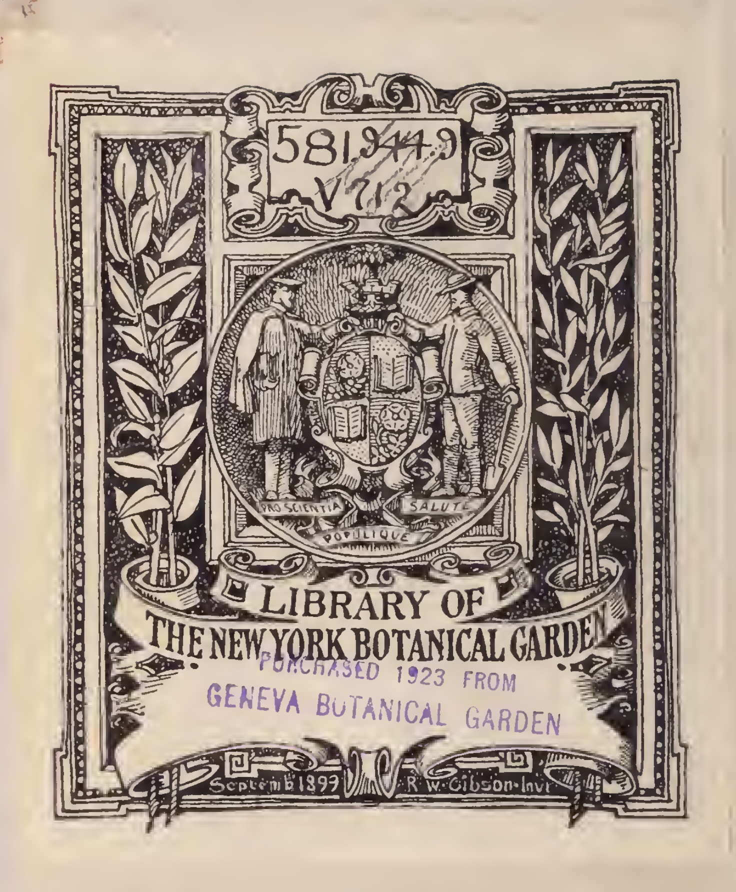



581.9449
V712
PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
PURCHASED 1923 FROM
GENEVA BOTANICAL GARDEN
Septemb 1897
R. W. Gibson Inv

DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÈQUE
DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE
VENDU EN 1922

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/histoiredesplant3117vill

HISTOIRE DES PLANTES DE DAUPHINÉ.

TOME TROISIEME,

CONTENANT les Especes, les Caracteres, les Synonymes & les Vertus générales

LIBRARY NEW YORK BOTANICAL GARDEN

De la *Syngenesie.*
De l'*Exandrie.*
Des *Cruciformes.*
Des *Malvacées.*
Des *Légumineuses.*
De l'*Octandrie.*
De l'*Icosandrie.*
De la *Decandrie.*
De la *Polyandrie.*
Des Arbres *elevés* ou *amentacés.*
De la *Dodecandrie.*
Et de la *Cryptogamie.*

Par M. VILLARS, Médecin de l'Hôpital Militaire de Grenoble, de l'Académie de la même Ville, de la Société Patriotique de Valence, de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres, &c. de Lyon, de la Société d'Emulation de Bourg en Bresse: Correspondant de la Société Royale de Médecine, de l'Académie Royale des Sciences de Turin, des Sociétés Royales d'Agriculture de Paris & de Lyon; de la Société Linnéenne de Londres, Professeur de Botanique, &c.

Ut ut sit nostra tamen enumeratio hactenus terminum aliquem figit, ultraquem cum voluptate postea excurrent, nostræque penui suas addere divitias gaudebunt: & ego desidero superari satisque puto mihi decoris fore, si fundamentum ædificio straverim. Hall. pref. ad hist. Stirp. p. xxij.

PRIX, broché, 12 liv.; & 8 liv. pour les Souscripteurs; avec fig.



A GRENOBLE, chez l'Auteur & chez les Libraires.
A LYON, chez les FRERES PERISSE, & chez PIESTRE & DE LA MOLIERE.
A PARIS, chez PREVOST, Quai des Augustins, &c.

M. DCC. LXXXIX.

Sous le Privilege de la Société Royale de Médecine.

+QK313
.V49
t.3
pt.1

NEW YORK BOTANICAL GARDEN

Extrait des Regiſtres de la Société Royale de Médecine.

Nous avons été chargés par la Société Royale de médecine, d'examiner le troiſieme volume de l'Hiſtoire des plantes de Dauphiné, par M. Villars, docteur en médecine, correſpondant de cette compagnie, médecin de l'hôpital militaire, & profeſſeur de botanique à Grenoble.

Ce volume comprend la ſeconde moitié des eſpeces de plantes qui croiſſent naturellement dans le Dauphiné, & qui y ont été obſervées par M. Villars. Après avoir offert dans le premier volume des principes généraux & de grandes diviſions, il avoit parcouru dans le ſecond les eſpeces des quatre premieres claſſes de ſa méthode & une partie de la cinquieme. Dans celui-ci, il examine les plantes compoſées, qui complettent la cinquieme, les plantes à ſix étamines qui conſtituent la ſixieme, les monadelphes & les diadelphes, c'eſt-à-dire les malvacées & les légumineuſes qu'il rapporte à la ſeptieme. Ces claſſes ſont ſuivies de cinq autres qui contiennent les plantes à huit étamines; celles qui en ont neuf, ou qui en ont pluſieurs attachées au calice : celles qui ſont rapportées à la décandrie : la polyandrie de Linné, les arbres amentacés ou à chatons, réunis à la polyandrie; les plantes à douze étamines, qui, dans cette méthode, forment la douzieme claſſe. Cette ſérie eſt terminée par la cryptogamie, c'eſt-à-dire, par la ſuite des genres & eſpeces, dont les organes de la fructification ſont moins connus.

Nous ne rappellerons pas ici, ce que nous avons dit dans un premier rapport, ſur cette diſtribution générale. L'objet principal de ce volume, eſt la diſtribution des eſpeces de plantes du Dauphiné, qui ſe rapportent à ces claſſes. Nous avons loué dans un ſecond rapport, l'auteur de ce travail, qui avoit préſenté une ſuite d'eſpeces bien obſervées & en général bien caractériſées. La ſérie que M. Villars préſente dans ce troiſieme volume, a le même mérite que celle du volume précédent. On y retrouve des recherches étendues ſur pluſieurs genres, dont les eſpeces nombreuſes étoient difficiles à diſtinguer les unes des autres. L'auteur a joint aux deſcriptions ſpécifiques, une ſynonymie faite avec ſoin & tendante à rectifier des erreurs commiſes par divers botaniſtes. Il fait auſſi connoître beaucoup d'eſpeces nouvelles, trouvées par lui dans la province de Dauphiné; ce qui ajoute beaucoup au mérite de ſon travail.

Perſonne ne pouvoit donner une notion plus exacte, des richeſſes botaniques d'une province qui réunit divers ſites & divers climats. On lira avec intérêt, la préface de ce troiſieme volume, dans laquelle l'auteur rend compte de ſes voyages faits dans

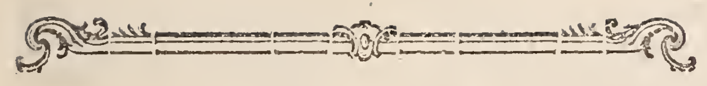
AUG 7 - 1923

plusieurs cantons du Dauphiné. Il y désigne aussi les savants qui ont été, ou ses guides, ou ses compagnons dans ses courses, & il a ajouté des connoissances précieuses, sur l'histoire naturelle & la mineralogie, à celles que lui fournissoit l'étude des végétaux.

Nous croyons que le travail de M. Villars sera utile à tous les botanistes & sur-tout à ceux qui s'occupent plus particulierement des plantes indigenes, & nous pensons que ce troisieme volume mérite, comme les précédents, d'être approuvé par la Société & imprimé sous son privilege.

Au Louvre le 28 Juillet 1789. *Signé* GEOFFROY. & A. L. DE JUSSIEU.

Certifié conforme à l'original & au vœu de la Société Royale. A Paris ce 5 août 1789. VICQ D'AZIR.



PRÉFACE.

J'Ai enfin la ſatisfaction de livrer au public & aux ſouſcripteurs de cet ouvrage, le dernier volume qui doit le completter. Il eſt éloigné de la perfection que j'aurois déſiré pouvoir lui donner : la liſte nombreuſe de plus de 2700 plantes qu'il renferme : les regrets que j'ai ſouvent exprimé de n'avoir pu parcourir exactement tous les cantons de la Province, engageront, ſans doute, d'autres naturaliſtes à le perfectionner.

Un amuſement innocent dirigea mes premiers pas dans l'étude de la Botanique, & en poſa les premiers fondements; des travaux, des voyages ſoutenus pendant près de vingt ans, les ont continués, des occupations ſérieuſes & multipliées, les ont enfin vu finir. Mon ambition ne ſe porta d'abord que ſur la connoiſſance des plantes du Champſaur que j'habitois : j'eus le bonheur de rencontrer dans mon voiſinage, un digne eccléſiaſtique qui fut mon appui & ſucceſſivement mon émule & enfin le plus excellent coopérateur que j'euſſe pu déſirer.

L'arrivée de M. Guettard en 1775, offrit à mes projets, de nouveaux motifs d'encouragement. Il avoit parcouru la carriere des

ſciences avec diſtinction : ſa préſence, ſes voyages en Dauphiné (1), ſervirent autant à m'encourager, que ſon exactitude rigoureuſe dans l'art d'obſerver, me rendit le travail plus ſûr & plus difficile. J'avois entrepris l'hiſtoire des plantes d'une vaſte Province, plus difficile encore, par l'élévation de ſes montagnes, par la variété de ſon ſol & par les torrens & rivieres qui la partagent, que par ſes richeſſes en hiſtoire naturelle. La liſte nombreuſe des plantes qu'elle fournit, prouvera aux ſavants qu'elle renferme dans ſon ſein le climat & les productions de la Suede, de la Siberie, de la Suiſſe, du Piémont, de la Provence & du Languedoc.

Après avoir parcouru la Province avec M. Guettard, ce ſavant eſtimable, dont la mémoire ſera toujours chere à ceux qui ont connu ſes talents & ſa probité, je me rendis auprès de lui à Paris, pour applanir des difficultés, que ſon exactitude, ſa réputation & de très-amples collections avoient fait naître.

Dès mon arrivée dans la capitale, à ſa recommandation le cabinet du Roi, les Académies, les bibliotheques publiques & celles de pluſieurs ſavans particuliers, me furent ouvertes. L'aménité qui regne parmi eux, me rendit ces dépôts plus précieux encore, & Paris me

---

(1) J'ai donné dans la préface du premier volume, p. I = XL des détails relatifs à la topographie de la Province, & à mes travaux : je ne dois que les récapituler brièvement ici, & y joindre ceux qui ont ſuccédé à cette époque.

fit naître cette réflexion ; il faut être ici pour s'apprécier soi-même & ses propres moyens; mais il faut y apporter des matériaux pour les comparer, les perfectionner, & se persuader que chacun y trouve des maîtres.

Dans la préface du second volume, j'ai tâché de répondre à un rapport critique, judicieux & savant, mais sévère de M. de Jussieu. Il a bien voulu être mon censeur : il a souvent réuni à cette qualité des conseils généreux & sinceres, qui, n'ayant d'autre motif que l'amour du bien & le progrès des sciences, n'a pas craint de retarder la publication de mon ouvrage dans la vue de le rendre meilleur. Si je n'ai pu, dans ma réponse, me justifier complettement aux yeux du public, j'espere au moins lui avoir prouvé le cas infini que je fais d'un jugement qui honore les sciences & ceux qui les cultivent. Si en me rendant plus attentif & plus difficile la rédaction des deux volumes qui ont suivi ce rapport, j'eusse pu donner à mon travail le degré de perfection dont il étoit susceptible entre mes mains, le but de MM. les Commissaires de la Société Royale eût été rempli.

La publication du premier volume obtint l'approbation de plusieurs sociétés savantes, qui me firent l'honneur de m'associer à leurs travaux. Ces titres honorables sont encourageants, sans doute, mais je déclare que c'est autant dans la vue de témoigner à ces Compagnies savantes, mon dévouement & ma grati-

tude, que dans celle d'obtenir en faveur de mon livre une recommandation des titres dont j'ai été décoré, que je les ai portés sur son frontispice.

La botanique présente par-tout des obstacles & des difficultés. Elle exige des voyages continuels, l'acquisition d'une bibliotheque considérable; des relations, des envois, des correspondances suivies avec plusieurs savants. Il faut cultiver les plantes rares, pour avoir sous les yeux des objets de comparaison. Cette Province augmente ces difficultés par sa position, & par le peu de ressources qu'elle offre du côté de la fortune. Par quelle fatalité des personnes qui en sont le mieux favorisées, critiquent souvent les sciences utiles, couvrent de ridicule, d'une satyre amere, ceux qui s'y livrent avec zele, avec passion? je dois le dire, l'accueil favorable que des savans, des personnes en place, des citoyens distingués ont accordé à mes travaux m'y autorise; sans le secours, sans la protection dont le gouvernement a honoré mon travail, il eût resté imparfait, il n'auroit pu être mis au jour.

C'est donc aux bienfaits, aux encouragement obtenus & accordés par MM. DE MARCHEVAL ET DE LA BOVE, que le public, que la Province devront l'Histoire des Plantes qu'elle renferme.

M. de Marcheval, désirant me fixer à Grenoble, m'obtint en 1782, le brevet de Médecin de l'Hôpital Militaire. Devenu pour lors médecin clinique, & souvent très-occupé,

j'ai pu réunir la pratique à la théorie, l'expérience au raiſonnement; mais je n'ai que mieux ſenti le poids de mes occupations, la néceſſité de me livrer tout entier aux réflexions importantes que méritent la ſanté & la vie des citoyens.

Aux détails qu'entraînent les adminiſtrations des hôpitaux, il a fallu joindre l'enſeignement public d'une école de chirurgie, deſtinée à ſecourir le peuple des campagnes de la province. Ce nouveau bienfait, que M. Tiſſot, grand médecin & ami de l'humanité, a déſiré voir établir, s'eſt trouvé réaliſé à Grenoble par les ſoins & la vigilance de M. de Marcheval, depuis 1771. A cet établiſſement utile & paternel, il réunit celui d'un jardin public de Botanique en 1782: le public éclairé, pourra juger, d'après ces objets, de la multitude de mes occupations & de l'indulgence qu'elles invoquent en ma faveur.

M. de la Bove, en excellent adminiſtrateur, s'eſt montré auſſi jaloux de conſerver ces établiſſements utiles, que de leur en ajouter de nouveaux, également précieux pour le bien de la province. Son adminiſtration eſt au-deſſus de mes éloges, & je paſſerai ſous ſilence les autres objets qui n'ont qu'un rapport éloigné avec mon ouvrage. J'ajouterai ſeulement que la ſouſcription du Roi, celles dont ſes Miniſtres & d'autres perſonnes en place ont honoré mon ouvrage, ſont les fruits du crédit mérité & des ſollicitations bienfaiſantes de M. de la Bove.

Que ne puis-je réunir ici aux noms des Malesherbes, des Monteynard, de Vidaud, ceux de plusieurs gentilshommes estimables, amis des sciences & faits pour les encourager ? Celui de plusieurs dignes Membres du Parlement; de plusieurs autres citoyens distingués, qui ont souscrit pour les frais d'impression & des gravures de cet ouvrage. Il y en a qui se sont refusés à toute publicité à cet égard, & tous ne me sont pas connus : je ne puis donc que leur offrir publiquement ici le juste tribut de ma reconnoissance. Heureux, si mon ouvrage, devenu de quelque utilité, ne fût-ce qu'en reveillant le zele de quelques personnes plus éclairées, j'avois pu répondre à ces marques flatteuses de confiance & de générosité !

Je ne puis cependant passer sous silence, le nom de quelques savans estimables, qui, par leur zele & par leurs lumieres, n'ont cessé de concourir à l'avancement de mon travail. Tels sont MM. de Jussieu, de la Tourette, Chaix, Thouin, &c. Le premier soutient dans la capitale le nom & la réputation des plus grands botanistes que Linné ait trouvé en France. Il a rempli, à mon égard, les fonctions délicates de juge & d'ami, & j'ai également eu à me féliciter de sa censure & de ses conseils. La premiere m'a fait espérer un nom parmi les botanistes, & les seconds m'ont épargné la honte de voir plusieurs fautes imprimées.

M. de la Tourette, sécretaire perpétuel de

l'académie des ſciences de Lyon, cultive avec ſuccès l'étude des trois regnes de la nature. Il m'a également confié les livres, les manuſcrits & les herbiers de ſon cabinet : il ne m'a pas ménagé ſes bons & ſalutaires avis ; & c'eſt à lui que je dois en partie mes foibles ſuccès dans la claſſe de la cryptogamie.

M. Chaix, prieur-curé de Baux près de Gap, n'a connu d'autre délaſſement pendant les fonctions pénibles de ſon miniſtere, que l'étude des plantes. Ses plus belles jouiſſances conſiſtoient à faire le bien & à étudier les occaſions de m'obliger en particulier. Combien de voyages mutuels, combien de lettres, d'envois réciproques, pour débrouiller le nom des plantes de notre Flore & la concilier avec celles des pays voiſins ? C'eſt encore à M. Chaix que le public devra les longs *errata* de ce volume. Son amitié généreuſe a pu ſurmonter cette partie vraiement ingrate de mon travail, & je ne chercherai à la juſtifier, qu'en témoignant à ce reſpectable ami mon empreſſement à la publier.

M. Bernard de Juſſieu, oncle à M. A. L. dont je viens de parler, ſe défendoit du reproche que pluſieurs ſavans lui faiſoient, ſur ce qu'il avoit ſi peu écrit. Que ce ſoit moi ou d'autres qui faſſions imprimer, diſoit-il, pourvu que le progrès des ſciences y gagne, n'eſt-ce pas la même choſe pour le public ? ai-je jamais refuſé de communiquer au premier venu ce que j'ai pu ſavoir ? Reflexions dignes

d'une ame généreuſe & que j'ai également entendu de la bouche de M. Seguier, de Nîmes; mais que M. Chaix a ſouvent mis en pratique à mon égard, ſans avoir connu ces deux grands hommes.

M. Thouin n'a ceſſé non plus de correſpondre avec moi : il a trouvé dans l'aménité de ſon caractere, les moyens de dérober des momens précieux à ſes occupations, pour les conſacrer à mon inſtruction.

Ah ! ſi après avoir obtenu de ſemblables ſecours, ſi après avoir épuiſé, ce que le ſavoir, le caractere, la générosité de ces hommes rares & vraiment précieux aux ſciences & à ceux qui les cultivent, ont pu m'offrir, je n'avois pu donner au public qu'un ouvrage médiocre; qu'on n'en accuſe que mon incapacité, & jamais l'ingratitude, car j'ai trop bien ſenti le prix de ces faveurs, pour oublier un ſeul inſtant ce que je dois à la reconnoiſſance. Si j'avois pu eſpérer de me rendre digne de ces marques de confiance, ce premier ſuccès m'en eût promis bien d'autres pour l'avenir : mais laiſſons au public & à la poſtérité le ſoin d'accorder à chacun la récompenſe qui lui eſt due: envain les provoquerions - nous dans ce ſiecle éclairé, où l'illuſion fuit la lumiere & ſe diſſipe en un inſtant comme l'ombre qui la précéde.

Les voyages & les courſes botaniques que j'ai faites dans la Province & ailleurs, juſqu'en 1780, ſont rapportés dans le premier volume, p. xxxix.

En 1781 & 1782, je fus occupé de l'établissement du jardin de botanique & des herborisations aux environs de Grenoble.

En 1783, nous visitâmes, avec M. l'abbé Ducros, directeur de la bibliotheque publique, & M. Prunelle de Liere, les montagnes de Champoleon & de Chaillol-le-Vieux, situées à l'origine du Drac dans le Champsaur. Un trapp argilleux (1), couleur de lave, également criblé de pores inégaux & arrondis, avoit été pris par M. le chevalier de Lamanon, pour les traces d'un ancien volcan. M. de Marcheval en ayant reçu l'avis, désira faire vérifier ce fait intéressant (2) : nous partîmes vers la fin d'octobre par un beau temps. Cette saison nous permit peu de recherches en botanique, mais outre quelques plantes en maturité, nous fimes des collections de mousses, de *Lichens*, & quelquesobservations météorologiques. Nous pûmes constater que la prétendue lave n'en avoit que l'apparence & qu'elle ne différoit pas de la variolité du Drac (3). Le long de ce torrent elle est par cailloux roulés, plus durs, arrondis par le frottement, & moins poreux, tandis qu'à Champolèon, elle est en masse, plus poreuse & plus variée.

En 1784, j'accompagnai M. DE LA BOVE pendant un voyage qu'il fit dans l'Oysans,

---

(1) Voy. hist. des Trapps par M. Faujas.
(2) Jusqu'ici, on n'a trouvé aucune trace de Volcan en Dauphiné.
(3) Minéralogie du Dauphiné, par M. Guettard.

le Briançonnois, Mont-Dauphin, le Gapençois, & je visitai les environs de Boscodon. Je trouvai pendant ce voyage, le rétablissement de ma santé délabrée par deux mois de fievres quotidienne & tierce. Je ne l'avois entrepris que dans ce dessein ; un séjour de 25 ans dans le Champsaur m'avoit appris que l'air pur, froid & sec des Alpes, excluoit toutes les fievres d'accès. J'ai pensé depuis que les mêmes climats qui pouvoient prévenir ces maladies, pourroient bien les guérir ; l'expérience a confirmé ma conjecture & l'air des Alpes est le plus sûr & le plus agréable de tous les fébrifuges.

En 1785, nous parcourumes avec MM. Pison du Galand, pere, & M. Lacroix, médecin, les vallées du Faussigni, les environs de de Chamouny, du Mont-Blanc en Savoie. Nous entrâmes dans la Suisse par le Col de Balme & la vallée du Trient, dans le Vallois ; de là nous fûmes sur le grand Saint-Bernard. La maison de MM. les chanoines réguliers de Menton, bâtie sur ce passage, est peut-être le lieu habité, le plus élevé en Europe. Le baromêtre s'y tient à 20 pouces 10 lignes d'élévation, ce qui indique plus de 1300 toises au-dessus du niveau de la mer. Cet hospice est ouvert à tous les voyageurs, de tout état, de tout sexe : c'est là que se trouvent réunies la pureté des mœurs, l'austérité de la primitive église, à l'aménité, aux lumieres de notre siecle.

M. de Sauſſure & pluſieurs autres grands naruraliſtes nous avoient précédé dans ces pays majeſtueux. Il ſemble que la nature les a composés avec ſes plus grandes maſſes, & qu'elle n'a réſervé que le débris de ſes matériaux pour les montagnes de Dauphiné. Je comparerois volontiers les montagnes Suiſſes aux édifices romains, & les nôtres aux égliſes gottiques : celles-là ſont par maſſes énormes plus unies & plus majeſtueuſes : celle-ci, au contraire, ſont plus légeres & plus compliquées. De retour, nous parcourûmes le Vallais, Martiny, Saint-Maurice, & fûmes viſiter les édifices conſtruits pour la recherche & l'évaporation des eaux ſalées du gouvernement d'Aigle ou de Bevieux.

Je ſavois que l'immortel Haller avoit paſſé les dernieres années de ſa vie (1) dans ce gouvernement; qu'il y avoit rédigé ſa grande phyſiologie. Les relations que j'avois eues avec ce grand homme, le plaiſir de marcher dans les ſentiers conſtruits ſous ſes ordres, pour parcourir & pour percer ces montagnes, les plantes qu'il y avoit obſervées; tout m'inſpiroit un nouveau plaiſir mêlé d'admiration & de reconnoiſſance.

Ce voyage nous procura pluſieurs points d'inſtruction : nous vîmes des herbiers, des manuſcrits, des hommes & des plantes ſous un nouveau ciel, dans un pays que pluſieurs

(1) Voyez mémoire ſur les Salines du gouvernement d'Aigle, 8°. 1776.

ſavants ont parcouru. On en trouvera des preuves dans le cours de ce volume, & notamment, ſous le genre n.° 488. eſp. 27. p. 785, &c.

En 1786, M. de la Billardiere, ſavant & laborieux naturaliſte, me fut adreſſé par M. Desfontaines, profeſſeur au jardin du Roi. Nous parcourumes enſemble les environs de Grenoble, de Vif, le col de l'*Arc*, le Villar de Lans, les environs de *Laffrey*, de la Grande Chartreuſe.

Pendant le mois de ſeptembre, nous fûmes avec MM. l'Abbé Ducros & de Bournon, viſiter les glaciers de la Berarde en Oyſans. Ces glaciers avoiſinent d'un côté, la chapelle en Valgaudemar; de l'autre, la Vallouiſe & le Briançonnois. Ils forment le centre des Alpes Dauphinoiſes, l'origine de nos plus grandes rivieres, telles que la *Romanche* en Oyſans, la *Bonne* en Valbonnois; la *Ceveraiſſe* en Valgaudemar, le *Drac* dans le Champſaur & les trois branches qui partent de l'Argentiere, de Vallouiſe & du Monetier de Briançon, pour former la *Durance.*

Le glacier du Chardon, qui de la Berarde aboutit par le col du *Saix* au Valgaudemar, a près d'une lieue d'étendue. Il faut marcher plus de trois heures, pour parvenir à ſa ſommité, où le barometre ſe tient à 19 pouces ½ ligne, ou à 1700 toiſes environ. La baſe de ce glacier correſpond à 1100 toiſes, puiſque le mercure s'y ſoutient à 21 pouces 11 lignes. Les pics voiſins s'élevent à deux

deux ou trois cents toiſes au-deſſus de l'extrêmité du glacier ; ce qui donne deux mille toiſes environ d'élévation à nos montagnes.

En 1787, nous parcourûmes quelques vallées de la Savoie, avec MM. Piſon du Galand, Binelli, Aribert médecin, & Prié fils. Nous viſitâmes la Maurienne & le Mont-Cenis ; nous pûmes par ce moyen, comparer nos plantes à celles de ces riches montagnes, bien déterminées par MM. Allioni, Bellardi, Molinelli, & autres ſavants naturaliſtes de Turin. Le Mont-Cenis eſt élevé à mille toiſes ſur le niveau de la mer : c'eſt un large plateau, occupé en partie par un lac d'une lieue d'étendue, dont les eaux limpides comme le criſtal, renferment le poiſſon le plus délicat. M. le chevalier de Saint-Real, Intendant de la Maurienne, campoit ſous ſa tente à côté de ce lac : ſon objet étoit de fortifier une ſanté affoiblie par l'étude du cabinet; mais le ſpectacle de la nature qui entoure ces lieux majeſtueux, la ſolitude, l'air pur, qui inſpirent l'amour des ſciences & de la philoſophie aux hommes les plus inſenſibles, offroient de nouveaux appas à un adminiſtrateur ſage & éclairé, non moins zélé pour le bonheur des hommes, que pour arracher à la nature ſes ſecrets. Il eſt bien à déſirer que la ſanté & le loiſir de M. de Saint-Real, lui permettent de livrer au public ſes obſervations faites ſur le Mont-Cenis. Orné de toutes les connoiſſances néceſſaires, pour peindre & obſerver la nature, ſes tableaux ſeront

faits avec force & avec vérité, & non moins agréables aux curieux, qu'utiles aux naturalistes. Nous devons à son aménité, au bon accueil qu'il nous a fait, & à notre séjour qu'il a su prolonger sur cette montagne, cet hommage légitime dicté par la reconnoissance, ainsi qu'une partie de nos observations botaniques (1).

En 1788, ce volume étoit prêt à paroître, lorsque les ouvrages de MM. Hedwig & Hoffman sur la cryptogamie, sont parvenus à ma connoissance. La botanique, si je ne me trompe, devra au premier l'époque mémorable de la démonstration rigoureuse des étamines & des pistils des fougeres & des mousses. Ses yeux exercés dans l'art d'observer, armés d'excellens microscopes, nous ont fourni les moyens de nous convaincre de cette vérité, au moyen d'une bonne loupe.

Micheli, avant 1719, avoit déjà vu & fait graver une partie de ces fleurs, mais la science n'avoit pas acquis alors assez de maturité pour perfectionner ce fruit du génie : les yeux des botanistes étoient ouverts, mais d'anciens pré-

(1) Les sensations, sont plus pures & plus simples sur les Alpes. L'air pur qu'on y respire rend l'appétit plus fort, la digestion, le sommeil plus prompts & plus parfaits : on diroit qu'il agit comme un chalumeau sur la flamme de la vie. On y est plus maître de soi & de ses facultés. J'ignore l'influence que ces effets constatés par ma propre expérience & par mes observations, auroient sur la durée de la vie; je suis porté à croire qu'ils l'abrégeroient en lui donnant plus d'énergie & plus d'intensité.

jugés les empêchoient de voir ; Linné, l'immortel Linné, n'avoit pas précédé Micheli. Un grand avantage des ſciences naturelles, comme des mathématiques, c'eſt de rendre les hommes plus difficiles & plus rigoureux dans leurs jugements. Obligés de marcher pas à pas, l'œil attentif ſur l'obſervation, le flambeau de l'expérience à la main, ils ſont forcés d'être ſéveres & même incrédules, lorſque l'évidence ſe refuſe à leur conviction.

L'eſpace d'une ligne quarrée, priſe ſur le deſſous des feuilles du *polytrich* ou de la rue de muraille, offre plus de 25 à 30 étamines : la baſe du jeune pédoncule de pluſieurs mouſſes, l'aiſſelle des feuilles de pluſieurs autres, préſentent une multitude d'étamines & de piſtils; de petits germes, qui, comme elles, ſe fanent & périſſent, tandis que le germe ſeul du piſtil central, noue & parvient à maturité. Ces freles mouſſes ne pouvoient ſans doute fournir à l'accroiſſement d'un plus grand nombre de germes. Semblables à ces arbres fruitiers, dont le ſauvageon trop âgé, planté dans un terrein maigre, ou greffé du jet d'un arbre vieux & décrépit, ils ſe preſſent de fleurir, mais dont les germes dépériſſent & laiſſent couler, avorter la plupart des fruits. D'autres analogies ſe ſont préſentées à M. *Hedwig*, & ſe préſentent ſouvent aux naturaliſtes, relativement à pluſieurs pédoncules conſervés ſur la même mouſſe, le *Bryum cuſpidatum*, *ſerpillifolium*, *undulatum*; l'*hypn. proliferum*, &c. en offrent des exem-

ples. Les *Euphorbia*, les cerisiers même, nous en offrent aussi du prolongement du pédoncule pendant l'accroissement du fruit : les feuilles du *Ruscus* ; celles de l'*uvulaire*, nous en fournissent de la situation des fleurs sur la feuille même. Ces faits trouvés, les analogies, les explications se présentent en foule ; contentons-nous d'observer très-religieusement les premiers, mais évitons avec soin la manie de vouloir tout expliquer.

Les découvertes intéressantes de M. Hedwig, en nous procurant de nouvelles jouissances, de nouveaux moyens d'admirer les merveilles de la nature, ont renouvellé nos regrets sur la perte de Linné. Que n'a-t-il vécu quelques années de plus ! ce grand naturaliste eût partagé la gloire, que les progrès de la science devoient à sa méthode & aux travaux de son zélé disciple. Heister (1) eût tenté envain de revendiquer ce systême en faveur de Burchard. Hedwig, plus juste parce qu'il est plus éclairé, ne lui eût pas permis de partager la gloire de Linné.

Ces découvertes, en donnant à mon zele une nouvelle impulsion par l'espoir d'une utilité plus réelle à mon travail, en ont retardé la publication. J'ai vu faire à la botanique, pendant l'espace de dix années que je m'y suis livré avec attention, des progrès si mar-

(1) Voy. *Epist. ad Leibnit.* 8° Helmstad. 1750, celle de Burchard est datée de 1702.

qués, que mes premiers travaux m'ont paru vieillis d'un demi-ſiecle. J'avois juſqu'ici tâché d'obſerver, comme Linné, Haller, *Dillenius*, &c. dans la deſcription des fougeres & des mouſſes : Hedwig m'a appris qu'elles étoient ſuſceptibles de nouveaux détails. Je n'ai pu en profiter complettement, ils m'euſſent entraîné dans des longueurs étrangeres au plan que j'avois adopté. Ceux qui auront plus de talens & plus de loiſir à donner à chaque claſſe en particulier, pourront les développer. Finiſſons par une réflexion, que la juſtice & la reconnoiſſance m'ont également inſpirée.

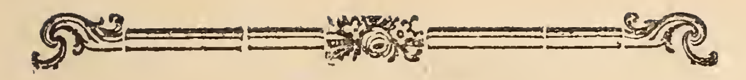
Si j'avois pu caractériſer les genres comme un Juſſieu, & les eſpeces comme un Linné : ſi j'avois pu recueillir les ſynonymes comme Haller ; faire choix & contaſter les vertus des plantes comme Allioni, mes vœux euſſent été remplis. J'ai eu conſtamment ces grands modèles ſous les yeux, ils ont pu ſatisfaire mon ambition, mais le déſir de vouloir réunir leurs talens reſpectifs, ne fut jamais le mien ; je crois même que ce projet annonceroit plus de témérité que de courage, & qu'il ne ſeroit propre qu'à terraſſer l'orgueil de celui qui oſeroit y prétendre.

Grenoble, ce premier août 1789.

FIN.

ENUMERATION des Classes, Familles ou Sections, & especes comprises dans cet ouvrage.

CLASSE V.	*SECT.* V. Flosculeuses.	59	Especes.
	Chycoracées.	99	281
	Corymbiferes.	123	
VI.	Hexandrie.	18	134
	Cruciformes.	116	
VII.	Heptandrie.	2	
	Malvacées.	26	
	Fausses Légumin.	7	198
	Legumineuses.	150	
	Polyadelphie.	13	
VIII.	Octandrie.	33	33
IX.	Enneandrie	3	84
	Icosandrie.	81	
X.	Decandrie.	19	
	Caryophyllées.	94	157
	Pl. grasses.	44	
XI.	Polyandrie.	98	
	Arb. ament. élevés.	55	165
	Coniferes.	12	
XII.	Dodecandrie.	32	32
XIII.	Cryptogam. fouger.	37	
	Mousses.	168	649
	Algues.	207	
	Champignons.	237	
			1733
Espece du	1er. vol.		1002
Espece de *l'Errata*			9
		Total.	2744.



TABLE

METHODIQUE DES GENRES

Contenus dans ce Volume (1).

CLASSE V. FLOSCULEUSES.

(1) Les chiffres des marges, indiquent le nombre de plantes de chaque claſſe ou ſection; & les autres chiffres, le nombre des eſpeces & la page.

Classe X. DECANDRIE. 81

19 *Les Caryophylles.*

Sect. III. Plantes grasses. 94

Classe XI. POLYANDRIE. 44

genres.	especes.	pag.
Fontinalis.	3	918
Buxbaumia.	1	919

168 *Sect. IV. Les Algues.*

genres.	especes.	pag.
Marchantia.	4	920
Jungermannia.	16	922
Riccia.	5	927
Anthoceros.	2	929
Lichen.	156	930
Biſſus.	7	1004
Tremella.	6	1006
Ulva.	3	1008
Conferva.	8	1009

207

Sect. V. Champignons.

genres.	especes.	pag.
Agaricus.	136	1014
Boletus.	21	1037
Hydnum.	6	1042
Phallus.	2	1044
Clathrus.	1	1044
Helvella.	9	1045
Peziza.	11	1047
Clavaria.	15	1049
Lycoperdon.	6	1055
Sphæria.	18	1057
Trichia.	5	1065
Mucor.	7	1062

237

ERRATA.

TOME PREMIER.

Pages.
Préface XLIX, ligne 18, *Partinaca* liſez *paſtinaca.*
174 *Lavendula*, liſez *Lavandula.*
198 lign. 27, *aigrette plumeuſe*, *liſez* à poils ſimples, dentés.
211 5, *effacez ſept.*
226 Alſine *trinervia*, liſez Arenaria.
250 10, 2 fritillaria pyrenaica, L. ſpec. 436, a été trouvée à Valerne, par M. de Leuze.
277 25, ſatyrium *alpinum*, *liſez* ophris alpina.
284 16, *bifolia*, liſ. biflora.
288 4, 845, *liſ.* 846.
379 15, *Lucens*, *liſ.* compreſſum.
439 20, 165 *liſ.* 163.

TOME II.

Pages.
12 lign. 28, 6, *liſez* 5.
33 20, *fimia*, *liſez* ſimia.

Pages.
71 juſqu'à 111, *en titre*, Sect. 3, *liſez* Sect. 1.
75 30, *dorſalis*, liſez dorſali.
80 n. 33, *liſez* n. 30.
145, 146 & 147, L. I. *tetrandie*, *liſez* pentandrie.
168 penultieme, *glumatium*, *liſea* glumarum.
177 15, *oſculentæ*, *liſez* eſculentæ.
183 11, *noiratres*; *liſez* jaunatres.
187 21, *Equiſoti*, *liſez* Equiſeti.
210 Carex *Elongata*; tige preſque nue, terminée par des épis ovales, jaunâtres, ſeſſiles peu éloignés, ſoutenus par une bractée courte.
218 lign. 4, *reflées*, *liſez* renflées.
254 32, *thyſoides*, *liſez* thyrſoides.
168 16, *allogroges*, *liſez* allobroges.
281 = 287, *Sect.* 5, *liſez* Sect. 6 triandrie.
184 lign. 19, *ſous yeux*, *liſez* ſous les yeux.
318 29, *caute*, *liſez* cauſe.
328 8, 385 *liſez* 383.
331 7, *vivace*, *liſez* annuelle.
344 obſerv. *ajoutez*, *an* ? urtica *dodartii*.
354 20, *formé*, *liſez* fermé.
361 28, *feuilles*, *liſez* fleurs.
380 33, *favente*, *liſez* fovente.
416 (1) *Carthuſiæ majori*, *liſez* Carthuſiam majorem.
472 lign. 22, *teretibus*, *liſez* planis.
473 5, *cylindrique*, *liſez* très-étroites.
505 6, *Dillon*, *liſez* Dillen.
512 33, 802, *liſez* 302.
537 33, *arbreſſeau*, *liſſez* arbriſſeau.
545 Ribes *alpinum* eſt Dioique ſelon M. Chaix.
588 lign. 15 *panoniqne*, *liſez* paronique.
564 24, *infamam*, *liſez* infamem.
579 32, *ſenime*, *liſez* ſemine.
586 1, *ſperium*, *liſez* ſpurium.
587 15, 672, *liſez* 666.
593 2, *habités*, *liſez* abrités.
606 (1) *brutenſis*, *liſez* cretenſis.
654 lign. 15, 241, *liſez* 350.
680 24, *faſculus*, *liſez* faſciculus.
id. lign. penult. *paulus dictericus*, *liſez* paulo Dieterico.
685 33; *mediminum*, *liſez* medicaminum.

TOME III.

Pages.
5 lign. 29, *un*, *lisez* une.
6 29, *après suivante*, *ajoutez* n°. 7.
7 33, *aliis*, *lisez* alis.
13 21, *nigrins*, *lisez* nigrius.
17 25, *carduo bulboso*, *lisez* carduus bulbosus.
31 29, 344, *lisez* 354.
32 27, *Atathiole*, *lisez* Mathiole.
36 16, 265, *lisez* 365.
46 16, *sequamula*, *lisez* squamula.
53 lign. 3, *Suisse*, *lisez* Sehuse.
57 Scolimus *perennis*, *lisez* biennis & effacés vivace.
126 2, *muros*, *lisez* mures.
139 19, *occasionné*, *lisez* occasionnée.
162 12, Linn. *ajoutez* syst. III. 622. se trouve entre Uriage & Revel dans les bois. Il est lisse, haut de trois pieds, à fleurs bleues, à semences allongées, comme les laitues.
175 24, *cacalia*, *lisez* cacaliæ.
178 16, 188, *lisez* 578.
183 20, *Busses*, *lissez* Russes.
342 N°. 5, *effacez Poll.* 11. 249.
356 lign. 23, *sont*, *lisez* son.
362 13, *foliolis*, *lisez* foliis.
365 17, *decoupées*, *lisez* decoupée.
396 *ajoutez* Cor. *coronata* L. 492. trouvée à Crolles par M. Trousset.
401 lign. derniere, *blanches*, *lisez* violettes.
414 31, *pedunculis*, *lisez* pendulis.
420 Geniste *scoparia*, aj. *an* G. *purgans* ? L. 999.
455 not. aj. Les fl. purpurines, jaunissent, sur la fin.
467 lign. 12, *Bare*, *lisez* Bure.
475 22, *fleurs*, *lisez* feuilles.
486 Après n°. 15, *ajoutez*, trifol. *incarnatum* L. trouvé à Sigottier, Pelleotier, &c. par M. Chaix.
510 lign. 25, *Gerardi*, *lisez* Dodonæi.
534 3, B. Cette variété appartient à l'espece suivante.
562 15, *utriusque*, *lisez* utrinqué.
589 lign. penult. *Especes*, *lisez* espece.
602 2, *triquestris*, *lisez* triquetris.
603 17, n. 13, *lisez* n. 613.

Pages.

id, 20, après *oblongue*, *lisez* comme.
727 22, XLIV, *lisez* XLIII.
id, 23, 269, *lisez* 379.
738 18, Le, *lisez* au.
746 26, *ou*, *lisez* au.
747 15, petite *lisez* petites.
776 13, Tab. L. *lisez* LI.
id, 17, *ulmo*, *lisez* ulmi.
780 9, *rondes*, *lisez* longues.
802 8, 239, *lisez* 359.
802 16, *bruseum*, *lisez* bruscum.
812 30, monspeſſ., *lisez* *monspessulana*.
839 11, *ſivenſe*, liſez *ilvenſe*.
840 26, ſyſt. IV., *ajoutez* 415.
841 10, IV 937, *lisez* IV 421.
846 antepenult., pictilliformi, *lisez* piſtilliformi.
859 12, ctte, *lisez* cette.
861 8, pyrrifotme, *lisez* pyriforme.
866 16, *effacez* ſemi.
866 Bryum *tener*, *ajoutez* T. LIV.
867 lign. 9, ttès, *lisez* très.
868 antepenult., *ajoutez*, la.
871 12, *ajoutez*, T. LIV.
id. B. *barbatum*. *ajoutez* T. LIV.
880 24, pédonoules, *lisez* pédoncules.
881 Br. *nigreſces*, *ajoutez* T. LIV.
884 8, *aporcapa*, liſez *apocarpa*.
887 63 Br. *pyriforme*, liſez *apiodes*.
889 3, glochleatim, *lisez* cochleatim.
id. B. *alpinum*, *ajoutez* T. LIV.
id. 28, *lisez* 68.
891 27 glacieres, *lisez* glaciers.
892 n°. 77, *ſpici* L., *lisez* *ſpicil*.
id. antepenult. obllquis, *lisez* obliquis.
895 26, *ſplendeus*, liſez *ſplendens*.
895 15 rugoſis, *lisez* notatis.
899 23 *fililicus*, liſez *filicinus*.
908 28, faſcicultis, *lisez* faſciculatis.
909 2, ſetaceis, *ajoutez* capſulis.
id. n°. 41 cœpitoſis, *lisez* cœſpitoſis.
919 Buxbaumia, *ajoutez* Tab. LIV.

Pages
920 lign. 12, coutures, *lisez* boutures.
id. 19, ternine, *lisez* termine.
924 n°. 6, *ajoutez* Tab. LIV.
949 lign. 2, n'occupent, *lisez* n'occupe.
id. 3, nférieure, *lisez* inférieure.
id. 4, faisceiau, *lisez* faisceau.
id. 8, *ajoutez* tab.
951 25 *furfuracens*, lisez *furfaraceus*.
954 3, *cœrn.*, lisez *Carn.*
967 19 *mazenteriforme*, lisez *mezenteriforme*.
981 29 tubetcules, *lisez* tubercules.
1000 31, *spæria*, lisez *sphæria*.
1004 20 *syst.*, lisez *syn.*
1045 26 pedicula *lisez* pediculo.
1061 34 défigner, *lisez* de figure.
823 Euphorbia *terracina* L, *lisez* Eup. *linifolia* Ch.

Planche XXII, *lisez* XXV.
XXVI. hierac, *lisez* Hier. Halleri.
XXXIV. hierac, *lisez* Hier. *alpinum* B.

Observ. M. Chaix a observé aux environs de Gap :

Briza *maxima* L. *spec.* 103.
Narcissus *jonquilla* L. *spec.* 417.
Phalaris *aquatica* L. *spec.* 79.
Hyosciamus *albus* L. *spec.* 257.
Gentiana *filiformis* L. *spec.* 335.
Euphorbia *pilosa* L. *spec.* 659.
L'Arum *maculatum* L. *syst.* IV. 71. plante hydragogue, bechique, incisive, &c. a été oubliée : se trouve par-tout, le long des hayes, au printemps.



HISTOIRE
DES PLANTES
DE DAUPHINÉ.

CLASSE CINQUIEME.
SECTION XIII.
SYNGÉNÉSIE.

a. *Les Cynarocéphales ou Flosculeuses. Fam.* XIII.

NOUS avons rapporté sommairement, Vol. I, p. 136, les vertus générales des plantes de cette famille; elles sont ameres, stomachiques, fébrifuges, diurétiques & apéritives, &c.

Leurs caracteres sont un port presque toujours robuste, armé d'épines, leurs feuilles sont alternes; les fleurs composées, renfermées dans un grand calice ovale, écailleux, souvent épineux; les fleurons en très-grand nombre, de deux à trois cents, rarement au dessous de cent.

273. CARDUUS. L. Gen. 1004. Le Chardon.

Le calice est grand, ovale, composé d'écailles terminées par une épine simple; fleurons fertiles, réceptacle chargé de poils durs & soieux.

* *Especes dont le calice est épineux & piquant.*

1. CARDUUS *eriophorus.* L. syst III. 683.

CARDUUS foliis sessilibus bifariam pinnatifidis, laciniis alternis erectis, calicibus globosis villosis. Linn. *spec.* 1153 Hort. *ups.* 249. * Gouan. *flor.* 328. Ger. 179.

Cirsium eriophorum. (Scop. n. 1008. *) *foliis pinnatis pinnis bilobis lanceolatis spinosis calicibus tomentosis sphæricis spinosis.* Hall. *hist.* n. 168 * *Enum.* 680. n. 6. *

Carduus capite rotundo tomentoso. C. B. *pin.* 382. J. B. III. 57. T. *inst.* 441. Garid. 83.

Carduus tomentosus corona fratrum dictus. Parck. *Theat.* 978. Lob. *advers.* 370. * *icon.* II. 9.

Carduus eriocephalus. Dod. *pemp.* 723. bene. Purg. 445. optime. Clus. *pann.* 666. *hist.* cliiij.

Cette espece est la plus grande de nos chardons, & par la hauteur de sa tige, & par la beauté de ses calices cotonneux, & par ses belles fleurs. Sa racine est grosse & charnue; la tige est haute de trois à quatre pieds jusqu'à six; elle est droite, épaisse & ramifiée; ses feuilles sont longues, larges, assez grandes, d'un verd obscur, un peu cotonneuses, avec des avances oblongues égales, qui naissent deux à deux, & dont l'une s'éleve, tandis que l'autre est horizontale. Cette forme particuliere est bien exprimée par le mot de *bifariam pinnatifidis*; les fleurs sont très-grandes, solitaires en petit nombre, dans un calice arrondi & sphérique, dont les écailles sont ouvertes, lancéolées, piquantes, entrelassées de filets cotonneux, en forme de toile d'araignée, ce qui rend ses têtes plus ou moins blanches; la fleur est purpurine pour l'ordinaire, rarement blanche. Elle vient par-tout, dans les campagnes & les endroits élevés, sur les coteaux. Bisannuelle.

2. CARDUUS *ferox.* Cnicus *id.* Linn. III. 688. Allion. *flor.* 155. tab. 50.

CARDUUS foliis bifariam pinnatifidis utrinque spinosis, calicibus ovatis sub-involucratis, caule erecto.

Cnicus foliis lanceolatis decursive pinnatis, pinnulis bilobis

longissimis, subtus tomentosis, suprà strigoso spinosissimis. Gouan. *illustr.* 63. *.

Cnicus foliis decurrentibus ligulatis dentato spinosis, caule ramoso erecto. Ger. *prov.* 181. *. Linn. *mant.* 109. * *syst.* 12. 531.

Cnicus lanceolatus (1) *validissimis aculeis munitus.* T. *inst.* 450.

Carduus lanceolatus ferocior. J. B. III. 58. * Rai. *hist.* 311. *. Syll. *exter.* 85. *ex locis natalibus.* Magn. *bot.* 50. *Hort.* 43.

Carduus lanceolatus foliis superficie spinosa. Moris. III. S. 7. T. 3. p. 153.

b. *An acarna minor, caule non folioso?* B. *pin.* 379. Mentz. *multiling* 4. Park. *theat.* 966.

Phœnix leo carduus ferox? Lob. *obs.* 485. *icon.* II. 15. Teuton. 19. Dod. *pempt.* 738.

Carduus ferox. Lugd. 1489.

Acarnæ affinis leo ferox, flore pallido? J. B. III. 92.

Ce chardon est ainsi nommé à cause des épines très-vives qui couvrent toutes ses parties, & qui le rendent inabordable. Il est assez semblable au précédent, mais il est moins élevé & plus épineux. Les fleurs sont ordinairement blanches, rarement purpurines : le calice est rarement cotonneux (2), toujours soutenues par quelques

---

(1) Il seroit ridicule de faire un genre séparé d'une plante qui à peine differe d'une autre pour en faire une espece. Telle est celle-ci à l'égard de la précédente, qui s'en rapproche de si près, que plusieurs fois j'ai été obligé de la regarder comme variété, relativement à certains individus qui réunissent leurs caracteres communs.

(2) Ce caractere la distingue mieux de la précédente, que les feuilles posées sous la fleur en forme d'involucre, puisqu'elles s'écartent & s'éloignent souvent, & qu'elles se trouvent aussi en partie dans la précédente. Cependant j'ai vu le calice un peu cotonneux dans la derniere, & il ne l'est pas toujours dans la premiere. Sa forme alongée se raccourcit aussi à mesure que son diametre augmente, & que ces deux plantes se rencontrent ensemble dans un pays médiocrement froid ; au lieu qu'elles paroissent très-différentes, dès que la premiere est nourrie dans les montagnes, & l'autre sur les côteaux arides des plaines, comme à leur ordinaire : ces observations feroient croire que ce ne sont que des variétés.

feuilles florales, plus ramaſſées que dans l'eſpece précédente. Sa tige eſt plus ramifiée, & ne s'éleve qu'à deux ou trois pieds. Il vient dans les pays chauds, aux environs de Grenoble, à Vif, aux Souchons, à Gap, aux Baux, à Chorges, à la Bâtie, &c. Biſannuelle.

3. CARDUUS *lanceolatus.* Linn. III. 674. Gmel. II. 66 *.

CARDUUS foliis decurrentibus pinnatifidis hiſpidis, laciniis divaricatis, calicibus ovatis ſpinoſis villoſis, caule piloſo. Linn. *ſpec.* 1149. Ger. *prov.* 177. Gouan. *flor.* 326. *Hort.* 421.

Carduus foliis ſemipinnatis, pinnis bilobis ſpinoſis, capitulis congeſtis conicis tomentoſis. Hall. *hiſt.* n. 169. *. *Enum.* 681. n. 7. *.

Carduus lanceolatus latifolius. C. B. *pin.* 385. T. *inſt.* 440. Garid. 82.

b Varietas *flore albo, foliorum ſuperficie marginibuſque ſpinoſis.*

Carduus lanceolatus ferocior. Gouan. *flor.* 327 (1).

Ce chardon s'éleve à deux pieds environ & ſe ramifie. Ses feuilles ſont oblongues, ſinuées & diviſées ſur les côtés par deux avances lancéolées, mais inégales (2), d'où eſt venu le nom de la plante. Ses feuilles ſont d'un verd noirâtre en-deſſus; les fleurs ſont ſouvent raſſemblées dans des calices ovales, dont les écailles extérieures ſont plus larges, ouvertes & lancéolées; & les intérieures, rapprochées & peu piquantes. On le trouve par-tout dans les terres incultes, le long des ruiſſeaux & dans les bois. Biſannuelle.

---

(1) Je rapporte ici le nom de M. Gouan pour exprimer cette variété, qui eſt à l'égard de cette plante comme le *cnicus ferox* eſt au *card. eriophorus* L., c'eſt-à-dire plus épineuſe, à fleurs blanches & avec quelques feuilles rapprochées de la fleur. Le nom de J. B. me paroît devoir être rapporté au *cnicus ferox* L., quoique Magnol l'ait cité, & que M. Gouan ait cité Magnol.

(2) Dans l'eſpece précédente ces deux pinnules ſont égales.

4. CARDUUS *nutans*. Linn. III. 675. Scop. *carn.* n. 1011. * J. B. III. 56 *. T. *inst.* 440. *Paris.* I. 115. *. Vaill. *Paris.* 28. Rai. *hist.* 308. *. Zannich. *Venet.* 50. tab. 162. Garid. 82. Gmel. II 42. *.

CARDUUS foliis semidecurrentibus spinosis, floribus cernuis, squamis calicinis superne patentibus. Linn. *spec.* 1150. Ger. *prov.* 177. Gouan. *flor.* 327. *Hort.* 422.

Carduus foliis semipinnatis, pinnis angulosis spinosis floribus nutantibus, calicibus pungentibus patulis. Hall. *hist.* n. 167. *. *Enum.* 676. *.

Carduus moschatus major capite nutante. Moris. III. 153. 6. Sect. 7. T. 31.

b. Varietas *caule ramoso, capitulis multo minoribus, tota hirsuta & alata.* Hall. *g.* L. C. P. 73.

Carduus nutans. T. *herb.*

Carduus alatus capitulis nutantibus, ramosior. Moris. III. 153. 11. S. 7. T. 30.

Sa tige est plus basse que celle des especes précédentes; elle n'a qu'un pied ou deux. Ses feuilles sont glabres, un peu cendrées. La tige est aîlée, terminée par deux ou trois grandes fleurs rouges ou blanches, penchées dans un grand calice dont les écailles sont larges & ouvertes, comme celles des *Onopordon* L. Elle vient par-tout dans les champs. Bisannuelle.

Observ. La variété b. est peut-être une hybride produite par la fertilité du sol & par le concours du *Card. crispus*, & que je crois avoir vu dans le bas Dauphiné.

5. CARDUUS *nigrescens*. Tab. xx. Prosp. 30. Vol. I. 364.

CARDUUS foliis decurrentibus spinosis crispis, squamis calicinis setaceis reflexis spinosis.

Carduus (acanthoides) foliis decurrentibus sinuatis margine spinosis, calicibus pedunculatis solitariis erectis villosis. Linn. *spec.* 1150. *syst.* 10. 1199. ed. 12. 529. Fl. *suec.* n. 718. *. Hall. *hist. post.* n. 166. p. 72. non synon.

Carduus cirsium dictus folio lanceolato nigrius? Magn. *bot.* 49. *non* J. B. (1).

Carduus nutans. J. B. III. 56. (2). *ex mente Magnolii.* T. *herb.*

an *Onopordum foliis semi decurrentibus hispidis pinnatifidis, pinnis bilobis?* Sauv. *Meth.* 290. Commers. *not.* Mscr. *ad bot. magn.*

Sa tige est droite, haute d'un pied & demi environ, jusqu'à trois; elle se divise en deux ou trois rameaux à sa partie supérieure, & se termine par autant de fleurs assez grandes, portées sur des péduncules nuds & alongés. Les feuilles sont d'un verd noirâtre ou purpurin, toutes froncées, sinuées avec huit à dix avances qui ont cinq épines chacune pour l'ordinaire, assez semblables à celles du *Card. crispus.* La partie inférieure de ces feuilles est adhérente à la tige, de maniere que c'est plutôt leur pétiole qui est décurrent; garnies d'épines rougeâtres assez fines, peu piquantes. Les peduncules sont alongés & cotonneux. Les écailles inférieures du calice sont ouvertes & même réfléchies en hameçon, les supérieures sont ouvertes & rapprochées; elles sont très-étroites & rougeâtres à leur extrémité. Les fleurs sont assez grandes, purpurines. Elle vient dans les champs près de Gap, au Buis, à Saint-Paul, &c. Annuelle ou bisannuelle.

Observ. Je ne doute presque pas que ce ne soit le *Card. acantoides* de L. Ses phrases, ses descriptions lui conviennent excepté les synonymes que je réserve pour la suivante, que cet auteur n'a pas décrit. D'ailleurs cette

---

(1) M. Gouan, flor. 327, prend ce synonyme pour une variété du *carduus crispus* L.; il a peut-être raison. Nous l'avons rapporté ici par la seule connoissance du nom, & par le rapport qu'a cette plante quant aux tiges, feuilles, à la grandeur, &c., avec la variété du *carduus defloratus* L., à laquelle J. B. a donné le même nom.

(2) La figure de J. B. est très-mauvaise; néanmoins l'on voit par sa description & ses synonymes, qu'elle peut convenir à notre plante, quoique C. B. pin. 382, l'ait rapportée à l'Acant. *illi-icum* L., qui est beaucoup mieux rendu par Lobel, obs. 476.

plante ressemble plus, par son port & par sa grandeur, au *ard. nutans* L. qu'à toute autre, & l'on voit que Linn. *plant. hybrid. Amœn.* III. p. 50., regarde son *Card. acanthoides* comme hybride de cette plante & du *Card. crispus* L. Nous croyons que c'est bien une espece distincte que nous devons à Linné, quoiqu'elle fût dans les herb. de *Tournef.* & de *Magnol.*, ce que dit M. de Hall. dans l'endroit cité, nous paroît convenir aussi à notre plante, puisqu'il la regarde comme variété du *Card. crispus* L. outre qu'il décrit très-bien les écailles du calice.

6. CARDUUS *auroficus.* Tab. xx. ch. vol. I. 364. *

CARDUUS foliis decurrentibus spinosis glabris, squamis calicinis subulatis erectis.

Carduus australis? Murr. *syst.* ed. 14. 725.

Cette espece a quelque rapport avec les variétés très-épineuses du *Carduus defloratus*, Linn.; mais il est plus petit & plus épineux; sa racine vivace est rougeâtre; ses feuilles ressemblent un peu à celles de la *Carlina caulescens* Linn.; elles sont vertes, pinnatifides, à sept ou neuf divisions froncées, armées d'épines vives, tournées en tous sens; celles de la tige sont décurrentes & moins longues; ses fleurs, presque sessiles, sont portées dans un calice droit, dont les écailles sont écartées, mais droites, relevées, ou peu ouvertes, très-piquantes, de couleur verte; les fleurs sont purpurines, d'ailleurs très-approchantes de celles du *Carduus defloratus* Linn. Il vient à Bures près de Gap, où il a été trouvé par M. Chaix; il a été trouvé aussi sur le Galibier près du Lauteret, par M. de la Billardiere. Vivace.

7. CARDUUS *acanthoides.* Allion. flor. 146.

CARDUUS foliis tomentosis decurrentibus, floribus fasciculatis, calicibus ovatis.

Carduus aliis caulinis latissimiis, foliis semipinnatis, pinnis angulosis spinosis, floribus longis fasciculatis. Hall. *hist.* n. 166. * *Enum.* 677. n. 3. * Dalib. 248.

Carduus spinosissimus angustifolius vulgaris. T. *Herb.* (1)

Sa tige est haute de deux ou trois pieds, couverte par les feuilles blanchâtres, larges & cotoneuses, qui lui forment deux, trois ou quatre aîles alternatives; les fleurs sont en paquet ramassées à l'extrêmité; leurs calices sont ovales, un peu alongés, jaunâtres, fermés à leur partie supérieure, couverts d'écailles, peu piquants & peu ouverts; elles sont petites, purpurines ou blanches; les feuilles d'en-bas sont fort larges, souvent tachetées comme celles du *Carduus marianus* Linn., mais moins piquantes & plus velues, de maniere que toute la plante ressemble plutôt par leur largeur & leur couleur, à un *Onopordon* qu'à un Chardon proprement dit. Elle vient à Thim, à Vienne, à Montelimart, & ailleurs. Bisannuelle.

Observ. Toutes les phrases du *Carduus acanthoides* Linn., appartiennent au *carduus nigrescens*, tandis que les synonymes qui les suivent, appartiennent à celle-ci. Il faut en cela réformer les ouvrages de plusieurs Botanistes qui ont suivi cet auteur. Dalibard qui a senti que la phrase de Linn. ne pouvoit s'appliquer à celle-ci, n'a pris que celle de M. Haller, & nous avons cru devoir l'imiter.

8. CARDUUS *palustris.* Linn. *syst.* III. 677.

CARDUUS foliis decurrentibus dentatis, margine spinosis, floribus racemosis erectis, pedunculis inermibus. Linn. *spec.* 1151. *syst.* 12. 529. Gmel. II. 57. Tab. xxiij.

Cirsium (*Palustre*, Scop. n. 1004.) *caule erecto subnudo alato: foliis semipinnatis spinosis, calicibus molliter spinosis.* Hall. *n.* 170. *

Cirsium caule penè nudo alis crispis obducto, capitulis mitibus in vertice congestis. Hall. *Enum.* 681. n. 8. *

(1) Ce nom convient au *carduus crispus* L. Il a été donné mal à propos à cette plante par Tournefort, ou peut-être les étiquettes ou la plante se sont changées; car cet auteur n'est pas tombé dans la même erreur dans ses ouvrages imprimés.

Cirsium pratense polycephalum vulgare. Tourn. *inst.* 448. Vaill. *Bot.* 38. n. 3. *

b. *Cirsium alpinum polycephalum flore minore purpurascente, caule aculeis obsito.* T. *inst.* 448. Plum. *Dess. mscr.* Herb. &c.

Cette espece est aisée à connoître, mais difficile à distinguer de la suivante ; ses tiges s'élevent à la hauteur de cinq à six pieds ; elles sont droites, simples, toutes noirâtres & entiérement couvertes par les ailes des feuilles qui lui sont adhérentes & chargées d'épines ; par ce moyen la feuille collée sur la tige, est peu apparente ; ce qui en reste de libre, est une moitié oblongue, pinnatifide, à segments épineux, qui sont divisés en deux ou trois lobes ; les fleurs sont rouges, ramassées en boule, ou portées sur des péduncules très-courts à l'extrêmité de la plante ; les calices sont alongés ; leurs écailles sont presque toutes rapprochées & très-peu piquantes. Elle vient dans les montagnes, dans les vallées, rarement dans la plaine, parmi les joncs, le long des eaux courantes, parmi le tuf dans le Champsaur, à Grenoble, &c. Vivace.

Il est très-difficile de distinguer les vrais synonymes de cette plante chez les auteurs ; 1°. parce qu'on l'a rarement fait graver ; 2°. parce qu'elle ressemble trop à la suivante. Ses fleurs ramassées & ses feuilles plus étroites, très-peu apparentes & plus noires, la font distinguer. La suivante est plus commune & mieux connue des anciens Botanistes : elle ne vient pas dans l'eau comme celle-ci. Voyez Hall. & Vaill. qui ont recueilli leurs synonymes.

CARDUUS *crispus.* Linn. III. 676.

CARDUUS totus spinosus crispus, ramosus & nigrescens, calicibus pedunculatis, squamis erectis sub inermibus, corollarum laciniis æqualibus.

Carduus foliis decurrentibus sinuatis margine spinosis, floribus aggregatis (1) *terminalibus inermibus.* Linn.

---

(1) Cette définition n'est pas exacte, car les fleurs sont pédonculées.

ſpec. 1150. Mant. *alt.* 461. * Ger. *prov.* 177. Gouan. *flor.* 327.

Carduus foliis ovatis & ſemipinnatis, ſubtus tomentoſis ſpinoſis, calicibus molliter ſpinoſis reflexis. Hall. *hiſt.* n. 165. *Enum.* 677. 2.

Carduus caule criſpo. J. B. III. 59. T. *inſt.* 440. Garid. 22. Plum. *Deſſ. mſcr.* Iſnard. *Herb.* Rai. *Syn.* I. 53. III. 294. * Vaill. *Bot.* 29. *

Carduus ſpinoſiſſimus anguſtifolius vulgaris. C. B. *pin.* 385. Baſil 103. Loeſ. 43. *icon.* Magn. *Bot.* 49. *Hort.* 43. *Charact.* 131. *

Carduus πολιάκανθος *Theoph.* Lugd. 1473. ed. fr. II. 352. Park. *Theat.* 982. Ger. *Emac.* 1173. Rai. *hiſt.* 309. Lob. *icon.* II. 21. *obſ.* 429.

Cette plante n'eſt pas aiſée à diſtinguer de la précédente, ni du *Carduus nigreſcens.* N.; elle a encore quelque rapport avec le *Carduus acanthoides* J. B.; ſes tiges ſont hautes de trois à quatre pieds & même plus, ramifiées depuis leur partie moyenne (1), & terminées par des petites fleurs ſur des pédoncules courts; cette tige eſt toute couverte d'épines par le moyen des aîles feuilletées, au nombre de cinq pour l'ordinaire qui l'environnent; les pédoncules mêmes ſont ailés & épineux d'un côté, nuds & cotonneux de l'autre; les feuilles ſont fort étroites; les radicales ont quatre à cinq ſinuoſités profondes; leurs avances ſont trilobées; elles imitent celles de l'Acanthe, & ſont de couleur verte, quoique un peu velues, ainſi que toute la plante (2); le calice eſt petit, cotonneux dès leur jeune âge; leurs écailles ſont ouvertes, très-légerement piquantes (3); ils ſont à l'extrêmité des tiges, mais pédonculés; les fleurs ſont rouges ou blanches, petites, à fleurons égaux, & dont les découpures ſont

---

(1) Ce qui la diſtingue de la précédente qui ſe ramifie rarement.

(2) Cette couleur la diſtingue du *carduus acanthoides* J. B., qui a les feuilles blanches & plus larges.

(3) La précédente a ſes écailles fermées. Le *carduus nigreſcens* les a très-piquantes, & ſes têtes iſolées ſont deux fois plus groſſes.

régulieres (1) ; les semences sont petites & luisantes comme celles du C. *palustris* Linn. Elle vient dans les champs, le long des chemins, dans les plaines, à Montelimart, à Valence, &c. Bisannuelle.

10. CARDUUS *spinosissimus*, Cnicus id. Linn. III. 689.

CARDUUS (*cnicus*) foliis amplexicaulibus sinuato-pinnatis spinosis, caule simplici, floribus sessilibus. Linn. *spec.* 1167. *Mant.* 461. *

Cirsium spinosissimum. Scop. *carn.* n. 1006. * . . . . . Hall. *Enum.* 679. Tab. xx.

Cirsium foliis caulinis semipinnatis, pinnis angulosis spinosissimis, terminantibus mollibus hirsutis, umbellam floralem comprehendentibus. Hall. *hist.* n. 272. Tab. v.

Cnicus alpinus humilis spinosus, flore pallente. Ponted. *Epist. ad Sherard.* p. vj. *

Cirsium acanthoides, foliorum comâ flavescente, montis Carthusiani. Vaill. n. 1718. 159.

Cirsium acanthoides montanum, foliorum comâ flavescente è monte Carthusiano. Plum. *Dess. mscr.* n. 21.

Sa tige est haute d'un pied environ ; elle est droite, simple, toute couverte de feuilles à son extrêmité, au milieu desquelles se trouvent des bractées ou feuilles florales, velues, plus molles & moins spineuses qui cachent les fleurs. Celle-ci au nombre de douze à quinze, sont ramassées en boule dans autant de calices un peu oblongs, à écailles linéaires droites & épineuses à leur extrêmité ; les fleurons sont jaunes & nombreux ; les feuilles inférieures au nombre de deux à trois, sont oblongues, pinnatifides, très-épineuses & sessiles ; les radicales disparoissent dès l'apparition de la tige ou même avant ; on les voit souvent à côté de la tige actuelle comme dans les plantes bisannuelles ; & le cayeu qui les porte, monte en tige l'année d'après ; elles sont plus épaisses, plus noires, velues & comme rougeâtres ; elles ressemblent un peu à celles du *Carduus acaulis* Linn. ; ce

---

(1) Le *carduus nigrescens* a la division inférieure ou extérieure de chaque fleuron beaucoup plus profonde.

qui montre la différence extrême entre cette plante & le *Cnicus oleraceus* Linn., qui les a semblables à celles de l'Acanthe. Elle vient sur les plus hautes montagnes dans les endroits humides, le long des fontaines, auprès des neiges, dans l'Oysans, le Champsaur, le Queyras, le Dévoluy, &c.; on en trouve beaucoup sur le petit Son près la Grande-Chartreuse, & parmi toutes les prairies des Alpes, dans les endroits exposés au nord, auprès des sources. Vivace.

11. CARDUUS *autareticus.* Tab. xix. an Cirsium *purpureum ?* Allion. flor. 150. Tab. 36.

CARDUUS foliis pinnatifidis, pinnis angulosis spinosis, superioribus amplexicaulibus ? Hall. *hist.* n. 176.* Zinn. *Gott.* 389.

Carduus foliis amplexicaulibus lanceolatis, serraturis spinoso setaceis, floribus triphyllis Linn. ? *spec.* 1155. Jacq. *flor.* Tab. 90. La Chenal. *Act. Helv* iv. p. 294. T. 16. Differt. 9. §. xiij. *

Cette espece est rare; sa racine est grosse, oblique & fibreuse; sa tige s'éleve d'un pied à deux; elle est épaisse, fistuleuse, canelée en dehors; ses feuilles sont longues, velues, découpées & épineuses; la tige se termine par deux, trois ou quatre fleurs réunies ou portées sur deux pédoncules nuds, très-courts, velus comme toute la plante; les calices sont ovales à écailles rapprochées; les fleurons sont d'un blanc jaunâtre; toute la plante a mauvaise odeur. Elle vient près du Lautaret dans les prés humides exposés au nord. Bisannuelle ou vivace.

Observ. Cette plante est grosse, épaisse, ferme, mais fort basse relativement à l'épaisseur de sa tige, qui n'a qu'un pied pour l'ordinaire. Elle ne sauroit être une variété du *Cnicus spinosissimus* Linn.; elle approche plutôt du *Cirsium purpureum* de M. Allioni, mais je l'ai toujours trouvée à fleur blanche..

** *Especes dont le calice est très-peu épineux.*

12. CARDUUS *cirsioïdes.* Vol. I. 364. Prosp. 30.

CARDUUS foliis oblongis spinosis sinuato-crispis decurrentibus, caule paucifloro.

a. *Carduus* (defloratus), *foliis decurrentibus lanceolatis serratis sub spinoso-ciliatis nudis pedunculis longissimis lanuginosis unifloris.* Linn. *spec.* 1152. *syst.* III. 680. Jacq. *vind.* 277. * *obs.*

Carduus inermis, foliis ciliatis scapo nudo paucifloro. Hall. *hist.* n. 164. * Tab. iv. *Enum.* 677. n. 4. * Tab. xviij. *opusc. bot.* 222. 223. xxix. *

Cirsium singularib. capitulis parvis. C. B. *pin.* 377. T. *inst.* 447.

Cirsium foliis non laciniatis virore brassicæ & macrocaulon. J. B. III. 45.

Cirsion Dod. *pempt.* 737. *app. purg.* 451. Lob. *obs.* 313. *advers.* 251. *icon.* 582. Lugd. 583.

Cirsium III. *montanum.* Clus. *hist.* cxlix. *pann.* 669. *

Cirsium defloratum. Scop. *carn.* n. 1003. * *excluso synon.* Clus.

b. *Carduus cirsioïdes nitido glauco folio, capitulo singulari.* Vaill. *mem.* 1719. p. 199. Seg. *suppl.* 256.

Carduus polyacanthos cirsoïdes alpinus, carlinæ vulgaris folio. Moris. *hist.* III. 554. 18. *

Carduus cirsium dictus, folio laciniato nigrins & idem cum asphodeli radicibus bulbosis. J. B. III. 43. * Rai. *exter.* 305. * *non vero magn. bot.* 49. (1)

Camæleon alpinus sonchi spinoso folio lucido, radice nigrâ. Bocc. *mus.* 34. Tab 28. & *alato caule.* 148. * Rai. *suppl.* 200. *

Carduo-cirsium alpinum carlinæ vulgaris folio & aculeato spinis rigidioribus armato. Pluck. *Phytogr.* Tab. cliv. f. 1.

Cirsium majus singulari capitulo purpureo, foliis profundè incisis. Plum.. *dess. & descript. mscr.*

c. varietas *foliis admodùm hirsutis, caule humiliori.* an? Hall. *Enum.* 678.

Cette plante varie singuliérement par la forme de ses feuilles; ses caracteres spécifiques peuvent s'établir faci-

---

(1) Commerson dans ses notes manuscrites sur Magnol, rapporte ce synonyme aux *Onopordon*. Voyez notre *carduus nigrescens*, auquel il nous paroît convenir.

lement, 1°. sur les racines traçantes, noirâtres, à fibres napiformes; 2°. sur la tige ailée à sa partie inférieure, nue à son extrêmité supérieure, terminée par une ou deux fleurs; 3°. sur ses feuilles oblongues, épineuses, plus ou moins froncées & découpées, toujours d'un verd foncé; 4°. les pédoncules alongés & lanugineux; 5°. le calice lisse, verd, sans épines (1); enfin ses fleurs d'une belle couleur rouge & souvent panchées.

Observ. La variété C. est très rare; je ne l'ai trouvée qu'au dessus de Challiol dans le Champsaur, & dans l'endroit même où la *Carlina chamæleon* se trouve aussi à feuilles cendrées. La seconde notée B. est très-commune dans tous les pâturages & les bois élevés, à la grande Chartreuse, dans l'Oisans, le Champsaur, &c. La premiere très-commune en Suisse & en Allemagne, est plus rare ici: elle ne se trouve qu'accidentellement dans les bois ombragés à la grande Chartreuse & ailleurs. Elle est vivace.

13. CARDUUS *Rosenii.* Tab. xxi.

CARDUUS foliis sinuato-pinnatifidis spinosis sessilibus, calice ovato inermi, caule paucifloro.

Cette espece ressemble à la précédente par la forme de ses feuilles; mais elles sont simplement sessiles & non décurrentes. Sa tige part d'une racine rougeâtre, s'éleve à huit pouces, & se termine par une, deux ou trois fleurs pédonculées. Les feuilles sont d'un verd foncé, sinuées, à sept ou huit divisions arrondies, chargées de trois à cinq épines chacune; le calice est ovale, un peu conique, sans épines, sans duvet, de couleur verte; les fleurs sont rouges,

---

(1) Ce calice a à sa base quelques écailles libres, linéaires & ouvertes, à angle droit, dont le nombre augmente ou diminue en raison de la sécheresse ou de l'humidité du sol, ainsi que les divisions & les épines des feuilles; les autres écailles extérieures s'ouvrent aussi plus ou moins par la même raison à leur extrêmité; mais elles sont toujours vertes & très-peu piquantes. J'ai été trompé sur l'analogie de ces deux plantes, ainsi que M. de la Chenal, *dissert.*, en prenant cette plante pour le *carduus medius* de M. Gouan, que je ne connoissois pas alors, & qui fait une espece différente.

médiocres. Il vient dans le Valgaudemar, à la Chapelle auprès des sources. Vivace.

Observ Son calice ovale & la forme des feuilles le distinguent assez de l'espece suivante, qui, d'ailleurs, s'éleve rarement, & se ramifie plus rarement encore Je lui ai donné le nom de C. *Roseni*, ayant soupçonné que la variété du suivant dont parle Haller, *hist.* n. 178, pourroit lui appartenir.

14. CARDUUS *acaulis. Syst.* III. 686.

CARDUUS foliis oblongis spinosis pinnato crispis, caule humillimo.

Carduus acaulis calice glabro. Linn. *spec.* 1156. Ger. *prov.* 180.

Cirsium floribus acaulis. Hall. *hist.* n. 178. *. Scop. n. 1010. *. *Enum. helv.* 682. 11. *.

Carlina minor purpureo flore. Clus. *hist.* clvj.

b. *Caule semipedali, foliis minus viridibus.* Rosen. *obs.* apud Hall. L. C.

Sa racine est superficielle & tubereuse comme celle de l'espece précédente; ses feuilles ressemblent un peu à la Carline *noire*; elles sont vertes, sinuées & épineuses. La tige n'a ordinairement qu'un pouce; elle porte une ou deux fleurs. Le calice est lisse & oblong, composé d'écailles linéaires & applaties, sans épines. Il vient dans tous les paturages élevés & sur les cotaux. Vivace.

Observ. La variété b. trouvée à Vars près de Mont-Dauphin, me parut si singuliere, que je la pris pour une espece. Ses feuilles ont une couleur moins foncée, & la tige a un demi-pied, mais le calice est le même.

15. CARDUUS *dissectus.* Linn. III. 678.

CARDUUS foliis incanis oblongo lanceolatis incisis, caule angulato sub bifloro.

Cirsium majus singulari capitulo magno, vel incanum variè dissectum. C. B. *pin.* 377. T. *inst.* 447. Plant. *Paris.* II. 210. *.

Cirsium anglicum (Lob. *obs.* 314. *icon.* 583. *Lug.* 584. Merr. *pin.* 27.) *radice hallebori nigri modo fibrosa folio*

longo. J. B. III. 45. Park. *theat.* 961. Rai *hist.* 306. Vaill *bot.* 38. Rai. *angl.* 72.

Carduus foliis decurrentibus lanceolatis, denticulis inermibus, calice spinoso? Linn. *spec.* 1151. *Dalib.* 249.

Cette plante fait une racine chargée de grosses fibres traçantes & peu profondes; sa tige s'éleve à la hauteur d'un pied & demi à deux : elle est droite, canelée, blanchâtre & terminée par une ou deux fleurs. Les feuilles sont oblongues, lanceolées & sessiles, découpées sur les bords, blanches en-dessous. Le calice est un peu ouvert, mais il ne pique pas; la fleur est rouge. Elle vient dans les prés marécageux, le long du Rhône, &c. Vivace.

Observ. Je doute si cette plante est l'espece de même nom chez Linné; il dit que la tige est aîlée, ce que je n'ai pas remarqué dans la nôtre. Il compare d'ailleurs sa plante à ses *Card. heterophyllus* & *helenioïdes*, qui ont plus de rapport avec le *Carduus monspessulanus* L, qu'avec l'espece dont nous parlons ici. Au reste, la nôtre est bien celle des environs de Paris, & la figure de Lobel citée ci-dessus, & qui est la même des autres auteurs qui n'ont fait que la copier, la représente assez bien.

16. CARDUUS *tuberosus*. L. III. 681.

CARDUUS foliis petiolatis sub decurrentibus, sub pinnatifidis spinosis, caule inermi, floribus solitariis. Linn. *spec.* 1154. *Mant.* 461. *. Gouan. *hort.* 423. *flor.* 328. *Ger.* 179.

Cirsium radicibus bulbosis, foliis semipinnatis, pinnis angulosis ciliatis, floribus nudis. Hall. *hist.* n. 177. * *add. tom.* III. 182. *. *Enum.* 582. n. 12. *. *cum synon.*

Carduus bulbosus Monspeliensium. Lob. *advers.* 371. *icon.* II. 18.

Sa racine est composée de plusieurs fibres latérales & renflées en forme de petits navets; la tige s'éleve à deux pieds environ; elle est droite, garnie de feuilles à sa base, nue à sa partie supérieure, & terminée par une ou deux fleurs rouges portées sur des pédoncules très-longs. Les

feuilles

feuilles sont blanches & cotonneuses en-dessous, cendrées en-dessus, découpées & laciniées sur les côtés par des segments obtus & élargis, souvent même sous-divisés en deux ou trois lobes à leur extêmité. Sur ces lobules se trouvent des petites épines foibles & peu piquantes; les écailles du calice sont un peu ouvertes & écartées à leur extrêmité, mais elles ne piquent pas. Elle vient sur les montagnes du Champsaur, le long des ruisseaux, aux environs de Gap, & c'est vraiment le même que j'ai vu avec étonnement à Montpellier le long des chemins, car il ne se trouve pas à Grenoble dans les plaines. Vivace.

17. CARDUUS *pumilus*. Tab. xx.

CARDUUS caule unifloro, foliis lanceolatis sinuato-ciliatis subtus incanis calice oblongo.

Cette espece, très-petite, ressemble un peu à la précédente; sa racine souvent tronquée, a des fibres latérales, épaisses, mais non tubereuses. Ses feuilles sessiles sont un peu cotonneuses, lancéolées & dentées avec des cils non piquants sur les bords; la supérieure est linéaire. La tige n'a que trois ou quatre pouces, & se termine par une seule fleur dans un calice écailleux, oblong, non piquant; elle est purpurine. Il vient sur le col de Florins en allant d'Embrun au col de Vals. Vivace.

Observ. La fig. de *Clusius*, *Cirsio V. congener carduo bulboso Monspeliensium*, *Histor. rarior.* cxlix., ressemble un peu à cette plante, mais outre qu'elle est biflore, la nôtre n'a pas non plus de racines bulbeuses.

18. CARDUUS *mollis*.

CARDUUS foliis planis, laciniis bifidis, calice inermi, caule bifloro.

Cette espece nous paroît neuve, elle s'éleve à un pied environ; ses feuilles radicales sont nombreuses, planes, pinnatifides; & leurs divisions, au nombre de quatre à cinq de chaque côté, sont bifides ou bilobées, terminées par une extrêmité arrondie, & par une épine molle sur leur milieu. Elles sont vertes & très-peu velues; la tige

est un peu anguleuse, presque nue, terminée par une fleur médiocrement grande, dans un calice écailleux, cylindrique, ayant deux écailles linéaires à sa base, sans épines; les fleurons sont rouges. Il vient sur le Lautaret, où il a été trouvé par MM. Prié & de la Billardiere en 1786. Vivace.

Observ. Je ne crois pas que cette espece puisse être une variété du C. *acaulis* Linn., auquel il ressemble par son calice, attendu que les feuilles ressemblent un peu au C. *erysithales*, ou tiennent le milieu entre cette espece & le C. *medius* de M. Gouan. Ce ne peut être le C. *mollis* de Linné, qui a les feuilles blanchâtres, cotonneuses & dont les segments sont étroits, simples & isolés.

19. CARDUUS *Monspessulanus.* Linn. *syst.* III. 680.

CARDUUS foliis decurrentibus lanceolatis subrepandis glabris inæqualiter ciliatis, pedunculis alternis, calicibus inermibus. Linn. *spec.* 1152. (*excluso synon. Dodonæi.*) Gouan *hort.* 422. *flor.* 327. Ger. *prov.* 178.

Cirsium folis non hirsutis floribus compactis. T. *inst.* 447. C. B. *pin.* 377.

Cirsium. Math. *valgr.* 1174. Lugd. 582. Ed. fr I. 492. J B. III. 44. bene.

Cette espece s'éleve à trois ou quatre pieds; ses tiges sont droites, nombreuses, toutes couvertes par les feuilles qui lui sont adhérentes, & se terminent par un paquet de fleurs ramassées à leur extrêmité; les feuilles sont oblongues, très-vertes, fort grandes, presqu'entieres, chargées de cils ou de petites épines sur leurs bords; les calices sont un peu rougeâtres, souvent gluants, & les écailles n'en sont point épineuses. Elle vient dans les endrois humides, dans les bois, le long des eaux assez communément. Vivace.

Observ. On en trouve à Grenoble, le long des fossés de Saint-Martin, une variété singuliere à feuilles noirâtres, pinnatifides, froncées comme celles du C. *palustris* Linn.; & je présume qu'elle en est une hybride, car cette derniere se trouve promiscuément dans cet endroit, & la variété dont nous parlons tient de l'une & de l'autre.

20. CARDUUS *heterophyllus.* Linn. *syst.* III. 684. Cirsium *heterophyllum.* Allion. 152. T. 34.

CARDUUS foliis oblongo-lanceolatis integris & laciniatis, subtus candidis.

Cirsium foliis ciliatis subtus tomentosis, radicalibus petiolatis ovato-lanceolatis, caulinis lanceolatis & pinnatis. Hall. *hist.* n. 180. Tab. 7. *Enum.* 683. 15. Tab. xxj.

Ses racines tracent & se multiplient, fournissant tantôt des pieds à feuilles entieres, tantôt à feuilles découpées sur la même touffe. La tige forte, anguleuse, s'éleve à un pied & demi environ, & se termine par une grosse tête ovale, écailleuse, sans épines. On observe rarement un ou deux petits rameaux, & autant de fleurs latérales près de son extrêmité; ou si elles existent, elles avortent pour l'ordinaire. Les feuilles sont grandes, lancéolées-oblongues, pointues à l'extrêmité, arrondies, sessiles, ou demi-amplexicaules, un peu dentées à leur base. Souvent ces feuilles se divisent vers leur moitié supérieure, en segments linéaires & latéraux, qui regardent la pointe. Ces divisions sont singulieres par cette direction presque parallele & la côte moyenne, & par leur insertion peu profonde. Les feuilles entieres, ainsi que celles qui sont ainsi festonnées ou incises, sont d'un verd noirâtre en dessus, & très-blanches en dessous. Les fleurs sont rouges pour l'ordinaire, rarement blanches. Il vient sur le Lautaret, dans les prés humides & alpins, le long des chemins; elle est rare ailleurs. Vivace.

Observ. Je doute, ainsi que M. Allioni, si le C. *helenioïdes* Linn., est une espece différente, ou seulement une variété. Linné tient pour la premiere opinion; mais comme il paroît n'avoir vu le C. *helenioïdes* que dans les jardins, il est possible que la culture ait défiguré sa plante; il a contre lui ses propres synonymes, *Haller*, *Allioni*, *Scopoli*. J'ai vu dans le jardin royal de Paris un C. *helenioïdes* à feuilles vertes, très-peu lanugineuses, & dont le hauteur de quatre pieds & le port approchoient plus du C. *Monspessulanus* Linn., que du C *heterophyllus.* Linné donne à sa plante plus de grandeur aussi; & il est raisonnable de

ſuſpendre ſon jugement, juſqu'à ce que des botaniſtes obſervateurs aient bien examiné la plante de Linné. Nous avons vu cultiver à Grenoble le C. *heterophyllus* pendant cinq à ſix ans dans un jardin potager, ſans que la plante ait changé de port ni de grandeur.

21. CARDUUS *eriſythales.* Cnicus id. Linn. Syſt. III. 687. (1)

CARDUUS foliis ſerrato ciliatis, caulinis lyrato-pinnatifidis, floribus ſubnudis aggregatis pedunculatiſque.

Cirſium foliis ciliatis imis ovatis, ſuperioribus ſemipinnatis floribus ſeſſilibus obverſis. Hall. *hiſt.* n. 175 * Tab. iv. fig. 1. Comm. *Gott.* I. 106. Tab. viij. *optima : Enum. ſtirp.* 682. 10. Tab. xviij. Raii *ſyll.* 398.

Cirſium eriſithales. Scop. *carn.* n. 999. Allion. n. 545. *

Carduo cirſium maximum profunde laciniatum in foliorum ambitu ſpinis mollibus hirtum. Pluk. Moriſ. *hiſt.* III. 150. 22. *

Carduus pratenſis foliis tenuibus laciniatis ? C. B. *pin.* 377. Moriſ. III. Sect. 7. T. 29.

Cirſium alpinum magnis & integris folior. laciniis : flore purpureo. Ponted. *comp.* 131. * diſſert. 133.

Cirſium inerme foliis ſcabris, inferioribus pinnatifidis ? Gmel. II. 80. Tab. xxxv.

Cette plante fait une racine oblique, fibreuſe, d'où part une tige rougeâtre, canelée, creuſe en dedans, haute de quatre à cinq pieds ; ſa partie ſupérieure eſt nue & ſe termine par deux ou trois fleurs très-rapprochées, rarement elle porte un rameau latéral ; les feuilles inférieures ſont entieres, ovales, dentées, ciliées & pétiolées ; celles de la tige ſont profondement découpées en lyre ou pinnatifides & ſeſſiles : toutes ſont un peu hériſſées de poils, quoique d'un verd foncé & noirâtre ;

---

(1) La figure de Dalechamp, Lugd. 1094, qui a été copiée par Moriſon L. C., ne repréſente pas notre plante ; voyez l'eſpece ſuivante ; les feuilles en ſont plus découpées & en plus grand nombre. L'eſpece de Linné eſt douteuſe : quant à celle de Haller, elle eſt la même que la nôtre.

les fleurs sont toujours purpurines chez nous, renfermées dans un calice ovale à écailles visqueuses, non piquantes mais rapprochées; les antheres des étamines sont blanches, & le pistil est rouge comme le fleuron. Il vient dans les prés humides des environs de Grenoble, à Sassenage, à Engin, au Villard-de-Lans & ailleurs; il se soutient très-bien dans les jardins. Vivace.

22. CARDUUS *oleraceus*. Cnicus id. Linn. III. 687.
CNICUS foliis pinnatifidis carinatis nudis bracteis (1) subcoloratis integris concavis. Linn. *spec.* 1156. fl. *suec.* 723.
Cirsium inerme, floribus inter flavescentia folia congestis. Hall. *Enum.* 679. 4.
Cardus pratensis (*Trag. hist.* 860. Lob. *icon.* II. 11. J. B. III. 42.) *acanthifacie* Lob. *advers.* 371. nitidè.
Cnicus pratensis acantifolio flore flavescente. T. *inst.* 450. *Paris.* II. 32. 311. Vaill. 38.

Cette espece fait des grosses feuilles un peu plus courtes, mais plus larges & plus découpées que celles de l'Acanthe; elles sont un peu velues; sa tige est tendre & creuse, un peu velue; son extrêmité porte trois ou quatre fleurs dans des calices très-rapprochés, & soutenus par des feuilles molles, jaunâtres & colorées; les écailles du calice sont fines & rapprochées; elles ne piquent pas; la fleur est blanche. Elle est rare en Dauphiné; on en trouve quelques pieds dans les prés près de Vienne & à Saint-Jullien près de Cremieu. Vivace.

Observ. J'ai vu entre Cremieu & Moretel dans les prés humides, ainsi que dans ceux des environs de Valence, les feuilles radicales d'un chardon analogue à cette espece; elles étoient planes, très-larges, pinnatifides, rudes, à segments rapprochés, souvent bifides; leur contour étoit oblong, & ne ressembloit pas mal à celles d'Acanthe;

(1) C'est sur ces feuilles florales que M. Linné & T. ont établi le genre de *cnicus*; mais elles manquent dans quelques especes, & se trouvent au contraire, quoique plus ou moins éloignées du calice, dans quelques chardons.

mais moins décomposées. J'ignore si elles pouvoient appartenir au C. *oleraceus* Linn., ou à l'*Erisithales* de Dalech., ou enfin au Cnicus *tricephalos* du jardin royal de Paris.

23. CARDUUS *arctioides*. Arctium *personata*. Linn. *syst.* III. 667. Carduus *personata*. All. 148. T. xxxv.

CARDUUS mollis lappæ capitulis, foliis imis Acanthi superioribus integris. Hall. *Enum.* 678. T. xix. *opusc.* 232. *hist.* n. 162 * T. III.

Arctium foliis decurrentibus ciliato-spinosis, inferioribus pinnatis, caulinis oblongo ovatis. Linn. *spec.* 1144.

b. *Arctium floribus majoribus, magisque congestis, foliis caulinis integris.* Jacq. *Vind.* 276. *

Cirsium acanthoides altissimum polycephalum, lappæ capitulis. Vaill. *Mem.* 1718. p. 160.

Cirsium tricephalos alpinum. T. *inst.* *Cirsium amplissimo serratulæ folio. Item Cirsium latifolium lappæ capitulis* p. 448. Vaill. *mscr.* 487. *

Carduus tricephalos horti Carthusiani. Raii, *hist.* 307; Moris. III. 150. 16.

Sa tige s'éleve à deux pieds environ; les feuilles inférieures sons très-larges, très-découpées, & semblent appartenir à une autre plante; elles sont laciniées & imitent celles de l'Acanthe ou de la précédente espece, mais elles sont moins longues; celles de la tige sont sessiles, lancéolées & plus ou moins découpées; la tige est fort basse relativement à sa grosseur; elle se termine par trois ou quatre fleurs rapprochées, peu éloignées des feuilles; leur calice est tout hérissé par l'écartement des écailles très-étroites qui le composent; elles sont très-nombreuses, & plusieurs se recourbent un peu sur leur dos, pour former un arc, mais jamais en forme de crochet (1); les fleurs sont violettes ou purpurines, mais peu apparentes. Elle vient dans les prés humides, à Sassenage,

---

(1) Ce qui est cause que nous les avons abandonnées comme incertaines, & ne pouvant servir qu'à caractériser les especes.

à Lans, à Allevard, à Chaudun près de Gap, &c. La variété b. est commune à la Grande-Chartreuse. Bisannuelle.

24. CARDUUS *arvensis*. Linn. *syst.* III. 673.

SERRATULA foliis dentatis spinosis. Linn. *spec.* 1149. *Mant.* 461. flor. *suec.* 715. Ger. 176.

Cirsium arvense (Scop. n. 1001.) *sonchi-folio radice repente.* T. *inst.* 448.

Cirsium foliis lanceolatis, imis sæpe varie incisis, capitulis mitioribus. Gmel II. 56. *

Cette plante a des racines traçantes très-profondes; sa tige a deux pieds environ; elle est simple, anguleuse; les feuilles sont sessiles, dentées, légerement sinuées & épineuses; les fleurs sont purpurines, disposées sur des rameaux à l'extrêmité de la tige; leur calice est oblong, un peu ovale; l'extrêmité de ses écailles sont un peu écartées & légerement piquantes. Elle vient dans tous les champs. *Vitium agrorum apud nos primarium est.* Linn. (1), même trop communément (2). Vivace.

25. CARDUUS *lycopifolius*. Tab. xix. Prosp. 30. Flor. *delph.* 90.

CARDUUS foliis rigidis acutè serratis & ovatis subtus incanis, caulinis basi pinnatifidis, caule unifloro.

Jacea serpeggiante confiore triplicato? Zanon. *mont.* 132. Tab. 95.

Sa racine est vivace & rampante; la tige s'éleve à un

(1) Flor. Suec. Ed. 1. n. 662. Ed. 2. p. 279. n. 715.

(2) Il est un moyen bien simple de la détruire, qui est de semer en prairie artificielle le champ qui se trouve infecté par cette plante. Sa tige pour lors monte, la plante fleurit, & la racine, comme celle de plusieurs autres chardons, ne survit pas à la graine. Si au contraire par des labours fréquents on empêche la plante de monter, l'on croit la détruire, & on la multiplie plus que jamais. Le chiendent commun, *triticum repens* L., autre plante incommode dans les campagnes, se détruit à peu-près par le même moyen: sa racine ne pourrit pas non plus; mais elle se multiplie moins à mesure que les sucs passent dans les tiges, & elle se trouve souvent suffoquée par les racines des plantes voisines.

pied ou deux ; elle eſt droite, ferme, blanchâtre, mince ; nue à ſa partie ſupérieure, terminée par une ſeule fleur. Les feuilles inférieures ſont larges & pointues, de figure ovale, blanchâtres en-deſſous, & découpées à groſſes dents pointues ſur leurs bords relevés en cueiller, celles de la tige ſont ailées à leur baſe par des diviſions linéaires, comme celles de la *Serrat. tinctoria* L. pour finir par une extrêmité ovale & pointue. Le calice eſt dur, rond & compacte ; les écailles en ſont rapprochées, de couleur brune, pointues ou triangulaires à leur extrêmité, ſans épines. Les fleurs ſont purpurines, hermaphrodites ; les ſemences ſont noires, chargées d'une aigrette ſeſſile à poils roides, un peu dentés. Elle vient à Laric, à Oſe près de Veynes ; elle a été trouvée par M. Chaix. Vivace.

Obſerv. Nous ne connoiſſons pas de plante qui ait du rapport avec celle-ci, excepté la *Serratula tinct.* par la figure & le tiſſu des feuilles ; nous n'avons trouvé aucun ſynonyme qui lui convienne. La figure de *Zanoni* la répréſente aſſez bien, & nous avons cru devoir la citer, quoique ſon ſavant éditeur, *Monti*, l'ait rapportée à une variété de la *Centaurea ſcabioſa* L., nous parlerons à l'article de cette derniere, d'une variété ſinguliere qu'on peut rapporter auſſi à la figure de *Zanoni.* Nous obſerverons cependant que cette figure repréſente des feuilles pointues, comme celles du *C. lycopifolius* de M. Chaix, au lieu que celles des variétés nombreuſes de la *C. ſcabioſa* L. nous ont toujours parues obtuſes. Au reſte, cette plante eſt neuve, & la figure ſeule fait voir, au premier coup d'œil, qu'elle ne peut nullement ſe rapprocher du *C. eriſithales.*

26. CARDUUS *cerinthefolius.* Vol. I. 364. Profſp. 30.

CARDUUS foliis elliptico-lanceolatis nitidis cœſiis, caulinis linearibus ſerratis, caule unifloro.

Centaurea calicibus ſquamoſis, foliis radicalibus indiviſis petiolatis, caule unifloro ſubnudo. Ger. *prov.* 187. Tab. 4. *optima.*

Centaurea nudicaulis. Linn. *spec.* 1300. *.

Jacea folio cerinthes purpurascente flore è rupe victoriæ. Schol. *bot.* 208. Tourn. *inst.* 445. Herm. *parad.* 190. Tab. 58. Rai. *suppl.* 207. Vaill. *mscr.* 482. (1) Moris. III. 142. 3.

Centaurium alpinum glabro angusto bistortæ folio? Bocc. *mus.* 65. Tab. 55.

Raponticoides, folio cerinthes, cirsii capitulo singulari. Vaill. *mem.* 1718 178.

Carduo-cirsium folis cæsis laciniatum, capite singulari. Plukn. *alm.* 83.

b. *Jacea folio cerinthes, ex monte serrato, foliis linearibus.* T. *herb. certo.*

Sa racine est épaisse, tronquée à son extrêmité, mais peu profonde; les premieres feuilles sont pétiolées & presque rondes; le pétiole se raccourcit dans les suivantes, à mesure que la feuille s'alonge & devient lancéolée. Elles sont lisses, très-entieres & tendres, d'un verd un peu cendré, quoique glabres. Celles de la tige, au nombre de deux pour l'ordinaire, sont très-étroites & dentées; quelquefois elles sont en plus grand nombre & entieres. La tige est haute d'un pied, droite, nue depuis sa partie moyenne, terminée par une fleur purpurine. Le calice est ovale à écailles étroites & pointues, non piquantes, mais noirâtres à la pointe. Les fleurs sont toutes hermaphrodites; les semences sont aigrettées à poils simplement dentés, & le réceptacle est soyeux. Elle vient dans le Champsaur, le Gapençois, dans les bois, &c. Vivace.

274. ONOPORDUM Linn. Gen. 1006. Acanos Theoph. Adans. Scop. n. 1013. *

Les écailles du calice sont piquantes & crochues; le réceptacle est nud, marqué de cellules alveiformes; la semence est aigrettée.

---

(1) Cette espece étoit très-mal placée parmi les centaurées, & elle y est restée jusqu'ici, quoique Vaillant l'eût très-bien examinée. Il dit que ses fleurons sont réguliers & hermaphrodites, &c.

1. ONOPORDUM *Acanthium.* Linn. *syst.* III. 690. L'Acanthe sauvage.

ONOPORDUM calicibus squarrosis spinis subulatis, foliis ovato-oblongis sinuatis. Linn. *spec.* 1158. *syst.* 12. 531. * Ger. *prov.* 180.

Acanthium (Camer. *epit.* 441.) *spina alba sylvestris.* Fuchs. *icon.* 33. Lugd. 1446. Gall. 327.

Ses feuilles sont larges & cotonneuses, découpées comme celles de l'Acanthe ; ses tiges sont hautes de trois à quatre pieds ; elles sont épineuses par leurs feuilles décurrentes qui les rendent ailées : elles se terminent par deux ou trois grosses têtes épineuses ; les fleurs sont purpurines ou blanches. Elle vient par-tout le long des chemins dans les endroits gras & secs. Bisannuelle.

2. ONOPORDUM *illiricum.* Park. *Theat.* 979. Raii, *hist.* 313.* ex loco natali. Magn. Bot 2. Barrel. *icon.* 501. Lob. *icon.* 1. Moris. III. sect. 7. T. 30.

ONOPORDUM calicibus squarrosis squamis inferioribus uncinatis, foliis lanceolatis pinnatifidis. Linn. *syst.* 12. 531. *spec.* 1158. Gouan. *Bot.* 329. *Hort.* 424. * Ger. 180. n. 2.

Carduus tomentosus acanthi folio angustiori. T. *inst.* 441. Garid. 83.

Les feuilles sont plus étroites que celles de la précédente ; la tige est garnie de six ailes épineuses ; les pédoncules sont nuds ; les écailles inférieures du calice sont recourbées en hameçon, & sont lancéolées ; les semences ont des rides transversales, & sont couronnées par une aigrette sessile à poils ouverts & plumeux, plus courts que le tube du fleuron & même que le calice ; ses semences sont plus alongées que celles de la précédente, qui d'ailleurs n'ont pas des rides transversales, & les poils de l'aigrette en sont moins plumeux. Elle vient dans les pays chauds, à Vienne, à Chabeuil, &c. Vivace. *Gerard.*

275. BERARDIA. Arction Dalech. (1)
Onopordum *rotundifolium* Allion. flor. 144. T. 38.

Le calice est composé d'écailles linéaires sans piquants ; les fleurons sont hermaphrodites ; les semences sont couvertes d'une double enveloppe ; l'extérieure membraneuse est contiguë à l'aigrette sessile ; l'intérieure est lisse & cartilagineuse , le réceptacle est nud.

BERARDIA *subacaulis*. Tab. xxij. *prosp*. 27. fig.

BERARDIA foliis crassis tomentosis subrotundis , caule unifloro.

Centaurium majus alpinum acaulos fermè foliis verbasci lanuginosis. T. *inst*. 449. Elem. *Bot*. 355. Vaill. *mscr*. 488. Till. *pis*. 36.

Lappa montana altera lanuginosa. C. B. *phytop*. 372. pin.

---

(1) J'ai donné , à l'exemple du grand Gesner , le nom de Berard à cette plante , dans les vues de conserver à la postérité le nom d'un savant botaniste de Grenoble qui l'avoit bien connue , & dont les ouvrages ne sont point imprimés. Voyez préface , vol. I , pag xlviij. M. le chevalier de la Marck a voulu me priver de la satisfaction de faire connoître par ce moyen un botaniste de cette province ; mais M. de la Marck avoue bien que cette plante mérite de faire un nouveau genre , puisqu'il la nomme *arction* , flor. franc. II. p. 70, & *arctione* , encyclop. I. 236 , & ne lui associe aucune espece. Je crois donc pouvoir lui laisser le nom de *Berardia*. Celui d'*arctium* , très-approchant des noms adoptés par M. de la Marck , a été donné à la Bardane par Linné , & ce nom a été presque généralement adopté. D'ailleurs il paroît que c'est plutôt de la Bardane que de la *Berardia* que Dioscoride , l. iv. c. 107. C. B. pin. 198 , a parlé sous le nom d'*arction*. Laissons donc à la mémoire d'un botaniste de la province , l'hommage d'un nouveau genre que M. de la Marck ne sauroit nous disputer. *Cupio enim vos nomina vestra non in libris solum , sed in ipsis etiam herbis & herbarum nominibus vivere apud posteritatem* , Gesn. *epist*. p. 42. Chacun néanmoins sera libre de donner à cette plante le nom qui lui paroîtra le plus convenable ; quant à nous , bien-loin d'aspirer au néologisme , nous n'avons changé les noms que très-rarement , persuadé , d'après Linné , que les noms reçus doivent toujours être respectés.

198. Moriſ. III. 147. Sect. 7. T. 32. Tourn. *Pariſ.* 207. ed. Juſſ. I. 351. herb. *ſicc.*

Arction quorundam, Lugd. 1307. ed. fr. II. 197. Park. *Theat.* 1374. Raii, *hiſt.* 332.

Arctium Dalechampii. Geſn. œn. T. 6. fig. 57.

Arction Dioſcoridis. Mathée 397. Dioſcorid. Ruell. xcj. Amat. Dioſcorid. C. 91.

Rhaponticoides acaulon ferme verbaſci folio, capite magno. Vaill. *Mem.* 1718. 226.

Rhaponticum caule humili unifloro, foliis integris tomentoſiſſimis. Hall. *Enum.* 688. *

Cette plante fait une racine tendre, profonde, couverte d'une enveloppe qui s'en ſépare aiſément, marquée de quelques ſillons longitudinaux qui s'enfoncent dans ſa ſubſtance ; elle a plus d'un pied de long, & finit par deux ou trois diviſions ſans fibres apparentes. De cette racine ſortent des feuilles en cœur, épaiſſes, cotonneuſes, arrondies, peu dentées ou ondulées, rarement lyrées à leur baſe ; celles de la tige ont un pétiole ailé ou feuilleté ; elles ſont ſenſiblement plus petites, plus pointues, au nombre de deux à trois ; la tige n'a qu'un ou deux pouces, ſouvent moins ; elle eſt ronde, cotonneuſe, terminée par une groſſe tête arrondie, un peu ſemblable à un petit artichaut ; les écailles du calice ſont égales, linéaires, cotonneuſes, pointues ſans être piquantes ; les fleurons ſont blanchâtres, ainſi que les étamines & le piſtil qui les ſurpaſſent un peu ; le ſtigmate eſt évidemment fendu à ſon extrêmité ; les ſemences ſont priſmatiques ou quarrées, chargées d'une aigrette ſeſſile, qui tient à leur enveloppe, ne la quitte pas & elle ſe roule en ſpirale à contre-ſens du ſoleil ; elle vient ſur les montagnes aux environs de la Mure, au Mont-de-Lans en Oyſans, dans le Briançonnois, le Queyras, l'Embrunois, le Gapençois, le Champſaur, parmi les débris ſchiſteux & nuds des montagnes très-communément. Vivace.

Obſerv. La pouſſiere fécondante eſt par globules ſphériques blanchâtres, demi-tranſparents, ſenſibles à la vue ;

les antheres ont deux arêtes latérales rétrogrades, caractere des *Inula*. Linn., que nous avons remarqué sur plusieurs chardons, ainsi que M. Scopoli ; une singularité de la *Berardia*, c'est la maniere dont les feuilles radicales naissent latéralement entre le support des cotyledons & le colet de la racine ; les cotyledons alors se fanent & périssent, tandis que la feuille va sortir à un ou deux pouces à côté, comme si elle appartenoit à une autre plante ; nous avons tâché d'exprimer cette germination singuliere à côté de la figure de la plante. Cette observation est dûe à M. Chaix ; nous l'avons vérifiée depuis, même dans le jardin royal, avec M. Thouin, en 1777 ; cette plante paroît propre au Dauphiné & à la haute Provence. Haller l'a décrite d'après un échantillon sec, peut-être à Paris pendant ses voyages ; car il nous a avoué dans ses lettres ne l'avoir jamais vue en Suisse. Voyez la *Serratula alpina*, n. 282., plante à laquelle Scheuchzer avoit attribué mal-à-propos les synonymes de la *Berardia*.

Cette plante par son placenta nud, a quelque rapport avec les Onopordon, & avec les *Carlines* par la double enveloppe des semences, en supposant que cette enveloppe dans la *Carlina*, tient au réceptacle, & aux graines dans la *Berardia*.

276. CARLINA. Linn. Gen. n. 1008. Scop. Tourn., &c. La Carline.

Le calice est couvert d'écailles extérieures, épineuses & ramifiées ; les intérieures se terminent par une languette prolongée au dessus des fleurons, & forment un rayon à la fleur (1) ; les semences sont garnies d'une aigrette extérieure très-courte, & d'une autre composée de quelques segments réunis à leur base, mais sous-divisées en huit ou dix filets plumeux la chacune. Le réceptacle est garni de

---

(1) Tournef. *inst.* 451. *tab.* 258, a mis cette plante parmi les fleurs radiées, à cause de la ressemblance extérieure de ces lames du calice avec les demi fleurons de ces plantes.

lames qui lui ſont très-adhérentes, & d'ailleurs réunies entr'elles, formant une loge particuliere à chaque ſemence. Celle-ci eſt velue

1. CARLINA *chardouſſe.* Proſp. 27. Carl. *acanthifolia,* Allion. *flor.* 156. T. LI.

CARLINA acaulis, foliis densè tomentoſis ſinuato pinnatifidis palearum ſegmentis ſubulato-incraſſatis.

Chamæleon albus Mathioli. Lugd. 1453. Ed. fr. 333 (1). an? J. B. II. p. 67.

Sa racine eſt groſſe, profonde & blanchâtre, couverte d'une écorce rouſſâtre, ſouvent interrompue par des gerçures longitudinales & irrégulieres. Ses feuilles naiſſent trois ou quatre enſemble; elles ſont oblongues, irréguliérement découpées & froncées par quatre ou cinq découpures triangulaires & pinnatifides; leur ſurface eſt entiérement blanche par le duvet fréquent qui les recouvre (2); la fleur ne paroît qu'au bout de deux ou trois ans. Elle eſt blanchâtre, très-grande, évaſée & aſſiſe ſur le colet de la racine. Elle eſt plus large de la moitié que celle de la ſuivante, & ſon rayon ne m'a jamais paru coloré. Elle vient ſur les coteaux bas, expoſés au midi, dans le Champſaur, le Gapençois, le Diois, le Trieves, rarement aux environs de Grenoble. Dès que la plante a fleuri, ſa racine meurt ordinairement.

Obſerv. Cette plante differe de la ſuivante, 1°. par la durée de ſa racine; 2°. par ſes feuiles plus grandes, plus

---

(1) Quoique Dalechamp ſe ſoit ſervi de la figure de Math., qui, comme nous le dirons plus bas, repréſente l'eſpece ſuivante, il eſt certain qu'il entend parler de celle-ci appellée par les gens du Diois *Chardouſſe*, puiſque cette plante eſt connue aujourd'hui, dans preſque toute la partie méridionale de la province, ſous le même nom que nous avons cru devoir conſerver.

(2) Ce duvet n'eſt pas un poil réglé & naiſſant par le prolongement des parois des vaiſſeaux excrétoires de la plante; mais ce ſont des filets minces & ſemblables à la toile d'araignée, qui ſont d'abord tendres, ſe durciſſent, ſe perdent enſuite, & qui naiſſent du centre des poils mêmes de ces plantes. Voyez M. Guettard, obſ. ſur les plantes, tom. II, pag. 315 & ſuivantes.

élevées, moins dures, moins découpées & cotonneuses; 3°. par sa fleur sessile, n'ayant jamais de tige d'un diametre de quatre pouces; 4°. par son réceptacle succulent, douceâtre & charnu. Aucun auteur, excepté Dalechamp, ne l'a peut-être connue. La multitude de ceux qui ont fait graver la variété sans tige de l'espece suivante, ont paru à quelques botanistes avoir représenté celle-ci; mais l'observation des plus exacts d'entr'eux qui ont cru qu'elle n'étoit qu'une variété de celle qui porte une tige, prouve seule que ce n'est pas de la chardousse qu'ils ont entendu parler.

Les bergers mangent le réceptacle de cette espece; & cette partie mondée de ses écailles & de ses lames intérieures, est en usage dans nos montagnes; on la confit au miel & au sucre, & on en sert sur les tables comme des autres fruits, ainsi que Dalechamp l'a observé. Sa racine est aromatique, fortifie l'estomac, & provoque la sueur.

2. CARLINA *chamæleon.*

CARLINA caulescens, foliis sinuato crispis fere glabris, palearum segmentis clavato incrassatis, radice perenni.

Carlina caule unifloro. Linn. *cliff.* 395. *upf.* 252. *mat. med.* 378. Royen. *prod.* 135, Sauvag. *method.* 293. Gouan. *hort.* 426. *bot.* 330. Hall. *Enum.* 686. * *hist.* 135. n. 183. *

a. *Chamæleon niger.* Math. *valgr.* Ed. I. 353. magn. fig. 659. Lugd. 1454. Ed. fr. II. 334. (*crocodilium carlina caulem habens*, *lat.* 1476. *gall.* 344.) C. B. *math.* 492. Camer. *epit.* 430. Helv. *quasimodo gen.* 10. *

Carlina caulescens. Bod. à *stap.* 607. *magno flore.* C. B. *pin.* 380. T. *herb.* &c.

Carlina alpina. Jacq. *vindob.* 274.

b. *Carlina acaulos.* Bod. à *stap.* 607. T *herb.*, *magno flore albo.* C. B. 380. T. *inst.* 500. Seg. *veron.* II. 236.

Carlina humilis. Park. *theat.* 968. & *flore clauso.* 1985. Rai. *hist.* 288.

Foliis hirsutis subincanis minus incisis.

Carlina acaulos flore magno radice perenni, Montis Aurei. T. *inst.* 500. H. R. p. 39. Le Mon. *observ.* cxlix.

Sa racine est noire en dehors, gercée, couverte de pellicules brunes; ses feuilles sont noirâtres, ou d'un verd foncé, oblongues, sinuées, dentées, épineuses & pinnatifides, avec des bords froncés & relevés; la tige est rougeâtre, plus ou moins alongée; les feuilles qui couvrent le calice en dehors, sont vertes, d'ailleurs ramifiées, semblables à celles de l'espece précédente (1). Les écailles intérieures du calice sont d'un beau blanc en dedans, & d'un noir purpurin en dehors; les extrêmités des cellules du placenta surpassent les plumes de l'aigrette, mais elles sont obtuses comme les antennes de certains papillons, au lieu d'être pointues comme dans l'espece précédente (2). Elle vient sur toutes les basses montagnes, parmi les gazons exposés au nord, dans le Champsaur, à Grenoble, & dans toute la province. Vivace.

Observ. C'est à cette espece qu'appartiennent tous les synonymes des auteurs qui parlent de *Carlina acaulis & caulescens.* M. de Hall. en a rapporté plus de cinquante, & on en trouveroit dans les auteurs un plus grand nombre; mais je doute fort qu'aucun d'eux, excepté celui de Dalechamp, & peut-être de J. B., puisse convenir à l'espece précédente. C'est donc en même temps & la carline usuelle, plante sudorifique, alexitere, &c.; & le Chamæleon d'Atathiole, plante vénéneuse qui doit faire

(1) Celle-ci est plus petite dans toutes ses parties; mais ses feuilles, quoique plus étroites, ont de huit à dix sinuosités de chaque côté, au lieu que celles de la précédente n'en ont que cinq ou six.

(2) Nous devons cette observation à M. Scopoli. Elle m'a fourni l'occasion d'examiner ce caractere dans l'espece précédente, où il s'est trouvé différent & propre pour la distinction de ces deux plantes. Je ne vois pas de rapport entre ces plantes & la *carlina lanata* L.; la fig. de Garid. T. 21, ou plutôt celle de *Columna*, de Bod. *à Stapel* sur Theoph. pag. 617, qui sont meilleures, font voir leur différence. Je trouve plus de différence entre notre espece précédente & l'*Atractilis gummifera* L. syst. III, 696.

mourir

faire mourir les chiens, l'homme & les autres animaux, &c. on sent bien que cette supposition est gratuite, & qu'il a suffi à Mathiole d'entrevoir une certaine ressemblance entre une plante des montagnes de Vienne & la description de celle des coteaux de la Grece, pour croire qu'elles étoient les mêmes.

3. CARLINA *vulgaris*. Linn. Syst. III. 694.

CARLINA caule multifloro corymboso, floribus terminalibus, calicibus radio albis. Linn. *spec.* 1161. flor. *suec.* 725. Ger. *prov.* 184. n. 4.

Carlina corymbosa. Scop. *carn.* n. 1015. * (1)

Carlina caule ramoso floribus umbellatis. Hall. *Enum.* 685. *hist.* n. 182. *

Carduus xeranthemos vulgaris annuus. Moris. III. 162. 5.

Carduus vulgaris. Math. 669. Lugdun. 1439. ed. fr. II. 320.

Carlina sylvestris vulgaris. Clus. clvj. T. *inst.* 500.

Carlinæ sylvestris duæ species, &c. Rai *Angl.* II. 55. ** *altera annua*, *caule hirsuto*, &c.

Cette espece est très-petite relativement aux précédentes; sa racine ne produit qu'une tige simple & velue, divisée en trois ou quatre rameaux à son extrêmité; elle est haute d'un pied; ses feuilles sont blanchâtres, légérement sinuées & épineuses; les rayons des fleurs sont blancs; elle vient dans les pays secs & temperés. Bisannuelle.

4. CARLINA *corymbosa*. Linn. Syst. III. 694.

CARLINA caule multifloro subdiviso floribus sessilibus;

(1) M. Scopoli prend ici le nom de la suivante pour celle-ci, que je présume plutôt qu'il a trouvé; 1°. parce qu'elle est commune dans tous les pays; 2°. parce que son rayon est quelquefois jaunâtre; 3°. la suivante ne vient que dans les pays chauds. A supposer que M. Scopoli l'eût trouvée dans les endroits les plus bas de la Carniole, cet auteur exact auroit sans doute rencontré l'autre qui est connue de Clusius, de Math., &c., qui ont herborisé dans son pays.

calicibus radio flavis. Linn. *spec.* 1160. Mant. 462. Ger. *prov.* 183.
Carlina sylvestris flore aureo perennis T. *inst.* 500.
Carlina sylvestris multicaulis, flore flavo radice perenni. Rai *exter.* 86. *Angl.* II. 55. *
Cnicus sylvestris spinosior alter flore aureo perennis H. R. Par. 54. Hill. *flor.* 414. *
Cette espece ressemble beaucoup à la précédente; mais sa racine produit plusieurs tiges; ses fleurs sont plus petites, mais plus nombreuses; leur rayon est jaune, & chaque calice contient moins de fleurons. Elle vient dans les pays chauds, à Orange, à Saint-Paul-Trois-Châteaux, &c. Vivace.

277. CYNARA, Linn. Gen. 1007. L'Artichaut.

Le calice est évasé, dilaté, à écailles charnues, sans marge, terminées par une pointe qui pique peu.

1. CYNARA *scolimus.* Linn. III. 692.
CYNARA foliis sub spinosis pinnatis indivisisque, calicinis squamis ovatis. Gouan. *Monsp.* 425.
Cynara sylvestris latifolia. C. B. *pin.* 384.
L'Artichaut est une plante potagere trop connue pour exiger une description; il est cultivé dans les jardins, dans tous les pays un peu temperés; on en mange le réceptacle & la partie inférieure des écailles du calice qui est charnue & succulente : l'un & l'autre sont apéritives, ameres, stomachiques, un peu échaufantes & incisives.

2. CYNARA *cardunculus.* Linn. III. 692. Le Cardon.
CYNARA foliis spinosis omnibus pinnatifidis, calicinis squamis ovatis. Linn. *spec.* 1159.
Cynara spinosa cujus pediculi esitantur. C. B. 383.
On cultive le cardon dont on mange le pétiole des feuilles; cette nourriture est d'autant meilleure, que la plante est plus succulente; & qu'à un sol plus gras, ont succédé des soins propres à la rendre tendre, soit en la tenant à l'ombre ou dans les caves pour l'étioler,

278. CNICUS. Linn. Gen. 1005. Faux Chardon bénit.

Les écailles du calice sont feuilletées, épineuses & ramifiées.

CNICUS *acarna*. Linn. *spec.* ed. 1. 820. *syst.* III. 689.* Mill. II. 157.

CARDUUS caule alato spinoso, foliis spinosis spinis duplicibus. Royen, *prod.* 133.

Cnicus foliis lanceolatis decurrentibus, indivisis, squamis calicinis pinnato-spinosis Ger. *prov.* 181. Linn. *spec.* 1158. * Gouan. *flor.* 329. *Hort.* 423.

Cnicus polycephalos canescens, aculeis flavescentibus munitus. T. *inst.* 451.

Carduus salmanticensis, acarna foliis incanis. Herm. *Lugd.* 120.

Acarna humilis caule folioso. C. B. *pin.* 379. Park. *Theat.* 966.

Picnocomon cretæ salonensis, &c. Lob. *obs.* 484. *advers.* 373. * *icon.* II. 14. *Lugd.* 1456. & *Acarna valerandi altera* 1484. Lob. *obs.* 486. *icon.* 15. ex J. B. III. p. 91. *descriptione, non figurâ.*

Sa tige est simple, haute d'un pied à deux, ramifiée à sa partie supérieure; ses feuilles sont oblongues, cotonneuses & blanchâtres, garnies d'épines qui partent deux à deux sur des avances latérales de la feuille : leurs parties inférieures sont adhérentes à la tige, & la rendent ailée; les fleurs viennent deux ou trois ensemble sur l'extrêmité des rameaux; leur calice est oblong & épineux. Elle vient dans les pays chauds, à Vienne, près de Nions, à Vaureas, &c. Bisannuelle.

279. CARTHAMUS. Lin. Gen. 1009. Cnici species T. atractilis species Hall. Scop. Le Chardon béni des Parisiens; le Saffran bâtard sauvage, &c.

Les écailles du calice sont ovales, épineuses, ramifiées

sur les côtés, & finissent par une feuille ovale à leur extrêmité; les semences ont une aigrette; le réceptacle est chargé de poils soyeux.

1. CARTHAMUS *lanatus.* Linn. *syst.* III. 698.

CARTHAMUS caule piloso superne lanato, foliis inferioribus pinnatifidis, summis amplexicaulibus dentatis. Lin. *spec.* 1163. *Mont.* 462. Hort. *upf.* 251. Ger. 182.

Atractilis (*lanata.* Scop. n. 1016.) *foliis cartilagineis reticulatis, imis semipinnatis superioribus ovato lanceolatis amplexicaulibus.* Hall. *hist.* 192.*

Atractilis succo sanguineo flore luteo. Enum. *stirp.* 685.*

Cnicus atractilis lutea dictus. T. *inst.* 451.

Atractilis. Camer. *epit.* 561. Dod. *pempt.* 736. Lob. *icon.* II. 13. Zuing. *theat.* 648 &c.

b. *Carthamus exsuccus.* Chaix, vol. I 265.*

Sa tige est haute d'un pied à deux, droite & ramifiée à sa partie supérieure; les feuilles sont sessiles, d'un verd obscur, plus ou moins découpées, toujours épineuses; le calice est ovale & écailleux; les fleurons sont d'un beau jaune; les semences ont une aigrette feuilletée & cannelée. Elle vient dans les pays chauds le long des chemins, à Gap, à Die, à Varce, près de Grenoble le long des chemins. Annuelle.

2. CARTHAMUS *carduncellus.* Lin. III. 699.

CARTHAMUS foliis caulinis linearibus pinnatis longitudine plantæ. Lin. *spec.* 1164. Gouan. *hort.* 427.* *flor.* 331. *illustr. bot.* 65.* Ger. *prov.* 182.* Sauvag. *Meth.* 292.

Carduncellus montis lupi. Lob. *adv* 374. *icon.* II. 20.

Sa racine m'a paru bisannuelle ou vivace; sa tige très-petite, s'éleve quelquefois à un pied dans les bons terreins; elle se termine toujours par une seule fleur bleue dans un calice couvert d'écailles nerveuses; les feuilles sont entieres ou pinnatifides; leur dos est toujours un peu velu, & leurs bords, aussi bien que ceux du calice, garnis de cils & d'épines; les semences ont une

petite aigrette cependant plus grande que celle du C. *mitissimus* Lin. (1). Elle vient aux Baux & à la Rochette près de Gap, à Crest, &c.

280. ARCTIUM. La Bardane, ou Glouteron.

Ce genre ne differe des Chardons, que parce que les écailles du calice forment des crochets roulés en dehors à leur extrêmité ; le réceptacle est soyeux, & les semences sont garnies d'une aigrette.

ARCTIUM *lappa.* Lin. *syst.* 667.

ARCTIUM foliis cordatis inermibus petiolatis. Lin. *spec.* 1143 Scop. n 995. * Hall. n. 161.

Lappa major S. Arctium Dioscoridis. C. B. 198. Dale., *pharm.* 119.

La grande Bardane est une plante très-commune; ses feuilles sont larges, entieres & cordiformes; ses tiges se ramifient & se terminent par plusieurs têtes ou calices, dont les pointes crochues s'attachent à tout ce qu'elles rencontrent ; elle vient dans les endroits gras auprès des fumiers, dans les cours, auprès des maisons & des cimetieres. Bisannuelle.

Sa racine est tendre, adoucissante, béchique & diaphorétique ; on l'emploie en tisane & dans les bouillons altérants, pour les dartres & les autres maladies de la peau, ainsi que pour les maladies de poitrine, avec succès. Il faut préférer celle de la jeune plante qui n'a pas encore donné sa tige.

281. XANTHIUM. Lin. Hall. &c. Le petit Glouteron, ou petite Bardane.

La fleur mâle a un calice commun, écailleux comme les *composées* ; les fleurs sont monopétales, infundibuliformes à cinq étamines ; leur réceptacle commun est garni de soie ; la femelle est dans un calice à deux feuilles,

(1) Vaillant, *mscrit*, sur Tournef., avoit fait cette remarque, pag. 489, &c.

portant deux fleurs de deux piſtils la chacune ; le fruit eſt une noix ſeche, épineuſe, à deux cornes, biloculaire, à quatre ſemences oblongues.

1. XANTHIUM *ſtrumarium.* Lin. IV. 137. Scop. n. 1177.

XANTHIUM caule inermi, foliis cordatis trinervatis. Linn. *ſpec.* 1400. Mat. *med.* 424. Hall. *enum. helv.* 161. n. 1. * Royen, *prod.* 85. Gron. flor. virg. 186.

Xanthium foliis ſemitrilobatis, aculeis uncinatis. Hall. *hiſt.* n. 1621. *

Sa tige eſt haute d'un pied à deux ; elle eſt rude, épaiſſe & ramifiée ; ſes feuilles ſont larges & rudes, diviſées en trois lobes irréguliers & imparfaits ; les fleurs viennent ſur des rameaux latéraux ; les mâles ſont en plus petit nombre que les femelles. Elle vient aux environs de Grenoble, le long des chemins & auprès des maſures. Annuelle.

Sa racine eſt aſtringente & mucilagineuſe ; les feuilles ſont réſolutives & donnent une couleur jaune.

282. SERRATULA. Linn.

Le calice eſt cylindrique & ſans piquants ; la ſemence eſt aigretée, & le réceptacle eſt ſoyeux. (1)

1. SERRATULA *crupina. Centaurea idem.* Linn. III. 896.

CENTAUREA calicibus inermibus, ſquamis lineari ſubulatis, foliis pinnatis (minutè) ſerratis. Linn. *ſpec.* 1285. Ger. *prov.* 184. Gouan. *flor.* 374. Gronov. *orient.* 113. n. 274.

Jacea annua foliis laciniatis ſerratis purpuraſcente flore, T. *inſt.* 444. Garid. T. 52.

Serratula annua foliis magis laciniatis, ſemine ciliari ele-

(1) Ce genre differe peu des chardons, ſi ce n'eſt par le calice plus petit, plus fermé, & non piquant.

gantissio. Manet. *virid. flor.* 84. (1) Boherr. *Lugd.* 1. 144.

Serratula foliis radicalibus petiolatis ovatis, caulinis linearibus pinnatis denticulatis ciliatis. Hall. *add.* tom. III. 183. n. 197.*

Chondrilla purpurea tenuifolia, capite jaceæ semine cardui: Barrel. *icon.* 1136. *bene*

Sa racine ne pousse ordinairement qu'une tige haute de huit à dix pouces, quelquefois de deux pieds, qui est droite, glabre & ramifiée à sa partie supérieure ; les feuilles inférieures sont aîlées, leurs divisions sont linéaires & très-finement découpées en dents de scie d'une maniere réguliere ; celles de la tige sont plus étroites ; les fleurs sont d'un purpurin foncé & noirâtre ; le calice est oblong, un peu ovale, à écailles rapprochées & pointues ; les semences ont une aigrette noirâtre. Elle vient dans toute la partie méridionale de la province, au Laux, à Gap, à Grenoble, à Avançon, à Jarjayes, à Veynes, à Serres, à la Bâtie, &c. Annuelle.

2. SERRATULA *tinctoria.* Œd. T. cclxxxj. Linn. III. 668.

SERRATULA foliis lyrato-pinnatifidis, pinna terminali maxima, flosculis conformibus. Linn. *spec.* 1144. H. *upf.* 249. Ger. *prov.* 176.

Carduus (*tinctorius.* Scop. n. 1012.) *inermis foliis glabris imis ovatis, superioribus ad basin pinnatis.* Hall. *enum.* 678. n. 5. * *hist.* n. 163.

Jacea nemorensis quæ serratula vulgo. T. *inst.* 444.

Serratula alpina consoglie laciniate. Zanon. 131. Tab. 94.

Sa tige est dure, haute d'un pied environ ; elle est ferme, rougeâtre, terminée par plusieurs fleurs ; les feuilles sont d'un verd noirâtre, d'une substance dure, dentées sur

---

(1) Cette plante paroît mieux placée ici que parmi les *centaurea* L. ; car elle n'a de commun avec ce genre que quelques fleurs marginales stériles, tandis que le nom de *serratula* convient déjà très-bien à ses feuilles dentées très-finement : d'ailleurs le port, le calice, ni le réceptacle, ni les fleurs, ni les graines ne s'y opposent pas.

les bords en forme de scie, avec une petite arête au bout de chaque dent; leur forme lancéolée, varie par leurs divisions plus ou moins profondes; on les trouve entieres sur quelques pieds; le plus souvent celles-ci occupent la base des tiges, & les supérieures sont aîlées; le calice est dur, noirâtre & conique; les fleurs sont rouges, toute la plante est glabre. Elle vient sur les montagnes dans le Champsaur, à Gap, aux environs de Prémol, près de Grenoble, &c. Vivace.

Observ. On en trouve une variété à feuilles entieres, une à feuilles pinnées, & une troisieme qui réunit l'un & l'autre caractere; cependant elles se soutiennent telles dans les jardins depuis plus de dix ans.

3. SERRATULA *alpina.* Linn. Œd. tab, xxxvj. Linn. III. 669. *

SERRATULA tomentosa, foliis ovatis, floribus sub umbellatis.

Serratula calicibus sub hirsutis ovatis, foliis indivisis. Linn. *spec.* 1145 *syst.* 12. 528.

Cirsium alpinum boni Henrici folio. T. *inst.* 448. Ponted. *diss.* 131.

Carduus mollis lapathi-folio. J. B. III. 47.

Carduus mollis foliis helenii. C. B. *pin.* 377. Moris. III. 148.

Carduus mollior. II. Clus. *hist.* clj. *Pann.* 664. & *helenii folio.* Camer. Park. *Theat.* 991.

Cacalia tomentosa C. B. (1) Scheuchz. *it. alp.* 130. T. xviij. fig. 2

Cirsium foliis ovato-lanceolatis (2) *subtus tomentosis cali-*

(1) Scheuchzer a mal entendu le nom de C. B. *phytop.* 370, en le donnant à cette plante: nous le citons ici à cause de sa figure. Cette plante en a imposé plusieurs fois à ce naturaliste célebre, puisqu'il l'a prise une fois pour l'*arction Dalechampii*, & cette fois-ci pour un *cacalia.* Voyez Hall. n. 179. add. tom. III. 183, n. 141 & 160, où les erreurs de Scheuchzer sont exposées.

(2) Dans notre plante elles sont entieres, souvent cotonneuses des deux côtés.

cibus villosis. Haller. *hist.* n. 179.* *enum.* 683. n. 16.* *capitulis inermibus.* (1)

B. *Cirsium polyanthemum hastato folio.* Moris. III. 148. S. 7. T. 29. 1.

Cette plante fait une racine épaisse, fibreuse, couverte de membranes & peu profonde ; sa tige est simple, droite & épaisse, chargée de cinq ou sept fleurs à son extrêmité, haute de trois ou quatre pouces (2) ; les feuilles sont cotonneuses en dessous, vertes en dessus, oblongues, entieres & triangulaires ; les calices sont cotonneux comme toute la plante ; la fleur est rouge ou purpurine très-odorante. Elle vient dans l'Oysans près le Mont Saint-Bernard au-dessus du lac blanc, au Mont-de-Lans, & à la montagne de Saint-Guillaume, au-dessus d'Embrun, dans le Queyras, le Briançonnois, &c. Vivace.

283. CENTAUREA. Gen. Lin. Luidw. definit. Gen. 479.*

Le calice des Centaurées est ovale & écailleux ; ses écailles se terminent ou par une membrane, ou par plusieurs épines (3), ou enfin par des pellicules frangées en barbe

---

(1) Les tiges sont moins longues que ne les représente la figure de M. de Hall., & les calices sont également cotonneux, plus ouverts & plus écartés les uns des autres. Nous n'aurions même pas cru que ce fût la même plante, si ce célebre botaniste n'eût cité les auteurs qui l'ont fait graver d'une maniere plus conforme aux individus que nous avons observé dans ce pays.

(2) Dans les Alpes elle est plus basse, plus épaisse & plus velue : dans les endroits moins élevés, tel que l'Angleterre, elle est plus grêle & moins velue. Linné & Gmelin ont fait connoître les autres variétés plus constantes que nous n'avons pas vu dans le Dauphiné.

(3) Ce caractere est essentiel à ce genre, & les variations qu'il subit dans certaines especes, ne nous fournissent pas des raisons suffisantes pour séparer les especes à calice membraneux de celles où il est épineux, puisqu'on trouve des especes intermédiaires qui ont le calice plumeux, & qui passent insensiblement de cette forme plumeuse à des écailles membraneuses. Les divisions de Vaill. & de Maneti, virid. flor. 14, sont bien imaginées pour quelques especes ; mais elles ne sauroient convenir à leurs gradations intermédiaires.

de plume, & même par une pointe plumeuſe qui tient des unes & des autres ; les fleurons ſont ſtériles ſur les bords (1) ; les ſemences ſont aigrettées dans la plupart des eſpeces (2), & le réceptacle eſt garni de poils ſoyeux.

* *Eſpeces dont le calice eſt membraneux, ſans feſton ni épines.*

1. CENTAUREA *jacea.* Œd. T. DXIX. Linn. III. 906. Dale. *pharm.* 118.

CENTAUREA calicibus ſcarioſis laceris, foliis lanceolatis : radicalibus ſinuato dentatis, ramis angulatis. Linn. *ſpec.* 1293. flor. *ſuec.* 774. Dalib. 265. Ger. *prov.* 187. n. 12. *ſauv.* 289. *

Rhaponticum foliis ſqualidis tomentoſis, inferioribus ad baſin ſemipinnatis, ſuperioribus integris. Hall. *enum.* 688. n. 3. * *hiſt.* n. 195. *

Jacea nigra pratenſis latifolia. Moriſ. 139. S. 7. T. 28.

b. *Jacea nigra anguſtifolia* (C. B. *phytop.* 529. *) *lythoſpermi arvenſis foliis. Pin.* 271. Rai 326.

Cyanoides foliis lanceolatis aſperis. Seg. *ver.* II. 152.

c. *Jacea ſupina pumila purpurea.* T. Pariſ. I. 344.

Jacea integrifolia humilis. Moriſ. 139. 4.

Jacea peramara procumbens anguſtiore folia, capitulis argenteis. Moriſ. III. 139. 2.

d. *Jacea humilis incana pratenſis folio integro.* Ambroſ. Phytogr. 295.

---

(1) Ces fleurons ſtériles, plus évaſés & plus irréguliers dans les *Cyanus*, ne ſauroient conſtater un genre à part, puiſqu'ils deviennent plus étroits dans quelques eſpeces, & plus évaſés au contraire dans quelques *jacées ;* leur état de vacuité offre un caractere très-frappant pour toutes les eſpeces de ce genre, mais ce caractere manque dans la *jacea nigra*, & dans le *Cent. rhapontica* L.

(2) La préſence ou l'abſence de cette aigrette ne paroît pas ſeule devoir faire un genre, parce que quelques eſpeces ont l'aigrette ſi petite, qu'elle peut être regardée comme un calice particulier, plutôt que comme une aigrette.

Jacea perennis supina latiore folio, capitulo squarroso. Moris. III. 139. S. 7. T. 25. 2.

e. *Jacea saxatilis, longo incano angusto helichrisi cretici folio.* Bocc. *mus.* 31. T. 17. la Tourr. *chlor.* 25.

Cette plante varie singulierement ; en général ses feuilles sont dures & velues, plus ou moins blanches, & plus ou moins dentées à leur base ; les tiges sont dures, anguleuses, terminées par une ou plusieurs fleurs; les écailles du calice sont membraneuses & dessechées, souvent blanches & un peu déchirées à leur extrêmité ; la fleur est purpurine ou blanche.

La premiere variété a ses feuilles radicales, très-dentées & pinnatifides, plus blanches, & la tige multiflore : elle est bien connue par MM. Hall. Scop. &c. Elle se trouve aux environs de Grenoble.

La seconde est droite & verte ; ses feuilles sont lanceolées & entieres, &c. Elle vient dans les prés humides des montagnes.

La troisieme est basse, rampante & uniflore ; c'est la C. *amara* Linn. (1). Elle se trouve dans les endroits secs.

La quatrieme ressemble à la précédente ; elle s'éleve un peu plus ; elle est cotonneuse & plus blanche ; elle est bien gravée dans l'ouvrage d'Ambroisini. Elle se trouve à Menteyer près de Gap.

La cinquieme enfin, a les feuilles très-étroites, très-blanches & dentées ; son calice est aussi plus blanc & la moitié plus petit ; ses écailles sont plus arides & roussâtres. Elle se trouve à Jarneiria près de Lyon, & ailleurs dans les pays chauds. Elles sont toutes vivaces.

Observ. Notre derniere variété est peut-être le *Rhaponticum eriophorum*, Scop. n. 1018 ; & elle approche de la *Centaurea alba* Linn., si toutefois elle en differe. Nous aurions dû peut-être faire plusieurs especes de ces cinq variétés ; mais si celles de Linn. C. *amara*, C. *alba*, ne suffisoient pas pour les faire connoître, il eût été trop long aussi de les décrire toutes separément.

---

(1) Spec. plant. 1292.

Ces plantes sont ameres, stomachiques, apéritives & fébrifuges: elles donnent à la teinture une couleur jaune. Linn. amæn. I. 122.

2. CENTAUREA *rhapontica.* Linn. *syst.* III. 907.

CENTAUREA calicibus scariosis foliis ovato oblongis denticulatis integris petiolatis : subtus tomentosis. Linn. *spec.* 1294. Royen, *prod.* 142.

Rhaponticum. Hall. *enum.* 687. n. 1. *cum synonimia.*

Cynara foliis petiolatis lanceolatis ad pediculum emarginatis. Hall. *emend.* II. n. 64. *

Centaurium foliis petiolatis lanceolatis ad pediculum emarginatis. Hall. *hist.* n. 160. *

Centaurium majus folio helenii incano. T. *inst.* 449.

Rhaponticum folio helenii incano. C. B. *phytop.* 187. n. iv. *pin.* 117. in *Math.* 476. * *icon.*

Rhacapitatum helenii folio. Lugd. 1700. ed. fr. II. 560. Lob. *obs.* 153. *advers.* 118. J. B. III. 41.

Rhaponticum falsum. Dal. *pharm.* 118.

Sa racine est noire, solide, très-grosse & très-profonde, remplie de rides & toute bosselée ; elle est de mauvaise odeur & devient très-dure, d'un gris noirâtre en dedans par la dessication : les feuilles sont oblongues, entieres, obtuses, échancrées à leur base, quelquefois lyrées, cotonneuses en dessous ; celles de la tige sont plus étroites. Cette plante s'éleve à trois ou quatre pieds, & se termine par quatre ou cinq grosses fleurs sur autant de rameaux relevés & assez longs ; le calice a plus de deux pouces de diametre : il sent mauvais ; il est tout enveloppé par ses écailles roussâtres à demi-écartées & dessechées dans tous les temps à leur partie supérieure ; les fleurons sont rouges & tous fertiles. Elle vient dans le Champsaur, le Gapençois, & sur les montagnes des environs de Grenoble, à Prémol, à Taillefer, parmi les collines pierreuses, & sur les schits & les débris des carrieres. Vivace.

Observ. Je ne sais si le *Rhapont. angustiori folio Lobellii obs.* 153. *icon.* 288. J. B. III. 41., &c., est une variété

de la plante que nous avons ici, comme MM. de Hall. & Linn. l'ont cru : C. B. *Phytop.* 187., dit que la nôtre lui fut envoyée du *Mont-Baldo*, & que l'autre se trouve en Suisse; ce qui s'accorde avec les observations de Cordus, citées par M. de Hall., & avec M. de Hall lui-même. Gesn. *apud Cord.* pag. 201. B. a fait graver une feuille a lée a côté de la sienne, qui ne représente cependant pas mal la nôtre dans son jeune âge : que cette feuille appartienne à la même plante, ou que la figure représente la nôtre, il est toujours vrai que cet excellent observateur a voulu faire voir que la plante dont il parle, porte quelquefois des feuilles lyrées à leur base, comme nous l'avons observé, ainsi que Haller : nous n'avons jamais vu que des feuilles entieres à l'espece du haut Dauphiné; elle est d'ailleurs plus grande que celle des environs de Grenoble, qui a ses feuilles plus larges, moins dentées, & plus rapprochées de ses têtes, il est possible qu'elle soit différente. Celle de *Clusius*, *hist.* xj, que Rai, Syll. *exter.* 338, dit avoir cueillie sur le Mont-Baldo, approche plus de celle de Lobel à feuilles étroites que de la nôtre. Tourn. *inst.* 449, a séparé ces deux dernieres comme tous les autres auteurs; mais il ne leur rapporte pas celle de Cluf. & C. B., en fait une autre genre, observant *Phytop.* 188., que ce ne peut être le *Rhaponticum helenii folio*, comme quelques-uns le prétendent, puisque ses feuilles sont très-vertes en dessus, comme l'observe Clusius; au lieu que dans l'autre, elles sont cotonneuses : l'on pourroit ajouter, d'après les figures, que les feuilles de la plante de Clusius sont plus larges, plus pointues & très-fréquemment dentées.

La racine est amere, astringente & fébrifuge; mais elle est désagréable, sur-tout dans la grande variété ou espece du haut Dauphiné.

3. CENTAUREA *conifera.* Linn. III. 909.

CENTAUREA calicibus scariosis, foliis tomentosis radicalibus lanceolatis caulinis pinnatifidis, caule simplici. Linn. *spec.* 1294. *syst.* 574. Ger. 188. n. 13. Gouan. *Hort.* 459. * *flor.* 375. *Hort. upf.* 271.

Centaurium majus incanum humile capite pini. T. *inst.* 449. Garid. 92.

Jacea montana. Lugd. 1192. ed. fr. II. 90.

Stœbe pinea amplo capite. Barrel. *icon.* 138.

Cette espece est basse, quoique d'ailleurs épaisse & robuste ; sa tige n'a que trois ou quatre pouces, & sa racine est même plus longue que la tige ; ses feuilles sont très-blanches sur-tout en dessous ; les inférieures sont lancéolées, & les caulinaires sont aîlées : elle n'a qu'une fleur assez grande, rouge ; le calice alongé en cone, est composé d'écailles rondes, luisantes & entieres. Elle vient dans les pays chauds, parmi les bois & sur les collines exposées au midi. On en trouve à la Tronche près de Grenoble, à Gap, à Veynes, &c. Vivace.

4. CENTAUREA *nigra.*

CENTAUREA calicibus ciliatis : sequamula ovata, ciliis capillaribus erectis, foliis lyrato angulatis floribus flosculosis. Linn. *spec.* 1288. Gouan. *hort.* 458. *flor.* 374.

Cyanus foliis imis ad basin pinnatis superioribus integris ovato lanceolatis. Hall. *enum.* 691. n. 3. * (1)

---

(1) Hall. dit dans ses *emendat.* III. n. 247, qu'il a confondu sous ce nom deux plantes différentes ; & dans sa nouvelle édition, n. 184 & 185, il caractérise ces deux plantes, & fait de la premiere un genre nouveau appellé *jacea*, & de la seconde un *Cyanus*, parce que, dit-il, celle-là n'a pas de fleurs stériles, & que les écailles du calice en sont plus alongées. Quant à ce premier caractere, nous l'avons observé constament de même dans la nôtre, ainsi que Linné (*Mant. alt.* 477) ; & cependant Haller cite cet auteur parmi les synonymes de son *Cyanus* 185, qu'il dit avoir des fleurs stériles. D'après ces observations, je présume que la *jacea nigra* L. varie à fleurs stériles sur ces bords ; & ce seroit le n. 185 de M. Haller, où ce même numéro pourroit être une variété de la *jacée* commune, & alors la *Centaurea nigra* L. deviendroit la *jacea*, Hall. n. 184, auquel il faudroit joindre les synonymes du *cyanus* 3. p. 691. ed. I, & ceux du *cyanus n.* 185 de la seconde. Il paroît par la description de Vaill. p. 107, que cet auteur a confondu cette plante parmi la jacée commune, n. 1, quoiqu'il l'ait rappellée plus bas sous son vrai nom, sans la décrire.

Jacea cum squamis cilii instar pilosis. J. B. III. 28. Tourn. *inst.* 443. Hall. T. xxiij. Garid. 242. Tourn. *Paris.* II. 404. Vaill. *bot.* 107.

Jacea nigra laciniata. T. *inst.* 443. C. B. *pin.* 271. exclusis syn. Anguill. Dod. Lugd. Lob.

Jacea nigra altera hirsuto capite. C. B. *phytop.* 429. n. III.

Cette espece ressemble beaucoup à la Jacée commune; mais elle en differe particuliérement par les écailles du calice, qui au lieu d'être roussâtres ou pâles & membraneuses, sont noires & en plume; ses fleurons sont aussi plus réguliers, & sont tous fertiles chez nous. Elle vient dans les plaines, parmi les bois, à Montferra, au Pont-de-Beauvoisin, &c. Vivace.

5. CENTAUREA *scabiosa.* Linn. III. 904. Scopoli, n. 1026. *

CENTAUREA calicibus ciliatis foliis pinnatifidis, pinnis lanceolatis. Linn. *spec.* 1291. Ger. 186. Gouan *hort.* 459. *flor.* 375.

Cyanus foliis pinnatis obtuse dentatis. Hall. *enum.* 690. n. 2. *hist.* n. 186. *

Jacea vulgaris laciniata flore purpureo. T. *inst.* 443.

Scabiosa major. Lugd. 1066.

b. *Centaurea scabiosa ramis erectis foliis acute serratis basi instar lycopi lyrato pynnatifidis.*

Cette espece fait des racines profondes, vivaces & multipliées; ses feuilles sont tantôt glabres, tantôt velues; souvent entieres, ou lyrées à leur base; celles qui sont velues, sont plus réguliérement pinnatifides; la tige s'éleve à la hauteur d'un à deux pieds; elle est ferme, anguleuse & ramifiée, terminée par trois ou quatre fleurs; les écailles du calice sont ciliées & noirâtres; les fleurs sont rouges, rarement blanches. Elle vient par-tout dans les campagnes parmi les bleds, qu'elle infecte par ses racines profondes & par leur multiplication. Vivace.

Observ. La *Cent. Kartschiana* Scop. n. 1027. Tab. 55., paroit peu différente d'une variété à feuilles glabres,

épaisses, plus courtes, très-commune dans les endroits cultivés parmi les montagnes; la variété b. est rare. Nous l'avons cueillie près de l'Eglise de la paroisse de Chartreuse; elle paroît être la variété que Monti sur Zanoni, pag. 131, a attribué à une figure de ce dernier auteur, que nous avons cru devoir rapporter à notre *Carduus lycopifolius*, quoique Linné III. eût déjà rapporté cette figure à sa *Serratula Centauroides*, vol. III. 673.

6. CENTAUREA *menteyerica*. Ch. vol. I. 365.

CENTAUREA calicibus argenteo-ciliatis, foliis lanceolatis petiolatis, hirsutis denticulis glandulosis. Ch.

Jacea nemorosa montana folio integro, carnosa, rigido, floribus pnrpureis? Messerschmid. Amm. *Ruth.* 136. *

Jacea alpina succisa folio? T. *inst.* 445.

Cette espece a des feuilles entieres, dures, ayant des petites dentelures glanduleuses sur les bords; la tige est aussi dure & anguleuse; le calice est garni d'écailles blanches argentées & ciliées. Nous la devons à M. Chaix, qui l'a trouvée à Menteyer près de Gap. Vivace.

7. CENTAUREA *pectinata*. Linn. III. 899. Tourr. *Chlor.* 25.

CENTAUREA caulibus ramisque patulis: foliis dentato-pinnatifidis incanis semi amplexicaulibus, calicibus rigidis plumosis, floribus uniformibus.

Centaurea calicibus recurvato plumosis foliis lyratis denticulatis, rameis integerrimis. Linn. *spec.* 1287. Gouan. *illust.* 72.

Jacea cum squamis cilii instar pilosis. T. *herb. sicc.* (1).

Cette espece donne plusieurs tiges obliques & couchées par terre, simples & ramifiées; les feuilles sont courtes,

(1) M. Gerard, flor. *galloprov.* 185, a rapporté ce synonyme de Tournefort à la *Cent. nigra* L.; & il est probable que la figure de J. B. III. 28, lui convient; mais comme la plante de l'herbier de Tournefort est bien celle-ci, il a fallu l'adopter, laissant à d'autres le soin de concilier les choix de ses synonymes.

sessiles

sessiles & lanceolées, avec des grosses divisions profondes ; elles sont cendrées ou cotonneuses comme la tige ; le calice est tout noir par la moitié supérieure des écailles divisées en barbe de plume & écartées ; les fleurs sont rouges à fleurons égaux, qui m'ont paru tous hermaphrodites. Elle vient au Buis, parmi les bois & sur les montagnes des environs, à Blueis, à Bellecombe, &c. Vivace.

8. CENTAUREA *phrygia.* Linn. *syst.* III. 898. *spec.* 1287. Gouan. *illustr.* 72.

CENTAUREA calicibus recurvato plumosis foliis basi serratis caule unifloro.

Centaurea calicibus recurvato plumosis, foliis oblongis sub serratis, scabris. Ger. *prov.* 185. n. 2.

Cyanus foliis sub asperis, glumis calicis in reflexam plumulam desinentibus. Hall. *enum.* 692. n. 6. var. b. * *hist.* n. 188. b. * add. ad T. III. p. 183.

Jacea unicaulis foliosa alpina, calice ex squamis pinnatis composito. Scheuchz. *herb. itin.* 459.

Jacea montana villoso capite humilior sive V. Clus. *hist.* vj. *Pann.* 543. *

Jacea latifolia capite hirsuto. C. B. *pin.* 271. Scheuchz. *it. alp.* 135. & 459. *

Jacea angustifolia capite hirsuto. C. B. *pin.* 271. T. *inst.* 443. Mapp. *alsat.* 151.

b. *Varietas foliis viride pallescentibus hirsutis, lyrato pinnatifidis.*

Sa tige est droite, simple, velue & garnie de feuilles, haute de huit à dix pouces ; les feuilles sont plus ou moins velues, plus ou moins découpées, toujours crasses, épaisses, assez larges & lancéolées ; les écailles du calice forment un reseau noir-brun, très-agréable ; elles se terminent par une plume recourbée ou relevée, selon que la fleur est plus ou moins avancée, ou que l'air est plus sec ou plus humide ; les fleurons sont d'un beau rouge. Elle vient sur les hautes montagnes parmi les prairies & sur les gazons battus des vents, dans tout l'Oysans, le Brian-

çonnois, l'Embrunois, à Durbon, à Grenoble sur les montagnes, &c. Vivace.

Observ. Nous n'avons jamais vu dans ce pays la variété à tige ramifiée, que tous les botanistes réunissent à celle-ci ; elle mérite bien d'être examinée pour savoir si elle n'appartient pas plutôt à l'espece précédente : celle-là est bien gravée dans Œd. tab. CXX. dans Clus., &c. Nous ne connoissons aucun auteur qui ait fait graver la nôtre.

9. CENTAUREA *uniflora.* (1) Gouan. *illust.* 72. *

CENTAUREA calicibus recurvato plumosis, foliis ligulato lanceolatis candidissimis, caule unifloro.

Centaurea calicibus recurvato plumosis, foliis lanceolatis tomentosis. Ger. *prov.* 185. n. 3. *

Cyanus glumis calicinis in plumulam reflexam terminatis foliis longioribus molliter tomentosis. Hall. *enum.* 693. n. 7. *hist.* n. 189.

Cyanus alpinus capite pennato. Tourn. *Schol. bot.* 210. I. R. H. 445.

Cyanus alpinus lychnidis candidissimo folio, capitulo reticulato. Bocc. *mus.* 20. T. II.

Cette espece a la tige haute d'un pied ; ses feuilles sont beaucoup plus étroites & plus longues que celles de la précédente, plus entieres & parfaitement blanches ; sa fleur n'en differe pas assez pour servir à les distinguer.

---

(1) La plante de M. Linn. mant. 118. syst. 12. 572, n. 62, n'est peut-être qu'une variété de la précédente ; car si l'on admet pour celle-ci des individus à feuilles dentées, il est impossible de les distinguer, puisque la largeur des feuilles & leur duvet diminuent à mesure qu'il paroît quelques dents sur leurs bords ; ce qui me fait croire que Linné a parlé d'une autre plante que celle de M. Gerard (qui est la nôtre) ; car en rapportant le synonyme de M. Gerard, il ajoute, *foliis subdentatis*, qu'on ne lit ni dans la phrase ni dans la description de cet auteur : cependant j'ai vu des individus à feuilles très-entieres, d'autres à feuilles très-légerement dentées, mais sur leur milieu.

Elle vient aux environs de Gap (1), à Chaudun, à Embrun & dans le Champsaur. Vivace.

10. CENTAUREA *pullata*. Linn. III. 900.

CENTAUREA calicibus ciliatis verticillato foliosis, foliis lyratis dentatis obtusis. Linn. *spec.* 1288. * Gouan. *hort.* 458. *flor.* 374. Ger. *prov.* 186. n. 5.

Jacea (*cyanus*) *humilis hieracii folio* (T. *inst.* 446.) C. B. *phytop.* 530. n. xij. *pin.* 271.

Jacea pumila serpens acaulis fermè. Lob. *advers.* 235. * *icon.* 542.

Cette espece est très-basse; ses premieres feuilles sont dentées d'espace en espace, & lancéolées comme celles de l'Arabis *alpina* Linn.; les secondaires sont plus découpées & oblongues; elles sont velues, blanchâtres & farineuses; la tige est plus courte que les feuilles, terminée par une seule fleur. Elle vient dans les pays chauds aux environs de Montelimart & de Valence. Bisannuelle.

11. CENTAUREA *montana*. Scop. n. 1022. * Linn. III. 900.

CENTAUREA calicibus serratis foliis lanceolatis decurrentibus, caule simplicissimo. Linn *spec.* 1289. Ger. *prov.* 186. Gouan. *hort.* 457. *flor.* 375.

Cyanus foliis integris subtus tomentosis, caule alato. Hall. *enum.* 692. n. 5. * *hist.* n. 190.

Cyanus montanus latifolius. S. verbasculum cyanoides. C. B. *phytop.* 435. n. 5. * *pin* 273.

b. *Centaurea belgica caule ramoso anguloso, foliis ligulatis incanis, inferioribus sæpe dentatis.* (2)

---

(1) M. de Jussieu a écrit en note sur son exemplaire de Boconne, que Barrelier l'avoit trouvée à Gap; ce qui nous assure de l'identité de la plante. Il est vrai qu'elle differe ici assez de la précédente; mais nous ne devons pas dissimuler en avoir trouvé des pieds sur l'*Autaret*, entre l'Oysans & le Briançonnois, que nous ne savions à laquelle des deux rapporter. Ils avoient les feuilles plus étroites & moins dentées que la premiere, & entiérement couvertes de duvet comme la seconde.

(2) J'aurois fait de cette plante une espece particuliere, si je n'eusse vu celle de M. *Scopoli* les rapprocher, & Haller avoir

Cyanus montanus anguſtiſſimo folio Lugdunenſis folio viridi dentato. T. *herb.*

Cyanus anguſtiore & longiore folio belgicus. H. R. Pariſ. 61. T. *inſt.* 445. Mill. II. 259. 265. * Moriſ. III. 134. Boerrh. *ind. alt.* 145. Vaill. *act.* 1718. 185. *Schol. bot.* 210. Herm. *lugdb.* 212. Magn. H. 66.

An *Cyanus ſylveſtris anguſtifolius ?* Thal. Harc. 30. *

Cyanus montanus caule folioſo, ſeu multifolius. Mont. *zanon.* 88. T. 60. Tourr. *chlor.* 25.

Cette plante s'éleve depuis trois pouces juſqu'à un pied; ſes feuilles ſont blanches & cotonneuſes; les tiges ſont ailées ou feuilletées dans la premiere variété; elle ſe diviſe à ſa partie ſupérieure en deux ou trois rameaux; les écailles du calice ſe terminent par une pointe brune, ovale & frangée. Elle vient ſur les montagnes & dans les bois. Vivace.

12. CENTAUREA *ſeuſana*, Ch. I. 365.

CENTAUREA foliis ligulato linearibus ſinuato dentatis incanis, calicibus argenteo ciliatis.

Cyanus montanus perennis anguſtifolius dentatus. Mont. *zanon.* 89. tab. 61.

Jacea montana ſupina incana purpurea & tomentoſa foliis diſſectis. Till. *piſ.* 86.

Cyanus major alpinus foliis inciſis ? Triumph. *obſ.* 26.

Cirſium inerme caulibus adſcendentibus, foliis inferioribus ex ſinuato dentatis ? Gmel. II. 71. tab. xxviij. 1.

Jacea ramoſiſſima incana linariæ foliis ? Amm. *Ruth.* 135.

Cette plante approche beaucoup de la variété b. de la précédente: mais elle eſt plus baſſe, plus cotonneuſe; ſes feuilles ſont plus dentées, & les écailles du calice ſont d'un blanc luiſant; ſa tige n'a qu'un pied de haut; elle

---

adopté les ſynonymes que je crois lui convenir. Sa tige n'eſt pas feuilletée; ſes feuilles ſont plus blanches & plus étroites, ſouvent les inférieures ont une ou deux groſſes dents irrégulieres d'un ſeul côté. Elle eſt commune à Menteyer, où M. Chaix l'a trouvée, près de Gap, à Lyon trouvée ſur les côtes du Rhône par M. Henon, & à Grenoble, &c.

n'est pas ailée, ni même anguleuse : ses fleurs sont grandes, d'un très-beau bleu. Elle vient sur la montagne de Suisse, près de Gap où elle a été trouvée par M. Chaix. Vivace.

Observ. Le sieur Liotard cultive cette plante & la variété de la précédente, depuis plus de dix ans, sans qu'elles aient varié ni qu'elles se soient confondues entr'elles, ni avec la *C. montana ;* ce qui semble prouver que ce sont trois especes différentes.

13. CENTAUREA *cyanus.* Scop. n. 1023. Linn III. 901. Le Bluet, ou Casse-Lunette.

CENTAUREA calicibus serratis foliis linearibus, infimis dentatis. Linn. *spec.* 1289. Ger. *prov.* 186. n. 7. Linn. *Mat. med.* 408. Dalib. 265.

Cyanus flosculis radialibus latissimis septifidis. Hall. *enum.* 691. n. 4. * *hist.* n. 191. *

Cyanus segetum flore cæruleo. C. B. 273. T. *inst.* 446.

Le Bluet, ou Casse-Lunette, est une plante très-commune dans les campagnes parmi les bleds ; ses feuilles sont cotonneuses plus ou moins dentées ; la tige est droite & ramifiée, & la fleur est d'un beau bleu ou blanche, rarement rouge. Annuelle.

Observ. Ses fleurs sont excellentes contre les ophtalmies, ou inflammation des yeux ; elles donnent une belle couleur bleue qu'on n'a pu fixer jusqu'ici.

14. CENTAUREA *paniculata.* Scop. n. 1024. * Linn. III. 901.

CENTAUREA calicibus ciliatis, foliis bipinnatifidis, squamis planis, caule paniculato. Linn. *spec.* 1289. Gouan. *hort.* 459. *flor.* 375. Ger. *prov.* 186. n. 8.

Cyanus pinnis foliorum pinnatis, linearibus. Hall. *hist.* n. 187. * *enum.* 690. *

Sa tige est dure, blanchâtre, presque ligneuse, haute d'un pied à deux ; elle est d'abord simple jusqu'au dessus de sa partie moyenne ; ensuite elle se divise & se sous-divise comme un arbrisseau touffu & garni de branches ; les feuilles sont lancéolées ou pinnatifides, à folioles

linéaires & blanchâtres ; les fleurs sont rouges, très-nombreuses dans un petit calice ovale & blanchâtre. Elle vient sur les sables du Drac, aux environs de Grenoble, de Gap, &c. Vivace.

*** *Especes qui ont le calice épineux.*

15. CENTAUREA *aspera.* Linn. III. 911.

CENTAUREA calicibus squamis palmato quinque spinosis, foliis lanceolatis dentatis. Linn. *spec.* 1296. Ger. *prov.* 188. n. 16. Gouan. *hort.* 460 *flor.* 376.

Jacea cum spinosis capitulis purpurea tenuifolia. J. B. III. 33. Rai *hist.* 319. *

Ses tiges sont dures, longues, ramifiées, souvent couchées par terre ; ses feuilles sont velues, lancéolées, dentées, sinuées, ou pinnatifides ; les fleurs sont rouges & fort nombreuses ; les écailles du calice se terminent par cinq ou sept épines, dont l'impaire est plus longue. Elle vient dans les pays chauds, à Vienne, à Montelimart, à Tallard, &c. Vivace.

Les tiges ailées, les feuilles obscures, quoique velues, & le port de la plante en buisson, distinguent cette plante des *Centaurea souchifolia*, *C. seridis*, *C. Isnardi*, Linn. &c.

16. CENTAUREA *hybrida.* Ch. vol. I. 366.

CENTAUREA calicibus pedunculatis duplicato spinosis : foliis pinnatifidis, superioribus lineari lanceolatis.

M. Chaix qui a trouvé cette plante sur les confins de la Provence près de Sisteron, doute si elle peut être une hybride provenue de la *C. aspera* & de la *C. calcitrapa* ; ses tiges sont hautes de huit à dix pouces, & se ramifient peu ; les fleurs sont pédunculées, terminales & axillaires, dans un petit calice ovale, dont les écailles se terminent par une épine ailée, blanche, deux ou trois fois plus grande que celle de l'espece précédente. Vivace.

17. CENTAUREA *calcitrapa.* Linn. III. 912.

CENTAUREA calicibus sub duplicato spinosis sessilibus, foliis linearibus pinnatifidis lateribus dentatis. Linn.

spec. 1297. H. *Ups.* 273. * Ger.*prov.* 189.

Carduus stellatus sive calcitrapa. J. B. III. 89. T. *inst.* 440.

b. *Centaurea (calcitrapoides) calicibus duplicato spinosis, foliis indivisis serratis.* Linn. *spec. 1297.* Gouan. *hort. 461. flor. 377. syst.* III. *913.* Tourr. *chlor.* 25, Linn. Amæn. II. 223.

Carduus stellatus foliis integris serratis. T. *inst.* 440. Magn. *bot.* 293. *Hort.* 44. H. R. P. 38.

La Chausse-Trappe est une plante qui est très-commune sur les chemins auprès des villes : ses feuilles plus ou moins découpées, sont velues & couchées par terre ; elles ont une cote ou nervure blanche sur un fond vert qui les rend sensibles ; la tige s'éleve à un pied environ ; elle se bifurque, se ramifie dans tous les sens, & l'on trouve à chaque angle de division, une fleur sessile ; les écailles du calice finissent par une grosse pointe ouverte, d'un blanc jaunâtre, qui en porte d'autres plus petites à sa base ; les fleurs sont purpurines ou blanches.

La variété b. a ses feuilles plus entieres, & les épines du calice sont moins piquantes & plus ramifiées ; son calice est plus alongé & il est péduncule. Celle-ci est commune à l'Isle près de Crest ; le long de la Drome & aux environs de Gap, de Lyon, &c. Bisannuelle.

Observ. Je doute si la *C. calcitrapoides* Linn. III. 913. mérite de faire une espece ; il m'a paru que des individus intermédiaires réunissoient les deux plantes ; je doute encore si le *C. stellatus* Linn. III. 682., n'a pas un rapport marqué, une affinité même avec cette plante ; les figures suivantes, *Card. stellatus leucoii folio floscutis conniventibus*, Moris. III. S. 7. T. 32. Hort. *bléf.* 245. * Card. *humilis aculeatus ptarmicæ austriacæ foliis*, Triumph. *obs.* 90. Tilli *pis.* 31. Card. *leucoii folio.* Mont. *zanon.* 67. T. 46. &c. semblent le faire présumer. Cependant je dois convenir que la plante que j'ai vue sous ce nom au jardin du Roi à Paris, en étoit un peu différente. Au reste, les épines du calice de la *C. calcitrapoides*, sont plus longues, plus robustes, presque simples, n'ayant qu'une ou deux épines latérales, très-petites à leur base ; les feuilles sont entieres,

velues ; la plante est plus élevée & les fleurs sont pédunculées.

Ces plantes sont ameres, apéritives & fébrifuges ; on emploie la racine en décoction, les feuilles en infusion & en poudre contre les fievres d'accès, les obstructions commençantes & contre les maladies des articulations.

18. CENTAUREA *solstitialis*. Scop. n. 1028. * Linn. III. 913.

CENTAUREA calicibus duplicato spinosis solitariis, foliis rameis decurrentibus inermibus lanceolatis, radicalibus lyrato pinnatifidis. Linn. *spec.* 1297. H. *ups.* 272. * Dalib. *Paris.* 267. Gronov. *orient.* n. 276. Ger. *prov.* 189. n. 18.

Spina solstitialis. Dod. *pempt.* 734. J. B. III. 90.

Sa racine est simple & peu profonde ; la tige s'éleve à un pied environ ; les feuilles inférieures sont lyrées ou sinuées ; les supérieures sont entieres & en partie collées sur la tige alternativement, & la rendent feuilletée ; ces feuillets au nombre de cinq, sont souvent froncés latéralement ; les fleurs sont d'un beau jaune, & les écailles du calice se terminent par des épines de même couleur. Elle vient dans les pays chauds le long des chemins, à Vienne, à Gap, &c. Annuelle.

Observ. Le Chardon béni, *Centaurea benedicta* Linn. III. 911., croit d'elle-même dans quelques champs des baronnies, auprès des maisons où ses semences ont été jettées du voisinage, ou par le moyen des vents ; elle est d'ailleurs cultivée dans la plupart des jardins, & usitée dans les pharmacies ; mais comme elle n'est pas vraiment indigene, nous ne la comprendrons pas dans cet ouvrage. On trouve aussi dans plusieurs endroits le *Card. marianus* ; par la même raison, nous ne le comprendrons pas.

b. = *Les Chicoracées, ou Semi-flosculeuses.* *Fam.* XIV.

Ces plantes forment une famille très-naturelle, & par-là même très-difficile à traiter pour en séparer les genres,

& caractériser les especes : voy. vol. I. préf. pag. lxviij. Elle est nombreuse dans cette province, sur-tout dans le genre de *Hieracium.* Je l'ai travaillée avec soin, détaillé les descriptions, fait graver plusieurs especes, indiqué leurs caracteres & leurs affinités réciproques.

Les caracteres de la famille (vol. I. pag. 120.), sont faciles à saisir ; un suc laiteux, les fleurs jaunes, rarement bleues ou rougeâtres, dans un calice évasé, composées de demi-fleurons uniformes en languette, en sont les plus frappants.

Leurs vertus médicinales (vol. I. 137.), sont d'être stomachiques, apéritives, fébrifuges, laxatives, rarement froides & narcotiques.

284. SCOLYMUS Linn. Gen. 1001. syst. Reich. III. 666.

Le calice est écailleux : les fleurs sont jaunes, peu ouvertes ; le réceptacle est lamellé ; ces lames sont comme tronquées au bout, & terminées par deux soies velues ; toute la plante est très-épineuse comme le Chardon.

1. SCOLYMUS *annuus.* Linn. H. *upf.* 244. Ger. *Gallopr.* 175.
SCOLYMUS (*maculatus*) floribus solitariis. Linn. *syst.* 12. 527. * Scop. n. 992. *
Scolymus theophrasti narbonensis. Clus. *hist.* cliij. Magn. *Bot.* 233. * *Hort.* 180.

2. SCOLYMUS *perennis.* Ger. Gallopr. 175. *
SCOLYMUS floribus congestis. Linn. syst. III. 666.
Scolymus vivax. Sauv. *Meth* 295. n. 24.
Scolymus chrisanthemos. C. B. *pin.* 384. T. *inst.* 480. Garid. 434.
Scolymus Hispanicus. Forsk. *Egypt.* 145.

Je ne serois pas éloigné de penser avec C. B., devoir réunir ces deux especes. La premiere a ses feuilles glabres & tachetées de blanc comme celles du Chardon-marie : & outre ces taches qui sont sur leur surface, elles ont un bord plus cartillagineux ; ses tiges sont plus ramifiées,

moins droites aussi bien que les racines, & les fleurs sont portées à l'extrêmité des rameaux, ordinairement trois à trois, & un peu plus petites. Annuelle. Girard, Linn. Gouan. Magn., &c.

La seconde a ses feuilles plus froncées, moins épaisses, plus grandes & un peu cotonneuses; sa tige est droite, ordinairement simple, avec des fleurs axillaires, dont le calice est un peu velu; la racine est vivace, simple & fusiforme. On les trouve dans les pays chauds, à Montelimart, à Orange, à Saint-Paul-Trois-Châtaux, &c.

La racine de cette derniere est douce, sucrée, bonne à manger comme celle de la Scorsonere. Dale., pharm. *93*, croit que ces plantes ont les vertus apéritives de l'*eryngium*: il est certain qu'elles ont comme lui quelque rapport avec les Chardons.

285. CATANANCHE. Linn. Gen. 999. Luidw., *définit. génér.* n. 444. pag. 177.

Le calice est composé d'écailles minces & blanchâtres; les fleurs ne forment qu'un rang de demi-fleurons; les semences n'ont pas d'aigrette; le réceptacle est lamellé.

1. CATANANCHE *cærulea.* Linn. syst. III. 664. *Mant.* 460.

CATANANCHE squamis calicinis inferioribus ovatis. Linn. *spec.* 1142. *cliff.* 390. Gouan. *hort.* 418. Ger. 147.

Catananche quorumdam. Lugdun. 1190. T. *inst.* 478. Garid 90.

Chondrillæ species tertia. Dod. *pempt.* 638.

Chondrilla cyanoides cærulea coronopi folio. Barr. *icon.* 1134. Rai *hist.* 257.

La Catananche s'éloigne un peu des Chicoracées; sa racine est simple; ses feuilles sont blanchâtres, lancéolées, souvent dentées. couvertes par un duvet blanc & couché sur leur surface, avec quelques dents qui sont

des avances linéaires hors le niveau de leurs bords ; la tige est simple & ferme, ordinairement sans feuilles, terminées par deux ou trois belles fleurs bleues. Elle vient à Grenoble, à la Tronche, à la Bastille, à Rabot, à Gap, à Die, &c., dans les endroits exposés au midi. Vivace.

286. CICHORIUM. Linn. Gen. 1000. La Chicorée.

Le calice de la Chicorée est double ; l'extérieur est composé de cinq feuilles, & l'intérieur de huit ; les semences n'ont pas d'aigrette, & le réceptacle est garni d'écailles.

1. CICHORIUM *intibus*. Linn. syst. III. *665*. Scop. n. *991*. * Dale *pharm*. *92*.

CICHORIUM floribus geminis sessilibus, foliis runcinatis. Linn. *spec.* 1142. flor. *suec.* 711. Mat. *med.* 373.

Cichorium foliis pinnatis, pinnis triangularibus dentatis. Hall. *enum.* *761.* * Hist. n. *1.* *

Intibus sylvestris. Camer. *epit.* *285.* Fuchs. *hist.* *976.* *angustifolius.* Math. *Lugd.* *557.*

La Chicorée sauvage est une plante qui jette une racine profonde & unique ; ses feuilles radicales sont velues, dentées & pinnatifides, à découpures droites & triangulaires, non crochues comme celles du pissenlit qui leur ressemblent un peu ; la tige est haute d'un pied, & se divise beaucoup ; les feuilles qu'elle porte, l'entourent par leur base ; elles sont dentées & portent des fleurs bleues à leurs aisselles supérieures ; les semences sont nues. Elle vient par-tout dans les champs maigres, le long des fossés. Bisannuelle.

Cette plante est d'un grand usage dans la médecine pratique : on emploie ses racines & ses feuilles tantôt comme aliment, tantôt comme remede : on s'en sert en décoction, en tisane, bouillons, infusions, apozemes, sirops, &c. ; elles sont éminemment stomachiques & apéritives. Ces deux qualités qui ne paroissent pas réunies aux qualités acres, échauffantes de plusieurs remedes

employés aux mêmes usages, ni aux qualités relâchantes de plusieurs apéritifs, les rendent recommandables dans les fievres, les obstructions, les cachexies, les icteres, les maladies cutanées, les inflammations, &c.; de maniere qu'employée à petite dose, noyée dans beaucoup d'eau, on peut la regarder comme une panacée digne des éloges qu'une foule de charlatans attribuent à leurs remedes précaires, inutiles & souvent dangereux. On ne peut lui contester la vertu de fortifier l'estomac, & lâcher le ventre, en faisant couler la bile, ou lui servant même de véhicule; qualités aussi rares dans un remede, qu'avantageuses pour l'entretien de la santé & la guérison des maladies: toutes les cichoracées participent plus ou moins de ces qualités; quelques especes de Laitues, le *Sonchus alpinus*, &c., en ont de mauvaises, mais qui ne se développent point, ou qui s'anéantissent dans le menstrue qui sert à les préparer ou à extraire leurs vertus; il seroit cependant imprudent de les employer sans distinction; mais elles cessent d'être dangereuses dès qu'elles ne sont pas mangées seules, ni crues; & pour peu que leur crudité soit amendée par une légere coction, qui, en atténuant leurs principes, les rend plus propres à nourrir & à produire chez nous les changements nécessaires pour opérer la coction.

Le suc de ces plantes crues, est plus actif, plus amer, plus efficace, sur-tout pour les maladies cutanées; les racines peuvent servir à faire du pain. Voyez Linné, Amæn. II. 36. la culture les adoucit singuliérement. Flor. œcon. I. 121.

287. HYPOCHÆRIS. Linn. Gen. n. 997.

Le calice, souvent même le péduncule des Hypochæris, sont écailleux; ces écailles & celles du calice, proprement dit, sont membraneuses sur les côtés; le réceptacle est garni de lames pointues, roides & fermes; convexes d'un côté & concaves de l'autre, par où elles séparent & reçoivent les semences.

1. HYPOCHÆRIS *uniflora.* Tab. xxiij. Flor. Delph. 88. *

HYPOCHÆRIS oris calicis squamarum fimbriatis, caule basi folioso unifloro.

Hieracium alpinum, foliis dentatis flore magno. C. B. *prod.* 65. Hall. *enum* 760. tab. xxiv. Park. *theat.* 797. Rai *hist.* 237. *syll.* 326. Zuing. *theat.* 494. Moris. III. 66. Hall. *hist.* T. 2. (1)

Dens leonis latifolius caulescens. C. B. *pred.* 62. Rai *hist.* 237. *

Dens leonis foliis integris, caule raris foliis vestito monanthes. Rai 244. Hall.

Cette espece fait une racine épaisse, dure & membraneuse à son sommet, d'où s'éleve une seule tige haute de deux pieds environ, fort épaisse & velue, garnie de feuilles à sa partie inférieure, nue ou avec une foliole depuis sa partie moyenne jusqu'à son extrêmité où elle se dilate, devient plus velue en dehors, plus fistuleuse en dedans, & se termine par une grande fleur unique; les feuilles sont oblongues, velues, pointues & dentées; elles sont relevées & non couchées par terre, ni tachetées comme celles de l'espece suivante; le calice est très-grand & velu, composé d'écailles larges & applaties, dont les membranes latérales sont fendues & lacerées d'une maniere irréguliere, comme celles des *Centaurea* Linn.; les semences sont très-longues & en fuseau, terminées par une aigrette pédunculée, à poils plumeux; les écailles qui les séparent, sont plus longues que les semences, & arrivent à la partie moyenne, ou presque à la hauteur des poils de l'aigrette. Elle vient sur le Mont-Vizo en Queyras, sur le Col-Vieux, dans les prairies au-dessus de Molines allant au Col-

---

(1) M. de Haller, dans sa premiere édition, avoit fait graver cette plante. Comme il n'a pas répété ses synonymes dans son dernier ouvrage, elle s'y trouve confondue avec la suivante. Je présume qu'il ne l'a pas vue ailleurs que dans l'herbier de C. B. qu'il cite; car s'il l'eût examinée, il est certain qu'il les eût distinguées entr'elles.

Lagnel, & dans les prairies alpines de la Cluse en Devolui, selon M. Chaix. Vivace.

2. HYPOCHÆRIS *maculata*. Linn. Syst III. 661. Œd. T. cxlix. bona. Allion. flor. n. 849.

HYPOCHÆRIS caule subnudo ramo solitario, foliis ovato-oblongis, integris dentatis. Linn. *spec.* 1140. *cliff.* 385. *flor.* suec. 708. Dalib. 239.

Hypochæris foliis hirsutis ovatis, sæpè dentatis, caule plerumque unifloro. Hall. *enum.* 760. n. 2. * cum synon. non fig.

Hieracium alpinum latifolium, hirsutie incanum flore magno. C. B. *pin.* 128. T. *inst.* 472.

Hieracium montanum non ramosum, caule aphyllo, flore pallidiore. Rai. *syn.* II. 162. Hill. *flor.* 405.

Hieracium 1. Clus. *pann.* 647. *latifolium. hist.* cxxxix. Rai. *hist.* 239. Les auteurs suivants ont répété la même figure quelquefois sous des noms un peu différents. Tab. *icon.* 184. (Hier. *phlomodes.*) J. B. II. 1026. Park. 799. Moris. III. 64 & 69, &c.

Hieracium 8. *Tabernæ, Olhafii. elench. boruss.* 113. cum icone.

b. *Hypochæris incana tomentosa flore magno.*

Hieracium tomentoso integro folio. Bocc. *mus.* 147. T. 106. Barrel. *icon.* 238. Hall. *hist.* n. 2. *

Cette plante est bien connue, & depuis long-temps par les botanistes; mais il convient de la décrire pour qu'on la distingue aisément de la précédente qui lui ressemble à certains égards. Sa tige est dure, mince, cannelée, haute de trois pieds environ (1), terminée par une ou deux fleurs. Ses feuilles sont toutes radicales, couchées par terre, de figure ovale-oblongue, entieres, quelquefois dentées, & très-souvent tachetées comme celles de la pulmonaire; son calice est velu, cannelé à côte de melon, peu écailleux, & fermé par le haut; ses écailles sont linéaires, simples &

---

(1) Celle de la précédente est à peine de deux pieds; elle est plus tendre, une fois plus épaisse, terminée par une seule fleur, & garnie de feuilles à sa partie inférieure.

peu membraneuses sur les bords (1). La fleur est grande, ouverte, d'un jaune pâle; les semences sont très-longues, plus minces à leur partie supérieure, terminées par une aigrette à poils plumeux. Les lames qui les séparent sont un peu plus longues qu'elles (2) Elle vient sur toutes les montagnes, parmi les paturages & les prairies, dans l'Oysans, le Champsaur, &c., & dans les plaines aux environs de Paris (3), à Dieu-le-Fit, près les eaux minérales, & ailleurs. Vivace.

Cette plante est connue en Allemagne & en Suisse, sous le nom d'*herba costa*. Dale., pharmac. 90, la recommande pour les maladies de la poitrine. Linné, pl. *Esculens*, dit que les paysans du Smoland en mangent les feuilles comme celles du Chou. Il est certain qu'elles sont des plus succulentes & des mieux nourries de nos Alpes; & quoique ameres, les animaux, sur-tout les ruminants, la mangent avec plaisir.

3. HIPOCHÆRIS *radicata*. Linn. *syst.* III. 662. *mant.* 460. *

HYPOCHÆRIS foliis runcinatis obtusis scabris, caule ramoso nudo lævi, pedunculis squamosis. Linn. *spec.* 1140 flor. *suec.* 709. Ger. 173.

Hipochæris dentibus foliorum rectangulis, caule nudo ramoso. Hall. *enum.* 759. *hist.* n. 3. *

b. *Hieracium minus dentis leonis folio sub-aspero.* C. B. *pin.* 127 (4). T. *Paris.* I. 170. Œd. T. cl.

---

(1) Celles de l'espece précédente sont deux fois plus larges, & frangées sur les côtés.

(2) Dans la précédente les lames approchent la longueur des poils de l'aigrette.

(3) Dalibard, *flor. paris.* 239. Tournef. *paris.* II. 398. * Vaill. p. 104 *

(4) Je rapporte ici ce synonyme d'après la figure de Tab. que C. B. cite dans cet endroit, & non d'après son herbier, où ce nom est appliqué au Leontodon *hispidum* L. Voyez Hall. *enum.* 740. C. Bauhin a rapporté deux fois cette plante dans son *phytop.* p. 210 & 211, n. 8 & n. 11; la premiere d'après ses observations, la seconde d'après les synonymes de Tabernæ; ce qui prouve qu'il ne la connoissoit qu'imparfaitement.

Hypochæris porcellia. T. *icon.* 179.

Ses racines sont nombreuses & profondes, d'où est venu le nom de la plante (1); ses feuilles sont rudes, oblongues, couchées par terre, avec des sinuosités presque rectangulaires sur les côtés Elles sont d'un verd noirâtre peu ordinaire; les tiges sont longues d'un pied, nues, glabres & ramifiées, avec des écailles sous la fleur. Celles-ci sont jaunes, médiocres; les calices sont à écailles membraneuses, & souvent cordiformes. Elle vient aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

4. HYPOCHÆRIS *glabra.* Linn. III. 662. *mant.* 460. * Œd. Tab. ccccxxiv. opt.

HYPOCHÆRIS calicibus oblongis imbricatis, caule ramoso nudo, foliis dentato-sinuatis. Linn. *spec.* 1140. * H. *ups.* 240. * Dalib. 239.

Hypochæris foliis glabris semipinnatis. Hall. *nomenclat. helv.* p. I. n. 3. * *add. ad. Tom* III. 181. *

Hieracium minus dentis leonis folio oblongo glabro. C. B. *pin.* 127 (2). T. *inst.* 470. *Paris.* II. 171. Vaill. *bot.* 103. *

Hieracium minimum angustifolium. C. B. *phyt.* 213.

Hyoseris angustifolia. Tab. *icon.* 180. Moris. *bles.* 94. J. B. II. 1025. Herm. *Lugdb.* 313. Chabr. 319.

Hyeracium annuum glabrum squamoso calice, caule sub capite turgidiore & fistuloso. T. *herb.* Moris. Vaill. &c.

Sa racine est simple & annuelle, ses feuilles sont oblongues, sinuées ou dentées comme celles de la précédente, mais glabres & moins obtuses. La tige est nue & ramifiée; les écailles du calice sont membraneuses; les semences de la marge sont terminées par une aigrette sessile;

(1) Le nom d'*hierac. junceum* lui conviendroit mieux que celui de *radicatum* & de *macrorrhizon*; car ses tiges ressemblent à des joncs, & on les voit plutôt que les racines.

(2) Plusieurs botanistes rapportent ce synonyme, & celui de *Tabernemontanus* à l'*hyoseris minima* L. Mais comme ces deux auteurs ont cette derniere plante sous un autre nom, nous aimons mieux le rapporter ici, quoique la fig. de Tab. ne représente bien ni l'une ni l'autre.

&

& celles du centre, au contraire, sont plus longues, & terminées par une aigrette pédonculée, comme l'a très-bien observé Linné. Elle vient dans les plaines, parmi les champs, aux environs de Vienne, de Montelimar, & ailleurs dans les pays tempérés. Annuelle.

288. ANDRYALA. Linn. *Gen.* n. 994.

Les Andryala ont leur calice écailleux; le réceptacle est garni de poils soyeux qui sont de la longueur des semences.

1. ANDRYALA. *lanata* (1).

ANDRYALA foliis oblongo lanceolatis tomentosis, pedunculis ramosis multifloris.

a. *Andryala foliis integris ovato oblongis tomentosis*, Guett. *stamp.* II. 384.* Linn. *spec.* 1136. H. *upf.* 240. Gouan. *hort.* 415. Allion *nicæens.* 88. * Ger. 171.

b. *Andryala foliis sinuato-undatis.*

Andryala sinuata? Linn. *spec.* 1137. Gouan. *hort.* 415.

Sonchus lanatus Dalechampii, Lugd. 1116. Ed. fr. II. 19.

Sa racine est grosse & profonde, ses tiges s'élevent à la hauteur d'un pied; elles sont simples & cotonneuses, terminées par des rameaux latéraux, qui en se sous-divisant, forment une grappe de fleurs clair-semée. Les feuilles sont oblongues & cotonneuses, les poils qui les recouvrent sont tous ramifiés; le calice est roussâtre, composé d'un simple rang d'écailles linéaires; la fleur est jaune & petite; les semences sont cannelées & très-courtes, ressemblant plutôt à celles des *seseli* ou des autres ombelliferes qu'à celles des plantes chicoracées. Elles sont tronquées à leur partie su-

(1) L'Andryala *lanata* de M. Linné, n'est pas celle-ci; nous en avons parlé parmi les *Hieracium*, parce qu'elle n'a pas le caractere d'Andryala que nous avons établi pour les trois especes que nous avons trouvées dans ce pays. Cette espece d'*Hieracium* a bien, il est vrai, son réceptacle velu; mais presque toutes l'ont plus ou moins : il falloit donc limiter ce caractere en le comparant avec les semences. Le nom d'*Andryala lanata* convient mieux à ces plantes que ceux de M. Linné, parce que les feuilles sont tantôt entieres, & tantôt sinuées.

périeure, où ſe trouve aſſiſe une aigrette courte & ſeſſile qui ſe ſépare aiſément; les poils en ſont un peu obſcurs & dentés. Elle vient à Vienne, à Montelimar & ailleurs, ſur les rochers. Vivace? annuelle ſelon MM. Linné & Gerard.

2. ANDRYALA *Nemauſenſis.* Tab. xxvj. Crepis *Nemauſenſis.* Allion. n. 809. T. 74. f. 1.

ANDRYALA foliis lyrato-ſinuatis, caule multifloro.

Crepis (Nemauſenſis) *ſcapo nudo hirto foliis lyratis runcinatis, floribus corymboſis.* Gouan. *illuſt.* bot. 60. *

Hieracium (*ſanctum*) *ſcapo nudo multifloro, foliis lyratis obtuſis, dentatis?* Linn. *ſpec.* 1127. *amæn. Acad.* iv. 328. *

An *Hieracium foliis lanceolatis lyrato-dentatis ſcabriuſculis, floribus umbellatis?* Ger. 169. 12.

Hieracium deetis leonis folio floribus parvis? C. B. *prod.* 63. *pin.* 127. T. *hiſt.* 470. Garid. 230.

B. *Varietas foliis oblongis repando-dentatis obtuſis, ſcapis ternis bifidis, radice fibroſa.* T. xxvj.

Hieracium minus hyoſeridis latifoliæ facie? H. *eiſt. autum. ord.* II. 7. f. II. Nemo attingere videtur. *Beſler.*

Hieracium parvum cauliculis tenuiſſimis ramoſis floſculis minimis. Rai. *ſuppl.* 143. *

Hieracium minimum. Col. Rai. *hiſt.* 229. n. 1.

Hieracium parvum in arenoſis naſcens, ſeminum pappis denſius radiatis? Rai. *ſyn.* III. 166. Ed. II. *app.* 541 & 73.

Hieracium minus creticum. Cluſ. *curæ Poſter.* Parkinſ. *theat.*? 791 *C. icone.* Rai. 240. n. 4.

Cette plante eſt peu connue des botaniſtes; ſa racine eſt longue & napiforme, diviſée en deux ou trois rameaux. De cette racine naiſſent deux ou trois tiges hautes de huit pouces à un pied, qui ſe relevent après s'être inclinées à leur baſe; velues & terminées par deux, trois ou pluſieurs péduncules, tantôt très-rapprochés, d'autrefois éloignés les uns des autres, ſoutenus le chacun par une feuille linéaire & courte. Les feuilles ſont un peu rudes, velues & plus ou moins dentées, tantôt en lyre à leur baſe, d'autrefois moins profondément, mais ſur toute leur longueur. Les fleurs ſont jaunes & petites; le calice eſt

doublé par cinq ou fept écailles lancéolées, pofées à fa bafe; les autres font plus longues de deux tiers, linéaires, lancéolées & membraneufes à leur marge. Celles-ci font glabres, & les autres font garnies de quelques poils. Les femences de la marge font fans aigrette (1); les autres font plus minces à leur partie fupérieure, où elles font terminées par une aigrette feffile à poils fimples. Le réceptacle eft garni de poils qui féparent les femences, & font un peu plus courts. Elle vient dans les pays chauds, à Nîmes, à Aix en quantité, à Avignon le long du Rhône, au-deffous d'Orange. Annuelle.

Obferv. La variété B. paroiffoit fi fort dégénérée, que je la deffinai dans le jardin de M. Chaix en 1777, pour une plante nouvelle. Sa racine étoit fibreufe; fes feuilles minces en fpatule, tendres, foibles ou peu dentées; les tiges au nombre de trois, dont la moyenne étoit plus courte, & étoit divifée en deux à fa partie moyenne; les deux latérales en trois, mais à diftances inégales. Chaque divifion étoit accompagnée d'une foliole ou écaille linéaire.

3. ANDRYALA *pontana*. Tab. xxiii. Vol. I. 283. 291. Profp. 37.

ANDRYALA caule foliofo unifloro.

Hieracium montanum. Allion. *flor.* n. 770. Tab. 321.

Hypochæris caule fimplici foliofo unifloro, foliis lanceolatis dentatis. Linn. *fpec.* 1140.

Hieracium caule unifloro, foliis caulinis ovato-lanceolatis amplexicaulibus. Hall. *hift.* n. n. 38. * *emend.* II. 43. n. 95. * Hypochæris, 3. *Enum.* 760. *

Hieracium latifolium montanum prœaltum glabrum endiviæ folio. Bocc. *muf.* 148. T. 113. Rai. *fuppl.* 142. *

Hieracium alpinum glabrum flore fingulari, cauli magno cubitali foliofo infidente. Rai. Syll. *exter.* 144.

B. *Hieracium hirfutum folio integro modicè lato flavicante, circà margines læviter dentato monanthes flore maximo.?* Rai. *fuppl* 144.

---

[1] Cette obfervation de M. Gouan a été confirmée par M. Chaix.

c. *Hieracium folio integro magno anguſto acuminato mo-nanhes?* Rai. L. c. *

La racine de cette eſpece eſt ſimple & profonde; elle eſt de couleur noirâtre, garnie de fibres à ſa partie ſupérieure. La tige eſt unique, ſimple & droite, haute d'un pied à deux, ou même trois dans les endroits plus gras. Cette tige eſt garnie de feuilles qui vont en décroiſſant juſqu'à la fleur, au point que la ſupérieure n'eſt qu'une écaille; les autres entourent la tige par leur baſe arrondie, pour finir par une pointe alongée. La fleur eſt grande, dans un calice très-velu & rouſſâtre; la corolle eſt jaune; les ſemences ſont ſéparées par des filets ſoyeux de la longueur des ſemences. Elle vient à la grande Chartreuſe; au Noyer en Champſaur, près de Gap, aux Baux, & très-abondamment à Chaudun, &c. Vivace.

Obſerv. Les poils de cette eſpece ſont ſimples.

289. TRAGOPOGON. Linn. Gen. n. 984. Le Cercifi, ou Barbe de bouc.

Son calice eſt compoſé d'un ſeul rang d'écailles; l'aigrette eſt compoſée de poils plumeux, & le réceptacle eſt nud.

1. TRAGOPOGON *pratenſe.* Linn. *ſyſt.* III. 611. Scop. *carn.* n. 946. *

TRAGOPOGON calicibus corollæ radium æquantibus, foliis ſtrictis integris. Linn. *ſpec.* 1190. *ſyſt.* 12. 518. Ger. 157.

Tragopogon pratenſe lutèum majus. T. *inſt.* 477.

Ses tiges s'élevent à un pied & demi; elles ſont droites & ramifiées, portant trois fleurs pour l'ordinaire; les feuilles ſont droites, d'un verd glauque, ſouvent froncées & terminées par une pointe en forme de queue alongée; la calice eſt de la longueur de la corole; celle-ci eſt de couleur jaune. Il vient dans les campagnes parmi les prés. Vivace ou biſannuelle.

2. TRAGOPOGON *dubium.* Scop. n. 947.

TRAGOPOGON calicibus corollæ radio dimidio longioribus, foliis ecaudatis.

An *Tragopogon pratense luteum minus?* Moris. *bles.* 132. T. 477. Garid 469.

Cette espece est moins élevée que la précédente; ses tiges n'ont qu'une fleur pour l'ordinaire, mais elles portent des feuilles sessiles, rapprochées, & dont l'extrêmité supérieure ne se retrécit pas en queue alongée, comme dans la premiere espece. Le calice est composé de huit feuilles une fois plus longues que la corolle; celle-ci est d'un beau jaune Elle vient dans les pays chauds parmi les champs, à Crest, à Boriere, Saint-Pierre d'Argenson, &c. Vivace.

La racine de ces plantes est douce & laiteuse, bonne à manger avant le développement de la tige, Linn. Pl. Æscul II. 36. Les enfants de tous les pays, par une sorte d'instinct ou de tradition, mangent les tiges & les feuilles de la jeune plante avant l'apparition des fleurs, comme les jeunes chiens sont pressés de brouter le gramen des prés au premier printemps. Le suc récent de ces herbes tendres est le meilleur dissolvant de la bile. Les animaux & les enfants nous invitent par ce moyen à faire usage de ces remedes, qui réparent sans danger l'estomac, sans porter dans le sang un stimulant acre & corrosif, comme le font souvent les sels, les savons, les résines que nous employons à cet effet.

3. TRAGOPOGON *porrifolium.* Linn. syst. III. 612.
TRAGOPOGON calicibus corollæ radio sesqui longioribus, foliis integris strictis, pedunculis supernè incrassatis. Linn *spec.* 1110.

Tragopogum purpureo cæruleum porrifolio, quod artefivulgo. T. *inst.* 477. C. B. *pin.* 274. *moris* III. p. 8. S. 7. T. 9. F. 5.

Tragopogon alterum S. barba hirci altera. Cam. *epit.* 313. Dalech. *Lugd.* 1079.

Ses tiges sont droites & ramifiées, comme dans l'espece précédente; mais ses fleurs sont rougeâtres & plus petites. Il vient dans les pays chauds, à Saint-Pierre d'Argenson, au Buis & ailleurs; on le cultive aussi dans les jardins. Bisannuelle.

Observ. Linné a vu un hybride de cette espece & de la premiere; elle avoit le port du Tragopogon & la fleur

du Salcifi. *Externa patri interna matri erat.* Amœn. iv. *generat. ambigena.* p. 12.

4. TRAGOPOGON *crocifolium.* Linn. syst. III. 612.
TRAGOPOGON calicibus corollæ radio longioribus, foliis integris radicalibus pedunculisque basi villosis. Linn. *spec.* 1110. *Mant. alt.* 456. Gouan. *bot.* 343. *hort.* 405. Ger. 258.

Ses tiges sont courtes & peu ramifiées; les feuilles sont étroites, couchées par terre & velues à leur base, ainsi que les peduncules. Les fleurs sont petites, bleues avec un peu de jaune à l'extrémité des rayons. Il vient dans les campagnes exposées au midi, le long des torrens, aux Baux, à Veyne, à Die, &c. Bisannuelle.

Observ. Les semences de cette espece sont un peu applaties, dentées sur les côtés, terminées par un support dilaté à sa partie supérieure, où se trouve insérée une aigrette plumeuse sur un cercle brun & déprimé.

5. TRAGOPOGON *Dalechampii.* Linn. syst. III. 613. Flor. *Delph.* 82.
TRAGOPOGON calicibus monophyllis, corolla brevioribus inermibus, foliis runcinatis. Linn. *spec.* 1110. *upf.* 244. *Cliff.* 382. Sauv. 295. Gou. *hort.* 404. *bot.* 343. Ger. *gallop.* 258. Royen. *prod.* 119.
Hieracium magnum. Dalech. *Lugd.* 569. T. *inst.* 470. Garid. 231.
Hieracium sulphuræum incisis foliis montanum. Barrel. *icon.* 209.
Hedypnois Monspessulana, sive Dens Leonis Monspes. J. B. II. 1036. (1). Schol. *bot.* 192. *& Hier. foliis dentis leonis.* Prod. 71.

---

(1) La figure de J. B. est bonne, mais sa synonymie ne vaut rien. Il se plaint de ce que son frere avoit réuni à cette plante le *dens leonis asphodeli bulbulis*, & fait une critique vive & anonyme contre Mathiole; mais il me paroît avoir tort lui-même de réunir à la sienne les synonymes de la *chondrilla prior* Dioscorid. *Clus.* hisp. 418. (hist. cxliij. Lugd. 568. 560. Park. 782. Dod.

Hieracium perfoliatum flore sulphureo. Herm. *Lugdb.* 316.
Hieracium foliis & floribus dentis leonis bulbosi. Lob. *icon.* 238. (2). Park. *theat.* 788.
Scorzonera italica S. viperea. Cast. *dur.* 421. Lob.
Chondrilla foliis cichoraceis tomentosis. Magn. *bot.* 64.

La racine de cette plante est grosse & succulente ; ses tiges s'élevent à un pied plus ou moins, quelquefois elle n'en a presque pas ; telle est la figure de Lobel. Ses feuilles sont grandes, épaisses, velues, dentées & sinuées ; les supérieures sont souvent entieres. Du centre de ces feuilles ramassées en rose, s'éleve un péduncule nud, épais, velu & dilaté à sa partie supérieure, où il se termine par une fleur très-grande, d'un jaune blanc. Le calice est d'une seule piece découpé en plusieurs segmens à sa partie supérieure ; ses fleurs sont grandes, d'un jaune pâle en-dessus, rougeâtres & velues en-dessous. Les semences sont raboteuses, applaties, portées sur un petit pédicule, & terminées par un *stipes* ou une longue queue, ronde, renflée à sa base, & articulée avec la semence, amincie & terminée par une aigrette composé de poils plumeux à sa partie supérieure. Elle vient dans les pays chauds, au Buis & ailleurs. Vivace.

Observ. La semence articulée sur un support, terminée par un second qui soutient l'aigrette plumeuse, offre un caractere unique & propre à établir un nouveau genre. Nous avons cru pouvoir nous en dispenser, d'après le calice simple, d après l'exemple des auteurs ; & néanmoins nous croyons en avertir, pour qu'il serve en attendant de caractere spécifique.

---

637. Schol. bot. 187.), qui représente une autre plante. Cette erreur s'est propagée jusqu'aux botanistes modernes les plus célebres ; & je crois qu'il vaudroit mieux, avec l'éditeur du schola bot. p. 340, rapporter ces synonymes à l'*Andryala ragusina* L., ou à l'*Hieracium ragusinum incanum lanuginosum pillosellæ flore.* H. Lug. *bat.* app. 672, ou au *Crepis albida.*

(2) Cette figure a été adoptée par C. B. pour une variété du Leontodon *hispidum* L., parce qu'il ne connoissoit pas la plante dont nous parlons, comme nous le dirons plus bas.

6. TRAGOPOGON *picroides.* Linn. ſyſt. III. 613.

TRAGOPOGON. calicibus monophyllis, corolla brevioribus aculeatis, foliis runcinatis denticulatis. Linn. *ſpec.* 1111. *Cliff.* 382. Gou. *hort.* 405. *bot.* 343. Ger. 258.

Sonchus aſper laciniatus creticus. C. B. *prod.* 60. *pin.* 124. T. *inſt.* 474. Magn. *bot.* 244.

Chondrillæ creticæ nomine miſſa ſemine criſpo. J. B. II. 1022. * *icon.*

Ses tiges ſont creuſes, tendres & peu ramifiées; les feuilles ſont rudes, dentées, couvertes de poils longs & roides, d'un verd foncé; le calice eſt d'une ſeule piece, comme dans l'eſpece précédente, mais il eſt rude, hériſſé de poils, & plus petit ainſi que toute la plante; ſes fleurs ſont jaunes; les ſemences ſont articulées, portées ſur un *ſtypes*, terminées par un autre, comme dans l'eſpece précédente. Elle vient parmi les rochers à l'abri du nord, au Buis, & ailleurs dans les pays chauds: elle eſt plus commune à Marſeille ſur les bords de la mer. Annuelle.

290. TARAXACUM. Hall. n. 56. Le Piſſenlit, dent de lion ou chicorée ſauvage.

Les écailles du calice ſont minces & membraneuſes à la marge; (elles ſont réfléchies en hameçon dans l'eſpece la plus commune.) Les ſemences ſont alongées, comprimées & dentées à leur partie ſupérieure, où ſe trouve implanté un pédicule mince, qui ſoutient une aigrette ſimple. Le réceptacle eſt nud & ponctué.

1. TARAXACUM *officinale.* Œd. T. DLXXIV. Gronov. *flor. virginic.* 114. *

TARAXACUM calicibus glabris, ſquamis imis reflexis. Hall. *hiſt.* n. 56. *

Taraxacum pinnis foliorum triangularibus. Enum. *Helv.* 739. *

Hedypnoïs. Dalech. *Lugd.* 564. Ed. fr. I. 475.

B. *Dens leonis.* Camer. *Epit.* 286. Math. Moriſ. III. S. 7. Tab. 8. 1. bon. Dale *Pharm.* 91.

C. *Dens leonis latiore & rotundiore folio.* T. *inst.* 468.

D. *Hieracium s. taraxacum tenuifolium saxatile italicum.* Barrel. *icon.* 237.

E. *Hieracium minus saxatile, dentis leonis folio unico caule, flore flammeo?* Vol. I. 295. tit. it. alp. (1).

Heracium pumilum. iiij? Col. *ecphr.* p. alt. 29.* *icon.* 31 (2). Gmel. *sibir.* II. 15. *

F. *Dens leonis montanus foliis acutioribus nitidis parum laciniatis.* Micheli Vaill. *act.* 1721. 179.

Cette plante est des plus communes; sa racine est profonde & fusiforme; ses feuilles varient beaucoup par leur grandeur & leurs divisions. Elles sont en général minces & tendres, plus ou moins dentées, mais toujours de maniere que les dents forment un crochet dont la pointe rétrograde un peu vers l'origine de la feuille. Le scape est lisse, très-nud, blanchâtre comme de la corne, à demi-transparent; le calice a ses écailles inférieures plus ou moins écartées, & recourbées en dehors; la fleur est jaune & grande; les semences sont anguleuses, roussâtres, canellées, dentées, & comme tronquées à leur sommet; l'aigrette est portée sur un pédicule: elle est simple. Il vient par-tout, dans les terres & dans les endroits gras parmi les montagnes. Les variétés B. D. E. viennent dans les endroits plus secs & pierreux. La variété F. est commune dans le Devoluy, près la fontaine sulphureuse de Pieponcet; sa fleur est d'un jaune rougeâtre ou brun, comme celle du *Leontod. aureum* Linn. Cette plante & ses variétés sont vivaces.

---

(1) M. de Hall. rapporte ce synonyme au *Leontod. aureum* L. qui ne croît chez nous que parmi les prairies herbeuses & couvertes de gazons; sa couleur de flamme est commune à l'une & à l'autre, quoique plus rare au *taraxacum.*

(2) Nous avons, d'après plusieurs auteurs, & même d'après la figure, employé le synonyme de Col. pour l'*Hier. taraxaci* L.; mais cette plante a la racine tronquée, ses feuilles droites de la longueur du scape, au lieu que la figure de Col. représente une plante à racine fusiforme, à feuilles couchées par terre, à scape une fois plus long que les feuilles, & avec un calice glabre; caracteres qui conviennent tous à la variété dont nous parlons ici,

Observ. Linné regarde cette plante comme alimenteuse (1) & médicinale. Il est certain qu'elle réunit tous les avantages des chicoracées, sans avoir les mauvaises qualités de quelques laitues. Elle est amere, savoneuse, incisive & apéritive : j'en ai vu des bons effets pour les chloroses, les cachexies, &c.

291. SCORZONERA. Linn. Gen. n. 985. La Scorsonere.

Le calice est écailleux, un peu resserré à sa partie supérieure. L'aigrette des semences est composée de poils plumeux.

1. SCORZONERA *humilis*. Linn. *syst.* III. 615. Scop. *Carn.* n. 948. *

SCORZONERA caule subnudo unifloro, foliis lanceolatis nervosis planis. Linn. *spec.* 1112. *syst.* 12. 519. Ger. 259. Gort. *ingr.* 118. *

Scorzonera caule nudo, unifloro, foliis lanceolatis. Hall. *hist.* n. 10. *

Scorzonera foliis ovato-lanceolatis, caule unifloro. Hall. Gott. 417.

Scorzonera humilis, latifolia nervosa. C. B. *pin.* 275. T. *inst.* 476. Garid. 434. Moris. III. S. 7. T. 9. 4.

Sa racine est grosse, profonde & chevelue à son sommet. Les feuilles sont nerveuses, fermes, lancéolées, glabres, & semblables à celles du plantin ou de la tulipe des jardins. Sa tige est simple, haute de six pouces, portant deux ou trois feuilles, terminée par une fleur jaune. Les écailles du calice sont membraneuses sur les bords, pointues, glabres & lancéolées à leur extrêmité. Elle vient sur les montagnes moins élevées, près de Serres, sur Neyron près de Grenoble, sur celle de Saint-Genis, appellée *Bramebuou*, &c. Vivace.

---

(1) *Plantæ esculentæ*, Amæn. III. 92, *inter acetaria receptum est*, Amœn. IV. 548. Mater. *med.* n. 368. Elle provoque si fortement les urines, qu'elle occasionne quelquefois le *lecti minctio*, d'où lui vient le nom de Pissenlit. Linn. amœn. II. 128.

2. SCORZONERA. *Hispanica.* Linn. *syst.* III. 615 Scop. 951. *

SCORZONERA caule ramoso, foliis amplexicaulibus. (undulatis) Linn. *spec.* 1112. *upss.* 242. Ger. 359. Gmel. II. p. 6.

Scorzonera latifolia sinuata. C. B. *pin.* 275. T. *inst.* 476.

Cette plante est cultivée dans tous les jardins; sa tige ramifiée, & ses feuilles ondulées qui l'embrassent par leur base, la distinguent de la précédente. On la trouve à Die, à Leches, & ailleurs dans les campagnes. Vivace.

Observ. La *Scorzonera latifolia altera* C. B. *pin* 275. Phitop. 537. que M. Chaix, vol. I. 369, a observée, ainsi que nous, dans plusieurs endroits de la province, est un peu trop différente pour n'être pas remarquée. Il paroît que Amman, *stirpes rariores Ruthenicæ*, en a parlé sous le nom de *Scorzonera alpina gramineo folio, angusto, flore luteo, humilior*, p. 151, n. 213. Mathiole, dans sa grande édition *de valgris.* p. 540, l'a fait graver sous le nom de *Scorzonera Boëmica.* Camerar. *Epit.* sous le nom de *Scorz. hispanica*, p. 314. C. Bauh, dans son édit. de Mathiole, p. 410, l'a répétée, ainsi que Clusius, hist. p. cxxxviij, &c. Ses feuilles sont atténuées à leur base, au lieu d'embrasser la tige. Elles sont entieres, non dentées, & plus cendrées que celles de la *Scorz.* de jardin, qui se trouve sauvage aux environs de Die, de Grenoble & ailleurs. La Scorz. de Boheme vient sur les montagnes élevées, dans le Champsaur, aux environs de Gap, de Grenoble, & ailleurs.

3. SCORZONERA *angustifolia.* Linn. III. 619. Scop. n. 950. *

SCORZONERA foliis subulatis integris, pedunculo incrassato, caule simplicissimo basi villoso. Linn. *spec.* 1113. Jacq. *vind.* 140. Ger. 398.

Scorzonera caule simplici unifloro, foliis ex lineari lanceolatis. Gmel. *sibir.* II. T. 1. Linn. *mant. alt.* 457.

Scorzonera angustifolia prima. C. B. *pin.* 275. T. *inst.* 476.

Scorzonera caule nudo unifloro, foliis linearibus. Hall. *inst.* n. 11. *

Cette eſpece s'éleve moins que la précédente; ſes feuilles ſont cendrées, un peu velues & très étroites; ſa tige eſt nue, velue à ſa baſe. Elle vient dans les montagnes les plus élevées & expoſées au midi, dans le Champſaur, &c. Vivace.

Obſerv. Moriſ. III. S. 7. T. 9. a donné la figure de cette eſpece ſous le nom de la premiere. Haller n'a pas non plus bien diſtingué ces deux plantes.

4. SCORZONERA *reſedifolia* Linn. III. 617. Gouan. *illuſt* 53. *

SCORZONERA foliis obtuſè dentatis, caule proſtrato, calicum apicibus tomentoſis. Linn. *ſpec.* 1113.

Tragopogon reſedæ minoris folio ſupinum. Barrel. *icon.* 800.

Sa racine eſt épaiſſe, laiteuſe & ſucculente; ſa tige eſt ordinairement couchée par terre, ou un peu relevée à ſon extrêmité; ſes feuilles inférieures ſont plus larges, les ſupérieures ſont en *lyre* ou pinnatifides, & leurs diviſions ſont lancéolées. Les pédoncules ſont axillaires, terminés par une petite fleur jaune; les écailles du calice ſont un peu crochues (1), ou terminées en épine à leur extrêmité. Elle vient dans les pays chauds & méridionaux de la province, aux environs de Gap, &c. Biſannuelle.

5. SCORZONERA *laciniata.* L. *ſyſt.* III. 617.

SCORZONERA foliis linearibus dentatis (pinnatifidis) acutis caule erecto ſquamis calicinis patulo mucronatis. Linn. *ſpec.* 1114. *upſ.* 242.

Scorzonera foliis laciniatis. T. *inſt.* 477. Rupp. 202. Planc. *ad col.* 116.

Tragopogon laciniatis foliis. Col. *phitob. de piſc. hiſt.* 22. T. xxxij. C. B. 274.

Tragopogon reſedæ minoris folio erectum. Barrel. *ic.* 799.

Acoro di teofraſto. Anguill. 183. *

---

(1) Elle a par conſéquent le caractere du calice que M. Linné attribue à la ſuivante; mais ce caractere eſt inconſtant; il faut la diſtinguer par ſes tiges couchées ou inclinées; c'eſt le ſeul caractere ſenſible dans notre pays. La fig. de Boccon. pl. Sicil. 13. vij. fig. I. &c. qu'a cité M. Linn. Mant. 457, ne repréſente pas cette plante.

Cette plante ressemble à la précédente (1), mais sa tige est perpendiculaire, droite & ramifiée ; ses feuilles sont aussi plus étroites, & leurs divisions n'ont presque pas de largeur ; les fleurs sont jaunes, petites, dans un calice anguleux, dont les écailles sont terminées par un bouton cotonneux. Elle vient dans les lieux escarpés, exposés au midi, & parmi les bleds, dans le Champsaur, le Gapençois, &c. Bisannuelle.

292. HEDYPNOIS. Especes de Leontodon de Linn. (2).

Le calice dans les especes de ce genre représente un vrai cône renversé, & il est contigu avec le pédoncule par le moyen des écailles, qui ne laissent entr'eux aucune marque de séparation; les semences ont une aigrette sessile à poils plumeux.

1. HEDYPNOIS *autumnalis.*

HEDYPNOIS foliis pinnatifidis, caule ramoso subnudo, calicibus glabris.

Leontodon (*autumnale*) *caule ramoso*, *pedunculis squamosis foliis lanceolatis dentatis glabris*. Linn. *syst.* III. 633. *spec.* 1123. fl. *suec.* 695. Ger. 765. Scop. *carn.* n. 981, Œd. *dan.* T. DI. mala.

---

(1) Je ne suis point garant de la réalité de ces deux especes ; elles paroissent très-distinctes au coup d'œil, mais elles sont sujettes à varier l'une & l'autre. Nous avons dit que la premiere avoit le caractere de celle-ci aux écailles du calice, & réciproquement celle-ci celui de l'autre. La largeur & la figure des feuilles varient aussi. Les tiges ont paru plus constantes dans les différents individus de l'une & de l'autre espece : cependant la disposition à se coucher dans la précédente, a quelquefois un peu changé, & elles se sont relevées pour se rapprocher de celle-ci. Aussi M. Gerard, pag. 259, Hall. n. 12, M. Gouan, &c. ne paroissent pas les avoir distinguées.

(2) Ici commence l'embarras & la confusion que les especes de ce genre, celles des *Crepis*, des *Hieracium* L., des *Leontodon*, *&c.*, ont occasionné dans la plupart des livres de botanique. J'ai cru devoir faire un nouveau genre pour mieux caractériser les autres, & éviter les exceptions.

Picris caule nudo brachiato, foliis glabris semi-pinnatis. Hall. *hist.* n. 28.

Crepis foliis longis dentatis linearibus, caule declinato nudo. Linn. *cliff.* 386.

Scorzonera foliis semi-pinnatis, caule penè nudo, papo sessili. Hall. *enum.* 758. 4.

Scorzoneroides, chondrillæ vel *coronopi folio, penè aphyllo caulos.* Vaill. act. 1721. p. 373.

Hieracium chondrillæ folio glabro, radice succisa majus & minus. T. *inst.* 470. *Paris.* II. p. 59. * C. B. *pin.* 127.

Apargia Dalech. *Lugd.* 562. & *hieracium minus* Dale. pharm. Dod. 639. Fuchs. 320. Math. 766.

B. *Hieracium chondrillæ folio glabrum, radice succisa minimum.* Dill. *giss.* 173. *nov. spec.* 68. Mapp. *Als.* 143. an *Hier. caule aphyllo, foliis chondrillæ similibus profundè dissectis?* Scheff. Dill.

Varietas *uniflora* Gouan *illust.* 56. Hall. ad n. 28. B.

Cette plante est des plus communes par-tout. Elle vient dans les plaines, le long des fossés, parmi les prés, & sur les plus hautes montagnes. Sa racine est fibreuse, ses feuilles sont vertes, glabres, plus ou moins découpées par des segments linéaires. La tige plus ou moins divisée, biflore, triflore ou multiflore, uniflore, même dans la variété B., se termine toujours par un pédoncule boursouflé & couvert d'écailles, souvent velu & noirâtre dans les Alpes, pour finir par un calice conique & écailleux. L'aigrette est sessile, à poils plumeux. Vivace.

Observ. Cette description fait voir le rapport intime de cette plante avec la suivante; & si le scape eût été constamment simple dans la variété B., on l'eût rapportée à l'espece suivante, plutôt qu'à celle-ci. Les genres différents auxquels les auteurs ont rapporté cette espece, prouvent qu'elle devoit faire un genre séparé.

2. HEDYPNOIS *pyrenaïca* Picris *saxatilis.* Allion. flor. 211. Tab. 14. fig. 4. an Leontodon *alpinum*? Jacq. *flor.* II. Tab. 93.

HEDYPNOIS foliis lanceolatis, scapo squamoso, radice præmorsa.

Leontodon (*pyrenaïcum*) *scapo lævi*, *pedunculis tumidis squamosis*, *calicibus villosis*, *foliis ovato-lanceolatis petiolatis sub integerrimis.* Gouan. *illust. bot.* 55. Tab. xxij. fig. 1 & 2 (1). Vol. I. 287.

Dens leonis alpinus minimus glaber. T. *inst.* 469. Juss. *herb* (2).

Taraxacoides minor glabra spatulæ foliis partim integris, dentatis flore magno. Vaill. *herb. act. Paris.* 1721. p. 179.

Dens leonis foliis longis & hirsutis ad marginem rarius dentatis. Sher. apud Rai. *syll.* 399. Lachenal. *diss.* 611. Hall. *hist.* 12.

Sa racine est simple, oblique, fibreuse & tronquée à son extrêmité inférieure. Les feuilles sont pétiolées, entieres, lancéolées & obtuses, en spatule, sinuées, & comme rongées à leur base, plus légérement sinuées, ou simplement dentées sur le reste de leur contour. Elles sont ordinairement glabres, quelquefois velues, & même blanchâtres par les poils simples qui les recouvrent. Leur scape est droit, presque toujours uni, long de deux à quatre, jusqu'à cinq pouces, ferme, un peu canellé, nud & verd à sa partie inférieure, cendré, velu & couvert d'écailles à sa partie supérieure. Le calice écailleux est aussi cendré, plus ou moins velu, & forme un vrai entonoir. Les demi-fleurons sont d'un beau jaune des deux côtés, plus foncés en

---

[1] Les écailles du scape ne sont pas si nombreuses que les représente la figure de M. Gouan; nos plantes sont d'ailleurs les mêmes. Je n'adopte pas les autres synonymes de ce savant botaniste; ils ne les a pris lui-même que comme douteux : nous les réservons, savoir, le premier de Tourn. pour l'*Hierac. alpinum* L.; le troisieme du même auteur appartient à l'*Hieracium incanum* Jacq. Ceux de Moriss., de C. B. & de Columna, nous paroissent convenir aussi à l'*Hierac. alpinum* L. Je trouve d'ailleurs plus de rapport entre cette derniere espece & la suivante, qu'entre la plante dont nous parlons, & l'*Hierac. alpinum* L. On peut voir les descriptions plus bas de ces deux plantes.

(2) M. Antoine de Jussieu avoit adopté dans son herbier le synonyme de Col. avec T. *Hierac. pumilum* iv. Col. ecphr. II. 31; mais nous aimons mieux le rapporter à l'espece suivante.

dessus (1), moins nombreux, & plus étroits que ceux du *Leontodon hispidum* Linn. Les semences sont oblongues, terminées par une aigrette sessile, à poils plumeux. Le réceptacle est très-nud & peu convexe. Il vient sur les hautes montagnes parmi les prairies & les pâturages bien garnis, à la Grande-Chartreuse sur la Bovine, auprès de la Mure à Senepe, sur le Col de Serre (2), à Saint-Hugon, au l'Autaret, aux environs de Gap & ailleurs, toujours parmi les gazons chargés de plantes, &c. Vivace.

3. HEDYPNOIS *taraxaci.* Tab. xxvj. Vol. I. 301. flor. *delph.* 85. prosp. 33. picris *taraxaci.* Allion. 211. T. 31. 1.

HEDYPNOIS foliis ligulatis integris & pinnatifidis longitudine scapi: calice lanato radice prœmorsa.

Hieracium foliis lanceolatis, dentatis, glabris, scapo subnudo unifloro, calice hirsuto. Linn. *spec.* 1125. syst. n. 522. Ed. 14. 716. Mant. *alt.* 458. syst. *Reich.* III. 637.

Picris scapo unifloro hirsuto, foliis glabris semipinnatis, calicibus hirsutissimis. Hall. *hist.* n. 27. * (3).

Taraxacum foliis glabris semipinnatis, calice erecto hirsutissimo. Hall. *emend.* III. n. 256. *

Hieracium pumilum. iiij. Col. *Ecphr.* II. 31. ? *seu alterum minus.* Rai, *hist.* 246. *

---

(1) Cette couleur foncée est cause que des botanistes ont pris cette plante pour le Leontodon *aureum* L.; plante plus rare encore; mais très-différente. Nous en parlerons parmi le *Hieracium.*

(2) Les prairies de cette belle montagne étoient entiérement dorées par les fleurs de cette plante : quelques pieds avoient des feuilles très-velues, rudes, découpées & blanchâtres, comme celles des variétés sans fin du Leontodon *hispidum* L. : on auroit même pu s'y tromper; mais un coup d'œil sur le calice conique & sur ses écailles inférieures dispersées sur le scape cendré & dilaté dans sa partie supérieure, le distinguent aisement, ainsi que les poils simples des feuilles.

(3) Je ne fais pas usage ici du synonyme de Seguier adopté par Haller, parce qu'il m'a paru plutôt convenir à une variété du Leontodon *hispidum* L. Haller semble douter si ces deux plantes sont de différente espece ; mais je puis assurer qu'elles ne doivent même pas rester dans le même genre : on peut consulter leurs descriptions.

An

an *Taraxaconoides chondrillæ glabro virenti folio?* Vaill. *act.* 1721. p. 179.

Dens leonis glaber angustiore & longiore folio, flore minore? Morif. III. 75. Rai. III. 147.

Sa racine est oblique, presque rampante, tronquée à son extrémité, assez grosse, relativement à la plante, & garnie de fibres assez fortes, plus longues que la plante même. Les premieres feuilles sont oblongues, entieres & obtuses; les secondaires dentées deviennent insensiblement pointues & pinnatifides; elles sont glabres, rougeâtres & obscures, portées sur la même racine Le scape est oblique, recourbé de la longueur des feuilles; son extrémité supérieure se dilate & devient un calice conique peu ouvert, chargé de quelques écailles à sa base, lesquelles sont cachées par un velouté roussâtre & épais, qui couvre tout le calice. Les fleurs sont médiocrement grandes & peu ouvertes, de couleur jaune. Les semences sont oblongues, anguleuses, d'un blanc verdâtre, couronnées par une aigrette sessile, composée de dix-huit rayons égaux & plumeux (1), qui sont très-blancs & un peu dilatés à leur base. Le réceptacle est très-nud, sans aucun vestige de cellules alveiformes (2), comme dans le *Leont. hispidum* L. Il vient sur les hautes montagnes, parmi les débris des rochers, le long des torrens, dans les endroits dépouillés de plantes, & jamais chez nous parmi les gazons ni les prairies; à la Clappe, montagne de Poligni en Champsaur, au mont de Lans en Oysans, à Chante-Louve, dans le Queyras, le Briançonnois, Orciere, &c. Vivace.

Obs. Haller *emend.* III. place cette plante entre ses n°. 4 & 6. *stirp. enum.* 741., c'est-à-dire à la place du n°. 5. qu'il a retranché dans ses *emend.* II. n. 93, ou rapproché du suivant n. 6.

---

(1) L'aigrette du Leontodon *hispidum* n'a que dix à douze rayons roussâtres.

(2) Si l'on apperçoit quelques poils sur ce réceptacle par le moyen de la loupe, ce sont les restes des vaisseaux des embrions, & non des écailles servant de cloison aux semences.

293. LEONTODON. Linn. *picridum. species.* Hall.

Leur calice eſt promptement dilaté à ſa baſe & comme tronqué; il eſt écailleux. Les ſemences ſont oblongues, terminées par une aigrette de poils plumeux; le réceptacle eſt garni de petites écailles plus ou moins velues, qui ſéparent la baſe des ſemences entr'elles (1).

1. LEONTODON *hirtum.* Tab. xxv. For. *delph.* 84. *. *picris hirta.* Allion. 210.

LEONTODON calice toto erecto, foliis dentatis hirtis, pilis ſimpliciſſimis. Linn. *ſpec.* 1123. * *ſyſt.* 10. 1194. ed. 12. 523. *. ed. Murr 596. & 715. *ſpec.* ed. 1. 799. n. 6. var. B. G. Gouan. *hort.* 411. *. *bot.* 349. Weib. *Goth.* 21.

Hieracium parvum hirtum caule aphyllo criſpum ubi ſiccatum. J. B. II. 1038. *. *icon.* Rai. *hiſt.* 246. n. 9. Syll. *extern.* 146. Schol. *bot.* 192. *planta paucis viſa.* Hall. *ad Rupp.* 197. n. 5. Magn. *bot.* 131. Chabr. *ſciagraph* 323.

Dens leonis foliis minimis hirſutis & aſperis. T. *inſt.* 469. Buxbaum *hall.* 96. Garid. 150. Mapp. *Alſ.* ? 92. Magn. *hort.* 69. Commerſ. *ad bot. Monſp.* 131. Rupp. ed. 1. 139. III. 189. Vaill. *bot.* 46. *. Bern. & Laur. de Juſſieu. *herb.*

Hieracium parvum hirtum, monocaulon criſpum. J. B. *prod.* 71.

---

(1) J'entreprends l'éclairciſſement des ſynonymes, des eſpeces de ce genre; elles nous ont paru exiger un travail entiérement neuf, moins pour les caractériſer que pour faire le choix de leurs ſynonymes dans les auteurs. J'ai ſouvent préféré la reſſemblance des plantes aux figures, leurs rapports avec les deſcriptions, aux ſuffrages les plus reſpectables & les plus accrédités. Si ce travail a dû paroître ingrat, je n'ai pu me diſſimuler certaine méfiance, peut-être même des reproches de la part de mes lecteurs; j'eſpere qu'ils voudront bien examiner la choſe de près, avant de me blâmer & de me condamner.

Dens Leonis parvus hirsutus, caule aphyllo crispus quando siccatus. Moris. III. S. 7. tab. 7. 14.

Taraxaconoides perennis hispida coronopi folio. Vaill. *act.* 1721. p. 178.

Hieracium dentis leonis folio minus laciniatum. C. B. *prod.* 63. *& magis laciniatum.* Pin. 127. *ex emendatione.* Dill. Moris. *bles.* 94. Herm. *Lugdb.* 313. Ger. *prov.* 165.

Taraxacum foliis asperrimis pene spinosis pinnato sinuatis, pappo plumoso. Hall. *enum.* 741. 3. Allion. *nicæens.* 86. * Bohem. *lips.* 94. 219.

Hieracium foliis triangulariter dentatis pilosis, calice sub hirsuto, penè nudo. Sauv. *Meth.* 298.

Hieracium dentis leonis folio hirsutiè asperum minus. C. B. *prod.* 63. Juss. *herb.*

Hieracium pumilum saxatile asperum, radice præmorsa. C. B. *prod.* 66. Vaill. *herb. Park theat.* 798. Linn. *mant.* 458. Ger. *gallop* 165. Gouan. *bot.* 349. Rai. *syll.* 326.

Sa racine est épaisse, couverte de pellicules noirâtres, profonde, pivotante, quelquefois tronquée; mais d'une maniere imparfaite, & toujours avec quelques fibres longues, épaisses & peu nombreuses. De cette racine sort un ou deux faisceaux de feuilles dures, longues d'un pouce à deux, découpées par deux ou trois sinuosités latérales, profondes, presque triangulaires, entre lesquelles se trouvent autant d'avances triangulaires ou obtusement trilobées à l'extrémité, froncées & relevées endessus, souvent rougeâtres en-dessous; elles sont garnies de poils blancs, très-simples, épais, pointus & clairs semés. Les scapes, de deux à cinq, sont droits, peu velus, longs de six à huit pouces, rarement d'un pied, terminés par un calice médiocre, presque glabre, panché avant la floraison, relevé & presque cylindrique dès qu'il est plus avancé; les demi fleurons sont jaunes, mais rouges en-dessous, médiocrement grands; les semences sont rudes, oblongues, terminées par une aigrette sessile, à poils plumeux & blancs; le réceptacle est médiocrement alvéolé. Elle vient dans les endroits chauds & secs, parmi

les roches & les pierres, aux Baux, à Mont-Dauphin; à Die, à Saint-Jullien, &c. Vivace.

Obs. Plusieurs Botanistes du nord ont pris notre *Hyoseris taraxacoides* pour cette plante qui est des pays méridionaux. Je ne crois pas qu'elle puisse être celle à laquelle M. Scopoli a appliqué le même nom (1); car ses poils sont constamment simples & sa racine n'est pas tronquée. Les synonymes de M. Hall. L. C. appartiennent à cette plante; mais elle est très-différente du *Rhagadiolus* n. 7., plante à laquelle il a rapporté quelques synonymes de celle-ci. Il est probable que M. de Haller, dans sa premiere édition, l'avoit décrite d'après les auteurs ou leurs herbiers, & non d'après la plante. J. B. l'a très-bien connue, il est peut-être le seul, avec M. Allioni, qui ait su la séparer du *Rhagadiolus* Hall.; & les variétés infinies du *Leontod. hispidum* L.; Linné l'a connue lui-même, on n'en peut douter; mais il n'a pas été plus heureux que bien d'autres dans le choix des synonymes qu'il a adoptés. A l'égard de Vaillant, je doute s'il l'a bien connue, car je n'ai su la voir aux environs de Paris. Quand on voudra la distinguer d'une maniere sûre, il faut avoir recours à la figure des poils avec M. Guettard, je ne vois pas de moyen plus infaillible.

2. LEONTODON *crispum*. Tab. XXV. Prosp. 34. * vol. I. 254.

LEONTODON paporum radiis stipitatis plumosis, foliis erectis sinuato-lanceolatis, radice fusiformi, pilis trifurcatis.

Crepis (*nudicaulis*) *foliis lanceolatis dentato sinuatis hispidis setis subulatis, scapo unifloro.* Linn. *spec.* Ed. I. *805. syst. 10. 1194.*

Dens leonis foliis hirsutis & asperis saxatilis. T. *inst. 468. magn. hort. 69.* Gouan. *bot. 348.* Garid. *150. calice longiore.* Moris. III. T. 7. f. 7. 12.

---

(1) Flor. carn. n. 978.

Hieracium alterum saxatile montanum. Col. *ecphr.* I. *243.* * Schol. *bot. 190.* Rai. *exter. 145. hist. 245.* * Dill. Giss. 114. *

Hieracium montanum hirsutum minus. Park. *theat. 798. benè* Moris. III. S. 7. Tab. 8.

Hieracium dentis leonis folio hirsutie asperum. C. B. *prod. 63. magis laciniatum (cum optimo* Dill. *giss. 114.*) C. B. *pin. 127.* Konig. *veget. 381.* Moris. *bles. 94.* Schol. *bot. 191* Mag. *bot. 130.* Rai. *ext. 146. hist. 246.* Rupp. Hall. 197. *non vero minus laciniatum* (1).

Hieracium foliis dentatis hirsutis asperis, scapo nudo unifloro, calice hirto. Nonn. fl. *erford. 208.* Reiger. *gedan. 193.* *

Leontodon foliis asperrimis pene spinosis pinnato sinuatis, pappo plumoso? Dalib. *241. n. 2.* (*non vero* Hall. *741.* nec Bohem. n. 219.)

Taraxacoïdes saxatilis radice & ovariis prælongis. Vaill. *act. 1721. 178. nomen opt.*

Hieracium Narbonense caule aphyllo, folio sinuato hirsuto. Chabr. *sciagraph. 322.*

Leontodon hirtum. Neck. *Gallobelg.* II. 328 n. 1. *cum syn.* Hall. *741.* n. 8, &c

Dens leonis foliis minimis hirsutis & asperis. T. *Hierac. parvum hirtum caule aphyllo crispum ubi siccatum* J. B. Juss. *herb.* (2). Anton.

Dens leonis foliis hirsutis & asperis. H. *Monsp. Hierac. caule aphyllo hirsutum.* J. B. Vaill. *herb.* (3)

---

(1) C. B., selon la remarque de Dill. a appliqué dans son pinax le synonyme de Columna à la seconde espece du prodrome, au lieu de le rapporter à la premiere ; ce qui a été cause de l'erreur de bien d'autres qui n'ont fait que copier son livre, sans examiner la plante ni sa description.

(2) Il y avoit dans la même feuille un individu à feuilles très-rudes du Leontodon *hispidum* L. ; mais cela n'empêche pas que ce ne fût du Leontodon *crispum* que M. de Jussieu entendoit parler, puisque l'autre se trouve ailleurs sous son véritable nom.

(3) Ces deux synonymes qui conviennent au Leontod. *hispidum* L., me font douter si Vaillant connoissoit le Leontodon *hirtum* L. qui ne se trouve pas à Paris, quoiqu'il en ait donné une très-bonne description.

Leontodon hiſpidum? Scop. *carn.* n 977. *

Sa racine, ſouvent unique, eſt longue, ſimple, pivotante & perpendiculaire; les feuilles ſont droites, rudes, blanchâtres, longues de quatre pouces, découpées & pinnatifides, à ſegments obliques, obtus & alongés, qui s'entretouchent les uns les autres Elles finiſſent par une pointe lancéolée; les poils qui les recouvrent les rendent apres & ſeches au tact; ils ſont très-fréquents, ſerrés, droits, fermes & trifurqués à leur extrêmité. Les ſcapes, au nombre d'un ou deux, ſont droits, canellés, garnis de poils rudes, avec quelques écailles à leur extrêmité, & ſont longs depuis ſix pouces juſqu'à dix. Le calice eſt droit, oblong, fermé, peu velu, peu écailleux, composé d'écailles linéaires qui ont un filet membraneux à leur marge. Les fleurs ſont jaunes, médiocres & peu ouvertes; les ſemences ſont longues, rudes, à canellures dentées, amincies à leur partie ſupérieure, terminées par une aigrette, qui, par cette configuration des ſemences, paroît portée ſur un pédicule. Ses poils ſont plumeux, roides, & médiocrement ouverts; le réceptacle eſt écailleux, mais glabre. Elle vient dans les endroits chauds, ſecs & pierreux, à Grenoble, à Briançon, aux Baux, à la Roche auprès des vignes, &c. Vivace.

Obſerv. Je préſume que cette eſpece eſt très-voiſine de l'*Hieracium incanum* Linn. ſyſt. 522. Jacq. 287. *Apargia incana* Scop. n. 982, plante figurée chez tous les auteurs (1), & peu connue des botaniſtes modernes; cependant elle en differe par ſes feuilles plus découpées, rudes & non

---

(1) *Hieracium montan. anguſtifol. non nihil incanum.* C. B. *pin.* 129. Rai *exter.* 144. Joncq. *Hort.* 60.

Dens leonis montanus anguſtifolius. Rai *ſyn.* 76. T. *inſt.* 469.

Hieracium montanum VI. Cluſ. *pann.* 645. *hiſt.* cxlj. J. B. II. 1038. Chabr. 321. Tab. *icon.* 187. Ray *ſyn.* II. 45.

Hieracium folio oblongo non diſſecto. C. B. *phitop.* 213.

Hieracium foliis integris ſubdenticulatis lanceolatis ſcabris, ſcapo unifloro. Linn. *ſpec.* ed. I. 799

Hieracium foliis lanceolato-linearibus integris villoſis, ſcapo unifloro. Ger. *Gallopr.* 166. n. 1.

Leontodon hiſpidum. B. Linn. *Mant. alt.* 458, &c.

lanugineuses, par son réceptacle glabre, &c. L'*Hierac. incanum* Linn. a, comme elle, ses racines entieres, ses feuilles relevées, ses poils en étoile, mais ses feuilles sont plus entieres, nous ignorons si elle appartient aux variétés de la suivante.

3. LEONTODON *protheiforme.* Tab. xxiv. Prosp. *34.* vol. I. *357. 291. 294.* & *306.*

LEONTODON foliis prostratis scapo inclinato, papporum radiis simplicibus plumosisque basi dilatatis, radice præmorsa.

Leontodon pratense. Lamarck. *flor.* II. *115.*

B. Leontodon (*hastile*) Tab. fig. B. *scapo caliceque lævi, foliis lanceolatis dentatis integerrimis glabris.* Linn. *spec.* *1123* *syst.* *12.* *522.* Ed. Reich. III. *632.* Murr. Ed. *13.* *596.* Ed. *14.* *715.* Matusk. *siles.* *196.* Crantz, *inst.* *229.*

Taraxacum foliis integris sinuatis pappo plumoso, calice glabro. Hall. *enum.* *740.* *4.* Sauv. *meth.* *296.* Seg. *supp.* *229.*

Hieracium dentis leonis folio monoclonon glabrum. C. B. *pin.* *127.* Konig. *veget.* *381.*

Hieracium dentis leonis folio alterum unicaule. C. B. *phytop.* *211.*

Dens leonis glaber angustiore & longiore folio, flore minore. Moris. III. *75.* Rai. *hist.* III. *146.* Seg. *supp.* *264.*

Dens leonis foliis angustis laciniatis glabris. Sher. Rai. *syll.* *399.*

Dens leonis minimus, folio integro gramineo vix sinuato. Moris. III. *75.* (1) Rai *supp.* *147.* ex Hall.

C. Picris *Danubialis.* Tab. f. C. Allion. *flor.* n. 768. T. 70. f. 3.

Leontodon calice toto erecto lævi foliis dentatis lævibus, scapo unifloro subnudo. Jacq. *vindob.* *270.* *obs.* *69.* *fl. austr.* T. *164.*

---

(1) Cet auteur a mis un désordre irréparable dans les variétés de cette espece. Il l'a représentée, tab. 7, section 7, n. 13, & tab. 8, n. 1, où il n'a fait que répéter les figures de C. B. & de Clusius, sans se donner la peine d'accorder ces figures avec les descriptions de son propre ouvrage, p. 75 & 76.

Picris scapo unifloro foliis glabris semi-pinnatis, calice lævi, Hall. *hist.* n.. *26*. Poll. *hist.* n. *739*.

Apargia Danubialis. Scop.. *carn.* n. *983*. *

Leontodon palustre. Lyons. *fasc.* p. *48*. *

Leontodon (*taraxaconastrum*) *foliis lyrato dentatis, caule nudo unifloro*. Vandell. *fasc.* n. *18*. *

Dens leonis montanus palustris chondrillæ glabro & virenti folio. Micheli. Vaill. *herb.*

Hieracium ςε,οφύλλοτρακί·κίδης Richer. *icon.*

Varietas (*leontod. hyspidi*) *foliis glaberrimis*. Gort. Kraschenimkof. *flor. ingr. 120*. *

E. Leontodon *Dillenii, calice subhirsuto nigrescente*. Tab. xxiv. fig. E.

Hieracium dentis leonis foliis hirsutis, caulibus aphyllis glabris. Dillen. *ephem. nat. cur. cent.* v. & vj. *app. 62*. Tab. *9*. fig. *18*. flor. *giss.* *122*. nov. *spec. 53*.

Eadem hastili glabro. Vaill. *act. 1721. 178*.

Dens leonis hirsutus caule lævi. Vaill. *1721. 233*.

Leontodon (*taraxacoides*) *foliis oblongo ovatis petiolatis, obversè dentatis glabris, calice erecto*. Vandell. *fasc.* n. *17*. *

Leontodon *Segueiri*.

Taraxacum foliis integris dentatis, calice hispido, pappo plumoso. Hall. *enum. 741*. n. *5*. *emend* II. *93*. * Sauv. *meth. 297*. n. *218*. *non synon.* Hall. *gott. 408*.

Dens leonis alpinus foliis oblongis raro dentatis calice hispido nigrescente. Seg. *supp. 266*. (1)

D. Leontodon *hispidum*. Linn. Tab. fig. D. Gilib. *flor. grodn. 33*.

Leontodon calice toto erecto foliis dentatis hispidis pilis furcatis. Linn. *spec. 1124*. Ed. I. *799*. H. *cliff. 386*. fl.. *suec. 694*. Ed. I. *628*. Gort. *fl. ingr. 120*. * Jacq. *vindob. 269*. * Gouan. *hort. 411. bot. 348*. Royen. *122*. Dalib. *Paris. 241*. Mull. *fridrischd. 145*. Hill.

(1) Haller *hist.* n. 27, rapporte ce synonyme à l'Hieracium *taraxaci* L.; mais la description de M. Seguier paroît se rapprocher de celle dont nous parlons ici.

flor. brit. 398. Murr. *prod.* 68. Leers. *herborn.* 168.

Hedypnois hispida. flor. *Bourgogn.* I. 202.

Picris hispida. Allion. *flor.* 210. n. 764.

Picris caule nudo unifloro, foliis asperis dentatis. Hall. *hist.* n. 25. *

Dens leonis hirsutus λεπτοκαυλ@ *Hieracium dictus.* Rai. *syn.* III. 172.

Taraxacum foliis asperis triangulariter dentatis pappo plumoso, calice hispido. Hall. *enum.* 742. 6. * Zinn. *gott.* 425. Bohem. *lips.* 93.

Dens leonis foliis hirsutis & asperis. Magn. *hort.* 69. *charact.* 227. Tourn. *inst* 468. Garid 250. Vaill. *bot.* 47. * Mapp. *Alsat.* 92. Seg. II. 289. * Zannich. *venet.* 85. *icon.* 283.

Hieracium caule aphyllo hirsutum. J. B. II. 1037. * Rai. *hist.* 245. * *cat. Angl.* II. 160. * *catal. cantabr.* 74. * Dill. *giss.* 94. *syn.* III. 171.

Hieracium monoclonon. J. B. *font. boll.* 176. *

Hieracium asperum flore magno dentis leonis. C. B. *pin.* 127. Schol. *bot.* 190. Tourr. *pilat.* 174. Rai. *syn.* II. 46. Park. *theat.* 788.

Hieracium foliis cichoraceis, flore magno. C. B. *phytop.* 211. ex J. B.

Hieracium dentis leonis folio monoclonon. subasperum. C. B. *pin.* 127. Konig. *veget.* 381. Joncq. *hort.* 59. J. B. *prod.* 71. Moris. *blef.* 94. Ger. *emac.* 303.

Taraxaconoides perennis & vulgaris. Vaill. *act.* 1721. 178.

Hieracium asperum majore flore. Rupp. *jen.* III. 191. *malum nomen.*

Cichorium montanum angustifolium hirsutie asperum. C. B. *pin.* ex Rupp.

Hieracium pumilum saxatile asperum, radice præmorsa. C. B *prod.* 66. (1).

---

(1) Magnol, dans son botanicon, p. 131, rapporte cette figure au Leontodon *hirtum* L.; mais mal-à-propos, puisqu'elle appartient à une plante des Alpes, selon C. B.,

Hieracium intibaceum asperum Tab. *icon.* *184.* & *172.* Joncq. *59.* Tourn. *Paris.* *170.* *

Hieracium montanum angustifolium, foliis Cichoraceis. Tab. *icon.* *188.*

Hieracium foliis & floribus dentis leonis. Schol. *bot.* *190.* *non synon.*

Hieracium asperum dentis leonis folio, caule nudo. Tourn. *herb.*

Hieracium asperum flore tussilaginis. Chabr. *sciagraph.* *320.*

Dens leonis foliis longis & hirsutis ad margines rarius dentatis. Sher. *apud* Rai. *syll. extr.* *399.*

Hieracium sylvestre in pratis. Gesn. Coll. *stirp.* *81.*

Chondrillæ parvæ species. Thal. *hercin.* *24.*

Hieracium minus dentis leonis folio subaspero. C. B. *herb. ex* Hall. (1).

Hieracium dentis leonis folio hirsutum. Merr. *pin.* *62.*

Hieracium dentis leonis folio obtuso minus. C. B. *prod.* *63.* *Basil.* *37.* Rai. *syll.* *145.* *hist.* *247.* & *flore magno.* C. B. *pin.* *127.* *park.* *798.*

Picris calice erecto foliis dentatis dentibus integerrimis. Guett. II. *382.* *.

Leontodon pedunculo incrassato striato. Ger. *prov.* *165.*

Dens leonis pumilus saxatilis asper, radice præmorsa. Moris. III. S. 7. T. 8.

Hieracium dentis leonis folio asperum. Park. *theat.* *789.*

---

tandis que le Leontodon *hirtum* L., J. Bauh. II. 1048, eſt une plante des pays ſecs & méridionaux.

Dill. flor. Giſſ. 114, paroît s'être trompé auſſi, lorſqu'il a rapporté la même figure à l'Hierac. *Columnæ*, qui eſt notre Leontod. *criſpum*. Cette derniere a la racine fuſiforme entiere, les feuilles relevées, &c., tandis que la figure de C. B. repréſente une racine tronquée, des feuilles couchées par terre, ainſi que la phraſe de l'auteur l'exprime.

(1) C. B. pin. 127, réunit à ce ſynonyme ceux de *Tabernæm.* hypoch. *porcellia* icon. 184, & celui de Columna *hieracium pumilum* iv. Ecphr. 1. 27, à tige ramifiée, & dont les figures repréſentent l'hypochœris *glabra* L.; ce qui prouve que l'étiquette de l'herbier fut mal placée, ou que cet auteur ne connoiſſoit pas aſſez bien ces deux plantes.

Dens leonis minor folio aspero? Magn. *bot.* 86. Gou. *bot.* 349. C. B. *pin.* 127. *prod.* 62. Tourn. *inst.* 468. Konig. 30.

F. Leontodon *hedypnoides. Tab.* xxiv. F.

Hieracium foliis dentatis viscidis, hirsutis sub asperis, scapo unifloro, calice hirto. Linn. *spec.* 800. ed. II. 1124. *variet. g.* Sauv. *meth* 298. Gou. *hort.* 412. *bot.* 349. Jacq. *vindob.* 269. *.

Hieracium foliis oblongis dentatis pubescentibus, scapo unifloro. Ger. *prov.* 166. 2. Linn. *mant.* 458.

Taraxaconoides perennis hispida chondrillæ folio minor. Vaill. *act.* 1721. 232.

Dens leonis foliis canescentibus villosis. T. *inst.* 468 Magn. *bot.* 298. App. (*ex notis Commersoni*) Ponted. *dissert.* 87. Till. *pis.* 54. H. *flor.* 33.

Dens leonis laciniatis foliis incanis. Moris. III. S. 7. T. 8. 1.

Hieracium viij. *folio hedypnoidis.* Clus. *pan.* 648. *hist.* cxlii. Magn. *hort.* 59.

Hieracium montanum dentis leonis folio, vel laciniatum lanuginoso folio. C. B. *pin.* 128. J. B. II. Rai. 1037. *syll.* 144. Sauv. 298. Gou. 412. Magn. *bot.* 298. *hort.* 98.

Hieracium montanum dentis leonis folio incano. Park. *theat.* 708. Rai. *hist.* 245. Konig. 382.

Dens leonis montanus hirsutus, folio longo dentato. Moris. III. 76.

Hieracium angustifolium foliis cichoraceis. Tab. *icon.* 188.

Apargia hirta. Scop. *carn* n 984. *.

Hieracium incanum? Linn. *syst.* 12. 522. Ed. *Reich.* 635 Ed. Murr. 13 596. éd. 14. 716. Poll. *hist.* n. 738. *

Cette espece, trop commune par-tout, pour ne pas varier & se métamorphoser de plusieurs manieres, nous a paru mériter un travail entiérement nouveau pour faire le choix & présenter le recueil de la plupart de ses synonymes. Nous l'avons fait graver, ainsi que ses variétés principales, leurs poils & leur aigrette vus à la loupe, tant pour indiquer les seuls caracteres qui ont échappé

à ses variétés très-multipliées, que pour la mieux séparer des especes qui précedent, & de celles qui suivent.

Toutes les variétés ont pour caracteres communs, 1°. une racine oblique, presque traçante, tronquée à son extrémité & garnie de fibres égales entr'elles; 2°. des feuilles couchées par terre, dentées, sinuées, pinnatifides, plus ou moins élargies à leur extrémité; 3°. des poils bifurqués en y grec, qui manquent quelquefois dans les deux premieres variétés, mais qui augmentent, deviennent crochus & rendent les deux dernieres rudes & blanchâtres; 4°. leurs scapes, au nombre de deux ou trois, cannelés, inclinés à la base, ayant une écaille au-dessus de leur partie moyenne, & deux ou trois plus petites, noirâtres auprès du calice; 5°. le calice élargi subitement est comme tronqué à sa base, il est peu écailleux, presque cylindrique; 6°. les demi fleurons bien ouverts, asses grands, verdâtres ou rougeâtres au-dessous, d'un beau jaune en-dessus; 7°. leurs semences enfin, roussâtres, striées, oblongues, terminées par une aigrette sessile, un peu roussatre, fragile, composée de poils en rayons plumeux, interposés de dix autres environ, simples, plus courts, & qui sont réunis à leur base en un seul corps avec les premiers. Le réceptacle est garni de petites inégalités en forme d'écailles qui séparoient la base des semences, mais à peine sensibles. Toutes ces variétés sont vivaces.

La premiere B. est plus grande & lisse; ses feuilles sont droites, ont près d'un pied; son scape est lisse, fistuleux, souvent long de deux pieds. Elle vient parmi les terres fertiles & humides des montagnes, dans le Champsaur & ailleurs.

La seconde C. est plus petite, un peu couchée par terre; son scape & la côte des feuilles sont ordinairement rouges; le scape se divise quelquefois en deux vers sa base. La forme des feuilles varie; elles sont tantôt entieres, sinuées, & pinnatifides, mais lisses, ainsi que le reste de la plante. Elle vient dans les terres humides & cultivées, le long des rivieres, dans la vallée de Graisivaudan & ailleurs.

La troisieme E. a ses feuilles beaucoup plus courtes, plus arrondies, de maniere qu'elles n'ont pas plus d'un quart de la longueur du scape, sont lisses & couchées par terre; le scape, & sur-tout le calice, ont quelques poils rudes. Elle vient à Seissins, auprès des bois, à Saint-Nizier, à Pariset & ailleurs sur les côteaux.

La quatrieme est moins commune, ses feuilles sont un peu rudes, froncées, profondément découpées, presque aussi longues que le scape. Celui-ci est plusincliné, souvent couché, terminé par un calice hérissé de poils noirâtres & rudes. Elle vient dans les vallées humides des Alpes, au Mont de Lans & ailleurs.

La cinquieme D. est la plus commune de toutes; ses feuilles sont rudes, de couleur verte, quoique hérissées de poils, elles varient extrêmement par leur forme & par leur grandeur. Elle vient par-tout parmi les prairies naturelles & artificielles, le long des fossés, auprès des maisons.

La sixieme F. est plus petite, ses feuilles sont hérissées de poils rudes & crochus qui les rendent blanchâtres & qui ont trompé plusieurs Botanistes, soit qu'ils les aient cru visqueuses, tandis qu'elles n'étoient que rudes, soit, qu'étant froncées, très-découpées, ils aient pris la plante pour le *Leontod. crispum* N., & même pour le *Leontod. hirtum* L. qui en different certainement. Elle vient sur les montagnes escarpées, dans les endroits couverts d'herbe exposés au midi, aux environs de Grenoble, de Gap & ailleurs, sur les montagnes.

Obs. Toutes ces variétés nous ont paru exiger la réforme d'un ou de plusieurs noms donnés par Linné & par d'autres Botanistes, parce qu'ils ne convenoient qu'à chaque variété particuliere; celui de *protheiforme* ou de *multiforme* nous a paru convenir à une plante dont les feuilles n'ont aucune forme constante.

L'espece que Forskal a trouvé en Egypte, & qu'il a donné sous le nom de *Leontod. hispidum*, paroît être absolument différente, voyez Fl. *Arab. Egypt.* 216. *.

4 LEONTODON *alpinum.* Tab. xxiv. Fl. *Delph.* 84. vol. I. 288. Jacq. fl. *auſtr.* T. 93. Mick. *catalog. plant.* 279.

LEONTODON paporum radiis plumoſis ſimplicibuſque ; ſcapis foliiſque erectis, pilis trifurcatis radice præmorſa.

Taraxacum foliis aſperis obiter dentatis ; calice hiſpido papo plumoſo. Hall. *enum.* 741. n. 7. *.

Dens leonis montanus hirſutus ſaxatilis, calice longiore nigricante. Moriſ. III. 76. S. 7. T. 7. fig 14. (1).

Taraxacoides perennis foliis integris aut ſolùm dentatis. Vaill. *herb. act. acad.* 1721. p. 178. (2).

Dens leonis foliis hirſutis & aſperis. T. *Hierac. montanum ſaxatile* (3). Col. Juſſ. *herb.*

Sa racine eſt oblique, couverte de fibres noirâtres, membraneuſes, & tronquée à ſon extrémité. Les fibres qui la ſoutiennent ſont moins nombreuſes que dans l'eſpece précédente, & leur tronc eſt plus profond ; les feuilles ne forment, dans celle-ci, qu'un gazon (4) ; elles ſont rudes, blanchâtres, ſinuées & dentées à leur baſe, entieres, élargies & arrondies en ſpatule à leur extrêmité ; les poils qui les recouvrent ſont diviſés en trois ou quatre branches à leur extrémité. La ſurface de la feuille qu'on apperçoit à peine entr'eux, eſt d'un verd foncé ou noirâtre (5) ; elles ſont relevées & longues d'un pied ; le ſcape eſt droit ou peu incliné, blanchâtre, ca-

---

(1) Vaill. *bot.* 47. & Bohem. fl. lipſ. 93, rapportent cette figure & ce ſynonyme à la précédente eſpece.

(2) Vaillant a bien ſous ce nom dans ſon herbier, la plante dont nous parlons ; mais il la regarde comme variété de l'eſpece précédente dans ſon batanicon *pariſienſe.*

(3) Ces deux ſynonymes paroiſſent convenir au Leontod. *criſpum* N., quoique la plante qui eſt dans l'herbier de M. Ant. de Juſſieu, ſoit celle dont nous parlons ici.

(4) Celles de la précédente produiſent ſouvent deux touffes ou faiſceaux de feuilles, & même trois. Voyez les figures de Cluſ. de J. Bauh. Parkinſ., &c.

(5) Les feuilles de la précédente eſpece ſont au contraire d'un verd gai ou tirant ſur le jaune.

nelée, quatre fois plus long que les feuilles; il a quelquefois, comme l'espece précédente, une écaille sur son milieu, mais plus rarement; sa partie supérieure en a quelquefois une ou deux : il est renflé en cet endroit & noirâtre. Le calice est noirâtre, couvert en partie par des poils blancs, simples ou quelquefois bifurqués; les fleurs sont grandes, rouges en-dessous; les semences sont oblongues, terminées par une aigrette sessile, à poils simples & plumeux, roussâtres comme dans l'espece précédente, mais plus fragiles; le réceptacle est velu. Elle vient sur les montagnes élevées, parmi les prairies des Alpes & sur les gazons les mieux garnis, à Senepe près de la Mure, à Durbon, à Sept-Laus, sur le Mont de Lans, le Mont Genevre, &c. Vivace.

Obs. Cette espece est très-voisine de la précédente; je l'aurois même rapprochée comme variété éloignée, si celle-la n'en eût déja été surchargée. Au reste, elle en differe non-seulement par ses racines plus profondes, ses feuilles & ses tiges droites plus grandes, mais encore par ses poils qui sont plus longs, & dont les divisions sont plus minces.

Obs. II. Le réceptacle devient plus velu dans cette plante comme dans la précédente, dès que les individus le sont davantage sur les autres parties; le pinceau fin qui sort entre le limbe & le tube des demi-fleurons, augmente aussi dans ces mêmes circonstances.

294. HIERACIUM. Scop. Lin. Hall., &c. Eperviere ou Herbe à l'Epervier.

Le calice, dans les especes de ce genre, est écailleux, ouvert, cylindrique ou peu retreci à sa partie supérieure (1); les semences sont oblongues (2), terminées par une ai-

(1) Cette exception est nécessaire pour distinguer ce genre de celui des *Sonchus* L. qui ont leur calice renflé à la base, étranglé à sa partie supérieure, & de figure conique.

(2) Cette longueur n'a que trois ou quatre fois celle du diametre de la même semence.

grette sessile à poils simples; le réceptacle est souvent velu.

I[ere]. Race. Feuilles vertes, tendres, sinuées; scape nud; port des Leontodon *du genre précédent.*

1. HIERACIUM *aureum.* Tab. xxxiij. vol. I. 306. *. Scop. *carn.* n. 965. *.

HIERACIUM foliis spatulato runcinatis teneris, scapo recto, calice hispido, radice præmorsa.

Leontodon foliis runcinatis, scapo sub unifolio (1), *calice hispido.* Linn. *spec.* 1122.* *syst.* 12. 522. Jacq. *vindob.* 268. *.

Taraxacum calicibus hirsutis squamis rectis. Hall. *hist* n. 57. Tab. 1. *opusc. bot.* n. 276. *.

Taraxacum foliorum dentibus triangularibus; fine subrotundo. Enum. *stirp* 740. T. 24.

Dens Leonis alpinus minimus flore croceo. Moris. III Tab. 7. S. 7. pag. 75. n. 6. *fig. Columnæ.*

Hieracium alpinum dentis leonis folio obtuso minus. C. B. *flore ferrugineo.* Scheuchz. *itin.* 40. *. & 336. *. *bené.*

Dens leonis foliis extremo subrotundis, floribus aureis Sher. *apud* Rai. *exter.* 399. Seg. *supp.* 265. (2).

Andryala aurea. Scop. *ann. hist.* II. 58. *. (3).

Dens leonis alpinus minimus glaber. Vaill. *herb.* (4).

---

(1) M. Scopoli se plaint de l'absence de ce caractere; nous ne l'avons pas non plus observé, à moins qu'on ne prenne pour tel une écaille vague qui se trouve quelquefois auprès du calice.

(2) M. Seguier, Haller, Morison, &c., joignent ici le synonyme de Columna, Hierac. *pumilum* iv. Ecph. II. 29, que nous avons cru devoir employer pour l'*Hieracium taraxaci* L. & pour une variété du *Taraxacum offic.*

(3) M. Scopoli a donné à cette plante le nom d'Andryala, à cause de son réceptacle velu; nous ne lui avons pas trouvé ce caractere : d'ailleurs celui des Andryala est chez nous bien différent, puisque les soies du réceptacle égalent la longueur des semences.

(4) On a vu plus haut que MM. de Jussieu avoient sous le même nom le Leontodon *pyrenæum* G.; cela n'est pas surprenant, car ces deux plantes se ressemblent assez pour que celui qui n'a

Hieracium purpureum incisis & integris foliis montanum? Barrel. *icon. 209. 210.*

Cette plante a une racine tendre, noirâtre, peu chargée de fibres, ordinairement tronquée à son extrémité; ses feuilles sont tendres, minces, glabres, d'un verd luisant, d'une figure alongée, plus ou moins dentées, ou sinuées à leur base, arrondies avec une pointe subite à leur sommité; elles n'ont ordinairement qu'un pouce & demi; elles s'alongent rarement jusqu'à quatre pouces, lorsque le sol favorise leur développement. Le scape est droit, mince, noirâtre, sans écaille pour l'ordinaire (1), long de quatre pouces à un pied. Le calice est comme tronqué à sa base par l'élargissement subit du pedoncule; il est tout noir, composé de douze à treize écailles plus longues, & de cinq à six plus courtes de la moitié, appliquées sur les autres. Le réceptacle nous a toujours paru nud; la fleur est d'un rouge brun, orangé ou ferrugineux assez singulier; les semences sont très-légerement striées, de couleur roussâtre; l'aigrette est sessile, composée de poils simples d'un blanc de neige (2). Elle vient sur les plus hautes montagnes, parmi les gasons herbeux les mieux fournis, dans l'Oisans, à l'Alpe, au Mont de Lans, sur le Lautaret, à Gondran près de Briançon, &c. Vivace.

---

que l'une ou l'autre, puisse lui appliquer ce nom : si on eût donné à celle-ci le nom du Leontodon *ferrugineum*, on eût peut-être évité ces équivoques; car la fleur de l'autre est même plutôt de couleur d'or que celle de celui-ci : leur différence la plus sensible doit se tirer du calice. Voyez les descriptions.

[1] De plus de cent pieds que j'ai vu à différentes fois, je n'en ai trouvé qu'un au Mont de Lans qui eût le scape bifurqué, tel que le représente la figure de Haller; de sorte que cette forme lui est accidentelle ou monstrueuse. *Tournefort* l'avoit aussi trouvée curieuse dans le Leontodon *hispidum* L.; car il en avoit mis un pied ainsi ramifié dans son herbier: mais cet accident est moins rare dans cette derniere.

[2] Ce caractere seul distingue au premier coup d'œil cette plante des variétés sans fin du Leontod. *hispidum* qui lui ressemblent d'ailleurs assez par leur port.

Le genre des *Hieracium* est si embarrassant par les variétés intermédiaires qui, comme les anneaux d'une chaine, lient les especes entr'elles, que nous avons été obligés de le séparer en plusieurs phalanges ou *races particulieres*, pour l'intelligence des especes (1). Ces races ou sous-divisions auront des caracteres tirés du port des glandes, du tissu des feuilles, qui, venant à l'appui des caracteres génériques, prépareront le lecteur à la connoissance des especes.

IIe. Race. Tiges nues, une ou plusieurs fleurs plus petites, feuilles blanchâtres & entieres.

2. HIERACIUM *pilosella.* Linn. *syst.* III. 640. Scop. n. 966. (2). Gort. *ingr.* 121. *. Matth. *valgr.* 967.

HIERACIUM foliis integerrimis ovatis subtus tomentosis, caule repente, scapo unifloro. Linn. *spec.* 1125. Fl. *suec.* 697. Mat. *med.* 369.

Dens leonis qui pilosella officinarum. T. *inst.* 469. Garid. 150.

Auricula muris. Dale. *pharm.* 90.

B. *Pilosella major.* Zuing. *theat.* 821. Camer. *epit.* 709. Nob. *vol.* I. 307. *.

Ses tiges sont traçantes: les feuilles sont plutôt ovoïdes ou lancéolées; celles de la variété B. sont plus grandes & entiérement blanches, indépendamment des poils longs & plumeux qui lui sont communs avec l'autre. Le calice

---

(1) *In hoc difficillimo genere puto, omnia rectè esse constituta.* Hall. *hist.* 1. 23. ad. n. 55.

Hieraciorum turba plurima hortari videtur ne sine certâ sede extrà tabulas hoc errare inter multitudinem patiamur. Ponted. *compend.* 137.

(2) M. Scopoli regarde comme variétés de cette plante les nos 6 & 7 de M. Linn. (ou plutôt je pense les nos 5 & 6, car le 7e est certainement différent), & les 52 & 53es, Hall. Le no 5e de Linnæus a ses fleurs une fois plus petites, & le no 6 les a en très-grand nombre. Il est vrai que je ne puis m'assurer si celle-ci *Hier. auricula* L., que je regarde comme peu différent du no 54, Hall., est la même dont parle M. Scopoli, mais elle est un peu éloignée de la premiere, comme on peut le voir par sa description.

est noirâtre & velu; la fleur est rouge en-dessous, d'un jaune pâle & blanc en-dessus. Elle vient dans les campagnes parmi les pâturages secs, la variété B. dans les Alpes, &c. Vivace.

3. HIERACIUM *dubium.* Linn. syst. III. 640. Chaix vol. I. 367.

HIERACIUM foliis integris ovato oblongis, stolonibus repentibus, scapo nudo multifloro. Linn. *spec.* 1125. flor. *suec.* 698. Dalib. 237. Matusk. *siles.* n. 743. *

Pilosella major repens glabra. C. B. *phytop.* 508. * n. 11. *minus hirsuta.* Pin. 262. *in Matth.* 688. Vaill. *bot.* 101. * Rupp. ed. III. 196. *

Hieracium caule nudo stolonibus reptantibus foliis longe pilosis lanceolatis floribus umbellatis. Hall. *hist.* n. 52.

Hieracium foliis virentibus pilosis ovato lanceolatis, scapo simplici multifloro. Hall. *enum.* 742. 2.

Cette plante a des feuilles vertes, oblongues, portant des longs poils clair-semés, souvent froncées ou tournées obliquement; elle a des tiges rampantes ou stoloniferes comme la précédente; son scape est nud, terminé par un bouquet de trois, cinq jusqu'à sept, même dix petites fleurs dans un calice ovale hérissé de poils. Elle vientparmi les champs, le long des terres cultivées auprès des fossés. Vivace.

4. HIERACIUM *auricula.* Vol. I. 304. Linn. III. 640. Matusk. *siles.* 744. Chaix, vol. I. 367. *

HIERACIUM foliis lanceolatis integerrimis pilosis, caule brachiato paucifloro.

Pilosella minor. J. B. *Font. Boll.* 176. Barkaus. *specim.* 22. *

Cette espece differe essentiellement de la précédente; ses feuilles sont glauques, lancéolées, chargées de poils plus fréquents, & elle n'a pas de stolones; sa tige s'éleve a demi-pied environ, se divise en deux ou trois rameaux écartés, qui portent chacun une fleur, excepté l'intermédiaire qui se termine par deux ou trois fleurs; elles sont plus grandes & leur calice est bien plus rude que celui de la précédente; il est même velu dans les montagnes.

Elle vient fur les côteaux, fur les montagnes, même aux Alpes. Vivace.

Obferv. J'ai de la peine à croire que cette efpece puiffe être la plante de Linné. 1°. La nôtre n'a pas de ftolones ; fes feuilles font exactement lancéolées, & fa tige fe bifurque au lieu de fe terminer par un bouquet de fleurs. Il paroît qu'elle fait une efpece très-diftincte, tandis que celles de Linné & des autres auteurs, femblent n'être que des variétés de *l'Hieracium auricula*, & de *l'Hieracium pilofelloides* ; quoique ces deux dernieres différent entr'elles : M. Chaix a été tenté de donner à cette efpece le nom *d'Hieracium hybridum*, le croyant né de *l'Hier. cymofum* & de *l'Hier. pilofella* Linn.

5. HIERACIUM *pilofelloides.* Tab. xxvij. Hier. *florentinum.* All. *flor.* n. 775.

HIERACIUM foliis oblongo linearibus pilofis, caule nudo, floribus fpicato proliferis.

An *Hieracium auricula.* Linn. flor. *fuec.* n. 699. *fpec.* 1126. n. 6. & Hall. n. 52. * (1)

Hieracium cymofum. Leers *herbor.* n. 616. *

Pilofella minor folio anguftiore minus pilofo repens. J. B. II. 1040. * *cum icone.*

Hieracium caule nudo brachiato multifloro, foliis virentibus pilofis, linearibus. Hall. *enum.* 743. n. 4. * Hift. n. 54. *

Sa racine fibreufe eft fouvent tronquée (2) ; fes feuilles font glauques, oblongues, étroites, rudes & velues. La

---

(1) Nous n'avons jamais vu de ftolones à notre plante ; elle approche autant de l'*Hieracium præmorfum* L. que de l'*Hieracium auricula* L., mais les feuilles en font plus étroites & entieres.

(2) Ce caractere & celui des feuilles me font douter fi quelques botaniftes ne l'ont pas pris pour l'*Hierac. præmorfum* L. Je fais que ce n'eft pas la plante de Linné, de Thalius, ni de J. B. mais Haller ne cite pas ce dernier auteur ; & Sauvages, Meth. *folior.* 14, dit que fes feuilles font très-entieres. Tournef. 271, *pilofella major erecta*, C. B. ne cite point la figure de J. B. non plus ; il cite au contraire quelques fynonymes que Haller rapporte

tige est droite, rude, velue, haute d'un pied environ; elle a quelquefois une ou deux feuilles à sa partie inférieure, & se divise souvent en deux un peu au-delà de son milieu. L'un & l'autre de ces deux rameaux inégaux finissent par un certain nombre de petites fleurs (de 10 à 25) non pas en ombelle, mais d'une hauteur inégale, quoique rapprochées; de maniere que celles du milieu qui fleurissent d'abord restent plus basses, les autres s'élevent en prolongeant & en multipliant leurs pédoncules en-déhors d'un seul côté, pour former en-dedans différents étages. Leurs calices sont velus, rudes de même que les petites bractées qui les accompagnoient. Elle vient sur les graviers du Drac auprès de Grenoble, & dans le Champsaur, à Saint-Nicolas, aussi auprès du Drac, à Allevard & ailleurs, dans les endroits montueux & pierreux. Vivace.

Obs. Le sieur Liottard a apporté des Alpes une espece voisine, dont la tige s'éleve à deux ou trois pieds; les feuilles en sont plus grandes aussi bien que les fleurs. Celles-là ressemblent un peu à celles de *l'Hieracium porrifolium*, mais elles sont chargées de quelques poils longs & clair-semés. Cette plante au reste a plus d'affinité par ses feuilles obtuses, obliques, &c. avec l'*Hierac. dubium*, qu'avec l'*Hierac. auricula* de notre ouvrage.

6. HIERACIUM *cymosum.* Vol. I. 283. 368. L. *syst.* III. 639.

HIERACIUM foliis lanceolatis integris pilosis, scapo sub nudo basi piloso, floribus subumbellatis. Linn. *spec.* 1126. Leers? *herborn.* n. 616.

Hieracium foliis longè ligulatis pilosis, caule imò folioso erecto multifloro. Hall. *enum.* 743. n. 5. * *hist.* n. 51. * (1).

à l'*Hierac. auricula*, n. 52, de maniere que notre plante peut bien être l'*Hierac. præmorsum* de M. Gouan, hort. 413, le n° 52 de M. Hall., & revendiquer une bonne partie des synonymes du n° 5 de la premiere édition du même auteur, &c.

(1) Il me paroît que M. de Haller a donné quelques synony-

Hieracium montanum umbellatum angustifolium. T. *inst.* 471.
Pilosella montana hispida parvo flore. C. B. *pin.* 262. Dill. *gyss.* 95.
Pilosello major μακρόκαυλος *umbellifera.* Col. *ecph.* I. 249. *
B. *Floribus congestis atrorubentibus.*
C. *Hieracium spurium foliis ovato-oblongis pilosis, caule subnudo, pedunculis sparsis inæqualibus.* Chaix *mscr.*

Cette espece est aisée à connoître; sa tige est droite, haute d'un pied environ, terminée par un bouquet de fleurs ramassées & si rapprochées qu'on a de la peine à distinguer leurs péduncules, qui sont cependant pour la plupart ramifiés. Les feuilles sont oblongues, velues, roussâtres, rudes & entieres.: la tige en a une ou deux à sa base; elle est velue & marquée de glandes rougeâtres qui servent de support aux poils qui la recouvrent: le calice est aussi velu. Elle vient parmi les prairies des Alpes, dans l'Oysans, le Briançonnois, le Champsaur, le Gapençois, dans les bois taillis.

La variété B. à fleurs rouges est commune au-dessus d'Oris en Oysans.

La variété C. que nous devons à la patrie & aux recherches laborieuses de M. Chaix, est vivace; les feuilles inférieures sont ovales, oblongues sur un pétiole feuilleté, couvertes de longs poils dentés ou plumeux; les tiges ont un pied, droites, velues, chargées de trois, quatre à six fleurs éparses, portées dans des calices couverts de poils noirs, glanduleux, outre les poils ordinaires de toute la plante: elles sont une fois plus grandes que celles de l'espece que nous décrivons ci-dessus: les semences sont noires, petites. Elle vient aux Baux, dans les bois des basses montagnes.

7. HIERACIUM *aurantiacum.* Linn. *syst.* III. 640. Ch. Vol. I. 368. Allion. *flor.* n. 778. Tab. 14. I.

---

mes de cette espece à son n°. 52, qui est l'*Hierac. auricula* L.; entr'autres ceux de C. B. & celui de Columna, dont la figure représente on ne peut mieux celle-ci.

HIERACIUM foliis integris (lanceolatis pilosis) caule subnudo corymbifero. Linn. *spec.* 1126.

Hieracium caule subnudo foliis ovatis integris, floribus subumbellatis aurantiis. Hall. *hist.* n. 50. *enum.* 743. 6. Gmel. II. 32.

Cette espece a quelque rapport avec la précédente; mais ses feuilles sont vertes quoique velues, larges, lancéolées. Les fleurs sont plus grandes, en petit nombre & moins rapprochées; elles sont toujours d'un jaune rougeâtre, brun ou mordoré fort agréable, comme celles de l'*Hieracium aureum.* Elle vient parmi les prairies des Alpes, à Revel, à Prémol, à Allevard, dans l'Oysans, au Lautaret, aux Baux près de Gap, dans le Queyras, &c. Vivace.

IIIe. Race. Plantes glauques cendrées, feuilles & calices lanugineux, couverts de poils longs & plumeux; les écailles inférieures du calice un peu écartées.

8. HIERACIUM *alpinum.* Linn. *syst.* III. 636. *foliis angustioribus integris.* Murr. *prod.* 68. Scop. n. 967. * *Ann. hist.* II 59. * Œd. T. xxvij. Flor. *Delph.* 84.

HIERACIUM foliis longis integris dentatis, scapo subnudo unifloro, calice piloso. Linn. *spec.* 1124. Gou. *h rt.* 412. *bot.* 349 Hill. *flor. brit.* 399. Tab vj. F. 2.

Hieracium caule unifloro, calice & ellipticis foliis longo villo barbatis. Hall. *enum.* 744. n. 8. * *opusc. bot.* 145. 146. & 147. §. xl. * Fl. *suec.* 695. *

Hieracium caule unifloro calice villoso. Linn. *lapp.* 228. *

Pilosella alpina minima lanuginosa. Moris. III. T. 7. S. 7. n. 5.

Hieracium pumilum. ij. Col. *ecphr.* II. 30. * Rai *hist.* 241. *

Hieracium villosum alpinum, flore magno singulari. Rai. *syn.* III. 169. T. vj. f. 2.

Hieracium alpinum pumilum folio lanuginoso. Vaill. *act.* 1721. 184. C. B. *pin.* 129.

Dens leonis alpinus minimus, pilosellæ folio. T. *inst.* 479.

B. *Idem ramosum vel polyanthemum.* Vaill. *voyez* Tab. XXXIV.

C. *Pilosella alpina lanuginosa, foliis non nihil crispis.* Vaill. *herb.* Allion. *flor.* Tab. 14. 2.

Cette espece est très-aisée à connoître par les poils longs & blancs qui recouvrent ses parties. Ses feuilles varient; elles deviennent quelquefois oblongues & même froncées ou dentées; mais jamais assez pour le confondre avec l'*Hierac. taraxac.* L., dont le calice a d'ailleurs une autre forme & une autre couleur. Elle vient sur les hautes montagnes, à Allevard, à l'Aut-du-Pont en quantité, à Sept-Laus, dans l'Oysans & ailleurs parmi les pâturages les plus élevés. Vivace.

Obs. La tige de cette plante a ordinairement une feuille lancéolée plus petite que les autres, mais elle manque quelquefois; cependant elle en prend aussi trois ou quatre, comme Œder l'a fait graver, & comme M. Scopoli l'a remarqué dans d'autres individus; la tige porte deux ou trois fleurs, comme nous l'avons fait graver, ainsi que Vaillant l'avoit remarqué; cette plante alors se rapproche extrêmement de la suivante.

9. HIERACIUM *Halleri.* Tab. xxvj. an Hierac. *molle*? Allion. *flor.* n. 787.

HIERACIUM foliis lanceolatis dentatis obscure villosis, caule sub ramoso rigido.

Hieracium alpinum, foliis latioribus dentatis? Murr. *prod.* 68. *

an *Hieracium alpinum* Linn. *lapp.* 229. * *ubi foliis dentatis hirtis sub scribitur.*

an *Hieracium alpinum*? Allion. *flor.* 212. Tab. 14. f. 2. Matusk. *siles.* n. 741. *

an *Hieracium caule unifloro calice villoso*? Hall. *gott.*? 409. *

an *Hieracium alpinum ramosum vel polyanthemum*? Vaill. *act.* 1721. 240. 13.

Cette plante ressemble un peu à la précédente; elle

fait une tige de six à huit pouces, droite, ferme, robuste, terminée par une, deux ou trois fleurs; elle est hérissée de poils longs, lanugineux, & d'autres plus petits, portés sur une base noirâtre qui rend la tige rude. Le calice est ovale à écailles lanugineuses, écartées, d'un verd gris sale, un peu visqueux. Les feuilles sont ovales, lancéolées, avec quelques dents avancées sur leur milieu. Elle vient très-communément en Suisse, en Savoye, au Montanvert, sur le col de Balme, au Trient, sur le Saint-Bernard; plus rarement en Dauphiné, mais elle se trouve sur Taillefer, sur les montagnes de Gavet, sur celles de Prémol & ailleurs. Vivace.

La précédente approche des Pilofelles, de l'*Hierac. villosum* L., tandis que celle-ci semble tenir un peu à l'*Hierac. amplexicaule* ou à l'*Hierac. Jaquini* N. Celle-là a ses feuilles oblongues, obtuses, soyeuses; ses tiges, foibles, minces, simples ou ramifiées, le calice lanugineux. L'*Hierac. Halleri*, a ses feuilles pointues, velues, mais rudes, d'un verd sale & obscur, ainsi que la tige & le calice. Sa tige est plus ferme, plus grosse, quoique souvent plus courte. Le calice est plus épais & la fleur plus grande; enfin, elles different trop pour n'en faire que des variétés. Au reste, les descriptions doivent être consultées plutôt que les synonymes pour cette espece comme pour plusieurs autres de ce genre.

10. HIERACIUM *villosum*. Linn. *syst.* III. 646.

HIERACIUM caule ramoso folioso, foliis radicalibus lanceolato-ovatis dentatis, caulinis amplexicaulibus cordatis. Linn. *spec.* 1130. Jacq. *vindob.* 272. * *calice lanuginoso laxo.* Jacq. Gouan. *bot.* 351. *.

Hieracium caule ramoso folioso, foliis & calice longo villo barbatis. Hall. *enum.* 744. n. 9. *

Hieracium alpinum latifolium villosum magno flore. C. B. *pin.* 128. T. *inst.* 472. Seg. *supp.* 266. Scheuchz. *it.* 40.

Hieracium villosum alpinum. V. Clus. *hist.* cxlj. *pann.* 644. Hall. *opusc.* 146. * Rai. *hist.* 239.

B. *Hieracium villoſum alpinum magno flore alterum.* Plum. *herb.* (1).

Sa racine eſt groſſe, oblique, ordinairement tronquée. La tige le plus ſouvent unique eſt forte, épaiſſe, haute d'un pied, chargée de poils longs & plumeux, diviſée en deux ou trois rameaux, alongée dès ſa partie moyenne, leſquels ſe terminent par autant de fleurs aſſez grandes, d'un jaune clair. Les feuilles radicales ſont oblongues, rarement dentées, larges, velues & lancéolées. Les caulinaires ſont cordiformes & amplexicaules. Le calice eſt grand, lanugineux, un peu ouvert; ſes écailles intérieures ſont écartées. (caractere des Crepis qui eſt commun à cette eſpece, aux deux précédentes & à l'*Hierac. amplexicaule* L.) Les ſemences ſont courtes, l'aigrette ſeſſile à poils ſimples, dentés vus à la loupe. Il vient ſur les montagnes, parmi les prairies & les pâturages, dans le Champſaur, l'Oyſans, le Grenoblois, &c. Vivace.

Obſ. Les poils de cette plante ſont preſque tous très-blancs, longs & plumeux; on en obſerve quelques uns, mais en petite quantité & plus courts, qui ſont terminés par une glande. Parmi les uns & les autres, on en obſerve quelques-uns en flocons très-courts, ou ramifiés & ſeſſiles; mais ces dernieres ſortes de poils ne s'obſervent que ſur les individus qui tendent à ſe rapprocher de l'eſpece ſuivante.

11. HIERACIUM *valde piloſum.* Tab. XXX. Proſp. 34.

HIERACIUM caule recto ſubſimplici, foliis amplexicaulibus lanatis, calicibus imbricatis.

Piloſella ſive pulmonaria lutea anguſtiori folio, valde piloſa duplex. J. B. II. 1034. * C. *icone.* Hall. *opuſc.* 65. *

---

(1) Cette variété a ſes feuilles très-longues, dentées & preſque ſinuées; ſa tige a ſix à ſept fleurs; elle approche de l'*Hier. cerinthoides anguſtifolium;* mais les écailles inférieures du calice ouvertes, la rapprochent de celui-ci; elle eſt rare. Je l'ai vu à l'Alpe en Oyſans, près de Venoz, & dans l'herbier de Plumier. M. Chaix l'a trouvée à la Grangette près de Gap, *au clot des Tiniers.*

Hieracium alpinum latiore folio pilosum, flore majore. Pluckn. *phit.* T. cxciv. f. 2. (1).

Hieracium alpinum, jaceæ villoso folio integro, flore aureo magno? Tit. *iter Alp.* Gesner. *apud* Schmied. *inter œn.* T. 6. n. n. 52. *bona* (2).

Hieracium fruticosum alpinum latifolium minus, uno vel altero flore? Hill. *flor* 401.

Hieracium montanum, mali coloneæ folio. Bocc. *mus.* II. 64. t. 52. Juss. *herb.* (3). Sherard. *apud* Raium *supp.* 142. (4)

Cette plante n'est, selon M. de Hall. (5), qu'une variété de la précédente; cependant sa tige est simple, terminée par une ou deux fleurs, plus haute de la moitié. Les écailles du calice ne sont point ouvertes; toute la plante est moins blanche, plus roussâtre, & ses poils longs, plumeux, qui sont presque les seuls dans la précédente, sont ici mêlés d'autres simples plus courts, glanduleux & d'une troisieme sorte en goupillon, très-fins, ramifiés & sessiles, qui rendent le calice farineux. Elle vient dans l'Oysans, au Mont de Lans, au Lautaret, &c. Vivace.

12. HIERACIUM *cydoniæfolium.*

HIERACIUM caule recto, ex axillis ramoso, foliis ob-

---

(1) Haller rapporte cette figure à la précédente ; mais outre qu'elle rend mieux celle-ci, Plucknet ne cite qu'avec doute le synonyme de l'*Hier. villosum magno flore*, C. B. au lieu qu'il ne doute pas de celui de J. B., qui de l'aveu de M. de Haller, représente celle-ci.

(2) M. de Haller rapporte également ce synonyme à la précédente.

(3) Ce synonyme nous paroît convenir mieux aux variétés de notre *Hier. prenanthoides*, qui ont une très-grande affinité avec celle-ci, mais qui ont un plus grand nombre de fleurs plus petites

(4) Le célebre Sherard, contemporain de M. de Jussieu, avoit approché de la vérité, quand il rapportoit avec doute la plante en question à l'*Hier. villosum*, Clus. (*Hier. villosum* L.) quoique ce ne fut pas la plante de Boccone, comme nous le dirons ailleurs.

(5) Enumerat. *Stirp.*, pag. 745, B. *hujus varietas est, &c.* hist. *stirp.* ad n. 44. B. *notabilis varietas, &c.*

longo ellipticis semi-amplexicaulibus dentatis, calicibus hispidis nigrescentibus.

Hieracium caule multifloro, foliis amplexicaulibus pilosis rariter dentatis. Hall. *hist.* n. 45. * *emend.* II. n. 98. * III. 253. *

Hieracium alpinum fruticosum subhirsutum, perfoliatæ longifoliæ foliis caulem amplexantibus. Michel. Vaill. *herb.* *habet etiam* Tourn. *herb. absque nomine.*

Hieracium majus foliis integris lata basi cauli adnatis, ramulis tenuibus, flosculos multos parvos sustinentibus, è foliorum alis secundùm caulium longitudinem exeuntibus? Rai. *suppl. 144.* *

Hieracium macrocaulon hirsutum folio rotundiore. D Lawson? Hill. *flor. 401.*

Hieracium fruticosum Canadense conizæfolio. ex D. Sarrazin. Vaill. *herb.*

Hieracium fruticosum folio subrotundo? C. B. *prod. 67.*

Cette espece tient de la précédente par le port & les feuilles; de la suivante, par les fleurs; & de l'*hieracium amplexicaule*, par ses poils glanduleux. Ses tiges sont hautes d'un pied ou deux, fermes, velues, droites, avec quelques rameaux axillaires, ramifiés, qui ne dérangent point sa direction. Ses feuilles sont velues par des poils longs, simples & plumeux; oblongues, blanchâtres, entieres ou légérement dentées, arrondies & amplexicaules par leur base. Les fleurs sont médiocrement grandes entre la précédente & la suivante, dans un calice gris & noirâtre. Elle vient dans l'Oisans, le Vercors, dans la forêt de Corranson en Lans, &c. Vivace.

IV.e Race. Tige ramifiée, feuilles glauques, fleurs nombreuses plus petites.

13. HIERACIUM *prenanthoïdes.* flor. *Delph. 85.* * Hier. *spicatum.* Allion. 218. Tab. 27.

HIERACIUM caule recto, summo conice ramoso nudo, foliis ellipticis acutis incanis basi amplexicaulibus.

Hieracium caule folioso foliis amplexicaulibus ovato-lanceolatis

hirsutis, dentatis floribus spicatis. Hall. *emend.* III. n. 252.* *hist.* ad n. 43. B. *

Hieracium folio caulem amplexante oblongo integro piloso & dentato? Amm. *Ruth.* 148. n 208 * & 209.

Hieracium montanum λεπτομακοκαυλον Sher. *apud* Raium. *syll.* 400. non Columnæ (1).

Hieracium montanum mali cottonei folio. Bocc. Muf. 64. T. 53. *fig. superior* (2) ex Vaill. *herb.*

Hieracium fruticosum subrotundo folio. C. B. Juss. *herb.*

Hieracium fruticosum subhirsutum foliis plumbaginis majus. Vaill. *act.* 1721. p. 244. n. 47.

Hieracium caule firmo rigido striato, foliis longis obtusis, per margines dentibus inæqualibus leviter incisis? Rai. *suppl.* 144. (3)

Sa tige est droite, ronde, ferme, simple, velue, longue de trois à quatre pieds; ses feuilles sont blanchâtres, oblongues, pointues, ordinairement très-entieres, toujours embrassant la tige par leur base arrondie, continuant leurs deux côtés paralleles, ou un peu retrécis à leur base, s'élargissant un peu au-delà du milieu de leur longueur, pour finir par une extrêmité lancéolée. Celles d'en bas, & les supérieures s'éloignent de cette figure. Celles-là sont plus alongées, plus dentées & plus arrondies à leur extrêmité: celles-ci au contraire sont courtes, ovales, plus pointues &

---

(1) La plante à laquelle Columna *Ecph.* T. 249, a donné ce nom, est le Crepis *pulchra* L. Celle de J. B. II. 1025, est la même. Voyez Magn. *bot.* 127. Gouan. *flor.* 351, &c.

(2) La figure de Bocc. est faite sur un individu trop jeune; cependant il est aisé de voir qu'elle appartient plutôt à celle-ci qu'à la précédente, puisque les peduncules commencent à se ramifier; d'ailleurs notre plante fleurit fort tard sur la fin de l'été, comme le *Hier. fruticosum* de C. B.; ce qui peut avoir fait manquer la figure de Bocc.

(3) Le synonyme de Ray, rapporté à la précédente, convient peut-être mieux à celle-ci; mais comme cette derniere se ramifie très-rarement, nous l'avons employé à celle-là dont la tige au contraire produit toujours des rameaux axillaires; d'ailleurs ces deux plantes se ressemblent assez pour ne faire peut-être que des variétés marquées.

cordiformes. Les poils qui les recouvrent ſont minces & très-légérement plumeux (1). Les fleurs forment une belle grappe cônique & écartée; elles ſont très-nombreuſes (de 30 à 50) petites & portées ſur des pédoncules ramifiés par des angles droits (*divaricati* Linn.) Ces pédoncules ont des poils glanduleux auſſi bien que le calice; celui-ci eſt noirâtre par les poils qui le recouvrent. Les ſemences ſont rouſſes ou griſes, un peu canellées, & l'aigrette eſt trois fois plus longue. Elle vient ſur les montagnes élevées & expoſées au ſoleil, dans le Champſaur, le Gapençois, l'Oiſans, &c. Vivace.

Obſerv. La petiteſſe & le grand nombre de fleurs de cette plante, joints à leur forme cônique & à la diſpoſition des rameaux qui ſe ramifient & s'écartent les uns des autres à angles droits, diſtinguent cette plante de tous les *Hieracium* connus. Ces caracteres la rapprochent du *Prenanthes purpurea* Linn. par ſa maniere de fleurir.

14. HIERACIUM cerinthoïdes. Tab. xxxij. Allion? n. 789. *

HIERACIUM caule ramoſo flexuoſo multifloro, foliis glaucis ſubdentatis obtuſis amplexicaulibus.

La figure que nous avons fait graver de cette eſpece fait voir la difficulté de pouvoir la rapprocher des ſynonymes ſuivants.

A. *Hier. foliis radicalibus obovatis denticulatis, caulinis oblongis ſemi-amplexicaulibus.* Royen. *prod.* 124. Scop. *carn.* n. 971. *.

B. *Hier. foliis radicalibus obovatis obtuſis petiolatis denticulatis, caulinis oblongis ſemi-amplexicaulibus acutis.* Gouan. *illuſt.* 58. T. 22. 4.

C. *Hier. pyrenaïcum folio cerinthes latifolium.* T. *inſt.* 472.

D. *Hier. piloſum foliis variis dentatis.* Dill. *Eltham.* 180. T. 149.

La plante que nous avons repréſentée s'éleve à un pied

(1) Les eſpeces précédentes ont leurs poils ramifiés dans leurs bas âge, comme l'*Hier. villoſum* L., au lieu qu'ils le ſont rarement, & d'une maniere inſenſible dans celle-ci.

environ; sa tige est ferme, quoique mince, inclinée à chaque rameau, & même à l'insertion des feuilles, terminée par sept, huit, jusqu'à douze fleurs médiocres, comme celles de la pulmonaire. Ses feuilles sont glauques, elliptiques, amplexicaules, peu dentées, & plus vertes en dessus; les supérieures sont plus pointues. Elle vient dans l'Oisans, le Briançonnois, parmi les montagnes & les prairies. Vivace.

L'espece de Linné a ses feuilles pointues, velues & glauques des deux côtés, ses fleurs grandes, & son calice approche de celui de l'*Hier villosum*. N.

Celui de M. Gouan B. approche plutôt de notre *Hier. prenanthoïdes*, par la multitude & la petitesse de ses fleurs.

Celui de Tournefort C. que nous avons vu au jardin du Roi, a une tige ferme, ramifiée, des feuilles cordiformes, velues, glauques, dentées, des fleurs grandes; de maniere qu'elle tient le milieu entre notre *Hier. villosum*, & notre *Hier. scorzoneræfolium*. N.

Celui enfin de Dillenius D. que Hudson rapporte à la pulmonaire françoise, flor. *Britan.* 345, & que j'ai vu dans les herbiers de MM. de Jussieu, tient vraiment de l'*Hier. murorum* Linn.; mais il est plus glauque, plus ferme, & approche un peu de notre *Hier. Lawsonii.*

D'après ces observations, ce sont des plantes différentes que des variétés intermédiaires rapprochent des especes que nous venons de citer, mais que des botanistes pourront séparer en autant d'especes différentes, s'ils le jugent à propos. Nous les avons vues en différents endroits de la province, dans l'Oisans, le Vercors, le Diois, les Baronnies, à Allevard, &c.

Linné, syst. III. 644, en comparant l'*Hier. cerinthoides* avec l'*Hier. villosum* de Hall., a fait sentir que ces deux plantes se rapprochoient par certains caracteres.

15. HIERACIUM *scorzoneræfolium*. Hierac. *glaucum*. Allion. *flor.* n. 781. T. 28. f. 3. & T. 81. Eperviere glauque. La Mark. *encycl.* II. 363.

HIERACIUM foliis lineari lanceolatis glaucis & pilosis, caule obliquo piloso & incano paucifloro.

Hieracium caule unifloro, foliis lævibus, radicalibus lingulatis obiter dentatis caulinis ovato-lanceolatis amplexicaulibus. Hall. *emend.* III. n. 254. * *hist. ad* n. 44. *

Hieracium alpinum foliis angustis oblongis vix dentatis, & aversa parte lanuginosis. Seg. *suppl.* 272. *

an *Hieracium villosum angustifolium*? Scheucz. *it.* 336. n. 5.

Hieracium pilosellоides longo & angusto folio leviter dentato, flore magno. Bocc. Vaill. *herb. certo.*

B. *Foliis fere glabris angustioribus, caule altiori multifloro.*

Hieracium (*saxatile*) *caule ramoso glabro, foliis omnibus lineari lanceolatis, acuminatis, dentatis, radicalibus basi pilosis*? Jacq. *obs.* II. 30 * Tab. 50.

Cette espece a le plus grand rapport avec l'*Hierac. cerinthoïdes angustifolium.* T. (1), mais il tient d'un autre

(1) I. R. Herb. 472. Schol. *bot.* 189. L'échantillon de l'*herb.* de Tourn. pourroit se rapprocher de cette plante ; mais le même qui existe encore au jardin du Roi, en differe, 1° par ses tiges droites, fermes, longues de deux pieds & demi ; 2°. par ses fleurs plus nombreuses de dix à quinze en corymbe ramifié ; 3°. par ses péduncules plus courts & par son calice plus lanugineux. Je ne crois pas que la culture ait pu occasionner des changements qu'elle détruit le plus souvent, tels que le poil du calice & la briéveté des péduncules. La figure de M. Gouan, ill. bot. tab. xxij. ; représente plutôt cette espece que le vrai cerinthes *latifolium* ; mais les calices de la plante de M. Gouan, le rapprochent plutôt de la variété B. de notre *Scorsoneræ folium* ; & M. Gouan dans une lettre m'écrivit qu'il prenoit plutôt pour l'*Hier. cerinthoides latifol.*, notre *Hier. prenanthoides.*

L'*Hier. cerinthoides latifol.* T. L. C. Moris. III. 64. n. 9, Rai, suppl. 139 *, Linn. *spec.* 1129. Ups. 238. Royen, *prod.* 124. n. 10, doit être rapproché de l'*Hier. villosum* L., duquel il differe très-peu ; mais il s'éloigne beaucoup de tous les précédents. Ses tiges sont hautes d'un pied, fort épaisses, divisées en deux ou trois péduncules ou rameaux, dès leur partie moyenne. Les feuilles sont larges, cendrées, velues, obtuses, très-entieres ou rarement dentées. Les écailles du calice sont écartées ; la fleur est très-grande & entiérement semblable à celle de l'*Hier. villosum* L. ; toute la plante est garnie de poils, longs, foibles, très-blancs, ramifiés ou plumeux : outre ceux-là, elle en a d'autres moins fréquents sur les tiges & les péduncules qui sont droits, noirs &

côté,

côté, sur-tout par sa variété B, de l'*Hierac. porrifolium* L., & enfin par ses poils plumeux & sa fleur très-grande; il peut être regardé comme variété de l'*Hierac. villosum* (1).

Sa racine est oblique & tronquée; sa tige est haute d'un pied ou deux, un peu inclinée à sa base, terminée par deux ou trois belles fleurs solitaires, sur des rameaux qui laissent entr'eux & la tige un angle peu ouvert; les feuilles varient extrêmement; leur couleur lisse & cendrée & leur extrêmité pointue, sont leurs caracteres constants, elles s'alongent d'ailleurs, s'élargissent & se multiplient plus ou moins sur des individus différents; elles ont quelques poils longs, peu nombreux, (indépendamment de leur couleur blanche) sur-tout à leur base & sur leur dos, qui sont plumeux. La tige en a de même nature, & outre ceux-là, quelques autres plus noirs à sa partie supérieure. Le calice est grand & cendré; ses écailles ne sont pas écartées comme dans l'*Hierac. villosum* L.; mais d'ailleurs lanugineuses ou simplement cendrées. Les semences sont petites, noires, courtes, canelées & terminées par une aigrette sessile à poils fragiles & dentés, souvent coudés à leur base, comme ceux de

---

plus rudes: les calices en ont encore qui sont terminés par une glande à cupule & odorante; enfin on en voit de plus petits en forme de floccons adhérents aux tiges & aux feuilles, qui sont très-fins, & rendent la plante blanche & cendrée.

La grande affinité de cette plante avec l'*Hier. villosum* L. a fait que Vaillant a méconnu cette derniere espece, & qu'il a pris pour telle l'*Hier. lanatum*, Hort. *Eltham.* T. 150, auquel il a cependant réuni le vrai synonyme de ce dernier (*Hier. montanum tomentosum*, Moris. H. Bles. *auct.* 95) à celui de Clus., de C. B., &c. qui appartiennent à l'*Hier. villosum* L. Ses semences sont noires, les poils de l'aigrette sont dentés.

L'*Hieracium cerinthoides*, Scop. *carn.* n. 971*, nous paroît par la description de cet auteur exact & rigoureux, une plante différente de toutes celles dont nous avons parlé dans cet article.

(1) Je rapporte même à l'*Hier. villosum* L. toutes les variétés de celle-ci qui ont les écailles inférieures du calice écartées, quoique ce ne soient peut-être que des variétés hybrides de l'une & de l'autre espece, & qu'elles aient d'ailleurs le port & tous les caracteres de notre *Hier. scorsoneræ folium*.

l'*Hierac. amplexicaule* L. Elle vient sur les montagnes parmi les terres escarpées & les ruptures des torrents, à Venos en Oysans, aux Baux près de Gap & ailleurs. Vivace.

16. HIERACIUM *chondrilloides.* L.

HIERACIUM caule erecto subramoso, foliis lanceolato-lyratis glaucis, calicibus cinereis.

Hieracium foliis caulinis elongato-dentatis glabris, radicalibus lanceolatis integris? Linn. *syst.* III. 641. Jacq. *flor. vindob.* 273. Tab. 7. Murr. *syst.* 717. Allion. *flor.* n. 783.

Cette plante s'éleve à un pied environ, souvent moins. Ses feuilles radicales sont lancéolées, entieres, & souvent avec des avances sur leur contour, qui, sans entrer dans leur substance, les rendent pinnatifides; elles sont molles, peu velues, d'un verd glauque. Celles de la tige, au nombre de trois à quatre, sont sessiles & plus petites. La tige est mince, ferme, un peu inclinée, terminée par deux ou trois fleurs médiocres, dans un calice cendré, assez semblables à celles de l'*Hieracium porrifolium*, ou à celles des pulmonaires françaises.

M. Prié le fils en a trouvé au Lautaret une variété singliere, à tiges épaisses, fortes & sillonnées, à feuilles plus grandes, découpées comme celles du *Crep. biennis*, dans la grande variété à feuilles de roquette, gravée par J. B. Ces deux plantes se feroient-elles réunies pour donner lieu à une hybride? Cela n'est pas possible, la seconde ne se trouvant pas sur les montagnes élevées.

Le même M. Prié en a trouvé une autre variété à feuilles presque entieres; mais également molles & lancéolées, à calice cendré, fleurs & tiges semblables à la premiere que nous avons décrite.

Il est douteux si nos plantes sont les mêmes que celles de M. *Allioni*, Linné & Jacquin. Quant à l'*Andryala chondrilloides* de M. Scop. *flor. carn.* II. p. 115. Tab. 52, elle n'a qu'un rapport très-éloigné, & seulement de classe ou de famille, non de genre ni d'espece avec la nôtre.

Cette plante chez nous a quelque rapport avec l'*Hierac.*

scorzoneræfolium ; excepté qu'elle n'a pas les écailles de son calice velues ni écartées, mais cendrées & rapprochées comme la suivante. Elle ne sauroit non plus être une variété de cette derniere qui est plus grêle, plus élevée, portant un plus grand nombre de fleurs, &c.

17. HIERACIUM *porrifolium*. L. syst. III. 642. Allion. *flor.* n. 780.

HIERACIUM caule ramoso folioso, foliis lanceolato linearibus integerrimis. Linn. *spec* 1128. *mant. alt.* 458. * Jacq. *vindob.* 273. T. 6. *fl. austr. tab.* 286. *.

Hieracium montanum asphodeli foliis acuminatis. Bocc. *mus.* 147. T 106. Rai. *supp.* 142.

Hieracium tragopogonis folio. C. B. *pin.* 129. Rai. *exter.* 145. Lachenal. *diss.* §. IV.

Hieracium alpinum angustissimo oblongoque folio. C. B. H. *sicc.* Lachenal. L. C.

Hieracium vij *humile.* Clus. *hist.* cxlj. & *Scorzonera angustifolia altera* iiij. *Pann.* 645.

Cette plante est grêle & mince ; cependant elle a par la couleur de ses feuilles glauques, & par son calice, un rapport marqué avec les especes précédentes. Sa racine est fibreuse & peu profonde ; ses tiges sont hautes d'un pied à deux ; leurs rameaux sont plus longs, plus ouverts, plus ou moins fréquents chez nous ; ses feuilles sont étroites, oblongues, linéaires, fort pointues, d'un verd blanc & cendré, sans velouté apparent ; le calice est écailleux & cendré ; la fleur est jaune & médiocre. Toute la plante a une odeur virulente de laitue sauvage, plus désagréable qu'aucun autre espece. Elle vient au bas des montagnes le long des torrents, dans le Champsaur, au Noyer, à Loupiere, dans l'Oysans, à Saint-Christophe, à Venos, le long des torrents, & aux environs de Grenoble. Vivace.

Obs. Cette plante se rapproche autant des variétés à feuilles étroites de l'*Hierac. scorzoneræfolium*, qui paroît dériver & appartenir à la race de l'*Hierac. villosum.* L. que de l'espece suivante qui appartient aux pulmonaires françoises, *Hierac. murorum.* L.

18. HIERACIUM *glaucum.*

HIERACIUM foliis cæsiis lanceolatis, caule ramoso rigido.

Cette espece tient un juste milieu entre *l'Hier. porrifolium* & *l'Hier. murorum* Linn. Ses feuilles sont médiocrement grandes, lancéolées, lisses, ayant des taches noires ou brunes, comme les pulmonaires, mais sur un fond glauque ou cendré, comme dans *l'Hier. porrifol.* Linn. Leur marge est très-légérement dentée, la tige est grele, mais ferme & ramifiée, elle s'éleve à un pied, ou un pied & demi, portant de petites feuilles ovales, acuminées, sessiles à la division des rameaux. Le calice est cendré ; les fleurs sont de grandeur médiocre. Il vient au Sapey, sur le chemin de la Grande-Chartreuse & ailleurs, sur les montagnes, mais rarement. Vivace.

19. HIERACIUM *staticefolium.* Tab. xxvij. flor. Delph. 82. Allion. 214. Tab. 81. Lamarck. *Encyclop.* II. 363.

HIERACIUM caule subnudo, foliis ligulatis obtusis, flore sulphureo.

Hieracium caule nudo brachiato paucifloro, foliis linearibus rariter dentatis. Hall. *hist.* n. 48. *

Hieracium montanum angustifolium flore pallido, foliis læviter sinuatis, raros dentes habentibus glabris. Hall. *enum.* 749. n. 24. & *Hieracium foliis glaucis linearibus lævissime sinuatis, caule pene nudo ramoso.* n. 23. *

Hieracium alpinum foliis angustis raro dentatis, flore magno Seg. *suppl.* 270. *

Chondrilla folio non dissecto, caule nudo & foliato. J. B. II. 1041. * icon. (1) *Vaill. mscr.* 514. *

Hieracium montanum augustifolium non nihil incanum. C. B. *pin.* 129. *non* synonim. (2) Hall. *Enum.* 749. n. 25. Lachenal. *differt.* § iv.

---

(1) Cet auteur a donné deux mauvaises figures de cette plante.

(2) Je sais que M. de Hall. add. ad. *hist.* n. 25. tom. III. 181, a rapporté ce synonyme à l'*Hier. incanum* L. ; mais comme celle-ci se trouve quelquefois à tige simple terminée par une seule fleur, & qu'une pareille variété peut être représentée par la figure de

Hieracium μακροςενοφυλλον Rich. *icon.* bene.

Hieracium tragopogi folio T. herb. (1) C. B. *pin.* 129.

Hieracium folio oblongo non dissecto C. B. *Phytop.* 213. n. xx.

Hieracium alpestre saxatile, foliis gramineis augustis, flore luteo magno? Tit. it. alp.

Cette espece n'a aucun rapport avec les précédentes, mais je la place ici, parce qu'elle a les feuilles étroites comme la derniere, & parce que la plupart des botanistes les ont confondues sous une même dénomination. Sa racine est très-grosse & profonde, souvent divisée à sa partie supérieure, donnant deux pieds séparés. Les feuilles sont oblongues & obtuses, de trois à quatre pouces sur six ou huit lignes de large : elles sont glauques, tendres, d'un verd clair, avec une nervure blanche sur leur milieu, & quelques sinuosités peu fréquentes, superficielles sur les côtés. La tige a environ un pied ; elle est simple, ou elle se divise en deux ou trois rameaux très-ouverts sur son milieu ; elle est nue, si l'on excepte une foliole sous chaque rameau. Le calice est écailleux & peu cendré. Les fleurs sont grandes, d'un jaune pâle, comme celles de la *pilofelle.* Elle vient sur les montagnes, parmi les terres mouvantes, stériles & défrichées, le long des torrents, presque par-tout. Vivace.

Observ. L'on ne peut pas empêcher les fleurs de cette plante, de verdir après leur dessication, ainsi que celles des primeveres, comme l'a très-bien observé M. Seguier, & après lui, MM. Chaix, Lachenal, & nous plusieurs fois.

M. Prié a trouvé sur le Lautaret une plante très-voisine, peut-être hybride de cette espece, & de *l'hierac. taraxaci.* Linn. Elle a sa tige simple, terminée par un

---

Clus. *Hier.* vj. *mont.* &c. Nous lui laissons, selon les premieres observations de Haller, confirmées par M. Lachenal, ce synonyme tiré des herbiers de C. Bauhin.

(1) Ce synonyme nous paroît mieux convenir à la plante précédente ; mais l'individu de l'herbier de Tourn. étoit vraiment de celle-ci.

calice un peu cendré & velu : les feuilles sont oblongues, entieres, obtuses, mais fendues en cinq ou six divisions à leur extrémité ; on pourroit le caractériser ainsi, *hier. calice hirsuto, foliis ligulatis apice incisis, caule unifloro.*

*** *Ve Race. Especes plus basses, à rameaux ouverts & moins nombreux ; à feuilles plus courtes & plus cotonneuses.*

20. HIERACIUM *Saxatile.* Tab. xxix.

HIERACIUM foliis subrotundis integerrimis, caule subnudo, receptaculis hirsutis.

Pilosella incana saxatilis lutea C. B. *pin.* 263. Rai *hist.* 241. n. 18. * Syll. *exter.* 203.

Auricula muris altera incana saxatilis frigidarum regionum. Col. *Ecph.* 250.

Hieracium pumilum tomentosissimum folio subrotundo radice crassa. Vaill *herb.*

Hieracium pilosissimum parvo flore non ramosum ? Pluck. *app. alt.* T. cxciv. F. 3.

Cette espece a sa racine grosse, rampante & tronquée. Ses feuilles sont larges, cotonneuses, cendrées, presque rondes, très-entieres & couchées par terre : sa tige est mince, haute de quelques pouces, terminée par deux ou trois fleurs plus grandes que celles de la pulmonaire française. Elles ont une foliole linéaire sous chaque rameau, & une ou deux écailles plus petites auprès du calice. Celui-ci est glabre, rarement un peu, velu. Les semences sont noirâtres, & leur réceptacle est manifestement velu. Elle vient aux environs de Grenoble, sur les rochers, à Corp, aux Baux, à Rabou, &c. Vivace.

Obs. L'*Hieracium montanum* Scop. Fl. carn. n. 968. * Tab. 50. nous paroit avoir quelque rapport avec cette plante.

21. HIERACIUM *Lawsonii.* Tab. xxix.

HIERACIUM foliis oblongis villosis integerrimis, caule recto multifloro.

Hieracium glaucum piloſum, foliis parum dentatis? Dill. *Eltham.* 180. T. cxlix. Fig. 179.

Hieracium cerinthoides? Hall. *Gott.* 409 * (1).

Hierac. λεπτοκαυλον hirſutum, folio longiore D. LaWſon. Rai *Syn.* Ed. III. 169. Ed. II. 74. Ed. I. 43 (2) Hill. *flor. Brit* 401. * bona. Folia in caule nulla, caulis diviſus gracilis, flores majores. Rai.

Pulmonaria gallorum flore Hieracii, auricula muris major tragi? Lob. *obſ.* 317. *icon.* 587. Park. *theat.* 801. *

Pulmonaria gallorum folio piloſiſſimo, Hieracii flore? C. B. *Phytop.* 213.

An Hieracium ſive pulmonaria anguſtiori folio valde piloſa altera? J. B. II. 1034.

Cette eſpece tient de *l'Hier. murorum.* Lin. par ſa tige & par ſon calice; de l'*Hier. villoſum* Lin. par ſes feuilles & ſes poils, & de l'*Hier. ſaxatile* par ſon port. Sa racine eſt groſſe & couverte par des membranes rouſſatres: elle eſt tronquée au bout. Les feuilles ſont grandes, oblongues, entieres & velues. Les poils qui les recouvrent, ſont longs, fréquents, ramifiés en barbe de plume. Les tiges ſont grêles, moins velues, preſque nues, hautes d'un demi-pied. Elles ſe terminent par cinq ou ſix rameaux inégaux, minces & alongés, qui ſoutiennent autant de fleurs ſemblables à celles des pulmonaires, mais un peu plus grandes. Les péduncules ont deux écailles auprès du calice, & une feuille cauline à leur baſe. Les poils du calice ſont en partie glanduleux. Elle vient ſur les murs du fauxbourg Saint-Joſeph, au-devant de l'égliſe, & ſur les remparts de Grenoble. Vivace.

---

(1) Haller n'entend pas parler ici du vrai *Hier. cerinthoides* T., puiſqu'il cite une figure de Dill., qui certainement repréſente une plante bien différente.

(2) Linné, ſpec. 1129, rapporte une variété de ſon *Hier. murorum* ſous un ſynonyme à peu-près ſemblable; mais il ſe ſert de μακροκαυλον, tige grande, au lieu de λεπτοκαυλον, tige grêle. Hudſ. flor. *angl.* II. 345, rapporte l'un & l'autre à la pulmonaire françoiſe; mais ils en different certainement.

22. HIERACIUM *lanatum*. Flor. Delph. 86. Vol. I. 305.

HIERACIUM foliis tomentosis integerrimis caule erecto folioso multifloro.

Hieracium foliis crassis ovatis lanatis. Hall. *hist.* n. 37. * *emend.* II. n. 94. *

Hieracium tomentosum, foliis radicalibus lanceolatis obsoletè dentatis petiolatis, caulinis amplexicaulibus, caule ramoso, pedunculis subbifloris. Ger. *prov.* 168. n. 9. *

Hieracium montanum tomentosum Moris. *Prælud.* 95. T. *inst.* 471. *Schol. bot.* 190. Dill. *Etham.* 181. T. Fig. 180. Mill. *icon.* cxlvj.

Andryala *lanata.* Linn. *Spec.* 1137. *Amœn.* iv. *Cent.* I. 288. *

Hieracium φυλλοφλομωδη Rich. *icon.*

Hieracium incanum lanuginosum. T. Herb.

B. *Hieracium pyrenaïcum verbasci folio tomentosum.* T. *Schol. Bot.* 190.

C. *Hieracium lusitanicum humilius tomentosum.* T. herb.

Varietas foliis basi lyratis planis.

Sa racine est forte & épaisse. Sa tige s'éleve à huit à dix pouces dans la premiere variété, à un pied dans la seconde, & à quatre pouces seulement dans la troisieme. Elle est toujours blanche & cotonneuse. Les feuilles sont ovales ou elliptiques, entieres, épaisses & cotonneuses. Les fleurs naissent solitaires, ou deux à deux sur chaque peduncule; elles sont au nombre de quatre à cinq, de grandeur médiocre, leur calice est blanc & lanugineux. Toute la plante est couverte de poils longs d'une à deux lignes, ramifiés & plumeux, dont les rameaux regardent l'extrêmité du poil, & font avec lui un angle aigu : les semences sont noires & petites, couronnées par une aigrette courte & sessile. Leur réceptacle est un peu alvéolé & velu. Il vient sur les montagnes exposées au soleil, dans le Champsaur, le Gapençois, &c. & dans toute la partie méridionale de la province, dans les endroits élevés & à l'abri du nord. Vivace.

Obs. J'en ai cueilli un sur le mont Genevre, qui avoit le port de l'*Hier. villos.* Linn. joint aux caracteres de celui-ci.

23. HIERACIUM *andryaloides.* Tab. xxix.

HIERACIUM foliis dense tomentosis, basi crispis sinuatisve, caule patente.

Hieracium profundè sinuatum pubescens. C. B. *pin.* 129. *Prod.* 67. Juss. herb. *non vero.* Hall. *Enum.* 749. n. 28. * (1).

La racine de cette espece est oblique & épaisse. Ses feuilles sont ovales, pointues, froncées sur les bords, ce qui les rend concaves au-dessus en forme de cuillere : elles ont, outre les crispations, des sinuosités plus ou moins profondes à leur base. Elles sont entierement blanches par le duvet qui les couvre; celui-ci est composé de poils longs d'une ligne, tous ramifiés par des petites branches qui s'écartent à angle droit de leur tronc. La tige est basse, divisée en deux ou trois rameaux très ouverts & de même longueur; chacun d'eux se termine par une fleur semblable à celle de l'espece précédente, mais plus petite. Le calice & la tige sont également garnis des mêmes poils. Le réceptacle est velu. Elle vient sur les rochers bas, exposés au soleil, à Die, au pont Baret, à Crest, à Rabou près de Gap, à Saint-Eynard, à côté de l'hermitage, près de Grenoble, &c. Vivace.

Obs. Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente. Un botaniste qui ne daigneroit pas regarder la figure de leurs poils, les confondroit même nécessairement, parce que celle-là reste quelquefois aussi basse, & ses feuilles se découpent aussi quelquefois à leur base. Il est vrai que je ne les ai jamais vu si froncées, mais ce caractere est plus incertain, & même plus difficile que celui que j'ai tiré des poils.

24. HIERACIUM *Liottardi.* Tab. xxix. Prosp. 35.

HIERACIUM foliis lanceolatis dentatis, caule erecto bifloro.

(1) Ce synonyme de C. B. appartient à une variété de la pulmonaire françoise. Voyez *stirp.* hist. n. 47. *

Cette plante eſt cotonneuſe comme les deux eſpeces précédentes, mais elle eſt petite comme la derniere, & relevée comme l'avant-derniere. Ses feuilles lancéolées & dentées, la diſtinguent de l'un & de l'autre. Elle vient ſur les montagnes des environs de Grenoble, le ſieur Liottard ne nous a pas déſigné l'endroit.

25. HIERACIUM *prunellæfolium.* Allion. *flor.* n. 284. Tab. 15. f. 2.

HIERACIUM foliis ovatis, petiolis lyrato dentatis, caule proſtrato.

Hieracium caule ramoſo multifloro, foliis lyratis tomentoſis, pedunculis unifloris. Gouan. *illuſt. bot.* 57. n. 4. * *tab.* xxij. *fig.* 3. *optima*, *non ſyn.* (1).

Hieracium foliis ovato lanceolatis, dentatis petiolis dentatis. Hall. *hiſt.* n. 42. Lachenal. *diſſ.* §. V.

Hieracium alpinum incanum ſaxatile, brunellæ foliis integris. Bocc. *muſ.* II. 33. T. 24. Rai *ſuppl.* 142.

Hieracium μικροςποδοδης Rich. *icon.*

Dens Leonis brunellæ folio. Bocc. Iſnard. *herb.*

Crepis pygmea. Linn. *ſpec.* 1131. & *Hieracium pumilum. Mant.* 279.

Hieracium alpinum humile. Berardi *theat. bot. mſcr.* 1. *append.* 948. * *bene.*

Cette plante fait une racine traçante, longue & ramifiée; ſes tiges ſont baſſes, rougeâtres & couchées par terre; les feuilles ſont blanches ou cendrées, naiſſant d'un pétiole quelquefois nud (aux radicales) le plus ſouvent aîlé, denté & pinnatifide; leur extrêmité eſt ovale, obtuſe ou cordiforme, quelquefois rouge en-deſſous. Les péduncules ſont relevés, terminés par une ſeule fleur médiocre, d'un jaune pâle, dans un calice cendré, un peu renflé & écailleux à ſa baſe. L'aigrette eſt ſimple & ſeſſile:

(1) Tous les ſynonymes de M. Gouan, excepté celui de Hall., de Bocc. & du *Crepis pygmæa* L., nous paroiſſent mieux convenir à l'eſpece ſuivante. Celui tiré de l'herbier de M. Seguier, paroît convenir à l'*Hier. amplexicaule* L.

les poils en sont blancs, un peu dentés, & les semences sont roussâtres. Elle vient sur les hautes montagnes, parmi les cailloux mobiles, continuellement humectés, par les neiges supérieures, au mont de Lans, en Oisans, dans le Champsaur, à Embrun, &c. Vivace.

26. HIERACIUM *Jacquini*. Tab. xxviij. Flor. *Delph.* 84.

HIERACIUM foliis basi pinnatifidis hirsutis viridibus, pilis calicinis glandulosis caule subbifloro.

Hieracium pumilum. Jacq. Flor. 189.

Hieracium foliis triangulariter dentatis pilosis, calice sub hirsuto, caule pene nudo. N.

Hieracium caule flexuoso foliis lyrato laciniatis oblongis hirsutissimis. fig.

A. *Hieracium foliis acuminatis subintegris, caule bifloro, calice glabro. fig. A.*

B. *Hieracium pumilum foliis glabris acutis basi petiolato-lyratis, calicibus hirsutis fig. B.*

Sa racine est grosse, oblique, fibreuse & tronquée à son extrêmité. Ses feuilles assez semblables aux pulmonaires, ne sont point sessiles, mais elles naissent d'un pétiole aîlé, plus ou moins découpé comme dans l'espece précédente, quoique plus court. Elles sont velues, néanmoins vertes & pointues à leur extrêmité. La tige est plus ou moins élevée; elle est velue, terminée par deux ou trois fleurs, comme celles des pulmonaires, mais plus grandes. Leur calice est velu, un peu noirâtre, avec quelques poils glanduleux. La fleur est jaune. L'aigrette est sessile, à poils simples, légérement dentés. Elle vient parmi les fentes des rochers & sur les murailles, dans les montagnes, à Pont Baret près de Montelimart, à Die, à Crest, à la Cluse, dans le Devolui, à Saint-Jullien en Beauchene, sur le Mont-Ventoux, &c. Vivace.

Obs. Cette espece pourroit être regardée comme variété des pulmonaires; mais je crois, comme Jacquin, qu'elle doit faire une espece. Nos trois figures renferment les variétés les plus remarquables, parmi une infinité d'autres moins marquées qui les rapprochent.

**** *VI*[e]*. Race. A feuilles moins cotonneuses, plus minces, légérement velues; à tiges plus greles, plus élevées; calice noirâtre; fleurs plus petites en corymbe.*

27. HIERACIUM *murorum* Scop. *carn.* n. 970. * Barckauf. *Specim.* 22. * Vol. I. 258. 285.

HIERACIUM caule ramoso, foliis radicalibus ovatis dentatis; caulino minori. Linn. *Spec.* 1128. *Fl. suec.* 701. * Syst. III. 642.

Hieracium caule subnudo paucifloro, foliis ovato lanceolatis, circa petiolum dentatis. Hall. *hist.* n. 46. *

A. *Hieracium foliis ad terram pilosis acutè dentatis, caule brachiato pene nudo* Hall. *Enum. Stirp.* 745. n. 12. *

Auricula muris major. Trag. 276. *Corchorus Dalech. Lugd.* 565. ed. fr. I. 476.

B. *Pulmonaria gallica fœmina* Tab. *icon.* 195. Dale. *pharm.* 90.

Hieracium murorum laciniatum minus pilosum. C. B. 129. T. inst. 271.

Pilosellæ majoris S. pulmonariæ species luteæ magis laciniata species minor. J. B. II. 1034. * Rai hist. 239.

Hierac. montanum laciniatum lanuginosum parvo flore. C. B. *prod.* 66. *pin.* 129. *ex fide* H. S. Lachenal, Diss. § vi.

C. *Hieracium succisæ folium silvaticum.* (1).

Hieracium foliis lævibus integerrimis, radicalibus longe petiolatis ellipticis, caulinis amplexicaulibus hamis obtusis. Hall. *hist.* n. 47. *

Hieracium foliis ad terram longe petiolatis, ad caulem amplexicaulibus, longo ovatis & pene integris. Hall. *Enum.* 747. n. 15. *

D. *Hieracium foliis lanceolatis obiter dentatis cinereis, caule trifloro.* Videsis Hall. *Gott.* 401.

---

(1) L'espece qui est sous ce nom dans l'herbier de Vaillant, est un peu différente de la nôtre, qui nous paroît être celle de Haller. Elle a un plus grand nombre de fleurs, & tient précisément le milieu entre celle-ci & l'*Hier. paludosum* L.; mais les feuilles en sont très-entieres.

Sa racine eſt oblique, ſouvent tronquée. Ses feuilles ſont minces, plus ou moins velues, ſouvent tachetées en-deſſus, & rouges en-deſſous dans la premiere variété. Elles ſont ſouvent dentées à leur baſe, quelquefois très-entieres; en général, elles ont une figure ovale, & ſont aſſez larges. Leurs poils ont une tendance à devenir plumeux, les tiges ſont preſque nues, ou avec une ou deux feuilles plus petites, terminées par quelques fleurs petites, dans un calice noirâtre. Les poils des tiges ſont ramifiés en goupillon, ceux des péduncules ſont noirs, coniques & droits; le calice, outre ceux-là, en a qui ſont glanduleux. Elle vient ſur les murs, parmi les bois & dans les montagnes, par-tout. Vivace.

Ses feuilles appliquées ſur les plaies & ſur les ulceres, en appaiſent la douleur, & accélerent la guériſon.

28. HIERACIUM *ſilvaticum.* Gouan.

HIERACIUM caule folioſo, pedunculis lateralibus mediorum altitudine, foliis lanceolatis.

Hieracium caule ramoſo folioſo, foliis radicalibus ovatis acutis petiolatis, caulinis ſeſſilibus, pedunculis multifloris. Gouan. *illuſt.* 56. * (1).

Piloſellæ majoris, ſeu pulmonariæ luteæ ſpecies anguſtifolia. J. B. II. 1034. Rai 240. *

Pulmonaria Vaill. *herb. Gallica tenuifolia* Tab. *icon.* 195. Dill. *Gyſſ.* 95. nov. *ſpec.* 48. *

Pulmonaria gallorum oblongo auguſtoque folio. C. B. *Phytop.* 214. *

Hieracium ...... Hall. *Enum.* 746. n. 14. *

Hieracium montanum latifolium glabrum majus ? Pont. Diſſ. V. 91. *

B. *Varietas foliis amplexicaulibus obtuſis, calice nigriori.*

Cette eſpece s'éleve à trois ou quatre pieds. Ses tiges ſont droites, garnies de feuilles, & ſe terminent par pluſieurs rameaux dont les latéraux ſouvent diviſés, ſont

---

(1) Je n'admets pas ici les variétés de M. Gouan que j'ai rapportées, ſavoir, la premiere à l'*Hier. muror.* L.; la ſeconde & la troiſieme à l'*Hier. ſaxatile* N.

de la hauteur des moyens. Les feuilles sont oblongues, lancéolées, souvent dentées, d'un verd obscur, un peu cendré, & douces au toucher. Les péduncules ont deux écailles auprès du calice, comme dans l'espece précédente ; mais ce calice est plus grand, les semences sont oblongues, canelées, d'un noir purpurin, plus courtes que celles des autres especes (1), l'aigrette est courte, d'un blanc pâle ou brun, fragile & droite. Il vient dans les bois, à Premol, dans le Champsaur, aux Baux, &c. Vivace.

Obs. C'est sur cette espece que nous avons souvent trouvé la gale occasionnée par le *Cynips Hieracii.* Faun. *Suec.* n. 1519. Ed. I. 950. Sist. 12. *Tom* I. 917, &c. C'est un insecte qui pique la jeune plante avant le développement de ses fleurs & de ses dernieres feuilles. Le petit œuf introduit par cette piquure, se développe, s'accro t, se nourrit & s'oppose au développement naturel de cette plante. Le suc nourricier prend par l'irritation, l'érosion, une route étrangere, produit son épanchement. Les feuilles & le calice se collent ensemble, forment une gale qui s'accroît par l'introduction d'un nouveau suc, & qui prend souvent une forme monstrueuse qu'Heucher (Hort. *wirtemb.* 2. 74. T. I) nomme *myophoron*, ou *muros proferens*, à cause de sa forme semblable à celle d'une souris.

29. HIERACIUM *lanceolatum.* Tab. XXX.

HIERACIUM caule recto rigido, foliis lanceolatis dentatis, floribus subcorymbosis.

Cette espece tient un peu aux pulmonaires, à l'*Hier. sabaudum*, & même à l'*Hier. prenanthoides.* Sa tige est droite, ferme, haute d'un pied à deux. Les feuilles semi-amplexicaules, sont toutes portées sur la tige qui est simple ; elles sont nombreuses, ovales, lancéolées, velues, pâles & dentées sur les bords. La tige se termine par

---

(1) Elles sont en tout semblables à celles de l'*Hier. sabaudum* L. qui a d'ailleurs beaucoup de rapport avec cette plante.

un bouquet de dix à douze fleurs rapprochées dans un calice noirâtre, comme dans les pulmonaires, de grandeur médiocre. Elle vient dans les bois, à Champoleon, près l'origine du Drac, à Lans & ailleurs. Vivace.

Obs. Les deux figures 1 & 2. Tab. 27. qu'a fait représenter M. Allioni, pour l'*Hier. prenanthoides*, & pour l'*Hier. sabaudum*, me paroissent se rapprocher de notre plante.

30. HIERACIUM *sabaudum.* Linn. Scop. *Carn.* n. 972. * Linn. *Syst.* III. 647.

HIERACIUM caule erecto multifloro, foliis ovato lanceolatis dentatis semiamplexicaulibus. Linn. *Spec.* 1131. Fl. suec. 703.

A. *Hieracium caule continuo folioso, foliis latis, ovato lanceolatis ampliter dentatis.* Hall. *Enum.* 747. n. 16. *

B. *Hieracium caule continuo folioso, foliis ellipticis acuminatis firmis dentatis.* Hall. *Enum.* 747. n. 17. * *in tibi species. Emend.* II. n. 102 & 103. * *Hist. Stirp.* n. 35. *

Hieracium foliis mollibus & dentatis. C. B. *Phytop.* 210. n. III.

Cette espece est des plus grandes. Ses tiges sont dures, fermes, droites & simples, longues de trois à quatre pieds, & ramifiées à leur partie supérieure. Les feuilles naissent sur la tige : elles y sont très-nombreuses, sessiles, semi-amplexicaules, lancéolées & dentées, souvent obliquement contournées sur leur axe ou côte moyenne. Leur forme, leur couleur & leur tissu varient beaucoup : on les trouve souvent moins fréquentes, plus alongées, & la plante se rapproche alors de l'espece suivante; d'autres fois elles sont plus glabres, luisantes & tachetées, comme celles de la pulmonaire : enfin elles deviennent plus velues, plus étroites, plus longues, & la plante se rapproche de l'espece précédente. Les fleurs terminent les tiges : elles sont portées sur des péduncules simples ou ramifiés, & sont de grandeur médiocre. Leur calice est dur & écailleux, (*squarrosus L.*) peu ouvert. Les fe-

mences ſont noires & courtes, terminées par une aigrette courte & fragile. Le réceptacle eſt alvéolé, comme dans le Leontod. *Hiſpidum.* L. caractere ſur lequel M. de Haller avoit établi ſon genre *d'intibus.* Il vient aux environs de Grenoble, auprès des murs & des rochers, le long des vignes, &c. Vivace.

Obſ. Cette eſpece, comme toutes celles à pluſieurs fleurs, fleurit fort tard, & en août ou ſeptembre.

31. HIERACIUM *vimbellatum.* Linn. *Mant.* 459. * Syſt. III. 647.

HIERACIUM foliis linearibus ſubdentatis, (1) ſparſis, floribus umbellatis. Linn. *Spec.* 1131. Fl. *Suec.* 639. Hall. *hiſt.* n. 34. * Ger. *prov.* 170. n. 14.

Hieracium (*ſabaudum.* Dalech. *Lugd.* 570.) *primum* Dod. *pempt.* 638.

B. *Foliis pene ovatis vix dentatis, caule paucifloro.* Hall. *ſub.* n. 34. B.

C. *Foliiis anguſtiſſimis.* Hall. L. C. Raig. *Gedan.* 193.

Pulmonaria graminea. Petiv. *herb. Britan.* 13. 12. Hill. *Flor.* 402. *

Cette eſpece ſe trouve ſouvent confondue avec la précédente, par les individus intermédiaires qui partagent & confondent leurs caracteres. En général, celle-ci a les feuilles plus étroites, & les fleurs partent la plupart en ombelle, ou d'un centre commun. Les écailles extérieures de ſon calice, ſont auſſi plus ſéparées de celles qui ſont en-deſſous. Leurs caracteres communs ſont les tiges droites, garnies de feuilles : les diviſions de ces feuilles qui ſont des avances comme ajoutées hors le niveau de leur cir-

(1) Les feuilles ne ſont pas toujours linéaires ; je les ai très-ſouvent rencontré ovales & lanceolées, comme dans l'eſpece précédente, au point que ſans la diſpoſition des fleurs, je ne ſavois à laquelle des deux je devois rapporter ces individus. Les écailles du calice plus rudes & écartées, n'offrent pas un caractere plus conſtant, non-plus que la couleur des ſemences ; de maniere que je ſuis convaincu qu'il n'y a pas de ligne de ſéparation marquée entre ces deux plantes, & on pourroit les regarder comme des variétés, mieux qu'aucune autre eſpece de cet ouvrage.

conférence

conférence, sont communes à l'une & à l'autre. Le placenta est également alvéolé. Elle vient dans les bois, parmi les plaines très-communément. Les terres froides abondent en variétés. La 3e. est commune à Paladru, dans les bois, à Monferrat, &c. Les autres se trouvent à Allevard, à Grenoble, &c. Vivace.

***** *VIIe. Race. Les feuilles sont tendres, vertes, elles embrassent la tige par leur base, allongée en forme d'oreillettes qui retrogradent au dessous de leur insertion, (caractere des* Crepis *L.). Les fleurs sont petites dans un calice noirâtre; caractere des pulmonaires.*

32. HIERACIUM *paludosum* Linn. Syst. III. 643. Scop. n. 973. * Allion. *Flor.* n. 788. *Tab.* 28. f. 2. & T. 31. f. 2.

HIERACIUM caule paniculato foliis amplexicaulibus dentatis glabris, calicibus hispidis. Linn. *spec.* 1129. *Fl. suec.* 702. Gort. *ingr.* 123. * Ger. 168. n. 7. Fl. *Lapp.* 285. Barckaus. *Specim.* 22. *

Hieracium foliis glabris dentatis, imis petiolatis, superioribus amplexicaulibus, calicibus hirsutis Hall. *hist.* n. 45. * *Emend.* II. n. 100. *

Hieracium foliis amplexicaulibus quasi petiolatis, superne latescentibus serratis & glabris. Hall. *Enum.* 748. n. 21. *

A. *Hieracium montanum latifolium glabrum minus.* C. B. *pin.* 129. *Phytop.* 210. n. vij. T. *inst.* 471.

Hieracium latifolium glabrum ex valle Griesbaschiana. J. B. II. 1033. Chabr. 322. T. *herb.* Rai *exter.* 400.

Hieracium montanum cichorei folio nostras. Rai *syn.* III. 166. Ed. I. 43. T. *herb.* (1)

Hieracium montanum jaceæ integro folio. Bocc. *Mus.* 64. T. 54. Vaill. *herb.*

---

(1) Rai rapporte ici l'*Hier. britannicum* iv. Clus. pann. 643. hist. cxl. Nous avons cru devoir réserver ce synonyme pour l'*Hier. blattarioides* L.

Hieraciuum montanum latifolium minus. Tab. *icon.* 186. Rupp. *jen.* Ed. II. 192.

B. *Hieracium montanum latifolium glabrum majus.* C. B. *pin.* 129. T. *hist.* 471. ex fide *herb.* Vaill. *herb.*

Hieracium montanum majus latifolium. J. B. II. 1032. Tab. *icon.* 186. Rai *hist.* 233.

Cette espece a ses racines fibreuses & multipliées. Ses tiges s'élevent à la hauteur d'un pied ou deux, & même jusqu'à trois. Elles sont droites, canelées, vertes & ramifiées à leur extrêmité. Les feuilles radicales sont oblongues, pétiolées, glabres, tendres, d'un vert foncé, découpées à leur base, par de grosses dents en crochet, dont la pointe regarde en bas. Celles de la tige sont dentées, plus pointues & amplexicaules. Les unes & les autres sont glabres, ou avec quelques poils clair-semés, qui n'alterent point leur couleur. Les fleurs sont petites, dans un calice semblable à ceux des pulmonaires, mais plus noirs à cause de la quantité de poils qui les recouvrent. Elle vient sur les montagnes, parmi les gazons humides, le long des eaux, à Revel près de Grenoble, à Leiches, à la Grande-Chartreuse, à la Ferriere, à Heurtieres près de Tullin, &c. Vivace.

Obs. Le n°. 20 de M. de Hall. *Enum. Stirp.* 748., paroit convenir à cette plante, si l'on ne fait attention qu'aux quatre premiers synonymes, mais les deux derniers conviennent à l'*Hypochœris pontana* Linn. & la description de l'auteur s'éloigne de l'une & de l'autre : je la soupçonne devoir appartenir à l'*Hier. blatarioïdes* Linn. M. de Hall. n'a pas corrigé ce n°. dans ses *Emendat.*, il y a apparence qu'il a rapporté ce n°. d'après les notes incomplettes des auteurs.

L'Hierac. *lyratum* de Gmel. II. 24. Tab. IX. approche beaucoup de cette espece, tant par la description que par la figure de son ouvrage.

******** *VIIIe. Race. A feuilles amplexicaules, velues, mais vertes : à fleurs plus grandes, les pédoncules & les calices couverts de poils glanduleux.*

33. HIERACIUM *amplexicaule.* Linn. *Mant.* 458. * *Syst.* III. 644. Allion. *Flor.* n. 792. *L.* 15. F. 1 & T. 30.

HIERACIUM foliis amplexicaulibus cordatis sub dentatis, pedunculis unifloris hirsutis, caule ramoso. Linn. *spec.* 1129. *Cliff.* 387. * Royen *prod.* 123.

Hieracium foliis radicalibus ovato lanceolatis acutis basi dentatis, caulinis hastato-cordatis, amplexicaulibus. Gouan. *illustr.* 58. n. 6. * *exclus. Syn.* 1. *Linn. & Tournefortiano.*

Hieracium foliis ovato-lanceolatis, rariter dentatis, caulinis amplexicaulibus. Hall. *hist.* n. 36. *

Hieracium foliis ovato lanceolatis obiter dentatis, viscidis, caule brachiato multifloro. Hall. *Emend.* II. n. 97. * *Enum.* 745. n. 10. * *non synonima.*

A. *Hieracium pyrenaïcum rotundifolium amplexicaule.* T. *inst.* 472. *Schol. Bot.* 189.

Hieracium montanum tomentosum. Dill. Hall. *Gott.* 409. * (1) *malè.*

B. *Hieracium pyrenaïcum blattariæ folio hirsutius.* T. *inst.* 472. *Schol. Bot.* Juss. *herb.* Vaill. Isnard. &c.

C. *Hieracium amplexicaule, foliis caulinis paucis, in* Hie*racium murorum vergens.*

D. *Hieracium amplexicaule, foliis basi sinuato-lyratis, minus hirsutis in* Hierac. *lapsanoïden vergens.*

E. *Hieracium amplexicaule pyrenaïcum longifolium.* T. *inst.* 472. *Schol. Bot.* 189. *Gou. ill.* 58. *g.*

F. *Hieracium amplexicaule, foliis ligulato oblongis erosis, caule bifloro.* Hall. *Enum.* 745. 10. B. *

---

(1) Ce nom est impropre ; il convient à notre *Hier. lanatum*, n. 16.

Hieracium montanum longifolium sinuatum asperitudine Borraginis? Rai *Supp.* 139.

G. *Hieracium alpinum humile Doronici facie.* Schol. *Bot.* 190. Pluckn. *Phyt.* cxciv. f. 1.

Cette espece se rapproche de l'Hier. *lanatum* Dill. & de l'Hier. *villosum* Linn. par ses deux premieres variétés. Les autres tendent tantôt vers la pulmonaire, tantôt vers les deux especes suivantes. Les caracteres constants de cette plante & de toutes ses variétés, sont, 1°. une grande quantité de poils glanduleux, sur les calices, les pédoncules, & même sur la plante, qui rendent une odeur de baume ou de miel frais, 2°. les écailles inférieures du calice, un peu ouvertes, 3°. la couleur roussâtre de toute la plante, 4°. la racine tronquée, & les poils de l'aigrette fragiles, & coudés ou fléchis à leur base. La hauteur des tiges s'étend de six pouces à deux pieds. Elles sont rondes, très-velues, d'autant plus longues & plus glabres que le lieu natal de la plante est plus ombragé. Le même sol rend les feuilles plus minces & presque glabres : change leur forme au point qu'elles se découpent à leur base, & s'alongent comme celles de l'Hier. *lyratum* Linn. ou l'Hier. *lapsanoides* de M. Gouan (1). Le calice est constamment le même, excepté dans la troisieme variété, où il ressemble à l'Hier. *murorum* Lin. Il est cependant plus grand, plus vert & plus chargé de glandes : il se réfléchit après la floraison. Le réceptacle est un peu velu par le bord des interstices de chaque placenta particulier qui est frangé. Cette plante est très-commune. Les premieres variétés se trouvent à Grenoble, sur les murs de la ville. La troisieme est commune à Voreppe, à Die, &c. Les autres se trouvent dans les Alpes, en Oisans, dans le Briançonnois, le Champsaur, le

(1) J'ai vu cette espece dans les herbiers de *Tournefort*, d'*Isnard* & de *Vaillant*. On ne pourroit la distinguer de notre quatrieme variété, quant au port & à la figure des feuilles ; mais les semences sont plus longues d'un tiers, & la tige est plus haute. Elle réunit cette plante avec l'*Hier. paludosum* L., comme l'*Hier. succisæfolium* Vaill. Hall. & Allion., réunit ce dernier aux pulmonaires.

Valgaudemar. La derniere est plus rare, on en trouve à Revel, sur la grande Lance & dans les environs, &c. Vivace.

34. HIERACIUM *pulmonarioides.* Tab. xxxiv.

HIERACIUM foliis lanceolatis dentato sinuatis, caulinis sessilibus, pedunculis proliferis.

Cette espece tient le milieu entre la précédente & l'*Hier. murorum* Linn.; sa racine est oblique, épaisse, couverte d'écailles; les feuilles radicales sont lancéolées, pétiolées, velues, d'un vert obscur; celles de la tige au nombre de deux ou trois, sont sessiles & dentées; la tige s'éleve à un pied environ, terminée par plusieurs fleurs médiocres dans un calice un peu visqueux; ces fleurs s'élevent successivement en dehors à mesure qu'elles épanouissent plus tard, de maniere que les premieres sont en dedans & plus basses. Elle vient aux environs de Voreppe sur les murs, près des ruisseaux & sur les rochers. Vivace.

Observ. Il est possible que cette espece ne soit qu'une variété de la précédente; la description & la figure mettront nos lecteurs en état de les juger & de les comparer.

35. HIERACIUM *albidum.* Tab. xxxj. prosp. 36. flor. *Delph.* 86. Hier. *intibaceum.* Allion. *flor.* n. 793.

HIERACIUM foliis eroso ligulatis hispidis, caule sub dychotomo paucifloro.

Hieracium foliis oblongis asperis, lanceolatis dentatis, calice hirsutissimo. Hall. *hist.* n. 41. * *Emend.* iv. n. 62. * (1).

Hieracium intibaceum, flore magno albido. Scheuchz. *it. alp.* 336. * (2)

Hieracium alpinum folio acuto molli lanuginoso dentato Burs. Linn. *Amœn.* I. pag. 311. *

---

(1) Cette plante est comprise parmi les synonymes du n° 10, *Enum. helvet.* p. 745. Quoique cet illustre auteur, dans ses emendations, nous renvoie au n°. 11 qui est de la race des pulmonaires, & qui appartiendroit plutôt aux variétés de l'*Hier. pumilum* Jacq.; car la plante dont il est ici question, n'a pas du tout de rapport avec les pulmonaires.

(2) Scheuchzer a très-bien décrit cette plante; mais celle de C. B., de Ray, &c. nous paroît différente. Nous en parlerons parmi les Crepis.

Hieracium intibaceum asperum? Tab. *icon.* 184.

La racine est longue, oblique, simple & ligneuse; la tige est haute d'un pied environ, ordinairement divisée en deux péduncules alongés & inégaux, & quelquefois en trois; elle est presque nue à sa partie inférieure, où elle se confond avec la racine; un peu plus haut elle est garnie de feuilles oblongues & pointues, d'une couleur roussâtre, nombreuses, velues, & dentées ou sinuées sur les côtés; elles sont longues de trois ou quatre pouces, larges de demi-pouce environ, souvent plus étroites dans toute leur longueur, pour se terminer par une pointe lancéolée; elles sont très-rapprochées, embrassent la moitié de la tige par leur base arrondie, & s'en écartent à angles droits; des deux ou trois péduncules, il y en a un ou deux plus droits, c'est-à-dire qui s'écartent moins de la direction de la tige, & qui sont plus velus & chargés de quatre à six écailles linéaires; ils deviennent noirâtres à mesure qu'ils s'approchent du calice; celui-ci est oblong, noirâtre, velu & écailleux; ses écailles intérieures son, un peu membraneuses sur les bords; les fleurs sont grandest rougeâtres en dessous, d'un jaune clair & blanchâtre en dessus; les semences sont courtes, brunes, terminées par une aigrette sessile à poils simples, mais dentés & roussâtres; toute la plante est rude, d'un vert jaunâtre, chargée de poils glanduleux qui lui donnent une mauvaise odeur. Elle vient sur les montagnes élevées, parmi les gazons exposés au soleil, à Allevard, à l'Aut-du-Pont, à Revel, à la Cochette, au Col-d'Arcines près le Monestier-de-Briançon, au-dessus du Casset, &c. Vivace.

36. HIERACIUM *pappoleucon.* Tab. xxxj. Hier. *grandiflorum.* Allion. *flor.* n. 794. Tab. 29. fig. 2. 3.

HIERACIUM foliis lyrato spatulatis dentatis,, caulinis auriculis binis utrinque amplexicaulibus caule striato viscoso paucifloro. (1)

---

(1) Cette plante existoit au jardin du Roi en 1777, envoyée sous le nom d'*Hier. lyratum* L.; mais ce nom ne me paroît pas lui convenir. La culture ne l'a pas fait varier.

An *Hieracium foliis lanceolatis serratis hirsutis, calicibus villosis*? Hall. *hist.* n. 40.

An *Hieracium fruticosum alpinum latifolium minus, uno vel altero flore*? Rai, III. 144.

An *Hieracium foliis radicalibus oblongis hastato sinuatis, caulinis lanceolatis amplexicaulibus sub dentatis, caule ramoso floribus solitariis*? Ger. *prov.* 169. n. 11. *

Cette espece differe de toutes celles que nous connoissons dans la province ; elle a quelque rapport avec l'*Hier. amplexicaule* Linn., par ses poils glanduleux, & avec la précédente par ses racines profondes ; ses feuilles alongées tiennent un juste milieu entre l'une & l'autre ; mais les poils de l'aigrette simple, d'un blanc de neige, la distinguent essentiellement, & la rapprochent des crepis.

Sa racine est simple, épaisse & pivotante, divisée en deux à son extrêmité supérieure, dont l'une produit la tige dénuée de feuilles à sa base, & l'autre un faisceau de feuilles radicales sans tige pour l'ordinaire ; les feuilles radicales sont oblongues, pointues, rétrécies & sinuées à dents aigues à leur base, plus larges, plus entieres, & lancéolées dans le reste de leur étendue ; celles de la tige l'entourent par leur base, où se trouvent des oreillettes latérales qui rétrogradent & sont souvent divisées en deux à leur extrêmité ; la tige est longue d'un pied, ferme, épaisse, un peu inclinée à sa base, canelée par plusieurs sillons, & terminée par une, deux, trois ou plusieurs fleurs (1) solitaires assez grandes, sur autant de péduncules particuliers ; les péduncules sont longs d'un pouce à deux, velus par des poils roussâtres, souvent glanduleux comme toute la plante, & sont plus noirs, un peu dilatés à leur extrêmité où ils sont munis de deux petites écailles ; le calice est noir, écailleux, chargé de poils glanduleux ; ses écailles sont inégales, les inférieures au nombre de deux ou trois, & les supérieures de douze

(1) J'en ai vu jusqu'à quatorze sur le même pied, & la tige n'étoit pas plus haute qu'à son ordinaire.

à treize ; elles rendent le calice anguleux, toujours à moitié fermé, & elles sont noirâtres & ciliées sur leur dos ; les fleurs sont grandes, bien garnies de fleurons, d'un jaune ordinaire ; les semences sont oblongues (1), canelées, roussâtres, un peu plus minces à leurs parties supérieures ; celles de la marge sont souvent cachées dans la goutiere intérieure, que forment les écailles du calice (caractere des hyoseris) ; elles sont toutes terminées par une aigrette sessile, composée de poils très-blancs & simples, qui réunis ensemble, forment un pinceau très-doux, d'un blanc de neige, qui surpasse très-peu le calice ; le réceptacle est un peu alvéolé. Elle vient parmi les prairies des Alpes, sur l'Alpe en Oysans, au Lautaret, à Bez, à Clavan, à la montagne des Côtes dans le Champsaur, & ailleurs. Vivace.

295. CREPIS. Linn. Gen. n. 993.

Le caractere générique des Crepis est très-difficile à bien établir, tant à cause du passage des especes, que de l'affinité du genre avec les *Hieracium*. Il consiste, 1°. dans les écailles inférieures du calice, séparées des autres dans toute leur longueur. 2°. L'aigrette des semences est portée sur un support, dans le plus grand nombre ; composée de poils simples, très-fins, d'un blanc de neige. 3° Les tiges sont sillonnées, entourrées par la base des feuilles dont les côtes rétrogradent plus bas que leur insertion. Ces caracteres existent tous d'une maniere plus ou moins sensible, dans toutes les especes de la province, mais l'aigrette seule peut faire un caractere essentiel. L'*Hieracium kalmii* L. doit être rapporté à ce genre, selon M. Chaix.

1. CREPIS *blattarioides*. Flor. *Delph.* 86.

CREPIS caule sulcato, foliis amplexicaulibus oblongis,

---

(1) Elles ressemblent assez à celles des Leontodon *hispidum*, *hastile*, *Danubiale*, *&c.*, & à celles du Crepis *blattarioides* N., ou Hier. *blattarioides* L. Les feuilles radicales de cette plante, ont aussi un rapport marqué avec les *taraxacum*.

squamis exterioribus calicem ciliatum æquantibus, floribus erectis.

Hieracium foliis lanceolatis amplexicaulibus dentatis, floribus solitariis, calicibus laxis. Linn *spec.* 1129. H. *cliff.* 387 * *syst.* III 645.

Picris pyrenaica perianthiis laxis caule piloso, foliis dentato sinuatis. syst. 10. 1172.

Hieracium (*pyrenaicum*) *foliis ovato lanceolatis retrorsum dentatis, caule simplici, floribus terminalibus confertis.* Linn. *Syst.* 10. 1195.

Crepis (austriaca) *foliis oblongis denticulatis amplexicaulibus, involucro laxissimo & calicibus hispidis.* Jacq. *Vindob.* 271. * Tab. V. Allion. *flor.* n. 808. Tab 30. f. 1.

Crepis (Sibirica) *foliis oblongis amplexicaulibus dentatis, calicibus laxis; carina ciliatis.* Gouan. *illust. Bot.* 60. * Excluf. *Synon.* C. B *Tabern. Chabr. Gmelini*, &c.

A. *Hieracium foliis amplexicaulibus serratis glabris, hamis aristatis calicibus villosis?* Hall. *hist.* n. 39. * *Emend.* II. n. 99. *

B. *Hieracium* (conizæfolium) *foliis argute dentatis radicalibus lanceolato oblongis acutis caulinis sagittatis oblongis, pedunculis unifloris, calicibus pilosissimis laxis.* Gou. *illust* Bot. 59. *

Hieracium foliis oblongis lanceolatis hirsutis serratis, calicibus villosis? Hall. *hist.* n. 40. *

Hieracium alpinum ramosum folio rigido dentato acuto, supernè glabro inferius villoso, calice hirsuto. Burf. Linn. *Amœn.* I. 311.

Hieracium pyrenaïcum blattariæ folio minus hirsutum. T. *inst.* 472. *Schol. Bot.* 190. Plum. *Deff.* Herm. *Parad.* 184. T. 50. T. *Herb.* Juff. *Herb.* Rai *suppl.* 139. 141.

Hieracium latifolium genevense, folio conizæ majoris monspessulanæ J. B. II. 1026. Chabr. 320. Morand. *hist.* T. xvj. Vaill. *herb.* Rai *hist.* 235. * *exter.* 145. Morif. III. 69. T. 5. f. 50.

Hieracium magnum hispanicum. Park. *theat.* 788. Plukn. *Phyt.* cxvj. f. 1.

Hieracium conizæ folio, caule purpurascente. C. B. *Phytop.*

210. *alpinum conizæ facie.* T. *inst.* 472. C. B. p. 128?

Hieracium foliis amplexicaulibus, minute serratis subhirsutis. Hall. *Enum.* 747. n. 18.* *Emend.* II. 99. III. 253.

Hieracium britannicum iiij. Clus. *Pann.* 648. hist cxl. ?

Hieracium montanum latifolium glabrum majus. Scheuchz. it. 336. *

Hieracium ramosum floribus amplis calicibus valde hirsutis, foliis oblongis obtusis, dentibus majoribus, inæqualiter incisis? Rai *suppl.* 144. *

Hieracium rectum glabrum foliis lata & velut, auriculata basi caulem amplexis, floribus paucis. Rai L. C.

Cette espece a trompé plusieurs botanistes, parce qu'elle est rare, & que très-peu l'ont bien examinée. Sa racine est fibreuse, formant un gazon d'où naissent plusieurs tiges hautes d'un pied & demi. Les feuilles sont plus ou moins velues : les inférieures sont oblongues & dentées à leur base, les caulinaires sont plus courtes & amplexicaules. Plusieurs pédoncules solitaires partent des aisselles supérieures, & se terminent le chacun par une fleur jaune, grande, dont les demi fleurons évasés, s'écartent & se dispersent, au lieu de garder un plan parellele comme dans les autres especes. Leur calice est double : l'extérieur est composé de quelques écailles linéaires, de la hauteur des autres, mais moins velues : les intérieures sont noirâtres, ciliées sur leur dos, & quelquefois chargées de glandes. Les semences sont longues, l'aigrette est blanche & sessile, & le réceptacle est un peu velu. Elle vient communément sur les montagnes, à la Grande-Chartreuse, au mont de Lans, en Oisans, à Articol, à la Coche de Vodene, aux Baux, au Noyer, &c. Vivace.

Obs. Le Crepis *sibirica* Linn. H. *ups.* 239. n. 3. Jacq. L. C. Gmel. II. 26. T. 10. Hierac. *rapifolium.* T. 472. Hall. *Gott.* 410 * que MM. Linn., Gouan. Hall., &c. ont depuis peu réuni avec cette plante, en differe totalement. 1°. Sa tige est unique & ramifiée, haute de quatre pieds, terminée par plusieurs rameaux écartés, dont les lateraux, sont plus hauts que ceux du milieu, comme dans le

Crepis *biennis.* Linn. 2°. Les feuilles sont trois fois plus larges & plus longues, presque glabres, d'un vert foncé en dessus, de la forme & couleur de celles des raves. Les caulinaires sont découpées, ou lyrées & froncées à leur base, d'une maniere particuliere : les supérieures sont linéaires. 3°. Le calice n'est point double, mais simplement écailleux, noirâtre & anguleux, avec des poils noirs, ou des houpes sans glandes à leur extrêmité. Les semences oblongues sont terminées par une aigrette blanche & sessile. Enfin, cette plante a un faux air du Crepis *biennis.* Linn., mais elle est plus ferme, plus verte, & n'a pas du tout de ressemblance avec le Crepis *blatarioides.* Elles existoient l'une & l'autre au jardin du Roi, en 1777, depuis très-long-temps, & la culture ne leur a occasionné aucun changement. Cette derniere gravée par Gmelin, ne se trouve pas chez nous, elle est très-peu connue des botanistes, nous avons cru devoir la décrire, pour éviter de nouvelles erreurs, nous ne discuterons pas celles que Linné a occasionné, en associant les synonymes de ces deux plantes, à ceux de l'Hier. *pappoleucon.*, de l'Hier. *albidum*, & même du Picris *pyrænaica*, dont nous parlerons ailleurs

2. CREPIS *albida* Tab. xxxiij. Vol. I. 300. 366. Prosp 37. Flor. *Delph.* 87. Allion. *Flor.* n. 800. T. 32. f. 3.

CREPIS foliis runcinato dentatis incanis, squamis calicis simplicis membranaceis, flore albido.

Hieracium foliis pinnatifidis hinc hastatis, pedunculis longissimis nudis. Gmel. *sibir.* II. 22. T. viij. f. 1. (1)

---

(1) M. Gouan, *illustr.* bot. p. 59, rapporte ce synonyme comme variété du crepis *fœtida* L. ; mais la plante que j'ai vue dans ses herbiers, est bien la nôtre ; elle differe du crepis *fœtida* ; 1°. elle n'a pas d'odeur sensible ; 2°. sa racine est vivace ; 3°. les pédunculès sont plus alongés, & en plus petit nombre ; 4°. les calices sont simples & écailleux, & les écailles membraneuses ont deux lignes de large ; 5°. elles ne sont point rudes ni voûtées, mais applaties, tandis que celles du crepis *fœtida*, sont linéaires, voûtées, n'ayant qu'une demi-ligne de large, & les inférieures sont noires, sans membrane, & écartées du calice par leur partie supérieure.

Hieracium pyrenaïcum dentis leonis folio latissimo. T. *inst.* 472. *Schol. Bot.* 190. Rai *Exter.* 368. Juss. *herb.*

Hieracium saxatile dentis leonis folio. Juss. *herb.* ex monte serrato, *Salvador.*

An *Sanctæ Guiteriæ herba*? J. B. *pl. à Div.* 25.

An *Chondrilla prior*? Clus. *hist.* cxliij. (1)

An *Hieracium intibaceum flore magno* albido? C. B. *Phytop.* 111. *prod.* 65. *pin.* 128. (2) Rai *hist.* 237. n. 9. * Konig. 381. H. R. P. 87. Park. 794. Menzel. 151, &c.

An *Hieracium lanuginosum flore albo pallescente*? Grislei. *virid.* Rai *exter.* 381.

Cette plante jette une racine profonde, simple ou divisée en deux ou trois rameaux à son extrêmité inférieure.

---

(1) Je sais que la plupart des auteurs ont rapporté cette figure de Clus. au Tragopogon *Dalechampii* L. que nous avons adoptée pour l'*Andryala ragusnia*, d'après l'éditeur du schol. *botanica*; mais outre que Gmelin cite cette figure, elle nous paroît représenter un peu mieux cette plante que les deux autres.

(2) Scheuchzer a donné ce nom à une plante qui, à en juger par les ouvrages de C. B., paroît différente de celle à laquelle ce dernier auteur l'avoit destinée. Si C. B. n'a pas laissé sa plante dans ses herbiers, ce que Hall. & Scheuchzer nous ont laissé ignorer, nous croyons que l'*Hier. intibaceum flore magno albido* de C. B., ne peut être notre *Hieracium albidum*, Hall. *hist.* n. 41, Scheuchz. *it.* 339, &c.; 1°. parce que la plante de C. B. est placée à côté du crepis *rubra* qui en differe trop; 2°. la figure de *Park.* & la description de *Clus.* nous apprennent que C. B. appelloit feuilles *intibacées* celles qui étoient blanchâtres, larges, profondément découpées, & non celles qui sont vertes, étroites & peu dentées, comme sont celles de nôtre *Hier. albidum.* Herman *hort.* Lugd. *bot.* p. 314, avoit rapporté le synonyme de C. B. au *Tragopogon picroides* L.; mais dans son appendix au même ouvrage il se rétracta, sans dire pourquoi, & sans placer ailleurs ce synonyme. Au reste il est possible que les trois plantes de C. B. à feuilles intibacées, n° 8, 9 & 10 du prod. p. 65, ne soient que des variétés du crepis *rubra* ou du crepis *fœtida* qui sont communs en Italie, d'où il les avoit reçues; aussi nous n'employons ici ce nom qu'avec les doutes que font toujours naître les descriptions imparfaites qui ne sont appuyées d'aucun suffrage authentique, tiré du lieu natal des herbiers, de ceux des auteurs contemporains, ou de quelqu'autre preuve non équivoque.

Son sommet est fort épais & garni d'écailles fibreuses, ou membraneuses, qui sont les squelettes des feuilles des années précédentes. La tige unique porte deux ou trois fleurs, quelquefois une seule, mais ordinairement elle se divise en deux ou trois pédoncules, dès le milieu de sa hauteur, elle est droite, ferme, sillonnée, velue, & ses rameaux sont ouverts. Les feuilles sont d'abord entieres, ensuite dentées, sinuées & pinnatifides. Elles sont blanches & velues, longues de quatre à cinq pouces, sur un pouce de large. La tige n'en porte que deux ou trois plus courtes sous les rameaux. Les pédoncules sont un peu plus épais à leur partie supérieure, & chargés de poils en partie glanduleux. Le calice est assez gros, dilaté & garni d'une écaille isolée à sa base. Il est d'ailleurs simple & écailleux, & ses écailles sont appliqueées les unes sur les autres (caractere des *Hieracium*), mais elles sont membraneuses à leur marge, d'une maniere très-sensible, comme celles des *Hipochæris* Linn. La fleur est grande, d'un jaune pâle & blanchâtre, couleur des *Pilosellles*, de l'Hier. *staticefolium*, &c. Elle est composée d'un grand nombre de fleurons. Les semences sont alongées, amincies en fuseau à leur partie supérieure, ce qui rend l'aigrette pédonculée. Celle-ci est très-blanche, à poils fins, simples ou un peu dentés, mais courts & nombreux, (vrai caractere des *Crepis*), le réceptacle est un peu velu & chargé d'un commencement de petites cloisons alvéiformes, comme dans plusieurs *Hieracium*. Cette plante n'est pas commune, on la trouve aux environs de Gap, aux Baux, à Briançon, à Solaure près de Die, à Saint-Genis près de Serres, au col de Larc près de Grenoble, à la Bâtie, &c. Vivace.

3. CREPIS *fœtida* Linn. Syst. III. 650.

CREPIS foliis runcinato-pinnatis hirtis, petiolis dentatis. Linn. *spec.* 1133. Gou. *illustr.* 59.* Ger. *prov.* 171. n 6. Dalib. 238.

Hieracium amigdalas amaras olens, seu odore apuli suave rubentis. T. inst. 469.

Hieracium maximum erucæ folio. T. inst. 469. Vaill. *Paris.* 103. *cum synonimiâ* T. *Paris.* 399. *

Hieracium graveolens n. descr. Grisl. *virid. lusit.* Raì *exter.* 381.

Hieracium graveolens suaverubente flore. Rai *exter.* 319.

B. Caule *recto folioso simplici, foliis basi dentato pinnatisidis, floribus cymosis.*

C. Caulis *ramoso prostratus; hirtus, foliis lyrato-pinnatifidis.*

D. Caulis *prostratus: foliis runcinatis, flore minori, inodoro.*

Cette plante varie par sa grandeur, par sa forme, sa couleur & son odeur. Les caracteres communs à toutes les variétés, sont, 1°. la racine fusiforme, 2°. la tige rude, canelée & ramifiée, 3°. les feuilles cendrées, plus ou moins dentées à leur base, 4°. l'odeur des amandes ameres, sur-tout du calice, lorsqu'on l'écrase, 5°. les demi fleurons rouges en-dessous, 6°. les semences en fuseau, 7°. l'aigrette pédonculée. Elle vient aux environs de Grenoble, & ailleurs. La seconde variété a été trouvée à Laric, près de Veyne, & à Savournon. La troisieme à Villeneuve, dans le Champsaur, & la quatrieme qui est très-rare & embarrassante à cause qu'elle n'a pas l'odeur particuliere à cette plante, se trouve au Buis, le long du chemin, à Beaurepaire, à la Côte Saint-André, &c. bisannuelle.

4. CREPIS *virens.* Linn. Syst. III 653. Allion. n. 805. flor. *Delph.* n. 87. * Gouan. *illustr* 61. * an Œd. Tab. dj. Leontod. autumnalis nomine.

CREPIS foliis runcinatis glabris amplexicaulibus, calicibus subtomentosis. Linn. *spec.* 1134. * Matusk. *siles.* 734.

Lapsana capillaris. Spec. ed. 1. 812. Gouan. *hort.* 418.

Hieracium foliis radicalibus quibusdam ex pinnato dentatis: quibusdam ut & caulinis linearibus integerrimis. Gmel. *Sib.* II. Tab. vij. fig. 1. & B. II. & III.

Crepis caule ramosissimo, foliis glaberrimis teneris integris & dentatis. Hall. *hist.* n. 33. * add. III. 181.

Hieracium minus glabrum. C. B. *prod.* 63. *foliis eleganter*

virentibus. Pin. 127. T. *inst.* 470. Vaill. 102. *

Hieracioides foliis variis glabris, caule ramosissimo. Hall. *Enum.* 751. n. 4. * *cum synon. & varietatibus.*

B *Crepis* (Dioscoridis) *foliis radicalibus runcinatis, caulinis hastatis, calicibus subtomentosis.* Linn. *spec.* 1133. Gouan. *illust.* 61. n. 4. * Allion. *flor.* n. 806.

Hieracium majus erectum angustifolium caule lævi. C. B. *pin.* 127. T. *inst.* 469. Herb. ficc.

Hieracium erucæ folium hirsutum. T. *Paris.* 399. edit. II. tom. II. *malum nomen.*

Hieracium majus Dioscoridis. Tab. *icon.* 180. C. B. in Matth. 560.

Crepis pulchra. Scop. *carn.* n. 955. * (1).

Cette espece est très-mince & petite ; sa tige a depuis quatre pouces jusqu'à deux pieds ; mais elle est toujours canelée, mince, ramifiée, & un peu cendrée ; elle se divise en plusieurs rameaux ouverts ; les feuilles d'en-bas sont oblongues, lancéolées, blanchâtres, dentées & pinnatifides ; celles de la tige sont sessiles, pointues, un peu triangulaires, avec des grosses avances à leur base qui les rendent ailées ou pinnatifides ; le calice est très-petit (2), un peu cendré & velu, avec des écailles à sa base ; la fleur petite est jaune de chaque côté (3) ; les semences sont oblongues, petites, canelées, un peu éloignées les unes des autres ; l'aigrette est blanche & sessile à poils simples, un peu plumeux lorsque la graine est mure ; cette aigrette se sépare facilement des graines. Elle vient aux environs de Grenoble, dans le Vaulnavey, sur le chemin de Prémol ; la premiere variété est dans le Valgaudemar, si petite qu'on ne la reconnoît pas. Annuelle.

---

(1) Cette espece est très-différente du crepis *pulchra* L. n. 34. La plante de M. Scopoli, n. 956. t. 47, est encore une variété du crepis *virens* L., plutôt que du crepis *pulchra.*

(2) Vaillant, pag. 102, n. 1, 2, 3 & 4, a bien décrit cette plante ; mais ce n'est pas à cette espece qu'il faut appliquer le nom de J. B. ; c'est plutôt au crepis *biennis* L.

(3) Nous l'avons rarement vu rouge en-dessous dans notre pays.

Observ. Je ne doute pas que ces deux plantes ne doivent être réunies : j'ai, outre les suffrages de MM Gouan., de Haller, Vaillant, &c., mes propres observations qui constatent la gradation imperceptible de plusieurs variétés qu'on peut rapprocher par la petitesse des tiges & des calices. La longueur de celles-la, ni le velouté, non plus que celui du calice, n'empêchent pas, puisqu'ils dépendent du sol ombragé & gras, ou du terrein maigre & pierreux. Je n'ai pas rapporté un grand nombre de synonymes; on peut avoir recours à la premiere édition de M. de Haller, où le choix en est fait; les autres auteurs, sans excepter Linné, ont souvent mêlé les synonymes de l'espece suivante. Gmelin, trompé par les synonymes de Linné, a rapporté les synonymes de la suivante à la description & à la figure de celle-ci. Reichard, en la soupçonnant une variété de la précédente, de son ouvrage, qui est le Crep. *biennis* Linn., n'a pas fait attention que c'étoit du Crep. *Dioscoridis* que Linné entendoit parler : comme Reichard a changé l'ordre des especes, sans réformer cette relation de Linné, il aura donné lieu à de nouveaux embarras.

5. CREPIS *tectorum.* Vol. I. 367 *syst.* III. 652. Gouan. *illustr.* 61. not. 2. Allion. *flor.* n. 803. Scop *carn.* n. 954. * Kraskenninikof. fl. *ing.* 124. * Matusk. *Siles.* 732.

CREPIS foliis lanceolato runcinatis, sessilibus lævibus, inferioribus dentatis caule glabro. Linn. *spec.* 1135.* Dalib. *Paris* 238. Gmel II. p. 28. xi & xij : mais il décrit la précédente.

Crepis foliis ad terram pinnatis, supernè amplexicaulibus, pinnis hastatis. Hall. *hist* n. 31.

Hieracioides foliis ad terram serratis, ad caulem pinnatis, primis alternè majoribus, caule pene nudo multifloro. Hall. *enum.* 750. n. 2. * *gott.* 412. *

Hieracium luteum hirsutum (1). J. B. II. 1024. T. *inst.* 469. *Paris.* Ed. I. 99. Ed. II. 171.

---

(1) J. B. en donne ici une bonne figure ; il dit l'avoir tirée de *Hieracium*

Hieracium chondrillæ folio hirsutum. C. B. *basil.* 37. *pin.* 127. *Hieracium foliis & facie chondrillæ.* Lob. *icon.* 279. ex Juss. *herb.* (1) Hall. *hist. ad n.* 31.

Cichorium pratense luteum lævius ? C. B. *pin.* 126.

M. de Haller, dans son *Enumeratio stirp.*, a mieux décrit cette plante qu'aucun botaniste : mais il n'a pas été si heureux dans le choix de ses synonymes (2). Ses feuilles radicales sont glabres & entieres pour l'ordinaire ; elles se découpent peu à peu par de grosses dents pointues, crochues & retrogrades, qui imitent celles du pissenlit. Celles de la tige sont d'une autre forme ; elles sont velues, très-découpées à leur base, ou elles embrassent la tige par des oreillettes multipliées, retroussées sur leur dos comme une manchette (3) ; leur pointe est alongée & plus simple ; la tige est haute de deux à trois pieds, droite, très-sillonnée ou anguleuse, peu velue, le plus souvent rougeâtre près des rameaux. Elle se ramifie depuis son milieu jusqu'a son sommet, & les rameaux latéraux forment avec la tige, des angles aigus ; ils sont droits, quelquefois sous-divisés aussi élevés, & même plus que les fleurs intermédiaires (4) ; le calice est un peu velu, les écailles en sont membraneuses & noirâtres à leur extrêmité ; les inférieures, au nombre de cinq & les intérieures de douze à treize. La fleur est de grandeur médiocre,

---

Fuchsius ; mais il ne distingue pas assez la plante qui est gravée au haut de la même page dans la seconde colonne, comme s'en est déjà plaint *Tournef.* Elle nous paroît convenir mieux au crepis *Dioscoridis* L.

(1) Il nous paroît que la figure de Lobel représente mieux certaines variétés glabres du crepis *Dioscoridis*, que la plante dont il est question ici.

(2) Ceux de la premiere édition nous paroissent tous devoir être rapportés au crepis *Dioscoridis*, n. 4, & ceux de la seconde aussi, excepté celui de J. B. que nous avons rapporté ici, & que Haller a mis sous le crepis *biennis* de son Enum. *stirp.* n. 3. p. 750.

(3) Ces oreillettes sont même dentées. Hall. *hist. app. ad volum.* III. p. 181. n. 31. *

(4) Il faut faire attention à ce caractere pour distinguer cette plante de la suivante, qui d'ailleurs est plus velue, plus haute, à aigrette sessile, & à fleurs jaunes en dessous.

de couleur jaune, ſouvent rouge en deſſous; les étamines & les piſtils ſont d'un verd brun: les ſemences ſont oblongues, amincies à leur partie ſupérieure, très-légérement canellées, terminées par une aigrette pédonculée à poils ſimples très-blancs. Elle vient aux environs de Grenoble, parmi les vignes, & dans les campagnes, le long des ſentiers, dans les endroits peu chargés d'herbe, aux Baux & ailleurs. Biſannuelle.

Obſerv. On trouve quelques poils glanduleux ſur le calice, d'autres noirs en quantité, outre quelques-uns plus petits en flocons qui le rendent cendré. Gmelin II. 28. Tab. xi & xij, a nommé & fait graver cette plante; mais il a décrit la précédente. Hall. *hiſt.* n. 30, paroît avoir enveloppé cette eſpece dans la deſcription du Crep. *biennis* Linn.; mais Linné avoit ſans doute donné lieu à ces erreurs dans ſa premiere édition du Species, où le Crep. *biennis* porte le nom de Crep. *hirtum*, p. 807, tandis que le Crep. *tectorum*, porte le nom de Crep. *biennis*. Il n'eſt pas ſurprenant alors que Gmelin n'ait pu accorder Linné avec Haller, auxquels il avoit envoyé ſes plantes; d'ailleurs ces trois plantes ſe trouvant rarement réunies dans un même pays, le botaniſte qui en obſerve deux, croit avoir les trois eſpeces avec d'autant plus d'apparence, qu'elles varient & ſe métamorphoſent de pluſieurs manieres.

6. CREPIS *biennis*. Vol. I. 366. 297. Linn. *ſyſt.* III. 653. Matuſk. *Sileſ.* 733. * Allion. *Flor.* n. 804.

CREPIS foliis runcinato-pinnatifidis ſcabris, baſi ſuperne dentatis, calicibus muricatis. Linn. *ſpec.* 1136. * *Fl. ſuec.* 706. Gort. *ingr.* 125. *

Crepis foliis ſubſcabris ſemipinnatis, pinna extrema maxima. Hall. *hiſt.* n. 30. * En. n. 3

Hieracium chondrillæ folio aſperum. C. B. *prod.* 64. *pin.* 127. T. *inſt.* 470. Rai *Syn.* 166.

Hieracium erucæfolium hirſutum J. B. III. 1025. T. *Pariſ.* 172. *inſt.* 469. Moriſ. III. 65. Chabr. 319.

B. *Hieracium maximum aſperum chondrillæ folio.* Park. *theat.* 793. * icon.

Cette espece est la plus grande, & en même temps la plus commune des trois, parmi les prairies des montagnes. Ses racines profondes ont quelques fibres laterales. Les feuilles radicales sont velues, sinuées ou dentées, & arrondies à leur extrêmité : elles perissent dès que la tige commence à fleurir. Celle-ci s'éleve à deux ou trois, jusqu'à cinq pieds, dans la variété B. Elle est droite, ferme, canelée, velue, rude & ramifiée. Les feuilles qui l'accompagnent, sont rudes & velues, l'entourant par leur base, devenant plus petites & moins découpées, à mesure qu'elles naissent plus haut. Les rameaux forment un corymbe; cependant ils partent de plus haut, & sont plus courts que dans l'espece précédente, quoique la plante soit deux fois plus élevée. Le calice est rude, avec quelques écailles ouvertes à sa base, outre deux bractées qui terminent les péduncules. Les écailles intérieures sont voûtées & rapprochées. La fleur est médiocre, (1) jaune des deux côtés. Les semences sont oblongues, roussâtres, terminées par une aigrette blanche & sessile. Elle vient par-tout, dans les montagnes, ses graines se mêlent avec les semences des prairies artificielles, où elle fait un bon fourrage, mais facile à se perdre, étant plus précoce que les autres plantes. La variété B. se trouve dans les endroits gras & humides, à Allevard, dans l'Oysans, le Valbonnais, &c. Bisannuelle.

296. PICRIS. Linn. Gen. n. 986.

Le calice dans les especes de ce genre, est rude, & garni de poils recourbés en hameçon. Ses écailles inférieures sont écartées, & les poils de l'aigrette sont plumeux. Les semences courbes & garnies de rides transversales, rapprochent l'Hieracium *sprengerianum*, & le Crepis *aspera* Linn. *spec.* de ce genre, selon les observations de M. Chaix.

(1) Quand je parle de fleurs médiocres, grandes ou petites, cela doit s'entendre relativement aux chicoracées ordinaires les plus communes, ou aux especes du même genre.

1. PICRIS *hieracioïdes.* Flor. *Delph.* 82. Vol. I. 369. Scop. n. 953. *

PICRIS perianthiis laxis foliis integris (ſinuato dentatis) Linn. *ſpec.* 1115. Fl. *ſuec.* 686. Royen *prod.* 128. Dalib. 240. Ger. 160. Barkauſ. *ſpecim.* 21. *

Hieracium aſperum majori flore, in limitibus agrorum. J. B. III. 1029. T. *inſt.* 469. Dill. *G. ſſ.* 154.

Ses tiges ſont droites, rudes, velues, anguleuſes & ramifiées, hautes d'un pied environ. Les feuilles ſont rudes, oblongues, dentées, embraſſant la tige. Les pédoncules ſont axillaires, ou terminent la tige : ils ſont ſouvent ramifiés. Toute la plante eſt couverte de poils roides, bifurqués & crochus au bout, excepté ceux qui ſont ſur la nervure des feuilles. Les écailles du calice ſont un peu voûtées. Les fleurs ſont jaunes, & les ſemences ſont rudes. Il vient par-tout, le long des terres, & parmi les campagnes. Vivace.

2. PICRIS *pyrenaïca.* Gou. *illuſt.* 53. *

PICRIS foliis ſinuato-dentatis eroſis floribus, ſubumbellatis.

Elle reſſemble beaucoup à la précédente, & je préſume qu'elle n'en eſt qu'une variété ? Elle eſt moins rude : les feuilles ſont plus dentées ; les fleurs ſolitaires terminent la tige en eſpece d'ombelle : le calice eſt plus noir, les poils en ſont plus longs & en plus petit nombre. Il vient dans les prés du Valgaudemar, fort communément. Vivace.

Obſ. La plante de M. Gouan paroit être celle dont nous parlons ici, cependant nous ne ſaurions l'aſſurer, ne l'ayant pas vue, & ne connoiſſant aucun ſynonyme, ni figure (1) à l'une ni à l'autre. J'ai lu des notes de la main de M. Gouan, dans les herbiers de M. de Juſſieu, où il dit, *cette plante reſſemble à mon Picris pyrenaïca*, ſans aſſurer poſitivement que ce ſoit la même, mais la plante de M. de Juſſieu, eſt bien la nôtre.

---

(1) Celles d'Hermann, *parad.* 184, & de Moriſ., &c. appartiennent également à l'*Hier. blattarioides* L.

3. PICRIS *echioides.* Linn. Syst. III. 619.

PICRIS perianthiis exterioribus pentaphyllis, interiore aristato, majoribus. Linn. Spec. 1114. *

Picris calicibus simplicibus, perianthio maximo obvallatis. Hort. *ups.* 241.

Hieracium capitulis cardui benedicti. Herm. *Parad.* 185. C. fig.

Cette espece est annuelle. Ses feuilles sont plus larges, plus vertes & moins rudes. Le calice est composé d'un involucre plus grand que le calice. Elle vient aux environs de Montelimart, parmi les champs.

Ces plantes sont ameres, apéritives, stomachiques & fébrifuges comme les autres chicoracées, elles paroissent même plus actives.

297. CHONDRILLA. Linn. Gen. 989.

Le calice est cylindrique, soutenu par un chaton ou calice plus petit comme les crepis, mais dont les folioles sont appliquées sur celles de l'autre. Les semences sont rudes & dentées, l'aigrette est portée sur un pédoncule.

1. CHONDRILLA *juncea.* Linn. Syst. III. 627.

CHONDRILLA foliis radicalibus runcinatis, caulinis linearibus integris, caule inferne strigoso. Murr. *syst.* 595.

Chondrilla foliis radicalibus eroso-pinnatifidis lyratis, caule basi aculeato floribus spicatis. Gouan. *illust.* 54. *

Chondrilla viminalibus virgis. Clus. *hist.* cxliiij. Park. 782.

Chondrilla (rectius lactuca) viminea. J. B. II. 1021. * *viscosa arvensis quæ* 1. *Dioscoridis.* C. B. *pin.* 130. Col. *phytob.* 9. * T. *inst.* 475. Rai. *hist.* 223. * (1) Boerrh. I. 184.

---

(1) Rai fait voir dans cet endroit qu'il avoit oublié, ou qu'il n'avoit peut-être jamais connu cette plante, puisqu'il veut la réunir avec la *chondrylla viscosa humilis*, Park. *theat.* 783, qui représente la *lactuca saligna* L.; il se plaint encore de ce que C. B. la sépare de sa *chondrylla viminea viscosa monspeliaca* 68; autre erreur, puisque celle-ci est le *prenanthes viminea.*

Ses tiges sont droites, dures, fermes, hérissées de poils rudes, & purpurines à leur base, ramifiées & lisses à leur partie supérieure. Les feuilles radicales sont rudes, sinuées & pinnatifides; les caulinaires sont simples, oblongues, appliquées sur la tige, de figure lancéolée & linéaire, avec deux oreillettes en forme d'appendice à leur base, Les fleurs sont jaunes, petites, sessilles, deux à deux, ou trois à trois, axillaires; les semences sont rudes, terminées par trois dents, ou par un petit calice propre, au centre duquel est implanté le pied de l'aigrette qui est à poils plumeux & blancs. Elle vient dans les endroits secs & pierreux, auprès de Grenoble, de Gap, de Die, &c. Vivace.

298. PRENANTHES. Linn. *Gen.* n. 990.

Le calice est cylindrique & simple, de huit à dix feuilles, avec deux ou trois feuilles irrégulieres à sa base. L'aigrette est sessile, composée de poils simples.

1. PRENANTHES *purpurea.* Scop. n. 963. *

PRENANTHES flosculis quinis, foliis lanceolatis denticulatis. Linn. *spec.* 1121. Hall. *Enum.* 754 n. 1. *

A. *Chondrilla sonchi folio, flore purpurascente major.* C. B. *pin.* 123. (sub-lactucâ.) T. *inst.* 475.

Lactuca sylvatica (*purpureis floribus*) Gesn. *ad cord.* 140. *Libanotis Theophrasti sterilis, &c.* Tab. *icon.* 209.

Lactuca sylvatica purpurea. J. B. II. 1005. Park. *theat.* 814.

B. *Sonchus lævior pannonicus.* II. Clus. *pann.* 652 & *iv. hist.* cxlvij.

Lapsana austriaca. Park. 810.

Chondrilla sonchi folio, flore purpurascente minor. T. 475. C. B. 123. *sub-lactuca.*

Cette plante varie beaucoup; ses tiges s'élevent à deux ou trois pieds, & même jusqu'à cinq; elles sont lisses, fermes & cylindriques, très-ramifiées à leur extrêmité, & souvent aux aisselles des feuilles. Les feuilles caulines em-

brassent la moitié de la tige par leur base, se prolongent ensuite, & s'élargissent plus ou moins sur leur partie moyenne & supérieure. Elles ont sur leurs côtés des avances & des petites sinuosités plus ou moins sensibles: toute la plante est glabre; les fleurs viennent sur des rameaux & des pédoncules écartées, presque à angle droit & très-ramifiées. Elles sont de couleur bleu-rougeâtre; les fleurons au nombre de cinq, sont presque toujours roulés & obliques, souvent pendants. Elle vient sur les hautes montagnes, parmi les bois, à la Grande Chartreuse & ailleurs, aux environs de Grenoble, à la Chartreuse de Bouvante, à Gap, &c. Vivace.

2. PRENANTHES *tenuifolia* Vol. I. 291. Flor. *Delph.* 83. Linn. syst. III. 629. Allion. *flor.* n. 828. T. 33. f 2.

PRENANTHES foliis linearibus integerrimis. Linn. *spec.* 1120.

Chondrilla alpina altissima longissimo augusto integroque folio, flore purpuro cæruleo. Juss. *act.* 1709. Vaill. *Mscr.* 519. Plum. *Dess. Mscr.*

Cette espece a quelque rapport avec la précédente, mais ses feuilles sont étroites en ruban, rarement dentées à leur base. La tige s'éleve à deux ou trois pieds, & se termine par des rameaux multipliés, chargés de fleurs rougeatres, composées de cinq demi-fleurons la chacune. Elle vient à la Grande Chartreuse, parmi les bois assez communément. Vivace.

Obs. La figure du Sonchus *dendroides.* Dalech. Lugd. 574, paroit appartenir à l'espece suivante, quant aux fleurs de couleur jaune, selon cet auteur, mais le port représente plutôt les variétés de notre premiere espece. Les deux freres Bauhin n'ont pu ramener cette figure à son véritable genre.

3. PRENANTHES *muralis.* Linn. Syst. III. 630. æd. T. DIX.

PRENANTHES flosculis quinis: foliis runcinatis. Linn. *spec.* 1121. Fl. *suec.* 692.

Prenanthes foliis serratis pinnatis, pinna suprema triangulari

trilobata. Hall. *hiſt.* n. 18. * *Enum.* 755. n. 2. *
Chondrilla ſonchi folio, flore luteo palleſcente. T. *inſt.* 475. Garid. 106.
Lactuca ſilveſtris murorum flore luteo. J. B. III. 1004.

Sa tige a deux ou trois pieds : elle eſt droite, mais très-ramifiée à ſon extrêmité, les feuilles ſont profondement découpées : elles ſont courtes avec un lobe impair, triangulaire, diviſé en trois lobules moins profonds. Les fleurs ſont petites, au nombre de cinq dans chaque calice, de couleur jaune. Elle vient dans les bois, ſur les rochers bas & ombragés, & ſur les remparts, les vieux murs ombragés & humides, auprès des fontaines, partout. Vivaçe.

4. PRENANTHES *viminea.* Linn. Syſt. III. 629.
PRENANTHES foliorum ramentis cauli adnatis. Linn. *ſpec.* 1120. Gou. *Hort.* 409. Ger. 163.
Chondrilla viſcoſa (rectius lactuca) caule foliis obducto. C. B. 130. Rai *hiſt.* 222. * T. *inſt.* 472. Garid. 263.
Chondrilla viſcoſa campoclarenſis caule. κλημιδοφορω *Col. Ecphr.* I. 240.
Chondrilla ſaxatilis viſcoſo caule. Park. *theat.* 783.

Ses tiges ſont ordinairement longues d'un pied à deux, & couchées par terre, elles ſont rondes, dures, blanches en partie, couvertes par une portion de la feuille qui eſt collée deſſus (1), les feuilles radicales ſont pinnatifides & ſemblables à celles du *Lactuca perennis.* Linn., les caulines ſont lancéolées, oblongues, entieres & gluantes. Les fleurs ſont axillaires, trois à trois, preſque ſeſſiles, dans un calice cylindrique, un peu ovale, glabre, compoſé de cinq grandes écailles égales, & de quatre plus petites inégales & membraneuſes ſur leur marge à la baſe. Les fleurs ſont jaunes au nombre de cinq. Les ſemences ſont oblongues, applaties, terminées par une aigrette

---

(1) Lobel. *adverſ. ſtirp.* 85, avoit apperçu ce caractere frappant; mais il fut trompé par ſon deſſinateur; car il a figuré la *chondrilla juncea* L., & décrit celle dont nous parlons.

ſimple, petite & ſeſſile. Elle vient dans les pays chauds, au Pont en Royans, aux Baux près de Gap, aux environs de Grenoble, de Die, &c. Vivace.

Obſ. M. Chaix a trouvé dans ſa patrie, une variété automnale de cette plante, dont les demi-fleurons étoient tournés en cornet, de maniere qu'ils formoient un tube continué juſqu'à l'extrémité du fleuron, dans lequel étoient cachés le piſtil & les étamines.

Il n'eſt pas aiſé de diſtinguer d'abord cette plante de la *Lactuca ſaligna*, mais ſa tige en partie recouverte par les feuilles & l'aigrette des ſemences ſeſſiles, ſuffiſent pour les diſtinguer.

299. LACTUCA Lin. Gen. 988. La Laitue.

Le calice eſt écailleux : les ſemences ſont applaties, terminées par une aigrette ſimple, portée ſur un petit ſupport alongé & fort mince.

1. LACTUCA *ſaligna*. Scop. *Carn.* n. 961. * Linn. *Syſt.* III. 626.

LACTUCA foliis haſtato linearibus ſeſſilibus, carina aculeatis. Linn. *Spec.* 1119. *Amœn.* I. P. 150. * Gou. *Hort.* 408. *Bot.* 346. Ger. 162.

Lactuca ſilveſtris altera anguſto ſaligno folio coſta albicante. Rupp. Hall. 207. * T. 4.

Luctuca ſilveſtris anguſto laciniato folio. Magn. *Bot.* 258. T. inſt. 474.

Chondrilla (rectius lactuca) viſcoſa humilis. C. B. *prod.* 68. Park. *theat.* 783. bene. (Rai *hiſt.* 222).

Lactuca foliis imis pinnatifidis, cœteris enſiformibus baſi haſtatis, dorſo ſerratis. Commerſ. *ad* Magn. *Mſcr.* Sauv. *Meth.* 296. n. 210.

Endivia lactucina ſpinoſa minor. Barrel. *icon.* 136.

Ses tiges ſont longues d'un pied à deux, blanches, droites ou inclinées & ramifiées. Les feuilles radicales ſont pinnatifides, les autres ſont alongées, entieres & triangulaires au moyen de deux appendices laterales qui

retrogradent pour embrasser la tige. Elles sont les unes & les autres rudes sur leur dos, par les poils roides, implantées sur une éminence glanduleuse qui les garnit. Les fleurs sont axillaires, aggregées trois à trois, ou solitaires. Le calice est un peu renflé à sa base, terminé par six feuilles plus longues Il contient de six à douze semences applaties, garnies d'une aigrette à poils simples, portées sur un péduncule. Elle vient dans les vallées, le long des torrents, dans l'Oysans, à Vizille, dans le Valgaudemar, le Champsaur, le Gapençois, & aux environs de Grenoble, à Saint-Mury, & ailleurs. Vivace. Bisannuelle.

2. LACTUCA *Chaixi.* Tab. xxxij. Prosp. 33. * Vol. I. 369.

LACTUCA foliis lævibus radicalibus lyratis, caulinis sagitatis, postice eroso, dentatis supremis integris, floribus spicatis.

Nous ne connoissons aucun synonyme à cette plante : c'est sans doute une nouvelle espece.

Sa racine est annuelle : elle est épaisse, tendre, succulente & napiforme. Ses premieres feuilles sont très-entieres & obtuses, elles deviennent insensiblement dentées à leur base, & enfin les dernieres qui les remplacent, sont découpées jusqu'au pétiole en lyre, par des divisions alternes, pointues, dentées, irrégulieres & comme rongées au nombre de deux ou trois de chaque côté. La division impaire reste fort grosse, triangulaire ou cordiforme & découpée tout autour. Celles de la tige sont dentées, oblongues, retrecies à leur base, & divisées en deux oreillettes obtuses & dentées qui embrassent la tige. Celle-ci est droite, simple, cylindrique, haute de quatre à six pieds, & terminée par un épi écarté, composé de huit à douze jusqu'à vingt fleurs solitaires & pédonculées. Les écailles du calice se terminent par une pointe obtuse & purpurine. Les fleurons sont jaunes, un peu rougeatres en dessous, de douze à quinze dans chaque calice. Les semences sont brunes, un peu anguleuses, terminées par

un support qui porte une aigrette de poils simples. Elle vient auprès des Baux, à Rabou & à Chaudun, dans les bois.

Obs. La Lactuca *augustana* de M. Allion. flor. n. 823. T. 52. f. 1. differe de cette espece, Park. *theat.* 778. a donné la figure d'une plante appellée *Cichoreum constantinopolitanum* qui a quelque rapport avec cette plante. Les feuilles de la *Lactuca folio oblongo acuto*, de C. B (1), répétée par Moris. (2) & dans le Pinax (3), semblent aussi s'en rapprocher un peu, mais ni l'une ni l'autre ne peuvent lui convenir. Je n'ai rien vu non plus de semblable à cette plante, dans les herbiers de M. de Jussieu, de Tourn., de Vaill., de M. Guettard, de Plumier, &c. ni dans la belle collection de desseins du cabinet du Roi. Elle étoit donc inconnue jusqu'ici. Comme la découverte en appartient à M. Chaix dont nous avons si souvent publié le zele & les découvertes, nous avons cru devoir lui donner son nom.

3. LACTUCA *virosa*. Scop. *carn.* 960. *.

LACTUCA foliis horizontalibus, carina aculeatis dentatis. Linn. *spec.* 1119. Gou. *hort.* 408. *bot.* 346. Ger. 162. n. 1.

Lactuca foliis ovatis patulis, nervo spinoso. Hall. *n.* 15. *

Lactuca silvestris odore viroso. C. B. 123. T. *inst.* 473.

Lactuca agrestis. Cord. *hist.* 157.

Lactuca silvestris vera Dalechampii. Lugd. 547. Ed. fr. I. 461.

Lactuca silvestris italica sanguineis maculis aspersa. Herm. *parad.* 194.

Ses tiges s'élevent à deux ou trois pieds; elles sont droites, rudes & presque épineuses. Les feuilles sont oblongues, dentées, élargies à leur extrêmité en forme de spatule; elles sont souvent tachetées de noir ou de

---

(1) Prod. p. 60.
(2) Hist. oxon. III. 67. f. 7. n. 7.
(3) p. 122. n. v.

brun, comme celles des pulmonaires françoises. Les supérieures sont plus étroites, & embrassent la tige par leur base. Les fleurs naissent sur des rameaux ouverts à la partie supérieure de la tige; elles sont jaunes avec un peu de rouge en-dessous. Les aigrettes sont portées sur un pédicule très-fin. Elle vient à Grenoble, dans les vignes, à Quet, Gap, &c. le long des chemins. Annuelle.

4. LACTUCA *scariola.* Linn. *syst.* III. 625.

LACTUCA foliis verticalibus carina aculeatis. Linn. *spec.* 1119. *Amœn.* iv. 328. *.

Lactuca foliis semipinnatis, nervo spinoso. Hall. *hist.* n. 14.*

Lactuca silvestris costa spinosa. C. B. *in Math.* 401. T. 473. Dod. 646.

Les tiges & le port ressemblent beaucoup à l'espece précédente; plusieurs auteurs ont même cru que ce n'étoient que des variétés. Il est certain qu'elles ont quelque rapport; mais les différences marquées par M. Linnæus, s'observent très-bien chez nous: elles consistent dans les feuilles plus glauques dans celle-ci, plus laciniées & tournées sur leur pétiole, de maniere que leur bord lateral regarde le ciel, au lieu d'être posé parallellement à l'horison Elle vient aux environs de Grenoble, dans l'Oysans en quantité, à la Roche près de Gap, &c. Annuelle.

5. LACTUCA *perennis.* Scop. n. 962. * Durand. *flor. de bourg.* 62. *.

LACTUCA foliis linearibus dentato-pinnatis, laciniis sursum dentatis. Linn. *syst.* 12. 520. *spec.* 1120.

Lactuca perennis humilior, flore cæruleo & albo. T. *inst.* 473.

Chondrilla altera. Math. Ed. I. 290. *valgr.* 364. *Lugd.* 566. éd. fr. I. 477.

Ses tiges sont longues, d'un pied ou deux, inclinées & ramifiées. Ses feuilles sont glabres, d'un verd glauque, ressemblant plutôt à celles des Tragopogon ou des Scorzoneres, qu'à celles des laitues; les inférieures sont dentées; mais le plus grand nombre sont aîlées ou divisées

en plusieurs segmens latéraux, alternes, très-étroits, souvent simples & paralelles avec leurs divisions voisines. Les fleurs sont bleues, rougeâtres ou blanches, de peu de durée, mais assez grandes. L'aigrette des semences est simple, portée sur un pédicule alongé. Elle vient parmi les pâturages escarpés, le longs des torrens exposés au midi. Vivace.

La laitue réunit des qualités nutritives, tempérantes, à des vertus narcotiques & antispasmodiques. Linné *Amœn.* II 127., dit qu'Auguste dut la conservation de ses jours à l'usage diétetique de cette plante ; son extrait est apéritif & fébrifuge.

300. SONCHUS. Gen. 987. Le Laitron.

Le calice est écailleux, renflé à sa base, & retreci en forme de cone à sa partie supérieure. L'aigrette est composée de poils simples, très-fins & sessiles. Le réceptacle est nud (1).

1. SONCHUS *picroides.* Allion. *flor.* n. 819. T. 16. f. 1.

SONCHUS caule ramoso debili, squamis calicinis cordatis membraneis pedunculis squamosis.

Crepis foliis radicalibus ovato oblongis denticulatis, caulinis lanceolatis amplexicaulibus, pedunculis squamosis uniflo-ris. Royen. *prod.* 127.

Crepis folio læviter dentato. Sauv. *Meth.* 299.

Sonchus lævis angustifolius. C. B. 124. T. *inst.* 475. Garid. 447. Park. *theat.* 806. *bene* Juss. *herb.* Allion. *nicæens.* 84.

Scorzonera picroides. Linn. *spec.* 1114. *syst.* III. 618. Gou. *hort.* 406., &c.

Sonchis affinis terra crepola. J. B. II. 1018. Rai. *hist.* 225.

---

(1) Ceci doit s'entendre également de toutes les chicoracées, où il n'est point parlé du réceptacle, attendu que les genres qui l'ont écailleux ou soyeux, forment la plus petite partie de cette classe, & par conséquent des exceptions.

Chondrillis affinis quædam laciniata an trincatella. J. B. II. 1021.

Ses racines sont napiformes & paroissent vivaces, quoique tous les auteurs la disent annuelle? Les tiges se ramifient dès leur base, & se prolongent par plusieurs pédoncules garnis de quelques écailles blanchâtres, membraneuses & cordiformes à leur base. Les feuilles inférieures sont fort découpées, quelquefois sinuées, rongées, d'autres fois entieres; les supérieures sont entieres & entourent la tige par leur base. Toute la plante est glabre, tendre & un peu cendrée; elle vient dans les pays tempérés, à Vienne, au Buis, à Orange, &c.

Obs. Le port & les caracteres de cette plante l'éloignent totalement des Scorzoneres & la rapprochent des Sonchus.

2. SONCHUS *lævis.* Camer. *Epit.* 279.

SONCHUS foliis amplexicaulibus dentatis integris & semipinnatis, calicibus lævibus. Hall. n. 21. *

Sonchus lævis minor paucioribus lacinis. C. B. *pin.* 124. T. *inst.* 475.

A. *Foliis integris.* Hall.

B. *Foliis petiolatis, petiolo serrato foliaceo, segmento maximo terminali.* Hall.

C. *Foliis petiolatis, pinnarum paribus pluribus, extremo segmento triangulari circumserrato.* Hall.

Sonchus foliis lævibus & teneris, calicibus glabris. Hall. *Enum. Stirp.* 753. n. 3. *

3. SONCHUS *asper.* Dod. *Pempt.* 643. Fuchs. *hist.* 674.

SONCHUS foliis amplexicaulibus rigidiusculis, integris & semipinnatis dentatis calicibus lævibus. Hall. *hist.* n. 22. * *Enum.* 752. n. 2. * *cum synonim.*

A. *Foliis integris per oram serratis.* Hall.

Sonchus asper non laciniatus, foliis dipsaci vel lactucæ. T. *inst.* 474.

B. *Petiolo foliaceo serrato, pinnis triangularibus.* Hall.

Sonchus asper laciniatus foliis dentis leonis. T. *inst.* 475.

C. *Sonchus intermedius, pilis in calice glandulosis.*

Les variétés de ces plantes sont très-multipliées &

très-embarrassantes. En genéral, leur tige est tendre & creuse. Les feuilles l'entourent par leur base. Les pédoncules forment une espece d'ombelle, & sont cotoneux, étant jeunes, mais ils deviennent glabres aussi bien que le calice. La variété c. n. 3, a cela de particulier, que les poils du calice sont terminés par une glande jaunâtre, comme dans l'espece suivante : nous l'avons trouvée à Nions. Les autres se trouvent par-tout, dans les jardins, parmi les terres, auprès des maisons. Elles changent de forme comme un Prothée, dans chaque terrein différent. Annuelle.

Obs. M. Linæus & ses disciples ne font qu'une espece de toutes ces variétés ; nous avons cru devoir la sous-diviser en deux, avec M. Haller, pour éviter la confusion. D'ailleurs la phrase de Linn. (1) ne comprend point notre derniere variété qui a le calice velu. Chacun sera libre d'ailleurs de les envisager comme des especes ou comme des variétés.

4. SONCHUS *arvensis* Linn. Syst. III. 621.

SONCHUS pedunculis calicibusque hispidis subumbellatis, foliis runcinatis basi cordatis. Linn. *Spec.* 1116. Ger. 161.

Sonchus foliis amplexicaulibus semipinnatis serratis, calicibus hispidis. Hall. *hist.* n. 23. * *Add. Tom.* III. 181. * *Enum.* 752. n. 1. *

Hieracium minus. Lugd. 569. *Ed. fr.* 1. 480. *majus.* Math. 765. Camer. *epit.* 524.

Cette espece s'éleve à la hauteur de trois à quatre pieds. Sa tige est droite & ferme, simple, avec des rameaux à son extrêmité. Les feuilles se soutiennent aussi & regardent le sommet de la plante : elles sont glabres avec des cils sur le bord de leurs divisions qui sont triangulaires. Les pédoncules & le calice sont couverts de poils rougeâtres ou bruns, terminés par une glande globuleuse

---

(1) *Sonchus* (*oleraceus*) *pedunculis tomentosis, calicibus glabris.* Spec. 1116. fl. *suec.* 688. &c.

& très-apparente. Il vient parmi les champs humides, & les prés marécageux, presque par-tout. Vivace.

5. SONCHUS *nitidus*, an S. *maritimus*? Linn. *Spec.* 1119. Syst. III. 620.? Allion. Fl. n. 818. Tab. 16. 2.
SONCHUS foliis oblongis dentato sinuatis sessilibus, aveniis: squamis calicinis nitidis: caule erecto.
An *Sonchus Dendroides Dalechampii*? Park. *theat.* 808. Rai *hist.* 223.

Elle a quelque rapport avec la précédente; elle est plus basse, plus épaisse, plus dure & entierement glabre. Sa racine est tendre & blanche. Ses tiges fermes n'ont qu'un pied de haut, quoiqu'elles soient très-épaisses: elles sont droites, terminées par trois ou quatre pédoncules rapprochés, mais assez longs. Les feuilles sont grandes, un peu glauques, glabres, sans nervures laterales, oblongues & legerement dentées. Les caulinaires sont fortement attachées à la tige par leur base, de maniere qu'elles ressemblent plutôt à celles du *Sonch. sibiricus* par leur insertion, qu'à celles de l'espece précédente. Les pédoncules & les calices sont glabres: les écailles de celui-ci sont comme transparentes & argentées en dedans. Les fleurs sont grandes & bien garnies de fleurons, comme celles de la précédente, ceux de la circonference sont un peu rouges en dessous. Elle vient sur les bords de l'Etang salé de Courteison tout autour, je ne l'ai pas vu ailleurs. Vivace.

Obs. Malgré ses différences apparentes, cette plante a un rapport assez marqué avec la précédente, pour que l'on puisse suspecter l'espece, sur-tout si elle n'est pas constante dans d'autres pays, son port, sa forme, ses feuilles glabres, &c. paroissent l'éloigner beaucoup, mais nous ne connoissons pas encore jusqu'à quel point, les especes peuvent varier, & les botanistes n'ont pas jusqu'ici fixé les limites des especes, comme ils ont fixé celles des genres.

Quant au Sonch. *palustris*. Linn. Syst. III. 620. *Spec.* pl. 1116, nous n'avons pas cru devoir en faire une espece particuliere

particuliere. Linné écrivoit à Haller (1), le 12 janvier 1744, qu'il avoit comparé ces plantes, que Haller avoit bien fait de les réunir. Cependant Linné se contenta de les comparer dans sa premiere édition du *Species*, p. 793, imprimé en 1753, & n'a rien changé depuis à cette détermination. Il n'est pas étonnant que la multitude d'objets plus nouveaux, qu'il a examiné par la suite, lui ait fait oublier quelquefois des plantes communes.

6. SONCHUS *alpinus*. æd. T. clxxxij. Matusk. *Silef.* 197.

SONCHUS floribus cæruleis spicatis (Hall. *Enum.* 754. n. 4.) foliis amplexicaulibus triangularibus, petiolo pinnato, *hist. stirp.* n. 20. *

Sonchus pedunculis squamosis, floribus racemosis, foliis runcinatis. Linn. *spec.* 1117. Fl. *suec.* 689. *Flor. Lappon.* 296. Amæn. I. 120. & Plant. Escul. II. 35.

Lactuca montana latifolia laciniata flore cæruleo. T. *inst.* 574. *Plum. Deff. opt. Le Monn. obf.* clvij. * Scheuz. *it. alp.* 459.

Sonchus lævis laciniatus cæruleus. C. B. 124. *in. Math.* 385. n. IV.

Lactuca alpina altissima villosa sonchi folio flore purpureo. Le Monn. obf. clvij. *

Sonchus cæruleus latifolius. J. B. 1005. Camer. *Epit.* 281. Rai. *exter.* 239. *ex loco natali.*

Ses tiges sont hautes de quelques pieds, droites, tendres, creuses, épaisses & rougeatres. Les feuilles sont très-larges, d'un vert obscur, & un peu velues, découpées en plusieurs segments irréguliers, finissant par une grosse piece triangulaire. Les fleurs sont grandes, d'un bleu rougeatre, en forme de grappe alongée à l'extrémité de la tige. Les pédoncules ont une, deux ou trois

(1) *De soncho arborescente palustri, cujus varietatem facis è Soncho vulgari agrorum, in ultimis monui, plantas contuli & obstupui; rectè habes, sed nullus mortalium ante te hoc vidit!* Epistol. ad Hall. II. 146.

écailles rougeatres & oblongues de deux ou trois lignes de long : ils sont couverts de même que le calice, par des poils rougeatres, terminés par une glande brune ou de même couleur. Toute la plante a une odeur forte & vireuse, qui est très-désagréable : les animaux la mangent avec plaisir, je doute si dans notre pays elle peut être utile à l'homme, à cause de son odeur très-rebutante. Elle vient sur les hautes montagnes, parmi les forêts ombragées, à Allevard, la Grande-Chartreuse, dans l'Oysans, le Champsaur, &c. Vivace.

Obs. Le Sonchus *Plumieri* Linn, ne se trouve pas à la Grande-Chartreuse, comme le dit cet auteur, mais seulement l'espece dont nous venons de parler. Linné, dans ses Amænitates, & dans le *Flor. Lapponica*, cités plus haut, dit que les tiges de notre plante, dépouillées de leur écorce, servent de nourriture & d'hortolage aux Lappons. J'ai dit plus haut combien l'odeur virulente de cette plante, qui paroit se rapprocher de celle de la laitue *vireuse*, nous paroissoit suspecte. Cela n'empêcheroit pas que la coction la plus legere ne dissipât cette odeur virulente, pour employer cette plante à la nourriture des bergers & autres personnes qui habitent les Alpes. J'ai vu les chanoines de Saint-Bernard, cultiver de la petite laitue qu'ils mangent très-jeune, avant même qu'elle quitte ses cotyledons, attendu que dans ce pays élevé de près de 1300 toises sur le niveau de la mer, la végétation n'a lieu que depuis le 15 juillet, jusqu'à la fin d'août. Le Sonchus *alpinus* qui vient dans les bois voisins, pourroit être employé pour y suppléer, en prenant les précautions dont nous avons parlé.

301. LAPSANA Linn. Gen. n. 998. La Lapsane ou poule grasse.

Le calice des Lapsanes est double, comme celui du Crepis, mais l'extérieur est plus petit, plus régulier, n'est point ouvert, & forme un chaton au calice inté-

rieur. Les semences de la marge, & quelquefois même les autres sont sans aigrette (1).

1. LAPSANA *pulchra.* Crepis id. Linn. Syst. III. 654.
LAPSANA foliis runcinato pinnatifidis hirsutis, caulinis amplexicaulibus sinuatis seminibus disci papposis.
Lapsana (chondrilloïdes) *calicibus pyramidatis, seminibus papposis, foliis oblongis, subdentatis scabris.* Linn. H. *ups.* 245. n. 3. *
Crepis foliis sagittatis dentatis; caule paniculato, calicibus pyramidatis glabris. Linn. *Spec.* 1134. * Gouan. *Hort.* 414. *Bot.* 351.
Crepis foliis sagittatis dentatis pedunculis superne conice turbinato inflatis. Guett. *Herb. obs. pl.* 378. Dalib. 238. n. 1. Linn. *Spec.* Ed. 1. 806.
Hieracium montanum alterum λεπτομακροκαυλον Col. *Ecphr.* 1. 248. Rai *hist.* 234. * Seg. *Veron.* II. 200.
Sa tige est velue à sa partie inférieure, glabre, visqueuse dans le reste de son étendue, elle est tendre, sillonnée, fistuleuse & ramifiée, haute de trois pieds. Ses feuilles sont velues, un peu gluantes. Les rameaux multipliés de la tige, produisent plusieurs petites fleurs. Leur calice est glabre. Les semences sont jaunes, celles de la marge sont nues, les autres ont une aigrette sessile (2). Elle vient dans les pays chauds, à Die, à Crest, aux Baux, à Rabou, à Gap, à Seissinet près de Grenoble, & sur le mont Rachet, &c. Annuelle.

2. LAPSANA (*communis.* Linn. æd. T. D.) Dod. *Pempt.* 675. Lob. *Obs.* 104. *bona* Scop. *Carn.* n. 988.

---

(1) Si ce caractere paroît arbitraire, l'on pourra réunir ce genre à celui des hyoseris. Si c'est un avantage de réunir les genres, pour en faciliter l'étude, c'en est un plus grand de les multiplier pour en abréger les caracteres & faciliter la connoissance des especes; car c'est dans les caracteres spécifiques que consiste la vraie connoissance des plantes, & leur difficulté augmente en raison du plus grand nombre que renferme chaque genre.

(2) Ce caractere joint aux semences de la marge qui sont nues à celui du calice, &c. annonce assez que cette plante ne peut rester parmi les crepis.

* J. B. II. 1028. T. *inst.* 479. Garid. 265.

LAPSANA calicibus fructûs angulatis, pedunculis tenuibus ramosissimis. Linn. *Spec.* 1141.

Lapsana caule brachiato, foliis ovatis longe petiolatis, peticlis pinnatis. Hall. *hist.* n. 6. *

La tige est simple, haute d'un pied environ, elle est droite, velue, divisée en plusieurs rameaux. Les feuilles sont ailées à leur base, ovales, arrondies, & plus grandes à leur extrêmité Les fleurs sont petites, & toutes les semences sont sans aigrette. Elle vient dans tous les jardins & les terres fertiles, cultivées. Annuelle.

3. LAPSANA *stellata.* Linn. Syst. III. 663.

LAPSANA calicibus fructus undique patentibus: radiis subulatis, foliis caulinis lanceolatis indivisis Linn. *upf.* 245. * *spec.* 1141. Gouan. *Hort.* 417.

B. *Varietas foliis subsinuatis subdentatis.* Ger. *prov.* p. 173. n. 3.

Rhagadiolus alter. T. *inst.* 480.

Hieracium stellatum. J. B. II. 1014. *

Ses tiges sont inclinées & ramifiées, ses feuilles sont dentées ou sinuées. Les fleurs sont petites, & les semences persistent dans le calice à moitié ouvert. Elle vient dans les pays chauds, au Buis, à Orange, &c. Annuelle.

302. HYOSERIS. L. Gen. n. 995.

Le calice est anguleux; les semences de la marge ou du bord du calice sont sans aigrettes, souvent renfermées dans chaque feuille du calice; celles du centre sont souvent aigrettées. Le réceptacle est nud. *Voyez* Nonn. *fl. Erf.* 101. *.

1. HYOSERIS *minima.* Linn. Œd. T. ccj. *optima.* Linn. *syst.* III. 658.

HYOSERIS caule nudo ramoso, pedunculis incrassatis. Linn. *spec.* 1138. *flor. suec.* 707. Ger. 172. Dalib. 240.

Lapsana foliis ovatis, dentatis, caulibus nudis, sub flore tumentibus. Hall. *hist.* n. 4.

Hieracium minus folio subrotundo. C. B. *pin.* 127.

Hyoseris latifolia. Rupp. 204. Reig. *ged.* 194. * Dill. *giss.* 91. *nov. gen.* 144. T. viij.

Cette chicoracée est la plus petite que nous connoissions, cependant nous l'avons vue, dans des expositions favorables, alonger sa tige jusqu'à un pied; tandis qu'elle n'a, le plus souvent, que trois à quatre pouces; elle sort du centre des feuilles très-mince, mais elle se divise ensuite en deux ou trois rameaux, & chaque péduncule est comme articulé pour se terminer par une extrémité rougeâtre, une ou deux fois plus épaisse, qui soutient la fleur : celle-ci est pâle & très-petite; les semences sont nues. Elle vient parmi les champs & les terres sablonneuses, dans toutes les plaines de la province, dans le Royannois, d'où elle est parvenue jusqu'au Villars-de-Lans, parmi les semences cultivées. Annuelle.

2. HYOSERIS *hedypnoïs.* Linn. *syst.* III. 659.

HYOSERIS fructibus ovatis glabris, caule ramoso. Linn. *spec.* 1138. Ger. 172.

Lapsana fructibus globosis glabris, seminibus disci caliculato paposis. Linn. *upf.* 246.*

Hedypnois annua. T. *inst.* 478. Allion. *nicæens.* 80.*.

Hieracium facie hedypnois. Lob. *icon.* 239.

Ses tiges sont ramifiées, foibles & inclinées à chaque nœud, d'où sort une feuille sessile, glabre, oblongue & dentée : la fleur est jaune & petite, le calice est glabre, ferme, dur, anguleux, & ouvert dans le temps de la maturité des graines; les semences du centre ont une aigrette dure, à poils simples & obscurs, qui est sessile. Elle vient parmi les bleds à Rozans, au Buis, &c. Annuelle.

3. HYOSERIS *rhagadioloides.* Linn.

HYOSERIS fructibus ovatis pilosis, seminibus disci caliculato paposis. *Hort. upf.* 246. n. 6. *.

Cette espece ne me paroît pas différente de la précédente; son calice est simplement velu & moins dur. Comme je ne l'ai observé qu'une fois à Molans, je ne

puis savoir les changements que la variété du sol ou l'exposition différente peuvent lui faire subir, pour la rapprocher ou l'éloigner de la précédente espece. Je la soupçonne n'en être qu'une variété ; mais je la rapporte d'après Linné. Annuelle.

* *Sans tige, à scape simple.*

4. HYOSERIS *fœtida.* Linn.

HYOSERIS scapis simplicissimis unifloris, foliis runcinatis, seminibus nudis. Linn. *Spec.* 1137. *Mant. alt.* 459. Gou. *Hort.* 415. *Bot.* 352.

Dens leonis tenuissimo folio. T. *inst.* 468.

Leontodontoidesalpinus glaber, erysimi folio, radice crassa fœtida. Mich. *Gen.* 31. T. 28. *optima.*

Lampsana caule nudo indiviso, foliis semipinnatis, pinnis retroverse dentatis. Hall. *hist.* n. 5. * Scop. n. 989. *

Sa racine est simple & pivotante : les feuilles sont radicales, vertes, tendres, nombreuses, découpées en plusieurs segments triangulaires, presque égaux & réguliers, ce que l on ne voit pas aux autres plantes de cette classe. De leur centre s'élevent autant de scapes (de six à dix), un peu plus longs que les feuilles, terminés par une fleur de médiocre grandeur, jaune en dessus, & rouge en dessous. Le calice a cinq ou six écailles à sa base : les autres feuilles sont peu ouvertes, glabres, vertes, au nombre de huit, à chacune desquelles répond deux fleurs. Les semences sont nues & sans aigrette. Toute la plante sent mauvais. Elle vient sur quelques montagnes couvertes de bois, à Saint-Nizier, à Cornafion en Lans, à la Grande-Chartreuse, à Chiciliene en Oysans, à Palanfrey, &c. Vivace.

5. HYOSERIS *taraxacoïdes.* Tab. xxv. Vol. I. 250. Leontodon. *hastile.* Flor. *Delph.* 84. *

HYOSERIS foliis sinuato dentatis, seminum centralium pappis plumosis, pilis foliorum furcatis, radice fibrosa.

Rhagadiolus taraxacoides, Allion. *Flor.* n. 836.

Rhagadiolus foliis semipinnatis asperrimis. Hall. *hist.* n. 7. *non synonima.*

Leontodon qui dens leonis pumilus saxatilis asper radice fibrosa. Dalib. *Parif.* 241 n. 3. Morif. III. T 7. *Sect.* 7. n. 13. Tour. *Herb.* Vaill. *Bot.* 46. variet. B. *foliis dentatis.* Vaill. *act.* Barbeu. du B. *ind.* 99.

Dens leonis minimus asper. T. *inst.* 469. Vaill. *act.* 178. Garid. 150. Ger. *Var.* 3 165.

Hieracium pumilum saxatile asperum, radice præmorsa. C. B. *prod.* 66. ex T. *Garid.* (1) & Ger. Vaill. *Herb.*

Taraxaconoides perennis chondrillæ folio hispido minor. Vaill. *act.* 1721. 178.

Hieracium πολυκαυλορρεπης Rich. *icon.*

Dens leonis montanus minor asper & patulus. Mich. Vaill. *Herb.*

Dens leonis foliis hirsutis & asperis. Guett. *Herb.* (2).

Dens leonis foliis minimis hirsutis & asperis. Isnard. *Herb.* (3).

Leontodon hispidum. Pollich. *hist.* II. 382. n. 737. *

An *Hieracium minus glabrum?* C. B. *prod.* 63. *foliis eleganter virentibus?* Pin. 127.

An *Leontodon.* hastile? Linn. *Spec.* 1123.

An. *Cichorium silvestre pumilum seu hedypnoïs?* Cluf. *cur. post.* Rai *hist.* 247. n. 13.

Dens leonis minimus? C. B. *pin.* 126.

An *Leontodon hirtum?* Scop. n. 970. Leer. *Herborn.* 606.

La racine de cette plante est composée de plusieurs fibres minces, réunies près de son colet (4), d'où partent plusieurs feuilles oblongues, un peu rudes, sinuées & couchées par terre, chargées de poils dont le plus grand nombre est bifurqué en y grec. Du centre de ces feuilles

---

(1) Il est fort douteux, car les feuilles de la figure de C. B. sont trop découpées ; le tronc de la racine tronquée à son extrémité inférieure, est trop alongé. Voyez le *Leontod. hirtum* L.

(2) Ce synonyme appartient au *Leontod. hispidum* L.

(3) Ce synonyme appartient au *Leontod. hirtum* L. qui a beaucoup de rapport avec cette plante.

(4) Ce caractere est propre à cette plante, car on ne le trouve dans aucun *Leontodon* ni *Hieracium* à tige nue.

partent plusieurs scapes minces, couchés, un peu velus; d'abord rempants, ensuite relevés à leur extrêmité, ou recourbés en arc, qui n'ont aucune écaille sur leur longueur. Ils surpassent les feuilles de la moitié environ de leur longueur, & se terminent par un calice écailleux, dilaté à sa base, cylindrique dans sa partie supérieure: un peu velu, panché avant l épanouissement des fleurs (1), & quelque temps après la floraison. Les fleurs sont petites, composées de huit à dix demi fleurons rougeatres en dessous, jaunes en dessus, isolés & distincts entr'eux. Les semences sont de deux sortes. Celles de la circonference sont renfermées dans un écaille du calice, & terminees par un petit calice membraneux, sans aigrette. Celles du centre sont droites, plus dures, roussâtres, terminées par une aigrette à poils plumeux, laquelle est portée sur un pédicule court (2). Le réceptacle est nud. Elle vient dans les terres sabloneuses, le long des chemins, aux environs de Grenoble, de Gap, dans tous les champs du bas Dauphiné, à Lyon, à Paris, &c. Vivace.

C. Les Corymbiferes ou radiées. Fam. XV. *Vol. I. p. 120.*

Cette famille des composées est aisée à distinguer des deux précédentes. Ses fleurs sont plus nombreuses, plus petites, dans un calice hemispherique, peu écailleux. Les fleurons sont de deux sortes. Les uns à cinq divisions plus courtes, lancéolées, composent en entier la fleur de certaines plantes. Dans les autres, des demi fleurons évasés en languette, forment un rayon autour du disque. Les premiers sont de couleur jaune, ce qui les distingue de ceux de la famille des Cynarocephales; d'ailleurs ils sont évidemment plus

---

(1) Ce caractere, le nombre des tiges & plusieurs autres, rapprochent cette plante de l'Hyos. *fœtida* L.

(2) L'on voit par-là que cette plante se rapproche plutôt du *Taraxacum officin.* que des *Leontod. hirtum* & *hispidum* L., avec lesquels plusieurs savants botanistes l'ont confondu.

courts. Les seconds sont des demi fleurons jaunes, blancs ou bleus, qui imitent ceux des chicoracées.

Ces plantes sont ameres, attenuantes, incisives, apéritives, fébrifuges, stomachiques, diaphorétiques & diurétiques. Voyez Vol. I p. 137, où nous avons détaillé leurs vertus & les précautions qui doivent en accompagner l'usage.

303. EUPATORIUM Linn. Gen. n. 1015. L'Eupatoire d'Avicenne, ou Aquatique.

Le calice est écailleux, renfermant cinq à six fleurons purpurins : l'aigrette des semences est legérement plumeuse. Le réceptacle est nud. Les feuilles sont opposées.

1. EUPATORIUM *cannabinum.* Linn. *Purg. indigen.* Amæn. vij. 301. Scop. n. 1054. * T. *inst.* 456. Garid. 166. C. B. 320.

EUPATORIUM foliis digitatis. Linn. *Spec.* 1173. Syst. III. 717. Mat. *Med.* 380. Ger. *prov.* 193.

Eupatorium foliis plerumque ternatis. Hall. *Enum.* 704. * hist. n. 136. *

L'Eupatoire aquatique est une plante qui fait plusieurs tiges droites, velues, longues de deux à trois pieds. Ses feuilles sont opposées deux à deux, & la chacune se divise en trois folioles lancéolées & velues qui ont quelque rapport avec celles du chanvre ; les fleurs forment un corymbe toufu au sommet des tiges : elles sont d'une couleur un peu purpurine, vineuse & blanchâtre. Le velouté de la plante tient aussi un peu de cette couleur. Cette plante vient par-tout, dans les bois humides, le long des fossés, &c. Vivace.

Obs Cette plante est un des meilleurs apéritifs diurétiques que nous ayons, il feroit à souhaiter qu'on l'a mît en usage pour les anarsaques, les cacexies & même l'ascite. Gesner l'avoit déjà éprouvée (1) sur lui-même,

(1) Epist. p. 63 & 121. Hall. *oratio de botan. utilitate opusc.* p. 220.

il l'a trouvée purgative comme l'ellebore, mais ses effets sont beaucoup plus doux, il est même très-rare qu'elle purge chez nous.

304. CACALIA Linn. Gen. n. 1013.

Le calice est oblong, composé d'un seul rang de feuilles sans écailles. Les semences sont aigrettées, & le réceptacle est nud.

1. CACALIA *glabra*. Vol. I 282. 287 & 301.

CACALIA foliis glabris reniformibus serratis, supremis linearibus, calicibus coloratis sub sexfloris floribus corymbosis.

Cacalia foliis cutaneis acutioribus & glabris. C. B. *pin.* 198. Moris. III. 94. T. *inst.* 452.

Cacalia pyrenaïca alliariæ folio. T. Herb. Plum. *Dess.* (1).

Cacalia Lob. *advers.* 255. *icon.* 592. Lugd. 1308. Ed. fr. II. 198.

B. *Thora apula, folio alchimillæ?* J. B III. p. 2. 631.

An *Cacalia incano folio?* Clus. cxv.

Tous les botanistes ont regardé cette plante comme une variété des especes suivantes : elle nous a paru différente : 1°. par sa tige moins haute : elle n'a qu'un pied environ. 2°. Par ses feuilles réniformes, plus épaisses, un peu charnues, glabres & plus régulierement dentées, tronquées à leur base, par une section transversale, au lieu d'être réflechis vers l'origine du pétiole. 3°. Par son calice de trois à six feuilles colorées, une fois plus courtes que les fleurons. Elle est très-commune sur les montagnes, sous les rochers à l'ombre, & dans les Balmes, parmi les graviers & les bois. Vivace.

Obs. Hall. opusc. *Bot.* 206. 207. & 208. a vigoureusement relevé les erreurs de *Rai*, de *Mappi*, de

---

(1) T. inst. R. *herb.* 452. *schol. bot.* 10., & M Gouan, *illustr. bot.* p. 65, citent ce synonyme ; mais l'herbier de Tournef. & le dessin de Plumier nous assurent que c'est de cette espece, & non de la suivante, que Tournefort a entendu parler sous ce nom.

Bæcler, au sujet de cette plante, & des deux suivantes. Mais comme ce grand homme n'a pu par la suite confirmer sur les lieux mêmes, les observations que les herbiers de ses compatriotes, ou leurs ouvrages, lui avoient fournies, il ne paroit pas avoir soutenu la différence de ces especes qu'il avoit si bien apperçu. Nous ne devons pas dissimuler que l'espece dont nous venons de parler, se trouve quelquefois à feuilles un peu velues, mais leur figure se soutient, le nombre des fleurs ne varie pas, ni leur forme en corymbe ; ainsi nous croyons pouvoir répondre de leur différence. Plusieurs auteurs, tels que Mappi, Boerrh., &c. ont appliqué a cette espece les noms de la suivante. Nous ne jugeons pas à propos de rapporter ces synonymes ; ils sont plus nuisibles qu'utiles.

2. CACALIA *tomentosa*. Vol I. 371. 382.

CACALIA foliis reniformibus utrinque candidissimis, calicibus hirsutis viginti floris floribus corymbosis.

Cacalica alpina foliis utrinque denso & candidissimo tomento obsitis. T. *Herb.* & *inst.* 452. *Schol. Bot.* 10.

Cacalia tomentoso C. B. T. *Herb.* (1) Till. *pis.* 27.

Cacalia incano folio? 1. Clus. *Pann.* 500. *hist.* cxv.

Cacalia alpestris, folio rotundo incano lanuginoso, flore purpureo perfecto nudo composito? Mart. M. *Bald.* 16.

B. *Cacalia* (hybrida) *foliis subtus tomentosis, floribus racemosis foliis angulosis, calicibus* 15 *floris.*

Cette plante a le port de la précédente, mais elle en differe par son duvet épajs qui couvre toutes ses parties, & les rend cotonneuses. Ses calices portent de seize à vingt fleurs : & les feuilles supérieures sont lancéolées. Elle vient dans l'Oysans, au-dessus d'Oris, près le lac noir, sur le mont Vizo, en Queyras & ailleurs ; mais elle est rare. Vivace.

---

(1) Le synonyme de C. B. prod. 102, appartient plutôt au Tussillago *frigida* L. Nous ne l'employons ici que d'après l'herbier de Tournef., & ceci explique les institutes de cet auteur, en faisant l'application de toutes ses especes, comme nous le disons en parlant de la troisieme.

Obs. Les feuilles du calice se terminent par un point noirâtre, comme dans la suivante : caractere des Seneçon, qui ne se trouve pas dans la premiere espece. Les semences sont lisses, striées, terminées par une aigrette sessile, à poils plumeux ou un peu dentés.

La variété B. que nous croyons hybride de cette espece & de la suivante, vient sur les hautes Alpes, à Sept Laux, dans l'Oysans, le Valgaudemar, & sur Chaillol le-Viel. Les premieres feuilles sont souvent glabres, petites, reniformes ou triangulaires, ayant toujours des découpures profondes & triangulaires, entierement semblables à la figure que Gmel. *Flor Sibir.* II. 150. Tab. 70, a donné de celles du Tussilago *frigida.* Linn. que cet auteur décrit de même dans sa flor. *lapponique.* Les feuilles caulinaires de notre C. *hybrida* ont souvent à leur base un pétiole dilaté en stipule arrondie, comme dans l'espece suivante. Elle n'est pas rare sur les hautes Alpes, mais elle fleurit rarement : on pourroit la nommer Cac. *hirsuta, foliis inferne incanis, junioribus glabris, magnis paucisque dentibus triangularibus angulosis, floribus racemosis.*

3. CACALIA *hirsuta.* Vol. I. 372. C. *Alliariæ.* Vol. I. 281.

CACALIA foliis reniformi hastatis duplicato - serratis hirsutis, caulinis stipulâ dilatatâ amplexicaulibus, calicibus 3-6 floris floribus racemosis.

Cacalia calicibus trifloris, foliis cordatis petiolatis, dentato angulatis, caulinis subhastatis, vaginis stipularibus, cordato amplexicaulibus. Gouan. Ill. 65. * (1).

Cacalia foliis crassis hirsutis, Plum. Dess. T. *Herb. inst.* 452. *Schol. Bot.* 10. C. B. 198. Lemonn. *obs.* cxlvij. * Moris. II. 94.

---

(1) M. Gouan lui donne le nom d'*Alliariæ* pour épithete spécifique ; nous n'en ferons pas usage, parce que l'herbier de Tournef, nous a appris que c'étoit plutôt à la premiere espece qu'il falloit donner ce nom ; les trois derniers syn. de M. Gouan & le premier appartiennent aussi à notre Cacalia *glabra*, & non à celle-ci.

Cacalia foliis cutaneis acutioribus & glabris. T. *Herb.* (1).
Cacalia quibusdam. J. III. 569.
Cacalia maxima foliis subtus tomentosis. Schol. *Bot.* 10.
Cacalia alpina foliis angulosis & acutioribus subtus tomentosis. Schol. *Bot.* 10.
Cacalia ghini. Duch. *mont. Pilat.* 71. 87. Gesn. *de lunar.* 74. C. B. *Math.* 823.
Cacalia alpina doronicifolio. T. *Herb.*
A. *Foliis reniformibus, calice colorato trifloro.*
B. *Foliis hastatis, calicinis squamis apice sphacellatis, sexfloris.*

Cette espece ne peut être confondue avec les précédentes, que par des botanistes qui ne l'ont pas examinée : ses tiges sont hautes de trois pieds, souvent ramifiées. Les feuilles sont très-grandes, velues, reniformes, ayant souvent un pied de large, & leurs segments lateraux se rapprochent du pétiole. Dans la variété B. (qui ressemble à une autre espece), ces segments se prolongent en retrogradant sur le pétiole. Celles de la tige sont ovales & séparées par une dépression, au delà de laquelle elles s'élargissent, en s'arrondissant pour embrasser la tige. Les unes & les autres sont roulées (*rovoluta Linn.*) sur leur dos, avant leur entier développement. Les fleurs forment une grappe écartée, chaque pédoncule a une bractée linéaire à sa base, & les calices ont un involucre de trois feuilles linéaires & ouvertes. Elle vient sur les hautes Alpes, dans les bois gras, & parmi les pierres, à l'ombre, à Allevard, à Revel, dans l'Oysans, &c. Vivace.

305. TUSSILAGO Linn. Gen. n. 1032. Les Tussilages.

Les Tussilages ont le plus grand rapport avec les *Cacalia*, mais leur calice est écailleux à sa base, & contient un plus grand nombre de fleurs, tantôt hermaphrodites, tantôt femelles ou à demi fleurons radiés, tantôt

(1) Ce synonyme paroît convenir plutôt à la premiere espece.

mêlées des unes & des autres, mais toujours au delà de vingt dans chaque calice.

1. TUSSILAGO *alpina.* Linn. *Syst.* III. 785. Scop. *Carn.* n. 1056. *

TUSSILAGO scapo subnudo unifloro, foliis cordato orbiculatis crenatis. Linn. *Spec.* 1213. Ger. *prov.* 194. n. 2.

Petasites scapo unifloro (foliis reniformibus Hall. *hist.* n. 142.) *flosculis in ambitu fœminis tubulosis.* Enum. *Stirp.* 707. n. 5. *

B. *Tussilago silvestris ?* Scop. Carn. n. 1057. * (1)

Tussilago altera alpina. Clus. cxiij. Lugd. 1052. Ed. fr. I. 919.

La racine rampante produit souvent deux faisceaux de feuilles qui sont rondes, dures & reniformes, souvent dentées & cotonneuses en dessous. Du centre d'un de ces faisceaux, s'éleve un scape long de six à huit pouces, chargé d'une ou deux feuilles linéaires, & d'une seule fleur rougeatre à son extrêmité. Le calice est dur & simple, un peu renflé à sa base, où l'on trouve souvent une ou deux écailles. Il renferme 40 à 50 fleurs, dont 10 jusqu'à 15 sont femelles, nues à la marge, & les autres flosculeuses au centre, les semences sillonnées sont terminées par une aigrette. Elle vient sur les montagnes & dans les bois. Vivace.

Vaill. *manuscrit sur* Tournef. p. 491, observe que cette plante a plus de rapport avec les *Cacalia*, qu'avec les *Tussilages*, à moins, dit-il, qu'on ne veuille en faire un genre particulier. Il me paroit qu'elle ressemble mieux au *Tussilago anandria.* Linn. H. ups. T. 3. *fig.* 1, qu'à toute autre.

---

(1) Je ne prétends pas infirmer les observations de M. Scopoli qui en fait deux especes; mais n'ayant vu ici que des variétés, je suis la route commune des botanistes qui les regardent comme telles.

2. TUSSILAGO *furfara.* Linn. *Syst.* III. 786.

TUSSILAGO scapo unifloro imbricato, foliis subcordatis, angulatis denticulatis. Linn. *Spec.* 1214. Fl. *Suec* 743 *Mat Med.* 391. Scop. n. 1059.

Petasites scapo unifloro, flore radiato. Hall. *hist.* n. 143 *Enum.* 708 n. 6 *

Tussilago vulgaris. C. B. *pin.* 197. T. *inst.* 487. Garid 475. æd. Γ. dlxcv.

Les racines du Tussilage sont profondes & multipliées ses feuilles bien représentées par Brunfelf., par Tragus, &c sont épaisses, succulentes, grandes, reniformes, un peu dentées & lanugineuses, étant jeunes. Les fleurs ne se trouvent jamais avec les feuilles : elles naissent seules au printemps ou en hiver, avant leur développement, elles sont portées sur un scape écailleux & velu Cette plante est très-commune, on la trouve dans toutes les terres humides & argilleuses. Vivace.

Obs. Le *Tussilage* a été depuis long-temps regardé comme une plante pectorale, incisive, apéritive, &c. Elle est un peu âcre & amere, comme toutes les composées. On ne sauroit être trop circonspect dans l'usage qu'on en fait pour les poitrinaires, sur-tout pour ceux qui sont menacés de consomption, ou qui en sont déjà attaqués, & qui ont déjà leur sang dissous & en colliquation, par l'irritation d'une humeur âcre & purulente, qui occasionne la fievre. Elle peut être plus utile pour les crachements glaireux, les coqueluches, les maux de poitrine des vieillards, &c. Mais les mineraux remplissent encore mieux ces indications. Les feuilles employées dans les bouillons pectoraux, conviendroient mieux, elles sont plus succulentes, & moins âcres que les fleurs.

3. TUSSILAGO *frigida.* Linn. *Syst.* III. 786. æd. Tab. lxj.

TUSSILAGO thyrso fastigiato floribus radiatis (1) Linn.

---

(1) Les fleurs chez nous ne sont jamais radiées ; voyez l'espece suivante. Il est très-probable cependant que notre espece ne differe pas de celle du nord.

Spec. 1214 Ed. I. 865. *Flor. Lapp.* 503. *Flor. Suec.* 744. *Mant. alt.* 469. *. Ger. *prov.* 194. 3.

Petasites scapo paucifloro, foliis subtus tomentosis albissimis, Hall. *Enum.* 707. n. 4. *

Petasites floribus spicatis (1) *erectis, foliis calicinis lanceolatis, flosculis paucissimis androgynis.* Hall. *hist.* n. 141. *add. ad Tom.* III. 182. *Emend.* II. n. 78. * IV. n. 59. *

Tussilago scapo imbricato, floribus corymbosis, flosculis omnibus petaloideis plurimis androgynis reliquis fœmellis? Gmel. *Flor. Sib.* II. 145. Tab. lxviii. Fig. 2. (2)

Petasites minor alter tussilaginis folio, Hort. R. *Par.* 139. Tourn. *inst.* 451. *Elem.* 357. Moris. III. 95. f. 7. Tab. 10. *Hort. Bles.* 292. * Herm. *Lugdb.* 488. Schol. *Bot.* 10. Boerh. *ind. alt.* 118. Till. H. *pis.* 133.

Petasites minor alpinus, folio anguloso crassiori, T. *inst.* 450. Scheuchz. *Herb. sic. ex* Hall. Vaill. *mem.* 1719. 403.

Cacalia tomentosa C. B. *phytop.* 370. * *prod.* 102. * *pin.* 198. Moris. III. 94. Joncq. *Hort.* 23. Scheuchz. *itin.* 130. 331. (3)

Petasites medius, folio quasi triangulari, inferne candidissimo. Till. *pis.* 133.

Cacalia prima. C. B. *phytop.* 370. J. B. III. 569.

Cacalia congener planta. Clus. *hist. pann.* 501. *semper* ακαυλον *visa.*

Cette espece est aussi aisée à connoître sur place, qu'elle est difficile relativement aux choix de ses synonymes. Sa rareté, le climat des Alpes qu'elle habite, sont la

---

(1) Ses fleurs chez nous forment un corymbe plutôt qu'un épi.

(2) Je ne rapporte pas ici le synonyme de Gmelin, que Linné & d'autres auteurs ont préféré. Outre qu'on le trouvera dans leurs ouvrages, ses feuilles radicales représentées dans la tab. lxx, sont trop petites & trop anguleuses, relativement aux individus de notre pays.

(3) Il paroît que ce synonyme de C. B. convient à cette plante; & les herbiers de Scheuchzer, Haller, &c., le prouvent, quoique Tournef., entrainé par le nom sans doute, l'eût appliqué au cacalia *tomentosa* de notre ouvrage.

cause

cause de cette différence. Sa racine est un peu rampante & aromatique. Elle est superficielle, bien moins profonde & moins épaisse que celle des especes suivantes. Ses feuilles cordiformes, un peu triangulaires, sont portées sur des pétioles longs d'un pied, cylindriques & lanugineux. Leur contour est denté inégalement comme dans celles du tussilage. Le dessus est verdâtre, lanugineux, étant jeunes; lisse, d'un vert foncé dans l'état adulte. Le dessous est toujours d'un blanc de neige ou de papier très-uniforme par le velouté cotonneux qui recouvre cette surface. Les fleurs sont très-précoces. Il n'est pas rare cependant de les voir accompagnées d'une ou deux feuilles, même sur le bas de la tige. Celle-ci s'éleve à huit à dix pouces, chargée d'écailles rougeatres & pointues, terminées par huit, dix à douze, jusqu'à quinze fleurs écartées en corymbe dans un calice rougeatré, composé de treize écailles planes & pointues, les pédoncules en ont trois, quatre ou cinq plus petites; les fleurons sont tous complets, hermaphrodites, blancs ou très-légérement rougeatres. Le stigmate est bifide, obtus, & pulverulent par ses aspérités, ces fleurons sont au nombre de 45 à 50. La semence est brune, terminée par une aigrette simple, obscure. Il vient sur le col de l'Arc, au dessus de Claix, près de Grenoble, au-dessus de Palenfrey, sous le bec de la Moucherolle, au Villard de Lans, à la Grangette près du mont de Bure ou d'Aurose, & ailleurs, sur les hautes montagnes, le long des ruisseaux.

Morison est le seul auteur parmi nos voisins, qui ait fait graver cette plante. Sa figure est très-bonne & bien conforme à nos individus. Linné, Gmelin, Haller, Scheuchzer, Tournefort, Vaillant ayant cité cette figure, elle nous a servi pour la concordance des synonymes que nous avons recueillis. Comme la plante est peu connue, comme Linné & Gmelin l'ont trouvée à feuilles anguleuses, à fleurs radiées, &c. nous l'avons décrite exactement, & réuni un certain nombre de synonymes. Il pourra rester des doutes à quelques botanistes scrupuleux, con-

cernant l'identité de l'espece de Linné : mais comme il a cité Haller, comme la plante de Suisse ne differe pas de la nôtre, il est très-probable que celle du nord n'en differe pas non plus.

4. TUSSILAGO *alba.* Linn. Syst. III. 787. Œd. Tab. dxxiv.

TUSSILAGO thyrso fastigiato, flosculis fœmineis nudis paucis. Linn. *Spec.* 1214. Fl. suec. 745.

Petasites spicis laxis, umbellatis, flosculis plerisque androgynis. Hall. *hist.* n. 139. *Emend.* iv. n. 57. *Enum.* 706. n. 2. *

Petasites minor alter tussilaginis folio? T. *herb. Sicc. Inst.* 451. (1)

Petasites flore albo. Camer. *Epit.* 593. Thal. *herc.* 9. Zuing. *Theat.* 754.

Aconïtum pardalianches I ? Lugd. *app.* 16. *Ed. fr.* II. 188. Pons. *in hist. Lugd.* 54. Hall. *Enum.* 707. ex *locis natalibus* (2)

---

(1) Il paroît que ce synonyme convient mieux à l'espece précédente, & je ne suis pas très-sûr que ce fût bien celle-ci que j'ai vue dans l'herbier de Tournef.

(2) La réclamation de Dumoulin, éditeur de l'histoire des plantes de Lyon, pour soutenir cette espece intruse de Mathiole, contre la critique solide de Gesner, est tout à fait ridicule. Une erreur ne sauroit être appuyée que par une autre. Dumoulin encore plus ignorant que Mathiole, dit avoir vu cette plante au passage des Echelles. S'il eût connu, comme Gesner, l'Arnica *scorpioides* L., il auroit eu au moins quelque vraisemblance à nous offrir; mais cette derniere vient sur les hautes montagnes de la Chartreuse, & non aux Echelles. En 1776, nous fumes curieux de vérifier ce fait avec M. Guettard; nous ne trouvâmes que l'espece de Tussilage dont nous parlons. Comme Dumoulin avoit désigné l'endroit où il prétendoit avoir trouvé sa plante, occupés de l'histoire naturelle de cette province, il nous parut intéressant de pouvoir purger la botanique d'une ancienne erreur. On peut voir dans Gesner de *Aconito*, p. 9 & 10, de Hort. *Germaniæ*, *de lunariis*, &c. dans les épitres de Mathiole, dans l'édition que C. B. a donné des commentaires de cet auteur, &c., les attaques solides & victorieuses du premier, & les défenses puériles & précaires du second. Celui-là instruit dans le grand livre de la nature, oppose la rai-

Aconito fiorito. Cast. *Durant. fig. aggiunte.*

Petasitastrum quod petasites minor, radice repente, folio non anguloso crasso? Mich. *flor.* 72.

Petasites minor. C. B. *pin.* 197. Moris. III. S. 7. T. 12. n. 3. *opt.*

B. *Petasites parva saxatilis.* Menz. *multiling.* 235.

C. Tussilago *Gmelini.*

Tussilago foliis reniformiter hirsutis dentato sinuatis floribus corymbosis, pistillo radiatis.

Tussilago scapo imbricato floribus spicatis, pedunculis multifloris flosculis paucissimis androgynis. Gmel. *sibir.* II. 149. Tab. 69. D. E.

Petasitastrum alpinum medium, floribus albis flosculis inæqualibus, filamentis longis læviter capitatis? Mich. H. *flor.* 72.

Les feuilles de cette espece sont de grandeur médiocre entre celle qui suit & celle qui précede; elles sont réniformes, velues des deux côtés, d'un tissu mou, moins fermes, d'un vert jaunâtre, en quoi elles different de l'une & de l'autre. La racine est moins superficielle que celle de la précédente, moins grosse & moins profonde que celle de la suivante. Ses fleurs, d'un beau blanc, sont portées sur un scape plus ou moins élevé, depuis quatre pouces jusqu'à dix-huit ou vingt, disposées en corymbe, au nombre de 30 à 40, portées sur des péduncules un peu velus, ayant deux ou trois écailles, dont les inférieurs sont biflores, même triflores, & les autres simples. Les écailles du scape sont obtuses, à plusieurs nervures; ce scape est strié, creux en dedans. Le calice a dix-huit ou vingt écailles linéaires, cylindrique, avec un petit bourlet à la base; leur poil est en massues renflées comme les anthenes d'un papillon : ce calice contient vingt à vingt-cinq fleurs, dont une, deux ou trois femelles à la marge,

---

son & l'expérience à des assertions hasardées, à des productions impossibles, tandis que celui-ci usant de subterfuges, a recours à des invectives, au témoignage de son peintre, de son dessinateur, pour éluder le fardeau de la conviction qui le presse & l'accable.

& les autres hermaphrodites dans le centre. Le pistil des femelles est simple & blanc ; celui des hermaphrodites est plus épais, terminé par deux stigmates lancéolés, très-apparents. Il est très-précoce & fleurit avant le *T. frigida.* Il vient par-tout dans les bois au bas des montagnes, aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

Obs. La *variété* B. est très-petite ; ses feuilles cotoneuses en-dessous accompagnent les fleurs. Il vient hors des bois, sous la Moucherolle ; à Bures près de Gap, où M. Chaix l'a observée.

La *variété* C. de Gmelin est curieuse & pourroit faire une nouvelle espece. Elle est plus grande dans toutes ses parties ; son scape est aussi plus élevé ; ses fleurs, de 45 à 50 dans un calice semblable, n'ont qu'une ou deux fleurs hermaphrodites au centre, & 40 ou 50 fleurs femelles sans fleuron, ou avec un commencement de fleuron tubulé, très-court, qui est terminé par un pistil très-long & très-blanc, un peu bifide qui, quoique cylindrique, les rend radiées. Leur aigrette est d'un blanc de neige dans cette espece, à poils simples, inserés sur un cercle blanc : la semence est brune ou mordorée. Il paroît que c'est de cette espece que M. Scop. Fl. *carn.* n. 1058, entend parler lorsqu'il dit avoir vu des fleurs très-petites, non fleuronées, mais radiées par les pistils.

5. TUSSILAGO *petasites.* Linn. *syst.* III. 787. Scop. *carn.* n. 1058. (1).

TUSSILAGO thirso ovato, flosculis omnibus hermaphroditis. Linn. *spec.* 1215. *mant.* 469. * Ger. 194. 4. (2).

---

(1) M. Scopoli a revoqué en doute les caracteres spécifiques des quatre especes de *petasites* ; mais le Tussilago *frigida* qui produit ses feuilles très-blanches en-dessous, ressemble plutôt à celles du Tussilage *commun.* Le Tussilago *alba* a ses feuilles reniformes, douces, reticulaires. Les autres, il en faut convenir, ne sont pas si aisées à distinguer : la suivante a cependant son calice fermé par le haut, & renflé à sa base comme les Sonchus ; ses pedoncules sont ramifiés, & les fleurs sont en nombre, souvent quatre fois plus grand que dans les autres, comme nous l'avons déjà observé.

(2) M. Linné auroit mieux fait, ce me semble, de caractériser

Tussilago floribus dense spicatis, flosculis androgynis. Hall. *hist.* n. 138. * *En.* 706.

Petasites vulgaris major. C. B. *pin.* 197. T. *inst.* 451. Moris. III. S. 7. T. 12. n. 1. *benè.*

Ses racines sont grosses & charnues. Ses feuilles sont grandes, obscures, anguleuses & peu velues. Les tiges d'un pied, viennent avant les feuilles, & sont terminées par une grappe de fleurs rougeâtres, hermaphrodites avec une, deux ou trois femelles sans fleuron à la marge. Elle vient dans les endroits humides, parmi les prairies & les vallons, au bas des montagnes, sur la Mataisine, à Gap, presque par-tout. Vivace.

Obs. Je trouve presqu'autant de rapport entre cette espece & la suivante, qu'entre la précédente & sa variété C.: elles ont le même port; mais le *Petasites* a ses fleurs rougeâtres & en petit nombre de 18 à 20, au lieu que la suivante en a le double & le double de fleurons dans chacune, quoique chaque calice soit plus petit. J'ai souvent trouvé deux ou trois fleurs femelles dans chaque calice du *Petasites*, mais sans rayon, sans pistil alongé.

6. TUSSILAGO *hybrida.* Linn. *Amæn.* III. pag. 46. *syst.* III. 787.

TUSSILAGO tyrso oblongo, flosculis fœmineis, nudis plurimis. Linn. *spec.* 1214.

---

les quatre especes de Tussilage qui étoient des *petasites* chez les anciens, d'après la forme des feuilles. Ce savant botaniste, trop réservé peut-être sur la forme, le tissu des feuilles qui l'ont souvent trompé, l'a été quelquefois aussi par la variation des sexes dans les plantes, comme le genre des Tussilages nous l'a prouvé. Le premier Tuss. (*frigida*) pourroit être appellé T. *foliis cordatis crassis dentatis, subtus incanis.* Le second T. (*alba*) T. *foliis mollibus utrinque hirsutis, reniformibus undato dentatis.* Le troisieme Tuss. (*petasites*) T. *foliis cordatis amplis obscuris crassis utrinque hispidis.* Et le quatrieme Tuss. (*hibrida*) T. *foliis cordatis obscuris subtus hispidis, racemo composito, flosculis femineis tubulosis radiantibus.*

Petasites floribus spicatis, pendulis petiolis multifloris calicibus æqualibus flosculis paucissimis androgynis. Hall. *hist.* n. 140. *Emend.* iv. n. 58. *. *En.* 707. n. 3. *. *opusc. bot.* p 77. n. II.

Petasites maximus borussiæ foliis oblongis. Mentz. *pugill.* Multil. 235. Moris. III. 95.

Petasites in medio majoribus flosculis, reliquis minoribus. Buxb. *hal.* 258.

Tussilago scapo imbricato floribus spicatis, radiatis, foliis utrinque glaberrimis? Gmel. II. 148. T. 69. *.

Petasites minor radice repente crasso folio. Till. *pis.* 133.

Sa racine est grosse & monstrueuse ; elle sort quelquefois hors de terre. Ses fleurs, au nombre de 50 environ, viennent avant les feuilles, sur une tige d'un pied ou deux, épaisse, droite, mais creuse en-dedans, formant une grappe ovale & pointue qui se retrecit à mesure qu'elle approche de son extrémité supérieure. Les péduncules inférieurs sont ramifiés ; les calices sont ovales, rougeâtres, composés de 15 à 16 feuilles linéaires, très-étroites & écailleuses, rougeâtres, souvent bifides ; ils sont un peu retrecis à leur partie supérieure. Les fleurs sont presque toutes femelles, à fleurons tubulés, très-étroits, formant une espece de rayon au nombre de 85 à 90 terminés par trois divisions presque imperceptibles, excepté un, deux, quelquefois trois hermaphrodites, infundibuliformes & plus élevés au milieu de la fleur. Cette plante est rare ; elle se trouve en quantité à Saint-Bonnet en Champsaur, dans un pré qui est sous le chef-lieu, & qui appartient aux successeurs de la maison de Sassenage. Vivace.

Obs. Le pistil, dans cette espece, est en massue arrondie dans les fleurs hermaphrodites, très-mince & bifide dans les fleurs femelles du rayon.

306. BIDENS Linn. Gen. n. 1012. L'Eupatoire des marais.

Le calice est écailleux & ouvert : les semences sont

terminées par deux (1) arêtes noires, en forme de trident, d'où est venu son nom.

1. BIDENS *tripartita.* Linn. Syst. III. 703. Voy. *des Ruff.* I. 263.

BIDENS foliis trifidis, calicibus subfoliosis, seminibus erectis. Linn. *Spec.* 1165.

Bidens foliis petiolatis trilobatis & quinque lobatis serratis, floribus circumvallatis. Hall. *hist.* n. 121.

Bidens foliis tripartito divisis. T. *hist.* 462. Hall. *Enum.* 709. 1. Cæsalp. *depl.* 488. *

B. Varietas *flore radiato.* Hall. Mich. H. *Flor.* 120.

La tige est ramifiée, haute d'un pied & demi à deux. Les feuilles sont simples, lancéolées & dentées, ou divisées en trois & même en cinq lobes également dentés. Les fleurs sont jaunes, quelquefois avec un rayon blanc à leur marge. Elle vient parmi les marais, les eaux dormantes, dans les fossés des villes, à Grenoble & ailleurs. Annuelle.

Obs. Cette plante donne une couleur jaune vif & aurore. Voy. des Busses, L. C. & P. 265.

2. BIDENS *cernua.* Scop. Carn. n. 1089. * Linn. *Syst.* III. 704.

BIDENS foliis sessilibus serratis, floribus nutantibus circumvallatis. Hall. *hist.* n. 120. *

Bidens foliis longe ellipticis serratis indivisis. Hall. *Enum.* 710. Gmel. II. 138. *

A. Bidens *foliis lanceolatis amplexicaulibus, floribus cernuis seminibus erectis.* L. *spec.* 1165.

B. Coreopsis *foliis lanceolatis serratis amplexicaulibus oppositis.* Linn. *spec.* 1281. Syst. III. 891. Allion. *Flor.* n. 648. Matusk. *Siles.* n. 777. Leers *herb.* n. 676. la Tourr. *chlor.* 25.

C. Bidens (*minima*) *foliis lanceolatis sessilibus, floribus*

(1) Souvent ces semences ont trois ou quatre arêtes recourbées en hameçon à leur extrêmité ; ce qui fait qu'elles se prennent & s'attachent aux habits qui les touchent.

ſeminibusque erectis. Huds. *Angl.* 310. Linn. *ſpec.* 1165. Hall. Œd. T. cccxij. la Tourr. *Chlor.* 23. Gilib. *rarior.* 30. *

Sa tige eſt droite, haute d'un pied, & ramifiée. Ses feuilles ſont oppoſées deux à deux, ovales, lancéolées & dentées. Les fleurs ſont jaunes, dans un calice feuilleté, elles ont rarement des rayons très-courts, de même couleur. Les ſemences ont quatre arêtes pour l'ordinaire. Elle vient dans les plaines, parmi les marais, ſur le bord des étangs, à Grenoble, dans le bas Dauphiné, les terres froides, le long du Rhône, à Moretel, &c. La variété C. eſt commune dans l'Oyſans. Annuelle.

307. CARPESIUM Linn. Gen. n. 1028. Conizoïdes T. Act. 1706. P. 86.

Les écailles extérieures du calice ſont élargies, ouvertes & même réfléchies, les fleurs ſont penchées & ſolitaires. Elle a d'ailleurs les caracteres de la tanaiſie.

1. CARPESIUM *cernuum.* Scop. n. 1030. * Linn. *Syſt.* III. 767.

CARPESIUM floribus terminalibus. Linn. *Spec.* 1203. Hall. *hiſt.* n. 134. *

Tanacetum flore ſingulari nutante foliis cincto. Hall. *Enum.* 693.

Cette plante tient des *Verbaſcum* par ſes feuilles, des *Conizes* par ſon calice, & des *Tanacetum* par ſes caracteres. Sa tige eſt haute d'un pied & plus, ramifiée & velue. Ses feuilles ſont grandes, oblongues, elliptiques, rarement dentées. Les fleurs ſont d'un jaune blanc, penchées dans un calice inégal, & dont les écailles inférieures ſont des feuilles florales & ouvertes. Elle vient dans les bois, à Saint-Martin de Gieres, près de Grenoble, à la Gallochere & ailleurs. Vivace.

308. CONIZA Linn. Gen. n. 1030. Hall. Ludw. Defin. Gen. Ed. Bohem. n. 404.

Le calice est écailleux : ses écailles sont larges & obtuses (1), les inférieures sont réfléchies en déhors. Les demi-fleurons sont tridentés : les semences sont aigrettées, & le réceptacle est nud.

1. CONIZA *squarrosa*. Linn. Syst. III. 770. Scop. n. 1053. *

CONIZA foliis lanceolatis, caule annuo corymboso. Linn. *Spec.* 1205. H. *upf.* 257. * *calicibus squarrosis*. syst. 12. 547.

Coniza foliis ovato lanceolatis, floribus laxe umbellatis. Hall. *Enum.* 704. *hist.* n. 135. *

Bacharris monspeliensium. Lugd. 917. Ed. fr. I. 798.

Sa tige est haute de deux à trois pieds. Ses feuilles sont larges & velues, ressemblant un peu à celle des Verbascum. La tige se termine par quelques rameaux qui portent les fleurs. Leur calice est roussâtre & écailleux, un peu visqueux : les demi-fleurons sont jaunes, fort courts. Toute la plante a une odeur grasse & bitumineuse. Elle vient par-tout, dans les vallées, au bas des montagnes. Vivace.

2. CONIZA *bifrons*. Linn. *Syst.* 773.

CONIZA foliis ovato oblongis amplexicaulibus. Linn. *Spec.* 1207. Ger. *Gallop.* 204.

Coniza latifolia viscosa suavè olens è gallo provinciâ. T. *inst.*

---

(1) Tel est le caractere générique qui peut distinguer le genre de celui des *inula* L. ; car les filets inférieurs des antheres sont communs à l'un & à l'autre de ces genres, & à plusieurs especes d'*Aster*. Si le caractere que je donne n'est pas suffisant, qu'on réunisse les deux ensemble si l'on n'aime mieux avoir recours à la largeur des feuilles, au gluant de la plante, à son odeur, &c., pour la séparer des *Inula*, des *Aster*, dont les genres sont déjà trop nombreux, & conserver un genre très-ancien avec Rai, *Meth. emend.* p. 33 *, ce qui est peut-être avantageux.

455.* Garid. 125.* tab. 23. Volckam. *Norib.* 122. * *Coniza pyrenaïca foliis primulæ veris.* Herm. *Parad.* 127. Tab. 33.

Cette plante ressemble un peu à la précédente, mais sa tige moins élevée, est plus garnie de feuilles. Les radicales sont oblongues, couchées par terre, d'un verd jaunâtre, & semblable à celui des feuilles de la *Primula acaulis*, quoique velues. La tige est ferme, canelée, haute d'un pied & demi, les feuilles caulines l'entourent par leur base, souvent une aile descend plus bas que l'autre, sans néanmoins être décurrente (2). Les fleurs sont jaunes, & terminent la plante : elles sont rapprochées en corymbe, les demi-fleurons sont jaunes, très-courts, creusés en cueillere, & tridentés. Les antheres ont un filet pendant de chaque côté du filet, *caractere* des *Inula* L. ainsi que la précédente. Les calices sont un peu gluants. Elle vient sur les montagnes exposées au soleil, au Noyer, aux Baux près de Gap, &c. Vivace ou Bisannuelle.

309. TANACETUM Linn. Gen. 1024. Hall. Tourn. Ludw. *Definit.* Gener. 387.

Les fleurs sont en corymbe, comme celles des mille feuilles. Leur calice est écailleux. Elles n'ont pas de rayon sensible. Les semences n'ont pas d'aigrette, & le réceptacle est nud.

---

(1) M. Pancin, médecin d'Avignon, & savant botaniste, a envoyé au sieur Liottard une plante sous le nom de *Coniza bifrons* L., dont les feuilles sont décurrentes par les côtés sur un espace de plus d'un pouce de la tige au-dessous de l'insertion du petiole : elles sont aussi d'un verd plus obscur. La plante m'a parue aussi moins visqueuse ; ce qui semble établir une différence entre l'*Inula bifrons* & la *Conisa bifrons* L. Il est possible cependant que ce ne soit que deux variétés d'une même espece : d'ailleurs je suis sûr des synonymes que j'ai adopté ici. M. Linné les a appliqués à l'*Inula bifrons*, tandis que sa phrase de la *Coniza bifrons* exprime notre plante.

1. TANACETUM *vulgare.* Scop. *Carn.* n. 1031. Linn. *S st.* III. 736.

TANACETUM foliis bipinnatis incisis serratis. Linn. *spec.* 1148. *Mat. Med.* 381. *Mant.* 463. Ger. 193. Hall. *hist.* n. 132. * *Enum.* 694. n. 2. *

Athanasia seu Tanacetum. Lugd. 955. Ed. fr. I. 831.

La Tanaisie est une plante dont la tige est fort dure & haute de quelques pieds : ses feuilles oblongues sont dures, luisantes, bipinnées, & les folioles finissent par des divisions très-pointues. Les fleurs sont jaunes, nombreuses, en corymbe au sommet de la tige. Toute la plante est très-amere & odorante. Elle vient à Laye, dans le Champsaur, à Rosans, à Die & à Tullins, près de Grenoble, le long des chemins. Vivace.

2. TANACETUM *Balsamita.* Linn. Syst. III. 737.

TANACETUM foliis ovatis integris serratis. Linn. *Spec.* 1148. *Mat. Med.* 382. Hall. *hist.* n. 133. *

Alisma germanis. Trago. *hist.* 163.

Cette espece a ses feuilles entieres & dentées, souvent en lyre (*lyratis L.*), elles sont un peu velues ou farineuses. Ses tiges se terminent par une fausse ombelle de fleurs jaunes. Elle est rare dans les campagnes, mais très-commune dans les jardins; on en trouve quelques pieds dans les pays chauds, à Nions, au dessus de Vaureas, au Buis, &c. Vivace.

La précédente est très-amere & vermifuge : celle-ci est plus aromatique, & d'une odeur plus agréable.

310. CHRYSOCOMA. Linn. Gen. 1019. Hall. Bohem. *apud* Ludw. *Defin. Gen.* n. 405. *

Le calice est écailleux : les écailles sont ouvertes, comme celles des *Coniza L.*, mais plus étroites. Les fleurons sont évasés, & sont tous hermaphrodites, les semences sont aigrettées & velues : le réceptacle est nud.

1. CHRYSOCOMA *linosyris.* Linn. Syst. III. 726. Allion. *Flor.* n. 634. T. 11. F. 2.

CHRYSOCOMA herbacea, foliis linearibus glabris. Linn. *Spec.* 1178, *calicibus laxis.* Ger. 204. Gouan. *Hort.* 431.

Chrysocoma (Hall. *hist.* n. 144.) *foliis linearibus, petiolo sub flore intumescente.* Enum. *stirp.* 703. *

Conysa linariæ folio. T. *hist.* 455. Garid. 125.

Linosyris recentiorum (Lob. *icon.* 409. *hist.* 223.) & *linaria aurea.* Tragi (*hist.* 358. Lob. *icon.* 411. Rai *hist.* 292.) Lugd. 1152. Ed. Fr. II. 52.

B. Varietas *minor tripollicaris pauciflora.* Tab. *icon.* 825.

Sa racine est dure & ligneuse. La tige est droite, simple, cylindrique, terminée par quelques fleurs disposées en corymbe. Les feuilles sont glabres, linéaires, très-étroites. Les pédoncules se dilatent sous la fleur, se garnissent d'écailles qui sont ouvertes, & qui se continuent sur le calice. La fleur est jaune. Les fleurons sont ouverts & écartés les uns des autres. Elle vient aux environs de Grenoble, de Die, &c. La variété B. très-petite, se trouve dans les bois, au dessus de Laureol. Vivace.

311. GNAPHALIUM Linn. Gen. 1026. & Filago Linn. Hall. T. &c. L'Herbe à Cotton.

Leur calice est écailleux : les écailles sont arides, luisantes & membraneuses, ou toutes ou en parties. Les fleurs sont peu apparentes, ordinairement blanchâtres, mâles, femelles, hermaphrodites, ou mêlées des unes & des autres. Les semences ont une aigrette, & le réceptacle est garni de membranules dentées.

Ce genre, ainsi que les deux suivants, se connoissent mieux par le port blanchâtre & cotoneux des especes, ou par leur calice coloré, & plus apparent, que par les fleurs, ou par les autres caracteres.

1. GNAPHALIUM *sordidum.* Linn. Conysa *id.* Linn. *Syst.* III. 771.

GNAPHALIUM fruticosum foliis linearibus, pedunculis

sub trifloris, calicinis squamis lanceolatis. Linn. *spec.* 1193. Ger. 212. n. 4.

Elichrysum silvestre angustifolium, capitulis conglobatis. C. B. *pin.* 264. T. *inst.* 453.

Ageratum aliud quorumdam Lugd. *hist.* 778.

Ses tiges sont dures, ligneuses & ramifiées dès la base. Les feuilles sont très-étroites, d'un verd noirâtre, quoique coloneuses. Ces fleurs sont petites, & trois à trois dans un calice fermé. Elle vient aux environs de Valence, le long des chemins, & sous les rochers exposés au midi. Vivace.

2. GNAPHALIUM *stæchas.* Linn. *syst.* III. 751. La Tourr. *chlor.* 23.

GNAPHALIUM fruticosum, foliis linearibus ramis virgatis, corymbo composito. Linn. *spec.* 1193. Gouan. *Hort.* 435. Ger. 212. n. 3. Hall. *hist.* n. 145. *

Elichrysum seu stæchas cytrina angustifolia. T. *inst.* 452. Garid. 157. C. B. 264.

Le Stæchas est une plante commune dans les jardins & dans les campagnes des climats chauds. Ses feuilles sont linéaires & roulées en dehors. Les rameaux des tiges se terminent par un bouquet de dix à douze fleurs, dont les calices seuls font toute l'apparence. Ils sont de couleur jaune, à écailles obtuses & arides. Elle vient au Buis, à Montelimar, &c. Vivace.

3. GNAPHALIUM *arénarium.* Linn. Syst. III. 754.

GNAPHALIUM herbaceum foliis lanceolatis, inferioribus obtusis, caule simplicissimo corymbo composito. Linn. *spec.* 1195. fl. *suec.* 738.

Elichrysum seu stæchas citrina latifolia. C. B. *pin.* 264. T. *inst.* 453.

Cette espece a ses feuilles plus larges, & ses tiges sont souvent solitaires & couchées par terre. Ses fleurs forment une ombelle comme la précédente. Elle vient sur les sables, le long du Rhône, à Lyon & ailleurs. Annuelle.

4. GNAPHALIUM *luteo-album.* Linn. *Syst.* III. 755.

GNAPHALIUM foliis semi amplexicaulibus ensiformibus repandis obtusis, utrinque pubescentibus; floribus conglomeratis. Linn. *spec.* 1196. Ger. 211. n. 2.

Elichrysum silvestre latifolium, capitulis conglobatis. C. B. *pin.* 264. T. *inst.* 452.

Cette plante a ses feuilles un peu froncées & ondulées, ce qui la distingue aisément de la précédente : elles sont aussi un peu plus longues & plus étroites. Elle vient très-communément sur les bords de l'Izere, dans le limon, à Grenoble. Annuelle.

5. GNAPHALIUM *dioïcum.* Linn. *Syst.* III. 759. Scop. *Carn.* n. 1044.

GNAPHALIUM sarmentis procumbentibus, caule simplicissimo, corymbo terminali floribus dioïcis. Linn. *spec.* 1199. *Mat. med.* 388. Gort. *ingr.* 132.

Gnaphalium sexubus tota planta distinctis. Hall. *Enum.* 698. n. I. *

Gnaphalium montanum Dalechampii. Lugd. 1116. Ed. fr II. 18.

Elichrysum montanum folio rotundiore & longiore, &c. T. *inst.* 453.

Le pied de chat est une plante très-commune. Ses feuilles s'alongent & s'élargissent à leur extrêmité, en forme de spatule. La tige est droite, haute de trois à quatre pouces, terminée par cinq à six fleurs en bouquet, de couleur rougeatre, & de figure arrondie dans l'individu mâle, blanches & plus alongées sur les pieds femeles. Elle vient par-tout, dans les petits bois & sur les montagnes. Vivace.

Obs. On fait entrer la fleur de cette plante dans les tisanes pectorales : je lui connois peu de vertu : elle en a une astringente, que sa saveur rend sensible, mais comme elle dépend de son duvet desséché, elle ne peut agir que sur l'estomac, & même très-foiblement, parce qu'elle ne passe pas dans les secondes voies.

6. GNAPHALIUM *alpinum.* Linn. Syst. III. 760. Œd. Tab. cccxxxij? Scop. n. 1047.

GNAPHALIUM sarmentis procumbentibus, caule simplicissimo, capitulo terminali aphyllo floribus oblongis. Linn. *spec* 1199. * fl. *suec.* 737. *

Filago caule simplici floribus cylindricis fuscis, in summo caule quaternis papposis. Hall. *Emend.* II. n. 76. * *hist.* n. 150. * *Enum. stirp.* 701. n. 8. *

Nous n'avons pas observé des tiges rempantes à cette espece, mais elle ressemble d'ailleurs assez à la précédente. Ses feuilles sont cotoneuses, & ses calices sont alongés avec des écailles noirâtres ou brunes à leur extrêmité, ce que n'a pas la précédente. Elle vient sur les hautes montagnes, parmi les pâturages & les prairies exposées au nord. Vivace.

7. GNAPHALIUM *leontopodium.* Scop. *Carn.* n. 1045. *

GNAPHALIUM caule non ramoso, umbella tomentosa longis foliis insidenti. Hall. *enum.* 701. n. 7. * *hist. stirp.* n. 152. *

Filago caule simplicissimo, capitulo terminali, bracteis hirsutissimis radiato. Linn. *spec.* 1312. *Mant.* 481. * Jacq. *vind.* 150. *

Leontopodium, Matthioli 1193. Dod. *pempt.* 68. Tab. *icon.* 393. Lugd. 1343. Ed. fr. II. 231.

Ses tiges sont hautes d'un demi pied : elles sont droites, garnies de feuilles oblongues & cotoneuses à leur base & à leur sommet. Parmi ces dernieres, naissent quelques boutons de fleurs, autour desquelles ces feuilles forment des rayons inégaux. Elle vient sur les montagnes élevées, sur les cimes exposées au nord, & peu chargées d'herbe, dans l'Oysans, le Briançonnois, le Queiras, le Champsaur, &c. Vivace.

8. GNAPHALIUM *uliginosum.* Linn. Syst. III. 762. Scop. n. 1049. *

GNAPHALIUM caule ramoso diffuso, floribus confertis terminalibus. Linn. *spec.* 1200. *syst.* 12 545. *Fl. suec.* 740.

Filago caule ramosissimo, diffuso, umbella sessili terminatrice. Hall. *hist.* n. 151. *Enum.* n. 9. p. 701. * *sub Gnaphalio.*

Ses tiges sont foibles & ramifiées, hautes de quelques pouces. Ses feuilles sont oblongues & linéaires : elles sont sur la racine, sur la tige, & parmi les fleurs qui terminent la plante. Elle vient dans les endroits humides, le long des chemins, & dans les fossés où l'eau croupit l'hiver, & qui se sechent en été. On en trouve au pont de Beauvoisin & ailleurs. Annuelle.

9. GNAPHALIUM *supinum*.. Linn. *Syst.* III. 761.

GNAPHALIUM caule herbaceo simplicissimo procumbente, floribus sparsis. Linn. *Syst.* III. app. 234. Murr. 622. Ed. 14. 749.

Filago caule simplicissimo, spica pauciflora terminato. Hall. *hist.* n. 149. *Emend.* II. n. 77. *

Gnaphalium foliis augustissimis, caule non ramoso, brevi spica nuda subfusca terminato. Hall. *Enum.* 700 n. 6. *

Gnaphalium alpinum nanum seu pumilum. Bocc. *sicul.* 40. T. 20. f. I. le Monn. *obs.* clvj. *optime & gnaphal. supinum lavendulæ folio Bocc.* Mus. T. 85.

Gnaphalium supinum oblongo folio. Park ? Scheuhcz. it. 134.

Filago alpina minor erecta ? T. Scheuchz. it. 133.

Elichrisum alpinum minimum capillaceo folio. T. *inst.* 454. Vaill. Mscr. 494. *

Gnaphalium bombicinum serpillifolio minimum. Barrel. *icon.* 128. n. vij.

An *Gnaphalium fuscum* ? Scop. *carn.* n. 1048. T. 57.

Ses tiges sont très-basses, souvent couchées par terre, longues de deux ou trois pouces, & terminées par deux trois, ou quatre fleurs rapprochées, fort petites. Les feuilles sont cotoneuses, très-étroites & linéaires. Elle vient sur les Alpes, dans les endroits humides, le long des sentiers, à la montagne de Lans en Oysans, sur celles de Briançon, à Saint-André, aux Hayes, à Gondran, &c. Bisannuelle ou Vivace.

Obs. L'espece que nous décrivons ici, n'a pas de rapport avec le Gnaphalium *sylvaticum.* Linn., elle en auroit

plutôt

plutôt avec le Gnaph. *uliginosum* Linn., qu'avec toute autre, ce qui me fait douter, avec M. Chaix, que la plante de M. de Haller, qu'il ne sépare qu'avec doute du Gnaph. *sylvaticum* Linn., ne soit une variété basse de cette derniere, gravée par Œder, dont a parlé M. Scopoli, & même M. Linné, sous le Gnaph. *sylvaticum*, & dont nous parlerons plus bas ?

10 GNAPHALIUM *sylvaticum*. Linn. III. 761. Scop. n. 1046. *. T. 56.

GNAPHALIUM caule simplicissimo floribus sparsis. Linn. *spec. 1200. fl. suec. 739.*

Filago foliis linearibus alis spiciferis. Hall. *hist. n. 148. Enum. 700.* n. 5. *.

A. *Gnaphalium medium.* Prosp. 31.

Caulis quadripollicaris, spica densa vix foliosa, foliis linearibus. Œd. T. ccliv.

In Alpibus minor occurrit, &c. Scop. ad n. 1046. Linn. *syst. 12. 545.*

Gnaphalium norvegicum ? Gunn. *fl. norv.* n. 841. Œd. *icon. 254.*

B. *Caulis subpedalis erectis, floribus in axillis foliorum dissitis.*

Pseudo leontopodium Math. 1194. Clus. *pann. 495. hist.* 330. Lugd. 1344. ed. fr. II. 231.

Sa racine est fibreuse & chevelue ; la tige est d'abord inclinée, ensuite droite & relevée. Ses feuilles sont oblongues & linéaires ; les fleurs naissent à leurs aisseles & forment un épi court & bien fourni dans la variété A, plus long, clair-semé & interrompu par des espaces intermédiaires & par des feuilles plus longues dans la variété B. Le calice est rousseâtre, glabre & membraneux dans la premiere, plus velu & plus petit dans la seconde. Celle-ci vient dans tous les bois de la province ; l'autre est plus rare : on la trouve dans le Valgaudemar, au-dessus de Navette, allant à Champoleon. Vivace.

312. FILAGO. Linn. Gen. n. 1079.

Calice ovale, écailleux ; les fleurs femeles, logées en-

tre les écailles du calice : réceptacle nud ; semences nues aussi.

1 FILAGO *germanica.* Linn. III. 939. Scop. n. 1050.

FILAGO panicula dichotoma, floribus rotundatis axillaribus hirsutis, foliis acutis. Linn. *spec.* 1311.

Gnaphalium caule dichotomo, sphæris floralibus in angulo divisionis sessilibus. Hall. *Enum.* 702. n. 10. *. *hist.* n. 153.

Sa tige est droite & ramifiée par des bifurcations répétées qui s'ouvrent à angle droit. Les feuilles sont oblongues & cotonneuses ; les fleurs sont sessiles sur la division des rameaux dans un calice pentagone & cotonneux. Elle vient par-tout, le long des chemins, parmi les vieilles masures & dans les champs. Annuelle.

2. FILAGO *pyramidata.* Linn. *syst.* III. 940.

FILAGO caule basi ramoso dichotomo, floribus pyramidatis pentagonis axillaribus flosculis fœmineis seriatis. Linn. *spec.* 1311.

Sa tige est droite, divisée & sous-divisée jusqu'à quatre fois en deux. Les feuilles sont sessiles en spatule. Les fleurs sont sessiles dans la division des rameaux ; elles sont pyramidales à cinq côtes, dont la chacune est composée de trois ou quatre écailles terminées par un filet entre la chacune desquelles se trouve une fleur femelle, outre les six mâles ou hermaphrodites qui sont au centre. Elle vient parmi les champs, aux environs de Grenoble. Annuelle.

3. FILAGO *montana.* Linn. III. 940.

GNAPHALIUM caule erecto ramoso, foliis brevissimis glomerulis sessilibus dissitis prope summitatem positis. Hall. *Enum.* 703. n. 12. *. *hist.* n. 155.

Filago caule erecto diviso, floribus conicis lateralibus axillaribus. Linn. *spec.* 1311. Fl. *suec.* 780. Ger. 211.

Filago minor. Ger. 641. T. *herb. inst.* 455.

Ses tiges se ramifient d'abord près de la racine, & se sous-divisent en deux à leur partie supérieure. Les feuilles sont étroites, linéaires & rapprochées des tiges.

Les fleurs sont axillaires & terminales, trois ou quatre ensemble de figure conique. Elle vient dans les champs, à Entraigues, à la Terrasse, &c. Annuelle.

4. FILAGO *gallica*. Linn III. 940. Tourr. *chlor.* 25.

GNAPHALIUM caule ramoso, foliis longis & angustis, glomerulis florum substratis. Hall. *Enum.* 703. n. 13. *. *hist* 156. *.

Filago caule erecto dichotomo, floribus subulatis axillaribus, foliis filiformibus. Linn. *spec.* 1312. Gouan. *illustr.* 74. *.

Filago vulgaris tenuissimo folio erecta. T. *inst.* 454. *Paris.* 142. * *tom.* I.

Cette espece est droite & ramifiée; ses feuilles sont très-étroites; ses fleurs sont solitaires & coniques, petites, à écailles pointues & fermées. Elle vient sur les montagnes & parmi les champs, dans les terres maigres assez communément. Annuelle.

5. FILAGO *arvensis*. Linn. III. 940. Scop. *carn.* n. 1051. *.

GNAPHALIUM caule recto ramosissimo, glumerulis florum ad alas longe sessilibus. Hall. *Enum.* 702. n. 11. *hist.* 154. *.

Filago vulgaris floribus per caulem sparsis. Tourn. *Paris.* I. 141. *.

Filago floribus conicis lateralibus, caule paniculato. Linn. *spec.* 1312. Fl. *suec.* 781. Ger. *prov.* 210. n. 1.

Celle-ci a sa tige ordinairement simple & un peu ramifiée à sa partie supérieure; les feuilles en sont médiocrement étroites & cotonneuses. Les fleurs sont coniques, & terminent la tige & les rameaux en se portant néanmoins sur un côté; leur calice est petit & couvert du duvet. Toute la plante est d'une couleur un peu roussâtre, mais fort cotonneuse. Elle vient dans les terres sablonneuses & parmi les champs. Annuelle.

313. MICROPUS Linn. Gen. n. 1080.

Les fleurs femelles sont interposées parmi les écailles

du calice, (caractere des *Filago*. Les ſemences ſont ſans aigrette, & le réceptacle eſt lamellé.

1. MICROPUS *ſupinus*. Gouan. *illuſtr.* 74. Linn. Syſt. III. 942.

MICROPUS caule proſtrato, foliis geminis. Linn. *ſpec.* 1313. Ger. *Gallop.* 216.

Gnaphalium luſitanicum ſemine echinato. T. *hiſt.* 439. Griſl. *virid.* Volck. 195. *

Ses tiges ſont baſſes & rempantes. Ses feuilles ſont ovales, cotonneuſes, & naiſſent deux à deux. Les fleurs viennent aux aiſſelles des feuilles & des rameaux : elles ſont cachées parmi les écailles cotonneuſes du calice. Les ſemences qui leur ſuccedent, ſont dentées & ſans aigrette à leur ſommet. Elle vient dans les pays chauds, à Orange, à Saint-Paul, &c. Annuelle.

2. MICROPUS *erectus*. Linn. III. 942.

MICROPUS caule erecto calicibus edentulis ſolitariis. Linn. *Amœn.* III. 421. * *ſpec.* 1313. *Mant.* 481.

Gnaphalium caule ramoſo diffuſo, floribus confertis lana tectis. Linn. *Cliff* 402.

Filago ſeu impia capitulis lanuginoſis. Vaill. *Pariſ.* 52. *

Ses tiges ſont droites, cotonneuſes & ramifiées. Les feuilles ſont blanches & ovales, les fleurs viennent dans des calices ſeſſiles, ſolitaires & très-velus. Les ſemences n'ont pas d'aigrette ni de dentelure. Elle vient dans les pays chauds, à Nyons, à Vinſobre, à Dieu-le-Fit, &c. Annuelle.

314. CALENDULA Linn. Gen. 1073. Caltha *Tournef.* le Souci.

Son calice a deux rangs d'écailles évaſées, comme celui du *Bellis*. Linn. La fleur eſt radiée, les ſemences n'ont pas d'aigrette, mais celles du bord ſont membraneuſes : le réceptacle eſt nud.

1. CALENDULA *arvensis*. Tab. *icon.* 535. Linn. III. 923.

CALENDULA seminibus cymbiformibus muricatis incurvatis : extimis erectis protensis. Linn. *spec.* 1303. Fl. *suec.* 777. Ger. *prov.* 209.

Calendula foliis lanceolatis amplexicaulibus dentatis , floribus concoloribus. Hall. *hist.* n. 94. *Enum.* 722.

Le souci sauvage est une plante annuelle , dont la tige se ramifie & s'éleve à la hauteur d'un pied environ. Ses feuilles sont tendres , pâles , oblongues , rarement dentées , & en spatule. Les fleurs sont radiées , jaunes & petites. On le trouve aux environs de Vienne , à Septéme , &c. Annuelle.

Les fleurs du souci sont emmenagogues , & donnent une couleur jaune de safran. Linn. *Fl. œcon.* I. 123.

315. BELLIS Linn. Gen. n. 1042. La Marguerite ou Paquerette.

Le calice est écailleux & ouvert. La fleur est radiée. Le réceptacle est nud & conique , & les semences n'ont pas d'aigrette.

1. BELLIS *perennis*. Linn. III. 838. Scop. *Carn.* n. 139. * Œd. T. diij.

BELLIS scapo nudo unifloro. Linn. *Spec.* 1248. *Syst.* 12. 560. H. *Cliff.* 418. H. *ups.* 265 Fl. *suec.* 761. *Mat. med.* 405. Royen. *prod.* 177. Dalib. 264. Ger. *prov.* 205. Hall. *hist.* n. 93. * *Enum.* 722. *

Béllis silvestris minor. C. B. *pin.* 267. T. *inst.* 491. Garid. 56. Fuchs. *hist.* 147. Tab. *icon.* 328. Rai *hist.* 349. Magn. *Char.* 127. BlackW. T. 200.

La Pacquerette est une petite plante assez commune dans les endroits humides , auprès des fontaines , dans les prés & le long des sentiers. Les variétés qu'on trouve si multipliées dans tous les jardins , n'en different que par la couleur , & par la multiplicité des fleurs. Les feuilles sont alongées & en spatule dans l'une & dans l'autre. Elles sont glabres. La tige est nue & terminée

par une seule fleur. Toute la plante est excellente pour les playes récentes, étant appliquée dessus.

316. MATRICARIA Linn. Gen. n. 1049. La Matricaire.

Ce genre differe peu du suivant (1), les fleurs sont radiées, les écailles du calice sont seulement plus étroites, & n'ont pas de membrane sur le bord. Les semences sont nues ainsi que le réceptacle; ce dernier est convexe ou hémisphérique.

1. MATRICARIA *parthenium*. Linn. III. 852.

MATRICARIA foliis compositis planis, foliolis ovatis incisis, pedunculis ramosis. Linn. *spec.* 1255. *Mat. med.* 400.

Matricaria (Dod. *pempt* 35.) *vulgaris seu sativa*. C. B. *pin.* 133. T. *inst.* 493.

Elle est cultivée dans les jardins. On en trouve quantité de sauvage à Allevard, dans les bois, à Serres, au Buis, à Die, sur les murs & ailleurs. Sa tige est haute de deux pieds & plus. Ses feuilles sont larges, irrégulierement découpées & laciniées, les fleurs sont blanches; elles viennent sur des rameaux écartés. Toute la plante a une odeur âcre & forte, très-pénétrante. Elle est bisannuelle, emmenagogue, amere & antispasmodique.

2. MATRICARIA *chamomilla*. Linn. III. 853. Scop. n. 42. * Barkausf. *specim.* 23. *

MATRICARIA receptaculis conicis, radiis (florum) patentibus, seminibus nudis, squamis calicinis margine æqualibus. Linn. *spec.* 1256. *Mat. med.* 402.

Chamæmelum vulgare S. leucanthemum Dioscoridis. Bauh. *pin.* 135. T. *inst.* 494.

---

(1) Plusieurs botanistes fameux, tels que Hall., Scop. &c. ont réuni la premiere espece du genre suivant à celui-ci; & c'est un avantage, dès que les caracteres sont minutieux. Si je n'ai pas suivi leur exemple, c'est parce que je respecte les noms accrédités, sur-tout pour des plantes usitées en médecine.

Anthemis vulgaris. Lob. *icon.* 770. Lugd. Ed. fr. II. 232.

La camomille commune a ses tiges droites, canelées & ramifiées, hautes d'un pied. Ses feuilles sont sessiles, & deux ou trois fois ailées, par des découpures très-fines, glabres, capillaires, d'un verd ordinaire; les fleurs sont blanches & radiées. Elle vient par-tout, dans les champs. Annuelle.

3. MATRICARIA *inodora.* Linn. Flor. *Suec.* n. 765. Allion. *Flor.* n. 697. *

MATRICARIA receptaculis hemisphæricis, caule diffuso, foliis bipinnatis, segmentis setaceis longioribus.

Cette espece tantôt appellée *Chrysanthemum inodorum* par Linné, à cause d'un commencement de feuillet membraneux à la marge des écailles du calice, & tantôt *Matricaria inodora*, à cause du port & de la ressemblance trop forte qu'elle a avec la précédente, a peut-être été prise souvent aussi pour la *Matricaria chamomilla.* Dans ce dernier cas, la précédente espece qui est plus ou moins odorante, selon le tems & les lieux où on l'observe, sera peut-être devenue aussi la *Matricaria suave olens* Linn. *spec.* 1256. Ces alternatives paroissent d'autant plus probables, que ces deux plantes se rapprochent infiniment, & que nos recherches à Paris & ailleurs, ne nous en ont fait connoître que deux, au lieu de trois.

La Camomille *inodore* est plus grande, plus robuste, moins droite que l'espece commune. Ses tiges inclinées sont fortes, souvent rougeâtres. Les fleurs sont fort grandes, sur-tout dans les pays froids, & parmi les vallées de nos montagnes. Le réceptacle est simplement convexe, à peine hémisphérique, & non conique. Le rayon de la fleur est moins réfléchi aussi que dans la précédente, & ses feuilles sont plus écartées, à segments capillaires, alongés, d'un verd lisse & foncé.

Obs. Je n'ai pas ajouté de synonyme à cette plante, parce qu'il me paroit qu'ils sont tous également applicables à l'une & à l'autre espece. Je crois même que Linné a dû trouver la derniere en Lapponie, quoiqu'il

l'ait donnée pour la camomille commune, (flor. *Lappon.* n. 309), car elle vient chez nous sur les montagnes élevées, parmi les avoines, sur la Mataisine, à Lans, dans l'Oysans, le Champsaur, &c. parmi les seigles, les avoines, tandis que la premiere vient dans les plaines, aux environs de Grenoble, parmi les bleds, les jardins, &c. Quant à la différence entre les deux plantes, nous en avons parlé dans les descriptions, & elle nous a paru constante.

317. CHRYSANTHEMUM. Linn. Gen. n. 1048. Matricaria. Hall. *En.* 718. *hist.* n. 98. Scop. n. 1041.

Le calice est écailleux; ses écailles sont brunes & obtuses, un peu membraneuses sur leur bord. La fleur est radiée; les semences sont sans aigrette (1), & le réceptacle est nud.

1. CHRYSANTHEMUM. *leucanthemum.* Linn. *syst.* III. 845.

MATRICARIA foliis imis petiolatis, ad caulem auritis & serratis. Hall *Enum.* 719. n. 3. *hist.* n. 98. *. *add. Tom.* III. p. 182.

Chrysanthemum foliis amplexicaulibus oblongis; superné serratis, infernè dentatis. Linn. *spec.* 1251 *mat. med.* 404. *Mant.* 473.

B. *Bellis silvestris folio crasso & villoso.* T. *schol. bot.* 184. *Leucanthemum vulgare, caule villis canescente.* I. R. *herb.* 472.

C. *Leucanthemum alpinum majus, rigido folio.* T. *inst.* 492. *Chrysanthemum atratum.* Vol. I. 294. Linn. *spec.* 1252. Allion. *flor.* n. 684.

D. *Leucanthemum montanum minus.* T. *inst.* 492.

---

(1) Je n'ai pas fait usage du genre de *Pyretrum* de M. Haller, dont les semences sont couronnées par un feuillet membraneux, caractere peu sensible pour des botanistes ordinaires; nous l'emploirons pour sousdiviser ce genre, ou comme caractere spécifique.

Chryſanthemum montanum? Linn. *ſpec.* 1252. Gouan. *hort.* 448. Fl. *delph.* 98.

La grande Marguerite, ou paquette ſauvage, eſt une plante très-commune; ſa racine eſt oblique & tronquée. La tige s'éleve depuis un demi-pied juſqu'à deux; elle eſt droite & canelée, plus ou moins velue, & ſouvent ramifiée dans les différentes variétés. Les feuilles ſont oblongues, en ſpatule, & dentées ſur leur extrémité qui eſt arrondie; celles de la tige ſont dentées à leur baſe, mais les endroits maigres & montueux abregent les diviſions au point qu'elles deviennent preſqu'inſenſibles. Le calice eſt écailleux, évaſé, & les écailles ſont plus ou moins noirâtres ſur le bord. La fleur eſt blanche ſur le bord & jaune dans ſon milieu. Le réceptacle eſt nud. Elle vient par-tout dans les prés, parmi les bois, les pâturages, & ſur les montagnes, &c. Vivace.

Obſ. Les variétés nombreuſes & leurs gradations inſenſibles nous ont paru autoriſer la réunion des trois eſpeces de M. *Linné*, & les ſept premieres de *Tournef.*: Haller en a caractériſé plus de dix; & je puis aſſurer en avoir vu le double, & n'avoir pas trouvé plus de raiſon pour les ſéparer, qu'il n'y en auroit à ſéparer les eſpeces de Linné, d'avec les individus intermédiaires qu'on peut indifféremment rapporter à celle qui ſuit ou à celle qui précede.

M. Chaix a trouvé au Buis le *Chr. montanum*, que nous avions pris pour le *Chr. graminifolium.* Cette incertitude & le défaut de la plante, font que nous nous contenterons d'indiquer ici cette eſpece ſans la caractériſer.

* *Eſpeces dont les ſemences ſont couronnées par une membrane.*

3. CHRYSANTHEMUM *coronopifolium.* Flor. *delph.* 98. * Chryſanth. *ceratophylloides.* Allion. *flor.* n. 686. T. 37. f. 1.

LUCANTHEMUM foliis ſemipinnatis ſpatulatis, caulinis linearibus acutè dentatis caule, recto unifloro.

Pyretrum foliis glabris, imis petiolatis, palmatis, ad caulem semipinnatis. Hall. *Enum.* 721. n. 3. *. Gmel. *sibir.* II. 201.

Pyretrum caule unifloro foliis glabris, radicalibus petiolatis semipinnatis caulinis sessilibus acutè dentatis. Hall. *hist.* n. 97. *.

Leucanthemum montanum foliis profunde incisis, flore majore minus odoro. Amm. *ruht.* 157. *.

Leucanthemum alpinum foliis coronopi. T. *inst.* 493.

Leucanthemum alpinum angustifolium. Barrel. *icon.* 458. n. 2.

Leucanthemum alpinum foliis profundè incisis. Scheucz. *it.* 42. *. 136. 337.

Bellis montana foliis coronopi seu denticulis rarioribus & magis extantibus. Pluck. *phytogr.* xvij. f. 3.

Sa racine un peu traçante, fournit plusieurs faisceaux de feuilles oblongues, vertes, en spatule, mais profondément découpées à leur extrémité. Du centre d'un de ces gazons, sort une tige simple & droite, longue d'un demi-pied; elle est garnie, à sa partie inférieure, de quelques feuilles dentées, presque nue ou avec une ou deux feuilles linéaires, seulement sur la partie supérieure. Le calice est plus noir que celui de la marguerite commune, qui d'ailleurs lui ressemble assez. Les semences du bord sont couronnées par un petit feuillet divisé en trois parties. Le réceptacle est nud. Elle vient dans le Queyras, au-dessus d'Abriès, à Rioutort, &c. Vivace.

4. CHRISANTHEMUM *minimum.* Prosp. 32.

CHISANTHEMUM foliis spatulatis palmato-quinquedentatis subhirsutis, caulinis linearibus, caule recto.

Cette plante n'a que trois ou quatre pouces, & elle est très-petite & très-mince. Ses feuilles forment un ou deux paquets; elles sont presque rondes, portées sur un pétiole dilaté à son extrémité; elles ont cinq à six lignes de long compris le pétiole, & une ligne & demie de large. Leur contour est divisé en cinq dents assez

profondes, & leur surface est un peu velue; celles de la tige sont linéaires, très-étroites, au nombre de trois à quatre Cette tige se termine par une seule fleur blanche, radiée, mais très-petite Le calice est plus petit que dans l'espece suivante; ses écailles sont lancéolées & bordées d'une membrane noirâtre; les demi-fleurons paroissent entiers à leur extrémité. Les semences sont petites, sans aigrette, & le réceptacle est nud. Elle vient dans l'Oysans, sur les bords de la Romanche, parmi les sables & les dépôts de cette riviere. Vivace.

Obs. Cette plante n'est peut-être qu'une variété de la suivante; elle en differe, 1°. par sa petitesse, 2°. par ses feuilles moins découpées & velues; 3°. par ses tiges droites garnies de feuilles, &c.

5. CHRYSANTHEMUM *alpinum.* Linn. *Syst.* III. 845.

CHRYSANTHEMUM foliis cuneiformibus pinnatifidis; laciniis integris, caulibus unifloris. Linn. *spec.* 1253. Gouan. *illust.* 70. *

Pyretrum caule unifloro, foliis glaucis petiolatis. Hall. *hist.* n. 96. *

Chamæmelum alpinum. C. B *pin.* 136. T. *Herb.* (1).

Leucanthemum pyrenaïcum minimum, multifido, incano folio? T. hist. 493.

Leucanthemum alpinum tenuifolium. Clus. *Pann.* 564. *hist.* 335. Barrel. *icon.* 458. n. III.

Les tiges sont dures & traçantes: celles qui portent la fleur, sont des especes de pédoncule, ou un scape nud & incliné à sa base, où se trouvent les dernieres feuilles, un peu moins découpées que les premieres. Ses feuilles sont pétiolées, arrondies à leur extrêmité, & découpées par sept divisions profondes & linéaires. Leur surface est verte & glabre, très-rarement velue & blanchâtre. La fleur est blanche & radiée. Les écailles du calice sont

---

(1) L'*Absyntium montanum Chamæmeli flore*, C. B. *Phytop.* 235 t *pin.* 140, dans une autre feuille de l'herbier de Tournef., paroî différente de celle-ci. Sa tige est droite, haute de huit pouces, garnie de feuilles velues & presque bipinnées à leur base.

un peu noirâtres & membraneuſes. Les ſemences ſont oblongues, terminées par une couronne blanche & membraneuſe. Le réceptacle eſt nud. Elle vient ſur les ſommets des montagnes les plus élevées ; dans l'Oyſans, le Briançonnois, le Queyras, le Champſaur, &c. Vivace.

Obſ. Je l'ai trouvée à fleur rougeatre, dans les hautes Alpes du Valgaudemard & de l'Oyſans.

6. CHRYSANTHEMUM *corymboſum.* Linn. Syſt. III. 848. Pyretrum *corymboſum* Scop. *Carn.* n. 1043. *

PYRETRUM foliis pinnatis, pinnis ſemipinnatis acute dentatis floribus umbellatis. Hall. *hiſt.* n. 95 * *Enum.* 720. n. 1.

Matricaria tanaceti folio flore minore ſemine umbilicato. T. *inſt.* 493. Garid. 307.

Leucanthemum tanaceti folio. Dill. *Giſſ.* 113. *

Cette plante reſſemble par ſon port & par ſes feuilles, à la Tanaiſe, ou aux grandes mille-feuilles. Sa racine eſt rampante : ſes tiges ſont hautes de deux pieds environ, garnies de feuilles bipinnées, aſſez larges & bien fournies. Leurs diviſions ſont dentées finement. Les fleurs ſont blanches & radiées, diſpoſées en corymbe. Elle vient preſque par-tout, dans les bois, parmi les montagnes. Vivace.

** *L'eſpece ſuivante a les fleurs jaunes, & ſon calice eſt plus membraneux.*

7. CHRISANTHEMUM *ſegetum.* Linn. III. 848. Cluſ. *Hiſt.* 334. Lob. *icon.* 552.

CHRISANTHEMUM foliis dentato ſerratis, inferioribus cruciformi oblongis, ſuperioribus anguſtioribus. Ger. *Gallop.* 207. n. 3.

Chriſanthemum folio minus ſecto glauco. J. B. III. 105. T. *inſt.* 492.

Sa tige eſt haute d'un pied : elle ſe diviſe en trois ou quatre rameaux au deſſus de ſa partie moyenne, qui ſe terminent par autant de fleurs jaunes. Les feuilles in-

férieures sont dentées (1), les supérieures sont plus découpées & laciniées par des avances linéaires, fort étroites. Le calice est rousseâtre, membraneux & luisant. Elle vient à Montelimar, à Orange & ailleur, dans les pays chauds, parmi les bleds. Annuelle.

318. DORONICUM Linn. Gen. n. 139. Hall Tourn. &c. Le Doronic.

Le calice est composé de deux ou trois rangs d'écailles ouvertes & linéaires. La fleur est radiée. Les semences du rayon n'ont pas d'aigrette, le réceptacle est nud.

1. DORONICUM *pardalianches.* Scop. *Carn.* n. 1085. * Dod. *Purg.* 305.

DORONICUM foliis cordatis obtusis denticulatis : radicalibus petiolatis, caulinis amplexicaulibus. Linn. *spec.* 1247. Ger. *prov.* 197. Gouan. *Hort.* 446. *Bot.* 366.

Doronicum foliis cordatis obtusis, imis longe petiolatis superioribus amplexicaulibus. Hall. *hist.* n. 88. * *Enum.* 738. *

Doronicum maximum foliis caulem amplexantibus. C. B. *pin.* 185. T. *inst.* 488. Rai 276.

Doronicum nigra radice campoclarense. Col. *ephr.* II. 36. Rai. *hist.* 274.

Doronicum Romanorum BlackWel T. 239.

Aconitum pardalianche. Teophr. Camer. *epit.* p. 823. *bona.*

B. *Doronicum plantaginis folio.* T. pl. *Paris.* II. 234. * *inst.* 487. Vaill. *Paris.* 74. *. (2).

---

(1) Cette disposition des feuilles plus découpées au sommet de la plante qu'à sa partie inférieure, est propre aux *Chrysanthemum*. Les *Leucanthemum* les ont au contraire plus découpées au bas de la tige qu'à son extrémité. La disposition des rameaux, la forme du calice & d'autres caracteres, distinguent aussi ces plantes.

(1) Ce synonyme appartient à l'espece appellée *Doronicum plantagineum* L. selon tous les auteurs; mais il me paroit, d'après

Doronicum primum Quercetani. Gesn. *de Acon.* p. 13. c. *icone.*

Cette plante fait des racines nouées, fibreuses & traçantes, qui représentent souvent la queue d'un scorpion, quoique moins réguliérement que celles de l'*Arnica scorpioïdes.* L. Ses tiges sont nombreuses, droites, hautes de deux à trois pieds, garnies de feuilles, & terminées par deux, trois ou plusieurs fleurs jaunes. Les feuilles d'en-bas sont en cœur, dentées & pétiolées; celles de la tige l'embrassent par leur base arrondie & séparée du reste de la feuille par une dépression latérale; les supérieures sont plus étroites, plus alongées, & les oreiletes qui entourent la tige par leur base, deviennent d'autant plus larges, que la feuilles se retrecit en naissant plus haut; elles sont vertes, & un peu rudes & velues les unes & les autres. Le calice a de vingt à tente écailles qui approchent la longueur des rayons. Les semences de la marge sont striées, celles du centre sont plus rondes & un peu velues; elles sont aigrettées,

---

la description de Tournef., d'après le lieu natal de la plante, même d'après la plante du jardin royal, que c'est à celle-ci qu'il faut l'appliquer: quant à la figure de ce prétendu *Doronicum plantagineum* L., tous les auteurs l'ont copiée d'après Lobel, qui l'a manquée lui-même, ou peut-être imaginée, car elle repugne à ce genre; & je n'ai jamais rien vu d'approchant, ni dans les herbiers de Tournef., ni dans ceux de MM de Jussieu, Gouan, Seg. &c., ni dans les pays que j'ai parcouru. Il est d'ailleurs aisé à voir que la description de Lobel, adverf. p. 289 & 290, se contredit elle-même & avec sa figure. *Folia*, dit-il, *oblonga uti plantaginis, hirsutæ, pilosellæ modo, vel cucumeris agrestis .... ambitu rotundo sed non nihil laciniofo ..... cucumeri agresti quam cyclaminis similiore*, &c. Que signifie une feuille de *cucumeris asinini.* L., comparée avec une feuille de *Plantain* ou de *Pilofelle*: une feuille très-velue & rude, avec une figure qui les représente très-lisses; enfin un contour arrondi, & cependant découpé, &c. Il est étonnant qu'on cite encore aujourd'hui une plante ainsi décrite, & encore plus mal représentée. Je présume donc que le *Doronicum plantagini* L., doit être réduit sous cette espece comme la description de Tournef. l'en rapproche nécessairement, car je ne lui connois pas d'autre description.

celles de la marge ſont nues. Elle vient dans les bois & les endroits pierreux au bas des montagnes, dans le Beaumont, à Malbuiſſon, aux environs d'Embrun, Boſcodon, aux environs de Grenoble, &c. Vivace.

319. ARNICA. Linn. Gen. n. 1038. Hall. Scop. La Betoine des montagnes, le Tabac des Voges ou le Doronic à feuilles de Plantain.

Le calice eſt plus ou moins évaſé, écailleux, & approchant de celui du Doronic. La fleur eſt pareillement radiée, mais les ſemences ſont toutes aigrettées.

1. ARNICA *montana.* Linn. *ſyſt.* III. 833. Flor. *delph.* 97. *. Scop. *carn.* n. 1086. * Œd. T. lxiij Jacq. 286.

ARNICA foliis ovatis integris, caulinis geminis oppoſitis. Linn. *ſpec.* 1245. Fl. *ſuec.* 760. *.

Arnica plantaginis folio. Gilib. *rarior.* 32. *.

Arnica foliis ovatis conjugatis integerrimis. Hall. *hiſt.* n. 90. * *Enum.* 737. n. 2. *.

Caltha alpina. Geſn. *hort.* 251. Dod. *purg.* 62. *pempt.* 254. SchWenkf. *ſileſ.* 35. Tabern. *icon.* 336. & *Damaſonium* 1. *Dioſcoridis.* Tab. 738.

Ptarmica montana Dalechampii. Lugd. 1169. éd. fr. II. 68. & *Chryſanthemum latifolium.* Dod. *pempt.* 263. Lugd. 1358. éd. fr. I. 761.

ΔΙΟΥΡΗΤΙΚΗ. Renealm. *ſpec.* 118. T. 119. *bona.*

Arnica officinarum. Dale. *pharm.* 96.

Sa racine eſt noirâtre & ſuperficielle: la tige s'éleve à un demi-pied environ; elle ſe termine par trois fleurs d'un jaune foncé, un peu brun ou rouſſâtre & orangé. Les feuilles ſont oppoſées par paire, de figure ovale ou elliptique, velues & ſemblables à celles du Plantain. Le calice eſt d'un verd ſale, cylindrique & velu, compoſé de 15 à 16 écailles. Le rayon a 14 demi-fleurons

environ, qui ont des poils à leur base & des filets des étamines sans antheres. Les semences sont velues, garnies d'une aigrette rousseâtre; le placenta est un peu velu. Elle vient sur les hautes montagnes parmi les prairies, dans l'Oysans, à la Mure, dans le Champsaur, à Briançon, à Gap, &c. Vivace.

Obs. Cette plante offre un des meilleurs remedes que le regne végétal puisse fournir à la médecine; elle est éminemment diurétique & tonique. On peut employer toutes ses parties; elle est fébrifuge, antiparalytique & anti-arthritique. On l'emploie en infusion & en décoction, à la dose d'un demi-gros; à dose moindre en substance, sur-tout dans le commencement, car elle porte une impression cardialgique très-vive sur l'estomac, qui fatigue, décourage les malades, si l'on n'a pas la précaution de modérer la dose du remede & même de les prévenir. Gmelin, fl. *sibir.* II. 153, observe que les paysans Russes s'en trouvent mieux que les hommes ordinaires. J'ai observé qu'elle nuit aux asthmatiques & aux poitrines délicates; mais combien de malades n'ai-je pas soulagé, gueri même de l'hydropisie, avec ce remede! les paysans de nos montagnes la connoissent presque tous: je pense que c'est plutôt d'après son odeur éminente, ses vertus héroïques, que d'après une tradition suivie de pere en fils. Ils s'en servent chez nous à fumer comme en Russie, & dans le Smoland en Suede. Voy. Linné *fl. lapp.* n. 304. fl. *œconom. amœn.* I. 122. &c.

2. ARNICA *scorpioides.* Linn. *syst.* III. 833. Forsk. *flor. ægypt.*? 151.

ARNICA foliis alternis serratis. Linn. *spec.* 1246. Hall. *Enum.* 737. *hist.* n. 89. *.

Aster scorpioides. Scop. *carn.* n. 1075. * (1).

Doronicum radice scorpii brachiata. C. B. *pin.* 184. *phytop.* 337. T. *inst.* 487.

---

(1) Cette plante a trop de rapport avec les Doronics, pour l'en éloigner: ce feroit d'ailleurs surcharger le genre des Aster qui est déjà trop nombreux.

Doronicum

Doronicum ſcorpioides, Aconitum marantæ. p. 67. Geſn. *de Acon.* p. 11. *cum bona icone.*

Aconitum pardalianches minus. Camer. *epit.* 824. *C. icone Geſneri,* Math. *valgr.* 1083.

Doronicum plantaginis folio. T. *herb.* (*malum nomen*) (1).

Doronicum latifolium magno flore. C. B. *pin.* 185. *phytop.* 338 & *Doronicum cyclaminis folio nigra radice campo-ciarenſe.* Col. II. 36. Plum. *deſſ ex loco natali* (2).

Cette plante fait pluſieurs racines traçantes & nouées, garnies de fibres & aſſez ſemblables à pluſieurs ſcorpions. De cette racine naiſſent pluſieurs tiges hautes de demi-pied environ, terminées par une belle fleur d'un jaune foncé. Les feuilles inférieures ſont preſque rondes ou ovales, avec une pointe courte & ſubite; elles ne ſont point échancrées à côté du pétiole, comme celles du *Doronic*; mais d'ailleurs aſſez ſemblables, velues, plus rudes & dentées; celles de la tige ſont preſque ſeſſiles, plus petites & entieres. Le calice eſt ouvert; les écailles extérieures ſont plus larges & plus longues. Le rayon de la fleur eſt très-ouvert. Les ſemences ſont un peu velues, & ſont courtes, terminées par une aigrette. Elle vient à la Grande Chartreuſe ſur le grand & le petit Son, dans les montagnes de Lans, à la Moucherolle, à Cornafion, &c. dans le Vercors, l'Oyſans, le Briançonnois, le Champſaur, le Gapençois, &c. Vivace.

Obſ. J'ai vu les demi-fleurons, ou les fleurons du rayon de cette plante, hermaphrodites, ſur le Mont Vizo dans le Queyras. Sa racine & toute la plante a

(1) Ce n'eſt pas la plante que Tournef. pl. *pariſ.* II. 234, a décrit ſous ce nom; mais comme ſes feuilles reſſemblent aſſez à cette variété du Doronic commun que l'auteur décrit dans cet endroit de ſon livre, elle lui en a impoſé; ſa tige, quatre ou ſix fois plus courte & uniflore, la diſtingue aſſez, & auroit dû le garantir de cette erreur.

(2) Le deſſin de Plumier repréſente très-bien cette plante; il dit d'ailleurs qu'il l'a trouvée à la Grande-Chartreuſe, où nous l'avons vue très-commune; mais le Doronic commun, auquel appartient le ſynonyme de Columna, ne s'y trouve pas; il vient au contraire parmi les bois des vallées, & non dans les Alpes.

une odeur vireuse & désagréable, plus sensible dans les endroits opaques, exposés au nord & à l'ombre. S'il est quelque espece de *Doronic* qui soit veneneuse, c'est celle-ci, cette mauvaise odeur semble l'indiquer. On peut lire, à ce sujet, les ouvrages de l'illustre Haller, & l'extrait qu'en a fait M. Vicat, intitulé: Plantes *vénéneuses de la Suisse*, p. 194, &c.

Les anciens ont fait graver plusieurs variétés de cette plante: je présume même qu'il peut y en avoir que nous avons oubliées & qui méritent de faire des especes. J'ai trouvé sur le col de *Govert*, près de Palanfrey, à cinq lieues de Grenoble, une plante que j'ai prise pour l'*Arnica scorpioides* L.; mais elle avoit ses semences marginales nues très-certainement; ses feuilles étoient plus larges, cordiformes, & la plante étoit plus robuste. J'ai vu ailleurs toutes les semences de l'*Arn. scorpioides* aigrettées; celle-là m'a paru représentée dans Morison, sous le nom de *Doronicum majus officinarum*. III. 127. Dale. 96. Elle ressemble plutôt à l'*Arnica* qu'au *Doronic.*; mais je crois qu'elle doit faire une espece. Elle est peut-être aussi représentée dans Jacquin, sous le nom de *Doronic. austriacum*? Flor. II. T. 130.

3. ARNICA *stiriaca*. Arnica *Clusii*. Allion. *flor*. n. 745. Tab. 17. fig. 1. 3.

ARNICA foliis ovato lanceolatis sub nervosis hispidis, caule unifloro.

Arnica doronicum? Jacq. fl. T. 92. Mickan. *catal.* 304.

Arnica foliis alternis ovatis integerrimis. Hall. *hist.* n. 91.* *& Doronicum uniflorum foliis subulatis ovato-lanceolatis hirsutis ciliatis, calice hirsuto*. Add. *ad*. T. III. 182. *.

Doronicum romanum, Aconitum pardalianches antiquorum? Dod. *Lugd.* 1737 éd. fr. II. 590.

Doronicum III. Clus. *pann.* 521. iiij. *stiriacum*? Clus. *hist.* xvij. Park. *theat.* 321.

Doronicum longifolium hirsutiè asperum. C. B. *pin.* 185. *phytop.* 338. n. III. T. *inst.* 488. Scheuchz. *itin. alp.* 455.

Doronici species ex horto Ferrariensi, folio longo hirsuto. J. B. III. 19.

Doronicum 1. *vel minus.* Clus. *pann.* 518. & ij. *Austriacum.* Hist. xvij.

Senecio foliis petiolatis ellipticis hirsutis, minime serratis, caule unifloro? Hall. *Enum.* 736. n. 15.

Cette espece semble intermédiaire entre la précédente & le Senecio *Doronicum* L.; mais elle a plus de rapport avec la premiere. Ses racines sont nouées, fibreuses, au nombre d'une ou deux seulement. Les feuilles radicales sont ovales & pointues, très-entieres & pétiolées. Les caulinaires sont plus étroites & peu nombreuses : toutes sont d'un vert clair, ou tirant sur le jaune, quoique couvertes de poils hérissés, droits & courts, qui les rendent un peu rudes (1). Elles ont des nervures qui partent en partie de la base de la feuille & en partie de sa partie moyenne. Les écailles du calice sont réunies à leur base en un seul corps. Les demi fleurons sont sans étamines, ni filets. La fleur est jaune, radiée, semblable à celle de de l'espece précédente. La tige est simple, haute d'environ deux pieds, couverte de poils rudes, ainsi que les feuilles. Les semences sont toutes aigrettées. Elle vient dans le Queyras, sur le mont Vizo, sur le col Vieux, &c. Vivace.

Obs. Les feuilles inférieures sont quelquefois dentées, mais rarement. Si la tige a quelquefois deux ou trois fleurs, comme je crois l'avoir vu, ce que je ne trouve cependant pas dans mes notes, alors la fig. de Dalechamp ne convient pas mal à cette plante.

---

(1) M. Gouan, *hort.* p. 446, dit que le *Doronicum plantagineum* L. a ses feuilles très-glabres : sans cette observation j'aurois cru que c'étoit à la plante que nous décrivons ici, qu'il falloit appliquer ce nom; mais comme Tournefort a fait une description (voyez *Doronicum*) qui semble devoir anéantir cette espece, nous n'avons pas voulu donner à celle-ci l'épithete de *plantaginea*, ou de *plantaginifolia*, pour éviter des équivoques & des nouveaux embarras que cet adjectif auroit fait naitre.

4. ARNICA *bellidiaſtrum* (1).

ARNICA (*Doronicum*) ſcapo nudo ſimpliciſſimo unifloro. Linn. *ſpec.* 1247 Ger. 198. *. Jacq. *vindob.* 285. *. Royen. *prod* 160. Linn. *ſyſt.* III. 836. *.

Aſter bellidaſtrum Scop. *Carn.* n. 1074. *

Arnica caule nudo unifloro, foliis ovato lanceolatis ſerratis. Hall. *hiſt.* n. 92. *

Bellidaſtrum foliis hirſutis & obtuſioribus. Hall. *Enum.* 723. *

Bellis media. Cluſ. *hiſt.* xliv. Camer. *Epit.* 654. Hall. *opuſc.* 176. *

Cette eſpece mériteroit de faire un genre particulier. Sa racine eſt fibreuſe & peu profonde. Ses feuilles ſont alongées, un peu velues, obtuſes en ſpatule, portées ſur un petiole rougeâtre & dilaté. Le ſcape eſt nud; il ſe termine par une ſeule fleur blanche ou rougeâtre & radiée. Les ſemences ſont toutes aigrettées. Le placenta eſt conique & nud. Elle eſt très-commune dans les bois. Vivace.

320. INULA Linn. Gen. n. 1037. Helenium T. Aſteris ſpecies Hall. Scop. &c. L'Aunée ou Enula Campana.

Le calice eſt écailleux & peu ouvert : ſes écailles ſont ſouvent recourbées en dehors. La fleur eſt radiée : les antheres ont deux filets très-minces & pendants à côté

---

(1) Cette plante a le plus grand rapport avec les *Bellis* ; ſa racine, ſes feuilles, ſes tiges, le calice & toutes les parties de la fleur ſont plus grandes, mais lui reſſemblent aſſez pour la rapprocher de ce genre : comme les ſemences ſont toutes aigrettées, comme celles des Marguerites au contraire ſont nues, il faut ſacrifier le port & les autres caractерss pour la placer ici, avec les *Arnica*, par le moyen de ſon calice ouvert, de ſa fleur radiée & de ſes ſemences aigrettées, en attendant qu'on revienne à en faire un genre particulier, comme Michelli & Haller l'avoient déjà fait. Elle confirme au ſurplus ce que Linné a dit des genres, en parlant du port des plantes, *habitus plantarum ad ſtatuenda genera mutus eſt.* præf. *ad gen. pl.* p. 21.

du filet qui soutient l'anthere (1), les semences sont aigrettées : toutes nos especes ont la fleur jaune.

1. INULA *helenium*. Linn. Syst. III. 823. Aster. Scop. n. 1078. *

INULA foliis amplexicaulibus ovatis rugosis subtus tomentosis; calicum squamis ovatis. Linn. *Spec.* 1236. *mat. med.* 392.

Aster foliis ovato lanceolatis, serratis subtus tomentosis; calicibus ovato lanceolatis maximis. Hall. *hist.* n. 72. * *Enum.* 727. n. 6. *

Helenium Camer. *Epit.* 35. Fuchs. *icon.* 135. *histor.* 242. Trag. 170. Math. 71. Dod. *purg.* 74. *pempt.* 344. Tabern. 562. Moris. III. 129. Rai 273. Blackw. 473.

L'aunée est une belle plante, dont les fleurs jaunes radiées, ressemblent à celles des Topinambours, & les feuilles à celles des Verbascum. Elle s'éleve à trois ou quatre pieds. Ses racines sont très-grosses, nouées, traçantes & aromatiques. On les emploie en médecine : elles sont âcres, ameres, apéritives & diurétiques. Cette plante se trouve aux environs de Gap & de Rosans, elle est assez commune dans les jardins, pour la regarder comme indigene; elle est d'ailleurs des plus utiles, & les auteurs cités l'ont rappellée dans leurs ouvrages, quoique peu certains de son existence indigene. Vivace.

2. INULA *oculus christi*. Linn. *Syst.* III. 824.

INULA foliis amplexicaulibus oblongis integerrimis hirsutis, caule piloso corymboso. Linn. *spec.* 1237. Ger. *prov.* 199. Gouan. *Bot.* 364. *hort.* 444.

Aster pannonicus lanuginosus luteus. T. *inst.* 482. Magn. *hort.* 26.

Aster montanus flore luteo magno hirsutus, quibusdam oculus christi, J. B. III. 1046. *non synon.*

---

(1) Si ce caractere commun à plusieurs chardons, se trouve dans les especes d'*Aster*, comme je l'ai observé dans quelques-unes, il ne nous en reste pas d'autre en l'état que la couleur pour distinguer ces deux genres.

Coniza III. *pannonica* Cluf. *pann.* 529. *icon. in app.* hift. xx. (1).

Cette efpece eft dure & velue. Sa tige s'éleve à un pied & demi, & fe divife en deux ou trois rameaux. Ses feuilles font étroites, velues & à trois nervures. Les fleurs font grandes, d'un beau jaune. Elle vient à Nions, & ailleurs, dans les pays chauds. Vivace.

3. INULA *britannica.* la Tourrett. *Pilat.* 177. *Chlor. Lugd.* 24. After *Britannicus.* Allion. n. 712.

INULA foliis amplexicaulibus lanceolatis diftinctis ferratis fubtus villofis, caule ramofo villofo erecto? Linn. *fpec.* 1237. *fl. fuec.* n. 756.

After foliis fub hirfutis radicalibus petiolatis ellipticis, caulinis feffilibus lanceolatis calicinis peranguftis. Hall. *hift.* n. 78. * *Emend.* II. n. 81. * & *After britannica Gefneri.* Lob. *icon.* 293. *adverf.* 121. Hall. n. 74. add. ad. III. 182. *

After paluftris luteus folio longiori lanuginofo. T. *inft.* 483. *Parif.* I. 13. * Seg. *Veron.* II. 212. * Mapp. *alfat.* 33.

After foliis femi amplexicaulibus oblongis crenatis, caule ramofo, fquamis calicinis fetaceis. Guett. *Stamp.* II. 357. * Dalib. *Parif.* 260. n. 5.

After luteus major foliis fuccifæ. C. B. *pin.* 266. (*& After luteus magno flore.* Phytop. 519.) Rupp. ed. II. 169. *Ed.* Hall. 180.

After III. *auftriacus* Cluf. *hift.* xiij. & 1. *Pann.* 527.

Coniza aquatica afteris flore aureo. C. B. *prod.* 124. *pin.* 266.

Britanica vera Dalechampii. Lugd. 1082. ed. fr. I. 946. Lob. *adv.* 121. *icon.* 293.

---

(1) Je rapporte ici les fynonymes de cet auteur, quoique les figures qu'il a données ne rendent pas notre plante, parce que T. C. B. M. Gerard, Linn. &c., les ont adoptées. Celle de J. B. repréfente la plante telle que nous l'avons vue ; mais cet auteur a manqué les fynonymes, & pris en échange ceux de l'*Inula montana* L. pour celle-ci. Le même J. B. a répété la figure de Cluf. à la page fuivante ; ce qui prouve qu'il l'a cru différente de la fienne.

Aster alpinus luteus, conizæ vulgaris folio. T. *inst.* 483.
Guett. *herb.*

Cette plante fait des racines fibreuses & traçantes d'où naissent plusieurs tiges fermes, rondes, velues, divisées en deux ou trois rameaux à leur partie supérieure, haute d'un pied environ. Elles sont rougeatres à leur partie inférieure. Les feuilles sont longues de cinq à six pouces, & larges d'un demi pouce seulement. Elles sont velues de chaque côté par leur duvet, fort pointues & rarement dentées sur le bord. Les fleurs sont jaunes, assez grandes & évasées. Les demi-fleurons sont nombreux, mais fort étroits, relativement à la grandeur de la fleur. Le calice est velu, ses écailles sont un peu écartées. Elle vient aux environs de Lyon, sur les bords du Rhône, dans les endroits humides. Vivace.

Obs. J'ai rapporté avec doute le synonyme de M. Linné, parce qu'il compare sa plante à *l'inula hirta*, & parce que la figure d'Œder, Tab. ccccxij, ressemble aussi à cette espece, au lieu que la nôtre a peu de rapport avec cette plante. J'ai rapporté quelques synonymes pour les distinguer aisément parmi les auteurs. La figure de Camer. *epit.* 907, répétée par C. Bauh. dans son Mathiole 819, & par J. B. tom. II. 1047., ressemble autant à l'une qu'à l'autre. Enfin, on voit par la triple répétition que fait C. B. de notre plante, qu'elle n'étoit pas bien connue de son temps, & M. de Haller a encore été obligé de s'adresser à M. Rast, pour comparer la plante de Lyon, cueillie dans l'endroit où Pena & Lobel l'avoient observée, pour s'assurer de l'identité de l'espece du Pinax, & de celle du Prodrome de cet auteur (1).

---

(1) L'*Inula hirta* L. *Aster palustris luteus hirsuto salicis folio*, C. B. *phytop.* 519. *pin.* 266. Vaill. *bot.* 18. T. *paris.* II. 267. Dalib. 260, &c., n'a qu'un pied de haut. Elle est plus rude & moins velue, quoique chargée de poils plus longs. Clus. en a donné de bonnes figures, *hist.* xvj. *pannon.* 530. J. B. II. 1047. &c.; & en dernier lieu M. Scopoli, sous le nom d'*Aster hirtus*, flor. *carn.* n. 1082. T. 58. Les feuilles en sont plus courtes, plus entieres, & les écailles du calice deux fois plus larges.

4. INULA *Vaillantii.* Aſter id. Allion. *Flor.* n. 710. *
ASTER (Inula) caule ramoſiſſimo, foliis ovato lanceolatis, ſubtus incanis floribus umbellatis. Hall. *hiſt.* n. 73. Tab. 2. *Enum.* 727. n. 5.
Helenium montanum ſalicis folio ſubtus incano. Vaill. 1720. 392.

Cette eſpece fait pluſieurs tiges rondes, rougeatres, fermes & ramifiées, hautes de deux pieds. Ses feuilles ſont lancéolées, ſeſſiles, blanches en deſſous, peu velues en deſſus, entieres, ou avec quelques dentellures ſuperficielles, glanduleuſes, preſque inſenſibles ſur les côtés. Les fleurs viennent à la partie ſupérieure de la plante, ſur des pédoncules de deux pouces environ, chargés de deux écailles ou folioles, terminées par un calice à écailles linéaires, écartées, un peu griſâtres par leur duvet. La fleur eſt d'un jaune foncé, évaſée, médiocrement grande. Elle vient dans les bois taillis, ſur les coteaux, aux environs de Grenoble, à Seiſſins, à Palenfrey, dans le Champſaur, à Gap & ailleurs. Vivace.

5. INULA *dyſenterica.* Linn Syſt. III 825. Œd. T. ccccx.
INULA foliis amplexicaulibus cordato oblongis ſub tomentoſis, caule villoſo paniculato, ſquamis calicinis ſetaceis. Linn. *ſpec.* 1237. * Poll. *palat.* n. 803.
Aſter diſſentericus. Scop. n. 1079. *
Coniza media. Dale. *pharm.* 95.
Aſter foliis amplexicaulibus undulatis ſubtus tomentoſis. Hall. *hiſt.* n. 79. *
Aſter pratenſis autumnalis conizæ folio. T. *inſt.* 482. Garid. 47. Linn. *it. Gotland.* 273.
B. *Aſter paluſtris luteus folio longiori lanuginoſo.* T. Guett. *herb.* (1).

Sa tige eſt haute d'environ un pied, droite, cotoneuſe & ramifiée à ſon extrêmité. Les feuilles ſont molles

(1) Cette variété à feuilles oblongues & plus velues, non cottonneuſe, paroît repréſentée par la fig. de Œder. *Inula britannica*, Tab. 413. fl. Dan., & M. Guettard avoit ſur ſon herbier le ſynonyme de C. B. *Conizis affinis*, &c. à côte de celui de Tournef. qui convient également à l'*Inula britannica*.

blanchâtres, sessiles & froncées, ou legérement dentées sur leur bord. Les fleurs sont d'un jaune foncé, disposées en corymbe. Elle vient le long des fossés, dans les prés humides, par-tout. Vivace.

Linné, Amæn. II, 110., dit que les Russes pendant la guerre contre les Turcs, ont éprouvé les bons effets de la décoction & de la poudre de cette plante contre la dissenterie. Cartheuser & d autres auteurs ont prétendu substituer cette plante à l'*Arnica* ; il paroit qu'elle est infiniment plus foible, & moins utile.

6. INULA *pulicaria.* Linn. Syst. III. 826.

INULA foliis amplexicaulibus undulatis, caule prostrato, floribus sub globosis. Linn. *spec.* 1238. Gouan. *flor.* 364. *hort.* 445.

Aster foliis amplexicaulibus undulatis hirsutis, radiis brevissimis. Hall. *hist.* n. 80. *

Aster palustris parvo flore globoso. T. *inst.* 483. Seg. *supp.* 276.

Elle ressemble assez par son port à la précédente, mais elle est plus petite. Ses feuilles sont plus courtes, plus obscures, plus froncées. Les fleurs sont très-nombreuses, & leur rayon est presque imperceptible. Elle vient dans les endroits humides, à Gieres, aux environs de Grenoble & ailleurs, mais elle est moins commune que la précédente. Bisannuelle.

7. INULA *salicina.* Linn. III. 828.

INULA foliis sessilibus lanceolatis recurvis serrato scabris, floribus inferioribus altioribus ramis sub angulatis glabris. Linn. *spec.* 1238. Dalib. *Paris.* 259. Ger. *prov.* 200.

Aster montanus luteus salicis glabro folio. C. B. *pin.* 266. T. *inst.* 473. Garid. 47.

Aster foliis glabris ciliatis ovatis venosis. Hall. *inst.* n. 76.

Aster foliis longissimo lanceolatis, utrinque lævibus rariter dentatis, floribus umbella infrequente. Enum. stirp. 728. n 9. *

Coniza media monspeliensis quibusdam asteris attici genus,

folio glabro rigido. J. B. II. 1049. *cum Gerardo*, C. B. *Tournef.* Hallero, &c. *non aster tertius pannonicus hirsuto folio salicis.* 1047. *cum Scopolio. fl. carn.* n. 1081. (1).

Sa tige est dure, ferme, glabre, rougeâtre, haute de deux pieds. Les feuilles sont rudes, mais glabres, recourbées, roides, sessiles, très-legérement découpées à la marge, de figure longue, ovale, d'un vert luisant & noirâtre. Les fleurs en petit nombre terminent la plante : elles sont portées sur des péduncules rougeâtres, cannelés & dilatés, disposés en corymbe. Le calice est composé de deux rangs d'écailles recourbées en dehors par leur extrêmité. La fleur est jaune & tardive. Elle vient à Grenoble, sous les rochers de Rabou, & à Gap, dans les prés, &c.

8. INULA *hirta.* Linn. III. 828. Gilib. *rarior.* 31. *

INULA hirsuta rigida, foliis lanceolato ovatis recurvis serrulatis, calicibus squarrosis.

Inula foliis sessilibus lanceolatis recurvatis, sub serrato scabris, floribus inferioribus altioribus, caule téretiusculo subpiloso. Linn. *spec.* 1239.

Cette plante fait une tige simple, ronde, légérement velue, haute d'un pied. Elle se termine par deux ou trois fleurs jaunes, radiées sur autant de pédoncules particuliers. Ses feuilles ressemblent un peu à celles de l'*Inula salicinia* Linn., mais elles sont plus larges, blanchâtres, velues & plus rudes sur les bords. Le calice est écailleux, un peu velu, à écailles rudes & recourbées en dehors, sur environ deux rangs. Les rayons de la fleur sont peu apparents, ils sont plus courts & plus étroits que ceux de l'espece précédente, & d'une couleur plus pâle. Elle vient sur les rochers, aux environs d'Orange, & près de l'étang salé de Courteizon. Vivace.

---

(1) M. Scopoli dit que les feuilles sont velues sur leur dos & à la marge ; ce que je n'ai pas remarqué aux individus de ce pays-ci ; le synonyme qu'il prend de J. B. appartient à l'*Inula hirta*, selon Linné, puisque la figure dont se sert J. B. est tirée de Camerarius, *epit.* 907.

Obs. Aucun des synonymes de l'*Inula hirta* Linn. ne peut convenir à cette espece. J'ai cependant rapporté la phrase de Linné, à cause de sa description. 1°. Parce qu'il compare sa plante à l'*Inula salicina*, & que la nôtre lui ressemble aussi. 2°. Il dit qu'elle a les feuilles rudes & dentées, celle dont nous parlons ici les a de même, mais presque entieres. D'après les synonymes de Linné, & d'après la plante que nous avons vue dans les herbiers de Paris, l'*Inula hirta* a des feuilles très-entieres, alongées & chargées de longs poils flexibles. Il sembleroit que nous aurions ici l'*Inula hirta* de M. Linn., qui seroit différente de celle de ses synonymes, & de Paris. Il est possible que cette derniere soit l'Inula *squarrosa* Linn. que nous n'avons pas eu l'occasion d'observer dans la province.

9. INULA *germanica*. Linn. Syst. III. 829.

INULA foliis sessilibus lanceolatis recurvis scabris, floribus sub fasciculatis. Linn. *Spec.* 1239. *

Aster bubonium. Scop. *carn.* n. 1083. * tab. 58.

Aster thuringiacus altissimus latifolius montanus, flore luteo parvo, Hall. *jen.* 181. *calice oblongo densissime compacto.* ad *hist.* n. 73. *

Cette espece ressemble beaucoup à l'Inula *salicina* L.; mais les pédoncules sont plus nombreux & plus alongés. Les feuilles sont aussi plus courtes, mais la principale différence est dans le calice qui est presque ovale, alongé, composé de trois rangs d'écailles recourbées en dehors par leur extrêmité supérieure. Elle vient à Reynier, près de Tallard où M. Chaix l'a trouvée, à la Bastille près de Grenoble, &c. Vivace.

10. INULA *montana.* Linn. *Syst.* III. 831.

INULA foliis lanceolatis hirsutis integerrimis, caule unifloro, calice brevi imbricato. Linn. *spec.* 1241. Gouan. *Hort.* 445.

Aster foliis ellipticis integerrimis tomentosis, caule unifloro. Hall. *hist.* n. 81. * *emend.* II. n. 82. * VI. n. 75. *

Aster atticus luteus montanus villosus magno flore. C. B.

pin. 267. *phytop.* 519. xi. T. *inst.* 482. Garid. 47. T. 10.

B. Varietas *foliis sub serratis , floribus dimidio minoribus.*

C. Varietas *altera verbasci foliis integerrimis , caule multifloro.*

Cette espece est plus basse que les précédentes. Sa tige est inclinée à sa base , elle est longue d'un demi pied. Les feuilles inférieures sont oblongues , obtuses, roussâtres & velues : celles de la tige sont linéaires. Elle n'a qu'une fleur dans la campagne. La culture long temps continuée l'a fait dégénerer au point de la rendre méconnoissable dans le jardin du Roi, elle a pris des feuilles plus larges, semblables à celles des Verbascum , & sa tige plus haute , plus droite, produit quatre ou cinq fleurs. La variété B, trouvée à Dieu-le-fit , est également singuliere, à cause de ses petites fleurs, & de ses feuilles dentées. Elle vient dans les endroits secs , parmi les pâturages exposés au midi , dans le Champsaur & dans toute la partie australe de la province. Vivace.

321. ASTER. Linn. Gen. n. 1034. Scop. Hall. Tournef. &c. l'Œil de Christ.

Le calice des Aster est écailleux comme celui des Arnica, mais leurs écailles sont plus étroites, & leur pointe est souvent écartée en dehors. La fleur est aussi plus petite. Les semences sont pareillement aigrettées , & le réceptacle est nud. Toutes nos especes ont la fleur bleue ou blanche.

1. ASTER *alpinus.* Linn. Syst. III. 804.

ASTER foliis lanceolatis hirtis, radicalibus , obtusis caule simplicissimo unifloro. Gouan. *Hort.* 442. * Linn. *spec.* 1226. Ger. *Gallopr.* 198.

Aster foliis radicalibus petiolatis ovatis scabris , caule unifloro. Hall. *hist.* n. 82. *. *Enum.* 725. *

Aster montanus cæruleus magno flore foliis oblongis. C. B. T. inst. 481. Park. *theat.* Scheuchz. *itin. alp.* 30. * & 130. *

Aster pyrenæus precox, flore cæruleo majore. Mem. *acad.* T. iv. 255 *

Aster purpureus montanus. J B. II. 1045. *

Sa tige n'a qu'un pied environ : elle eſt un peu inclinée, & ſe termine par une ſeule fleur. Les feuilles ſont rudes, velues, oblongues, un peu élargies à leur extrêmité, & obtuſes. Celles de la tige ſont plus petites & en petit nombre. Le calice eſt velu, compoſé d'écailles aſſez larges, médiocrement ouvertes. La fleur eſt bleue, très-rarement blanche : le diſque eſt conſtamment jaune. Elle vient ſur les hautes montagnes, parmi les gazons. Vivace.

2. ASTER *tripolium.* Linn. III. 805. Scop. n. 1076. *

ASTER foliis lanceolatis carnoſis integerrimis glabris, ramis inæquatis, floribus corymboſis. Linn. *ſpec.* 1226. fl. *ſuec.* 753. Ger. *prov.* 198. Gmel. *Sibir.* II. 187. T. 80. 2.

Aſter maritimus paluſtris cæruleus ſalicis folio. T. *inſt.* 481.

Tripolium vulgare. Park. *theat.* 674. Dod. *pempt.* 379.

Cette plante s'éleve à deux pieds environ : ſes tiges ſont droites, fermes, glabres & anguleuſes. Les feuilles inférieures ſont très-entieres & ſans nervures, les caulinaires ſont legérement dentées. Les écailles du calice ſont obtuſes, rougeatres à leur extrêmité, & peu ouvertes ; elles ſont liſſes comme toute la plante, ſes fleurs ſont bleues & nombreuſes, leurs rayons ſont un peu écartés. Elle vient dans les pays chauds, parmi les marais & les eaux dormantes, à Courteizon, à Orange, &c Vivace.

3. ASTER *amellus.* Linn. *Syſt.* III. 805. Scop. n. 1077. Tab. 69. F. 2. Gmel. II. 185.

ASTER foliis lanceolatis obtuſis ſcabris trinerviis integris, pedunculis nudiuſculis corymboſis, ſquamis calicinis obtuſis. Linn. *ſpec* 1226. Gouan. *Hort.* 442. Ger. 199

Aſter caule folioſo, foliis ſcabris ciliatis, lanceolatis obtuſis ; ſquamis calicis ciliatis ovatis. Hall. *hiſt.* n. 83. * *Enum.* 726. n. 2. *

Aſter atticus cæruleus vulgaris. C. B. *pin.* 267. T. 481. Ponted. *diſſ.* 226. *

Amello di virgilio. Calceol. *it. bald.* 8.

Ses tiges ſont velues, droites, nombreuſes, hautes d'un pied à deux. Les feuilles ſont rudes, velues, lancéolées & ſeſſiles. Les fleurs ſont grandes, de couleur bleue, portées ſur des pédoncules écailleux. Les écailles du calice ſont obtuſes, ouvertes & velues. Les ſemences ſont velues, leur aigrette eſt dentée. Il vient dans les vignes, à Coniet près de la Mure, à Virieu, à Mont-Dauphin, Guilleſtre, dans la vallée de Graiſivaudan, à Meylans, &c. Vivace.

4. ASTER *acris.* Linn. Syſt. III. 808.

ASTER foliis lanceolato linearibus ſtrictis integerrimis planis, floribus corymboſis faſtigiatis, pedunculis foliioloſis. Linn. *ſpec.* 1228. Ger. *prov.* 199. Gouan. *Hort.* 442. *Bot.* 363. ſub. *ſedifolio.*

Aſter minor narbonenſium, tripoli flore, linariæ folio. Lob. *icon.* 349. *adverſ.* 147.

Aſter tripolii flore. C. B. *pin.* 267. T. *inſt.* 481. Garid. 47. T. II.

Cette eſpece a ſes tiges moins hautes, & ſes feuilles beaucoup plus étroites & plus liſſes que la précédente. Les pédoncules qui portent les fleurs, ſont tous garnis de petites feuilles ou écailles qui les recouvrent preſque en entier. Les fleurs ſont auſſi plus petites. Elle vient dans les pays chauds, à Reynier près de Tallard, à Montelimar, &c. Vivace.

5. ASTER. *annuus.* Linn. Œd. T. cccclxxxxvj.

ASTER foliis lanceolatis, lateribus inferiorum crenatis, radice annua caule corymboſo, pedunculis nudis. Lin. H. *upſ.* 262. n. 1. * *ſpec.* 1229. Royen. *prod.* 169.

Bellis ramoſa umbellifera. Corn. *Canad.* T. 194.

La tige eſt droite, un peu anguleuſe & velue, haute de trois pieds. Les feuilles ſont oblongues, velues, un peu rudes, en ſpatule, les inférieures ſont dentées ſur les bords. Les fleurs ſont en corymbe, clair ſemé, de cou-

leur blanche. Le calice est petit, à écailles linéaires, ouvertes & égales, membraneuses sur leur bord. Les demi-fleurons sont très-étroits, ronds à leur extrêmité & entiers. L'on pourroit, à cause de ces deux caracteres, la placer parmi les *Erigeron* Les semences sont petites, striées ou canelées, garnies d'une aigrette sessile, de dix à douze poils simples. Le réceptacle est nu, demi-sphérique & ponctué. Il vient auprès de Grenoble, le long de l'Izere, près la Tronche, à la Gallochere, &c. Annuel.

322. SOLIDAGO. L. Gen. n. 1035. Doria. Scop. Adans. La verge d'Or.

. Le calice est à demi fermé & cylindrique : les écailles sont larges & inégales ; les fleurs n'ont que cinq à six rayons. Les semences ont une aigrette, &c.

1. SOLIDAGO *virgaurea* L. Syst. III. 817. Doria. Scop. n. 1087. *

SOLIDAGO caule sub flexuoso angulato racemis paniculatis erectis confertis. Linn. *spec* 1235. Hall. *Enum.* 729. n. 1. *

Solidago caule angulofo hirsuto, foliis ovato lanceolatis dentatis racemis multi-floris congestis. Hall. *hist.* n. 69. *

Virga aurea vulgaris latifolia serrata.

B. Varietas *dentibus foliorum obscurioribus.* Hall.

Virga aurea vulgaris latifolia minus serrata. C. B. *in* Matth. 712. *pin.* 268. T. *inst.* 484.

Virga aurea. Math. 1006. Lugd. 1272. Ed. fr. II. 165. Camer. *epit.* 749. Dod. 142, &c.

La verge d'or est une plante qui fait une tige glabre, haute d'un pied. Ses feuilles sont glabres, oblongues & obtuses, plus ou moins dentées. Les fleurs viennent par grappes aux aisselles des feuilles supérieures : elles sont jaunes dans un calice alongé & fermé. Elle est commune dans tous les bois & sur les montagnes. Vivace.

Cette plante entre dans la composition du Faltranck

ou vulneraire Suisse. Les Russes en font un thé pour les incontinences d'urine. Voy. des Ruff. I. 155.

2. SOLIDAGO *minuta*. L. Syst. III. 817. Flor. *Delph.* 96. *

SOLIDAGO caule simplicissimo foliis caulinis integerrimis, pedunculis axillaribus unifloris. Lin. *spec.* 1235.

Solidago floribus in summitate congestis. Hall. *Enum.* 730. n. 2. *

Virga aurea omnium minima. H. R. *Par.* 186 T. *inst.* 484. Schol. *bot-* 202. Tourn. *herb.* floribus *maximis.* Herm. *parad.* 245. T. 110. bona.

Virga aurea humilis alpina. Moris. *prælud.* 323. Plukn. *phytogr.* T. ccxxv. f. 7 & 8.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente, cependant sa tige est huit à dix fois plus basse, au lieu que ses fleurs sont une fois plus grandes. M. de Hall. ne la regarde que comme une variété ; il est certain que les individus intermédiaires dont il parle, page 730 de sa premiere édition, les rapprochent par gradation & de maniere que la tige se raccourcit insensiblement à mesure que le nombre de fleurs diminue & que chaque calice particulier, grossit en se rapprochant de l'extremité de la tige. Cependant leurs différences se soutiennent, étant cultivées dans les jardins.

323. CYNERARIA L. Gen. n. 1036.

La Jacobée de mer.

Son calice est simple : la fleur est radiée, les semences sont aigrettées & le réceptacle est nud ; genre qui approche beaucoup de celui du seneçon, excepté qu'il n'a pas l'extremité des écailles du calice noirâtres.

1. CYNERARIA *integrifolia.* Murr. *syst.* 14, pag. 764.

CYNERARIA foliis oblongis tomentosis, umbella involucrata.

A. Cyneraria *alpina crassa calicibus nigricantibus.* Flor. *delph.* 97. * Allion. Flor. n. 738. T. 38. f. 2.

Othonna

Othonna foliis lanceolatis tomentosis, floribus umbellatis Ger. *prov.* 205. Matusk. *siles.* 807. *

Othonna foliis lanceolatis subdenticulatis villosis floribus umbellatis. Spec. Ed. I. p. 925. Ed. II. 1243.

Senecio foliis imis petiolatis cordatis obiter dentatis, caulinis ligulatis sessilibus. Hall. *hist.* n. 68. * *Enum.* 736. n. 18 *.

B. Cyneraria *pratensis.* Jacq. *flor. austr.* II. Tab. 180. Murr. L. C. 765.* Gmel. II. 154. * Huds. *Flor.* 370.

Jacobæa montana lanuginosa angustifolia non laciniata Vaill. *bot.* 109. * T. *inst.* 386. Moris. III. 111. S. 7 T. 12. f. 28. Rai. *hist.* 272. *. Bauh. *pin.* 131. an. Petit? *lettr.* p. 48. C. icone.

Jacobæa pannonica lanuginosa. T. *herb.* Clus. *pann.* 573. *hist.* xxij. *. Park. *Theat.* 668. (1).

Jacobæa montana polyanthos flore aureo, foliis longis & integris italica. Barrel. *icon* 266.

Sa tige est haute d'environ un pied & demi à deux, simple, cotonneuse & terminée par une ombelle de fleurs d'un rouge orangé ou ferrugineux, qui ont une odeur de benzoin très-agréable. Les feuilles sont oblongues, cotonneuses, les inférieures, peu dentées, les caulinaires sont lancéolées, & insensiblement plus petites à mesure qu'elles naissent plus haut. L'ombelle est de cinq a sept fleurs, avec une fleur plus basse dans le centre. Le calice est simple & cotonneux. Elle vient dans le Queyras au-dessus de Molines dans les prés des Alpes. Vivace.

La variété B. est moins cotonneuse, plus élevée & le calice n'est pas noirâtre, mais verd, un peu membraneux: l'une & l'autre ont la tige canellée. La derniere vient dans les prairies humides à Lans.

2. CYNERARIA *maritima* L. *syst.* III. 822.

CYNERARIA floribus paniculatis, foliis pinnatifidis tomentosis: laciniis sinuatis, caule frutescente. Linn. *spec.* 1244. Hort. *ups.* 273. Ger. 205 sub othonna.

Jacobæa maritima. C. B. *pin.* 131. T. *inst.* 486. Garid. 244.

(1) *Nostra non separo à pannonica.* Hill. *flor.* 442.

Cette espece a plus de rapport avec les jacobées que la précédente. Les feuilles laciniées sont entiérement blanches. Les flenrs sont jaunes radiées en corymbe, dans un calice simple. Elle vient au Buis sur les rochers de Saint-Jullien, à Molans, &c. Vivace.

324. SENECIO L. Gen. n. 1033. Le Seneçon.

Le calice est écailleux & cylindrique; chaque écaille est terminée par un point noirâtre. Les semences sont aigrettées. Le réceptacle est nud, & la fleur est radiée, excepté dans la premiere espece.

* *Especes à feuilles laciniées.*

1. SENECIO *vulgaris*. Linn. *syst.* III 789. Scop. *carn.* n. 1063. Œd. T. dxiij. Matth 1132. *benè.*

SENECIO corollis nudis, foliis pinnato sinuatis amplexicaulibus, floribus sparsis. Linn. *syst.* 13. 551. *spec.* 1216. Hall. *Enum.* 733. n. 7. * *hist.* n. 58. * Royen. 165.

Erigeron senecio. Dale. *pharm.* 98.

Le Seneçon commun est connu par-tout; ses feuilles servent de nourriture aux *Serins*, c'est là leur plus grand usage. Cette plante a cet avantage, qu'on la trouve pendant toute l'année; ce qui avoit fait dire aux anciens, qu'elle fleurissoit tous les mois, & ce qui est vrai rélativement aux différents pieds. Il vient par-tout dans les jardins & les terres cultivées. Annuel.

Cette plante est résolutive légérement amere & incisive, très-peu emolliente.

2. SENECIO *jacobæa*. L. Syst. III. 796. Scop. n. 1072. * Ed. I. n. 4. & 5. p. 381. *

SENECIO corollis radiantibus, foliis pinnato-lyratis: laciniis lacinulatis, caule erecto. Linn. *spec.* 1219, Fl. *suec.* 751. Dalib. 257. Gmel. *sibir.* II. 162. *.

Senecio foliis lineatis pinnatis, pinnis dentatis extrema maxima. Hall. *hist.* n. 62.

Senecio foliis pinnatis, pinnis multiformibus dentatis, floribus umbellatis luteis. Hall. *Enum* 731. n. 3. *

Jacobæa vulgaris laciniata C. B. *pin.* 131. T. *inst.* 485. Vaill. *parif.* 108. Rai. *hist.* 284. *.

Sancti-Jacobi herba. Fuchf. *hist.* 741. Trag. 287. Camer. *epit.* 870. J. B. pl. a div. 27. *

B *Jacobæa vulgaris flore nudo* (1). Rai. *syn.* II. 82. Ed. III. 177. Morif. III. 108.

C. Jacobæa. *vulgaris foliis instar erucæ laciniatis.* C. B. *pin.* 131. T. *inst.* 485.

D. Jacobæa *vulgaris foliis ad raphanum accedentibus.* Bauh. Tourn. Ger. *prov.* 485.

E. Jacobæa *latifolia palustris sive aquatica.* Rai. *hist.* 285.* fyn. II 82. Hill. *Flor.* 427. Vaill. *parif.* 108.

Jacobæa latifolia palustris. J. B. II. 1057. Hall. I. 27. Var. E. Ger. *Emac.* 280 Merr. *pinn.* 66. Cluf. *pann.* 574. *in humidis*; Rai. *angl.* II. 170. *.

La Jacobée eft une plante, qui d'une racine traçante, tronquée & fibreufe, pouffe deux ou trois tiges, quelquefois une feule, haute de deux à trois pieds. Elles font canellées, droites, un peu velues, fouvent rougeâtres, terminées par cinq à fix fleurs dont les rameaux partent depuis le milieu jufqu'à fon extremité. Les feuilles inférieures font glabres, ou velues au-deffous, toujours fimples, mais dentées. Les fuivantes font en *lyre* ou pinnatifides à leur bafe : ces divifions font d'autant plus nombreufes que le fol de la plante eft plus fec & plus aéré, car dans les endroits bas & humides, les feuilles deviennent plus courtes, plus arrondies, moins découpées, & tendent à devenir telles que les auteurs les ont fait graver pour repréfenter notre derniere variété. Celles des tiges font moins fujettes à varier ; en général, elles

(1) J'ai vu cette variété très-fréquente dans les endroits humides à la Verpilliere : elle eft caufe que je place cette efpece ici après la premiere, qui de fon côté fe rapproche auffi, puifque *Bohem. fl. lipf.* 76, lui a vu des demi fleurons en automne. Ces obfervations nous démontrent la néceffité d'abandonner les divifions & les genres établis fur de femblables caracteres.

sont oblongues, laciniées, de couleur verte. Le calice est glabre, un peu renflé à sa partie inférieure, & ses écailles paroissent se réunir en un seul corps dans cet endroit. Elle vient par-tout dans les bois, le long des fossés & parmi les champs abandonnés, à Grenoble, dans les terres froides, le long du Rhône, dans le Champsaur, &c. Vivace ou bisannuelle.

3. SENECIO *erucifolius.* L. *syst.* III. 794.
SENECIO foliis omnibus tomentosis laciniatisque, caule erecto corymboso.
Senecio corollis radiantibus, foliis pinnatifidis dentatis subhirtis, caule erecto. Linn. *spec.* 1218. Fl. *suec.* n. 750.
Senecio foliis pinnatis, pinnis linearibus apice incisis, subtus incanis. Hall. *Enum.* 732. n. 4. *.
Senecio corollis radiantibus, foliis pinnatifidis subtus tomentosis, pinnis linearibus patentissimis, rariter incisis. Mœring. *com. nor.* 1743. p. 117. Zinn. *gott.* 423.
Jacobæa artemisiæ folio incana latifolia non repens. Barrel. *icon.* 262. Hall. *hist.* 1. p. 27. Willich. *obs. bot.* 75. §. cxxxj.
Jacobæa incana altera. C. B. *phytop.* 219. *pin.* 131.
Jacobæa senecionis folio incano perennis. Rai. *hist.* 285.* T. *inst.* 486. Seg. *suppl.* 278. n. 3. Scop. *carn.* n. 1069. Vaill. *bot.* 108.
Jacobæa foliis amplioribus incanis. Moris. *prælud.* 276.
Jacobæa artemisiæ folio radice repente. Vaill. *act.* 1720. p. 382.

Cette espece ressemble beaucoup à la précédente, mais elle en differe, 1°. par ses racines plus grosses & plus traçantes; 2°. par ses tiges cotonneuses, moins élevées, ne produisant des rameaux qu'à leur partie supérieure; 3°. par ses feuilles cotonneuses en-dessus & en-dessous, blanches & découpées ou laciniées sur toute leur longeur, au lieu d'être vertes, & découpées seulement à la base. 4°. Ses calices sont cotonneux comme toute la plante, & ses écailles sont moins réunies ensemble. 4°. Enfin, elle est plus vivace, ce qui fait qu'elle

produit au bout de deux ou trois ans six ou huit tiges, au lieu que la précédente n'en a jamais qu'une ou deux. Elle vient dans les bois & dans les montagnes, ordinairement dans les endroits humides ; elle est très-commune dans le Champsaur, aux environs de Grenoble, parmi les îles, les bois taillis.

4. SENECIO *sylvaticus.* Linn. *syst.* III. 792.

SENECIO corollis revolutis, foliis pinnatifidis denticulatis, caule corymboso erecto. Linn. *spec.* 1217. Gou. *illust.* p. 67.

Senecio folis pinnatis, pinnis alternè majoribus semipinnatis angulosis, calicibus lævibus, radiis brevissimis revolutis. Hall. *hist.* n. 59. * *Enum.* 733. n. 6.

Jacobæa senecionis folio incano perennis (1). Rupp. Hall. 177 T. iv. *not.* a.

Jacobæa senecionis folio: Moris. *prælud.* 277. Magn. *hort.* 104. *bot.* 139. *char.* 122. T *inst.* 486. *Paris* II. 405. Garid. 243. Vaill. *bot.* 108. *

Cette espece a sa tige haute de trois à quatre pieds, droite & ramifiée à sa partie supérieure. Les feuilles radicales sont simples, les autres sont laciniées & comme rongées & froncées sur leurs bords relevés ; elles sont vertes & presque glabres. Les calices sont cylindriques, glabres, composés d'écailles très-fines. Le rayon est jaune, très-court, roulé en-dessous ; le réceptacle est rude. Toute la plante est sans odeur ; elle vient dans les bois parmi les plaines, à Moretel, à Molette près du Rhône, &c. Annuelle ou bisannuelle.

Obs. Elle differe de la suivante par ses rameaux moins ouverts regardant le sommet de la plante, situés près de son extrémité, & par ses calices unis, sans poils ni glandes ; & de toutes les autres especes, par sa tige plus haute, sa racine bisannuelle, &c.

---

(1) Le nom de Rai est pris ici par *Ruppius* mal-à-propos, car il appartient à l'espece précédente. Dillenius, lett. à Hall. *vol.* II. 319, & Zinn. *vol.* III. 237, l'ont prouvé dans leurs relations.

5. SENECIO *viſcoſus.* Linn. *ſyſt.* III. 791. Jacobæa *viſcoſa.* Gilib. *rarior.* 30. *

SENECIO corollis revolutis, foliis pinnatifidis viſcidis, ſquamis calicinis laxis longitudine petianthi. Linn. *ſpec.* 1217. Flor. *ſuec.* 749. * Ger. 195.

Senecio foliis viſcidis pinnatis, pinnis ſemipinnatis angulo-ſis calicibus hirſutis. Hall. *hiſt.* n. 60. *Enum.* 732. n. 5. *

Senecio hirſutus viſcidus graveolens. Dill. *eltham.* 347. Tab. 258.

Jacobæa pannonica. 1. Cluſ. *pann.* 372. *hiſt.* xxj. T. *inſt.* 486. Garid. 243.

Sa tige eſt haute d'un pied à deux; elle eſt droite, velue, gluante & ramifiée. Ses feuilles ſont larges, velues, viſqueuſes & laciniées. Les rameaux qui partent de tous les points de la tige, s'en écartent preſque à angle droit. Le calice eſt velu & viſqueux. Les rayons de la fleur ſont très-courts & roulés en-deſſous, de maniere que ſouvent on ne les apperçoit pas. Elle vient par-tout dans les bois coupés ou arrachés par les vents, dans les terres en friche & parmi les maſures. Annuelle.

6. SENECIO *gallicus.* Chaix. Vol. I. 371. * S *ſquali-dus*? Linn. *ſyſt.* III. 794. Tourr. *chlor.* 24. Flor. *Delph.* 95. *

SENECIO corollis radiantibus, calice longioribus, foliis pinnatifidis, laciniis linearibus diſtantibus? Linn. *ſpec.* 1218. *ſyſt.* 12. 551. Hort. *upſ.* 260. n. 3. Syſt. *murr.* éd. 14. 757. (1).

Jacobæa pumila gallica. Boccon. *ſicul.* Tab. 14. f. 1.

Jacobæa annua ſenecionis folio fœniculi odore. Till. *piſ.* 186.

Sa tige eſt haute d'un pied environ; elle eſt droite & ramifiée, quoique tendre & mince. Ses feuilles ſont tendres, glabres, rarement avec un velouté cotonneux en-deſſous, laciniées, dentées. Le calice eſt très-liſſe;

(1) Le *Senecio ſqualidus* de Forskael, flor. *ægipt.* 150, eſt une autre eſpece.

les fleurs sont petites, radiées d'un jaune d'or & très-apparent. Il vient à Embrun dans les bleds, à Gap sur les murs, dans les vignes, à Chorges le long des chemins. Annuelle.

Obs. Je présume que la plante que M. Gouan, illust. *bot.*, p. 67, a rapporté comme variété du *Senecio sylvaticus* L. sous le nom de *Jacobæa sicula chrysanthemi cretici folio.* Tournef. *inst.* Barrel. *icon.* 262. n. 2. appartient à cette espece; elle est certainement différente du *S. sylvaticus* L. par sa tige plus basse, par ses feuilles plus délicates, par le rayon de ses fleurs une fois plus long, tandis que la plante est plus petite, que l'aigrette des semences est plus fine & plus courte; le réceptacle lisse & vraiment alvéolé, au lieu d'être rude. La plante enfin est annuelle très-certainement.

7. SENECIO *incanus*. Linn. III. 734. Scop. *carn.* n. 1071. *

SENECIO corollis radiantibus, foliis utrinque tomentosis subpinnatis obtusis, corymbo subrotundo. Linn. *spec.* 1219. * Gouan. *illustr.* 67. *hort.* 440. Hall. *Enum.* 731. n. 2. * *hist.* n. 61. *

Jacobæa alpina absinthii folio humilior. T. *inst.* 486.

Jacobæa alpina pumila comosa incana. Bocc. *mus.* 20. T. 8. Scheuchz. *it.* 138.

B. *Jacobæa incana pyrenaica saxatilis & latifolia* T. *herb.*

Absinthium pumilum, crasso palmuto tomentoso pallescente folio. Barrel. *icon.* 481.

Cette espece est basse; elle n'a que trois ou quatre pouces, & elle est entiérement blanche; sa tige est un peu inclinée & se termine par un bouquet de fleurs ramassé, d'un jaune d'or. Les feuilles sont fort épaisses & cotonneuses, plus ou moins découpées, mais toujours élargies à mesure qu'elles s'éloignent de leur origine. Elle vient sur les montagnes les plus élevées, dans l'Oysans, le Briançonnois, le Queyras, le Champsaur, &c. La variété B. est commune sur Chaillol-le-Vieux. Ses feuilles sont moins cotonneuses & moins découpées. Vivace.

* *Especes à feuilles entieres.*

8. SENECIO *paludosus.* Linn. *syst.* III. 797. Œd. T. ccclxxxv La Tourr. *chlor.* 24. *

SENECIO corollis radiantibus, foliis ensiformibus acutè serratis, subtus villosis, caule stricto. Linn. *spec.* 1220. *fl. suec.* n. 752.

Senecio foliis longissimè mucronatis serratis, subtus incanis, floribus umbellatis. Hall. *Enum.* 735. n. 11. * *hist.* n. 66. *

Jacobæa palustris altissima foliis serratis. T. *inst.* 485. Zannich. *venet.* 136. *icon.* 131.

B. *Solidago palustris altissima incana & tomentosa, foliis longioribus serratis.* Amm. *ruth.* 155. *

Sa tige est haute de quatre pieds, droite, simple, divisée en plusieurs rameaux à son extrêmité. Les feuilles sont étroites, linéaires, longues de cinq à six pouces sur environ demi-pouce de large, légérement dentées sur le côté, cotonneuses au-dessous & glabres en-dessus. Les fleurs sont jaunes en corymbe de quatorze à seize rayons à chaque fleur. Elle vient dans les marais, parmi les roseaux & les joncs, aux environs de Grenoble, à Gieres, à Tencin, à Goncelin, &c. Vivace.

9. SENECIO *doria.* Linn. *Syst.* III. 799. doria *officinalis.* Dal. *Pharm.* 97.

SENECIO corollis radiantibus floribus corymbosis, foliis sub decurrentibus lanceolatis serratis : superioribus sensim minoribus. Linn. *spec.* 1221. Gouan. *Hort.* 441. Ger. *prov.* 197.

Jacobæa pratensis altissima limonii folio. T. *inst.* 487. Garid. 244.

Narbonensium dorea Lob. *advers.* 124. *sive herba aurea penæ.* Lugd. 1273 Ed fr. II. 165. & *alisma monspeliensium.* J. B. II. 1064.

Ses tiges sont anguleuses, hautes de trois à quatre pieds. Les feuilles sont grandes, glabres, larges, oblongues & crenées sur les bords. Leur base est adhérente

à la tige, ce qui la rend ailée en partie. Ses fleurs sont jaunes, petites & nombreuses, dispofées en corymbe. Elle vient dans toute la province, dans les endroits bas & humides, le long des eaux. Vivace.

Dale. prétend qu'elle est vulneraire, astringente & déterfive comme la verge d'or.

10. SENECIO *sarracenicus.* Linn. Syst. III. 798. Scop. n. 1070. * Allion. *Flor.* n. 734.

SENECIO corollis radiantibus, floribus corymbofis, foliis lanceolatis serratis glabriusculis. Linn. *upf.* 260. *spec.* 1221. Gouan. *Hort.* 441. Ger. *prov.* 196.

Senecio foliis longe ellipticis acute serratis, floribus umbellatis. Hall. *Enum.* 734. 9.

J*acobœa alpina foliis longioribus serratis.* T. *inst.* 485.

Sa tige est haute de deux à trois pieds. Les feuilles sont grandes, lancéolées & dentées à dents inégales, un peu cotonneuses en dessous. Les fleurs forment un corymbe. Le calice a trois ou cinq écailles linéaires, ouvertes à sa partie inférieure, les autres sont réunies en cylindre comme à l'ordinaire. Les fleurs sont au nombre de neuf à onze, dont six hermaphrodites, & trois à cinq femelles. Elle vient sur les montagnes, parmi les bois, au mont de Lans, dans l'Oysans, à Gap, aux Baux, &c. Vivace.

Obs. Cette plante differe peu du *Senecio nemorensis* Linn. Il est même douteux si elles sont vraiment différentes, voy. Murr. *Prod. Gott.* p. 71. *

11. SENECIO *doronicum* Linn. Syst. 799. Scop. *Carn.* n. 1067. * Gouan. *Bot.* 362. *

SENECIO corollis radiantibus caule indiviso sub unifloro, foliis indivisis serratis; radicalibus ovatis subtus villosis. Linn. *spec.* 1222. * *syst.* 552. Gouan. H. 441.

Senecio foliis elliptico lanceolatis denticulatis subtus tomentosis, caule paucifloro. Hall. *Enum.* 735. n. 13. * *hist.* n. 67. *

Senecio corollis radiantibus, caule simplici subunifloro, fo-

liis indivisis, radicalibus petiolatis subtus incanis. Ger. *Gallop.* 197. T. 7. *bona.*

Tussilago alpina folio longo. J. B. III. 21. C. B. *pin.* 197. *prod.* 101.

Jacobæa integro & crasso Hieracii folio. T. *inst.* 486. (1) Garid. 244.

B. *Doronicum helveticum humile crassis foliis.* C. B. Hall. app. ad Scheuchz. iv. 80. *

Cette espece fait une seule tige haute d'un pied environ, terminée par une, deux ou trois fleurs; sa racine est très-grosse, traçante & fibreuse. Les feuilles sont épaisses, les inférieures sont presque rondes, crenées ou legérement dentées, vertes en dessus, & cotonneuses en dessous. Celles de la tige sont plus alongées & plus pointues, les supérieures sont plus petites. Le calice est écailleux & velu. Les écailles inférieures sont un peu écartées. Elles ont, comme les Seneçons (2), leur extrêmité noirâtre & gangrenée. Sa fleur est grande, d'un jaune foncé, radiée, composée d'un plus grand nombre de fleurons, que dans aucune autre espece. Les semences sont aigrettées, & le réceptacle est nud. Il vient sur toutes les montagnes pierreuses, exposées au soleil, aux environs de Grenoble, dans le Champsaur, le Gapençois, &c. Vivace.

Obs. Les feuilles grasses, épaisses, à crenelures inégales, sont plus ou moins glabres: elles varient aussi de toutes les manieres, & par leur figure & par leur grandeur: cependant leur duvet couché & inégal, en forme

---

(1) Le Doronicum *helveticum incanum*, C. B. *prod.* 97. Park. 784. Moris. III. 128. Rai 277. Scheuchz. *it. alp.* 36. 511, &c. de l'herbier de Tournef., paroît un peu différent de cette espece. Ses feuilles sont plus arrondies; elles ont, de même que toute la plante, un aspect différent. M. de Haller l'a cependant réuni ici comme variété; mais il ne dit pas (*Enum.* 755. 13. Ed. II. *hist.* n. 67. B.) avoir confronté l'individu de l'herbier de C. B. pour cette variété, comme il l'assure des autres.

(2) Ce caractere qui seul constitue le genre, a été observé sur notre Cacalia *hirsuta.*

de toile d'araignée, ne manque jamais dans leur jeune âge : leurs dents un peu refléchies en dessous, sont constantes. Ces caracteres joints à ceux que nous avons remarqués au calice, font connoître toutes les variétés très-nombreuses de cette plante Nous n'en ferons pas ici le détail, Mrs. Linné & Haller n'ont rien laissé à desirer à ce sujet. Cette plante tient des Seneçons, des Cyneraria, des Doronic & des *Virga aurea* Linn. Si nous la laissons dans le premier genre, c'est parce qu'elle s'en rapproche plus aisément par le calice, néanmoins elle en differe par le port, & même par les autres caracteres, de maniere qu'elle mériteroit peut-être de faire un genre séparé.

325. ERIGERON. Lin. Gen. n. 1031. Scop. Hall.

Le calice est cylindrique, composé d'écailles très-étroites presque droites : les rayons de la fleur sont très-étroits & entiers (1) : les semences sont aigrettées, & le réceptacle est nud.

1. ERIGERON *uniflorum*. Vol. I. 282. L. syst. III. 782. Œd. T. ccxcij.

ERIGERON caule unifloro, calice (laxo) piloso. Linn *spec.* 1211. Fl. *suec.* 742. *

Erigeron caule unifloro, calice tomentoso Hall. *Enum.* 724. n. 1. *, *radiis omnibus semiflosculosis. hist.* n. 87. *

Aster caule unifloro, foliis integerrimis, calice villoso tomentoso. Linn. *lapp.* 307. T. ix f. 3.

Aster montanus cæruleus, omnium minimus. H. R. *par.* 27. T. *inst.* 481. Moris. III. 120 Rai. *hist.* 268. *Schol. bot.* 203 Magn. *Hort.* 25.

Coniza cærulea alpina minor? C B. *pin.* 265. *prod.* 124. Rai. *hist.* 271.

---

(1) Dans la derniere espece le rayon est plus large & plus court. Si je ne me fusse fait une loi de conserver les genres de Linné, j'eusse placé cette espece dans les Virga *aurea* L., d'après MM. Allioni, Tournef. &c.

Aſteri montano purpureo ſimilis , vel globulariæ , calice villoſo. Scheuchz. *it.* 329. *

Cette plante n'a que deux ou trois pouces : ſa tige velue eſt mince, ſimple , un peu inclinée, terminée par une ſeule fleur bleuâtre ou blanche ſur les bords & jaune dans le milieu. Les feuilles ſont oblongues & velues : les inférieures ſont élargies en ſpatule à leur extremité ; les caulinaires ſont étroites & linéaires. Les écailles du calice ſont lanugineuſes de chaque côté & écartées les unes des autres. Les demi-fleurons ſont très-ètroits. Elle vient ſur les plus hautes montagnes & ſur les ſommets couverts de gazon, dans le Champſaur, à Allevard, dans le Briançonnois, le Gapençois, &c. Vivace.

Obſ. Je n'ai jamais vu cette plante auſſi grande que la repréſente la figure de M. Œder quoiqu'elle ſoit très-commune ſur nos Alpes , & que j'en aie vu un très-grand nombre d'individus. Elle a peu de rapport avec les eſpeces ſuivantes : les écailles ouvertes du calice , chargées de poils longs & plus larges, quoique la plante ſoit très-petites, la diſtinguent aiſément des ſuivantes.

2. ERIGERON *alpinum.* Vol. I. 282. Linn. *Syſt.* III. 781.

ERIGERON caule erecto multifloro foliis ſpatulato oblongis hirſutis, pappo radiis breviore ruſeſcente.

Erigeron caule ſubbifloro , caule ſubhirſuto. Linn. *ſpec.* 1211. *Mant.* 468. *

Erigeron polymorphum. Scop. *Carn.* n. 1062. * *excluſ. ſynonymos.* Var. 3æ. (1).

Erigeron caule ſæpe unifloro , calice ſubhirſuto. Hall. *Enum.* 724. n. 2. *

B. Erigeron *caule alterne ramoſo , petiolis unifloris , ſemifloſculis papum ſuperantibus.* Hall. *hiſt.* n. 86.

---

(1) Les ſynonymes que M. Scopoli rapporte à cette variété, appartiennent à l'eſpece précédente , que nous croyons différente de celle-ci, malgré la grande reſſemblance de certains individus uniflores de cette derniere , tels que celui de M. Scopoli , celui d'Œder, &c., qui peut-être lui appartient , quoique rapportés ſous le nom de la précédente dans leurs ouvrages.

Aster atticus cærulens minor. T. *inst.* 481. *Schol. Bot.* 203.
Aster alpinus longifolius flore purpurascente. Rai. *exter.* 71. * *& coniza cærulea alpina major.* Park. 126. C. B. *pin.* 265. *prod.* 124. Rai *hist.* 271. *
Aster montano purpureo similis, vel globulariæ. J. B. II. 1047. Scheuchz. *it.* 30. * 130. * & 329.

Cette espece s'éleve depuis un demi pied, jusqu'à un pied & même plus. La tige varie aussi par le nombre de fleurs & par sa disposition. Elle a tantôt deux fleurs, d'autres fois trois, & même jusqu'à dix sur autant de pédoncules particuliers, mais qui partent de son milieu ou de sa partie inférieure (1). Quelquefois elle n'a qu'une fleur à son extrémité, mais rarement le calice est velu, les écailles en sont linéaires, pointues, un peu ouvertes, mais rapprochées les unes des autres. Le rayon surpasse un peu le calice, les demi-fleurons ont un tiers de ligne de largeur, & sont légérement divisés en deux à leur extrêmité. Les semences sont un peu velues, terminées par une aigrette rougeâtre ou brune. Elle vient dans les Alpes, parmi les gazons, le long des torrents, parmi les débris des carrieres, & les graviers, quelquefois dans les terres meubles & en friche, ou rompues par les eaux, la chûte des bois, &c. Vivace.

3. ERIGERON *atticum.*

ERIGERON caule erecto, foliis oblongo lanceolatis trinervosis, floribus corymbosis.
Aster atticus cæruleus alpinus alter? Moris. III. 119. * *descript.* & Tab. 22.
Aster atticus cæruleus major? T. *inst.* 481. *Schol. Bot.* 203.

Cette espece differe tellement de la précédente, qu'elle semble plutôt se rapprocher des Aster *alpinus* ou *amellus* Linn. Sa tige s'éleve à un pied environ. Ses feuilles inférieures sont grandes, en spatule, rudes & à trois ner-

---

(1) Les especes suivantes ne se ramifient au contraire qu'à leur extrêmité supérieure. Elles sont néanmoins très-voisines & peut-être inséparables, à en juger par leurs individus intermédiaires.

vures : celles de la tige ſont ſeſſiles, lancéolées, & vont en décroiſſant : toutes ſont hériſſées de poils rudes, & un peu viſqueuſes. Les fleurs au nombre de 3, 5 ou 7. forment un corymbe à l'extrémité de la plante. Leurs pédoncules ſont nuds, mais velus & glutineux, ainſi que le calice. Les fleurs ſont bleues, grandes, ayant une largeur double des autres eſpeces, ſans diviſion à l'extrémité du rayon. Les ſemences ſont velues, terminées par une aigrette à poils blancs & dentés. Elle vient dans le Valbonnais, vis-à-vis le Déſert, ſur le bas des montagnes. Vivace.

4. ERIGERON *acre*. Linn. *Syſt.* III. 781.

ERIGERON pedunculis alternis unifloris. Linn. *Spec.* 1211. Ger. *Gallop.* 202.

Erigeron caule alterne ramoſo, petiolis unifloris, ſemifloſculis papum æquantibus, Hall. *hiſt.* n. 85. *

Erigeron floribus ex ala foliorum prodeuntibus, floſculis fæmininis multis imperfectis. Enum. helv. 724. n. 3. *

Aſter arvenſis cæruleus acris. T. *inſt.* 481. Garid. 47.

Erigeron quartum. Dod. *pempt.* 641.

B. *Conizoïdes cærulea.* Geſn. *apud* Cord. 216. * icon. Dale. *Pharm.* 95.

Coniza cærulea. C. B. *phytop.* 517. *acris* pin. 265. &c.

Sa tige eſt grêle, haute d'environ un pied: elle eſt droite & ramifiée à ſa partie ſupérieure. Les feuilles inférieures ſont plus larges & en ſpatule, celles de la tige ſont courtes, froncées ou roulées en dehors : elles ſont hériſſées, d'un gris cendré. Les écailles du calice ſont très-étroites, filiformes & un peu rayées, legérement velues. Le rayon de la fleur n'eſt pas plus long que le calice : les demi-fleurons ſont très-étroits, de couleur rougeâtre : l'aigrette des ſemences eſt de la longueur des demi-fleurons. Elle vient dans tous les champs ſtériles & ſablonneux, ſur les vieux murs & le long des torrents. Vivace.

Obſ. Outre les-demi fleurons ordinaires, M. de Haller en a remarqué d'autres ſans languette, qui n'ont que le tube. Cette obſervation ajoute au nombre des différences dont nous avons parlé, au ſujet de l'Erigeron *alpinum* Linn. avec lequel quelques auteurs l'ont réuni.

5. ERIGERON *canadense.* Linn. Syst. III. 779. Scop. n. 1060. *

ERIGERON caule floribusque paniculatis. Linn. *Spec.* 2210. *Mant.* 468. Ger. 202. Hall. *hist.* n. 84. * *Enum.* 725. 4. *

Virga aurea virginiana irsuta annua disflore pallido. Zann. *ist.* 204. T. lxxviij.

Coniza canadensis annua acris alba linariæ folio. Bocc. *sicul.* 86. Moris. III. 115. s. 7. T. 20. n. 29.

Cette plante s'éleve à la hauteur de trois à quatre pieds. Sa tige est toute ramifiée depuis sa partie moyenne, jusqu'à son extrêmité, & ses rameaux insensiblement plus courts, vont par gradation, pour finir par un cone très-alongé, figuré par l'ensemble des rameaux lateraux qui forment séparément autant de cones plus petits. Les feuilles radi.ales sont découpées par de grosses dents obtuses & éloignées : elles tombent dès que la tige paroit, & celles qui viennent ensuite sont entieres (1). Les fleurs sont blanches & petites, de peu de durée. Elle vient aux environs des villes, par-tout. Annuelle.

6. ERIGERON *graveolens.* Linn. *Syst.* III. 778. *

ERIGERON caule ramis fastigiato conifero (2) calicum squamis viscosis scabris apice recurvis.

Erigeron foliis lanceolato linearibus integerrimis sessilibus, ramis multifloris, corollis radiatis; caule multifloro. Gouan. *illustr.* 67. *

Erigeron ramis lateralibus multifloris, foliis lanceolatis integerrimis, calicibus squarrosis. Linn. *spec.* 1210. *Amæn.* iv. 290. * Gouan. *Hort.* 437. Ger. *prov.* 202.

---

(1) La figure de Boccone rend beaucoup mieux ces variétés naturelles que celle de Zannoni, qui de son côté rend mieux le *thyrse* des fleurs que celles de Boccone.

(2) Je prends ici l'adjectif *fastigiatus* pour un cône très-alongé, & dans le sens contraire à celui où il est pris par Linn. comme *cymosus*, pour des fleurs qui se terminent à une même hauteur, & comme si elles avoient été coupées horisontalement. Voyez *Phylosoph.* Bot. §. 279. p. 225.

Solidago quæ (*virga aurea minor foliis glutinosis & graveolentibus.* T. *inst.* 484.) Allion. *nicæens.* 95, n. 3. *
Coniza minor vera C. B. *phytop.* 5. n. III. Gesn. *Hort.* 291. lob. *adv.* 146. *icon.* 346.

Cette plante fait une tige velue & ramifiée dans toute sa longueur, haute de huit à dix pouces environ. Ses feuilles sont entieres, un peu froncées, velues, oblongues, sessiles, d'une couleur roussâtre & obscure. Les fleurs viennent sur des pédoncules ramifiés & axillaires, leur calice est écailleux, velu & gluant, composé de cinq à six demi-fleurons un peu rougeâtres, d'un jaune brun, élargis & souvent plus courts que les poils de l'aigrette. Elle vient dans les endroits chauds, parmi les champs & les terres sablonneuses, à St. Rambert, près de la Côte, &c. Annuelle.

Obs. Cette espece seroit mieux placée parmi les *Solidago*, & l'on pourroit mettre à sa place, l'*Aster annuus* Linn. comme nous l'avons déjà dit.

7. ERIGERON *viscosum.* Linn. *Syst.* III. 777.
ERIGERON pedunculis unifloris lateralibus foliis lanceolatis denticulatis basi reflexis, calicibus squarrosis, corollis radiatis. Linn. *ups.* 258. * Gron. *orient.* 267. Gouan. *monsp.* 437.
Coniza mas Theophrasti, major Dioscoridis. C. B. *pin.* 265.
Coniza major. Dod. *pempt.* 51. Clus. *hist.* xx.

Sa tige s'éleve à un pied environ. Ses feuilles sont lancéolées, rudes, velues, gluantes, sessiles, legérement dentées. Les fleurs naissent au haut de la tige, ou lateralement une à une, sur des pédoncules visqueux, garnis d'une ou deux écailles : elles sont radiées, de couleur blanche ou jaunâtre. Elle vient dans les pays chauds, aux environs d'Orange, du Buis & ailleurs. Vivace.

326. ARTEMISIA Linn. Gen. n. 1025.
Absinthium & Abrotanum T.
Les Armoises & Absinthes.

Le calice est composé d'écailles voûtées, obtuses & membraneuses

membraneuses à leur extrêmité. Les fleurons sont femelles & sans languette à la circonférence. Les semences sont nues ainsi que le réceptacle. On peut ajouter que les feuilles sont blanchâtres, finement découpées, & les fleurs portées sur des épis lateraux, odorantes dans le plus grand nombre.

* *Especes plus aromatiques, dont le réceptacle est velu, & les feuilles plus blanches.*

1. ARTEMISIA *absinthium.* Linn. Syst. III. 743. Scop. *Carn.* 1035. * Allion. *Flor.* n. 610.

ARTEMISIA foliis compositis multifidis, floribus subglobosis pendulis receptaculo villoso. Linn. *spec.* 1188. *Fl. suec.* 735. *Mat. med.* 386. Ger. *prov.* 214. n. 3.

Absinthium foliis incanis pinnatis, pinnis primis bilobatis, pinnatis incisis lanceolatis spicis heteromallis floribus pendulis. Hall. *hist.* n. 124. * *Enum.* 699. n. 4. *

Absinthium ponticum seu romanum officinarum, C. B. *pin.* 138. T. *inst.* 457.

B. *Absinthium ponticum montanum.* C. B. 138. T. 457.

L'Absinthe commune est une plante qui s'éleve à la hauteur d'un pied & demi à deux. Ses tiges sont droites & ramifiées par des rameaux peu ouverts, qui se terminent par des épis garnis de fleurs tournées d'un seul côté. Les feuilles sont blanches comme toute la plante : elles sont aîlées, avec des sous-divisions larges, irrégulieres & inégales, qui laissent un pétiole nud aupres de la tige (1). Les fleurs sont jaunes & peu ouvertes dans un calice penché, sphérique & lanugineux. Le réceptacle est velu. Elle vient sur les basses montagnes & parmi les collines pierreuses, dans le Devoluy, le Champsaur, &c. Vivace.

Obs. Cette plante est amere, tonique & stomachique :

(1) Ce caractere est essentiel dans les absinthes, car plusieurs se ressemblent d'ailleurs, & on les distingue aisément par leur pétiole nud ou chargé de feuilles latérales, mais non aîlé.

l'expérience nous a appris que les personnes sujettes aux migraines ou autres douleurs de tête, celles qui ont les nerfs délicats, & sur-tout les femmes n'en supportent pas aisément l'usage.

Les animaux ne touchent pas à cette plante chez nous, quoique les vaches la mangent en Russie. Voyag. *des Ruff.* I. 155.

2. ARTEMISIA *camphorata.* Artem. *Lobellii.* Allion. *Flor.* n. 607.

ARTEMISIA foliis petiolatis palmato multifidis linearibus, supremis simplicibus, calicibus angulosis, receptaculo hirsuto.

Abrotanum mas angustifolium minus. C. B. 136. *phytop.* 230. Herm. *Lugd.* 2. T. *inst.* 459. Allion. *Nicæens.* 67. Rai *hist.* 371. Ponted. *Diss.* 287. Seg. *Ver.* II. 174. *

Abrotanum odoratum humile dense fruticosum. Lob. *obs.* 444. *icon.* 769. Lugd. 939. Ed. fr. I. 817. Manet. *virid. Flor.* 1.

Artemisia fruticosa foliis infra cinereis, duplicato pinnatis obtusis linearibus corymbis viridibus subrotundis nutantibus. Gmel. II. 121. T. lvj. f. 1.

B. Abrotanum *humile corymbis majoribus aureis*, Garid. 2. Herb. sicc. H. R. par. 1. Schol. *Bot.* 179. J. B. III. 194. Ponted. *Diss.* 287. * Vaill. *Mscr.* p. 500.

Absinthium frutescens Delphini folio subincano, corymbis majoribus? Vaill. *act.* 1719. p 283.

Abrotanum mas incanum. Col. *Ecphr.* 1. p. 53. * (1).

An Artemisia *rupestris?* Scop. *Carn.* n. 1038.

Cette espece est dure, ligneuse & rampante; mais ses rameaux s'élevent à un pied environ dans le temps de la fleur. Ses feuilles partent d'un pétiole nud qui a souvent deux stipules linéaires à sa base: elles se divisent deux ou

---

(1) Columna paroît décrire cette plante; mais quand il dit, ainsi que Rai & Linné après lui, qu'elle s'éleve à la hauteur d'un homme, il semble parler de l'aurone mâle, avec laquelle elle a le plus grand rapport.

trois fois en segments étroits, presque cylindriques, qui finissent par une circonférence arrondie. Celles qui accompagnent les fleurs sont souvent simples. Les fleurs sont en épi simple ou composé, souvent pendantes, plus ou moins ouvertes, toujours dans un calice anguleux, à moitié fermé. Le réceptacle est velu. Elle vient en quantité sur les rochers des environs de Grenoble, à Corp, à Gap & ailleurs, dans presque toute la province, sur les montagnes basses, & jamais dans les Alpes. Vivace.

Obs. Cette plante differe de l'Artemisia *abrotanum.* Lin. par ses tiges couchées par terre, par son odeur plus agréable, & par son réceptacle velu. Elle fleurit long-temps avant cette plante, & ses fleurs sont plus grandes. Elle devient quelquefois presque verte, elle a alors moins d'odeur, mais elle est toujours camphrée & agréable, ordinairement elle est toute blanche, & ressemble par la couleur & la finesse de ses feuilles, à l'Absinthium *valesiacum* de *Gesn.* Hall. &c., mais son port en est différent.

3. ARTEMISIA *glacialis.* Vol. I. 302. Allion. *Flor.* n. 617. T. 8. f. 3.

ARTEMISIA foliis omnibus palmatis & multifidis, floribus terminalibus, calicibus rotundatis receptaculis hirsutis.

Artemisia foliis palmatis multifidis sericeis caulibus adscendentibus, floribus glomeratis subfastigiatis. Linn. *spec.* 1187. * Mill. *Dict.* I. 357.

Artemisia floribus umbellatis, foliis petiolatis palmatis sericeis. Hall. *Enum.* 694. *

Absinthium foliis sericeis petiolatis, pinnatis, pinnulis trifidis & quinquefidis. Hall. *hist.* n. 125. * *Emend.* V. n. 51. *

Absinthium alpinum candidum humile. C. B. *prod.* 71. *pin.* 139. Rai *suppl.* 231. T. *inst.* 458. Allion. *specim.* 5. T. 1. f. 3. * Rai *syll.* 47. *hist.* 231. * (1).

Absinthium alpinum. Dale. *pharm.* 109.

Sa racine est grosse & charnue. Elle produit plusieurs

---

(1) Berard, dans son *theatrum botan.* mscr. vol. I. p. 714, rapporte ce nom à l'espece suivante.

tiges droites, longues de trois à quatre pouces, ſimples, garnies de feuilles pétiolées & terminées par trois ou cinq grandes fleurs (1) jaunes, dans un calice égal, arrondi & un peu ouvert. Les feuilles radicales ſont nombreuſes & plus découpées que celles de la tige. Elles ſont également pétiolées & diviſées en cinq ſegments qui ſe ſoudiviſent en trois plus petits, le chacun autour d'un centre commun, pour finir par une circonférence arrondie. Elles ſont blanches & ſoyeuſes comme toute la plante. Les écailles du calice ſont brunes à leur extrêmité. Il renferme de quarante à cinquante fleurs, & autant de ſemences ſur un placenta velu & conique. Cette plante eſt rare, on la trouve aux Hayes, près de Briançon, dans le Queyras, près le lac de Malrif, à Embrun, ſur le Puits Saint-Guillaume, &c. Vivace.

4. ARTEMISIA *muttellina*. Tab. xxxv. Flor. *Delph.* 93. Artem. *rupeſtris.* Allion. n. 615.

ARTEMISIA foliis omnibus palmato multifidis, floribus terminalibus axillaribusque calicibus angulatis, receptaculis hirſutis.

Artemiſia ex alis florida, foliis petiolatis palmatis planis ſericeis. Hall. *Enum.* 695. n. 3. * *cum ſynonimis.*

Abſinthium ex alis floridum, foliis anguſtis ſericeis pinnatis, pinnis trifidis & quinquefidis. Hall. *hiſt.* n. 126. * *Emend.* II. n. 72. *

Abſinthium alpinum incanum. C. B. *prod.* 71. *pin.* 139. T. *inſt.* 458. Berard *theatr. mſcr.* I. 713.

Abſinthium pumilum multifido incano folio. C. B. *phytop.* 236. *

Aſſenzo alpino II. Ponæ *ital.* 218. * bene.

Dracunculus alpinus argenteus tenuioribus foliis. Moriſ. III. 41. ſ. 6. T. 10. f. 6.

Abſinthium ponticum repens vel ſupinum? C. B. Pluckn. *phyt.* lxxiij.

---

(1) Ces fleurs ſont grandes relativement aux eſpeces de ce genre, ſur-tout aux deux ſuivantes, qui ont quelque rapport plus marqué avec celle-ci par leurs feuilles.

Absinthium pumilum. Camer. *Hort.* 3. J. B. de *abs.* 75.* bona. Clus. *hist.* 339.

Absinthium umbelliferum, muttellina quibusdam. J. B. III. 183. * *cum icone.*

An Absinthium? Gmel. I. 128. T. lxij.

Cette plante est connue des Alpicoles, sous le nom de Genipi (1), elle a une racine assez semblable à celle de l'espece précédente. Ses feuilles lui ressemblent aussi, mais leurs divisions latérales sont moins ouvertes, & leurs segments sont plus alongés. Les tiges sont aussi de même longueur, mais ordinairement inclinées & garnies d'un ou deux rameaux axillaires, ce que n'a pas la précédente. Chacun de ses rameaux, même les tiges, se terminent par une, deux ou trois fleurs presque fermées dans un calice anguleux, dont les écailles inégales se recourbent en dedans. Ils ne contiennent que douze à quatorze fleurs, dont quatre ou cinq fleuronnées hermaphrodites au centre, & les autres femelles sont nues, & occupent la circonférence. Le réceptacle est velu. Elle est la plus commune des trois especes parmi nos montagnes. On la trouve sur tous les sommets de rocher à nud, & battu des vents. Ses graines descendent quelquefois plus bas, on peut même la cultiver dans les jardins, la reproduire de graines sans qu'elle allonge sa tige, sans qu'elle varie ses autres caracteres. On en ramasse beaucoup dans le Briançonnois, le Queyras, l'Oysans, aux environs de Grenoble, &c. Vivace.

Obs. Cette plante est la plus aromatique des trois, mais la précédente est plus amere, tonique, stomachique, sudorifique. Elle est employée d'abord en infusion au commencement des fausses pleuresies rhumatismales, mais par des gens aussi peu en état d'observer ses effets, que de connoître ces maladies; elle a produit quelques bons effets

---

(1) Nous aurions préféré ce nom déjà connu & ancien parmi les Alpicoles de tous les pays; mais comme on l'applique indifféremment à celle des trois especes qui se présente la premiere, & même à des especes de millefeuilles, nous aimons mieux lui en substituer un qui n'occasionne aucune équivoque.

qui ont été funestes à d'autres personnes, par l'usage général qu'on a fait ensuite de cette plante, dans les pleuresies vraies, les inflammations les plus vives. Les médecins ne peuvent que gemir sur le sort des malheureux qui en sont les victimes : mais comme les premieres maladies sont plus fréquentes dans les campagnes, que les vraies inflammations, il arrive nécessairement que le remede produit plus de bons effets que de mauvais, & le paysan qui ne raisonne que d'après ces effets, tire de là une conséquence pour employer cette plante dans toutes les maladies, en dépit des conseils les plus sages qu'on peut lui donner.

** *Especes qui ont le réceptacle nud.*

5. ARTEMISIA *rupestris.* Linn. Syst. XII. 741. (1) Artemisia *Boccone.* Allion. *Flor.* n. 616. T. 8. *Fig.* 2. & Tab. 9. F. 1.

ARTEMISIA foliis tripartito multifidis: caulinis pinnatis, floribus spicatis receptaculis nudis.

Artemisia foliis sericeis, radicalibus petiolatis pinnatis incisis, caulinis semipinnatis. Hall. *hist.* n. 127. * *Emend.* II. n. 71. *

Absinthium spicatum foliis petiolatis bis trifidis, caulinis pinnatis. Allion. *specim. Tab.* I. p. 3. f. 2.

Absinthium pumilum palmeum minus argenteo sericeoque folio hispanicum & italicum. Bocc. *Mus.* T. 71. Barrel. *icon.* 462. (2).

Sa racine est moins forte que celle des précédentes, quoique la plante soit plus grande. Sa tige a depuis un pouce (3)

(1) Linné & Gerard ont cette espece & la précédente sous un même nom.

(2) J'ai vu dans l'herbier de M. de Jussieu une plante d'Espagne sans nom, qui a bien les feuilles comme celle-ci ; mais elles sont plus étroites, & leur velouté est roussâtre. La tige est plus mince, plus haute, & elle est ramifiée. Les fleurs en sont très-petites & semblables à celles de l'*Artemisia campestris* ; c'est surement une espece différente & inconnue aux botanistes.

(3) Elle est ainsi sur le sommet de Bure ou Mont-Arouse, où elle est mêlée avec la précédente.

jusqu'à un pied & demi (1), elle est un peu inclinée à sa base, mais simple & sans rameaux, à moins qu'on ne regarde comme tels, les pédoncules les plus bas, qui s'alongent un peu (2). Ses feuilles partent d'un pétiole large d'une ligne & demie, & leurs segments sont aussi plus larges que ceux de la précédente espece, lors même que la plante est plus petite. Celles de la tige sont larges, applaties avec des folioles simples & égales sur les côtés qui la rendent ailée ou pinnée, sans l'élargir à son extrêmité. Celles qui viennent parmi les fleurs, sont simples & linéaires. Les fleurs forment un épi alongé & interrompu par les feuilles. Elles sont sessiles pour l'ordinaire : leur calice est cotonneux, & contient environ vingt-cinq fleurs. Le réceptacle est nud. On la trouve sur la coche de Vodene, près d'Allemont, auprès d'Embrun, sur Chaillol-le-vieux, le mont Aurouse, &c. Vivace.

Obs. L'Artemisia *valesiaca* Hall. *hist.* n. 128. *Emend.* iv. n. 55. *Enum. st rp.* 694. n. 2. Allion. Flor. n. 614, est très-differente des trois especes dont nous avons parlé. Elle approche de l'Artem. *maritima.* L. Elle est peu connue des botanistes, quoiqu'elle le fût déjà de Gesner (3), & gravée par J. B. &c. Ses feuilles radicales sont bipinnées, à segments très-fins, lanugineux : les caulinaires sont palmées, la tige est simple, les fleurs oblongues, petites, &c.

6. ARTEMISIA *campestris.* Linn. Syst. III. 740. Scop. n. 1037. *

ARTEMISIA foliis multifidis linearibus, caulibus procumbentibus virgatis. Linn. *spec.* 1185. Fl. *suec.* 732. Ger. *prov.* 214. *exclus. var.* 3.

---

(1) Elle est ainsi à Molines dans le Champsaur, au bas de Chaillol le vieux. Cette grande différence fait voir que la variation du sol qui n'opere aucun changement sur la précédente espece, en produit de très-considérables sur celles-ci.

(2) Les péduncules, quoiqu'alongés, ne portent qu'une fleur ; ce qui la distingue de la précédente ; d'ailleurs cette longueur est petite relativement à la tige.

(3) Hort. germ. 244. a.

Artemisia foliis planis longe petiolatis, pinnis pinnatis, caule procumbente laxe spicato. Hall. *Enum.* 697. n. 6. *

Abrotanum inodorum Lobellii, Lugd. 939. Ed. fr. I. 817. & 827.

Ses tiges sont glabres & couchées par terre. Ses feuilles sont pétiolées, divisées en plusieurs segments très-fins & compliqués, souvent blanchâtres. Les fleurs sont petites, dans un calice fermé, rougeâtre ou un peu velu. Elle vient par tout, dans les endroits secs & arides, parmi les champs, &c.

7. ARTEMISIA *vulgaris*. Linn. Syst. III. 744. Scop. n. 1032. *

ARTEMISIA foliis pinnatifidis planis incisis, subtus tomentosis, racemis simplicibus, floribus ovatis: radio quinque floro. Linn *spec.* 1188. Ger. 214.

Artemisia vulgaris major. C. B. *pin.* 132. T. *inst.* 460. Garid. 7. Camer. *Epit.* 595.

L'Armoise est plus commune dans les jardins que parmi les campagnes. On la trouve cependant le long des hayes, parmi les pierres, sur le bord des torrens, aux environs de Gap, de Grenoble, à Die, &c. Ses tiges sont rouges ou blanchâtres, longues & un peu inclinées. Ses feuilles sont larges, découpées d'une maniere irréguliere, vertes & noirâtres en dessus, blanches & cotonneuses en dessous. Les fleurs sont rouges, petites & en épi. Elles sont assez semblables à celles de la précédente. Vivace.

L'Armoise est amere, tonique, stomachique, légérement émenagogue & carminative.

8. ARTEMISIA *tanacetifolia*. Linn. *Syst.* III. 743. Allion. *Flor.* n. 608. Tab. 10. F. 3. & T. 70. F. 2.

ARTEMISIA foliis petiolatis retropinnatis, calice nigro, receptaculis nudis. (1)

Artemisia foliis bipinnatis subtus tomentosis nitidis, pinnis

---

(1) M. de Hall. hort. gott. p. 372 *, & après lui M. Linné, disent que le réceptacle est velu; celui de notre plante ne l'est pas: peut-être est-elle un peu différente des especes de ces auteurs.

transversis, racemis simplicibus. Linn. *spec.* 1188. *Syst.* 10. 1208.

Artemisia radice perenni, foliis pinnatis, pinnis pinnatifidis incisis serratis, calicibus subrotundis. Gmel. *Sibir.* II. 122. T. lvj. f. 2. & T. lvij. & lviij.

Absinthium foliis radicalibus multoties pinnatis; caulinis pinnatis longe petiolatis floribus parvis raris sessilibus. Allion. specim. 6. Tab. II. f. 1.

Cette espece s'éleve à la hauteur de six pouces à un pied : ses tiges sont nombreuses, mais simples. Les feuilles affectent une forme particuliere. Elles partent d'un long pétiole mince & arrondi, se divisent une, deux & même trois fois en ailes régulieres & paralleles qui se réfléchissent plutôt vers le pétiole, qu'ils ne regardent le sommet de la feuille. Chaque division est large de demi ligne environ, & finit par une pointe lancéolée. La circonférence de cette feuille est un peu oblongue (1). Les fleurs forment un épi assez garni, porté sur un rameau qui fait la moitié de la longueur de la tige. Elles naissent deux à deux, ouvertes, dans un calice noirâtre, presque sessile. Leur réceptacle est nud. Elle se trouve sur le Lautaret, avant d'arriver à la Cabane, du côté du Villard d'Arene & aux environs ; je ne l'ai pas vue ailleurs. Vivace.

Obs. Elle n'a pas d'odeur sensible, quelquefois on la trouve entierement cotonneuse, dans les endroits élevés & battus des vents.

9. ARTEMISIA *insipida.* Tab. xxxv. Prosp. p. 32. Flor. *Delph.* 93.

ARTEMISIA foliis petiolatis, bipinnatis, planis, utrinque incanis ; spicis florum numerosis radice repente.

Cette espece semble tenir de la précédente & de l'Absinthe commune. Ses racines traçantes poussent plusieurs tiges droites, hautes d'un pied à deux ; elles sont garnies de feuilles pétiolées, planes, bipinnées, à segments

(1) L'on voit par cette description qu'elles ressemblent peu à celles de la Tanaisie.

un peu relevés & linéaires, cotonueuses & semblables à celles de l'Absinthe commune quant à la couleur. La moitié supérieure est garnie de fleurs pédonculées, portées sur des épis particuliers, très-rapprochés de la tige, tournées d'un seul côté, & penchées. Elles ont à leur base des feuilles ailées, dont le pétiole est d'autant plus court, qu'elles naissent plus haut. La tige se termine par un épi pointu & aminci, garni de fleurs & de feuilles sessiles. Le calice est ouvert, à écailles velues, courtes, obtuses, peu membraneuses. Le réceptacle est nud, conique, garni de fleurs femelles nues & hermaphrodites, à fleurons dans le centre, au nombre de quarante environ. Elle a été trouvée près des Baux, dans le bois de M. Mondet, par M. Chaix, je ne l'ai pas vue ailleurs, je la crois nouvelle. Vivace.

Cette plante n'a ni saveur, ni odeur sensible : elle differe de la précédente, 1°. par ses racines traçantes, 2°. par sa tige plus haute, garnie d'un plus grand nombre de fleurs plus petites, & par ses feuilles dont la circonférence est alongée, & les segments obtus.

10. ARTEMISIA *chamæmelifolia*. Tab. xxxv. Flor. *Delph. 93*.

ARTEMISIA multicaulis erecta, foliis tripinnatis sessilibus fermè viridibus receptaculo nudo conico.

Absinthium orientale chamæmelifolio. Vaill. *act.* 1719. 284. T. *cor.* 34. *sub abrotano.* Garid. & Chicoineau. *Herb.*

Abrotanum alpinum foliis millefolii. D. Goiffon. Vaill. *Mscr.* p. 501.

Artemisia Lobellii. Allioni. Guett. Herb. (*forte ex absinthio galatio sardonico Dioscor.* ?) Lob. *icon.* 755. obs. 436. (1).

---

(1) Nous ne connoissons pas d'autre figure dans les ouvrages de Lobel, qui puisse convenir à cette plante ; celle-ci, qui est celle de Dodoens, la représente assez passablement, quoiqu'elle appartienne à l'Absinthe *pontique*. La racine, il est vrai, est traçante comme dans la nôtre ; mais Camerarius, hort. p. 2, l'avoit aussi observé sur l'Absinthe *pontique* ; de maniere qu'il ne reste que la description & la mauvaise fig. de J. B., qui, parmi nos anciens, puisse convenir à cette plante.

Abrotanum mas angustifolium maximum. Juss. *Herb.* (1).
Absinthii species quibusdam chamæmelum chrisanthemum Fuchsii? J. B. III. 176. * Rai *hist.* 368. n. 7. * (2).
Absinthium ponticum repens seu supinum? C. B. *phytop.* 255. n. vij *pin.* 129. & *phytop.* 234. n. 2. Rai *exter.* 47.
An *Absinthium humile alpinum pontico congener, seu artemisia monocaulis alpina*? Ovid. *Montalb.* p. 7.
An *Absinthium ponticum tenuifolium, caulibus purpurascentibus, foliis supina parte viridioribus?* C. B. *phytop.* 235. n. vi. *pin.* 139. T. *inst.* 457.
An *Absinthium ponticum tenuifolium austriacum*? C. B. *pin.* 139. T. *inst.* 457.
An *Absinthium capillaceis foliis flosculis aureis densissime congestis*? Amm. *Ruth.* 145.

J'ai fait beaucoup de recherches pour trouver cette plante parmi les botanistes, & elles sont presque inutiles, excepté celles que j'ai faites sur les herbiers de MM. de Jussieu, Guettard, Garid., &c. où elle se trouve en nature. Elle a quelque rapport avec l'Absinthe *pontique*, & encore plus avec l'*Artemisia annua* Linn.

Sa racine est fibreuse & très-multipliée, formant un gazon fort épais, d'où naissent plusieurs tiges droites, hautes d'un pied environ, & rougeâtres. Ses feuilles sont très-aromatiques, d'un verd foncé (3), ressemblant par

---

(1) Ce nom convient mieux à l'*abrotanum mas* C. B. qu'à celle-ci.

(2) Haller a rapporté ces synonymes à notre *Artem. rupestris*, n. 5; mais je présume que c'est l'enchainement des synonymes, & la faute de ceux qui les avoient réunis avant lui, qui l'ont déterminé; car la description de J. B. convient très-bien à notre plante. D'ailleurs étant inconnue à M. Haller, il n'est pas surprenant qu'il en ait rapporté ses synonymes à une autre plante, puisqu'elle avoit été décrite par un auteur de son pays, quoiqu'elle ne s'y soit pas rencontrée de son temps.

(3) J'ai vu les feuilles velues & grisâtres à Ancelle une seule fois : l'individu étoit plus bas & moins odorant ; il étoit placé dans un endroit froid exposé au nord. J'ai aussi vu cette absinthe descendre parmi les terres, quoique rarement ; ses tiges ont alors près de trois pieds. Cette plante differe beaucoup de l'*Art. pon-*

leur finesse & leur couleur, à celles des millefeuilles ou de la camomille. Celles de la tige sont sessiles, & commencent à se diviser en plusieurs segments qui l'entourent de chaque côté par leur base : elles s'élargissent en allongeant leurs segments, & se trouvent trois fois ailées dans une circonférence oblongue, & par des divisions très-fines & lancéolées. Les fleurs composent des épis jaunes, tournés d'un seul côté : leur calice est verd, brun & membraneux sur les côtés, & à l'extrêmité des écailles : ils sont grands & ouverts. Les feuilles qui les soutiennent sont aussi bipinnées. Le réceptacle est nud, fort élevé, & de figure conique. Elle vient dans le Champsaur, le Gapençois, sur les montagnes basses, exposées au midi. Vivace.

Obs. Cette plante est d'une odeur aromatique, très-agréable ; notre figure n'exprime pas assez la finesse des feuilles.

327. ANTHEMIS Linn. Gen. n. 1052. Chamæmelum. Hall. T. La Camomille.

Le calice est écailleux comme celui des matricaires : la fleur est radiée. Le réceptacle est chargé de lames qui séparent les semences entre elles, & il est de figure conique.

1. ANTHEMIS *arvensis*. Flor. *Delph.* 99. Linn. *Syst.* III. 862. Scop. n. 1091. * Pollich. *hist. pl.* n. 816. *
ANTHEMIS receptaculis conicis, paleis setaceis, seminibus coronato marginatis. Linn. *spec.* 1261. Fl. *suec.* 768. * Dalib. *Paris.* 263 ? Vaill. *Paris.* 35 ? (1)

---

tica L. par ses feuilles plus fines & par leurs segments relevés, dispofés çà & là, au lieu de suivre un même plan. Elle differe de l'*Art. annua* L. H. *upf.* 257, par sa durée, 2°. par ses feuilles plus fines, sessiles, non pétiolées ; 3°. par ses tiges nombreuses deux fois plus basses ; 4°. par ses fleurs ouvertes & non fermées, trois fois plus grandes ; 5°. enfin par son odeur forte moins délicate.

(1) La plante que j'ai vue à Paris dans les champs, à Bellevue, à Seve & dans le jardin royal, m'a paru différente ; elle est beaucoup plus haute que celle-ci, ses tiges sont moins inclinées &

Chamæmelum foliis glabris duplicato pinnatis, nervo foliaceo, pinnulis lanceolatis, seminibus lævibus? Hall. *hist.* n. 103. * *Enum.* 718. B. *Buphtalmum.* Fuchs. 144. &c.

Chamæmelum inodorum C. B. *Phytop.* 227. * *pin.* 135. T. *hist.* 494. *Paris.* II. 302?

Cette plante est très-commune en Dauphiné. Ses tiges s'élevent à un demi-pied, elles portent quatre ou cinq fleurs à leur extrêmité, sur de longs pédoncules striés, quelquefois elles n'en ont qu'une ou deux. Ses feuilles sont velues, sessiles, obscures & bipinnées. Les fleurs sont blanches. Elle vient dans les champs & parmi les montagnes. Bisannuelle.

2. ANTHEMIS *cota.* Linn. III. 859.

ANTHEMIS florum paleis rigidis pungentibus. Royen. *prod.* 172. Linn. *spec.* 1259. *Syst.* 12. 565. *Mant.* 474. *

Anthemis arvensis annua italica major vulgatissima, flore maximo, disco pungente. Mich. Gen. 32. Till. *Pis.* 38. T. 19.

Cette espece est peu élevée; elle est ramifiée, à feuilles laciniées ou tripinnées, à divisions capillaires, terminées en arête. Les pédoncules sont dilatés, en se rapprochant des fleurs; celles-ci sont grandes, solitaires, hemisphériques, à rayons blancs, & les lames qui séparent les semences, surpassent ordinairement les fleurons. Elle vient dans les pays chauds, parmi les bleds, à Laric & à Serres,

---

presque droites, au lieu que dans la nôtre elles sont presque couchées. Les fleurs de la nôtre nous ont aussi paru un peu plus petites. Toute la plante est odorante; son odeur est un peu acide, agréable, beaucoup moins forte que celle de la camomille romaine. Je crois que notre plante est bien celle de Linné; mais je doute de ses autres synonymes, étant fort basse, & ayant plus de rapport avec la camomille romaine qu'avec la camomille puante. Nous en avons observé une variété dans les Alpes, à Molines, en Champsaur, &c., qui est plus petite, rampante, qui a une ou deux fleurs seulement, à feuilles plus obscures, velues, & toute la plante est odorante, approchant de l'odeur de la camomille romaine.

près de Veynes où elle a été trouvée par M. Chaix. Annuelle.

3. ANTHEMIS *altissima.* Linn. *Syst.* III. 860.

ANTHEMIS erecta foliis pinnatis, spinnarum basibus, denticulo reflexo asperis. Linn. *Mant.* 474. *Syst.* 12. 565. Ed. 14. p. 776.

Anthemis erecta foliorum apicibus subspinosis. Linn. *Spec.* 1259. * Ger. 208. Gou. *Hort.* 450. * Bot. *monsp.* 369. Commerf. *ad magnol. mscrt.* 60. Zinn. *Gott.* 412.

Chamæmelo affine buphtalmum segetum altissimum. J. B. III. 120. *

Cette espece s'éleve à deux ou trois pieds : elle est droite, striée, peu velue, chargée de feuilles bipinnées, velues, dont les segments se terminent par une pointe blanchâtre. Les fleurs sont blanches en corymbe, à l'extrêmité de la plante. Le calice est dur, lisse, blanchâtre & peu membraneux. Les lames qui séparent les semences sont concaves, élargies à leur extrêmité, où se trouve implantée une arête fine & peu alongée. Elle vient parmi les bleds, aux environs de Crest & ailleurs. Annuelle.

4. ANTHEMIS *cotula.* Linn. Syst. III. 863.

ANTHEMIS receptaculis conicis, paleis setaceis, seminibus nudis. Linn. *Spec.* 1251. Fl. *suec.* 767. *Mat. Med.* 403. Ger. 208.

Chamæmelum foliis pene glabris, pinnis pinnatis, pinnulis latiusculis. Hall. *Enum.* 717. n. 3. * *hist.* n. 104. *

Cotula fœtida quarta species Parthenii. Brunsf *Tom.* I. p. 255.

Chamæmelum fœtidum seu cotula fœtida. Bauh. *hist.* III. 120. T. *Paris.* II. 28.

Ses tiges sont droites & ramifiées vers leur partie moyenne, hautes d'un pied environ. Ses feuilles sont bipinnées & tripinnées, découpées comme celles de la précédente, mais elle est presque glabre chez nous (1); les

(1) Je n'ai trouvé que la figure de Brunsfelsius parmi les anciens, qui représente la plante telle que nous l'avons ici. Celle de J. B., de Dodon, de Lobel, de Parkinson, de Gerard, de Chabré, &c., ressemble plutôt à l'*Anthemis arvensis* L. qu'à celle-ci, & *vice versâ.*

fleurs sont portées sur des pédoncules alongés, elles sont de couleur blanche. Les semences sont dentées, & le réceptacle est conique, chargé de lames fort étroites. Elle vient dans les pays chauds, dans les basse-cours, parmi les champs & dans les jardins, à Die, à Sigoyer, &c. Annuelle.

Linné, *censur. simpl*, Amæn. II. 110. regarde cette espece comme un excellent tonique incisif, propre pour l'asthme, l'hydropisie, les vapeurs histériques, les écrouelles, &c. mais je croirois devoir préferer la premiere espece.

328. ACHILLEA. Linn. Gen. n. 1053. La Millefeuille.

Le calice est écailleux. La fleur est radiée, ayant seulement cinq demi-fleurons très-courts & tridentés : les semences n'ont pas d'aigrette, & le réceptacle est lamellé.

1. ACHILLEA *ptarmica*. Linn. Syst. III. 869. Lugd. 1168. *Ed.* fr. II. 68.

ACHILLEA foliis lanceolatis acuminatis argutè serratis. Linn. *Spec.* 1266.

Tanacetum album seu acutum. Tragi 159.

B. *Ptarmica alpina foliis angustis, partim serratis, partim integris.* T. inst. 496.

Ptarmica alpina. Bocc. *Mus.* T. 85.

L'herbe à éternuer, a ses tiges hautes d'un pied environ, garnies de feuilles entieres & pointues, découpées en dent de scie. Les fleurs blanches sont en corymbe. Elle vient dans les prés humides, aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

2. ACHILLEA *herba rotta.* Flor. Delph. 99. Prosp. 32. Allion. *Flor.* 180. T. 9. f. 3.

ACHILLEA foliis integris, basi dentatis, apice obtusis, caule declinato.

Achillea foliis integris odoratis cuneiformibus, in apice dentatis. Allion. specim. 12. T. 2. f. 4.

Herba rotta. J. B. III. 144. Ambros. *Phytogr.* 278.

An Dracunculus pratensis alter alpinus, foliis agerati? T. *Schol. Bot.* 173.

An Ageratum floribus albis Ger.? Rai *hist.* 363.

An Agerati species rarior, umbellis prorsus candidis? Camer. *Epit.* 796.

Cette espece est rare : elle n'est connue que de M. Allioni, parmi les modernes. Ses racines traçantes produisent quelquefois deux ou trois paquets de feuilles oblongues, obtuses, lisses, qui s'élargissent vers la pointe, pour se terminer par une extrêmité arrondie & dentée, comme celle des *Bellis*. Les tiges sont inclinées, longues de deux ou trois pouces, terminées par cinq ou six fleurs blanches, disposées en corymbe. Les feuilles qui les accompagnent, sont sessiles & dentées à leur base, comme celles de l'*Achil. ageratum* Linn. Toute la plante est verte, odorante & peu velue. Elle vient dans le Queyras, sur le mont Viso, &c. Vivace.

3. ACHILLEA *ageratum* Linn. Syst. III. 866.

ACHILLEA foliis lanceolatis obtusis acute serratis. Linn *Spec.* 1264. *Hort. Upf.* 265. *Mat. Med.* 399. &c Gouan. *Hort.* 452. Ger. *prov.* 293.

Ageratum. Camer. *Epit.* 795. *foliis serratis* C B. *pin.* 221.

Balsamita minor. Dod. *pempt.* 295. Moris. III. 38.

Ptarmica lutea suave olens. T. *inst.* 497. Garid. 382.

Ses tiges sont arides, seches & dures, hautes d'un demi pied : elles sont velues, garnies de feuilles alternes, oblongues, obtuses, dentées à leur base & à leur extrêmité. Elles ont quelquefois un paquet d'autres feuilles plus petites à leurs aisselles. Les fleurs jaunes & odorantes terminent la plante : elles forment un corymbe alongé & ramassé. Leurs calices sont un peu ovales, durs, roussâtres & écailleux. Elle vient dans les pays chauds, le long des chemins, à Orange, à Courteison, le long du Rhône. Vivace.

4. ACHILLEA *attrata*? Linn. Scop. n. 1094. * an A. *moschata*? Allion. Flor. 182.

ACHILLEA foliis pinnulis pectinatis integriusculis, pedunculis

dunculis villosis? Linn. *Spec.* 1267. *Mant.* 474. Jacq. *vindob.* 157.

Achillea foliis pinnatis glabris, pinnis simplicibus & multifidis. Hall. *hist.* n. 111. * *Emend.* II. n. 86. * *Enum.* 714. n. 6. *

Ses feuilles sont vertes & ailées ou bipinnées. Ses tiges un peu inclinées, sont velues, longues de trois à quatre pouces. Les fleurs qui la terminent sont en corymbe, dans un calice brun & noirâtre. Je n'ai pas cueilli cette plante, il m'en a été remis un échantillon par un Savoyard qui dit l'avoir trouvée au dessus de Clavan, en Oysans, & sur le col du Galibier.

Obs. Cette plante a plus de rapport avec l'A. *moschata* Murr. *Syst* 14. 778. qu'avec la plante de Tilli, H. pis. tab. 19. f. 1. à tige uniflore, &c. citée par Linné.

5. ACHILLEA *nana.* Linn. Syst. III. 870.

ACHILLEA foliis pinnatis dentatis hirsutissimis, floribus glomerato umbellatis. Linn. *Spec.* 1267. Allioni. *pedem.* tab. 2. f. 3.

Achillea foliis tomentosis pinnatis, pinnis simplicibus & incisis. Hall. *hist.* n. 113. *

Cette espece est de la grandeur de la précédente, mais sa tige est plus droite, ses feuilles plus épaisses, moins divisées & très-cotonneuses. Elle forme des gazons très-étendus dans les endroits humides des Alpes. On en trouve sur presque toutes les sommités de nos montagnes, dans l'Oysans, à Allevard, dans le Briançonnois, le Valgaudemar, &c. Vivace.

Obs. On prend l'une & l'autre espece pour du *Genipi.* Elles sont d'un goût moins âcre, & d'une odeur plus agréable que les absinthes : elles sont par conséquent moins échaufantes & moins dangereuses entre les mains des ignorants qui s'arrogent le droit d'administrer des remedes semblables, dans les cas les plus différents.

6. ACHILLEA *nobilis.* Linn. Syst. III. 871.

ACHILLEA foliis bipinnatis (planis) inferioribus nudis;

superioribus obtusis tomentosis corymbis convexis confertissimis. Linn. *Spec.* 1268 *

Achillea foliis tomentosis duplicato pinnatis, pinnis remotis pinnulis semi-pinnatis. Hall. *hist.* n. 109. * *Enum.* 715. n. 9. *

Achillea. Cord. *hist.* 136. Math. C. B. 713. Camer. *Epit.* 750. Lugd. 772.

Elle produit deux ou trois tiges hautes d'un pied & demi : ses feuilles sont ailées & bipinnées, d'un verd roussâtre, à folioles distinctes, sous-divisées en deux, trois ou cinq découpures, sur un plan horisontal. Les calices sont petits, nombreux, glabres, jaunâtres & alongés Les demi-fleurons du rayon, au nombre de cinq à six, n'ont pas une ligne de long. Elle vient à Gap, à Veynes, à l'Aric, à Crest, à Lauréol, &c. Vivace.

7. ACHILLEA *odorata* Chaixi an Linnæi ?

ACHILLEA foliis ovato oblongis bipinnatis hirsutis, pinnulis trifidis & multifidis, corymbis multifloris.

Achillea pinnis æqualibus confertis tomentosis, pinnulis capillariter divisis. Hall. *Enum.* 716. n. 10. * (1).

Tanacetum minus albo mille folii flore odorum Barrel. *icon.* 992.

Les tiges sont hautes d'un demi-pied, & velues. Ses feuilles sont bipinnées dans une circonférence ovale, à folioles velues, relevées sur le niveau de la feuille, & pinnatifides. Le calice est velu, & beaucoup plus grand que dans l'espece précédente, les écailles sont brunes à la marge. Les petales du rayon ont une ligne & demie de long, ils ont un peu plus de largeur, sont divisés en

(1) Je sais que M. de Haller a rapproché sa plante de la mille-feuille commune, *hist.* stirp. n. 107; mais j'ai cru devoir adopter un synonyme qui convient à cette plante ; cependant je ne suis pas sûr de la différence de ces deux especes, & par le choix que l'auteur a fait des autres, & par sa description. A l'égard de la plante de Linné, MM. Gouan. flor. 372, & Ger. 192, la rapprochent de l'espece précédente, & il peut bien se faire qu'elle soit la même que celle de M. Chaix. La réunion même qu'ont fait ces deux derniers auteurs de ces deux plantes, semblent le prouver, car elles ont le plus grand rapport.

trois à leur extrêmité, & chaque division est marquée par une ligne du petale qui laisse l'espace intermédiaire, convexe en dessus, & concave en dessous. Elle vient aux Baux près de Gap, à Chaudun, dans les pâturages alpins, &c. Vivace.

8. ACHILLEA *macrophylla.* Linn. Syst. III. 868.

ACHILLEA foliis pinnatis planis inciso serratis : extimis, majoribus coadunatis. Linn. *Spec.* 1265. *

Achillea foliis pinnatis pinnis acute serratis extremis confluentibus. Hall. *hist.* n. 115. * *Emend.* 713. n. 2. *

Corymbifera mille folii umbellâ folio alato & laciniato. Rai *hist.* 345. ex loco natali.

Ses tiges sont hautes de deux pieds environ : les feuilles sont vertes, découpées & laciniées d'une maniere irréguliere, à peu près comme celles de l'Armoise. Les fleurs sont blanches, grandes, radiées & clairs-semée à l'extrêmité de la tige. Elle vient à la Grande-Chartreuse, dans les bois, dans l'Oysans, &c. Vivace.

9. ACHILLEA *magna.* Linn. Syst. III. 870. Allion. Flor. 184. T. 53. f. 1.

ACHILLEA foliis bipinnatis subpilosis : laciniis linearibus dentatis : auriculis decussatis. Linn. *spec.* 1267. * *syst.* 12. 566.

Millefolium maximum umbella alba. C. B. *Phytop.* 239. *prod.* 72. *pin.* 140. T. *inst.* 496.

Ses tiges sont lanugineuses, hautes de deux pieds. Les fleurs radicales ont près d'un pied de long : elles sont larges, ailées, à folioles pinnatifides & sous-divisées, un peu velues. Les divisions laterales ont à leur base deux folioles qui, avec celles du côté opposé, font le sautoir, caractere propre à cette espece. Les fleurs sont grandes, un peu rougeâtres chez nous (1). M. Chaix a trouvé cette plante à Chaudun près de Gap, & nous en Queyras, dans le Briançonnois, &c. Vivace.

---

(1) Il ne faut pas cependant confondre cette espece avec la suivante, à cause de cette couleur, car elle en differe plus que cette derniere de celle qui la suit.

10. ACHILLEA *tanacetifolia.* Juſſ. Dod. *mem.* T. 101.

ACHILLEA foliis pinnatis, pinnis laciniatis planis quindenis.

Achillea foliis pinnatis, pinnis ſemi-pinnatis, inciſis & integris. Hall. *hiſt.* n. 108. *Enum.* n. 7. p. 714. *

Millefolium vulgare purpureum majus. C. B. *phytop.* 239. *prod.* 72. *pin.* 140. Rai. *hiſt.* 347. Moriſ. III. 39. Zuing. *theat.* 918. T. *inſt.* 499. Mapp. *Alſat.* 198.

Ses tiges ſont hautes d'un pied à deux; les feuilles ſont larges, longues de deux à quatre pouces, ailées, à diviſions laciniées; mais de maniere que les ſegments s'entre-touchent les uns les autres, & ſont larges d'une ligne. Les fleurs ſont purpurines, un peu plus grandes que dans la ſuivante; leur calice eſt brun. Elle vient ſur les montagnes parmi les pâturages. Vivace.

11. ACHILLEA *millefolium.* Linn. *ſyſt.* III. 871. Scop. 1095. *

ACHILLEA foliis bipinnatis, foliolis laciniatis imbricatis anguſtiſſimis vicenis.

Achillea foliis bipinnatis nudis, laciniis linearibus dentatis, falcatis. Linn. *ſpec.* 1267. *mat. med.* 397.

Achillea foliis pinnatis, pinnis longè æqualibus pinnatis, pinnulis trifidis & quinquefidis. Hall. *hiſt.* n. 107. *Enum.* 715. n. 8. *

Ses tiges ſont hautes de demi-pied à un pied; les feuilles oblongues ſont découpées ſi finement, & leurs diviſions ſont ſi nombreuſes, qu'elles ſe cachent les unes ſous les autres; elles deviennent ſouvent fort velues dans les endroits ſecs; les fleurs ſont blanches ou purpurines. Elle vient par-tout, parmi les prairies & les pâturages. Vivace.

12. ACHILLEA *tomentoſa.* Linn. *ſyſt.* III. 867.

ACHILLEA foliis pinnatis hirſutis, pinnis linearibus dentatis. Linn. *ſpec.* 1264.

Millefolium tomentoſum luteum. C. B. *phytop.* 240. * *pin.* 140. T. *inſt.* 496.

Tanacetum lanuginosum. Lugd. *956. ed. fr.* I. 832.
Millefolium luteum. Lob. *obs.* 431. *icon. bona.*

Cette espece ressemble à la Millefeuille commune ; elle en differe par sa tige plus basse, par ses feuilles cotonneuses & par ses fleurs jaunes. Elle vient dans les endroits sablonneux, sur les îles du Drac, à Grenoble, & dans le Champsaur, à la Plaine, à Orciere, &c. Vivace.

329. BUPHTALMUM. Linn. Gen. n. 1059 *Hall. Scop.* l'Œil de bœuf.

Leur calice est écailleux ; la fleur est (jaune) radiée, les semences sont anguleuses, celles de la marge un peu membraneuses sur les côtés ; elles sont couronnées par une membrane sans aigrette ; le réceptacle est couvert de lames.

1. BUPHTALMUM *spinosum.* Linn. *syst.* III. 879.
BUPHTALMUM calicibus acutè foliosis, foliis alternè lanceolatis amplexicaulibus integerrimis caule herbaceo. Linn. *spec.* 1274. Gouan. *hort.* 455. Ger. *prov.* 209.
Asteriscus annuus foliis ad florem rigidis. T. *inst.* 497. Garid. 49.
Aster legitimus Clusii alter S. spinosus luteus. Barrel. 551, *benè.*

Sa tige est droite, haute de deux pieds, divisée en quelques rameaux à sa partie supérieure ; ses feuilles sont molles & velues ; elles quittent la partie inférieure de la tige, mais rarement. Celles qui sont auprès du calice sont terminées par une pointe dure & piquante ; sa fleur variée par sa grandeur, ainsi que les variétés rapportées par Tournef., le désignent. Elle vient aux environs de Montelimar, & ailleurs, dans les pays chauds. Annuelle.

2. BUPHTALMUM *aquaticum.* Linn. *syst.* III. 880.
BUPHTALMAM calicibus obtusè foliosis sessilibus axillaribus, foliis oblongis obtusis caule herbaceo. Linn.

spec. 1274. H. *upf.* 464. Gou. *flor.* 373. Ger. 210.

Aster legitimus Clusii, mollior luteus. Barrel. *icon.* 552. *benè.*

Aster aquaticus annuus patulus. T. *inst.* 498. Seg. *ver.* II. 231.

Aster conisoides monspeliensium. Moris. *prælud.* 235. *

Aster annuo odorato di-candia Zann. *istor.* 30. T. xj. *benè.*

Sa tige est moins haute que celle de la précédente, & elle est plus ramifiée ; les feuilles qui accompagnent le calice ne sont pas dures ni piquantes. Elle vient dans les pays chauds, à Seuse, à Courteison près d'Orange, dans les endroits bas, le long des eaux. Annuelle.

3. BUPHTALMUM *salicifolium.* Scop. n. 1088. * Linn. *Syst* III. 881. Miller. II. 53. *

Buphtalmum foliis lanceolatis subserratis villosis calicibus nudis, caule herbaceo. Linn. *spec.* 1275. Hall. *Enum.* 711. n. 2. *

Buphtalmum foliis imis petiolatis, ovatis, superioribus amplexicaulibus lanceolatis hirsutis rariter dentatis. Hall. *hist.* n. 118. *

Asteroïdes hirsuta. Mich. *Hort. flor.* 12. T. 3. 4.

Coniza major altera Thal. *Harc.* 21. T. II. benè.

Sa tige est velue, ronde, droite, haute d'un pied. Ses feuilles sont oblongues & lancéolées, légérement dentées & peu velues. Les fleurs sont jaunes foncées. Elle vient dans les bois, à Moretel près de Saint-Pierre d'Allevard & ailleurs. Vivace.

4. BUPHTALMUM *grandiflorum.* Linn. *syst.* III. 881.

Buphtalmum foliis alternis lanceolatis subdenticulatis glabris, calicibus nudis caule herbaceo. Linn. *spec.* 1275. Ger. *prov.* 210. n. 4.

Asteroïdes alpina salicis folio. T. *cor. app.* 51. Ponted. *Diss.* 263. Mich. *flor.* 12. T. 5. Seg. *veron.* II. 232.

Cette espece differe peu de la précédente : ses feuilles sont glabres, d'un verd noir & luisant, & ses fleurs sont un peu plus grandes. Elle est beaucoup plus commune. On la trouve par-tout, au bas des montagnes exposées

au midi, dans les endroits escarpés & sur les rochers, le long des torrents, dans le Champsaur, à Grenoble & ailleurs. Vivace.

Obs. On lit dans les voyages des Russes, Vol. III. p. 110. que les feuilles de ces deux plantes ont le goût du thé, & qu'elles peuvent le remplacer.

330. HELIANTHUS. Linn. *Gen.* n. 1060. Le Topinambour.

Le calice est rude & écailleux : le réceptacle est chargé de lames concaves, caduques, dont deux enveloppent chaque semence : celles-ci sont anguleuses, terminées par une aigrette à deux lames.

HELIANTHUS *tuberosus*. Linn. *Syst.* III. 884. *Ed.* 14. 781.*

HELIANTHUS foliis ovato cordatis, triplinerviis. Linn. *spec.* 1277. Gron. *virg.* 129.

Helenium indicum tuberosum. C. B. *pin.* 277. *prod.* 70.

Cette plante, originaire de l'Amerique, vient ici communément dans les jardins. Elle résiste aux climats les plus froids, & ses racines nourrissantes peuvent suppléer à celles des pommes de terre. Elles sont plus fades, moins farineuses, plus aqueuses & moins nourrissantes, mais aussi elles ne craignent pas autant le froid, & la gelée ne les pourrit pas aussi promptement.

Nous n'avons rapporté que cette espece assez commune pour être reputée indigene ; les autres sont moins utiles & plus difficiles à cultiver.

331. XERANTHEMUM. Linn. Gen. n. 1027. Linn. Hall. Tourn. Scop. Pomed. Diff. 173.* L'Immortelle.

Son calice est composé d'écailles dont les extérieures sont dures & ovales, & les intérieures forment des languettes alongées qui surpassent les fleurons, & forment des rayons si apparents, qu'elles en ont imposé à des bo-

tanistes très-célebres (1). Les fleurons sont femelles ou hermaphrodites. Les semences sont velues & legérement aigrettées, le réceptacle est garni de lames qui surpassent les fleurons

1. XERANTHEMUM *annuum.* Linn. *Syst.* III. 762. n. 1096. *

XERANTHEMUM foliis lanceolatis patentibus, caule herbaceo. Linn. *spec.* 1201. Gouan. *Hort.* 436. Ger. *prov.* 191.

Xeranthemum flore simplici purpureo majore. T. *inst.* 499.

B. *Xeranthemum capitulis inapertis.* Hall. *Enum.* 709. T. xxiij. *hist.* n. 122. *

Sa tige s'éleve à un pied environ : elle est cotonneuse, divisée en plusieurs rameaux qui se terminent le chacun par une fleur purpurine ou blanche. Les feuilles sont sessiles, lancéolées & cotonneuses. Elle vient par-tout, dans les pays chauds, parmi les sables & les terreins secs, à Gap, à Grenoble, &c. Annuelle.

332. ECHINOPS Linn. Gen. n. 1084. Scop. L'Echinope ou Boulette.

Les fleurs forment une boule sphérique dans des calices particuliers & écailleux qui ne portent qu'une fleur hermaphrodite le chacun, de maniere que cette fleur paroit doublement composée par l'aggrégation des fleurs, & par la structure du calice.

1. ECHINOPS *sphærocephalus.* Scop. Carn. n. 993. * Linn. *Syst.* III. 945.

ECHINOPS capitulis globosis, foliis pubescentibus. Linn. *spec.* 1314. *

---

(1) Tournefort a placé cette plante parmi les radiées, mais i a été trompé par cette apparence des feuilles du calice colorées où il a voulu parler aux yeux plutôt qu'à la raison, car ces écailles ressemblent à une fleur radiée ; mais elles n'ont pas de tube ni de pistil à leur base, & elles ne sont point mi-plantées sur le réceptacle.

Echinopus foliis semipinnatis, pinnis dentatis, dentibus aristatis caule ramoso. Hall. *hist.* n. 158.

Echinopus major. J. B. III. 69. T. *inst.* 463.

Chamæleon verus Trag. *hist.* 853.

Ses feuilles sont larges, sinuées, pinnatifides & assez ressemblantes à celles de l'Acanthe. Elles sont velues en dessous, & vertes en dessus. La tige se ramifie & se termine par trois ou quatre boules arrondies en forme d'hérisson, lesquelles ne piquent cependant pas, & sont de couleur verte. Elle vient dans les campagnes, aux environs de Grenoble, dans le Champsaur, à Gap, &c. Vivace.

2. ECHINOPS *ritro.* Scop. n. 994. *. Linn. III. 946. Dale. *Pharm.* 113. *

ECHINOPS capitulo globoso, foliis supra glabris. Lin. *spec.* 1314. *

Echinopus calicibus unifloris, foliis pinnatifidis spinosis. Ger. *prov.* 175.

Echinopus minor. J. B. III. 72. T. *inst.* 463.

Ses feuilles sont plus étroites, plus découpées & plus épineuses que celles de la précédente. Elles sont plus blanches en dessous, & d'un verd plus foncé & plus lisse en dessus. La tige est la moitié plus basse, plus cotonneuse & terminée par une, deux ou trois fleurs portées sur une tête sphérique, d'un bleu de ciel fort agréable & qui se confond avec la couleur des fleurons. Elle vient dans les pays chauds & secs, dans le Champsaur, à Gap & dans les pays plus chauds de la province. Vivace.

Les racines de ces deux plantes sont ameres, diurétiques & nourrissantes : les animaux mangent leurs têtes avec plaisir, sur-tout le cheval & la chevre.

CLASSE VI. HEXANDRIE. Plantes à six étamines.

Section Ire. Fleurs hermaphrodites.

333. BERBERIS Linn. Gen. n. 467. L'Epine-vinette.

Calice de six feuilles. Corolle exapetale, ayant deux glandes sur chaque petale. Le fruit est une baye oblongue qui renferme deux pepins.

BERBERIS *vulgaris*. Scop. *Carn.* 437. Linn. *purg. indigen. Amæn.* VII. 301. *Syst.* II. 106. Gilib. *varior.* 54. 239. *

BERBERIS pedunculis racemosis. Linn. *spec.* 471. *mat. med.* 290. Matusk. *Siles.* 78. 297. *

Berberis dumetorum. C. B. *pin.* 454. T. *inst.* 614. Garid. 58.

Berberis vulgaris seu crespinus Cam. *epit.* 86. Math. *valgr.* 165.

L'Epine-vinette est un arbrisseau épineux, assez connu. Les étamines de ses fleurs se reposent pour l'ordinaire sur les petales ouverts, mais si on frappe avec quel instrument que ce soit, elles se relevent en se contractant, & se rapprochant du pistil. Si la secousse est violente & subite, elles se relevent avec une vélocité qui s'échappe à la vue, & leur mouvement est souvent suivi par les petales. Il vient par-tout, dans les hayes. Le fruit de cet arbrisseau étant mûr & acide, tempérant & antiphlogistique; il tient lieu de citron aux peuples du nord, & même en Egypte, au rapport de Linné & de Prosper Alpin. Les racines donnent une couleur jaune, & sont légérement purgatives, tandis que l'arbrisseau fait d'excellentes clôtures. Voy. Linn. *Amæn.* II. 108.

334. PEPLIS. Linn. *Gen.* n. 482. Le Pourpier de marais.

Calice douz e divisions ouvertes: corolle à six pé-

tales, ou nulle : capſule cordiforme biloculaire, à pluſieurs ſemences.

PEPLIS *portula.* Linn. *ſyſt.* II. 112. Gilib. *rarior.* 56. n. 239. *.

PEPLIS petalis ſenis, plerumque apetala. Hall. *hiſt.* n. 856. *Enum.* 406..

Glaux altera ſubrotundo folio. Vaill. *Pariſ.* 80. T. 15. f. 5.

Cette plante reſſemble à un petit Pourpier, rampant dans les marais; ſes feuilles ſont rondes, oppoſées, très-entieres; les fleurs très-petites, preſque inviſibles, naiſſent aux aiſſelles des feuilles. Elle vient dans le Vaulnaveys parmi les prairies humides, ſur les bords des foſſés, des routoirs. Annuelle.

335. RUMEX. Linn. *Gen.* n. 485. La Patience.

Calice à ſix feuilles inégales, dont trois petites réflexes & trois relevées, perſiſtantes, couvrant un fruit triangulaire.

1. RUMEX *criſpus.* Scop. *carn.* n. 441. Linn. *ſyſt.* II. 115.

RUMEX floribus hermaphroditis, valvulis integris graniferis, foliis lanceolatis undulatis acutis. Linn. *ſpec.* 476. Hall. *hiſt.* n. 1689. * Ger. *prov.* 445. Gmel. *ſibir.* III. 112. *

Lapathum folio acuto criſpo. Bauh. *pin.* 115. T. *inſt.* 504. Rai. *ſyn* II. 181. * Ed. III. 141. *

Lapathum acutum criſpum. Tab. *icon* 436. J. B. II. 988.

La patience eſt une plante commune dans les champs; cette eſpece infecte les terres du Champſaur où elle ſe multiplie prodigieuſement ; ſes tiges ont deux ou trois pieds, leur partie ſupérieure eſt couverte de fleurs qui forment des épis touffus & rapprochés en forme de grappe. C'eſt cette eſpece ou la troiſieme qu'on employe dans la médecine, quoique les matieres médicales indiquent plutôt la cin-

quieme, ou la patience de jardin. Elle est amere, laxative, stomachique, antipsorique. Vivace.

2. RUMEX *verticillatus.* Hall. H. *gott.* 17. Rum. *paludosus.* Hudf. *flor.* 154. *

LAPATHUM floribus hermaphroditis, valvulis integerrimis, omnibus graniferis, spicis verticillatis.

Lapathum petiolis latescentibus foliis longe lanceolatis, floribus verticillatis verrucosis. Hall. *hist. n.* 1590. an *Hydrolapathum?* Scop. *carn.* n. 442.

Lapathum aquaticum minus. C. B. *pin.* 116. T. *inst.* 504. Hall. *Enum.* 171. n. 11.

Hydrolapathum minus. Lobel. *icon.* 286. Lugd. 605. *ed. fr.* I. 512. & *Lapath. acutum minimum.* Lob. *icon.* 284. Chaix. I. 324.

Lapathum acutum. Ger. Rai. 175. *videtur, Syn.* II. 181. Ed. III. 142. *

Lapatum folio acuto plano. C. B. ex Vaill. *bot.* 113.

An *Rumex acutus.* Linn? *spec.* 478. *ob synon.* Raii. Vaill. &c.

Cette plante est petite; sa tige n'a qu'environ un pied; elle se ramifie, porte des épis plus étroits que la précédente, & interrompus par les étages séparés des fleurs; les feuilles étroites sont rougeâtres, non froncées. Elle aime les lieux humides, le long des fossés & les marais égoutés; il est commun aux environs de Grenoble, à Montmaur, aux Baux, &c. Vivace.

3. RUMEX *obtusifolius.* Linn. *syst.* II. 118. Gmel. III. 115. *.

RUMEX floribus hermaphroditis, valvulis dentatis graniferis, foliis cordato-oblongis obtusiusculis crenulatis. Linn. *spec.* 478.

Lapathum folio minus acuto. C. B. *pin.* 111. T. *inst.* 504.

Lapathum. Camer. *epit.* 228. *vulgare folio obtuso.* J. B. II. 984. Rai. *hist.* 175. *

Cette espece est très-commune; ses tiges sont moins hautes & ses épis moins épais que ceux du Lapath.

crispum. n. 1. ; ces mêmes tiges sont plus ramifiées, & ses feuilles sont larges & obtuses. Il vient dans les endroits gras auprès des fumiers & des maisons. Vivace.

4. RUMEX *pulcher.* Linn. II. 118.

LAPATHUM floribus hermaphroditis, foliis radicalibus lyratis obtusis, caule ramosissimo. Ger. *prov.* 446.

Rumex floribus hermaphroditis, valvulis dentatis sub unica granifera, foliis radicalibus panduræformibus. Linn. *spec.* 477. *Mant. alt.* 369.

Lapathum pulchrum bononiense sinuatum. J. B. II. 988. T. *inst.* 504.

La figure singuliere des feuilles radicales ou inférieures de cette espece, suffit pour la distinguer : sur une figure elliptique, on voit une échancrure courbe, plus ou moins ouverte de chaque côté, qui les rapproche de la forme d'un violon ; sa tige se ramifie beaucoup & s'éleve peu. Elle vient aux environs de Grenoble, dans les jardins, le long des chemins & ailleurs fort communément. Vivace.

5. RUMEX *aquaticus.* Scop. *carn.* 444. Linn. *syst.* II. 119.

RUMEX floribus hermaphroditis, valvulis dentatis nudis, pedicellis planis reflexis. Linn. *spec.* 479. *mant. alt.* 370.

Lapathum aquaticum folio cubitali. C. B. *pin.* 116. T. *inst.* 504.

La Patience de marais est une belle plante ; ses tiges ont plusieurs pieds ; ses feuilles oblongues ont souvent un pied & plus, non compris le pétiole ; elles sont lisses, glabres & unies. Elle vient dans les marais & sur le bords des étangs, parmi les *Scirpus*, nageant souvent dans l'eau. Je l'ai cueillie dans les terres froides, à Saint-Chef, à Cessieu, &c. M. Guettard, aux environs de Montelimar & ailleurs. Vivace.

Obs. Le *Rumex patientia.* Linn. *syst.* II. 114. se trouve dans plusieurs jardins parmi les Arroches ou autres plantes potageres ; mais je ne l'ai rencontrée nulle part dans

les campagnes. D'ailleurs c'est une plante importune par la multiplication de ses racines dans les jardins, d'une qualité médiocre comme aliment, & inférieure aux autres especes, comme plante médecinale.

6. RUMEX *alpinus*. Linn. *syst.* II. 121.

LAPATHUM floribus hermaphroditis, valvulis integerrimis graniferis foliis imis ellipticis. Ger. *prov.* 445.

Rumex floribus hermaphroditis sterilibus fœmineisque, valvulis integerrimis nudis, foliis cordatis obtusis rugosis. Linn. *Spec.* 480. *mant. alt.* 370.

Lapathum folio rotundo alpinum. J. B. II. 987. Clus. *hist.* lxix.

Cette espece est usitée en médecine, tantôt sous le nom de *Rhubarbe des moines*, tantôt sous celui de *Rhaponti. commun.* On la trouve communément sur les montagnes dans les endroits gras où les bestiaux passent la nuit. Ses feuilles rondes, nerveuses, échancrées a la base, ses tiges épaisses & basses, & ses fleurs polygames, sont des caracteres distinctifs; elle a le port de la Rhubarbe & ses vertus; mais il en faut double dose, & même plus. Elle abonde dans l'Oysans, à la Grande Chartreuse, à Briançon, &c. Vivace.

Les Oseilles.

7. RUMEX *scutatus*. Linn. *syst.* II. 120.

RUMEX floribus hermaphroditis, foliis cordato hastatis (subrotundis) Linn. *spec.* 480.

Acetosa rotundifolia hortensis. T. *inst.* Bauh. *pin.* 114.

Oxalis folio rotundiore repens. J. B. II. 991. *benè.*

La petite Oseille est souvent cultivée dans les jardins, mais elle vient d'elle-même dans les campagnes, le long des ruisseaux, dans les endroits pierreux & mobiles sous les rochers. Sa tige traine en partie, ensuite elle s'éleve à un demi-pied, & porte des fleurs clair-semées, auxquelles succedent des semences triangulaires, pendantes & feuilletées. Vivace.

Cette espece est plus délicate que les suivantes, & mérite d'être cultivée, quoique plus petite.

8. RUMEX *digynus.* Linn. *syst.* II. 121. Gmel. III. 111.

ACETOSA alpina minima, foliis asari. Ortelii. *nov. plant. Bonon.* 95. *icon.* 94.

Rumex floribus hermaphroditis digynis. Linn. *spec.* 481. Œd. *Tab.* xiv.

Acetosa rotundifolia alpina. Bauh. *prod.* 55. *pin.* 114.

Lapathum foliis antice emarginatis. Hall. *hist.* n. 1595.

L'Oseille ronde des Alpes a ses tiges basses, ses feuilles rondes & ses fruits pendants & applatis. On la trouve sur les montagnes glaciales les plus élevées, à Chailliol-le-Vieux en Champsaur, à Charrousse près de Revel, à Laut du pont d'Allevard, à Sept-Laus, &c. Vivace.

9. RUMEX *acetosa.* Linn. II. 122. Amœn. I. 108. *

RUMEX floribus dioïcis, foliis oblongis sagittatis. Linn. *spec.* 481. *Cliff.* 139.

Acetosa pratensis. C. B. *pin.* 114. T. *inst.* 502. Garid. 6.

B. *Rumex arifolius.* Prosp. 35. Vol. I. 283. Mill. *dict.* I. 22.

B. *Lapathum sexubus separatis, foliis sagittatis hamis brevissimis recta divergentibus.* Hall. *hist.* n. 1598. *Emend.* I. n. 18.

Acetosa montana lato-arifolio rotundo. Bocc. *mus.* 165. T. 125. Linn. *spec.* 481. 3.

Acetosa alpina. Schwenkf. *siles.* 8. *

La grande Oseille est cultivée dans les jardins, & se trouve spontanément dans les prés des montagnes. La variété B. a ses feuilles plus unies & sa racine plus grosse, plus jaune, &c., & fait peut-être une espece qu'on trouve séparée dans l'ouvrage de M. de Haller; ses fleurs viennent sur des pieds différents ainsi que celles du Chanvre, du Houblon, &c.

Cette espece, sur-tout la grande variété des Alpes, produit l'Oseille franche, ou grande Oseille des jardiniers.

10. RUMEX. *acetosella.* Linn. *syst.* II. 123. Gmel. III. 110. *

RUMEX floribus dioïcis foliis lanceolato-hastatis. Linn. *spec.* 481.

Acetosa arvensis lanceolota. T. *inst.* 502.

Acetosa lanceolata angustifolia repens. Bauh. *prod.* 55.
Oxalis minima. Dod. *pempt.* 650.

Cette espece est très-petite ; ses feuilles étroites sont divisées en trois lobes, dont les deux latéraux s'écartent de celui du milieu à angle droit ; les tiges sont menues aussi bien que ses fleurs. On la trouve dans les campagnes parmi les pâturages secs, & dans les champs stériles & pierreux, dans toute la province, ainsi que dans la Russie, la Siberie, voy. Gmelin L. C. Vivace.

Section II. Sexes séparés.

336. SMILAX. Linn. *Gen.* n. 1225. Le Smilax ou la Salsepareille d'Europe.

Calice de six feuilles, linéaires, sans corolle. Fleurs mâles ou femelles sur des individus differents : dans les premieres, à six étamines, & dans les dernieres, trois pistils auxquels succede une baye triloculaire & à deux semences.

SMILAX *aspera.* Linn. *Syst.* IV. 254. J. B. II. 115. *
SMILAX caule aculeato angulato, foliis dentato aculeatis, cordatis novem nerviis. Gou. *Flor.* 505. Gron. *orient.* 316. Linn. *spec.* 1458. Scop. *Carn.* n. 1221. Ger. *prov.* 136.
Smilax aspera fructu rubente. T. *inst.* 654. Garid. 444. C. B. *pin.* 296. Clus. *hist.* 122.

Le Smilax est une plante sarmenteuse qui grimpe & s'attache aux autres plantes voisines. Ses feuilles sont cordiformes, alongées, très-rudes ainsi que les tiges. Ses fleurs sont apparentes. Il vient aux environs d'Orange, de Montelimar, & autres pays chauds. Vivace.

Les droguistes vendent souvent la racine de cette plante pour celle de la Salsepareille qui est tirée d'une espece du même genre, qui vient du Bresil, du Mexique, &c. Elles ont des vertus analogues, sudorifiques, antivénériennes & antirhumatismales l'une & l'autre, mais beaucoup plus foibles dans l'espece indigene. Ses racines sont

ſont plus groſſes, plus poreuſes, bien moins comprimées, plus mal emballées & attachées avec des ficelles, des oſiers, au lieu des lianes dont les Americains attachent les paquets de Salſepareille de leurs pays. Voyez Murr. *Appar. Medicam.* Vol. I. p. 334. &c.

337. TAMUS Linn. *Gen.* n. 1224. Le Sceau de la Vierge.

Calice a ſix feuilles ſans corolle : ſix étamines ſur le pied mâle, & un piſtil à trois diviſions dans la fleur femelle, auquel ſuccede une baye triloculaire, inférieure à deux ſemences.

TAMUS *communis.* Vol. I. 323. Linn. *Syſt.* IV. 254.
TAMUS foliis cordatis indiviſis. Linn. *ſpec.* 1458. Royen. *prod.* 228. Gron. *orient.* 317. Hall. *hiſt.* n. 1620. Scop. *Carn.* n. 1220. Ger. *prov.* 136.
Tamus baccifera, flore majore albo. T. inſt. 103.
Bryonia lævis, ſeu nigra baccifera. C. B. *pin.* 267. J. B. II. 149.

Le ſceau de la Vierge eſt une plante ſarmenteuſe qui a les tiges & les feuilles comme une très-petite courge, mais plus greles, plus liſſes & entieres. Ses fleurs ſont peu apparentes, & ſon fruit eſt une petite baye rougeatre, de très-mauvaiſe odeur. Sa racine eſt noirâtre & très-groſſe. Elle eſt réſolutive extérieurement, & fortement purgative intérieurement. Elle vient par-tout, dans les hayes, les buiſſons, les bois taillis, aux environs de Grenoble & ailleurs, dans les pays tempérés. Vivace.

338. RUSCUS Linn. *Gen.* n. 1246. Le petit Houx ou le Buis piquant.

Fleurs dioïques : mâle, calice à ſix feuilles, cor. nulle, un nectar dans le centre, & trois ou ſix étamines : fleur femelle, ſemblable avec un piſtil auquel ſuccede une baye triloculaire, à deux ſemences.

RUSCUS *aculeatus*. Linn. *Syst.* IV. 284.

RUSCUS foliis (ovato lanceolatis) supra floriferis nudis. Linn. *spec.* 1474. *mat. med.* 218. Scop. *Carn.* 1230.

Ruscus foliis ovato lanceolatis pungentibus, petiolis brevissimis vaginosis. Hall. *hist.* n. 1238.

Le Houx frelon est une plante ligneuse, ressemblante au buis par sa verdure perpétuelle & par sa grandeur, mais à feuilles piquantes par leur pointe. Ces feuilles mêmes portent la fleur & le fruit, caracteres frappants & suffisants pour la distinguer. Il vient parmi les bois, dans les endroits secs & temperés, aux environs de Grenoble & ailleurs, sur les basses montagnes. Vivace.

Les racines de cet arbrisseau sont apéritives, & provoquent les urines; elles sont placées parmi les cinq racines apéritives, majeures, ses jeunes pousses se mangent comme les asperges.

339. ARISTOLOCHIA. Linn. *Gen.* n. 1111.
L'Aristoloche.

Calice nul, corolle monopetale, irréguliere en languette, ouverte sur un seul côté : les étamines au nombre de six, sont adhérentes autour du pistil, & au dessous du stigmate, à six divisions. Le fruit est une capsule charnue, en forme de baye, divisée en six loges intérieurement.

1. ARISTOLOCHIA *pistolochia*. Linn. *Syst.* IV. 60. Vol. I. 323.

ARISTOLOCHIA foliis cordatis crenulatis subtus reticulatis petiolatis floribus solitariis. Linn. *spec.* 1364. Gou. *flor.* 476. Hall. n. 1029.

Aristolochia pistolochia dicta. C. B. *pin.* 307. T. *inst.* 162. Garid. 39.

Pistolochia. Clus. *hist.* lxxij. Dod. *pempt.* 525.

Cette espece s'éleve à peine à un pied, & se ramifie. Ses feuilles sont pétiolées, ses fleurs sont solitaires & leur levre supérieure est noirâtre & recourbée. Elle vient dans les campagnes des pays chauds, aux environs d'Orange, de Montelimar. Vivace.

Les racines des aristoloches sont ameres, diaphorétiques, attenuantes & sudorifiques. Elles fatiguent l'estomac, donnent des cardialgies, il faut les employer avec précaution & à très-petite dose.

2. ARISTOLOCHIA *rotunda.* Vol. I. 323. Linn. *Syst.* IV. 60. J. B. III. 559.

ARISTOLOCHIA foliis cordatis sessilibus obtusis, caule infirmo floribus solitariis. Linn. *spec.* 1364. Gou. *monsp.* 476. Ger. *prov.* 133.

Aristolochia rotunda flore ex purpurâ nigro. C. B. *pin.* 307. T. *inst.* 162.

Cette espece est très-basse, foible & ramifiée. Ses feuilles sont sessiles, & sa racine est tubereuse. Elle vient dans les Baronies, aux environs de Gap & ailleurs, dans les pays chauds. Vivace.

Obs. Je n'ai pas distingué l'A. *longue* que je soupçonne être cependant aux environs de Nions, de Vaulreas, dans les Baronies, &c.

3. ARISTOLOCHIA *clematitis.* I. 323. Linn *Syst* IV. 61.

ARISTOLOCHIA foliis cordatis caule erecto; floribus. axillaribus confertis. Linn. *spec.* 1364 Ger. *prov.* 133. Hall. *hist.* n. 1029. Scop. n. 1137.

Aristolochia climatitis recta. C. B. *pin.* 307. T. *inst.* 162. Garid. 39. Clus. *hist.* lxxj.

Cette espece est la plus commune, on peut dire la plus importune, car elle trace, se multiplie & infecte les champs & les jardins, lorsqu'il s'en trouve un premier pied. Elle est grande, droite, portant plusieurs fleurs aux aisselles des feuilles Elle vient aux environs de Gap, & dans tout le bas Dauphiné. Vivace.

Section III. Les cruciformes. Fam. XVI. *Vol. I.* 121.

Plantes tétrapetales, régulieres, dont les fleurs sont disposées en croix, appellées cruciformes, par Tournef. Tetrapet., régulieres de Rivin. Hall. I. 192. tetradynames

de Linné, Scopoli, &c. Antiscorbutiques de Scop. *introduct.* ad hist. nat. 316. &c.

Toutes ces plantes sont âcres, ameres, nourrissantes, antiseptiques & antiscorbutiques. Voy. Vol. I. 139.

* *A siliques courtes, siliculeuses de Boerrhaave, de Linné, &c.*

340. MYAGRUM Linn. Gen. n. 860. Cameline.

Son fruit est une silicule arrondie, uniloculaire, à une ou deux semences, terminée par un stile conique & pointu, qui persiste ainsi que la silique.

1. MYAGRUM *rugosum.* Vol. I. 249. Linn. *Syst.* III. 207. Myagrum *bienne.* Ch. I. 350. * La Tourr. *Chlor.* 18. Hall. *hist.* n. 525. *Enum.* 536. 2.

MYAGRUM *perenne.* Scop. *Carn.* n. 795. * *opt.* Mill. *dict.* V. 204. *

Myagrum siliculis sulcatis pilosis rugosis, foliis oblongis obtusis dentatis. Linn. *spec.* 893 H. *ups.* 183. * *mant. alt.* 423. * Ger. *prov.* 342. n. 1. *

Rapistrum monospermum? C. B. *pin.* 95. *prod.* 37. *in math.* 356. * Tournef *inst.* 211. Mapp. *alsat.* 266. *icon. bona.*

Cette plante produit une tige haute d'un pied, un peu velue, très-ramifiée à sa base, ses feuilles sont un peu rudes, sinuées, lyrées ou profondément découpées comme celles du *Sinapis arvensis.* Lin. Les supérieures sont plus étroites & presque entieres, le calice est verd, la moitié plus court que les petales, les fleurs d'un jaune pâle viennent par épis clair-semés : leurs petales sont larges, médiocrement grands. Elle a deux glandes vertes, pointues, entre l'intervalle de deux étamines plus grandes, & le calice. Le fruit est une capsule ou silique courte qui paroit biloculaire, mais dont la partie inférieure est plus petite, quarrée, uniloculaire, souvent stérile. La partie supérieure est canelée & velue, terminée par un stile plus long que la silique, les semences sont un peu

alongées. Elle vient le long des champs, à Grenoble, ſur les bords de l'Iſere, dans le Champſaur, le Gapençois & ailleurs. Biſannuelle.

Obſ. Pluſieurs Auteurs donnent à cette plante le nom de M. *perenne*, mais Miller obſerve qu'elle eſt annuelle, ce qui doit s'entendre de celle dont nous venons de parler : nous avons vu cultiver le M. *perenne*, à Paris & ici, il eſt très-different. Il a une racine vivace énorme : il s'éleve moins haut, ſon fruit eſt plus petit & liſſe, &c. nous ne l'avons pas rencontré dans les campagnes de la province.

2. MYAGRUM *perfoliatum.* Linn. *Syſt.* III. 208.

MYAGRUM ſiliculis obcordatis ſubſeſſilibus foliis amplexicaulibus. Linn. *ſpec.* 893. Hort. *upſ.* 182. n. 1. Roy. *prod.* 330.

Myagrum loculo fecundo conico, ſterili biloculari. Hall. *hiſt.* 524. *

Myagrum monoſpernon. C. B. *Math.* 816. * *latifolium pin.* 109. *prod.* 52.

B. *Rapiſtrum folio glauco ſinuato, flore albo.* Vaill. *Pariſ.* 171. (1) Mapp. *alſat.* 206. Garid. 322. Buxb. *cent.* I. T. 3. f. 2.

Cette eſpece a des tiges hautes d'un pied environ, droites, ramifiées avec des rameaux très-ouverts Ses feuilles ſont liſſes, d'un verd un peu cendré : celles du bas de la tige ſont ſinuées ou ondulées ſur les côtés ; les ſupérieures ſont entieres. Toute la plante eſt glabre. Ses fleurs ſont petites & jaunâtres. Les ſiliques qui leur ſuccedent, repréſentent un cœur dont la baſe eſt en haut, elles ſont à trois loges, les deux ſupérieures qui ſont laterales, ſont vuides, & l'inférieure qui répond à l'axe ou à la cloiſon, eſt remplie d'une ſeule ſemence. Voyez T. *inſt.* T. 99. où ce fruit eſt bien repréſenté. Elle vient dans les pays chauds, parmi les terres, au Buis, à Château-neuf, &c Annuelle.

---

(1) Vaillant a attribué à cette variété les ſynonymes de notre ſixieme eſpece, qui en differe totalement.

3. MYAGRUM *sativum.* Linn. *Syst.* III. 208.

MYAGRUM siliculis obovatis pedunculatis polyspermis. Linn. *spec.* 894. fl. *suec.* 564. Roy. *prod.* 330. Ger. *prov.* 343. n. 4. *

Alysson segetum foliis auriculatis acutis. T. *inst.* 217.

Cette plante s'éleve à un pied ou un pied & demi, sa tige n'a qu'un ou deux rameaux, quelquefois elle est simple. Ses feuilles entieres ou légérement sinuées, embrassent la tige par leur base fendue en forme d'oreillette; les fleurs sont jaunes & petites, les capsules sont un peu applaties ou comprimées sur les cotes, & renferment plusieurs semences. Elle vient dans les pays médiocrement chauds, parmi les lins & les légumes, à Die, à Gap & ailleurs. Je l'ai vu à Chamouni, dans les bleds. Annuelle.

4. MYAGRUM *paniculatum.* Scop. *carn.* n. 798. * Œd. *Dan.* cciv.

MYAGRUM siliculis lentiformibus orbiculatis, punctato rugosis. Linn. *spec.* 894. *flor. suec.* 565. Royen. *Prod.* 330. Ger. *prov.* 342. n. 2

Rapistrum arvense folio auriculato acuto. T. *inst.* 211. Mapp. *Alsat.* 267. *

Cette plante est très-commune dans les terres parmi les bleds; elle est plus grele que la précédente dans toutes ses parties; ses siliques ne contiennent qu'une semence, d'ailleurs assez semblable. Annuelle.

5. MYAGRUM *Saxatile.* I. 282. & 305. Linn. III. 209.

MYAGRUM siliculis lentiformi obovatis glabris, foliis oblongis, serratis scabris, caule paniculato. Linn. *spec* 894. *mtiss. alt.* 424. Jacq. *obs.* 257. *

Thlaspi (III. Cam. *epit.* 338.) *alpinum minus capitulo rotundo.* C. B. *pin.* 107. *prod.* 48. Rai *exter.* 297. *

B. *Alysson alpinum.* Scop. n. 793. *foliis imis subrotundis hirsutis ex M. Carthusiano.* Plum. *Mscr.* icon.

C'est une plante dont les feuilles sont oblongues, d'un verd foncé ou noirâtre; les tiges sont dures, quoique tres-minces, presque nues, ramifiées à leur extrêmité;

leurs fleurs petites & blanches ; elles forment un bouquet épanoui, auquel succedent plusieurs petites capsules ou siliques arrondies, qui contiennent chacune une semence ; les étamines latérales sont coudées en dehors & comme brisées à angle droit, sans bifurcation.

Observ. La variété B. dessinée à la Grande-Chartreuse par le pere Plumier, a ses feuilles velues en plus grand nombre, & en porte plusieurs sur sa tige. Nous l'avons aussi trouvée à Solaure près de Die & ailleurs ; la plante est des plus communes sur les roches & parmi tous les bois montagneux. Vivace.

Une autre variété à feuilles radicales, sessiles, lancéolées, dentées, épaisses, grisâtres par la quantité de poils simples qui les couvrent, semble à la *Draba alpina.* Linn. ; elle vient sur le Mont-Genevre. Linné ne l'a pas connue.

6. MYAGRUM *Erucæfolium.* Vol. I. 350. flor. *Delph.* 66. *

MYAGRUM (*rugosum*) foliis radicalibus lyratis, obtusis, caulinis sagittatis integerrimis fructus rugoso sphærico. Prosp. *Delph.* 37. *

Crambe corvini. Allion. flor. n. 937.

Myagrum monospermum minus. C. B. *pin.* 109. *Prod.* 52. * Tourn. J. R. H. 211. Magn. *Bot.* 302. *Hort.* 139. Rai *hist.* Syll. *exter.* 184. Park. *Theat.* 869. Konig. *vegetab.* 436. Menz. *pin.* 201. *non* Dalibard. *Paris.* 193.

Myagro similis, flore albo. J. B. II. 895. * *Cum icone.*

Myagrum supinum, album, erucæfoliis ? Barel. *observ.* 358. *icon.* 1262.

Cette espece est grele, petite, verte & ramifiée ; de sa racine naissent une ou plusieurs tiges droites, ramifiées, hautes d'un demi-pied à dix pouces, rarement d'un pied ; les feuilles radicales sont petites, tendres, vertes, glabres, pinnatifides ou lyrées comme celles de la *Barbarea*, mais plus petites : les caulinaires sont sessiles, amplexicaules, un peu dentées, pointues & oblongues ; les rameaux sont

ouverts, terminés par un bouquet de petites fleurs très-blanches, lequel s'alonge & forme une grappe clair-ſemée, chargée de capſules rondes, uniloculaires, monoſpermes, glabres, compoſées d'une enveloppe verte, mince, qui ſe fronce d'abord, formant une écorce chagrinée ou légérement froncée en tous ſens, terminée par un ſtile peu ſenſible, renfermant une ſeule ſemence qui ne s'en ſépare pas. Elle vient dans la partie méridionale de la province, à Ventavon, à Mizon, dans le Champſaur, à Corp, à Saint-Jean parmi les bleds. Biſannuelle.

Obſerv. M. Gouan à qui j'ai envoyé cette plante, m'a marqué que c'étoit bien celle des Bauhin & de Magnol; n'ayant pas eu occaſion de conſulter ce ſavant Botaniſte avant la publication de mon *Proſpectus*, je l'avois donnée comme eſpece neuve, n'imaginant pas qu'après avoir été connue, elle fut ainſi retombée dans l'oubli; elle n'a aucun rapport, pas même un rapport générique aſſez ſenſible avec les eſpeces précédentes. La variété B. du *Myagrum perfoliatum.* Linn., à feuilles ſinuées approchantes de celles de la Bourſe à Paſteur, connue de Garidel, pag. 322; par Mappi, pag. 206; par Vaillant, &c., en a impoſé aux Botaniſtes qui ne connoiſſoient pas notre plante. M. Allioni l'a placée parmi les *Crambe*; mais les étamines ſont ſimples, à filets courts, un peu coniques.

341. DRABA, Linn. Gen. n. 865.

Le fruit forme une ſilique applatie de figure lancéolée, dont la cloiſon eſt parallele aux deux battants qui forment ſes parois latéraux.

1. DRABA *Aizoïdes.* Linn. Syſt. III. 212.

DRABA ſcapo nudo ſimplici, foliis enſiformibus ciliatis, carina lævi. Linn. *Mant.* 91.* *ſyſt.* 12. 432. Gouan. *illuſt.* 39. *

Leucoium luteum aizoides montanum. Col. *Ecph.* II. 62. *

Alyssum alpinum hirsutum luteum. T. *inst.* 217. Mill. *Dict.* Tab. 20. fig. 2. Scheuchz. *it.* 130.

Draba caule nudo, foliis linearibus ciliatis. Hall. *hist.* 498. *Enum.* 539. n 3.

Draba alpina. Scop. *carn.* n. 786. * Jacq. *observ.* 254. * Crantz. *fasc.* I. 13. * *crucif.* 95. Mill. *trad.* III. 89.

Phyllum arrenogonum. Dalech. *Lugd.* 1196. ed. fr. II. 94. *Theligonum.* J. B. II. 763.

Sedum minus. vi. Cluf. *pann.* 491. & xij. *hist.* lxij.

Sedum petræum montanum. Lob. *advers.* 163. *icon.* 380.

Sedum alpinum hirsutum luteum. C. B. *pin.* 284.

Bursa pastoris alpina rosea lutea. Morif. II. 306. sec. 3. tab. 20. fig. 6.

Cette plante est basse & rampante ; ses feuilles forment des petits gazons en rosette assez touffus ; ce qui est cause que plusieurs anciens Botanistes l'ont prise pour un *Sedum* ; ses feuilles sont longues, linéaires, entieres, vertes & garnies de poils ; les fleurs sont d'un beau jaune dans un calice de même couleur, mais plus pâle ; elles se montrent de très-bonne heure au printemps après la premiere fonte des neiges ; les pétales en sont très-souvent tronqués, & même échancrés légérement. Elle vient sur toutes les montagnes élevées, sur le Glandaz près de Die, sur le Mont-Ventoux, dans l'Oysans, à Lans, dans le Briançonnois, &c. Vivace.

Observ. Ses fleurs jaunes de couleur vive & très-garnies, pourroient faire estimer cette plante aux curieux & amateurs de fleurs ; elles ont même une bonne odeur.

2. DRABA *verna.* Scop. *carn.* n. 792. * Linn. *syst.* III. 213.

DRABA scapis nudis, foliis lanceolatis sub incisis. Linn. *spec.* 896. Gron. *virg.* 76.

Alysson vulgare polygoni folio caule nudo. T. *inst.* 217. Vaill. *Paris.* II. Seg. *ver.* 376. Tab. iv.

Paronichia alsinefolia. Lobel. *Lugd.* 1214. ed. fr. II. 31. & *Myosotis parva.* Dalech. *Lugd.* 1318. ed. fr. II. 207.

Ses feuilles s'épanouissent en forme de rosettes appliquées sur la terre ; elles sont lancéolées, souvent avec deux ou trois découpures irrégulieres à leur extrêmité & quelques poils sur leur surface ; les tiges sont nues ; portent des fleurs blanches, dont les pétales sont fendus en deux le chacun assez profondément ; sa silique est uniloculaire. Elle vient par-tout au printemps. Linné *amœn.* I. 117. dit que sa floraison annonce la saison propre à semer les bleds de mars.

3. DRABA *Pyrenaica.* Scop. *carn.* n. 790. * Œd. *Dan.* cxliij. Linn. *syst.* III. 214. *

DRABA scapo nudo, foliis cuneiformibus palmatis trilobis. Linn. *spec.* 896. Jacq. *vind.* 255. * Allion. *specim.* 6. fig. 1. Crantz. *fasc.* I. 13. tab. 1. fig. 3. crucif. 95. T. 1. f. 5.

Celle-ci forme des gazons solides, multipliés & assez fournis ; ils se propagent par le moyen de boutures latérales comme les *Sedum* ; leurs feuilles sont sessiles, larges à leur base, s'élargissant en forme de coin par des lignes droites jusqu'à l'extrêmité où elles se trouvent tronquées & découpées en trois ou en cinq segments assez profonds ; elles sont aussi recourbées sur leur face inférieure, & imitent par leur figure & leur port celles de la *Saxifr. cæspitosa* ; les tiges sont hautes de trois à quatre pouces sans feuilles ni rameaux, terminées par quelques fleurs purpurines ; les pétales sont un peu échancrés. Elle vient sur les hautes montagnes, dans les Alpes, en Oysans, dans le Champsaur, le Dévoluy, le Queyras, aux environs de Grenoble, à la Grande-Chartreuse, &c. Vivace.

4. DRABA *hirta.* Linn. *an* Œd. *Dan.* tab. cxlij ?

DRABA scapo unifolio, foliis subhirsutis, siliculis obliquis pedicellatis. Linn. *spec.* 897.

Draba caulibus subnudis, foliis tomentosis ovatis. Hall. *hist.* n. 497. * *Enum.* 539.

Alyssou alpinum polygonifolio incano. T. *inst.* 217. *sic celeb.* JUSS. H. *sicc.*

Draba stellata foliis hirtis integerrimis dentatisque . . . . Jacq. *observ.* 256. tab. iv. fig. 3.

B. *Draba austriaca.* Crantz. *fasc.* I. 12. tab. 1. fig. 4. & *Draba hirsuta.* Cl. *cruciform.* 95. tab. 1. fig. 4.

Bursa pastoris alpina hirsuta. C. B. *prod.* 51.

C. *Draba foliis omnibus radicalibus integerrimis, siliculis & foliis oblongis.*

Cette espece est blanchâtre, rude & velue, à cause d'un grand nombre de poils qui couvrent la surface de ses feuilles; ces poils vus à la loupe, sont en étoile comme ceux des Alisson; ses feuilles sont rondes, un peu alongées, souvent dentées à leur extrêmité rarement, autant que le représente la figure de Crantz; elles sont entieres dans la troisieme variété, qui d'ailleurs n'en a pas sur la tige: aussi je doute encore si elle doit être rapprochée de cette espece; ses fleurs sont blanches, à pétales, un peu échancrés. Elle vient sur les hautes montagnes & parmi les bois, à Allevard, à Molines dans le Champsaur, &c. Vivace.

Observ. La variété C. que nous avons vue à la Grande-Chartreuse, sur le Mont-Cenis, &c., pourroit bien faire une espece particulière par le défaut de feuilles sur sa tige, par ses fleurs plus ramassées, & par ses siliques glabres, oblongues & applaties.

5. DRABA *muralis.* Crantz. *Cruciform.* 95.

Draba caule ramoso, foliis cordatis dentatis amplexicaulibus. Linn. *spec.* 897. Hall. *Enum.* 539. * *hist.* n. 499. * *add. ad.* vol. 3. pag. 185. * Gerard. *Galloprov.* 345. Linn. *mant.* 424.

Alysson veronicæ folio. T. *inst.* 217. Garid. 27.

Bursa pastoris major, loculo oblongo. C. B. *prod.* 50. *cum icone. Pin.* 108. *Phytop.* 171. *

Sa racine simple, ramifiée & peu profonde, produit une tige droite, haute d'environ dix pouces, ramifiée à sa partie supérieure; les feuilles radicales sont ovales, elliptiques, pétiolées, rarement dentées, très-peu velues, tendres; ces dernieres sont ovales, sessiles, & un peu

amplexicaules ; leurs poils sont de deux sortes ; les uns plus longs & plus apparents, sont simples & coniques ; les autres plus petits ne s'apperçoivent qu'à la loupe, sont couchés sur les feuilles inférieures sur le bas de la tige, & sont ramifiés près de leur base en deux, trois ou quatre branches, formant par ce moyen une figure en navette, en trepied ou en croix ; les fleurs sont blanches, petites, à pétales entiers, à six étamines ; le fruit est alongé. Elle vient dans les bois à l'entrée du Valgaudemar entre le Seichier, à Saint-Jacques, dans les bois le long du chemin, & fleurit au printemps. Annuelle.

342. LEPIDIUM Linn. Gen. n. 865. Le Passe-rage.

Son fruit est une silique courte, lancéolée, peu différente de celle du genre des *Draba*, mais dont la cloison est opposée aux battants, au lieu d'être dans le même plan.

1. LEPIDIUM *alpinum*. L. *syst.* III. 217. Œd. *dan.* T. DLXIX.

LEPIDIUM foliis pinnatis integerrimis, scapo subradicato, siliculis lanceolatis mucronatis. Linn. *spec.* 898. Jacq. *vind.* 258. *

Draba nasturtiolum. Scop. *carn.* 791. *

Thlaspi montanum minimum. Dalech. *Lugd.* 1180. *ed. fr.* II. 78.

Cardamine alpina. III. Clus. *pann.* 457. *hist.* cxxviij.

Nasturtium alpinum tenuissime divisum. T. *inst.* 214. J. B. II. 912. C. B. *pin.* 105.

Sa tige est petite & presque rampante, elle n'a que deux pouces ; ses feuilles sont ailées, d'un verd foncé, & glabres ; ses fleurs sont blanches, médiocrement grandes. Elle vient dans les Alpes, dans les endroits escarpés & humides, le long des torrents. Vivace.

2. LEPIDIUM *pretræum*. Linn. *syst.* III. 217.

LEPIDIUM foliis pinnatis integerrimis petalis emarginatis, calice minoribus. *spec.* 899.

Nasturtium foliis pinnatis, radicalibus ovatis lanceolatis, caulinis linearibus. Hall. *hist.* n. 515. *

Lepidium Linnæi. Crantz. *fasc.* 1. 9. T. 11. f. 4. 5.

Ses feuilles ressemblent assez à celles de la précédente ; mais il en naît sur la tige, au lieu que dans la précédente elles sont toutes radicales ; ses fleurs sont d'ailleurs très-petites & à peine visibles, à pétales échancrés. La plante est annuelle ; elle vient sur les rochers bas, & parmi les champs dans les montagnes.

3. LEPIDIUM *nudicaule.* Linn. *syst.* III. 216.

LEPIDIUM scapo nudo simplicissimo floribus tetrandris. Linn. *spec.* 898. *mant.* 424. Lœfl. *itin.* 155. * Crantz. *cruciform.* 83.

Nasturtium minimum vernum, foliis tantùm circà radicem. Magn. *bot.* 187. C. *icone.*

Ses feuilles sont vertes, tendres, petites, pinnatifides & ramassées près de la racine ; ses tiges sont nues, petites, minces, terminées par un bouquet de fleurs blanches, petites, auxquelles succedent plusieurs silicules applaties, échancrées à leur extrémité. Elle vient dans le bas Dauphiné, à Lemps dans les bois, à Montelimar & ailleurs. Annuelle.

4. LEPIDIUM *sativum.* L. *syst.* III. 218.

LEPIDIUM foliis oblongis multifidis. Linn. *spec. pl.* 899. *mat. med.* 322.

Le Cresson Alenois est une plante assez commune ; quoiqu'elle ne soit pas indigene dans la Province, on peut en parler ici, comme se trouvant dans tous les jardins & même spontanée le long des chemins & parmi les masures. Cette plante est très-acre, & son acreté exige qu'on n'en fasse usage que comme d'un assaisonnement stimulant pour donner un peu de piquant à la salade ou aux autres mets ; il faut l'employer tendre & en petite quantité.

5. LEPIDIUM *latifolium.* Lin. *syst.* III. 219. Œd. T. Dlvij. T. *inst.* 216. C. B. *pin.* 97.

LEPIDIUM foliis ovato-lanceolatis integris serratis. Linn. *spec.* 899. Ger. 346.

Lepidium Plinii. Dod. *pempt.* 716.

Le grand Paſſe-rage eſt une plante dont la racine rampe beaucoup; elle eſt haute de deux ou trois pieds; ſes tiges ſont rondes, dures, ſolides & ramifiées à leur partie ſupérieure; les feuilles ſont d'un verd un peu obſcur, aſſez fermes; les fleurs blanches & petites. Elle eſt rare en Dauphiné : on en trouve quelques pieds aux environs de Montelimar, à Saint-Paul-trois Châteaux, &c. le long des terres. Vivace.

6. LEPIDIUM *ruderale.* Linn. *ſyſt.* III. 220. Œd. *dan.* T. clxxxiv. Gou. *illuſt.* 40.

LEPIDIUM floribus diandris apetalis, foliis radicalibus dentato-pinnatis, ramiferis linearibus integerrimis. Linn. *ſpec.* 900. Fl. *ſuec.* 572. Hall. *Enum.* 543. *

Naſturtium ſilveſtre tenuiter inciſum, minori fructu. T. *inſt.* 214.

Thlaſpi genus. Trag. 83.

Iberis ruderalis. Crantz. *faſc.* I. 21. *Lepidium ruderale.* Cl. *cruciform.* 85.

Naſturtium ſilveſtre oſiridis folio. C. B. 105.

Sa tige eſt haute d'environ un pied ; elle eſt droite & garnie de feuilles; ſes fleurs ſont blanches & très-petites, toute la plante a une très-mauvaiſe odeur. Elle vient dans les endroits ſecs, auprès des murailles, à Mont-Dauphin, à Gap, l'Aragne, &c. Annuelle.

7. LEPIDIUM *graminifolium.* Linn. *Syſt.* III. 219. L. *Gramineum.* I. 248. L. iberis. Vol. I. 349.

LEPIDIUM floribus hexandris, foliis inferioribus lyrato pinnatis ſuperioribus integerrimis. Forsk. *ægipt.* 8.

Naſturtium foliis imis pinnatis inciſis, ſuperioribus linearibus integerrimis. Hall. *hiſt.* 507. *

Lepidium gramineo folio, ſive iberis. T. *inſt.* 216. *Garid.* 279. Ger. *prov.* 346. n. 3.

Iberis naſturtii folio. Park. *theat.* 854. C. B. *Math.* 457. *pin.* 97. (1) Will. *obſ.* 61.

---

(1) M. de Haller, dans ſa premiere édition, p. 543, *naſturtium* . . . 1., a appliqué ce ſynonyme à l'eſpece précédente.

Iberis Math. *valgr.* 293. 608. Rupp. Hall. 86. Tabern. 457. Camer. *Epit.* 184.

Cette plante s'éleve à la hauteur de deux ou trois pieds. Sa racine est dure & tortueuse, les feuilles radicales ne ressemblent pas du tout à celles de la tige : elles sont larges, profondément découpées près de leur pétiole, finissant par une extrêmité plus grosse & arrondie comme une feuille de *Jacobée* : celles de la tige sont longues, entieres & linéaires. Les tiges & les rameaux sont durs & solides. Les fleurs sont blanches, à six étamines & à quatre pétales, dans un calice souvent un peu rougeatre. La silique qui leur succede est petite, très-peu échancrée à sa partie supérieure. Elle vient à Grenoble, à Crest, & ailleurs. Vivace.

Obs. M. Linné me paroit avoir décrit cette plante sous le nom de Lep. *graminifolium* spec. 900., mais la phrase ni les syn. de son *Lep. iberis*, ne peuvent exactement convenir à cette plante, cependant Hall. *hist.* 219. n 507. a réuni ces deux plantes. Tournef. *inst.* 216. n'a pris que le syn. *iberis latiore folio* C. B.; & il a appliqué celui que nous avons adopté plus haut, (lequel véritablement convient à notre plante), à son *Nasturt. silvestre tenuiter incisum minori fructu* 214. qui, selon M. Gerard, convient à la précédente espece.

343. IBERIS. Linn. Gen. n. 868.

Le caractere de ce genre est plus remarquable dans les petales que dans le fruit. Il est sensible par leur inégalité; les deux extérieurs étant plus grands d'une moitié ou d'un tiers que les deux autres, ce qui rend ces fleurs irrégulieres, principalement celles de la circonférence. Le fruit est biloculaire, un peu bifurqué & très-court.

1. IBERIS *saxatilis.* Linn. *Syst.* III. 229. *Amœn.* IV. *cent.* II. 322. *

IBERIS suffruticosa, foliis linearibus carnosis acutis ciliatis integerrimis, Linn. *spec.* 905. ramulis senescen-

tibus suffruticosis nudiusculis. Gouan. *monsp.* 177. * *cum icone*, illustrat. Bor. 41. *

Thlaspi saxatile vermiculato folio C. B. *pin.* 107. T. *inst.* 213. ex *fid. Hort. sicc. Garid.* 460. T. 101.

B. *Iberis coridis folio foliis glabris subulato linearibus, ex monte ventoso.*

Sa racine est dure, ligneuse, tortueuse & assez grosse. Ses tiges sont rampantes, nombreuses, coudées & bosselées par les cicatrices des anciens rameaux, ou des anciennes feuilles : elles s'élevent à trois ou quatre pouces, elles sont garnies de feuilles linéaires, très-étroites, presque cilindriques, dont la longueur diminue à mesure qu'elles naissent plus haut ; ces feuilles sont garnies de quelques cils sur les côtés, mais entierement nues dans la variété du Mont-ventoux, notée B. Les tiges sont presque nues à leur partie supérieure. Elles se terminent par un bouquet de fleurs blanches ou rougeâtres en forme d'ombelles. Elle vient sur les hautes montagnes, sur les rochers calcaires, dans les Baronies, &c. Vivace.

Obs. La figure de Garidel représente cette plante trop nourrie, je ne l'ai jamais vue avec des feuilles aussi charnues, pas même au jardin du Roi où elle est cultivée depuis long-temps : celle de Columna, Ecphras. I. 277. la représente beaucoup mieux.

2. IBERIS *rotundifolia.* Linn. III. 230. Scop. *Carn.* n. 805. T. 37. *ann. hist.* II. 56. *

IBERIS herbacea, foliis ovatis, caulinis amplexicaulibus lævibus succosis. Linn. *spec.* 905. * *Syst.* 12. 435. *mant. alt.* 425.

Lepidium (1) *caule repente, foliis ovatis amplexicaulibus.* Hall. *hist.* n. 517. * *Enum.* 546. * Allion. *specim.* 27. T. 4. f. 1.

B. *Varietas foliis multominoribus, siliculis emarginato bicornibus, superne concavis.* An Halleri *enum.* n. 2.

(1) Les pétales sont à peu-près égaux dans cette espece.

pag. 546. *quod thlaſpi alpinum repens.* Burſer. *apud* C. B. *prod.* 49. Rai *exter.* 328.

Cette plante eſt preſque toute rampante. Les tiges ſortent ſeulement hors de leur gazon, à quelques pouces, lors de la floraiſon. Sa racine eſt petite, elle n'eſt pas du tout proportionnée aux feuilles qui ſont en très-grand nombre : celles-ci ſont ſucculentes & ont une odeur de *Coclhearia.* Les fleurs ſont d'un purpurin blanchâtre, vineux ou un peu cendré. Les ſiliques ſont preſque quarrées, échancrées à leur extrêmité avec un ſtile perſiſtant dans le milieu de leur échancrure. Elle vient ſur les hautes montagnes, parmi les précipices & les débris mouvans des rochers, parmi les graviers humides, auprès des glaces & des fontaines, dans l'Oyſans, à Vodene, &c. Vivace.

Obſ. La variété B. que nous avons rapproché de cette plante, ne lui reſſemble pas ; mais comme nous ne l'avons rencontrée qu'une ſeule fois, nous n'avons pas cru devoir en faire une eſpece. Ses feuilles ſont très-entieres & ſes ſiliques ſont échancrées en cœur. Elle vient à Gondran près de Briançon.

3. IBERIS *linifolia.* Linn. III. 231. Crantz. *crucif.* 73. *

IBERIS herbacea foliis linearibus integerrimis, caule herbaceo paniculato, corymbis hemiſphæricis. Linn. *ſpec.* 905. * Ger. 355. n. 4. * Gou. *ill.* 41.

Thlaſpi luſitanicum umbellatum, gramineo folio flore purpuraſcente & albo. T. *inſt.* 213. Garid. 459. T. 105.

Ses tiges s'élevent à la hauteur d'un pied & même plus, elles ſe diviſent en quelques rameaux à leur partie ſupérieure. Les feuilles ſont linéaires, glabres & très-entieres : elles ſont d'un goût âcre, d'un verd jaunâtre, terminées par une glande jaunâtre & obtuſe à leur extrêmité. Leur ſurface, vue à la loupe, préſente des glandes véſiculaires, très-petites. Elle vient auprès de Nions. Biſannuelle.

4. IBERIS *auroſica.* Ch. I. 349.

IBERIS foliis oblongis-ſubcarnoſis dentatis, corymbis hemiſphæricis.

Iberis odorata? Linn. *Syſt.* III. 231. an *Ib. umbellata?* Linn. Ch. *l. c.*

Cette plante fait une racine jaunâtre, groſſe & tortue, qui fournit peu de fibres ; ſa tige eſt droite, ramifiée, même dès ſa baſe, & s'éleve à un demi-pied environ. Les feuilles inférieures ſont dentées, oblongues & obtuſes, un peu charnues; les ſupérieures ſont entieres & linéaires. Les fleurs forment un bouquet ramaſſé qui ne s'alonge pas pendant la fructification, mais qui reſte court & hémiſphérique comme auparavant ; elles ſont odorantes, rougeâtres, pour l'ordinaire, rarement blanches. Le fruit eſt diviſé en deux pointes à ſon extrémité. La plante eſt un peu acre ; elle vient ſur les montagnes expoſées au midi à l'abri du nord, ſur le Glandaz près de Die, à Bure dans le Devoluy, & ailleurs. Biſannuelle.

Obſ. Il me paroît difficile de rapporter cette eſpece à aucune de celles de Linné ; elle ſemble tenir aux deux eſpeces citées & à l'*Ib. gilbraltarica.* L. par ſes feuilles.

5. IBERIS *amara.* Linn. *ſyſt.* III. 230. Scop. *carn.* n. 806. *

IBERIS herbacea foliis lanceolatis acutis ſubdentatis floribus racemoſis. Linn. *ſpec.* 906. H. *upſ.* 184.

Iberis foliis, obverſè lanceolatis floribus umbellatis. Guett. *ſtamp.* II. 146. *

Thlaſpi umbellatum arvenſe (*amarum* J. B. II. 926. T. *inſt.* 212.) *iberidis folio.* C. B. *pin.* 106. *phytop.* 166. n. xiv. *.

Cette eſpece eſt beaucoup plus baſſe & plus tendre que les précédentes; ſes tiges n'ont que ſept à huit pouces, elles ſe ramifient ; mais leurs rameaux ne s'élevent pas tous au même niveau comme dans les précédentes ; ſes feuilles inférieures ſont découpées à leur extrêmité, les ſupérieures le ſont moins ; les fleurs ſont blanches, ramaſſées en une eſpece d'ombelle qui s'alonge en forme de grappe, après la floraiſon. Elle vient dans les champs parmi les bleds, dans les terres froides du bas Dauphiné, le long du Rhône & ailleurs. Annuelle.

6. IBERIS *pinnata.* Linn. *Syst.* III 232.

IBERIS herbacea foliis linearibus pinnatifidis. Amœn. IV. 278. Gouan. *Monsp.* 319. Ger. *prov.* 355. n. 5.

Nasturtium silvestre. Dalech. *Lugd.* 655. Allion. *nice.* 117. T. *inst.* 215. Garid. 327.

Thlaspi umbellatum tenuiter diviso folio, amarum narbonense. J. B. II. 925. *icon.*

Sa tige s'éleve à un demi-pied environ; elle fournit un ou deux rameaux, le plus souvent elle est simple; ses feuilles sont pinnatifides, sinuées ou simplement dentées; les fleurs forment une fausse ombelle, elles sont d'un blanc très-clair, rarement rougeâtres; le fruit est fendu en deux à son extrêmité, il fait une espece d'hygrometre sensible aux impressions de la sécheresse & de l'humidité. Elle vient par-tout dans les champs parmi les bleds de la partie méridionale de la Province. Annuelle.

7. IBERIS *nudicaulis.* Linn. *syst.* III. 232. Barkaus. *specim.* 19.

IBERIS herbacea, foliis sinuatis caule nudo simplici. Fl. *suec.* n. 581. Poll. *palat.* n. 615. Matusk. n. 480.

Iberis foliis pinnatis, pinnis ovatis acutis. Hall. *hist.* n. 521. *Enum.* 532. n. 1.

Bursa pastoris minor. C. B. *pin.* 108. Dod. *pempt.* 103. Lob. *icon.* 221, &c.

Cette espece est très-petite; ses feuilles sont un peu succulentes & pinnatifides, les tiges sont nues & très-minces; ses fleurs sont petites & le fruit est en cœur obtus à sa partie supérieure qui en représente la base. Elle vient dans les plaines, aux environs de Vienne & ailleurs dans le bas-Dauphiné. Annuelle.

344. ALYSSUM. Linn. Gen. n. 869. Alysson.

Les especes de ce genre ont, pour l'ordinaire, une dent à la partie interne & inférieure des deux filets des

étamines. Le fruit est une capsule arrondie, plus ou moins renflée, quelquefois en vessie.

ALYSSUM *montanum.* Linn. *syst.* III. 235.

ALYSSUM ramulis suffruticosis diffusis, foliis punctato-echinatis. Linn. *spec.* 907. *syst.* 12. 436. H. *ups.* 185.* Jacq. *vindob.* 258.* Gerard. 352. n. 6.*

Clypeola perennis, foliis ovatis scabris, calice deciduo. Hall. *Emend.* II. 4. n. 2.* *hist.* 492.* *Enum.* 540. 2.*

Thlaspi montanum luteum. J. B. II. 928.

Ion thlaspi luteo flore incanum montanum discoides. Col. *Ecphr.* 280. Moris. II. 292. S. 3. Tab. 16.

Alysson perenne montanum incanum.? T. *Paris.* II. 244.* *inst.* 217. Vaill. 10.*

Ses tiges sont basses, ligneuses & rampantes; ses feuilles sont rudes, blanchâtres & paroissent pointillées, mais ces points sont des poils étoilés à plusieurs rayons, quand on les regarde à la loupe, comme l'ont observé MM. Guettard, Linné, Jacquin, &c.; ses fleurs sont jaunes, à pétales échancrés; les grandes étamines ont un crochet à leur base; le fruit est assez grand, relativement à la plante, arrondi en lentille, très-légerement échancré. Il vient sur nos plus hautes montagnes, telles que celle du Devoluy, & aux environs de Paris, ce qui paroît singulier. Vivace.

Obs. Cette plante n'est pas bien connue des auteurs, Tournef. *Paris.* 245. Ed. I. 383, se plaint de ce que la figure de J. B. la représente apétales échancrés, il ne cite point celle de Columna qui les rend de même & tels que nous les observons ici. Il est possible que les *Al. campestre* & *Al. alpestre*, en aient imposé à Tournefort.

2. ALYSSUM *minimum.* Linn. *syst.* III. 234.

ALYSSON caulibus herbaceis diffusis, foliis linearibus tomentosis, siliculis compressis. Linn. *spec.* 908.

Linaria annua minima hispanica, folio leucoii maritimi. Boerh. II. p. 6.

Cette espece est très-petite; ses tiges sont rampantes

ou peu élevées & peu ramifiées; ses feuilles sont blanches & linéaires, en spatule; ses fleurs sont jaunes, très-petites, ses siliques sont applaties & pendantes. Il vient dans les pays chauds; je l'ai vu à Nions sur les rochers, &c. Annuelle.

Obs. Je ne suis pas bien sûr de l'existence de cette espece.

3. ALYSSUM *calicinum.* Linn. *syst.* III. 234. Fabric. *helmst.* 289.

ALYSSUM calicibus persistentibus, filamentis pluribus simplicibus, petalis minimis emarginatis.

Alyssum caulibus herbaceis staminibus omnibus dentatis, calicibus persistentibus. Linn. *spec.* 908. * Jacq. *vindob.* 114. Ger. *prov.* 351. n. 4. *

Alyssum staminibus terminalibus setis interpositis. Linn. *syst.* 10. 1130. n. B.

Alyssum incanum serpilli folio minus. T. *inst.* 217. Garid. 27. *annuum.* Vaill. 10. * *paronichia.* 11. Tab. *icon.* 804.

Alyssum minimum. Clus. *pann.* 473. *hist.* cxxxiij. Camer. *epit.* 558. 1.

Cette espece pousse plusieurs tiges simples, réunies sur une même racine, qui s'élevent à la hauteur d'un demi-pied; ses feuilles sont oblongues, entieres & paroissent rudes & cendrées par la grande quantité de poils en étoile qui couvrent sa surface; les fleurs sont jaunes, très-petites, échancrées, elles deviennent blanchâtres en vieillissant; le calice persiste long-temps avec le fruit. Il vient dans les champs parmi les bleds. Annuelle.

Obs. J'ai souvent observé huit étamines ou filets & même neuf, dont deux ou trois stériles, au lieu des filets ramifiés dont parle Linné.

4. ALYSSUM *campestre.* Linn. *syst.* III. 236.

ALYSSUM caule herbaceo staminibus stipatis pari setarum, calicibus deciduis. Linn. *spec.* 909.

Thlaspi montanum incanum luteum serpilli folio majus. C. B.

prod. 49. & *minus.* Tourn. *Parif.* 52. Ed. Juff. 1. 93. Morif. II. 291. S. 3. T. 16.

Cette plante reffemble beaucoup à la précédente, mais fes tiges font plus rampantes quoique plus longues; les fleurs font également jaunes; les quatre étamines plus grandes ont chacune, fur leur partie moyenne intérieurement, une petite dent en forme d'appendice. M. Linné, *fpec. plant.* 909., a obfervé le contraire, ce qui me feroit croire que c'eft d'une variété de l'efpece précédente qu'il entend parler, quoique fes fynonymes conviennent à celle-ci. M. Gerard a rapproché cette variété fous le nom d'*Aliff. incanum luteum ferpilli folio majus*, T., on peut le voir dans fon livre. Celle-ci croît dans les pays chauds parmi les champs, à Vienne, à Valence, Gap, &c. Annuelle.

5. ALYSSUM *alpeftre.* Vol. I. 308. Linn. *fyft.* III. 233.

ALYSSUM caulibus fuffruticofis diffufis, foliis fubrotundis incanis, calicibus coloratis. Linn. *mant.* 92. * *fyft.* 436..

Alyffum caulibus fruticofis diffufis, foliis fubrotundis incanis, Ger. *prov.* 352. n. 7. * T. 13. f. 1. Hall. *hift.* n. 393. *

Cette efpece eft très-baffe; fes tiges font rampantes comme celles du ferpolet; fes feuilles font petites, rondes & pointillées comme dans les efpeces précédentes; les fleurs font jaunes, dans un calice caduque qui eft de même couleur, quoique moins foncé; les étamines ont une membrane à leur bafe, ou une dent latérale au-deffus de leur partie moyenne. Il vient fur les hautes montagnes, dans le Briançonnois, au-deffus de Saint-André & ailleurs. Vivace.

6. ALYSSUM *utriculatum.* Linn. *fyft.* III. 237. Juff. *herb.* Allion. *miff.*

ALYSSUM foliis radicalibus fpatulatis ciliatis, caulinis lanceolatis nudis.

Alyffum foliis radicalibus petiolatis hirfutis, caulinis lanceo-

latis lævissimis. Hall. *Emend.* 17. n. 64. * *hist.* n. 491. *

Alyssoides fruticosum leucoii folio viridi. T. *inst.* 218.

Alyssoides subrotundo folio & serrato. Barrel. *obs.* 397. 398. (il n'a pas eu raison de mettre *serrato*, puisque, ce qu'il prend pour des dents, n'est que des poils. Vaill *manuscrit sur Tournef.*, Plumier. *mscr.* Boerrh. *ind. alt.* II. p. 5.

Cette plante s'éleve à la hauteur d'un pied & même plus; ses tiges se ramifient peu & rarement; les feuilles sont vertes & glabres, excepté celles du bas de la plante qui ont des poils longs sur les côtés, principalement sur leur pétiole; les fleurs sont grandes, jaunes comme celles du Violier; le fruit forme une vessie glabre, renflée, occupant quatre fois plus d'espace qu'il n'en faut pour renfermer les semences. Elle vient aux environs de Prémol, de Vizile; nous l'avons plusieurs fois rencontrée au Bourg-d'Oysans, le long des rochers, au Mont de Lans, sur le chemin, &c.; elle n'est pas commune. Vivace.

345. CLYPEOLA. Linn. *Gen.* n. 870. Clypeole.

La seconde espece de ce genre n'a pas d'appendice à ses étamines; les siliques sont pendantes, & elles tombent, sans s'ouvrir, avant de répandre leurs semences; elles sont uniloculaires.

1. CLYPEOLA *ionthlaspi.* Vol. I. 270. Linn. *syst.* III. 238. Mill. II. 467 *

Clypeola siliculis unilocularibus monospermis. Linn. *spec.* 910. H. *ups.* 185.

Ionthlaspi minimum spicatum lunatum. Col. *Ecphr.* I. 281. T. *inst.* 210. Garid 255. T. 57.

Thlaspi alterum minus clypeatum serpillifolio. Lob. *adv.* 74. *icon.* 215.

Cette plante est petite, ses tiges sont simples, dures & ligneuses; ses fleurs sont jaunes, & les fruits sont

pendants en forme de petites lunettes, hérissés sur les bords, un peu échancrés. Elle vient à Saint-Eynard près de Grenoble, & ailleurs. Annuelle.

Obs. Cette plante a beaucoup de rapport avec l'*Alyss. minimum* L., je doute même si elles sont vraiement distinctes. Les silicules de la *Clypeola* sont hérissées de poils simples sur les deux bords en forme d'un double rang de cils, au lieu que celles de l'*Alyss. minimum*. L. sont bordées d'une marge blanche, lisse & membraneuse; elles sont lenticulaires, uniloculaires & monospermes l'une & l'autre, & il conviendroit de les rapprocher; mais comme je n'ai trouvé l'*Alyss. minimum* qu'en un seul endroit, j'ai cru devoir différer cette réforme; elles ont les poils en étoile comme les Alysson; les étamines ont une gibbosité peu sensible à leur base, dans la *Clypeola*, &c.

2. CLYPEOLA *maritima*. Linn. *syst.* III. 239.

CLYPEOLA siliculis bilocularibus ovatis dispermis. Linn. *spec.* 910.

Thlaspi narbonense centunculi angusto folio. Tabern. *icon.* 461. Lob. *icon.* 75.

Cette espece est blanchâtre, ramifiée, dure & presque ligneuse; ses fleurs sont d'un beau blanc, très-précoces & très-apparentes; les feuilles & les siliques sont lancéolées. Elle vient aux environs d'Orange, sur les bords du Rhône. Vivace.

346. COCHLEARIA. Linn. Gen. n. 367.
L'herbe aux Cueillers.

Le fruit est une silique courte, sphérique, inégale & raboteuse à sa surface.

1. COCHLEARIA *coronopus*. Linn. *syst.* III. 227. Scop. *carn.* n. 800. Œd. *Dan.* I. ccij.

COCHLEARIA foliis pinnatifidis. Linn. *spec.* 904. caule depresso. Syst. *nat.* 12. 435.

Ambrosia campestris. Dale. *Pharm.* 229.

Coronopus. Ruellii 373. Hall. *hist.* 502. Blakwel. T. 120. Lugd. 670. 671. ed. fr. I. 572. 573.

Ses tiges sont couchées par terre ; ses feuilles sont aîlées ; les fleurs viennent cinq ou six à l'extrêmité d'un péduncule axillaire ; elles sont blanches & petites. Elle vient le long des murailles, parmi les sentiers. Annuelle.

– 2. COCHLEARIA *Armoracia.* Linn. syst. III. 228.

COCHLEARIA foliis radicalibus lanceolatis, caulinis incisis (pinnatifidis summis integerrimis.) Linn. *spec.* 904. Hall. *hist.* n. 504. *

Raphanus rusticanus (Bauh. *pin.* 96.) *florens.* Lob. *adv. app.* 465. *benè.*

Braba di Dioscoride. Zanon. *istor.* 54. tab. xxj. *benè.*

Sa racine est très-forte, nouée ; on la détruit difficilement en l'arrachant ; ses feuilles sont grandes, ondulées : quelquefois, sur-tout les premieres de la tige, profondément découpées, pinnatifides ; les fleurs sont blanches, assez grandes ; les siliques sont ovales, terminées par un stigmate obtus. Elle vient dans les prairies de Rozans, le long des fossés. Vivace.

Cette plante est très-acre, mordante, & très-antiscorbutique.

– 3. COCHLEARIA *glastifolia.* Linn. syst. III. 228.

COCHLEARIA foliis caulinis obcordato sagitatis amplexicaulibus. Linn. *spec.* 904. *Cliff* 332. *Ups.* 184. Roy. *prod.* 335. Gouan. *Hort.* 318.

Cochlearia altissima glastifolio. T. *inst.* 215.

Lepidium glastifolium. Bauh. *pin.* 97. *Phytop.* 154.

Lepidium annuum. Lugd. 1297. Lob. *obs.* 153. *icon.* 321. J. B. II. 941. *icon. inferior.*

Je n'ai pas trouvé cette plante aussi haute que les auteurs l'ont décrite : celle que j'ai vue avoit à peine un pied ; sa tige m'a paru bisannuelle ; elle étoit un peu ramifiée, garnie de feuilles sessiles, tronquées à leur base, au lieu d'avoir des appendices latérales comme dans la figure de Dalechamp, &c. ; ses fleurs sont blanches & petites, naissant en forme d'épis à l'extrêmité des

tiges ou des rameaux axillaires ; le fruit qui leur ſuccede eſt une ſilique courte, de forme ovale, un peu pointue, ſans ſtile à leur extrêmité. Elle vient dans les champs à Mizoin, dans la plaine de Siſteron. Biſannuelle.

4. COCHLEARIA *Draba.* Linn. ſyſt. III. 228.
COCHLEARIA foliis caulinis lanceolatis dentatis amplexicaulibus. Linn. *ſpec.* 904. *ſyſt. nat.* 435. *
Lepidium humile incanum arvenſe. Tourn. *inſt.* 216. Ger. *prov.* 345. n. 1.
Draba 2. vulgaris. Cluſ. *hiſt.* cxxiij.

C'eſt une plante blanchâtre qui s'éleve à la hauteur d'un pied environ ; ſes tiges rampent par leur partie inférieure ; les feuilles ſont larges, pointues & dentées ; ſes fleurs forment des panicules à l'extrêmité de la plante ; elles ſont blanches, petites & clair-ſemées ; ſes ſiliques ſont courtes, un peu pointues & cendrées. Elle vient le long des chemins & parmi les terres à Montelimart, à Creſt, Grenoble & ailleurs. Vivace.

347. THLASPI. Linn. Gen. n. 866.

Ses ſiliques ſont échancrées à leur extrêmité ſupérieure ; leur cloiſon eſt oblique, lancéolée & oppoſée aux battants ou panneaux des capſules.

1. THLASPI *Arvenſe.* Linn. III. 222. Scop. *carn.* n. 810.
THLASPI ſiliculis orbiculatis foliis oblongis dentatis glabris. Linn. *ſpec.* 901. *Mat. med.* 323.
Thlaſpi II. C. B. *Math.* 427. *benè.*
Thlaſpi arvenſe ſiliquis latis. Tourn. *inſt.* 212. Bauh. *pin.* 105.

Sa tige s'éleve à un pied environ ; ſes feuilles ſont ſeſſiles, d'un verd foncé ; ſes fleurs ſont blanches, & ſon fruit eſt large, membraneux & applati. Elle vient dans les montagnes parmi les bleds. Annuelle.

Obſerv. C'eſt de cette eſpece dont on ſe ſert pour

chasser les punaises en la plaçant près du lit. Elle a une foible odeur d'Ail désagréable.

2. THLASPI *saxatile.* Linn. III. 223.
THLASPI siliculis subrotundis, foliis lanceolato linearibus carnosis obtusis. Linn. *spec.* 901. *syst. nat.* 434.* *Mant. alt.* 425.
Nasturtium foliis pulposis ellipticis, siliculis alatis emarginatis. Hall. *hist.* n. 512. *
Thlaspi montanum pingui folio, carneo flore planâ, & cordata siliqua gualdi. Barrel. *icon.* 845.

Cette plante a des tiges rampantes, dures & ligneuses; ses feuilles sont un peu charnues & entieres; ses fleurs sont petites, d'un rouge de chair assez agréable; ses siliques sont grandes, convexes en dessous, concaves en dessus, avec une marge feuilletée & dentée à leur bord supérieur. Elle vient dans les montagnes, au bas des rochers, à Grenoble, à Gap, à Die, &c. Vivace.

3. THLASPI *hirtum.* Linn. III. 223.
THLASPI siliculis subrotundis pilosis, foliis caulinis sagitatis villosis. Linn. *spec.* 901. *
Thlaspi (*villosum*) C. B. *Math.* 430. * *capsulis hirsutis.* (C B. *pin.* 106. *prod.* 47. *) J. B. II. 922. T. *inst.* 212.

Cette espece jette plusieurs tiges simples, inclinées à leur partie inférieure. Les feuilles d'en bas sont entieres, garnies de quelques poils sur les bords : celles de la tige sont plus velues; les fleurs sont blanches, petites, & le fruit hérissé de poils, est un peu plus petit que celui des autres especes. Elle vient dans les endroits glaizeux, argilleux, près de Gap, à Serres, à l'Epine, &c. Bisannuelle.

4. THLASPI *campestre.* Linn. III. 224. Scop. *Carn.* n. 807. *
THLASPI siliculis subrotundis, foliis sagittatis dentatis incanis. Linn. *spec.* 902. * *Hort. Cliff.* 330. Hall. *Enum.* 544. 3. *
Thlaspi vulgatius. J. B. II. 221. Tourn. *Paris.* I. 396

Thlaspi arvense, vaccariæ incano folio. C. B. *pin.* 106. T. *inst.* 212. Garid. 459.

B. Varietas *foliis omnibus hispidis acutis, fructu longiori hispido, caule simplici.*

Cette espece est la plus commune : elle ressemble un peu à la précédente, mais ses feuilles radicales sont sinuées, souvent même en lyre ou pinnatisides, ses siliques sont glabres & un peu plus grandes. Elle vient dans tous les pays, parmi les champs. Bisannuelle.

La variété B, trouvée à St. Eynard près de Grenoble, semble faire une espece particuliere : aucun auteur n'en a parlé. Elle est plus petite, ses feuilles inférieures sont également sinuées ou lyrées à leur base, mais elles persistent; elles sont d'un verd glauque, & toute la plante est velue ainsi que les capsules. Les semences sont également au nombre de deux, mais elles sont plus noires & pointues.

5. THLASPI *montanum.* Scop. *Carn.* n. 811. * Ed. I. 513. n. 4. * *Jacq.* Fl. 237.

THLASPI siliculis obcordatis, foliis glabris radicalibus carnosis obovatis integerrimis : caulinis amplexicaulibus, corollis calice (duplo) majoribus. Linn. *spec.* 902.

Lepidium caule erecto, foliis radicalibus petiolatis ovatis, caulinis amplexicaulibus sagittatis. Hall. *hist.* n. 518.

Iberis foliis imis cordatis superioribus amplexicaulibus. Enum. *Helv.* 546. Hall. *Gott.* 243. * Gmel. III. 254. *

Bursa pastoris montana globulariæ folio. T. *inst.* 216. Boerh. *ind. alt.* II. 9. Scheuchz. *it.* 32.

Thlaspi alpinum bellidis cæruleæ folio. C. B. *pin.* 106.

Thlaspi montanum. II. Clus. *hist.* cxxxi. *Badense* Pann. 276.

B. *Thlaspi alpinum Jaq. fl. austr.* T. 238.

C'est une plante haute de trois à quatre pouces : ses feuilles radicales sont toutes portées sur un long pétiole, entieres, un peu alongées, d'un verd foncé : les caulinaires embrassent la tige, & sont un peu cendrées : les fleurs sont grandes & blanches. Les capsules sont semblables à celles des autres especes, elles sont glabres

comme le reste de la plante. Elle vient sur les montagnes les plus élevées, parmi les gazons, dans les endroits froids & herbeux, sur le Glandaz près de Die, à Gap, dans l'Oyzans, &c. Vivace.

6. THLASPI *alpestre.* Vol. I. 266. * Linn. *Syst.* 225.

THLASPI siliculis obcordatis, foliis subdentatis : caulinis amplexicaulibus petalis longitudine calicis; caule simplici. Linn. *spec.* 903. *Mant. alt.* 425. Gouan. *illust.* 40. *

Thlaspi montanum. Juss. *herb.*

Lepidium caule erecto, foliis radicalibus ovatis, petiolatis, caulinis ovatis amplexicaulibus. Hall. *hist.* n. 519. * *Gott.* 244. * *sub nasturtio.*

Thlaspi montanum bursæ pastoris fructu. Col. *Ecphr.* 276.

Thlaspi perfoliatum minus. C. B. *pin.* 106. T. *inst.* 212.

Thlaspi pumilum. Clus. *Pann.* 469. *hist.* cxxxj.

Thlaspi alpinum. Crantz. *fasc.* I. 23. T. III. f. 1. *Class. Cruciform.* 77.

Cette plante s'eleve à la hauteur d'un pied : sa tige est simple, ou avec un ou deux rameaux très-rapprochés à sa partie supérieure. Les feuilles radicales sont couchées par terre : elles sont entieres, oblongues, vertes & rouges, ou bleuâtres en dessous. Celles de la tige sont moins vertes & un peu dentées. Les fleurs sont blanches & très-petites : les étamines surpassent les petales & le calice, qui sont entr'eux de même longueur. Les siliques forment une grappe très-alongée, ou plutôt un épi peu garni : elles sont en très-grand nombre portées sur des pédoncules qui les rapprochent de la tige : elles sont assez grandes, oblongues, d'ailleurs semblables à celles des autres especes. Elle vient dans les bois peu herbeux, à l'ombre & le long des sentiers, à Grenoble, sur la bastille, à St. Bernard près de la Chartreuse, au Noyer, aux Baux près de Gap, &c. Bisannuelle. Vivace selon M. Gouan.

Obs. Cette espece me paroitroit mériter ici le nom de Thl. *montanum* qui est donné à la précédente, & ré-

ciproquement celle-là mériteroit plutôt le nom de celle-ci, ou de Thl. *alpestre*, puisqu'elle croît dans les Alpes : au lieu que la premiere vient dans les endroits moins froids. Une autre particularité à remarquer, c'est que cette derniere est toujours plus haute au moins du double; ce qui est contraire à ce qu'ont observé le plus grand nombre des botanistes, excepté M. de Haller & M. Gouan. illustr. 40. Ces deux especes ne sauroient être confondues ensemble, nous en avons marqué les différences & par le port, la durée, & par la proportion des parties de la fructification. M Scopoli demande si la premiere differe du Thl. *perfoliatum* Linn. je ne crois pas pouvoir en douter. Je ne dis pas de même de la seconde avec cette derniere que M. Gerard a réunies; car elles ont un rapport marqué. Cependant celle-là a les tiges simples; & si elle prend un rameau ou deux, ils ne servent que mieux à la distinguer par leur port tout different. Ses fleurs sont très-petites, & le fruit est plus alongé. M. Gouan l'a vue vivace; & je suis très-assuré que la suivante est annuelle. Celle-là est très-rare dans les lieux incultes, les bois ombrageux, &c. au lieu que celle-ci se trouve par-tout, & infecte nos champs.

7. THLASPI *perfoliatum*. Linn. III. 225. Tourr. *Chlor.* 18.

THLASPI siliculis obcordatis foliis caulinis cordatis glabris subdentatis, petalis longitudine, calicis caule ramoso. Linn. *spec.* 902. Ger. *prov.* 349.

Thlaspi foliis radicalibus ovatis, caulinis amplexicaulibus lanceolatis. Guett. *Stamp.* 142.

Thla pi perfoliatum majus. C. B. *pin.* 106. *T. inst.* 212. Garid. 459.

☞ Celle-ci s'éleve à huit ou dix pouces, sa tige est ramifiée. Ses feuilles sont blanchâtres, un peu cendrées & dentées : les radicales ne sont jamais ramassées en rosette comme dans les deux especes précédentes. Ses fleurs sont blanches, & les petales sortent un peu hors le calice. Il vient dans les champs, parmi les jardins, partout. Annuelle.

8. THLASPI *bursa pastoris.* Linn. III. 226.

NASTURTIUM siliquis triangularibus. Hall. *hist.* n. 514.
** varietates* 2.

Thlaspi siliculis obcordatis ; foliis radicalibus pinnatifidis. Linn. *spec.* 903.

Bursa ou Malette. Guett. *Stamp.* II. 158. *

Bursa pastoris. Lugd. 1097. Ed. fr. II. 1.

La Bourse de berger ou Bourse à pasteur, est une plante très-commune par-tout. Ses feuilles sont plus ou moins découpées, ce qui constitue quelques variétés qui paroissent des especes différentes au premier coup d'œil. Ses fleurs sont blanches, & ses siliques forment un triangle dont la base est en haut. La cloison qui les sépare, est réguliere, applatie de chaque côté, au lieu d'être convexe d'un côté, irréguliere & concave de l'autre, comme dans les Thlaspi précédents ; ce qui, joint aux caracteres tirés des glandes & des poils décrits par M. Guettard, peut bien servir à faire un genre particulier de cette plante. Elle est un peu amere, astringente, légérement fébrifuge & antiscorbutique.

348. BISCUTELLA. Linn. Gen. n. 872. La Lunetiere.

Son fruit est composé de deux capsules unies ensemble par leur bord lateral sur un stile commun : elles sont applaties, & ne ressemblent pas mal aux deux verres d'une lunette, bien rapprochés.

1. BISCUTELLA *auriculata.* Linn. III. 240.

BISCUTELLA calicibus nectario utrinque gibbis, siliculis in stilum coeuntibus. Linn. *spec.* 911. H. *ups.* 285.

Biscutella calicibus basi utrinque appendiculatis, siliculis coalitis. Ger. 353.

Thlaspidium hirsutum, calice floris auriculato. T. *inst.* 213. Barr. *obs.* 378. ic. 1219.

Thlaspi biscutatum villosum flore calcaris donato. Park. *theat.* 1683.

Lucoium montanum flore pedato. Col. *Ecphr.* II. 61.

Sa tige s'éleve à la hauteur d'un pied & même plus, elle est velue comme toute la plante, & peu ramifiée. Ses feuilles sont toutes portées sur la tige, elles sont oblongues, rudes, dentées & dirigées vers le ciel. Les fleurs sont jaunes, pâles, dans un calice de même couleur; deux feuilles opposées de ce calice ont un appendice assez alongé à leur base postérieure, ce qui distingue bien cette espece des suivantes. Son fruit est rude, & chaque lunette est posée obliquement, faisant supérieurement avec leur stile, un angle aigu. Elle vient sur les montagnes, parmi les champs & dans les lieux incultes où la terre a été remuée par des ruptures ou des ravins, à Chaudun près de Gap, à Die, sur le Glandaz, &c. Annuelle.

2. BISCUTELLA *Didyma.* Linn. III. 240.

BISCUTELLA siliculis orbiculato didymis à stilo divergentibus. Linn. *spec.* 911. H. *Ups.* 185. Royen, *prod.* 437. Gerard. 353. n. 2. Gouan. *illust.* 41. *

Biscutella siliqua levi, foliis asperis dentatis. Hall. *hist.* n. 501. *

Lunaria lutea. Dalech. Lugd. 1314. ed. fr. II. 204.

B. *Thlaspi biscutatum asperum alpinum hieracifolium & latifolium.* Schol. *Bot.* 88. Rai 836, Barr. *icon.* 900. & 1227.

Cette plante m'a toujours parue vivace; & j'en douterois à peine, si tous les auteurs n'avoient dit le contraire; sa racine est grosse, dure & tortue, quelquefois elle se prolonge hors de terre; ses tiges sont hautes d'un pied & plus; elles fournissent quelques rameaux qui s'écartent à angle ouvert; les rameaux sont même quelquefois pendants. Cette tige porte peu de feuilles, si ce n'est à sa partie inférieure & sous chaque division des rameaux.; elles sont vertes, oblongues, dentées, & même sinuées plus ou moins profondément & très-rudes; le calice n'est point coloré ni prolongé par sa partie inférieure comme dans l'espece précédente. Elle vient

dans

dans les pays chauds, ainſi que ſur les montagnes & le long des chemins, à Pierre-Latte, à Saint-Paul-Trois-Châteaux & Donzere, &c.

3. BISCUTELLA *longifolia* ? An B. *Apula* ? Syſt. III. 240.

BISCUTELLA foliis oblongis integris, ſiliculis ſcabris.

An *Thlaſpi bis cutellatum luteum anchuſæ folio* ? Barrel. *icon.* 841. Bocc. T. 122.

An *Ionthlaſpi aliſſoïdes anguſtifolium luteum* ? Barrel. *icon.* 254.

An *Thlaſpidium montanum anguſtifolium glabrum* ? Tourn. *inſt.* 214.

Celle-ci me paroît trop différente de la précédente pour en être une variété : ſes tiges s'élevent à un pied ; elles ſont nues & peu ramifiées, ſe terminant ſeulement par quelques petits rameaux en forme d'ombelle ; les feuilles radicales en aſſez grand nombre, forment une touffe relevée qui accompagne la tige ; elles ſont oblongues, vertes, un peu rudes, mais très-entieres ; elles ne reſſemblent pas mal à celles de l'*Onoſma echioides*, mais elles ſont moins blanches & plus relevées ; celles qui naiſſent ſous les rameaux, ſont petites & dentées à leur extrêmité : il y en a quelquefois une ou deux au bas de la tige plus courte que les radicales, laquelle commence auſſi à ſe découper un peu ; les fleurs & les fruits different peu de celles de la précédente, mais le port en eſt tout différent. Elle vient ſur les montagnes parmi les prairies & les gazons, dans l'Oyzans, au Mont-de-Lans, à Brande, &c. Vivace.

Obſerv. M. Gouan, *illuſt. Bot.* 41. a rapporté le ſyn. de Barrelier à une variété de la *B. didyma* Linn., & M. Linn. *Mant. plant. alt.* 255. à une eſpece nouvelle qu'il a appellée *B. ſempervirens.* J'ai dit plus haut que la plante dont nous parlons ici, ne paroiſſoit pas être une variéte de la *B. didyma* Linn. & elle peut encore moins ſe rapprocher de l'eſpece de M. Linné, qui a les feuilles cotonneuſes & la tige ligneuſe, le ſyn. & la fig. de Barrel.,

nous ont paru lui convenir ; on ne peut cependant en être aſſuré, Barrelier les ayant pris de Boccone, & n'ayant pas trouvée ſa plante dans les mêmes endroits que nous avons trouvé la nôtre.

4. BISCUTELLA *coronopifolia.* Linn. III. 241.

BISCUTELLA foliis dentato pinnatifidis hirtis, ſiliculis hiſpidis.

Biſcutella ſiliculis glabris, foliis dentatis hirtis ? Mant. alt. 255.

Thlaſpidium alpinum minimum & pyrenaicum. Tourn. *Herb. ſicc.*

Thlaſpidium alpinum pumilum aſperum. Tourn. I. R. *Herb.* 215.

Eruca hirſuta floribus albis. Bocc. *Muſ.* I. T. 80. Barr. n. 195. Gouan. *illuſt.* 41. *varietas* B. *Didymæ* C. 5. *varietas in Pyræneis ad montem Laurenti, foliis plantaginis coronopi.* l. c. pag. 42.

J'ai vu cette plante dans le jardin royal ſous le nom que nous employons ici : je l'ai vue dans l'herbier de Tournefort, ſous le nom déja cité ; & je ne doute pas que ce ne ſoit de la même plante qu'entend parler M. Gouan dans ſes illuſtrations de botanique. La deſcription que M. Linné fait de ſa *B. lyrata* lui convient auſſi en partie ; ce qui nous met dans l'embarras au ſujet de cette eſpece. Il eſt certain qu'elle a beaucoup de rapport avec l'eſpece citée plus haut, à laquelle M. Gouan l'a rapportée ; mais celle-ci eſt vivace très-certainement ; ſes fleurs & ſon fruit ſont beaucoup plus petits. Je ne prétends cependant pas décider ſi elle fait une eſpece particuliere, ou ſi ce n'eſt qu'une variété de la *B. didyma* Linn. comme l'a cru M. Gouan ; mais j'ai voulu la faire connoître en particulier ; les variétés trop marquées ne devant pas être rapprochées des eſpeces voiſines, crainte de les confondre. Ses feuilles ſont dures, rudes, petites, ſinuées, marquées de quatre groſſes dents ou pinnatifides, aſſez ſemblables à celles du *Leontodum hirtum* Linn. ; ſes tiges ſont minces, nues & ra-

mifiées avec un ou deux rameaux ouverts ; ses fleurs sont d'un jaune blanc ; ses siliques sont petites & rudes. Elle vient sur les hautes montagnes, auprès des rochers, dans les lieux escarpés, sur le Mont-Ventoux, sur le Glandaz près de Die, à la Moucherolle en Lans, dans l'Oyzans, aux Baux, &c. Vivace.

349. LUNARIA. Linn. *Gen.* 873. La grande Lunaire, ou Bulbonac.

Son fruit est une grande silique, large & applatie, biloculaire & solitaire.

LUNARIA *rediviva.* Vol. I. 282. Linn. III. 242.

LUNARIA perennis siliquis ovatis lanceolatis. Hall. *hist.* n. 500. *

Lunaria foliis alternis. Linn. *spec.* 911. Ger. *prov.* 344. n. 1.

Lunaria alia. Gesn. *de lunar.* 26. f. 27. *

Cette plante est très-grande & ses feuilles ont six pouces de long sur trois ou quatre de large; elles sont opposées: ses tiges sont droites, simples & canelées ; ses fleurs sont purpurines; son fruit est un peu alongé & pointu; ce qui, indépendamment de la durée, du calice velu, &c. la distingue aisément de la lunaire annuelle ou de jardin, que nous n'avons pas indigene dans ce pays. Elle vient dans les bois ombragés & élevés, à la Grande Chartreuse, à Corranson en Lans, à Sassenage; elle n'est pas commune. Vivace.

350. ISATIS. Linn. *Gen.* n. 888. Le Pastel.

Son fruit est une silique elliptique, alongée, applatie & uniloculaire, ne renfermant qu'une semence oblongue.

1. ISATIS *tinctoria.* Linn. III. 289. Gmel. III. 250.

ISATIS foliis radicalibus crenatis, caulinis sagittatis siliculis oblongis. Linn. *spec.* 936. *syst.* 446. Fl. *suec.* 614. Gerard. *prov.* 342.

Iſatis foliis radicalibus petiolatis ovatis, caulinis amplexicaulibus. Hall. n. 523. *

Iſatis (Hall. *Enum.* 535.) *ſilveſtris anguſtifolia.* C. B. *pin.* 113. T. *inſt.* 211. Garid. 257.

Sa tige s'éleve à la hauteur de deux à trois pieds; les feuilles ſont pétiolées, rarement & légérement dentées dans les plaines; les caulinaires embraſſent la tige par deux oreillettes latérales en forme de flêche; elles ſont les unes & les autres d'un verd de mer un peu cendré, quoique glabres; la tige ſe diviſe en une infinité de rameaux à ſa partie ſupérieure qui ſoutiennent des fleurs jaunes très-petites; les ſiliques ſont oblongues, obtuſes à leur extrêmité, noires & pendantes. Elle vient dans les champs à Corp, à Aſpres, à la Salette, &c. Biſannuelle.

2. ISATIS *alpina.* Flor. *delph.* 72. Allion. *flor.* n. 944. Tab. 86. f. 2.

ISATIS pumila denſe folioſa ſubhirſuta, ſiliculis lateſcentibus.

An *Iſatis ſilveſtris minor. Luſitanica*? Herm. *Lugdbat.* 678.

Cette eſpece s'éleve moins que la précédente; ſa tige n'a qu'environ un pied, elle eſt toute couverte par les feuilles qui ſont plus courtes, plus blanches & un peu velues; la tige eſt moins ramifiée, un peu velue: les fleurs ſont ſemblables; la ſilique s'élargit plus ſenſiblement à ſon extrêmité ſupérieure. Elle vient ſur le Mont Viſo, dans le Queyras. Je la crois biſannuelle.

351. BUNIAS. Linn. *Gen.* n. 887. La Maſſe au Bedeau.

Son fruit eſt une ſilique courte, irréguliere, tetraëdre, boſſelée & quadriloculaire, terminée par une pointe oblique.

1. BUNIAS *erucago.* Linn. *ſyſt.* III. 286.

BUNIAS ſiliculis tetragonis angulis bi-criſtatis. Linn. *ſpec.* 935. *ſyſt.* 446. Ger. *prov.* 341. Hall. *hiſt.* n. 526.

Bunias siliculis obtusé triangulis, foliis inferioribus exsinuato dentatis. Gmel. III. 256. Tab. lvij.

Eruca monspeliaca siliqua quadrangula echinata. Bauh. *pin.* 99. *prod.* 41.

Cette plante fait une tige haute d'un pied environ, qui se divise par des rameaux ouverts; ses feuilles radicales sont sinuées ou pinnatifides; leurs divisions sont droites & triangulaires, de maniere qu'il y a à peu près, dans cette feuille, autant de vuide que de plein; celles qui naissent sous les rameaux sont petites & rudes comme les autres, mais moins dentées; les fleurs sont d'un jaune clair, à pétales obtus, presque tronquées à l'extrêmité; ces fleurs sont inclinées ou penchées, pour l'ordinaire (1); ses siliques sont anguleuses, couvertes d'aspérités en forme de crête. Elle vient dans les champs parmi les bleds, dans le Champsaur, à Aubesagne principalement, où elle infecte les seigles, que son grain rend amers. Annuelle.

352. RAPHANUS. Linn. Gen. n. 886. Le Raifort commun.

Sa silique est toute bosselée & presque articulée par l'élévation des semences & les étranglements de leurs intervalles.

RAPHANUS *raphanistrum.* Linn. *syst.* III. 284.

RAPHANUS siliquis teretibus articulatis, lævibus unilocularibus. Linn. *spec.* 935. *Amœn.* vj. 448. * Hall. *hist.* n. 468. * *Enum.* 555. * Spielm. *diss. de venen.*

(1) Ce caractere des fleurs peu commun aux plantes cruciformes, est bien représenté par la figure de Barrelier, *Eruca silvestris minor lutea bursæ pastoris folio italica.* icon. 1016; & celui des feuilles dont nous avons parlé plus haut, est rendu par la même figure. Nous savons que M. Linné a cité cette figure avec éloge à son *Sisimbr. Barrelieri.* spec. 919: mais comme nous n'avons rien appris de satisfaisant au sujet de cette espece (dont nous parlerons plus bas), nous doutons encore si la figure de Barrel. ne convient pas au *Bunias erucago*, car elle le représente assez bien.

Alsat. 65. Ger. *prov.* 370.

Raphanistrum siliqua articulata glabra, majore & minore. Moris. *hist.* II. 265. T. *inst.* 230.

Lampsana flore melimo. Tab. *icon.* 408.

Rapistrum flore albo, lineis nigris depicto. C. B. *pin.* 95.

Cette espece de Raifort approche du cultivé, par la couleur argilleuse de ses feuilles & par sa fleur, mais les siliques sont beaucoup plus étroites & les articulations en sont beaucoup plus marquées. Elle vient parmi les avoines & les autres bleds de mars, dans les montagnes, les vallons humides, à la Grande Chartreuse, au Sapey (1), à Lans, &c. Annuelle.

353. ERYSIMUM. Linn. Gen. 878. L'herbe au chantre, Velar ou Tortelle.

Son fruit est une silique dure, tetragone; son calice est fermé.

1. ERYSIMUM *officinale.* Linn. *syst.* III. 260. Œd. *dan.* T. dlx. *bona.*

ERYSIMUM siliquis spicæ adpressis, foliis runcinatis. Linn. *spec.* 922. *mat. med.* 333.

Verbena recta sive mas. Fus. 592. *Lugd.* 1335. ed. fr. II. 223.

Le Velar est une plante aisée à connoître par ses fleurs jaunes, très-petites, & ses siliques très-rapprochées, & comme collées sur la tige. Elle vient le long des maisons, sur les sentiers, les chemins des villages, par-tout. Annuelle.

Cette plante est incisive, apéritive & antiscorbutique.

---

(1) Cette plante vient en si grande quantité dans certaines vallées froides & humides de nos montagnes, qu'il seroit impossible qu'elle n'y fît des ravages, si elle étoit aussi dangereuse qu'elle a paru l'être en Suede à M. Linné. On ne prend d'ailleurs aucune peine pour l'expulser, on ne fait aucune attention au grain dans lequel ses semences se trouvent mêlées, & la convulsion raphanienne dont parle M. Linné dans l'endroit cité, est une maladie inconnue dans ce pays.

2. ERYSIMUM *alliaria.* Linn. III. 260.

ERYSIMUM foliis cordatis. Linn. *spec.* 922. *Cliff.* 338. *mat. med.* 334. Hall. *hist.* 480. Ger. 362. n. 3.

Hesperis allium redolens. T. *inst.* 222. Garid. 229.

L'Alliaire est ainsi nommée à cause de l'odeur d'ail que répandent ses feuilles lorsqu'on les écrase ; ces feuilles sont en cœur, d'un verd noirâtre, peu velues, mais découpées à grosses dents; sa tige est haute de plus d'un pied ; ses fleurs sont blanches, ses siliques alongées. Elle vient par-tout, le long des haies & parmi les buissons. Vivace ou bisannuelle.

Obs. Cette espece n'a pas les siliques quarrées non plus que la premiere, & ses fleurs ont plus de rapport avec les *Hesperis*, comme l'avoit très-bien observé Tournefort.

3. ERYSIMUM *barbarea.* Linn. *Syst.* III. 260. Allion. *Flor.* n. 993.

ERYSIMUM foliis subrotundo lyratis. Ger. *prov.* 362. Linn. spec. 922. Fl. *suec.* 559.

Erysimum foliis pinnatis, pinna extrema maxima subrotunda. Hall. *hist.* n. 479.

A. *Foliis caulinis lobatis subdentatis sessilibus, siliquis cauli appressis.* Hall. *En.* 599. 6.

Sisimbrium erucæ folio glabro, minus & præcocius (1) T. *inst.* 226. Rai. *hist.* 809. *species alia*, n. 8. *syn.* III. 297. 3. Lugd. 650. *fig.* Michel. H. *flor.* 15. 1. & 2. *not.* 118. * & *sisimbrium* n. 8. p. 90. Tozzet. ad *hort.* flor. p. 119. *

B. *Sisimbrium barbarea.* Linn. *foliis nitidis enerviis, siliquis erectis teretibus.*

Barbarea Math. 572. Lugd. 653. Fuchs. *icon.* 433. *hist.* 476. Trag. *hist.* 101. Lob. *obs.* 104. *icon.* 207. Ta,

(1) Linné & tous les auteurs qui l'ont suivi, ont écrit *procerius* au lieu de *præcocius* ; ce qui exprime précisément le contraire du texte de Tournefort, & de ce que la nature nous offre sur ces deux plantes, car la premiere variété est bien plus petite & plus précoce que la derniere.

hern. *icon.* 451. & 452. Dod. *pempt.* 712. J. B. II. 868. Parkinf. *theat.* 820. Boerrh. II. 15. a. Bod. *ad Theoph.* 749. Caſt. *dur.* 227.

Cette plante s'éleve à un pied environ : ſa tige eſt dure, quarrée, anguleuſe ou canelée, chargée de feuilles liſſes en lyre, terminée par pluſieurs rameaux anguleux, & par de petites fleurs d'un beau jaune. Les ſiliques qui leur ſuccedent ſont dures, quarrées d'un pouce environ, terminées par une cloiſon de deux lignes dans la premiere, & d'une ligne ſeulement dans la ſeconde : elles ſont rapprochées dans celles-là, & ouvertes ou écartées de la tige dans celle-ci. Les ſemences ſont petites, brunes, lenticulaires & pointillées dans l'une comme dans l'autre. Elles viennent, la premiere aux environs de Grenoble, dans les foſſés & ailleurs, dans les pays froids & humides. La ſeconde eſt plus rare, je ne l'ai pas vue dans nos jardins. Vivace.

Obſ. Les botaniſtes ſeront peut-être ſurpris de ce que je rapproche deux plantes qui, par la diſpoſition des ſiliques, par la cloiſon qui les termine, & par les feuilles, ſemblent devoir appartenir à des genres différens. Les plus inſtruits jugeront du merite de ces caracteres avant de les éloigner, car il me paroit difficile de pouvoir ſacrifier le port, le tiſſu de la plante, la couleur, la ſaveur, les fleurs, les ſemences qui les rapprochent, à la diſpoſition des ſiliques qui les éloignent. Elles ſont ameres, inciſives, & entrent dans les ſalades au printemps. V. Lin. pl. Eſcul. Amæn. II. 34.

4. ERYSIMUM *cheiranthoïdes.* Linn. *Syſt.* III. 261. Scop. *Carn.* n. 831. Barkauſ. *ſpec.* 20. *

ERYSIMUM foliis lanceolatis integris, ſiliquis patulis. Ger. *prov.* 363.

Eryſimum foliis lanceolatis integerrimis. Linn. *ſpec.* 923. Fl. *ſuec.* 601.

Turritis leucoii folio. T. H. *ſicc. inſt.* 224.

Camelina myagrum alterum thlaſpi effigie. Lob. *icon.* 225.

Cette eſpece porte une tige dure, un peu velue, ra-

mifiée, haute d'un pied environ. Les feuilles tombent à la partie inférieure de la tige. Elles font oblongues, prefque linéaires & entieres. Les fleurs font d'un jaune pâle. Les filiques font dures, longues, rudes & quarrées, un peu éloignées de la tige. Elle vient dans les lieux incultes, parmi les montagnes, dans l'Oyfans, &c. Annuelle.

5. ERYSIMUM *hieracifolium.* Linn. III. 261. Œd. T. ccxxix?

ERYSIMUM foliis lanceolatis ferratis. Royen *prod.* 342. Linn. *fpec.* 923. Ger. 363. Fl. *fuec.* n. 602. *Cent.* I. n. 18. Hall. *Emend.* II. p. 7. n. 13. * *hift.* n. 450.

Keiri fylveftre foliis hieracii. Rupp. Hall. 77.

Leucoium filveftre inodorum flore pallidiore. Rai *hift.* 781.

Herperis leucoii folio ferrato filiqua quadrangula. T. *inft.* 223. Boerrh. II. p. 19.

Leucoium luteum filveftre hieracifolium. C. B. *prod.* 102. Rai *hift.* 783. 4. *

Cette efpece eft beaucoup plus petite que la précédente: fa tige eft haute de huit pouces environ, fimple & non ramifiée. Ses feuilles inférieures font dentées, reffemblantes à celles du *Crepis virens* Linn. un peu blanchâtres ou cendrées, celles de la tige deviennent linéaires. Les fleurs d'un jaune pâle terminent la plante. Les filiques font dures, un peu velues & rapprochées de la tige. Elle vient dans les montagnes pierreufes, près de Gap, à Montdauphin & ailleurs. Bifannuelle ou Vivace?

Obf. Il eft difficile de diftinguer cette plante de la fuivante, *Cheiranthus eryfimoïdes*, excepté par fes feuilles découpées & fes fleurs plus petites : je les ai fouvent regardées comme des variétés de la même efpece, quoique d'un genre différent, felon M. Linné, & j'avoue que je ne l'ai fuivi ici, que par refpect pour fes genres, car il repugne à la raifon que deux efpeces fi voifines foient de différent genre.

354. CHEIRANTHUS. Linn. Gen. n. 879. Le Violier.

Le stigmate de la fleur est fendu en deux lobes à son extrêmité. Les semences sont applaties pour l'ordinaire, le calice est fermé, & forme deux appendices gibbeux à sa base.

1. CHEIRANTHUS *erysimoïdes.* Linn. *Syst.* III. 262. Mill. II. 328. *

CHEIRANTHUS foliis linearibus obsolete dentatis, siliquis incanis.

Cheiranthus foliis lanceolatis dentatis caule recto, siliquis tetragonis Fl. *suec.* n. 603.

Erysimum foliis lanceolatis obsolete dentatis, siliquis pedunculis appressis. Ger. 363.

Hesperis foliis linearibus lanceolatis rariter dentatis, siliquis erectis tetragonis. Hall. *hist.* n. 450. *

Leucoium sylvestre. Clus. *hist.* 299. *Pann.* 338. Hall. *Emend.* II. n. 12. * Thal. *Herc.* 69. *

Erysimum sylvestre. Scop. *Carn.* n. 630. *

Hesperis leucoii folio non serrato, siliqua quadrangula. T. *inst.* 223. Garid. 229.

Hesperis augustifolia incana floribus amplis luteis siliquis longioribus. Amm. *Ruth.* 76. Hall. *Got.* 257.

Leucoium augustifolium alpinum flore sulphureo. H. Reg. *Paris.* 104 Juss. *herb. sicc.*

Ses tiges sont droites, dures, anguleuses & blanchâtres : elles sont hautes d'un pied, & rarement ramifiées. Ses feuilles sont cendrées, linéaires, recourbées, les inférieures souvent dentées. Les fleurs sont grandes, d'un jaune pâle, dans un calice un peu coloré & gibbeux à sa base. Les siliques sont dures, quarrées, blanchâtres, longues de deux à trois pouces, remplies de semences un peu alongées. Il vient sur les montagnes pierreuses, sur le Glandaz près de Die, au Noyer, dans le Champsaur, à Gap, &c. Vivace ou bisannuelle.

2. CHEIRANTHUS *alpinus*. Linn. *Mant.* 93. Syst. III. 262.

Erysimum foliis linearibus incanis integris. Ger. *prov.* 363. n. 7.

Hesperis foliis glabris linearibus lanceolatis obiter dentatis. Hall. *hist.* n. 449. T. 14.

Leucoium angustifolium alpinum flore sulphureo. Allion. *specim.* 44. T. 9. f. 3. Hall. *Emend.* II. n. 11. * *optime* T. *inst.* 222.

Leucoium sive Keiri alpinum flore sulphureo odoratissimo. D. Berardi, Joncq. *Hort.* 72.

Hesperis suavissimo odori. Hall. *opusc.* 256. * *Enum.* 563. T. V.

B. *Turritis orientalis foliis cichoraceis flore luteo magno.* T. Cor. 16. Juss. *Herb. sicc.*

Sa racine vivace pousse ordinairement plusieurs tiges en gazon : celles-ci sont simples, anguleuses, hautes de quatre pouces environ. Ses feuilles sont linéaires, entieres ou legérement dentées : elles le sont beaucoup plus dans la variété B. venue du levant, qui cependant paroit devoir se réunir à la plante de ce pays, par les autres caracteres. Les fleurs sont grandes, d'un jaune clair, très-odorantes. Leur calice est coloré, & les glandes nectarifères posées entre les deux longs filets des étamines, & le calice, sont rondes dans cette espece (1). La partie inférieure du calice forme une appendice prolongé en forme de bosse plus sensible dans cette espece. Les siliques sont quarrées, moins dures & moins velues que celles de la précédente. Elle vient sur les sommets des plus hautes montagnes, dans les endroits humides, auprès des neiges & des glaces, à la Moucherolle, en Lans,

(1) Ces deux mêmes glandes se terminent par deux corps pointus à leur partie supérieure dans l'espece précédente ; elles sont d'ailleurs plus grandes & plus sensibles, quoique la cavité du calice qui les recouvre le soit moins. Les individus envoyés par M. Allionni à M. Guettard, sous le nom de *Cheirantus alpinus* L., n'étoient pas différents de ceux que nous avons ici de la même plante.

sur Aurouse, en Devoluy, dans l'Oysans, le Queyras, &c. Vivace.

3. CHEIRANTHUS *cheiri.* Linn. *Syst.* III. 263.
CHEIRANTHUS foliis lanceolatis acutis glabris. Linn. *Cliff.* 334. Ger. 364. *spec. pl.* 924.
Leucoium luteum vulgare. C. B. *pin.* 202. T. *inst.* 221.
Le violier commun est une plante assez connue. Ses tiges sont presque ligneuses, ses feuilles sont glabres, & ses fleurs sont grandes, d'un jaune doré. Le calice est glabre, fermé & rougeâtre dans cette espece. Il vient sur les murs, à Grenoble, à Die, à Crest & ailleurs, dans les villes. Vivace.

355. HESPERIS. Linn. Gen. n. 881. La Julienne.

La Julienne a son calice fermé, ses petales sont grands, évasés & inclinés un peu obliquement sur les côtés. La silique est légérement canelée.

1. HESPERIS *matronalis.* Linn. *Syst.* III. 269. Scop. *Carn.* n. 932.
HESPERIS caule simplici erecto, foliis ovato lanceolatis denticulatis, petalis mucrone emarginatis. Linn. *spec.* 927. Dalib. 197.
Hesperis hortensis. C. B. *pin.* 202.
Viola matronalis. Dod. *pempt.* 161.
La Julienne est une plante d'un pied environ, sa tige est droite & simple, ses feuilles sont lancéolées, ovales & denticulées. Ses fleurs sont blanchâtres, avec une teinte de purpurin. Elle n'est pas indigene dans la province, mais la culture, ou un sol favorable l'ont répandue dans les environs de la Grande-Chartreuse, où elle se trouve en quantité. Bisannuelle.

2. HESPERIS *sibirica.* Linn. *Spec.* 927. *
Cette plante est souvent vivace : sa tige a jusques à trois pieds de haut, les feuilles sont lancéolées, sessiles,

dentées, velues, couvertes de poils ſimples qui regardent le bas de la tige. Les fleurs ſont purpurines ou blanches. Le calice eſt dilaté à ſa partie inférieure, rapproché à ſon extrémité, verdâtre, velu, à feuilles oblongues. L'onglet des petales eſt une fois plus long que le calice, leur limbe eſt plane, ouvert, ovale, un peu échancré. Les étamines ſortent hors de la corolle : les deux plus petites ſont poſées ſur un corps glanduleux, demi annulaire, qui répond à la gibboſité du calice. Les pédoncules ſont de la longueur des ſiliques, ils portent des poils bifurqués. Les ſiliques ſont très-longues, dures & boſſelées & recourbées. A cette deſcription, on reconnoit l'*Heſperis ſibirica* Linn. ſpec. 927. * Syſt. *nat.* 12442. Mais je doute ſi réellement elle differe de l'eſpece précédente qui m'a paru ne s'en éloigner que par la culture ?

3. HESPERIS *hieracifolia.*

HESPERIS foliis ſinuato dentatis, floribus pendulis petalis oblongis.

Heſperis ſilveſtris hieracii foliis hirſuta C. B. *prod.* 103. Garid. 229. *Ger. prov.* 365. 1. * Rai *hiſt.* 791. 5.

Cette plante s'éleve à un pied environ. Sa tige eſt ſimple, terminée par un ou deux rameaux inclinés ou penchés. Les feuilles inférieures ſont profondément ſinuées, preſque pinnatifides à leur baſe, oblongues, entieres & hériſſées à leur extrêmité. Celles de la tige ſont ſeſſiles. Les fleurs ſont grandes, purpurines, à petales oblongs & diſtincts dans un calice fermé. Les ſiliques ſont longues, un peu boſſelées & ſouvent recourbées en arc. Elle vient dans la haute Provence, parmi les bleds, aux environs de Siſteron. Vivace.

Obſ. Cette plante differe de l'H. *triſtis* Linn. & de l'H. *laciniata* de M. Allioni, flor. n. 985. tab. 82. La premiere a ſa tige nue vers le bas, ſes fleurs ſont plus petites : la ſeconde a ſes feuilles plus larges, ſes fleurs jaunes, &c. l'une & l'autre ont un port différent.

356. ARABIS. Linn. *Gen.* n. 882.

Les deux feuilles oppoſées du calice forment une gibboſité à leur baſe : il y a quatre glandes au bas des étamines ; les ſiliques ſont longues, ouvertes, comprimées & boſſelées par les ſemences un peu alongées & comprimées.

1. ARABIS *alpina.* Linn. *ſyſt.* III. 271. Scop. *carn.* n. 833. * Œd. T. lxij. *vid.* vol. I. 287. 298. 351. 384.

ARABIS foliis amplexicaulibus dentatis. Linn. *ſpec.* 728. Ger. 366.

Leucoium perenne album majus & minus. T. *inſt.* 221. Iſnard. *herb.* Juſſ. &c.

Sa tige eſt d'abord rampante & chargée de feuilles ; elle s'éleve enſuite plus ou moins, ſelon les lieux, & ſe ramifie plus ou moins par la même raiſon ; ſes feuilles ſont blanchâtres, velues & dentées ; les fleurs ſont blanches, à pétales obtus, dans un calice jaunâtre plus court d'un tiers. Elle vient ſur les montagnes, ſous les rochers, dans les Balmes, les grottes, parmi les bois & les pierres à l'ombre, &c. Vivace.

Obſ. Plus cette plante eſt aërée, plus elle s'éleve, ſe ramifie & ſe couvre de poils ; lorſqu'au contraire elle ſe trouve à l'ombre, elle eſt preſque glabre, toute rampante, à tige ſimple, toute pâle & preſque étiolée.

2. ARABIS *ſerpillifolia.* Tab. XXXVII. *proſp.* 39.

ARABIS foliis omnibus ellipticis integerrimis, caule flexuoſo.

Ses tiges ſont foibles, filiformes, inclinées & même entremêlées les unes dans les autres ; les feuilles ſont petites, ſeſſiles, elliptiques, chargées de poils en *y* ; ſes fleurs ſont blanches, petites, dans un calice rapproché, un peu jaunâtre ; les ſiliques ſont très-minces, un peu comprimées ; les ſemences ſont brunes, un peu applaties & alongées. Elle vient dans le Royannois, parmi les rochers & ſur les murs. Biſannuelle.

3. ARABIS *recta.* Tab. XXXVII. Vol. I. 267.

ARABIS caule recto, foliis rectangulo dentatis sessilibus, siliquis erecto patentibus.

Turritis minor foliosa. Petiv. *herb. brit.* 48. 2. Dill. *syn.* 294.

Cette espece approche beaucoup des deux précédentes, mais sa tige est constamment droite; ses feuilles sont sessiles, blanchâtres par leurs poils bifurqués, & dentées par des dents rectangulaires; les fleurs sont blanches, plus petites que celles de l'*Arab. alpina*, dans un calice moins coloré; ses siliques sont plus grêles, un peu comprimées. Elle vient sur les murs & sur les rochers, aux environs de Grenoble, sur les remparts de la ville. Annuelle ou bisannuelle.

Obs. La figure que nous avons fait graver de cette plante, présente le port qui la distingue de l'*Arab. alpina* L., la petitesse de ses siliques l'éloignent également de la suivante; elle n'a pas de rapport avec l'*Arab. thaliana*, à laquelle Huds *flor.* 292. a rapporté le synonyme de Dillen & de Petiver.

4. ARABIS *nova.* Tab. XXXVII. Prosp. *delph.* 39 Arab. *saxatilis.* All. *flor.* n. 973.

ARABIS caule recto foliis amplexicaulibus dentato serratis caulinis, siliquis erectis.

An *Turritis pulchra nova*? J. B. II. 837. Rai. *hist.* 799.

An *Brassica spuria minima, caule magis folioso hirsutior*? Rai. *syn.* Ed. I. 241.

Refert figura Weimm. 470. *Drabæ latifoliæ, flore purpureo; sed flos inest purpureus, nostræ verò albus.*

Sa tige est droite & ferme, haute d'un pied à deux, simple dans sa partie inférieure, divisée en deux ou trois rameaux à son extrêmité supérieure. Les feuilles sont toutes disposées sur la tige; elles sont elliptiques, lancéolées ou oblongues, embrassant la tige par deux oreillettes arrondies à leur base, se continuant par des bords presque paralleles & dentés, pour finir par une extrêmité arrondie, chargée d'une petite avance dans

son milieu; elles sont longues d'un pouce & demi environ, sur un demi-pouce ou huit lignes de large, vertes, mais chargées de poils qui sont divisés en deux ou trois rameaux à leur extrêmité. Les fleurs viennent à l'extrêmité de la tige & des rameaux (ceux-ci ont quelques petites feuilles à leur base); elles sont blanches, petites, semblables à celles de la *Turritis Lobelii* (1), dans un calice un peu velu, égal & fermé; les pétales sont oblongs & obtus, peu évasés; les siliques qui leur succedent sont longues d'un pouce à deux, minces, presque rondes, un peu striées, peu bosselées & ouvertes presque à angle droit; elles sont portées sur un péduncule de deux ou trois lignes, qui conserve deux glandes à son extrêmité, & finissent par une cloison qui s'avance à une ligne au-delà des panneaux, pour finir elle-même par un stigmate obtus. Les semences sont petites, rousseâtres, alongées, applaties & irrégulieres. Elle vient sur les montagnes calcaires, à Saint-Eynard près de Grenoble, aux environs du Buis, aux Baux, à Die, &c. Annuelle.

Obs. Je ne doute nullement que cette plante ne fasse une espece différente des trois précédentes, qu'on pourroit prendre pour des variétés de la même espece.

5. ARABIS *Turrita.* Linn. *syst.* III. 274. Scop. *carn.* n. 834.* Arabis *umbrosa* Crantz. *fasc.* I. 41.*

ARABIS foliis amplexicaulibus, siliquis decurvis planis linearibus, calicibus sub rugosis. Linn. *spec.* 930.* *Excluso syn.* Guett. *&c.*

Leucoium foliis acutè dentatis, amplexicaulibus, siliquis nutantibus, incanis. Hall. *hist.* n. 444.* *Emend.* II. 14.* *sub nomine turritidis.*

Leucoium hesperidis folio. T. *inst.* 221 (2). Juss. *herb. sicc.* Gerard. 367.

---

(1) Icon. 220.

(2) Il faut exclure dans Tournef. le synonyme de J. B. *glastifolia cichoroides*, &c. qui convient à la *turritis glabra* L. Il est étonnant que Tournefort ait fait cet écart, car c'est un des auteurs les plus sûrs pour la synonymie.

Draba

Draba erysimi flore & siliquis C. B. *Phytop.* 174. *pin.* 109.
Sinapi & Thlaspi media provincialis planta. Lob. *adverf.* 72.* *icon.* 211.

Ses tiges sont hautes d'un pied ; elles sont simples, inclinées à leur base ; les feuilles sont grandes, velues, rouffâtres & dentées ou sinuées, un peu semblables à celles du *Primula* quant à leur figure ; & aux *Verbascum*, quant à leur couleur & leur consistance : celles de la tige sont plus petites, pointues & entieres, embrassant la tige par leur base ; les fleurs sont assez grandes, d'un blanc jaunâtre, à pétales oblongs & rapprochés ; le calice est velu & un peu coloré (1) ; les siliques qui succedent sont longues, recourbées en arc, pendantes & comprimées ; les semences sont aussi applaties. Elle vient dans les bois, & auprès des masures, au Noyer, à Grenoble sur les murs, &c. Vivace.

6. ARABIS *Thaliana.* Linn. III. 272. Pluckn. *Phyt.* lxxx. fig. 2.

ARABIS foliis lanceolatis petiolatis integerrimis. Linn. *spec.* 929. Ger. 366. flor *suec.* 605.
A. *Draba angustifolia* I. *minima*, & II. Barrel. *icon.* 269. fig. I. & II. *icon.* 270.
B. *Arabis Thaliana.* Crantz. *fasc.* I. 3. T. III. fig. 2. *optimâ.* Claff. *crucif.* 124. tab. 3. fig. 2.
Pilosella siliquosa. Thal. *herc.* 84. *tab. vij. fig.* D.

Cette espece, quoique très-grele, s'éleve quelquefois

(1) M. Linné, *spec.* pl. 930: H. *upf.* 191, fait une espece peu différente en apparence de cette plante, & de l'*Arabis pendula* L., fondée sur quelques rides du calice. Haller a réuni ces deux plantes, ainsi que M. Lachenal, diff. n. xvj ; souvent elle est méconnoissable par la grandeur ou par la petitesse de ses parties, le tissu de ses feuilles, leur forme, &c. Mais le caractere des siliques penchées, & celui des semences applaties sont sensibles & constants : d'ailleurs les poils sont simples, roides & droits dans l'*Arabis pendula* L., au lieu que dans la nôtre ils sont courts & ramifiés. A en juger par ce caractere, celle-là appartiendroit aux *Hesperis*, au lieu que celle-ci se rapproche des *Turritis* L.; au reste ce sont deux plantes très-distinctes.

à un pied & demi ; ses tiges sont droites & ramifiées ; ses feuilles sont entieres dans la variété A, qui est la plus commune ; la variété B a ses tiges basses & inclinées ; ses feuilles sont dentées ; les fleurs sont blanches & petites ; les siliques sont minces & ouvertes. Elle vient dans les champs parmi les bleds très-communément. La variété B est plus rare. On la trouve sur les montagnes, parmi les terres meubles auprès des rochers, à Die, &c. Annuelle.

357. TURRITIS. Linn. Gen. n. 883. La Tourrette.

Le fruit est une silique anguleuse ou cylindrique alongée ; le calice est fermé : il faut peu compter sur les caracteres de ce genre, puisque quelques especes ont un rapport marqué avec le genre précédent, d'autres avec les cardamine ; & le T. *Glabra* ressemble aux *Brassica* ou aux *Erysimum*. M. Scopoli dit que les filets des étamines s'éloignent par leur base : le caractere le plus apparent consiste dans le rapprochement des siliques près de la tige, comme dans les *Erysimum* Linn.

1. TURRITIS *Glabra*. Linn. *syst.* III. 274. Scop. *Carn.* n. 839. *

TURRITIS foliis radicalibus dentatis hispidis, caulinis integerrimis amplexicaulibus glabris. Linn. *spec.* 930. Hall. *Enum.* 560. *Hist.* n. 435. * Bohem. *Lips.* 120.

Turritis foliis inferioribus cichoraceis, cæteris perfoliatæ. T. *inst.* 224. Boerh. II. 14.

Sinapi album. Lugd. 1168. ed. fr. II. 67.

Brassica sylvestris foliis circa radicem cichoraceis C. B. *pin.* 112.

Sa racine grosse, blanchâtre, produit plusieurs feuilles oblongues, rudes, pétiolées, sinuées, & même pinnatifides ; la tige s'éleve ensuite à la hauteur de deux pieds environ, & ces premieres feuilles périssent. Il en paroît d'autres oblongues, glabres, blanchâtres, entieres, qui embrassent la tige par leur base, & sont peu semblables

aux premieres : elles ſont appliquées ſur la tige ; celle-ci ſe termine par une grappe de fleurs blanches dans un calice coloré, quelquefois par deux ou trois rameaux très-rapprochés ; les ſiliques ſont de couleur cendrée comme toute la plante, longues d'un pouce & demi, quarrées, très-rapprochées de la tige. Elle vient parmi les montagnes ſur les graviers, parmi les pierres le long des torrents, à Allemond, dans l'Oyzans, dans le Valgaudemar, au Fonds & ailleurs. Biſannuelle.

Obſerv. Cette plante feroit mieux placée parmi les *Braſſica* Linn. qu'avec les *Turritis* ; ſes ſiliques ſeules la rapprochent de ce dernier genre, tandis que toute la plante a plus de rapport avec le *Braſſica orientalis* Linn. qu'avec toute autre. *Thalius* (*ſyl. Hercin.* pag. 16.), & C. Bauhin, l'avoient donc mieux rapprochée par le port que nous avec nos caracteres rigoureux, mais ſouvent arbitraires.

2. TURRITIS *hirſuta*. Vol. I. 351. L. Syſt. III. 275. Arabis *hirſuta*. Scop. n. 835.

TURRITIS foliis omnibus hiſpidis, caulinis amplexicaulibus. Linn. *ſpec.* 930. Ger. *prov.* 367. Hall. *hiſt.* n. 456. *

Turritis per raro ramifera, foliis lanceolatis obſcure dentatis. Guett. *ſtamp.* II. 152. *

A. *Turritis.* Lob. *icon.* 220. T. *inſt.* 223. Garid. 375.

Barbarea muralis. J. B. II. 869. Sancti Alberti *herba*, plant. *à div.* 9. * Lob. *obſ.* 104.

Eryſimo ſimilis hirſuta. C. B. Math. 432. *non laciniata.* Prod. 42. *pin.* 101.

B. *Turritis* (*alpina*) *foliis caulinis glabris, petalis calice triplo longioribus.* I. 282. Murr. *ſyſt.* 14. 600. *.

C. *Turritis* (*minor*). Magn. *Monſp.* 272. T. *inſt.* 223. Garid. *ex* Ger.

Turritis minor bellidis minoris folio de Provence. Tourn. *Hort. ſicc.*

Turritis ſcabra. Allion. flor. 974.

Sa tige s'éleve à un pied environ ; elle ſe diviſe rare-

ment en un ou deux rameaux dans les variétés A. B.; la variété C ne se ramifie pas, elle est plus velue & ne s'éleve qu'à un demi-pied; ses feuilles sont d'un verd luisant, quoique chargées de poils en y grec, posés sur une glande en bossete; la variété C les a plus obscures, elle pourroit faire une espece : ses fleurs sont blanches : les pétales sont oblongs & rapprochés dans un calice, souvent blanchâtre; ses siliques sont longues, très-rapprochées de la tige, minces, glabres & luisantes, un peu bosselées & presque cylindriques dans la variété A, un peu plus larges & plus applaties dans les deux autres; les semences sont un peu alongées. Elle vient dans les campagnes; B. dans les bois au Noyer, dans le Champsaur, à la Grande-Chartreuse; la variété C sur les murs & les pierres à Grenoble, à Varce, &c. Bisannuelle ou vivace.

Observ. La variété B semble devoir faire une espece; elle est presque glabre, & ses fleurs sont plus grandes; ses siliques sont aussi plus épaisses & plus applaties. La variété C est encore plus éloignée de la premiere, en ce que ses feuilles sont profondément dentées, plus velues & presque blanches; toute la plante est rude; ses siliques sont une fois plus larges que dans la premiere & en plus petit nombre, souvent tournées d'un seul côté; de maniere qu'on peut prendre pour cette plante la figure du fruit de Clusius *Plantula cardamines æmula*, hist. cxxix. &c. qui appartient à l'*Arabis bellidifolia* Linn. Les pétales assez grands de la variété B, ont aussi quelque rapport avec cette derniere. Nous avons regardé ces trois plantes comme trois especes différentes pendant long-temps; la multitude des plantes de ce pays, les individus intermédiaires qui rapprochent ces especes, & l'exemple des Botanistes qui nous ont précédé, nous engagent à les réunir en faisant remarquer leurs différences.

3. TURRITIS *bellidifolia.* Arabis Linn. *syst.* III. 272. ARABIS foliis subdentatis, radicalibus obovatis cunei-

formibus, caulinis lanceolatis. Linn. *mant.* 94 * *fyft.* 12. 443. *fyft.* Murr. Ed. 13. 501. Ed. 14. 599. * Jacq. *obf.* 1. T. 12. * Fl. *auftr.* 280.

Leucoium foliis leviffimis rariter dentatis, imis petiolatis ovatis, caulinis amplexicaulibus. Hall. *hift.* n. 446. * *Emend.* III. n. 229. IV. n. 46. * *fub fifimbrio.*

Turritis foliis omnibus glabris ovatis. Hall. *Enum.* 560. *

Nafturtium alpinum bellidis folio majus. C. B. *pin.* 105. *prod.* 46. Rai. *hift.* 817.

Turritis foliis caulem ambientibus polyceration. Bocc. *muf.* 49. T. 41. Rai. *fupp.* 410.

B. *Plantula cardamines æmula.* Cluf. *pann.* 458. *hift.* cxxix.

Arabis pumila? Jacq. *Flor. Tab.* 281.

Cette plante s'éleve à la hauteur d'un pied environ; fes feuilles radicales font nombreufes, en fpatule, femblables à celles des Marguerites ou *Bellis*, rarement dentées, leur pétiole eft velu (1); celles de la tige font au nombre de fix à huit, feffiles & ovales; les fleurs

(1) La plante envoyée par M. Allioni à M. Guettard, avoit des poils fur toute la furface de fes feuilles qui étoient un peu plus dentées & d'un verd pâle, au lieu que la nôtre les a d'un verd noirâtre & foncé. M. Charmeil, chirurgien-major au fort Queyras, a trouvé fur les montagnes de ces vallées, une plante toute femblable à celle de M. Allioni, mais entiérement glabre. Celle de Crantz (voyez Hall. l. c.), eft plus rude, moins droite, plus baffe & plus velue que celle de M. Allioni & de Jacquin. J'en ai vu un exemplaire dans l'herbier de M. Gouan, entiérement chargée de poils en y-grec, même fur des feuilles caulines, de maniere que je l'aurois plutôt rapprochée de notre *Turritis minor*, que de l'*Arab. bellidifolia* L.; mais les fleurs en étoient trop grandes. Le fuffrage de M. Gouan eft d'ailleurs trop refpectable pour avoir des doutes à ce fujet. Il paroît donc que cette plante varie beaucoup, & peut-être trop, pour ne pas croire que l'efpece de Hall. n. 447, n'eft qu'une variété de celle-ci. M. Scopoli qui a fi bien examiné la plupart des plantes de fon livre, ne paroît pas avoir vu celle-ci, car il la réunit au *Cardam. bellidifolia* L., & au *Cardam. refedifolia* L., qui font des plantes abfolument différentes. Voyez *Arabis bellidifolia*, Flor. *corniol.* n. 836. II. p. 31. La variété B, cultivée à Grenoble par le fieur Liottard, n'a pas dégénéré; fa tige eft plus baffe de la moitié; elle ne porte que deux ou trois feuilles, & elle eft plus anguleufe.

ſont blanches, aſſez grandes, à pétales obtus dans un calice blanchâtre qui n'a pas la moitié de la longueur des pétales; les ſiliques qui leur ſuccedent ſont droites, rapprochées de la tige, pédunculées, noirâtres, applaties, recourbées, longues d'un pouce environ, terminées par une cloiſon obtuſe & très-courte. Les ſemences ſont brunes ou noirâtres, un peu applatties & alongées, ſans membrane. Elle vient dans les Alpes parmi les prairies humides, le long des eaux, ſur le Lautaret, au mont de Lans, en Oyſans, à Orciere. Vivace.

4. TURRITIS *cærulea.* Allion. *flor.* n. 270. Tab. 40. f 2.

ARABIS foliis craſſis dentato anguloſis glabris.

Leucoium foliis oblongis dentatis ſpica nutante. Hall. *hiſt.* n. 445. * *Emend.* III. 228.

Varietas *alpina* (*Arab. alpinæ*) *foliis penè glabris, humilior, flore ſæpè purpuraſcente.* Hall. *Enum* 562. * ad n. 1.

Draba ſiliquoſa cærulea? Elshoz. *flor. march.* 71. *

An *Draba* III. *ſucculenta?* Cluſ. *pann.* 463 * 464.

Cette plante eſt plus petite que la précédente; ſes feuilles ſont dilatées ſur leur pétiole, finiſſant par une extrêmité élargie comme celles des *Bellis*, mais tridentée, ou anguleuſe & ſubite; elles ſont glabres, vertes, épaiſſes & ſucculentes; la tige n'a qu'environ ſix pouces, elle eſt inclinée, portant peu de feuilles, terminée par quelques fleurs rougeâtres, d'un purpurin vineux, médiocrement grandes, auxquelles ſuccedent des ſiliques noirâtres, comprimées, qui renferment des ſemences un peu applaties, noires & alongées. Elle vient ſur les plus hautes montagnes, au-deſſus du Bourget près de Briançon, en paſſant dans le Queyras par le col de Terre-Niere, &c. Vivace.

5. TURRITIS *Raii.* Tab. XXXVIII. Vol. I. 280. 351. & 397. Arabis *ſtricta.* Hudſ. *flor.* 292. *

TURRITIS foliis runcinato-dentatis hirtis, caulinis per-

paucis integris, caule ramoso subnudo. Flor. *Delph.* 71. * Prosp. 39. *

Arabis multicaulis foliis radicalibus scabris dentatis, dentibus ciliatis. Hall. *hist.* n. 453. * *Emend.* V. n. 41. * *sub sisimbrio.*

Hesperis alpina minor flore albo siliquis longis. Rai. *exter.* 266. * Hall. *Enum.* 562. de Saussure, *voyage dans les Alpes.* I. p. 198. *

Sedi vel potius Draba minima siliquosa flore albo Raii. T. *herb. sicc.*

Leucoium vernum perenne album minus. Garid. & Chicoineau, *herb.*

Inter varietates Turritidis minoris. Bot. *Monsp.* Juss. *herb.*

Varietas Cardamines petreæ. Gouan. *herb. sicc.*

An *Arabis hispida?* Murr. *syst.* ed. xiij. 501. * ed. 14. 600.

Cette plante jette plusieurs tiges pour l'ordinaire, quoique sa racine soit simple; elle s'éleve à sept à huit pouces environ; ses feuilles radicales forment une rosette; elles sont oblongues, pétiolées, d'un verd luisant, profondément dentées par trois ou quatres échancrures latérales, rectangulaires, qui commencent près de leur base; ses feuilles sont fort épaisses, longues d'un pouce environ, sur un demi-pouce de large, chargées de poils bifurqués, posés sur une glande, & elles sont souvent rougeâtres en-dessous. La tige ne fournit qu'un ou deux rameaux peu sensibles, qu'on peut souvent prendre pour des péduncules, sous lesquels se trouve une feuille entiere, petite & presque glabre. Les fleurs sont blanches, petites, à pétales oblongs, rapprochés, dans un calice un peu comprimé & verdâtre (1). Les siliques sont droites, ouvertes, longues d'un pouce environ, peu applaties, un peu bosselées, remplies de semences roussâtres, un peu comprimées. Elle vient sur les montagnes, à l'hermitage de Saint-Martin, & dans tous les environs près de Gre-

(1) On les trouve quelquefois blanchâtres ou purpurines.

noble, dans le Champsaur, à la montagne des Côtes; &c. Vivace.

Obs. Rai a très-bien vu cette plante; on ne peut la méconnoître à sa description : M. de Haller l'a rappellée dans sa premiere édition, & il l'a examinée & très-bien décrite dans ses *Emendationes*, & dans l'endroit cité de son *historia stirpium*; on voit, par les recherches que j'ai faites dans les herbiers des plus célebres botanistes, qu'elle a été confondue tantôt avec les *Turritis*, les *Arabis*, & avec le *Cardam. petræa* L. qui a, avec cette plante, le plus grand rapport. Cependant je l'ai rapportée au *Turritis* relativement aux glandes qui servent de support aux poils des feuilles, & parce que ces mêmes poils sont entiérement semblables à ceux de l'espece précédente. Cette plante a été envoyée au jardin du Roi sous le nom de *Sisimbr. Barrelieri* L., & il est certain que la description de M. Linné conviendroit aux feuilles de cette plante; mais la figure de Barrel. que nous avons dit représenter le *Bunias erucago* L., l'en éloigne beaucoup. Linné dit que sa plante a les fleurs jaunes & grandes, au lieu que celle dont il est ici question les a blanches. L'on a vu plus haut que la plupart des Botanistes ont pris la fig. & le syn. de Barrelier pour le *Sisimbr. murale* L., d'autres avec Plucknet l'ont adopté pour le *Sisimbr. monense*, &c. Nous avons vu dans les herbiers de MM. de Jussieu, une plante sous le nom d'*Eruca silv. Bursæ pastoris folio*, Barrelier, qui a ses tiges d'un pied & demi, des feuilles velues, pinnatifides très-ressemblantes à celles de la Bourse à Pasteur, la tige & les siliques également velues; elle étoit placée parmi les *Brassica*, & décrite de la main de Vaill. Cette plante nous est inconnue, c'est-là, sans doute, le vrai *Sisimbr. Barrelieri*; mais ce n'est peut-être pas la plante dont a entendu parler Linné, & la fig. de Barrelier ne la rend pas exactement. Au reste, la plante dont nous avons parlé fait une espece très-distincte, & qui tient le milieu entre le *Turr. hirsuta* L. & le *Cardam. petræa* du même auteur; elle differe de l'une & de l'autre par ses tiges ramifiées, sans feuilles, si ce n'est à la bifurcation des rameaux.

358. BRASSICA. Linn. Gen. n. 884. Les Choux ſauvages, &c.

Les ſiliques ſont quarrées (1), terminées par une cloiſon lancéolée ou comprimée, qui ſe prolonge au delà des panneaux. Le calice eſt fermé.

1. BRASSICA *orientalis.* Linn. *Syſt.* III. 276.

BRASSICA foliis caulinis cordatis amplexicaulibus, petalis erectis, conniventibus ſiliquis tetragonis, Ger. *prov.* 368.

Eruca foliis ovatis integerrimis, amplexicaulibus. Hall. *hiſt.* n. 457. *

Braſſica foliis omnibus glabris. Linn. *Mant. alt.* 429. *Upſ.* 190.

Coringia perfoliata folio glauco, flore albo. Manet. *virid. flor.* 19. *not.*

Braſſica campeſtris 1. Cluſ. *hiſt.* cxxvij. Lugd. 525. Ed. fr. I. 443.

Eryſimum perfoliatum. Crantz. *faſc.* I. p. 17. Cl. *crucif.* 116.

Perfoliata ſiliquoſa Lob. *obſ.* 216. J. B. II. 825.

Braſſica orientalis perfoliata flore albo ſiliqua quadrangulâ T. *Cor.* 16.

Sa tige s'éleve à la hauteur de deux ou trois pieds: elle eſt ſimple, ou avec un ou deux rameaux, liſſe & unie. Ses feuilles radicales tombent d'abord, elles ſont entieres, elliptiques, ou en ſpatule, liſſes & unies, très-glabres & entieres. Celles de la tige ſont en cœur, échancrées à leur baſe par où elles entourent la tige, courtes, obtuſes & arrondies à leur extrémité. Les fleurs ſont d'un blanc jaunâtre, petites & fermées avec quelques veines noires ſur leur longueur: les ſiliques ſont longues de deux pouces, quarrées, avec une cloiſon terminale, longue

(1) Ce caractere n'exiſtant pas dans le *Braſſica erucaſtrum* de Linné, le calice n'étant pas fermé dans cette plante, nous l'avons cru mieux placée parmi les *ſiſimbrium* L.

de deux à trois lignes au-delà des battants de la silique. Toute la plante est lisse, quoique d'un verd glauque, ou de couleur de choux ordinaire. Elle vient dans les champs, parmi les bleds, dans le Champsaur, le Gapençois & ailleurs, dans les pays méridionaux de la province. Annuelle.

2. BRASSICA *alpina.* Tab. XXXVI. Linn. III. 277. An B. *campestris*? Œd. *Dan.* T. DL.

BRASSICA foliis caulinis cordato sagittatis amplexicaulibus, radicalibus ovatis, petalis erectis. Linn. *Syst.* 12. 444. *Mant.* 95. *

Turritis foliis glaberrimis curvis, rotundis petiolatis, superioribus amplexicaulibus, sagittatis obtusis. Hall. *hist.* n. 454. *Emend.* iv. n. 44. *

Erysimum corniculatum glasti folio pyrenaïcum? T. *inst.* 228.

Brassica alpina perennis Rupp. Ed. II. 68. Ed. Hall. 75. *not.* a. * Hall. *Gott.* 253.

Brassica sylvestris folio betæ Thalio. J. B. II. 838. * Thal. *Herc* 17. *

Brassica sylvestris foliis membranaceis. Thal. *Herc.* 18. *

Perfoliata napi folia Tabernæ. Tourn. *herb. sicc.* Vaill. *Mscr.*

Perfoliata perennis. Vaill. *Mscr.* item *hesperis alpina perennis glabra foliis infer. rotundis.* D. Charles.

Cette plante fait une tige haute de deux pieds environ, simple, dure & droite, couverte de feuilles. Les feuilles radicales sont glabres, luisantes, d'un verd noirâtre, de figure elliptique, & pétiolées. Les caulinaires sont amplexicaules, pointues, d'un verd glauque, entieres, embrassant la tige par leur base. Les fleurs sont blanches, petites & fermées. Les siliques sont nombreuses & minces, elles forment un épi alongé que je n'ai jamais vu se ramifier, non plus que la tige. Ses semences sont un peu alongées, ce qui prouve qu'elle s'éloigne du genre des choux. Elle vient dans les bois des montagnes, au Noyer, dans le Champsaur, à Solaure près de Die, aux environs de Gap, à Grenoble, sur le sommet du mont Rachet; elle est rare. Vivace.

3. BRASSICA *Richerii.* Tab. XXXVII. Flor. Delph. 71. Allion. *Flor.* n. 967. T. 58. 1. & Tab. 76. 2.

BRASSICA radice caulescente, foliis subdentatis petiolatis, caule subnudo.

Brassica foliis inferioribus petiolatis subserratis, summis lineari lanceolatis integris. Ger. *prov.* 367. *

Brassica alpina perennis T. *inst.* 220. Juss. *herb. ex alpibus.* Linn. *Amœn.* II. 198.

Brassica alpina radice profunda Richerii. T. *herb. sicc.* Vaill. *Mscr.*

An *Brassica alpina glastifolia perennis, flore pallide luteo?* Schol. *Bot.* 94. Raj *suppl.* 410. Isnard *Catalog. mscrit.* (1)

Cette plante fait une racine vivace, grosse & tortue, d'où naissent plusieurs rameaux durs, raboteux, inégaux, qui se prolongent le plus souvent avant de produire des feuilles. Celles-ci sont lancéolées, dentées, d'un verd cendré, ou verd de choux, longues de quatre à six pouces sur deux de large, portées sur un pétiole ouvert & solide. La tige part du centre de ces feuilles, & elle se prolonge à un pied & demi environ; elle n'a de grandes feuilles qu'à sa base, le reste est presque nud, ou avec deux ou trois feuilles plus petites. Les fleurs sont jaunâtres, assez grandes, dans un calice coloré, ressemblantes à celles du choux domestique. Les siliques sont quarrées, pointues, longues de deux pouces, d'un verd cendré, avec une cloison terminale. Les semences sont rondes, grosses & semblables à celles des choux. Elle vient sur les hautes montagnes. Nous l'avons trouvée sur le mont Vizo, dans le fond du Queyras, sur le Lautaret, &c.

Obs. Cette plante, connue de Richier de Belleval, au rapport de Tournef., fut entierement oubliée jusqu'à ce que M. Gerard l'a décrite, quoique inserée dans les inf-

(1) Ce synonyme est douteux, puisque Danti d'Isnard, dans son herbier, l'a appliqué à une variété du *Sisimbr. tenuifolium* L. dont nous parlerons ailleurs.

tituts de Tournef. La description de M. Gerard est bonne, à part les parties de la fructification qu'il a omis.

4. BRASSICA *cheiranthos*. Tab. XXXVI. Flor. *Delph.* 71. * Vol. I. 268. Sinapis *recurvata*, Allion. *Flor.* 963. *tab.* 82.

BRASSICA foliis sinuato laciniatis, sub hirsutis, calice connivente.

Sisimbrium . . . Hall. *Enum.* 552. n. 13.

Sinapi silvestre Genevense? J. B. II. 858. Rai *hist.* 812. *exter.* 237. Moris. II. 216. Volcam. *norib.* 635. & Tourn. *herb. sicc.*

Sisimbrium erucæ folio aspero flore luteo. T. *inst.* 226. Till. *hort. pis.* 158. Garid. 441. * Dalib. *paris.* 205. Vaill. *prod.* 36. Eruca *lutea annua* Bot. *par.* 50. n. 5. *ex synon.* & Eruca *silvestris major lutea caule aspero* n. 4. *quoad descriptionem* (1).

An *Eruca silvestris major, caule aspero, flore majore ex horto Dei*? C. B. *pin.* 98. Juss. *herb.*

An *Eruca fruticosa & papaveris folio.* Bocc. *Mus.* 167. T. 120.

Eruca genus hirsutius ex pyrenæis. T. *herb. sicc.*

Erysimum Genevense silvestre. Herm. flor. 1.

An *Arabis silvestris*? Scop. *Carn.* n. 838.

Leucoium luteum erucæ folio. C. B. *pin.* 201.

B. *Leucoium terrestre majus frigidarum regionum.* Col. *Ecph.* I. 260. * *icon.* 262. Rai *hist.* 784.

---

(1) Vaillant ne paroît pas avoir eu des idées claires au sujet de cette espece, ni du *Brassica erucastrum* L. : il me paroît avoir décrit celle-ci, & avoir mis les synonymes de l'autre, & *vice versâ*, dans son manuscrit sur les instituts de Tourn. n. 205. M. Gouan, *illustrat. botan.* p. 43, a décrit un *Sisimbrium supinum*, sous lequel il a mis les synonymes de Linné, d'Isnard, &c., avec quelques autres qui, au lieu de convenir à cette plante, conviennent au contraire à notre *Sisimbrium erucastrum* qui paroît être le *Brassica erucastrum* de Linn. M. Gouan paroît donc décrire notre *Brassica erucastrum* pour le *Sisimbrium supinum* L. Le *Sisimbrium supinum* d'Isnard a une feuille sous chaque silique; ses fleurs sont blanches & petites, ses siliques velues, & ses tiges couchées par terre.

An *Erysimum Genevense sylvestre flore sulphureo* ? Boerh. *ind.* Ed. I. 143. *alt.* II. 14.

An *Brassica erucastrum* ? Gouan. *illust.* Bot. p. 43. *sub sisimbrii supini nota.*

Cette plante s'éleve à deux pieds environ, & d'autres fois elle n'a que quelques pouces. Sa racine est blanchâtre, elle a peu d'âcreté ainsi que celle du B. *erucastrum* Linn. Ses feuilles sont sinuées, pinnatifides, à folioles dentées, anguleuses & pointues. Elles sont chargées de poils blancs, simples & pointus, en forme d'aiguille, sur-tout à leur base & à leur extrêmité, dès qu'elles sont jeunes. Elles sont aussi d'un verd blanchâtre dans la premiere plante; très-vertes au contraire, glabres, succulentes & plus grosses dans la variété B. Les fleurs viennent en épi rapproché, à l'extrêmité de la tige ou des rameaux : elles sont grandes comme celles des violiers, d'un beau jaune quoique clair. Le calice est fermé, coloré, un peu velu. L'onglet des petales ne paroit pas, parce que le calice ne s'ouvre pas comme dans le B. *erucastrum* Linn. Le limbe est presque horisontal & arrondi. Les siliques sont grandes, canelées, dures, longues de deux à trois pouces, portées sur un pédoncule droit, & terminées par une cloison applatie, de six lignes de long, qui renferme ordinairement une semence à sa base, & au delà des panneaux lateraux, ce qui m'a paru singulier, ne l'ayant apperçu dans aucune plante de cette classe (1). Les semences sont sphériques à peu près comme celles du choux commun. Elle vient le long des rivieres, sur les sables & les cailloux, sur le chemin de Cremieu à Lyon, dans la Bresse, le Bugey, dans nos Alpes, à Revel au dessus de Grenoble, dans l'Oysans, le Valgaudemar, à Saint-Christophe & ailleurs. La variété B. qui est peut-être une espece, est plus rare. On la trouve dans le Valgaudemar, le Valbonnais, à Entraigues, &c. Bisannuelle ou Vivace.

(1) M. Gouan a observé le même caractere dans son *Brassica Tournefortii*, illustr. bot. 44.

5. BRASSICA *napus.* Linn. *syst.* III. 278. * plant. *æscul. Amœn.* II. 33. *

BRASSICA radice caulescente fusiformi. Linn. *spec.* 931. Flor. *suec.* 609.

Napus sylvestris. C. B. *pin.* 95. & *sativa ejusd.*

Les navets ont une racine oblongue & charnue qui sort hors de terre, se prolonge en pivot, & tient lieu de tige à la jeune plante ; ses feuilles sont rudes, laciniées, peu différentes de celles de la rave ; les fleurs naissent dans un calice lisse, fermé, sont d'une belle couleur jaune ; les siliques sont oblongues, bosselées, terminées par une cloison de trois à quatre lignes ; les semences sont sphériques, rougeâtres ou brunes. On cultive les navets dans les terres légeres en pente, médiocrement froides. Bisannuelle.

6. BRASSICA *rapa.* Linn. *syst.* III. 278. *Amœn.* II. 130. *

BRASSICA radice caulescente depressa orbiculari carnosa. Linn. *spec.* 931.

Rapa sativa rotunda. C. B. *pin.* 89.

La Rave est une plante trop connue pour exiger une description ; elle differe du Navet par sa racine arrondie & même applatie ; ses feuilles, ses fleurs & ses semences different peu de celles du Navet. Elle aime les mêmes terres. Bisannuelle.

Les Raves sont nourrissantes, pectorales, incisives & un peu apéritives ; l'herbe est amere & antiscorbutique ; les semences sont ameres, béchiques, incisives & vermifuges. Linné dit qu'on mange comme les choux-fleurs les jeunes tiges qui poussent en hiver.

Le Navet est moins lourd que la Rave, & ses racines sont plus apéritives.

7. BRASSICA *napella.* Chaix. Vol. I. 350.

BRASSICA radice caudata, foliis lyratis, caule elongato.

Brassica rubra minor. Rai, *hist.* 796. 9. * Ch.

Navete. Dod. *pempt.* 674. * ed. fr. 411. fig. Ruell. *de stirp.* 463. * Solier. *ad aet.* 73.
Napus sylvestris. Garid. 326. Lugd. 645. ed. fr. 549. J. B. II. 843.
Napus bunias sylvestris. Fuchs. *icon.* 99. Rai, *hist.* 802. * (1).
B. *Napus sylvestris.* Lob. *icon.* 200. Tourn. *inst.* 229. *Elem.* 195. (2),
Rapa sylvestris. Math. *valgr.* 435.
Rapum sylvestre. C. B. *pin.* 90. *Phytop.* 131. *in Math.* 346. (3)

La Navette est une espece de Rave sauvage ou des champs, que l'on seme dans les vallées méridionales de nos montagnes; sa racine est un pivot conique très-dur, ridé & peu charnu; la tige est grele, & s'éleve jusqu'à trois pieds: les feuilles sont en lyre bien moins rudes & moins composées que celles de la Rave; les caulinaires s'en rapprochent davantage ainsi que les fleurs; cependant leur calice est un peu ouvert, les pétales sont moins grands, d'un jaune plus foncé; elle est cultivée dans le Champsaur, les vallées adjacentes & le Gapençois; on la seme après la moisson, & elle est mûre depuis le 10 jusqu'à la fin de juin. Il y en a une variété qui se seme au printemps, mais qui est moins productive, ainsi que tous les grains de cette saison: elles produisent du grain propre à faire de l'huile, mais leur

---

(1) Cette figure de *Fuchsius* a été répétée par tous les auteurs suivants.

(2) Cette variété me paroît être plutôt dérivée de la rave ou du navet, devenus agrestes & presque sauvages; les feuilles en sont plus découpées; la plante est plus robuste, moins élevée, & sa semence un peu plus grossiere, est moins amere & donne moins d'huile; la plante est d'ailleurs bien moins âcre & moins productive.

(3) Le *Rapa sylvestris*, Cæsalp. 357 *, que C. B. rapporte ici, a un fruit court, anguleux, qui renferme quelque chose d'osseux. D'après ces indices, elle paroît se rapprocher plutôt du *Bunias erucago* L., que de la plante dont il est ici question.

tronc ne sert à rien ; la plante d'ailleurs effrite un peu le terrein.

Observ. J'ai eu beaucoup de peine à retrouver cette plante dans les auteurs, & il me paroît que le premier synonyme de Rai convient plutôt au Colsa dont nous parlerons plus bas. Rai dans cet endroit dit avoir tant trouvé de confusion parmi les botanistes au sujet de cette plante, qu'il soupçonneroit volontiers qu'ils n'ont pas connu la plante dont ils vouloient parler ; il seroit bien étonnant qu'il eût parlé lui-même du Colsa en croyant parler de la Navette.

8. BRASSICA *oleracea.* Linn. Syst. III 278.

BRASSICA radice caulescente tereti carnosa. Linn. *spec.* 932. Mat. *med* 327.

B. *Brassica oleracea viridis.* C. B. *pin.* 111.

C. *Brassica oleracea rubra capitata.* C. B. *pin.* 111.

D. *Brassica oleracea.* C. B. *pin.* 111.

E. *Brassica oleracea crispa, seu sabauda.* C. B. l. c.

F. *Brassica oleracea cauliflora* C. B. l. c.

Le Chou est une plante potagere très connue ; ses feuilles très-grandes, d'un verd glauque ou bleuâtre ; sa racine solide élevée hors de terre, les distinguent tous. Nous n'en rapportons ici que les cinq variétés les plus remarquables & les plus communes, qui sont, 1. le Chou-verd d'été ; 2. le Chou-rouge d'automne ; 3. le Chou-pommé blanc ; 4. le Chou-frisé d'hiver ; 5. & le Chou-fleur. Chaque variété principale en fournit d'autres, de maniere qu'on en pourroit compter plus de douze très-distinctes.

Le Chou est nourrissant, mais un peu venteux & indigeste ; leur premier bouillon est laxatif, mais son odeur est désagréable ; le Chou-rouge est le plus léger ; ce qui fait qu'on le propose aux poitrines foibles & délicates ; peut-être que la vertu antiscorbutique de la classe naturelle, devient sensible à mesure que l'aliment moins indigeste passe plus vite. Après le Chou-rouge, vient le Chou-verd, le Chou-fleur, le Chou-frisé, &

enfin le Chou-pommé ou Chou-blanc. On les cultive par-tout dans les jardins. Bisannuel.

9. BRASSICA *campestris.* Le Colsat. La Tourr. *Chlor.* 19:

BRASSICA foliis lyrato-simplicibus, caule erecto gracili.

Brassica sylvestris. C. B. *Phytop.* 179. Trag. 722. Fuchs. *icon.* 235. Dod. *pempt.* 626. *ex eo Lugd.* 524. ed. fr. 442. *ubi duas figuras.* C. B. *animadvers.* p. 36. *

Le Colsat est un chou sauvage ou agreste, que l'on cultive dans le Trieves, le Beaumont, & aux environs de la Mûre ; il a tous les caracteres du chou, des feuilles glauques, cendrées, une fleur grande, blanchâtre, des semences plus grosses, presque insipides ; mais il est plus grele. Plusieurs auteurs l'ont confondu avec la *Navette*, mais il en differe totalement ; sa semence sert à faire de l'huile par expression comme celle de la Navette, mais la plante exige un sol plus gras & plus succulent.

Observ. Il est inutile de rapporter ici le *Chou-rave*, plante peu estimée qui se soutient dans les jardins, mais dont nous n'avons pas parlé : ce n'est pas non plus au Colsat qu'il faut attribuer le nom de *Turneps*, qui est une grosse variété du Navet ou Rave longue, qui est moins délicate & plus productive.

10. BRASSICA *eruca.* Linn. *syst.* III. 280.

BRASSICA foliis lyratis caule hirsuto, siliquis glabris. Linn. *spec.* 932.

Eruca latifolia alba. C. B. *pin.* 98.

La Roquette est une plante cultivée dans les jardins, & qui est devenue presque indigene auprès des maisons ; ses feuilles sont noirâtres & laciniées ; la tige est rude ; les fleurs sont blanches avec des raies ou veines noires comme le Raifort sauvage ; les siliques sont aussi un peu renflées & les semences sont rondes. Annuelle.

La Roquette est âcre, amere, antiscorbutique & aphrodisiaque ; on l'emploie dans les salades pour en relever le goût ; mais souvent elle leur imprime une odeur vireuse & alkaline, qui est très-désagréable.

359. SINAPIS. Linn. Gen. n. 885. La Moutarde ou Senevé.

Son calice est ouvert; la silique est terminée par une cloison qui fait la moitié de sa longueur pour le moins.

1. SINAPIS *arvensis.* Linn. *syst.* III. 280. Scop. *carn.* n. 842. *

SINAPIS siliquis multangulis, toroso turgidis, rostro longioribus. Linn. *spec.* 933. Ger. 369. Hall. *hist.* n. 467. * *Enum.* 554. Dalib. 200.

Sinapi arvense semine nigro. Moris. II. 216. T. *inst.* 227.

Lampsana. Math. *valg.* 451.

Cette plante est des plus communes; elle infecte souvent les champs dans certains pays, comme le *Bunias erucago* L., le *Myagr. rugosum* L. &c. en infectent d'autres. Ses tiges se ramifient; ses feuilles sont rudes, sinuées & en lyre; ses fleurs sont grandes, à pétales obtus, d'un beau jaune; les siliques sont courtes, collées sur la tige, quarrées, un peu rudes, comme toute la plante. Annuelle.

Linné l'a trouvée si abondante en Suede, qu'elle y infecte les orges & quelquefois le chanvre, comme chez nous; ce qu'il lui faisoit désirer que les pauvres pussent trouver un moyen pour addoucir son amertume & en faire une plante potagere. Une longue coction, le vinaigre & les aromates pourroient remédier à cette mauvaise qualité.

2. SINAPIS *alba.* Linn. *syst.* III. 281.

SINAPIS siliquis hispidis, rostro obliquo longissimo. Linn. *spec.* 933. Ger. 370. n. 2. *hort. ups.* 191. Dalib. 200.

Sinapi album siliqua hirsuta, semine albo & ruffo. J. B. II. 856. T. 227.

Le Senevé a ses feuilles découpées ou laciniées, & les segments ont des divisions aiguës & sous-divisées. Sa tige est haute de deux ou trois pieds; elle vient dans

les jardins & le long des terres, dans les plaines & les pays chauds. Annuelle.

3. SINAPIS *nigra.* Linn. *syst.* III. 282.

SINAPIS siliquis glabris apice tetragonis. Linn. *cliff.* 338. *spec.* 933. Ger. 370. n. 3. Dalib. *paris.* 199. Hall. *hist.* n. 465. * Barkauf. *spec.* 20.

Sinapis rapi folio. C. B. *pin.* 99. T. *inst.* 227.

Sinapis sativum prius Dod. *pempt.* 706.

Les feuilles sont plus obscures, & leurs divisions plus obtuses que celles de la précédente; ses fleurs sont jaunes & petites, & les siliques glabres. Elle est plus commune que la précédente; on en trouve presque par-tout, excepté dans les hautes montagnes, où le *Sinap. arvensis* L. prend sa place. Annuelle.

On connoît l'usage trop fréquent de la moutarde; elle est faite avec la semence pulvérisée de la seconde espece, mise en fermentation avec de l'eau tiede, le vin blanc, le vinaigre, le sucre, le miel & même l'huile; si on mêle du rob d'épine-vinette ou du raisiné, alors elle sera moins âcre, plus agréable & moins nuisible à la santé.

360. SISIMBRIUM. Linn. Gen. n. 877. Cresson d'eau & autres especes.

Les siliques sont oblongues, cylindriques, s'ouvrent sans rouler leurs paneaux & se terminent par une cloison très-courte; le calice est ouvert. Ces caracteres génériques sont si variables, qu'il vaut mieux souvent les abandonner & avoir recours aux caracteres spécifiques.

1. SISIMBRIUM *nasturtium.* Linn. *syst.* III. 249. Scop. n. 820. Linn. Pl. *escul. Amæn.* III. 91. & II. 34. *

SISIMBRIUM siliquis declinatis foliis pinnatis, foliolis sub cordatis. Linn. *spec.* 916. Ger. *prov.* 358. *.

Sisimbrium foliis pinnatis, pinnis subrotundis, brevibus racemis. Hall. *hist.* n. 482.

Nasturtium aquaticum. Tragi. *hist.* 82.

Sisimbria cardamine. Fuchs. *hist.* 123.

Ses tiges s'élevent à six ou huit pouces; elles sont plus grosses, plus épaisses à proportion; leurs feuilles sont aîlées, & les folioles de quatre à cinq paires arrondies, & sensiblement plus grandes à mesure qu'elles approchent de l'extrémité de la feuille. Ses fleurs sont blanches, petites, à l'extrémité d'une tige courte (*super folia vix elatis.* Hall. *Enum.* 545.) ou sur des péduncules axillaires, en épi ramassé formant presqu'une ombelle. Les siliques qui leur succedent sont courtes, longues de six ou huit lignes rarement d'un pouce, bosselées & recourbées en haut sur un péduncule très-ouvert & de même longueur. Elle vient dans les eaux pures, le long des fontaines & dans les fossés, dans les pays tempérés, par-tout. Je l'ai souvent trouvée à feuilles panachées. Vivace.

Obs. J'en ai trouvé une petite variété ou espece rampante à feuilles simples ou ternées, à siliques plus courtes, ayant deux rangées de semences un peu oblongues, le long du lac du Bourget en Savoye.

2. SISIMBRIUM *amphibium.* Linn. *syst.* III. 251.

SISIMBRIUM siliquis declinatis oblongo-ovatis, foliis pinnatifidis serratis. Spec. *pl.* 917.

A *Sisimbrium foliis infimis capillaceis summis pinnatifidis.* H. *cliff.* 337. Dalib. *paris.* 203.

B. *Sisimbrium foliis simplicibus dentatis serratis.* H. *cliff.* 336. Hall. *Enum.* 548.

Sisimbrium palustre. Pollich. *hist. plant.* II. n. 625.

C. *Sisimbrium aquaticum foliis variis.* Vaill. 185.

A. B. *Radicula foliis integris aut pinnatifidis, petalis calice majoribus.* Hall. n. 486. *

Sisimbrium islandicum ? Œd. T. ccccix. an *hujus varietas ?*

Le Raifort aquatique est une plante qui varie beaucoup; MM. Linné, Haller, Gerard, &c. ont parlé de ses variétés; les feuilles sont plus ou moins découpées; les tiges sont hautes de sept à huit pouces, même plus, si la plante est flottante, & les fleurs sont jaunes dans

un calice de même couleur, ses siliques ont six lignes de long & sont bosselées. Il vient dans l'eau, le long des fossés & dans les lieux secs le long des chemins, à Grenoble & ailleurs. Vivace.

3. SISIMBRIUM *pusillum.* Tab. xxxix. Vol. I. 307. Flor. *delph.* 69.

SISIMBRIUM caulibus prostratis, foliis pinnatis bijugis, obliquis, subdentatis, siliquis torulosis incurvis brevissimis.

An *Varietas? Radiculæ* Halleri, n. 487. *Emend.* V. n. 40. *quæ sisimbrium palustre repens parvo flore?* Vaill. *bot.* 186. n. 6. *prodr.* 117. *sub nomine Sisimbrii palustris flore minimo.*

An *melius varietas Sisimbrii pyrenaïci?* Linn. *spec.* 916. n. 3. *syst.* 439.

Ses tiges sont basses, anguleuses & couchées par terre; les feuilles sont glabres, pinnées, composées de deux ou trois paires de folioles ovales, irrégulieres, dentées qui n'ont que six lignes de long & quatre de large; l'impaire est un peu plus grande. Les fleurs sont jaunes, petites, à pétales entiers & obtus, dans un calice verdâtre, presque aussi grand que les pétales. Les siliques qui leur succedent n'ont que trois lignes de long, sont un peu recourbées, bosselées & terminées par un stile obtus qui n'a que demi-ligne de long. Les semences sont brunes & très-petites. Toute la plante est glabre & n'a que deux ou trois pouces de long; elle vient sur les plus hautes montagnes, parmi le limon, les dépôts des eaux croupissantes, sur le mont Gondran, en passant du mont Genevre au Bourget. Bisannuelle ou vivace.

4. SISIMBRIUM *pyrenaicum.* Tab. xxxviij. *sub erysimo* (1).

SINAPIS siliquis striatis scabris, foliis runcinatis lævibus. Linn. *spec.* 934. *syst.* III. 282.

---

(1) Les siliques rapprochées m'avoient d'abord engagé à la placer parmi les *Erysimum*; mais je pense aujourd'hui qu'elle est mieux placée ici.

Eryſimum perenne pyrenaicum dentis leonis folio. T. *herb. ſicc. & inſt.* 228. *Eriſimo vero di Diſcoroide.* Zan. *iſtor.* 82. T. 32. T. *herb. ſicc.* Till. *piſan.* 59.

Sa racine eſt vivace ; les feuilles radicales ſont glabres, oblongues, ſemi-pinnées par des diviſions triangulaires & uniformes (1) ; celles de la tige ſont plus petites & plus irréguliérement découpées. Les fleurs ſont jaunes, petites, en épi ramaſſé, lequel ſe prolonge en un épi très-long dans le temps du fruit. Le calice eſt un peu coloré & ouvert, plus court que les pétales ; je n'ai jamais vu de glande au bas des étamines Les ſiliques ſont rapprochées de la tige, un peu velues & canelées, obliquement contournées, elles ſont petites, étroites & courtes, remplies de ſemences un peu alongées. Elle eſt très-commune aux environs des murs de Briançon, & le long des vallées, dans le Queyras, à Molines ; dans le Champſaur elle eſt plus rare ; on la trouve en Valgaudemar & à Chaillol-le-Vieux, à Vurai, au Col Leiſſalier près de Saint-Bonnet, &c.

5. SISIMBRIUM *erucaſtrum.* Pollich. II n. 249. & n. 641. Braſſica *erucaſtrum.* Nob. tab. 36. vol. I. 251. 260. *proſp.* 40. * Flor. delph. 71. * Tourr. *Chlor.* 18. 19. Allion. *flor.* n. 969. Linn. *Syſt.* III. 279. Eryſimum *erucaſtrum.* Scop. *carn.* n. 828.

An SISIMBRIUM *ſupinum* ? Gouan. *illuſt.* Bot. 43. *

Eruca aſpera. Mill. III. 171. *

Braſſica foliis dentatis pinnatifidis caule hiſpido, ſiliquis levibus. Linn. *ſpec.* 932. (*excluſo ſynon.* Fuchſ.) *ſyſt.* 12. 444. Ger. *prov.* 369. *ſub erucâ.*

---

(1) Je les comparerois volontiers à celles de l'*Eryſimum polyceration.* L., car il eſt preſque impoſſible de diſtinguer ces deux plantes par leurs feuilles. Cette derniere croît dans les pays chauds, & ſes fleurs ſont axillaires, au lieu que le *Sinap. pyrenaica* L. aime les hautes montagnes, & ſes fleurs ſont en épi très-alongé dans le temps de la fructification. Je crois qu'il conviendroit, & par cette raiſon de reſſemblance, & par le défaut de caracteres de *Sinapis*, de rapprocher ces deux plantes ſous les *Eryſimum*, comme l'avoit fait Tournef.

Sisimbrium foliis pinnato dentatis. Linn. *Cliff.* 337. Gron. *orient.* 82. Dalib. *Paris.* 205. Hall. *Enum.* 552. 13.*

Sisimbrium pinnis rotunde sinuati obtusis. Sauv. *Meth.* 283. Hall. *Enum.* 552. n. 12. Var. I. *emend.* II. n. 18.*

Eruca caule hirto, foliis hirsutis semipinnatis, rotundò dentatis hirsutis. Hall. *hist.* n. 459. non *synonyma.*

Eruca silvestris major lutea caule aspero. C. B. *pin.* 98. T. *inst.* 227. *Paris* I. 33. Garid. 161. Tournef. *Hort. sicc.* item *Eruca inodora.* J. B. II. 862. *insipida.* T. *Herb.*

Eruca sylvestris. C B. Math. 405. Dod. *pempt.* 708. Math. *valgr.* 531. Tab. *icon.* 448. Camer. *epit.* 307.

Eruca lutea annua. Vaill. 50. n. 6. * (1)

B. *Sisimbrium erucastrum.* Ch. vol. I. 351. Poll. l. c.

La Roquette sauvage est une plante commune ; sa tige s'éleve à la hauteur de deux ou trois pieds ; elle est ferme, anguleuse, ramifiée, garnie à sa base de quelques poils clair-semés qui regardent en bas ; ses feuilles sont oblongues, profondément sinuées ou découpées ; ses divisions sont obtuses, dentées, un peu épaisses, presque glabres, d'un verd noirâtre ; celles de la tige sont plus petites & en petit nombre ; les fleurs sont jaunes, dans un calice ouvert, velu & petit ; l'onglet des pétales est très-étroit & écarté ; le limbe est presque horizontal & arrondi ; la silique est mince, lisse, à quatre angles peu marqués, longue d'un pouce & demi, un peu bosselée, terminée par une cloison arrondie & obtuse, qui est longue d'une ligne ; le pedoncule a quatre ou six lignes ; il forme supérieurement avec la silique un angle très-ouvert, les semences sont un peu alongées & brunes. Elle vient sur les murs, le long des rivieres, & parmi les graviers des torrents, presque par-tout. Bisannuelle & vivace.

La variété B est remarquable, elle est plus petite, à feuilles blanchâtres, à fleurs d'un blanc jaunâtre, & se

(1) Vaillant paroit avoir entendu cette espece sous ce n°, quoiqu'il lui ait appliqué les synonymes du *Brassica cheiranthos.*

trouve dans le Queyras, le Gapençois, le long du Buech, depuis les Baux jusqu'à Veynes; sa racine est annuelle; ses semences sont un peu plus grosses, & sa silique est un peu cendrée. M. Hall. *Enum helv.* dans l'endroit cité, en a peut-être voulu parler, ainsi que dans ses *Emend.* part. 2. n 18. p. 9., puisqu'il dit que le *Sinapi Genevense sylvestre* J. B. est à fleur jaune, au lieu que l'autre est jaune-blanc, *ochroleuco*; cette plante semble avoir plus de rapport avec le *Sinapis erucoides* Linn. *spec.* 934. cent. 176. *, Willich. *obs.* cxlij. 64. commune dans toute la Provence, qu'avec la précédente. Elles ont encore, ces deux dernieres sur-tout, un certain rapport avec le *Sisimbr. supinum* Linn. 917., & elles méritent sans contredit d'être placées dans le même genre. Nous n'avons pas rencontré en Dauphiné le *S. erucoides.*

Obs. Il est étonnant qu'une plante aussi commune par-tout, soit à peine distinguée du *Brassica Cheiranthos*, dont nous avons parlé; le port de ces deux plantes est à la vérité si approchant, qu'on les confond aisément lorsqu'on n'a pas recours aux caracteres du calice & du fruit, qui ne permettent pas de les placer dans le même genre : il est probable que Linné a eu occasion de voir tantôt l'une & tantôt l'autre, & qu'il a fini par les confondre. MM. de Jussieu, de Sauvages, Gouan, &c. ont donné le nom de *Brassica erucastrum* Linn. à notre *Brassica cheiranthos*, & ils avoient raison, puisque les siliques portent le caractere de la sous-division de Linn. *Erucæ siliquis stilo ensiformi.* Mais si on remonte aux herbiers de Tournefort, au lieu natal ou C. B. avoit cueilli son *Eruca silvestris major caule aspero.* Catal. *Basileens.* Mieg. *litt. ad* Hall. iv. 99. * Lachenal, *ibid.* p. 247. &c. on sera forcé de convenir que c'est au *Sis. erucastrum* que ces deux auteurs ont donné ce nom. Il est inutile alors de chercher à deviner si les caracteres de la silique de la Roquette cultivée, ont entraîné Linné à mal placer le *Sis. erucastrum*, ou si cet auteur n'avoit pas reçu de MM. Sauvages, Gouan, &c. le *B. cheiranthos*, lorsqu'il imprima ses deux éditions du *Species pl.*, tandis qu'il

avoit observé la premiere quelques années auparavant dans le jardin de Cliffort. Nous ne dirons rien de Haller qui paroit les avoir confondues aussi, car il n'a jamais décrit la B. *Cheiranthos* que nous avons vu en Suisse, mais seulement l'autre.

6. SISIMBRIUM *sylvestre*. Linn. *syst.* III. 250. Scop. *carn.* n. 822.

SISIMBRIUM siliquis declinatis, foliis pinnatis, foliolis lanceolato serratis. Linn. *spec.* 916. Dalib. *Parif.* 204. Ger. *prov.* 358. n. 2. Gouan. *Hort.* 325.

Sisimbrium palustre repens, nasturtii folio. T. *inst.* 226. Vaill. *Parif.* 185. * *cum synonimiis.*

Eruca quibusdam, silvestris repens, flosculo luteo. J. B. II. 866.

Cette espece a ses tiges coudées & souvent couchées par terre; ses feuilles sont aîlées, glauques, à folioles étroites & dentées; ses fleurs sont jaunes, aussi bien que le calice qui est plus court de la moitié; les étamines sont jaunes; elles ont quatre glandes à leur base entre les filets & le germe, & non entre le calice & les pétales; les siliques sont linéaires, bosselées, un peu recourbées, les semences très-menues; toute la plante est glabre. Elle vient le long des eaux & dans les marais, à Rozans & ailleurs. Vivace.

Observ. L'espece de M. Hall. n. 487. Vaill. *bot.* 186. n. 6. se rapproche plutôt du *Sis. amphybium* Linn. que de celle-ci : nous l'avons même soupçonnée n'en être qu'une variété. Nous en avons observé une autre qui peut-être appartient à celle-ci, *Sis. sylvestre* Linn. à Gap, à Avignon, à Toulon & près de Marseille, qui est toute velue, rampante & cendrée; elle a d'ailleurs les mêmes caracteres.

7. SISIMBRIUM *bursifolium*. Tab. xxxix. vol. I. 295. 351. Gouan. *illust. bot.* 42. *Sis. dentatum*. Allion. *flor.* n. 1001. * Tab. 57. f. 3.

SISIMBRIUM multicaule, foliis dentatis & pinnatis, siliquis erectis.

Sisimbrium foliis radicalibus ovatis dentatis, caulinis pinnatis; pinnis linearibus extrema maxima. Hall. *hist.* n. 481. * *Emend.* III. n. 231. *

Eruca serpeggiante fructicosa alpina. Zan. *istor.* 88. * Tab. xxxiv. *ed. nov.* 108. T. 73. *

Cardamine alpina erecta foliis copiosis imis latioribus, superius angustioribus profunde dissectis, floribus parvis. Scheuchz. *it. alp.* 510. *

Eruca alpina radice serpente. Zanoni Rai *hist.* 808. * *exter.* 122. an *ad erysimum? Rectius.* Rai?

An *Draba palustris siliquosa major alpina bursæ pastoris folio?* Cupp. *H. Cath.* 67.

Nasturtium alpinum minus resedæ foliis. T. Herb. *sicc.*

An *Erisimum minimum flore albo montis aurei.* Vaill. *apud Boerrh. ind. alt.* II. 14?

Cette plante porte une racine simple, pivotante, garnie de fibres à sa partie inférieure ; de cette racine partent plusieurs tiges pour l'ordinaire, dont les plus hautes ne s'élevent qu'à six ou huit pouces ; les feuilles radicales sont entieres, en spatule, lancéolées & dentées ; les suivantes ou les caulinaires inférieures, sont en lyre ou sinuées, avec une portion terminale plus grande ; les supérieures sont ailées à deux ou trois paires, dont la premiere embrasse la tige (1) ; l'impaire termine ; elle est plus grande ; les autres sont entieres & oblongues ; les fleurs sont blanches, petites & terminales ; les pétales sont obtus, une fois plus longs que le calice ; les siliques sont en assez grand nombre, formant une grappe tournée vers le ciel ; elle sont filiformes, très-minces, un peu bosselées ; les semences sont brunes, petites, un peu alongées. Elle vient dans les Alpes, le long des fossés dans les gazons humides, au bord des

---

(1) Ce caractere seul peut très-bien distinguer cette plante du *Cardam. resedifolia* L. qui lui ressemble un peu par ses fleurs & par la petitesse de sa plante ; mais ses siliques sont une fois plus minces & en plus grand nombre. M. de Haller a eu raison de comparer ces deux plantes ; mais Tournefort a eu tort de les confondre.

fontaines, dans l'Oyzans, à Sept-Laus, au Mont-Genevre, &c. Bisannuelle ou vivace.

Observ. Je n'ai pas fait usage du synonyme de M. Linné, parce que la description de sa plante *Amœn.* IV. *Cent.* II. 322, me paroît plutôt convenir à l'*Hesperis dentata* de cet auteur, que je distingue très-fort, quoique Linné les ait lui-même réunies dans le *Syst. nat.*, la plante de Van-Royen (1), celle de Boerrhave (2), celle de Dillen (3), conviennent à une espece annuelle qui est plus robuste, plus élevée, &c. Je sais que M. Gouan (4) a adopté les synonymes de ces auteurs, quoique M. Haller eût déja eu des doutes (5) à ce sujet; néanmoins la plante du jardin de Leyde (*Hesper. dentata*) est annuelle, haute d'un pied, avec des siliques longues de plus de deux pouces, sur un péduncule ferme & court, ouvertes à angle droit & formant par leur insertion un coude sur la tige *recemi flexuosi.* Linn. (6); la plante n'a qu'une tige, & elle est roide, chargée de poils assez durs sur toutes ses parties. Je l'ai vue dans la belle collection de M. Gouan, & elle est cultivée au jardin royal de Paris sous le nom de *Sisimbr. bursifolium.* Linn.; nom que j'aurois adopté, sans la nécessité où j'étois d'en introduire un autre pour la plante dont je viens de parler. Enfin, ces deux plantes n'ont presque pas de rapport ensemble, puisque l'une ressemble à l'*Eris. repandum.* Linn., & l'autre au *Cardam. resedifolia.* Linn.

8. SISIMBRIUM *sophia.* Linn. Syst. III. 256. Œd. Tab. dxxviij.

SISIMBRIUM foliis decomposito pinnatis, petalis calice minoribus. Linn. *spec.* 920. Mat. *med.* 332. Ger. *prov.* 360. n. 9. Linn. *Amœn.* I. 118.

---

(1) *Hesperis foliis multifidis.* Prod. 338.

(2) *Hesperis flore albo minimo, siliqua longa, folio profunde dentato.* Boerrh. *ind.* 147. alt. II. 20. Isnard. H. *sicco.*

(3) Hort. *Eltham.* f. 177. *synonym. Boerrhavi.*

(4) *Illust. bot.* p. 42.

(5) Hist. *inchoat.* n. 481.

(6) *Amœn.* IV. 322. *videsis descriptionem* Hall. *Gott.* 247.*

Sisimbrium pinnis & pinnulis foliorum pinnatis, laciniis linearibus sub hirsutis. Hall. *hist.* 484. T. III. *add.* 184. *Enum.* 550. 7.

Nasturtium μυρυοφυλλον Schwenkf. *siles.* 144.

Descurea. Guett. *stamp.* II. 194. *

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi ; elles sont peu ramifiées, excepté à leur partie supérieure; les feuilles sont deux fois aîlées, & les folioles dentées sont très-étroites, blanchâtres & cendrées, à cause d'une quantité de poils ramifiés qui forment des especes d'étoiles par leurs divisions ; les fleurs sont jaunes & très-petites. M. Chaix les a souvent trouvées sans pétales avec des calices d'un verd jaunâtre. Annuelle.

Observ. Linné prétend qu'un gros de sa semence, mêlé avec dix gros de poudre à canon, en augmente prodigieusement la force. Les anciens ont vanté cette plante comme vulnéraire.

9. SISIMBRIUM *tanacetifolium.* Linn. Syst. III. 251.

SISIMBRIUM foliis pinnatis, foliolis lanceolatis pinnato serratis, extimis confluentibus. Linn. *spec.* 916. Roy. *prod.* 342. Ger. *prov.* 360. n. 11.

Eruca tanacetifoliis. Moris. II. 231. sect. 2. tab. 6. fig. 19. T. *inst.* 227.

Cette plante s'éleve à la hauteur de deux ou trois pieds ; ses tiges sont droites & simples, avec quelques rameaux à leur extrêmité ; ses feuilles, quoique vertes, sont chargées de poils en étoile ; elles sont si semblables à celles de la Tanaisie, qu'on pourroit s'y tromper, si elles en avoient l'odeur ; ses fleurs sont jaunes dans un calice coloré, plus court que les pétales ; les siliques sont droites & minces. Elle vient sur les hautes montagnes, dans les prairies, & parmi les bois à l'ombre, dans le Queyras, le Valgaudemar, Orciere, &c. Vivace.

Observ. Cette plante avec la précédente, pourroient faire un genre particulier, comme l'a déjà observé M. Guettard.

10. SISIMBRIUM *asperum.* Linn. Syst. III. 256.

SISIMBRIUM foliis pinnatifidis, foliolis inæqualiter laciniatis, siliquis scabris. Ger. *prov.* 360. n. 10. Linn. *Mant. alt.* 428.

Sisimbrium palustre minus, siliqua aspera. T. *inst.* 226. Garid. 442.

Sinapi monspessulanum, siliqua aspera hirsuta. J. B. II. 857.*

Ses tiges sont longues d'un demi-pied & presque rampantes : ses feuilles sont vertes, aîlées, & les folioles quelquefois découpées ; les fleurs sont jaunes & petites ; les siliques ont un demi-pouce environ, sont assez épaisses relativement à la grandeur de la plante, rondes, rudes & velues. Elle vient dans les lieux humides & les marais desseches, dans le Champsaur, à Villeneuve, à Saint-Bonnet & ailleurs, même sur les montagnes, le long des lacs dans le Valjoffrey, &c. Annuelle.

11. SISIMBRIUM *supinum.* Linn. Syst. III. 252.

SISIMBRIUM siliquis axillaribus subsessilibus solitariis, foliis dentato sinuatis. Linn. *spec.* 917. *Hort. ups.* 192. n. 2. *

Eruca supina alba, siliqua singulari è foliorum alis erumpente. Isnard. *Act. Acad.* 1724. p. 295. T. 18.

Sisimbrium palustre album, erucæ folio, siliquis in foliorum alis. Vaill. *bot.* 186.* 9.

Eruca procumbens alba, alis foliorum florens. Ejusd. pag. 50. n. 5.

Cette espece jette plusieurs tiges inégales, rarement ramifiées, dispersées & couchées par terre, longues de demi-pied à un pied, garnies de feuilles blanchâtres, un peu velues & pinnatifides, à segments obtus, un peu dentés, assez semblables à celles des variétés plus petites du *Brassica erucastrum* Linn., mais moins grandes ; de l'aisselle de ces feuilles part un péduncule très-court, chargé d'une fleur blanchâtre à quatre pétales obtus, auxquels succede une silique longue d'un pouce, recourbée, terminée par un stile très-court, qui a moins

d'une ligne, laquelle renferme plusieurs semences brunes un peu alongées ; la silique est velue, ainsi que toute la plante ; la tige est pareillement velue, souvent purpurine. Elle vient sur le Mont-Bayard près de Gap, où elle fut trouvée en 1779 par M. Chaix, & où nous l'avons depuis rencontrée le long de la grande route, parmi les terres en friche. Annuelle.

Observ. Le *Brassica erucastrum* Linn., sa variété plus petite annuelle à fleur blanchâtre, & le *Sinapis erucoides* Linn., ont quelque ressemblance avec cette plante, comme nous l'avons déjà dit en parlant de ces plantes. Comme notre flore ne renferme que les plantes indigenes de cette province, nous n'avons pas cru devoir entreprendre la reforme des genres, elle ne sauroit être bien exécutée que les especes ne soient bien caractérisées & bien décrites. Nous laissons ce travail à quelque botaniste plus instruit qui aura un peu plus d'especes, & qui ne sera pas obligé d'entrer dans les détails qu'exigent les plantes d'un pays qui n'est pas connu.

Les Roquettes de Tournefort. Gerard, &c.

12. SISIMBRIUM *monense.* Tab. xxxix. *Syst.* III. 254. Linn. *Mant. alt.* 426.* *Spec.* 918. Tourr. *Chlor.* 18.

SISIMBRIUM foliis pinnato sinuatis caulibus nudis simplicibus. Ger. *prov.* 360.*

Sisimbrium foliis pinnatifidis integris, caulibus subnudis simplicibus procumbentibus. Hill. *Flor.* 337. *icon.*

Eruca monensis laciniata, flore luteo majore. Dill. *Elth.* 135. T. 111. f. 135.

Nasturtium petræum cambrobritannicum. Jhons. Plukn. *phyt.* CI. f. 3. *non synonyma.*

Eruca monensis laciniata lutea. Rai *angl.* 100. syn. 29.

Brassica foliis pinnatifidis, pinnis inciso serratis, caule subnudo procumbente. Huds. *Flor.* 291.

Eruca perennis & saxatilis è rupe victoriæ T. *Schol. Bot.* 81. *herb. sicc. radice crassa*, Garid. 162.

Cette plante est basse, quoique forte & robuste, elle

n'a que cinq à six pouces. Sa racine est plus longue que le reste de la plante, elle se prolonge perpendiculairement, & se divise en quelques rameaux. Sa partie supérieure est souvent chevelue. Ses feuilles sont oblongues, portées sur de longs pétioles en forme de spatule, obtuses & dentées sur les côtés, ou pinnatifides. Les tiges ne forment qu'un scape nud, haut de quatre à cinq pouces, droit & entiérement glabre comme toute la plante. Les fleurs sont grandes, d'une belle couleur jaune, à petales obtus. Le calice est glabre un peu coloré. Les siliques sont longues d'un pouce environ, à quatre angles, dont deux sont comprimés, terminées par une cloison continuée à une ligne au delà des panneaux. Ces siliques sont un peu bosselées, plus dures & plus épaisses que dans les especes suivantes, ce qui peut servir à la distinguer: les semences sont rondes. Elle vient sur les montagnes, au Noyer, au pied d'une montagne appellée le *Crepon*, au bas d'une casse appellée Pierre aigue; à Chanteloube, dans le Queyras, à la Cluse en Devoluy, &c. Vivace.

Obs. Je n'ai jamais vu de poil aux feuilles de cette plante, cueillie dans cette province, encore moins sur le revers des petales, comme la figure de Hill. le représente. Les siliques ne sont pas non plus roulées ou contournées. Hudf. l. c. décrit aussi la plante velue, y auroit-il quelque différence entre la plante angloise & la notre, qui est bien celle de Tournefort & de Gerard?

11. SISIMBRIUM *murale*. Linn. *Syst.* III. 253. *
SISIMBRIUM sub acaule foliis lanceolatis sinuato serratis læviusculis, scapis sub scabris adscendentibus. *spec. pl.* 918. *
Sisimbrium foliis sinuato pinnatis. Guett. *Stamp.* II. 150. Dalib. 205. n. 8.
Eruca silvestris minor Bursæ pastoris folio C. B. *pin.* 98. *prod.* 99. Garid. 161. (1) Allion. *nicens.* 113. Ger.

(1) Il paroît que Garidel, comme plusieurs autres auteurs, a confondu cette plante avec la suivante; & peut-être sont-elles à peine deux especes distinctes.

prov. 359. n 5. * Magn. *Bot.* 91. *Hort.* 74. Raï *hist.* 809. *

Sisimbrium foliis lyratis denticulatis, filiquis sessilibus. Gerard. Gouan. *Bot.* 164. *Hort.* 326. Linn. *spec. Ed.* 1: 658.

Eruca minimo flore monspelienfium J. B. II. 862. Vaill. 50. * *malum nomen.* (1)

Sisimbrium (erucastrum) *sub acaule, foliis lyrato runcinatis lævibus : caule hispido.* Gouan. *illustr.* Bot. 42. *tab.* xx. *optima.*

B. *Eruca bellidis folio* Moris. II. 231. *Tournef.* Raï *hist.* 807. de *opt. method.* p. 15. *herb. ficc. item* erucæ *species* de l'infirmerie de Marseille. item. E. *silvestris minima bursæ pastoris folio.* herb. *ficc.*

Cette plante varie relativement à sa grandeur, à la forme de ses feuilles, & peut-être à sa durée, car je l'ai vue fleurir la premiere année, ce qui semble prouver qu'elle étoit annuelle, tandis que nous la voyons constamment durer plusieurs années presque par-tout. Ses caracteres constants sont des poils assez longs à la partie inférieure du scape (qui quelquefois devient tige); un calice velu, peu bossu à sa partie supérieure extérieurement, & ses petales d'un jaune foncé, très-obtus ou un peu échancrés. On trouve aussi deux glandes à la base de deux petales, alongées & pointues comme l'extrêmité d'une épingle, quelquefois longues d'un quart de ligne, souvent plus courtes.

Les feuilles souvent glabres, quelquefois un peu velues, sont oblongues, pétiolées, dentées, sinuées ou pinnatifides : elles ont un goût de roquette très-piquant. Les petales sont jaunes, sont une fois plus longs que le calice, & assez grands. Les siliques sont longues d'un pouce, un peu bosselées, portées sur un court pédoncule,

(1) Vaillant ayant comparé les fleurs de cette plante à celles de son n°. 1. *Sisimbrium tenuifolium* L., qui sont fort grandes, il est clair que c'est de cette espece qu'il entend parler, & non de la suivante, de laquelle il prend le nom dans J. B., puisque ses fleurs n'ont que le quart de celles de la plante dont nous parlons ici.

&

& terminées par une cloison d'environ une ligne. Les semences sont un peu alongées, roussâtres, obliquement & superficiellement bifides à leur extrêmité inférieure (1).

12. SISIMBRIUM *vimineum.* Linn. *Syst.* III. 254.
SISIMBRIUM acaule foliis lyratis lævibus, scapis adscendentibus, floribus minutis. Linn. *spec.* 919. *
Eruca minimo flore Monspeliensis. J. B. II. 862. * *bene.*
Eruca pumila sicula bursæ pastoris folio. Bocc. *sicil.* 10. T. 10. f. 11.
Eruca viminea iberidis folio, flore luteo. Barrel. T. 131. *obs.* 421.
Eruca vinealis parvis luteis floribus. Moris. *prælud.* 263. *
Eruca sylvestris minor lutea bursæ pastoris folio. Magn. *Bot.* 91. T. *hort. sic. inst.* 227. Rai *exter.* 122.
An *Nasturtium montanum bursæ pastoris folio, loculis angustissimis?* *Bocc. Mus.* 108. T. 83. (2)

Ses scapes dabord inclinés à leur base comme dans la précédente, s'élevent ensuite à la hauteur d'un pied environ. Ils sont glabres comme le reste de la plante; les feuilles sont en lyre, profondément découpées & très-obtuses; leurs divisions sont un peu éloignées. Le calice est glabre. Les petales jaunes s'élargissent en forme de coin, pour finir par une extrêmité tronquée; ils sont à peine plus grands que le calice. Les siliques sont minces, un peu bosselées, à quatre angles peu apparents. Elles

(1) A l'égard de l'espece de M. Gouan, *Sisimbrium erucastrum* L. c.; je ne la crois pas différente du *Sisimbrium Murale* L., par la raison, 1°. que les phrases de M. Linné sont presque la même chose que celles de M. Gouan; 2°. quelques recherches que j'aye faites à Paris chez MM. de Jussieu, dans les herbiers de Vaillant, de Tournef., & dans le jardin du Roi, je n'ai jamais trouvé que la même plante sous différents noms. Miller. *dict.* III, 169, donne le nom de *Bellidifolio* de Morison à l'*Arabis Canadensis* L. syst. III. 273, tandis que Tournefort & d'autres auteurs l'ont donné au *Sisimbrium Murale* L.

(2) Ce synonyme de Boccone paroît mieux convenir au *Sisimbrium arenosum* L. que nous croyons avoir vu dans les terres froides le long du Rhône, quoique nous l'ayions oublié dans les notes de nos journaux.

s'ouvrent promptement par la moindre pression, avant même qu'elles soient mures, de sorte qu'elles souffrent à peine le contact de la main, comme l'a très-bien observé Morison. l. c. Les semences sont petites, un peu alongées, roussâtres & rayées d'une ligne sur leur longueur, de chaque côté. Elle vient dans les pays chauds, parmi les terres sabloneuses, à St. Paul trois Châteaux, &c. Annuelle.

Obs. Je n'ai pas vu cette plante aux environs de Paris, il paroit que Vaill., Tournefort & Dalibard l'ont confondue avec la précédente. Boccone dit cependant l'y avoir trouvée, mais M. Guettard n'en parle pas.

13. SISIMBRIUM *tenuifolium.* Linn *Syst.* III. 252.

SISIMBRIUM foliis infimis bis terve pinnatifidis, supremis integris, omnibus non dentatis. Guett. *stamp.* II. 150. Dalib. 204.

Sisimbrium foliis imis pinnatifidis summis lineari lanceolatis integris Sauv. *Meth.* 73 425. *& Sisimbrium foliis imis pinnatifidis, aliis longis lineari lanceolatis caule glabro.* Sauv. 283. n. 111.

Eruca foliis sinuato dentatis, caule superne nudiusculo, radice perenni. Gerard. *prov.* 369. n. 2.

Eruca tenuifolia perennis flore luteo. J. B. II. 861. T. *Paris.* I. 32. * *inst.* 227. &c. Vaill. *Paris.* 50. * T. *hort. sicc.*

Eruca sylvestris. Blakw. T. 266.

Eruca sylvestris. Ger. Dod. Rai *hist.* 807. n. 4.

B. *Brassica petræa erucæ sylvestris folio lutea.* H. Cathol. T. *herb. sicc. item* Juss. *herb.*

Brassica alpina glastifolia perennis. Schol. *Bot.* 94. *ex* herb. *Isnardi.*

Eruca latifolia lutea. T. H. *sicc.*

Sinapi foliis lævibus glaucis pinnatis, pinnis linearibus rariter dentatis. Hall. *Enum.* 551. n. 11. * *Emend.* II. 8. n. 17. *

Eruca sativa Fuchs. *hist.* 262.

Sa racine est dure & ligneuse : elle se prolonge quel-

quefois hors de terre, comme celle du choux. Ses feuilles sont plus ou moins dentées, sinuées ou laciniées : elles sont toujours d'un verd cendré, quoique glabres. Ses tiges sont presque nues, depuis l'endroit où elles quittent un faisceau de feuilles ramassées en rosette, jusqu'à ses fleurs qui sont grandes, d'un jaune pâle, à petales arrondis; avec une petite avance à peine sensible sur le milieu de leur extrêmité. Le calice est glabre, à feuilles concaves, souvent colorées, sur-tout dans la variété B. Elle vient sur les murailles; sur les ponts des villes. Vivace.

Obs. Toute la plante a non seulement un goût âcre & mordant de roquette, mais même une odeur très-désagréable & vireuse. On observe deux glandes entre le calice & la base des grandes étamines, & deux plus petites entre les deux étamines plus courtes, & le germe. Cette plante a été confondue par plusieurs auteurs, tantôt avec le Sisimbrium *erucastrum*, & tantôt avec le Sisimbrium *murale* Linn., tandis que ce dernier a été aussi confondu avec le Sisimbrium *vimineum* Linn. Ces erreurs commises par des hommes du plus grand mérite, ont été occasionnées par le défaut de véritables descriptions, par l'absence de l'une ou de l'autre espece, autant que par leur affinité. Elles nous ont autorisé à les décrire exactement pour éviter semblables méprises à l'avenir.

14. SISIMBRIUM *Loeselii.* Linn. *Syst.* III. 258.

SISIMBRIUM foliis pinnato hastatis, siliquis longissimis nutantibus remotis. Gerard. *prov.* 361. *

Sisimbrium hirsutum. Gilib. *rarior.* 43. n. 177. *

B. *Sisimbrium* (*altissimum*) *foliis pinnato hastatis flaccidis, foliolis sub linearibus integerrimis, pedunculis laxis.* Linn. H. *ups.* 193. *spec.* 920.

Erysimum monspessulanum sinapios folio. Rai *hist.* 812.

C. *Erysimum alterum siliquis erucæ.* C. B. *pin.* 101. T. 228. Garid. 164.

Erysimum græcum angustifolium majus procerius & minus hirsutum. T. cor. 17. *ex Vaill.* Boerrh. *ind. alt.* II. 14.

Sa tige est ferme, droite, ramifiée, souvent un peu

velue. Ses feuilles sont larges, découpées profondément par des divisions triangulaires qui ont souvent une oreillette postérieure. Les fleurs sont jaunes, médiocrement grandes. Les siliques qui leur succedent sont longues de deux ou trois pouces, terminées par un stigmate obtus, & portées sur un pédoncule rond & épais, qui a le même diametre. Il vient dans les endroits chauds, à St. Paul trois Châteaux, à Orange, rarement aux environs de Grenoble, &c. Annuelle (1).

15. SISIMBRIUM *irio.* Linn. Syst. III. 257. Math. 431. *optimé.*

SISIMBRIUM foliis runcinatis dentatis nudis caule levi, siliquis erectis. Linn. *spec.* 921. * *Fl. suec.* 596. Gerard *prov.* 362. n. 13.

Sisimbrium latifolium majus glabrum. C. B. *pin.* 101. T. *inst.* 228. Garid. 164.

Ses tiges droites sont moins hautes & moins ramifiées que celles de la précédente espece : les feuilles sont découpées à peu près de même, mais elles sont moins grandes, & leurs divisions moins alongées, mais plus larges : ses fleurs sont petites, jaunâtres, les siliques sont droites, longues seulement d'un pouce environ, & très-minces : sont goût est piquant comme celui de la Roquette. Elle vient auprès des maisons, parmi les pierres & le long des chemins, à Gap, à Veynes, à Venosq, dans l'Oysans, &c. Annuelle.

16. SISIMBRIUM *strictissimum.* Linn. *Syst.* III. 259. *

SISIMBRIUM foliis lanceolatis dentato serratis caulinis. Linn. *spec.* 922. *

(1) Nous avons trouvé sur les bords du Rhône, vis-à-vis de Roquemaure, une plante à feuilles glabres, tendres, plus découpées qui nous ont paru appartenir à une plante différente; mais nous n'avons pas vu la plante en fruit, pour pouvoir la déterminer. Il est possible que ce soit le *Sis. altissimum* L. *syst.* III. 257, que nous avons cru devoir réunir au *Sis.* de Loesel, d'après M. Gerard, &c.

Eruca caule paniculato foliis nervosis ovato lanceolatis integris. Hall. *hist.* 458. *Emend.* III. n. 232. *

Hesperis foliis ellipticis glabris circum serratis. Enum. *stirp. helv.* 563. * Allion. *nicens.* 114.

Draba lutea. C. B. *Math.* 430.

Arabis à quibusdam dicta planta. Cam. *epit.* 342.

Sa tige est droite & simple, haute de deux à trois pieds. Ses feuilles sont entieres, lancéolées, un peu velues en dessous, & leurs bords ont quelques glandules : les fleurs sont jaunes, petites, dans un calice coloré. Les siliques sont très-minces, d'où lui est venu son nom. Elle vient sur les montagnes, au mont de Lans, en Oysans, dans le Queyras. Vivace.

361. CARDAMINE. Linn. Gen. n. 876. Le Cresson des prés.

Sa fleur est grande dans la plupart des especes : dans toutes, la silique s'ouvre de bas en haut en roulant ses panneaux en déhors, comme dans les dentaires; elle est souvent un peu applatie.

1. CARDAMINE *bellidifolia.* Vol. I. 295. L. *syst.* III. 244. Œd. *Dan.* T. xx. Allion. *flor.* n. 949. Tab. 18. 3.

CARDAMINE foliis simplicibus ovatis integerrimis, petiolis longis. Linn. *spec.* 913. *Fl. lapp.* 214. T. ix. f. 2. Hall. *Enum.* 560. n. 7. *hist.* n. 476. *Varietas* A. *Emend.* III. n. 227. * & V. n. 45.

Nasturtium alpinum bellidis folio minus. C. B. *pin.* 105. T. *hort. sicc.* Juss. *herb.* Rai. *hist.* 817.

Cette plante n'a que deux ou trois pouces; ses feuilles sont ovales, obtuses, glabres, entieres, portées sur des longs pétioles; celles de la tige, au nombre de deux ou trois, sont presque sessiles. Les fleurs sont blanches; leur calice une fois plus court que les pétales, est jaunâtre; ces fleurs sont ramassées à l'extrêmité de la tige, qui ne se prolonge pas dans le temps de la fructifica-

tion. Les ſiliques ſont un peu comprimées & noirâtres avec des petites éminences qui répondent aux ſemences; elles ſont obtuſes. Les ſemences ſont rouſſâtres, un peu alongées. Elle vient ſur les hautes Alpes, parmi les prairies humides & le long des eaux, à Sept-Laux, dans l'Oyſans, à Revel, &c. Vivace.

2. CARDAMINE *reſedifolia.* Linn. *ſyſt.* III. 245, Allion. *flor.* n. 950. *Tab.* 57. f. 2.

CARDAMINE foliis inferioribus indiviſis, ſuperioribus trilobis. Linn. *ſpec.* 913. * *ſyſt.* 12 438.

Naſturtium (*alpinum minus, reſedæ folio.* Bauh. *pin.* 104. *prod.* 45. Bocc. *muſ. II.* 41. T. 46.) *aquaticum minimum.* C. B. *Math.* 380. *quoad icon.*

Cardamine alpina minor reſedæ foliis. T. *herb. Scheuchz. it.* 454.

Cette plante pouſſe une tige oblique & foible, haute de quatre à ſix pouces; ſes feuilles inférieures ſont oblongues, pétiolées, ſimples & entieres, celles de la tige ſont pinnées, à une, deux ou trois folioles de chaque côté, ſouvent il s'en trouve une de plus d'un côté que de l'autre, la finale eſt plus grande & impaire. Les fleurs ſont blanches, petites, à l'extrêmité de la tige; les ſiliques qui leur ſuccedent ſont greles & tendres, elles s'ouvrent par le bas; mais leurs battants ne ſe roulant que bien imparfaitement, ces battants ou panneaux ſont minces & preſque tranſparents, ce qui diſtingue bien cette plante de l'eſpece précédente, qui les a noirâtres & ſolides. Elle vient ſur les montagnes élevées, dans les bois & le long des ruiſſeaux. Je la crois biſannuelle.

Obſ. M. de Haller, *hiſt.* n. 476, a réuni cette eſpece avec la précédente. Je n'ai pas vu les plantes de ce célebre auteur, pour ſavoir ſi elles ſont les mêmes que celles dont j'entends parler ici; mais il eſt certain que les nôtres ne ſauroient appartenir à une même eſpece; la premiere eſt plus baſſe, dure, d'un verd foncé, à feuilles ſimples, & ne ſe trouve jamais dans les bois; la ſeconde au contraire eſt une plante grele, d'un verd

ordinaire, très-tendre, à feuilles pinnées, & ne vient jamais parmi les gazons des Alpes. On peut voit leurs différences plus en détail dans nos descriptions, celles des auteurs & par les fig. de M. Linné, Allioni, d'Œder, &c. & de C. B. qui sont les seules que nous ayons pour ces deux plantes.

3. CARDAMINE *impatiens.* Linn. *syst.* III. 246. Hudf. *flor.* 294. *

CARDAMINE foliis pinnatis incisis stipulatis floribus apetalis. Linn. *spec.* 914. *florib. sub apetalis.* Ger. *prov.* 357.* *Fl. suec.* 588. *

Cardamine foliis pinnatis pinnis laciniatis. Linn. *cliff.* 336. Hall. *Enum.* 557.*

Sa tige est longue d'un pied plus ou moins; elle est tantôt droite, tantôt rampante, souvent glabre, quelquefois velue, toujours canelée & anguleuse. Les feuilles sont aîlées & les folioles découpées irréguliérement en des segments aigus; celles d'en-bas sont arrondies & ont des segments plus obtus; celles de la tige ont des oreillettes à leur base. Les fleurs sont très-petites, on n'y trouve souvent que deux pétales oblongs, très-étroits, mais plus longs que les étamines, quelquefois il y en a quatre, mais plus courts & moins blancs, enfin, quelquefois on n'en voit pas du tout; apparamment parce qu'ils sont très-fugaces & tombent de bonne heure (1). Les siliques sont fines, leurs panneaux se roulent. Elle vient dans les bois, à la Grande Chartreuse, à Gap, à Durbon, & le long des haies près de Grenoble. Annuelle.

4. CARDAMINE *Plumierii.* Tab. xxxviij. Card. *thalictroides.* Allion. *flor.* n. 951. Tab. 57. f. 1.

CARDAMINE foliis ternatis & pinnatis simplicibusque,

(1) M. Linné, Flor. *suec.* & *spec.*, nie l'existence de ces pétales. Vaillant les trouva deux années après les avoir cherchées inutilement; mais nous les avons presque toujours trouvées ici.

foliolis obliquè lobatis subrotundis, petalis calice triplo longioribus. Prosp. 38.

Cardamine annua exiguo flore. T. *inst.* 224. Plum. *dess. mscrit.*

Nasturtium montanum nanum, rotundo thalictri folio cyrnæum. Bocc. *mus.* 171. T. 116.

Cette plante n'a que quelques pouces & plusieurs petites tiges greles, couchées par terre; ses feuilles sont légerement velues, tendres, arrondies, mais souvent irrégulieres; les fleurs sont blanches, médiocres; les siliques sont minces & en petit nombre. Elle vient dans les bois aux environs de la Grande Chartreuse, je ne l'ai pas vue ailleurs. Bisannuelle.

Obs. M. Allioni, l. c. dit que sa plante a des pétales jaunes & en cœur; caracteres qui ne sauroient convenir à notre plante; cependant nous avons cité son ouvrage à cause de la ressemblance de sa fig. avec notre plante. La figure d'Ambrosini *phytograph.* p. 374, lui ressemble beaucoup aussi.

5. CARDAMINE *parviflora.* Linn. *syst.* III. 247.

CARDAMINE foliis pinnatis stipulatis lanceolatis obtusis, floribus corollatis. Linn. *spec.* 910. * Gouan. *bot.* 163.

Cardamine foliis pinnatis foliolis linearibus. Ger. *prov.* 357. n. 5. *

Nasturtium pratense flosculis minimis. Moris. *prælud.* 290. *

Cette espece est peu connue; sa tige est anguleuse, comme celle de la précédente, mais elle est moins élevée. Ses feuilles sont aîlées & les folioles sont entieres. Les fleurs sont plus petites, mais ses pétales ne manquent jamais dans ce pays-ci. Les siliques sont aussi plus courtes, mais plus épaisses que celles du *C. impatiens* L. elle a toujours six étamines. Elle vient dans les bois à l'ombre, le long des fossés humides, à Grenoble, dans le Valgaudemar & ailleurs. Annuelle.

Obs. Cette plante a beaucoup de rapport avec la suivante, & Haller estime qu'elle en est une variété.

6. CARDAMINE *hirsuta.* Linn. *syst.* III. 248. Scop. *carn.* n. 817. T. 38. *benè.*

CARDAMINE foliis pinnatis floribus tetrandris. Linn. *spec.* 915. *syst.* 12. 439.

Cardamine IV. Dalech. *Lugd.* 659. ed. fr. I. 563. T. *inst.* 224.

Cardamine foliis pinnatis hirsutis, pinnis subrotundis staminibus quaternis. Hall. *hist.* n. 472. *item varietas glabra* B. *append.* III. 184. p. 206. *nomenclat.* 472. B. *not.* *

Nasturtium aquaticum minus C. B. *pin.* 104 *

M. Scopoli a donné une bonne figure & une excellente description de cette plante ; sa tige s'éleve à la hauteur de huit pouces environ ; les feuilles radicales sont couchées par terre, velues, aîlées, à une ou deux paires de folioles plus grandes à mesure qu'elles s'éloignent de l'origine de la feuille principale. Celles des tiges sont plus étroites, leurs fleurs sont petites & blanches. Elle a souvent quatre étamines chez nous, on la trouve abondamment à Grenoble le long des sentiers, dans les allées des jardins, dans le Valgaudemar, à Saint-Jacques. Annuelle.

7. CARDAMINE *pratensis.* Linn. Syst. III. 248. Scop. n. 819.

CARDAMINE foliis pinnatis, foliolis radicalibus subrotundis (paucissimis) caulinis lanceolatis (linearibus). Linn. *spec.* 915. Hall. *hist.* n. 473. Gort. *ingr.* 104. *

Cardamine pratensis magnoflore. T. *inst.* 214.

Sisimbrium cardamine. III. Dod. *Lugd.* 659. edit. fr. I. 562.

Iberis. Fuchs. *hist.* 325. *bona icon.*

Le Cresson des prés est une plante remarquable à cause de ses belles fleurs purpurines ; ses tiges s'élevent à un pied & plus ; ses feuilles inférieures sont aîlées à follioles rondes & un peu anguleuses ; ces follioles tombent dans le temps de l'accroissement de la tige, de

maniere qu'il ne reste souvent que la feuille impaire avec une autre à côté ; celles qui accompagnent la tige sont très-étroites & sont glabres comme les premieres, mais plus fermes ; les fleurs sont plus grandes que dans aucune cruciforme, excepté les dentaires & les violiers. Elle vient dans les prés parmi le foin qui la suffoque quelquefois & la fait périr : on en trouve dans les plaines humides à Grenoble & ailleurs. Vivace.

Cette espece est amere, vermifuge, antiscorbutique & antispasmodique.

8. CARDAMINE *amara*. Tab. xxxix. Flor. *Delph.* 69. Gort. *ingr.* 104. * Gilib. *rarior.* 43. 174. *

CARDAMINE foliolis pinnatis uniformibus, caule hirsuto basi stolonifero.

Cardamine foliis pinnatis subrotundis angulosis Hall. n. 474. * *Enum.* 558. *

Cardamine foliis pinnatis axillis stoloniferis. Linn. *spec.* 915. Flor. *suec.* 586. * Allion. *Flor. cors.* 206. Linn. *syst.* III. 248.

Cardamine flore majore elatior. T. *inst.* 224.

Sisimbrium cardamine sive nasturtium aquaticum flore majore elatius. J. B. II. 885. *

Nasturtium aquaticum majus & amarum. C. B. *prod.* 45. *pin.* 104. Park. *Theat.* 1238. 1239. Rai *hist.* 814. * Hort. *edimb.* 244.

Nasturtium aquaticum alterum. J. B. *font. boll.* iv. 170.

An *Sium vulgare* ? Cam. *epit.* 266. *

An *Nasturtium pyrenaicum aquaticum latifolium purpurascente flore.* D. fagon. Schol. *bot.* 85. Herm. *Parad.* 203. T. 69. Tourn. *Herb. sicc.*

An *Cardamine hirsuta* ? Œd. *icon.* tab. cxlviij.

Nasturtium aquaticum folio longiore ? C. B. *pin.* 104. T. *inst.* l. c.

Cette espece s'éleve à la hauteur d'un pied environ ; ses tiges sont anguleuses, un peu velues, & produisent des racines chevelues, latérales à leur partie inférieure comme dans le cresson d'eau (*Nasturtium aquaticum*) ; &

outre ces racines, des tiges rampantes qui tracent propagent la plante, & portent des petites feuilles irrégulieres ; ces mêmes tiges sont couvertes d'un duvet fin à leur partie inférieure ; dans les Alpes, la plante ne s'éleve presque pas, elle est toute en stolones traçants, & donne à peine deux ou trois fleurs ; ses feuilles sont alors plus noires, souvent trois à trois, assez semblables au *Card. trifolia* Linn. ; pour l'ordinaire elles sont aîlées à deux ou trois paires, & les follioles sont rondes, un peu anguleuses, presque égales ; celles de la partie supérieure de la tige, different peu des inférieures ; les fleurs sont grandes, blanches, dans un calice jaunâtre ; les pétales sont rayés, comme ceux de la roquette, plus étroits, mais aussi longs & plus rapprochés que ceux du cresson des prés, *Card. pratensis* Linn. ; les antheres sont bleuâtres ou purpurines ; les siliques minces, longues d'un pouce environ, un peu bosselées par les semences. Elle vient le long des ruisseaux, le long des fontaines, dans les endroits isolés, sans herbe, parmi les montagnes, dans les Alpes, dans tout le Champsaur, le Devoluy, à Saint-Hugon, &c. ; jamais dans les pays temperés ni parmi les prés. Vivace.

Observ. Nous n'avons aucune bonne figure de cette plante, excepté celle de J. B., celle de son frere, estimée par M. Haller, convient peu aux individus de notre pays; celle d'Hermann représente bien la plante de l'Herbier de Tournefort ; mais je n'ai pu entiérement me décider à croire que c'étoit la plante de ce pays-ci, n'ayant ni stolones, ni les follioles assez anguleuses, ni en aussi petit nombre que la nôtre. Il peut bien se faire que la nôtre soit une variété marquée, ou peut-être une espece différente de celle d'Hermann, qui est la même que celle de C. B. ; quant à celle de J. B., elle me paroît avoir plus de rapport avec la nôtre. M. de Haller n'a pas trouvé de stolones aux individus de son pays, au lieu que chez nous ils ne manquent jamais. Il manquoit donc quelques détails au sujet de cette plante, & la nôtre se rapproche peut-être plus du *Card. trifolia* Linn., que de

l'espece de M. Haller & des autres auteurs, excepté M. Linné & peut-être J. B.; car je n'ai rien trouvé de satisfaisant ailleurs au sujet de cette plante.

362. DENTARIA. Linn. Gen. n. 875. La Dentaire.

Sa fleur est grande, peu ouverte; les siliques sont longues : elles s'ouvrent avec élasticité de bas en haut; & les panneaux se roulant sur eux-mêmes, laissent à nud une cloison spongieuse.

1. DENTARIA *pentaphyllos*. Vol. I. 281. Scop. *carn.* n. 814. *

DENTARIA foliis omnibus quinato digitatis. Ger. *prov.* 356. n. 2. Hall. n. 469.

Dentaria pentaphyllos foliis mollioribus. C. B. *pin.* 322. T. *inst.* 225. Garid. 152. T. 29.

Dentaria vj. ωηυταφυλλ@ & vij. Clus. *hist.* cxxij. Gesn. Schmie. *fasc.* II. I. T. I. fig. 3. 4. *benè.*

Viola dentaria prima. Dod. *pempt.* 162.

B. *Dentaria quinquefolia*. J. B. III. 900. & *Coralloides* I. *quinquefolia*. 901.

Dentaria pentaphyllos foliis asperis. Tourn. *inst.* 225. C. B. *pin.* 322.

Sa racine est tubereuse & noirâtre; ses feuilles sont d'un verd foncé, cinq à cinq ou trois à trois sur le haut de la tige; ses fleurs sont ordinairement rouges, rarement blanches; elle n'est pas âcre chez nous. Elle vient dans les bois à l'ombre Vivace.

2. DENTARIA *heptaphyllos*. Vol. I. 281. C. B. *pin.* 322. T. 225. Garid. T. 28. p. 152.

DENTARIA foliis pinnatis & digitatis. Ger. *prov.* 356. n. 1. Linn. *Mant. alt.* 427.

Dentaria foliis inferioribus septenis superioribus quinis. Hall. *hist.* n. 469. B.

Viola dentaria altera. Dod. *pempt.* 162.

Alabastrites altera. Lob. *obs.* 391.

Coralloides altera. sive septifolia.. J. B. II. 901.
Dentellaria altera. Dod. Lugd. 1139. ed. fr. 41.
Dentaria (v. Clus. *pann.* 453.) viij. *hist.* cxxiij. επταφυλλος.

Cette plante differe peu de la précédente ; cependant ses feuilles sont pinnées, blanchâtres, toute la plante est plus âcre ; ses fleurs sont blanches. Elle vient dans les montagnes parmi les bois exposés au soleil. Vivace.

Les dentaires sont âcres, vulnéraires & antiscorbutiques.

CLASSE VII.

Plantes à sept étamines, ou à étamines réunies par leurs filets.

Section I. Sept étamines.

363. TRIENTALIS. Linn. *Gen.* n. 496.

Son calice est de sept feuilles pointues & lancéolées. La corolle blanche en rosette, découpées en sept segments jusqu'à sa base, qui forme un tube très-court. Ses étamines, en pareil nombre, sont implantées au fond du tube. Le fruit est une capsule ou plutôt une baye seche qui contient plusieurs semences menues.

TRIENTALIS *europæa.* Linn. *syst.* II. 136.
TRIENTALIS foliis lanceolatis integerrimis. Linn. *spec.* 488. Hall. *opusc.* 123.
Herba trientalis. J. B. Rai. *hist.* 1101. n. 1. Gilib. *rarior.* 7. *
Polyrrhizos latifolia Dalech. *Lugd.* 1140. *ed. fr.* II. 41.
Pyrola europæa alsines flore. Park. *theat.* 509.
Pyrola longo folio flore albo singulari polonica ? Barrel. *icon.* 1156.

Sa tige est simple, tendre, mince, ronde, nue & glabre, haute d'environ quatre pouces (d'où la plante

tire ſon nom) elle porte vers ſa racine un étage de cinq à ſix feuilles preſque ſeſſiles, en rayon, oblongues, d'un verd tendre & pâle; du centre de ces feuilles s'éleve un péduncule fort mince d'environ un pouce & demi, orné au milieu d'un amas de feuilles plus petites, & qui porte deux ou trois fleurs blanches, épanouies en étoile à ſept rayons adhérents par leur baſe, & autant de feuilles au calice. Le fruit eſt une baye ſeche, ronde, uniloculaire, renfermant quelques ſemences. La racine eſt fibreuſe. Vivace.

Je n'ai pas vu cette plante, il me paroît que la figure de Dalech. la repréſente aſſez pour croire que cet auteur en a entendu parler; il l'a trouvée auprès de la Mure. La figure de Parkinſon eſt la même, avec le nom propre de cette plante, ce qui fait préſumer que le *Polyrhizon* de Dalechamp eſt bien le *Trientalis* de Linn.

364. ÆSCULUS. Linn. *Gen.* n. 498. Le Maronnier.

Calice monophylle, renflé, à cinq diviſions. Corolle à cinq pétales colorés inégalement, portés ſur le calice. Capſule trivalve hériſſée de piquants.

ÆSCULUS *hippocaſtanum.* Linn. *ſyſt.* II. 137.
ÆSCULUS (foliis digitatis) floribus heptandris. Linn. *ſpec.* 488.
Caſtanea folio multifido. Cluſ. *hiſt.* 7. C. B. *pin.* 419.

Le Maronnier eſt un grand & bel arbre venu du nouveau monde, que 230 ans de ſéjour ont multiplié & répandu dans tous les pays tempérés, & qui ont un ſol aſſez ſucculent pour fournir à ſa nourriture. Il croît fort vîte; ſon bois eſt fort tendre, il ſert pour le chauffage & la marqueterie; ſes fruits ſe ſement d'eux-mêmes, & il repouſſe auſſi des racines.

Section II. Etamines réunies par leur base. Les Malvacées. Fam. XVII.

365. GERANIUM. Linn. *Gen.* n. 897. Le Bec de Grue ou Herbe à Robert.

Les feuilles du calice & les pétales sont au nombre de cinq ; les étamines, en proportion, double pour l'ordinaire. Le fruit est composé de cinq capsules adhérentes au germe ou à la base du pistil, uniloculaires à une seule semence, s'ouvrant de bas en haut pour rester adhérentes sur le pistil par leur pointe.

1. GERANIUM *cicutarium.* Linn. *syst.* III. 317. Scop. *carn.* n. 853.* Gou. *ill.* 46. Linn. *spec.* 951.

GERANIUM foliis bipinnatis, laciniis incisis acutis, caule ramoso.

A. *Varietas minor parum ramosa, foliis in circulum sparsis.* Hall. *hist.* n. 944.

Geranium cicutæ folio minus & supinum. C. B. *pin.* 319. *in* Math. 622. n. iv. T. *inst.* 269. Garid. 207.

Geranium minus arvense flore albo. Tab. *icon.* 57. Garid. 207.

Geranium pimpinellæ folio. Dill. *Giss. nov. spec.* 69.*

B. *Varietas major ramosa, sæpè longe repens, etiam cubitalis.* Hall. *hist. ad* n. 944.*

Geranium supinum. Dod. *pempt.* 63.

Geranium cicutæ folio. C. B. *Math.* 622. n. v.

Geranium III. Math. *valgr.* 856.

C. *Varietas foliis bipinnato decompositis, laciniis acutis distantibus, petalis obtusis.*

Cette plante est très-commune ; sa racine est grosse & rougeâtre ; ses feuilles sont un peu velues, oblongues, a lées & couchées par terre ; ses fleurs naissent de la racine ou de l'aissele des feuilles à côté de la tige, sur un péduncule, en forme d'ombelle ; le calice est un peu membraneux sur les côtés ; les pétales sont lancéolés

dans la variété A, un peu plus larges & obtus dans les deux autres. Il vient dans les champs & le long des chemins. Bisannuelle.

Obs. La variété B s'éleve quelquefois assez haute pour n'avoir pas de ressemblance avec la premiere; les segments des follioles sont pointus & assez rapprochés pour s'entre-toucher dans l'une & dans l'autre; mais la seconde differe de la premiere, non-seulement par ses tiges élevées, mais encore par ses fleurs plus grandes & par ses pétales obtus, d'autant plus élargis à leur extrêmité, que la plante vient dans un pays plus chaud. La troisieme variété C est rare, je l'ai trouvée à Vienne en quantité; ses feuilles sont très-finement découpées, & leurs segments ne s'entre-touchent pas, comme dans les deux premieres; ses pétales sont obtus comme dans la seconde; mais ses péduncules, au nombre de quatre tant seulement, sont comme brisés par une inflexion près de leur base, ils se relevent ensuite dans le temps de la fructification. Ce caractere s'observe quelquefois dans les autres, mais rarement. J'aurois cru que la deuxieme variété pourroit être le *Geran. romanum.* L.; mais les pédoncules ne partent pas de la racine.

M. de la Tourrette indique le *Geran. romanum.* Linn. syst. III. 317. en Dauphiné, voy. *Chlor. Lugd.* p. 19. Quoique très-persuadés de la vérité de cette observation, nous nous contenterons de l'indiquer, attendu que nous n'avons pas observé cette plante, & qu'il seroit inutile de rapporter, d'après les livres, ce que les auteurs en ont écrit.

2. GERANIUM *ciconium.* L. *syst.* III. 320. *spec.* 952. Ger. *prov.* 432. n. 2.

GERANIUM petiolis multifloris, foliis pinnatis, pinnis latescentibus dentatis, alternè maximis. Hall. *hist.* n. 946. *

Geranium cicutæ folio acu longissima. C. B. *pin.* 319. *prod.* 138. T. 268. Garid. T. 40.

Cette espece ressemble beaucoup à la précédente, surtout

tout à la variété notée B; mais elle est plus grande dans toutes ses parties. Les feuilles sont moins décomposées, & leur côte moyenne est aîlée par le moyen des folioles latérales qui y sont contiguës. Les fleurs sont grandes, à pétales, ovales & violettes ou rouges. Le fruit ou le bec formé par la réunion des capsules & du pistil, est très-long, ce qui lui a fait donner le nom d'aiguille très-longue par C. Bauhin. Elle vient dans les endroits chauds: M. Chaix l'a trouvée à Rabou près de Gap, nous à Montelimar & ailleurs. Annuelle.

3. GERANIUM *nodosum.* Linn. III. 322. Bauh. *pin.* 318. T. *inst.* 267.

GERANIUM pedunculis bifloris, foliis caulinis trilobis integris serratis, summis sub sessilibus. Linn. *spec.* 953. Hort. *cliff.* 343. Royen. *prod.* 350. n. 2. Ger. *prov.* 432.

Geranium. 5. 6. Plateau, Clus. *hist.* CI.

Celui-ci a ses tiges grêles, renflées sous les nœuds, assez longues, de grosseur presque égale, quoiqu'ayant fourni plusieurs rameaux. Ses feuilles inférieures sont pétiolées, divisées en cinq lobes convergents à un centre commun, ces lobes sont aigus, dentés & distincts; celles de la tige sont sessiles & divisées en trois lobes seulement; les pédoncules portent deux fleurs rougeâtres, dont les pétales sont échancrés à leur extrêmité; les pédoncules & les rameaux ont à leur base des tubercules en forme de petits bulbes plus sensibles dans cette espece, ce qui lui a fait donner le nom de *nodosum.* Il vient par-tout dans les bois. Vivace.

4. GERANIUM *phæum.* Vol. I. 286. * G. *fuscum.* p. 272.

GERANIUM caule basi nudo, pedunculis oppositi foliis bifloris, foliis septilobis, obtusis, incisis, petalis plicato serratis patentibus.

Geranium phæum sive fuscum petalis rectis seu planis. Moris. *hist.* II. 515. T. *inst.* 267.

Geranium montanum fuscum. Tournef. *herb. sicc.*

Geranium phæo sive pullo flore. Cluf. *Pann.* 415. *hist.* xcix. J. B. III. 477. Rai *exter.* 302. *

Geranium batrachioides hirsutum, flore atro rubente. C. B. *pin.* 318.

Geranium fuscum Eistet. *vern. ord.* I. 10. fig. 2.

An *Geranium foliis semiseptilobis, rugosis dentatis, petalis planissimis circumserratis?* Hall. *hist.* n 939. * *Emend.* III. n. 190. & V. n. 27.

B. *Geranium planipetalum.* Chaix. Vol. I. 326. *

La racine de cette espece est grosse, fibreuse & rougeâtre, d'où naissent des feuilles velues, ridées, obscures, divisées jusqu'au milieu en sept segments obtus, qui sont sous-divisés par des découpures marginales. Ces lobes ou segmens s'entretouchent les uns les autres, & le pétiole est velu & assez long. La tige est droite, haute de deux à trois pieds, velue, dépourvue de feuilles à sa partie inférieure, portant plusieurs pédoncules biflores, opposés aux feuilles supérieures, & s'ouvrant presque à angle droit. Le calice est velu, canelé, finissant par une pointe extérieure, presque insensible. La corolle est très-ouverte, à cinq petales élargis, ondés ou plissés à leur bord supérieur, de couleur vineuse, purpurine, un peu bleuâtre, à cinq nervures à la base. Ils ont à leur base une tache circulaire, plus foncée. Le germe est un peu velu : les capsules sont dentées transversalement à leur partie supérieure. Il vient sur les montagnes, parmi les bois élevés & ombragés, à Durbon, à Gap, à Palenfrey près de Vif, à la Grande-Chartreuse, &c. Vivace.

Obs. Après bien des recherches & d'examens, j'ai rapporté quelques synonymes qui me paroissent convenir à cette plante. Cependant il est douteux si c'est le G *phæum* de Linné. A l'égard du G. *fuscum* Linn. nous ne le connoissons pas : il paroit qu'il faudroit le rapprocher du G. *phæum*, d'après le choix des synonymes de Linné. Les deux especes de Miller. Dict. III. 457. paroissent différentes de la nôtre : l'espece de M. Chaix ne me paroit différer de la nôtre que par ses pétales entiers.

5. GERANIUM *patulum.* Vol. I. 283.

GERANIUM foliis ſeptilobis piloſis inciſis, caule ſubproſtrato petalis ſubdentatis patentiſſimis.

An *Geranium foliis ſemiſeptilobis, rugoſis dentatis, petalis planiſſimis circumſerratis*? Hall. *hiſt.* n. 935.

Sa racine eſt ſemblable à celle de l'eſpece précédente : ſes feuilles ſont plus grandes, plus velues, & portées ſur des pétioles plus velus & plus courts. La tige eſt plus épaiſſe, plus baſſe, d'abord ramifiée, inclinée & preſque couchée par terre. Elle produit deux ou trois rameaux, quelquefois elle ſe bifurque à quatre pouces de ſa racine. Le premier rameau s'écarte de la tige par un angle plus ouvert qu'un angle droit, de maniere qu'il s'incline vers la terre. Les pédoncules ſont longs, portant deux fleurs penchées, ſont ſolitaires & oppoſés à une feuille ſeſſile. Les ſtipules ſont roûſſâtres & petites. Les feuilles du calice ſont elliptiques, oblongues, finiſſant par une pointe ſi courte, qu'elle peut être priſe pour une glande. Toute la plante eſt couverte de poils ſimples, clair-ſemés, argentés & longs d'une ligne. Les petales ſont ouverts, un peu plus longs que le calice, d'une figure ovale, renverſée, pliſſés ou dentés ſur leur bord extérieur, blancs ſur leur baſe, & rayés; d'un rouge purpurin, noirâtre & obſcur dans le reſte de leur étendue. Ils ont des cils à leur baſe, ſur les côtés en quantité. Les antheres ſont jaunes, & le germe eſt velu. Il vient ſur les montagnes, dans les endroits gras & humides, parmi les fumiers, où les vaches couchent en été, à la Grande-Chartreuſe, à Charmanſon, &c. Vivace.

Obſ. Cette plante a quelque rapport avec la précédente, mais ſa tige, quoique plus épaiſſe, eſt quatre fois plus baſſe : elle eſt d'ailleurs plus velue, & les petales n'ont pas de tache foncée à leur baſe, mais ſeulement un blanc mat ſur l'onglet. Elle eſt très-rare : je n'ai par conſéquent pas eu occaſion de voir les changements qu'elle pourroit ſubir par la variation du ſol. L'eſpece précédente pourroit peut-être reſter plus baſſe, & prendre un

port ſemblable dans les endroits gras, éloignés des ombres, &c. Mais ces circonſtances pourroient-elles alonger le velouté de toute la plante, annéantir preſque entierement l'arête terminale de chaque feuille du calice, & effacer la tache plus foncée de chaque petale ?

6. GERANIUM *rivulare.* Tab. XL. *proſp.* 40. * Ger. *alpeſtre.* Ch. Vol. I. 327. *

GERANIUM foliorum ſegmentis linearibus, petalis ſtriatis integris radiculis napiformibus.

An *Geranium alpeſtre flore albo* ? Montalb. 41.

Sa racine rougeâtre peu écailleuſe, fournit des groſſes fibres laterales, renflées ſur leur milieu. Les feuilles ſont pétiolées, ſoyeuſes ou blanchâtres, profondément découpées en cinq, ſept ou neuf ſegments qui ſe ſousdiviſent en d'autres plus petits, par des diviſions profondes qui laiſſent des interſtices ou des vuides entr'elles. La tige eſt nue à ſa partie inférieure, elle s'éleve à un pied environ pour ſe diviſer en trois ou cinq rameaux ouverts, qui ſont plutôt des pédoncules portant deux fleurs, naiſſant à l'oppoſite d'une feuille ſeſſile. Le calice eſt terminé par une arête herbacée. Chaque petale eſt relevé en ovale alongé & renverſé, de couleur blanche, rayé de lignes rougeâtres, finiſſant par un bord arrondi. Il vient ſur les hautes montagnes, le long des fontaines & des torrents, parmi les gazons, au Noyer, dans le Champſaur ; à Chantelouve en Valbonnais, aux Baux, &c. Vivace.

Obſ. Cette plante a les feuilles du G. *pratenſe* Linn. & le port du G. *ſylvaticum* Linn. Ses feuilles ſont plus découpées que celles du premier, les ſegments le ſont plus avant, & ſont linéaires, de maniere qu'elle paroit faire une eſpece différente. Ses petales rayés reſſemblent un peu à ceux du G. *ſtriatum* Linn. mais les lignes en ſont moins rouges, ne s'anoſtomoſent pas, mais ſont paralleles entr'elles & avec les bords lateraux. Les petales ſont entiers & non échancrés.

7. GERANIUM *sylvaticum.* Vol. I. 301. 327. Linn. *Syst.* III. 323. Ger. *pratense*? 286. * Scop. *Carn.* n. 851. * Œd. Dan. T. cxxiv.

GERANIUM pedunculis bifloris foliis sub peltatis quinque lobis inciso-serratis, caule erecto, petalis emarginatis. Linn. *spec.* 954. Fl. *suec.* 617. *

Geranium caule erecto foliis rugosis septilobis, lobis acute serratis; petalis emarginatis. Hall. *hist.* n. 932. *

Geranium batrachioides maximum, minus laciniatum, folio aconiti. J. B. Mieg. *ad* Hall. *epist.* iv. 125.

Geranium II. *batrachioides alterum.* Clus. *Pann.* 417. *hist.* p. xcix.

La tige est nue à sa base, & ses feuilles sont plus larges & moins divisées que celles de la précédente. Ses pédoncules ne partent que un à un. Ses fleurs sont purpurines, les petales sont moins alongés, très-rarement échancrés, relevés, rougeâtres & ciliés à leur base. Chaque feuille du calice se termine pareillement par une arête en dehors, & celles de cette espece ont à leur partie supérieure, en dedans, un faisceau de poils. Il vient dans les montagnes, parmi les bois, & le long des ruisseaux assez communément. Vivace.

Obs. Nous n'avons pas trouvé les petales échancrés, mais seulement moins arrondis que ceux de la plante précédente, & presque tronqués à leur extrêmité. Sur le mont Cenis, cette échancrure a paru plus marquée. Cette plante varie dans son port, sa grandeur, les divisions de ses feuilles & le nombre de ses fleurs. Mais ces dernieres naissent deux à deux.

8. GERANIUM *robertianum.* Linn. Syst. III. 325. Scop. *Carn.* n. 845. Dod. *pempt.* 62.

GERANIUM pedunculis bifloris calicibus pilosis, decem angulatis. Linn. *spec.* 955. * Ger. *prov.* 433.

Geranium III. C. B. Math. p. 622.

Geranium robertianum 1. *rubens*, *&* *viride* C. B. *pin.* 319. T. *inst.* 268. Garid. 207.

B. *Flore albo.* Rai &c. Hall. *hist.* n. 943.

Cette espece est commune par-tout. Ses feuilles rudes, rougeâtres, découpées en cinq segments séparés, distincts & pinnatifides, la font assez reconnoitre. Son calice est velu, ovale, marqué de dix canelures, & d'autant de cottes longitudinales. Sa fleur est purpurine, rayée, rarement blanche. Il vient sur les montagnes, parmi les bois & sur les arbres creux, rongés par la vermoulure ou la vétusté. Bisannuel.

Cette plante est résolutive, astringente extérieurement & intérieurement.

9. GERANIUM *purpureum*. Tab. XL. Flor. *Delph.* 72 Vol. I. 272. * an Ger. *violaceum* Ambros. Phytogr. 246. (1).

GERANIUM foliis quinquefidis, pinnatifidis, calicibus transversim rugosis & angulatis, petalis minimis.

Geranium saxatile lucidum, foliis Geranii Robertiani. Rai *synops.* I. 238. Ed. III. 218. T. *inst.* 268. *non Rupii Ed. II.* 272. qui l'a confondu avec le suivant.

Geranium saxatile robertiano simile anglicum. Schol. *Bot.* 228.

Geranium Robertianum alterum. C. B. *pin.* 319. Dill. *Giss.* 69

Geranium V. Math. C. B. 623.

Cette plante a les feuilles moins décomposées que la précédente : leurs segmens n'ont pas de pétiole propre, elles sont d'ailleurs semblables, mais leur substance est plus épaisse. Elle a le port de la précédente, le calice & les fleurs de la suivante, aussi Rupp. Fl. *jenensis* l'a confondue avec cette derniere. C'est peut-être une espece hybride entre les deux? Le calice a quelquefois des rides transversales, sensibles, outre ses cotes longi-

(1) Tournef. *hist. des env. de Paris.* II. 52, réunit cette plante avec la précédente, en citant la figure de Tabernæ, *icon.* 61; il peut se faire qu'elle en soit une variété, ou une hybride de la suivante. Le même auteur, tom. I, pag. 148, 149, parlant du *Geran. dissectum* L. critique fort à propos les synonymes de la plante dont nous parlons ici, & les revendique pour l'espece dont il parle.

tudinales. La fleur est très-petite, d'un rouge plus vif que celle de la précédente, mais elle est plus grosse que celle de la suivante. Je l'ai trouvée au Buis, sous les rochers, à Grenoble près le pont de Claix & ailleurs. Bisannuelle.

10. GERANIUM *lucidum.* Linn. Syst. III. 325. Œd. *Dan.* tab. ccxviij.

GERANIUM pedunculis bifloris, calicibus pyramidatis angulatis elevato rugosis, foliis quinque lobis rotundatis. *Spec. pl.* 935. *syst. nat.* 12. 455. Ger. *prov.* 433. Flor. *suec.* 620. Dalib. 208.

Geranium foliis subrotundis semi quinquelobis, lobis obtusis, calicibus transversim rugosis. Hall. *hist.* n. 942.

Geranium saxatile montanum. Col. *Ecphr.* I. 137.

Ses tiges sont foibles, noueuses, minces, ramifiées & assez longues ; les feuilles sont rondes à cinq lobes, luisantes & charnues, chargées de quelques poils roides, mais courts & peu apparents ; le calice a des rides transversales & alternatives ; la fleur est rouge & petite. Il vient dans les montagnes parmi les pierres, à Allemont, en Oysans, à Aurel près de Die, dans le Valgaudemar, au Seichier, à la Chaup parmi les pierres en quantité, & à Parizet près de Grenoble. Annuelle.

11. GERANIUM *argenteum.* Tab. XL. *Prosp.* 72. Linn. *syst.* III. 324.

GERANIUM radice crassa foliis sericeis orbiculatim multifidis, in centro proliferis segmentis linearibus.

Geranium pedunculis bifloris foliis sub peltatis septempartitis trifidis tomentoso sericeis ; petalis emarginatis. Linn. *spec.* 954. *Amœn.* iv. 324. *syst.* 455.

Geranium argenteum alpinum. C. B. *pin.* 318. Tourn. *inst.* 267. Konig. *veget.* 168.

Geranium longius radicatum. Ponæ 212. Clus. cccxlij. Volc. 188. Moris. II. 516. Seg. *veron.* I. 471. tab. x. *opt.* Pluckn. *phyt.* tab. clxxxvj. fig. 3. J. B. *hist.* III. 474. Rai *exter.* 340. Menz. *pin.* 131. Herm. *Lugdb.* 287. Park. 710.

Sa racine est rouge, épaisse, & plus longue que toute la plante; ses tiges sont basses & ramifiées; les feuilles sont petites, blanchâtres par leur duvet, douces au toucher; elles sont divisées en plusieurs segments oblongs qui finissent par une circonférence arrondie: quelques-uns se trouvent implantés dans le disque même de la feuille: ce que je n'ai jamais vu sur aucune autre plante; les fleurs sont rougeâtres, mêlées de blanc; les pétales sont un peu échancrés à leur extrêmité; le calice est velu comme le reste de la plante. Elle vient sur les montagnes de Saint-Bonnet entre Chaillol & le Vassivier sur la Crête, &c. Vivace.

12. GERANIUM *Pyrenaicum.* Linn. *syst.* III. 320.

GERANIUM pedunculis bifloris, petalis bilobis, calicibus apice glandulosis antheris exterioribus sterilibus. Linn. *Mant.* 97. * *syst.* 12. 454.

Geranium pedunculis bifloris foliis multifidis, laciniis obtusis inæqualibus petalis bifidis. Ger. *prov.* 434. n. 12. * tab. 16. fig. 2.

Geranium montanum rotundifolium perenne, flore purpureo majori. Barrel. *icon.* 40. Bocc. *Mus.* 81. T. 72. Tourn. *inst.* 268.

Sa racine est tendre, médiocre & rougeâtre; ses tiges sont hautes d'un pied environ; elles sont rondes, velues, coudées à chaque nœud, souvent couchées par terre; les feuilles sont rondes, un peu velues, molles, d'un verd clair; elles sont découpées en sept lobes jusqu'au milieu de leur largeur qui est d'environ deux pouces; les deux lobes lateraux sont fendus jusqu'au quart environ, de maniere que si cette division étoit aussi avant que les autres, la feuille auroit neuf lobes au lieu de sept; chaque lobe est encore sous-divisé en trois lobules plus petits, & ces derniers finissent également par trois dents superficielles & obtuses; ces lobules & les divisions finissent à peu près à la même distance de l'insertion du pétiole, les deux divisions latérales laissent peu d'espace vis-à-vis du pétiole; celles qui naissent sur la tige, sont

moins diviſées, & leurs lobes, au nombre de cinq, diminuent inſenſiblement, s'éloignent les uns des autres, en deviennent plus ſimples; les pédoncules portent deux fleurs, naiſſent de l'aiſſelle d'une petite feuille à trois lobes entieres, & ſont oppoſés à une autre plus grande; leur calice eſt oblong, finiſſant par une glande rougeâtre; les pétales ſont deux fois plus grands que le calice, d'un rouge purpurin, diviſés le chacun aſſez profondément en deux lobes arrondis; les antheres ſont bleuâtres au nombre de dix, ici pour l'ordinaire; le piſtil un peu velu, devient noir ſur la fin, & les graines rougeâtres. Il vient dans le Champſaur & ailleurs, par-tout ſur les montagnes. Vivace.

Obſerv. L'eſpece de T. *Geranium pyrenaicum foliis cyneraceis, radice craſſa magno flore variegato*, inſt. 267, n'eſt ni celle-ci, ni la précédente; elle exiſte dans ſon Herbier; ſa tige eſt haute d'un demi-pied: ſes feuilles ſont rondes à cinq lobes diviſés en trois à leur extrémité; le pédoncule eſt biflore; le calice velu avec une pointe très-courte; les pétales bilobés, blanchâtres, rayés de rouge; elle differe à peine du *Ger. argenteum* Linn.: j ignore ſi ce peut être le *Gerau. pyrenaicum* Linn. *Syſt. Murr.* 513. Hudſ. *Angl.* 265. Linn. *Mant. alt.* 257. *

13. GERANIUM *molle*. Linn. Syſt. III. 326. Scop. *carn.* n. 850. *

GERANIUM pedunculis bifloris, foliiſque floralibus alternis; petalis bifidis, calicibus muticis, caule erectiuſculo. Linn. *ſpec.* 955. *ſyſt.* 12. 455. Ger. 483.

Geranium foliis molliſſimis hirſutis, uniformibus ſemi quinquefidis lobis ſemi trifidis obtuſis. Hall. *hiſt.* n. 939. *

Ses tiges ſont molles, aſſez épaiſſes, ſouvent couchées par terre; ſes feuilles ſont vertes, rondes, velues, découpées en cinq ſegmens, outre les deux lateraux plus petits; les fleurs ſont rouges deux à deux, à pétales un peu échancrés au bout, & un peu plus longs que le calice; les ſemences ſont couvertes par des lignes blanchâtres, ſaillantes & ondulées ſur un fond brun, & ſont

un peu ovales. Il vient le long des terres, sur les bords des chemins, par-tout dans les pays tempérés. Annuelle.

14. GERANIUM *malvæfolium.* Scop. *carn.* n. 847.*
Geran. *dubium.* Chaix I. 327.*.

An GERANIUM (*pusillum*) pedunculis bifloris, petalis bifidis, caule diffuso, foliis reniformibus palmatis linearibus acutis? Linn. *spec.* 957.

Geranium folio malvæ rotundo. Tourn. *Herb. sicc.*

Geranium foliis hirsutis semi septilobis obtusis. Hall. *hist.* n. 940. *Enum.* 366. n. 3. & 4.

Cette plante est presque toujours rampante ; les tiges s'alongent peu, elles sont souvent coudées & comme brisées à chaque nœud ; les feuilles sont rondes, découpées en sept segments profonds ; celles de la tige ne forment qu'un demi-cercle, de maniere que le pétiole fait avec les parties latérales de la feuille un angle droit dans l'endroit de son insertion ; elles sont velues & petites, souvent roussâtres ; les fleurs sont petites, de couleur bleue, à pétales un peu échancrés à leur extrêmité ; les feuilles du calice sont nerveuses, aiguës, lancéolées ; mais sans arête à leur extrêmité ; les semences sont menues, grisâtres, velues & elliptiques. Il vient à Grenoble dans les terres, le long des sentiers & ailleurs. Annuel.

15. GERANIUM *pusillum.* Linn. Syst. III. 328.

GERANIUM foliis septilobis, lobis acute trifidis caulinorum linearibus florum spicæ alternantibus, petalis bifidis.

Cette espece ressemble un peu au *Ger. molle* ; mais il est plus grele, plus petit, & ses pétales surpassent à peine le calice ; ses tiges sont longues d'un pied, velues, rougeâtres & couchées par terre ; ses feuilles sont velues, petites, semi-orbiculaires, divisées en six ou sept segments profonds, qui sont sous-divisés en trois le chacun par des portions étroites, linéaires, pointues & peu profondes ; celles de la tige sont plus petites & toujours alternes avec les pédoncules, ce qui prolonge la fructification en épi clair-semé, mais droit & régulier ; les

ſegments ou dernieres diviſions des feuilles, ſont plus écartées dans cette eſpece, ſur-tout ſur les feuilles caulines; les fleurs ſont petites, purpurines, à pétales un peu fendus à leur extrêmité, leſquels ſurpaſſent à peine le calice; les feuilles de celui-ci ſont lancéolées, aiguës, nerveuſes & ſans arête; chaque pédoncule eſt auſſi long après ſa diviſion qu'il l'eſt auparavant depuis ſon départ de la tige juſqu'à ſa fructification; les ſtipules ſont linéaires, longues d'une à deux lignes; les capſules ſont anguleuſes, rudes & velues ſur leur dos. Elle vient dans le Champſaur, près de Saint-Bonnet, ſous le Villard-Tourtier, &c. Annuelle.

Obſerv. Cette plante reſſemble par ſon port & ſur-tout par la diſpoſition de ſes fleurs, au *Geran. molle* Linn. & par ſes caracteres au *Geran pusillum* du même auteur. J'ai même cru pendant quelque temps qu'elle n'étoit pas différente de ce dernier; mais outre que ſa fleur n'eſt pas de couleur bleue, il eſt impoſſible de la rapprocher des figures des auteurs. Voyez Ray, *Syn. ſtirp.* ed. III. tab. xvj. fig. 2. &c.; cette même fleur eſt trop petite relativement au calice, pour la regarder comme une variété du *Geran. molle* Linn.: d'ailleurs les diviſions des feuilles même plus étroites & plus pointues que celles du *Geran. malvæfolium* Scop., l'en éloignent encore davantage. J'ignore ſi ce peut être le *Geran. puſillum* Linn., attendu que cet auteur a cité la figure de Rai qui ne convient pas à notre plante.

16. GERANIUM *rotundifolium.* I. 327. Linn. *ſyſt.* III. 328. Scop. *carn.* n. 846. *

GERANIUM pedunculis bifloris petalis integris obtuſiſſimis longitudine calicis, caule proſtrato, foliis reniformibus inciſis. Linn. *ſpec.* 957.* Mull. *fl. Fridriſchd.* 125. *excluſo ſynon. Vaillantii*, Mant. *alt.* 234.*

Geranium viſcidum, caule decumbente, foliis ſemiquinquelobis, lobis tri & quinque dentatis. Hall. *hiſt. n.* 941.*

Geranium folio malvæ rotundo. Magn. *charact.* 276. Vaill. *bot.* 79. *

Pes columbinus. Dod. *pempt.* 61.

Geranium alterum. Fuchſ. *icon.* 115. *hiſt.* 205. *aliud Lugd.* 1277.

Cette eſpece eſt très-commune ; ſes feuilles ſont grandes, vertes, velues, diviſées en cinq ſegmens profonds, ſous-diviſés eux-mêmes en cinq ou en trois parties obtuſes, peu profondes, avec une tache rougeâtre à la commiſſure de chaque diviſion. Les tiges ſont molles & velues, foibles & couchées par terre ; les pétales ſont rouges, blancs à leur baſe, très-obtus & preſque tronqués, mais ſans échancrure à leur ſommet ; les ſemences ſont brunes & alvéolées. Il vient aux environs de Gap, à Grenoble, & ailleurs dans les plaines & les montagnes. Annuelle.

Obſ. Les ſemences de cette eſpece, vues à la loupe, ſont très-agréables, elles ſont toutes couvertes de figures exagones, ſemblables aux lignes des briques d'un appartement ou plutôt au commencement des alvéoles des abeilles.

17. GERANIUM *diſſectum.* Linn. *ſyſt.* III. 327. Scop. *carn.* n. 848. *

GERANIUM pedunculis bifloris, foliis quinque partito-trifidis, petalis emarginatis longitudine calicis, arillis villoſis. Linn. *Amœn.* iv. 282. * *ſpec.* 956. Fl. *ſuec.* 622.

Geranium caule erecto, foliis quinque lobis, lobis trifidis acutis. Hall. *hiſt.* n. 937. *

Cette eſpece a la tige plus droite & plus ferme que les autres ; ſes feuilles ſont auſſi plus découpées, plus velues & obſcures ; ſes pétales ſont échancrés, rouges, petits, & les calices terminés en arête ; les pédoncules ſont très-courts dans cette eſpece. Elle vient à Grenoble le long des haies & parmi les prés. Annuelle.

Obſ. Les ſemences de cette eſpece ſont pointillées comme un dés à coudre, étant vues à la loupe, leur capſule ou arillus eſt très-velue.

18. GERANIUM *columbinum*. Linn. *syst*. III. 327. Scop. *carn*. n. 849. *

GERANIUM pedunculis bifloris folio longioribus, foliis quinque partito multifidis, arillis glabris, calicibus aristatis. Linn. *spec*. 936. *mant. alt*. 434.

Geranium caule procumbente, foliis quinque partitis, foliis trilobis, lobulis trifidis. Hall. *hist*. n. 938. * *Enum*. 367. n. 7. *

Geranium columbinum foliis dissectis, pediculis florum longissimis. Vaill. *Paris*. 79. T. 15. f. 4.

Geranium columbinum procumbens tenuius laciniatum, flore parvo. Læsel. *Fl. pruss*. 104. T. 19.

Ses tiges sont grêles & courtes; ses feuilles sont glabres, découpées assez finement sur une circonférence arrondie; les divisions secondaires sont linéaires & isolées, de maniere qu'elles laissent souvent autant d'espace vuide entr elles qu'elles en occupent; les fleurs sont rouges, à pétales entiers, plus grands que le calice; elles sont portées sur de longs pédoncules filiformes. Elle vient par-tout dans les champs. Annuelle.

19. GERANIUM *sanguineum*. Linn. *syst*. III. 329.

GERANIUM pedunculis unifloris, foliis orbiculatis quinque partitis, lobis trifidis. Linn. *spec*. 958. Ger. 435. n. 13.

Geranium sanguineum maximo flore. C. B. *pin*. 318. T. *inst*. 267.

Geranium vij. αἱματώδης. Clus. *hist*. cij. *Pann*. 419. 421.

Cette espece fait une racine très-rouge & assez grosse; ses tiges sont également un peu rouges, assez dures; les feuilles sont larges, velues, découpées assez finement; les fleurs sont rouges, grandes, solitaires, composées de cinq pétales cordiformes, un peu échancrés. Elle vient dans les montagnes, sur les rochers exposés au midi. Vivace.

366. MALVA. Linn. *Gen.* n. 906. La Mauve.

Le calice extérieur est de trois feuilles, l'intérieur est à cinq divisions.

1. MALVA *rotundifolia.* Linn. *syst.* III. 346. *Amœn.* II. 34. Scop. *carn.* n. 858. *

MALVA caule prostrato, foliis cordato-orbiculatis, pedunculis fructiferis declinatis. Linn. *spec.* 969. *syst.* 12. 460. Ger. 476. Hall. *hist.* 1070. * *Enum.* 363. Dalib. 209.

La petite Mauve est une plante dont les tiges sont rampantes & couchées par terre; ses feuilles sont rondes avec cinq lobes arrondis, peu avancés, séparés par un interstice peu enfoncé, & par une espece de pli qui lui répond & qui se prolonge jusqu'au pétiole; les fleurs sont blanches, petites & trois à trois. Elle vient presque par-tout. Vivace.

2. MALVA *silvestris.* Vol. I. 391. Linn. *syst.* III. 347. Scop. *carn.* n. 859. *

MALVA caule erecto herbaceo, foliis septem lobatis acutis, pedunculis petiolisque pilosis. Linn. *spec.* 969. Ger. *prov.* 476. n. 2.

Malva caule erecto, foliis lobatis, lobis serratis quinis & septenis. Hall. *hist.* n. 1069. *

Malva vulgaris flore majore, folio sinuato. T. *inst.* 95.

Ses tiges s'élevent; ses feuilles sont plus découpées, & ses fleurs sont plus grandes que celles de la précédente; ses pétales sont échancrés au bout & colorés en rouge. Elle vient dans les endroits gras auprès des maisons. Vivace.

Les feuilles, les tiges, les racines & les fleurs de ces deux especes sont usitées, comme émollientes, résolutives, lubréfiantes & mucilagineuses; la premiere espece, quoique plus petite, est préférable. On les emploie dans les cataplasmes émollients, & intérieurement pour la toux,

les acretés de la poitrine, les érosions des inteſtins, &c.

La mauve friſée, *Malva criſpa.* L. *ſyſt.* III. 348., eſt commune dans tous les jardins où on la cultive comme plante potagere.

3. MALVA *alcea.* Linn. *ſyſt.* III. 348. Scop. n. 860.

MALVA caule erecto, foliis multipartitis ſcabriuſculis. Linn. *ſpec.* 971. *Cliff.* 347. Ger. *prov.* 476. n. 3. Hall. *Enum.* 363. * *hiſt.* n. 1071. *

Alcea (Tab. *icon.* 771. J. B. II. 953.) *vulgaris.* Cluſ. *hiſt.* xxv. *major.* T. *inſt.* 97.

L'Alcée ou Guimauve ſauvage a ſes tiges un peu inclinées & ramifiées, hautes d'environ un pied & demi. Ses feuilles ſont un peu rudes, diviſées en trois lobes profonds, & les deux latéraux ſous-diviſés en deux & le moyen en trois. Les fleurs ſont grandes, un peu rougeâtres. Elle vient dans les campagnes parmi les terres abandonnées aſſez communément. Vivace.

4. MALVA *moſchata.* Linn. *ſyſt.* III. 349. Scop. *carn.* n. 861. *

MALVA foliis radicalibus reniformibus inciſis, caulinis quinque partitis pinnato-multifidis. Linn. *ſpec.* 971. H. *upſ.* 202. Ger. 476. n. 4. Hall. n. 1072.

Alcea folio rotundo laciniato. C. B. 316 T. *inſt.* 97.

Cette eſpece a les feuilles inférieures moins diviſées que la précédente; elles ſont moins vertes. Ses fleurs ſont rougâtres & ont une odeur de muſc; ſes tiges ſont plus droites & plus relevées. Elle vient dans les campagnes, à Eybens & ailleurs, ſur les frontieres de la Savoye. Vivace.

Obſ. Nous avons trouvé une eſpece de Mauve ſemblable à la petite Mauve ſauvage à feuilles rondes, dans les environs d'Orange & de Courteiſon; ſes feuilles étoient plus alongées & ſes tiges un peu droites. Comme c'étoit en automne, nous n'avons pu la déterminer; c'étoit peut-être une variété, ou peut-être étoit-ce la M. *Tourneſortiana.* L. Ger., &c.

367. ALTHÆA. Linn. Gen. n. 904. La Guimauve.

Le calice extérieur est à huit ou neuf divisions : l'intérieur est à cinq.

1. ALTHÆA *officinalis.* Linn. *Syst.* III. 340. Scop *Carn.* n. 855. Œd. *Dan.* T. DXXX.

ALTHÆA foliis simplicibus tomentosis. Linn. *spec.* 966. Mat. *Med.* 338. Ger. 478.

Althæa tomentosa herbacea ; caule erecto, foliis cordato lanceolatis, obsolete trifidis. Hall. *hist.* n. 1074 *

La Guimauve est une plante assez connue. Sa tige est droite, simple, haute d'un pied à deux. Ses feuilles sont cotonneuses, douces au toucher, les inférieures divisées en cinq ou sept lobes superficiels, les supérieures presque quarrées. Les fleurs sont d'un blanc rougeâtre, disposées aux aisselles des feuilles. Elle vient dans les endroits gras & humides, parmi les plaines, à Grenoble, à Valence & ailleurs. Vivace.

La racine & les fleurs de la Guimauve sont émollientes, pectorales & adoucissantes, comme celles des mauves.

2. ALTHÆA *cannabina.* Linn. Syst. III. 341. Scop. *Carn.* n. 856. * C. B. *pin.* 36. T. *inst.* 97. Garid. 14.

ALTHÆA foliis inferioribus palmatis, superioribus digitatis. Linn. *spec.* 966. *caule fruticoso.* Ger. *prov.* 478.

Ses tiges sont dures, un peu velues, hautes de deux pieds environ. Ses feuilles sont cinq à cinq, ou trois à trois, à folioles oblongues, pointues & dentées. Le calice extérieur est à sept ou huit divisions, les petales sont rougeâtres, un peu échancrés. Elle vient dans les pays chauds, le long des hayes & sur les bords des chemins, à Orange, Montelimart, &c. Vivace.

3. ALTHÆA *hirsuta.* Linn. *Syst.* III. 341. Scop. *Carn.* n. 857. *

ALTHÆA foliis trifidis piloso hispidis, supra glabris. Linn. *spec.* 966. Ger. 479.

Althea

Alcea hirſuta. C. B. *pin.* 317. T. *inſt.* 97.
Alcea villoſa Dalechampii, *Lugd.* 594. *Ed. fr.* I. 504.
Ses tiges ſont baſſes, rudes, hériſſées de poils roides & fragiles. Les feuilles ſont auſſi chargées des mêmes poils. Les fleurs ſont petites ; blanchâtres. Le calice extérieur eſt à huit diviſions. Elle vient dans les champs, à Seiſſins près de Grenoble, & ailleurs. Annuelle.

Section III. Etamines irrégulieres, réunies en deux corps par leur baſe.

A. = *Fauſſes légumineuſes.*

Les pétales & la diſpoſition des étamines en deux corps, rapprochent ces plantes des vraies papillionacées, mais le fruit très-court, ou la ſilique ſouvent monoſperme les en éloigne ; elles paroiſſent tenir le milieu entre cette claſſe naturelle & celle des perſonées ; mais les ſemences attachées des deux côtés de la capſule, ſemblent les rapprocher auſſi des cruciformes.

368. FUMARIA Ludw. Gen. *defin.* n. 609. Linn. Gen. n. 920. La Fumeterre.

Le calice eſt de deux feuilles, ou quelquefois nul ; la corolle a deux levres très-irrégulieres ; les étamines au nombre de ſix en deux corps membraneux ; le fruit eſt plus ou moins court & irrégulier, formant une capſule uniloculaire.

1. FUMARIA *bulboſa.* Linn. Syſt. III. 378. Scop. *carn.* n. 864.* Math. *Lugd.* 1293. ed. fr. II. 184.
FUMARIA caule ſimplici, bracteis longitudine florum. Linn. *ſpec.* 983. Flor. *ſuec.* n. 631. * Ger. *prov.* 293.
Fumaria bulboſa radice cava major. C. B. *pin.* 142. Tourn. *inſt.* 422. Garid. 194. T. 40.

A. *Fumaria radice bulbosa cava, caule simplici bifolio bracteis ovato lanceolatis.* Hall. *hist.* n. 348.

Radix cava herbariorum, sive aristolochia flore purpureo. Swert. *Floril.* 2. T. 7.

B. *Fumaria radice bulbosa solida, caule simplici multifolio, bracteis digitatis.* Hall. n. 349. * *Fabacea radix capnos altera.* Swert. *Floril.* II. T. 7. & *radix cava viridi flore ejusd.*

La Fumeterre bulbeuse est ainsi appellée à cause du bulbe de sa racine; ses feuilles sont tendres, aîlées ou décomposées, d'un verd cendré; ses tiges sont hautes de trois à quatre pouces, chargées de deux feuilles pour l'ordinaire, & d'un épi composé de fleurs rouges à son extrêmité; ces fleurs sont soutenues par des bractées plus ou moins longues, entieres dans la variété A; découpées dans la variété B, qui, selon les observateurs de M. de Haller, fait une espece. Elle vient dans les bois ombragés pendant le printemps, aux environs de Grenoble, dans le Champsaur & sur les montagnes. Vivace.

2. FUMARIA *officinalis.* Linn. Syst. III. 380. Scop. *carn.* 866 *

FUMARIA pericarpiis monospermis racemosis, caule diffuso. Linn. *spec.* 984. Flor. *suec.* 630. Ger. *prov.* 293.

Fumaria. Math. 722. Lugd. 1292. ed. fr. II. 182. Rivin. *Tetrap. irreg.* T. 1.

La Fumeterre est une plante annuelle très-commune parmi les chanvres & les mars; sur-tout dans les campagnes; ses feuilles sont tendres, décomposées, blanchâtres & ameres; ses tiges sont lisses, coudées à chaque nœud, foibles & anguleuses; les fleurs sont rouges, purpurines, blanchâtres ou mêlées de noir; elles forment des épis à l'extrêmité de la plante.

Toute la plante est amere & apéritive: on s'en sert avec succès pour atténuer les humeurs glaireuses & tenaces des tempéraments phlegmatiques; son infusion, ses bouillons & sa décoction, sont excellentes pour les maladies de la peau, pour la gale, les dartres, croûtes de lait. &c.

3. FUMARIA *spicata.* Linn. Syst. III. 380.*

FUMARIA pericarpiis monospermis spicatis caule erecto foliolis filiformibus. Linn. *spec.* 985. Sauv. 263. Ger. *prov.* 294.*

Fumaria minor surrecta, flore hilari purpuro rubente. Tourn. *inst.* 422.

Fumaria species Myconi. Lugd. 1294. ed. fr. II. 184.

Fumaria tenuifolia. Tab. *icon.* 33.

Cette espece est plus droite & plus petite que la précédente ; les divisions des feuilles sont beaucoup plus étroites, plus fines, & ses épis sont plus courts & mieux fournis. Elle vient dans les pays chauds, au Buis, à Montelimart, & ailleurs parmi les bleds. Annuelle.

369. POLYGALA. Linn. Gen. pl. n. 921. Polygale.

Le calice est irrégulier, composé de cinq feuilles dans les deux premieres especes, & de trois dans la quatrieme ; dans celle-là, la partie moyenne de la fleur est frangée ; elles ont toutes huit étamines réunies en deux corps, & leur capsule est applatie & biloculaire.

1. POLYGALA *vulgaris.* Linn. Syst. III. 383. Scop. *carn.* 867.* C. B. *pin.* 215. Tourn. *inst.* 174. Œd. tab. DXVJ.

POLYGALA floribus cristatis racemosis, caulibus procumbentibus, foliis lineari lanceolatis. Linn. *spec.* 986. *Amœn.* II. 136.*

Polygala caule erecto foliis linearibus acutis. Hall. *hist.* n. 344.

Onobrichis tertia purpurea, Dalechampii. Lugd. 491. ed. fr. I. 413, & *forte Chamæ myrsine ejusd.* 1175. ed. fr. II. 73.

B. *Polygala vulgaris purpureo flore.* Ponthed. *anthol.* 48.*

Ses tiges naissent plusieurs sur une même racine ; elles sont simples, hautes de six à dix pouces ; ses feuilles sont lancéolées, étroites, pointues & alternes ; les fleurs

ſont rouges ou blanches. Elle vient dans les lieux incultes par-tout. Vivace.

2. POLYGALA *amara.* Linn. Syſt. III. 383. Scop. *carn.* n. 868. *Excluſ. ſynonymum Linnæi.*

POLYGALA floribus criſtatis racemoſis, caulibus erectiuſculis, foliis radicalibus obovatis majoribus. Linn. *ſpec.* 987. Jacq. *Vind. obſ.* 262.

Polygala (*procumbens*) *foliis imis ſubrotundis*, *ſuperioribus acutis* (*linearibus*). Hall. *Enum.* 606. Hort. Gott. 303. Hiſt. *ſtirp.* n. 343. * *Nomencl. Helv.* 32.

B. *Polygala buxi minoris folio flore cæruleo.* Vaill. *bot.* 161. tab. 32. fig. 2.

Ses tiges ſont couchées par terre vers leur baſe ; les feuilles dans cette portion de la tige, ſont plus larges, plus grandes, obtuſes ou en ſpatule ; les fleurs ſont d'un beau bleu céleſte, quelquefois blanches. Elle vient ſur les montagnes parmi les bois & dans les endroits humides. Vivace.

Obſerv. Toute la plante eſt très-amere, quoiqu'avec un arriere-goût qui n'eſt pas déſagréable ; elle calme les fievres aiguës & diſſout l'épaiſſiſſement glaireux & inflammatoire du ſang. J'en ai fait uſage pour quelques malades qui s'en ſont bien trouvés ; on l'a employée pour la pleureſie & pour les fievres malignes avec ſuccès, ainſi que pour les fievres de lait.

3. POLYGALA *Monſpeliaca.* Linn. Syſt. III. 384.

POLYGALA floribus criſtatis racemoſis caule erecto foliis lanceolato linearibus acutis. Linn. *ſpec.* 987. Sauv. *Monſp.* 53.

Polygala annua erecta anguſtifolia, *floribus coloris obſoleti carneis lineis variegato.* Magn. *bot.* 208. Tourn. *inſt.* 175. Rai, *hiſt.* 1336. J. B. III. 338.

Cette plante eſt très-petite dans toutes ſes parties ; elle eſt plus droite & plus dure que la précédente. Elle vient dans les endroits humides, dans les pays plus chauds. M. Chaix en a trouvé à la Roche près de Gap, à Die, à Creſt & ailleurs. Annuelle.

4. POLYGALA *chamæbuxus.* Linn. *Syst.* III. 388. Scop. *Carn.* n. 869.

POLYGALA floribus imberbibus sparsis; carina apice subrotundo caule fruticoso, foliis lanceolatis. Linn. *spec.* 989

Anonimos flore coluteæ sive prior. Cluf. *Pann.* 48. *hist.* 105.

Pseudo chamæbuxus. Park. *theat.* 1429. *

Cette espece ressemble peu aux précédentes : M. de Haller (1), Tournef. (2) & plusieurs auteurs en ont fait un genre séparé. Ses tiges sont ligneuses & rampantes. Ses feuilles sont toujours vertes, de figure elliptique, assez ressemblantes par leur consistance & par leur couleur, à celles de la *Busserole* ou du Buis. Son calice a trois feuilles, dont la supérieure est concave & recouvre le germe. La corolle est monopetale, divisée en trois segments, dont les deux lateraux imitent les ailes des fleurs papillionacées, & l'inférieure la carene. Celle-ci a deux oreillettes à son extrêmité. Elle vient sur les montagnes de Seissins près de Grenoble, à Allemont près la mine d'argent des Chalences & ailleurs. Vivace.

B. *Les Légumineuses ou papillionacées. Fam.* XVIII. *Vol.* I. 122.

La fleur irréguliere a quatre pétales distincts; les étamines réunies en deux faisceaux inégaux, l'un inférieur terminé par neuf sommets ou antheres; l'autre supérieur, terminé par une anthere, caractérisent cette famille naturelle, dont le port frappe les yeux les moins exercés.

Autant les *labiées*, les *ombelliferes*, les *cruciformes*, &c. qui composent les familles précédentes, sont utiles par l'usage de leurs différentes préparations en médecine; autant les légumineuses sont utiles pour l'économie rurale & l'agriculture. Les premieres servent à l'homme pour guérir ses infirmités, & les secondes pour nourrir

(1) *Polygaloïdes*, &c. Hist. *stirp.* n. 345.
(2) *Institut.* R. *Herb.* 173.

les animaux, & quelquefois auſſi pour ſa propre nourriture. Ce n'eſt pas que les fleurs de pluſieurs légumineuſes n'entrent dans la compoſition des remedes externes, tels que les bains, les fomentations & les cataplaſmes anodins & réſolutifs; tandis que la farine des ſemences de preſque toutes, jouit plus ou moins de cette derniere faculté. Mais une qualité eſſentielle à connoître dans ces plantes, & les parties qui entrent dans leur compoſition, c'eſt la qualité venteuſe, ou l'air qui s'en dégage, ſur-tout pendant la digeſtion. (Voyez vol. I. p. 141.) M. Barthez *Elem. de la Sc de l'homme*, p. 180. lui attribue avec raiſon la vertu aphrodiſiaque de ces plantes. Les anciens, même Hypocrate (1), avoient fait la même obſervation. Elle eſt d'autant plus dangereuſe, que le ſujet eſt plus délicat, plus diſpoſé à la conſtipation, que ſes digeſtions ſont plus lentes, parce qu'alors l'air raréfié dans un ſeul point du canal inteſtinal, le diſtend, le tiraille aux dépens de ſa capacité & de ſes connexions avec les parties voiſines. De là, les coliques violentes, l'hydropiſie venteuſe & mortelle, par la diſtenſion du premier eſtomac des animaux ruminants, comme nous le dirons en parlant du trefle des prés.

370. HEDYSARUM. Linn. Gen. n. 961. Le Sainfoin.

La carene de la fleur eſt très-obtuſe. Le fruit eſt une gouſſe articulée, droite & réguliere : dans d'autres, c'eſt une gouſſe ronde, applattie & irréguliere, ne renfermant qu'une ſemence.

1. HEDYSARUM *obſcurum*. Linn. *Syſt.* III. 511. *Mant. alt.* 447. * Gmel? iv. 26. * T. x.

A. HEDYSARUM foliis pinnatis, ſtipulis vaginalibus, caule erecto flexuoſo, floribus racemoſis pendulis. Linn. *ſpec.* 1057. *Syſt. nat.* 12. 495.

(1) *Flatulenta virtus, veneri amica.* Flor. *ſibir.* I. 40.

B. *Hedysarum caule recto ramoso, foliis ovatis, siliquis pendulis lævibus venosis.* Hall. *hist.* n. 395. *Emend.* II. n. 28. * *Enum.* 577. *tab.* xiv. *Opusc.* 307.

Hedysarum controversum. Crantz. *fasc.* v. 425. T. III. f. 3. (1).

Hedysarum alpinum siliqua lævi. C. B. *prod.* 149. Pict. *Reg.* (2).

Hedysarum alpinum siliqua lævi flore albido. T. *inst.* 401.

Onobrichis sive hedysarum alpinum frutescens flore albo siliqua glabra. T. *herb. sicco.* (3) *schol. Bot.* 245. Plukn. *Amalg.* 269.

Les tiges de cette plante s'élevent à un pied & demi environ : elles sont dures, rougeâtres & nerveuses, couvertes à moitié par des stipules seches, brunes, longues d'un pouce, qui servent de gaine à la base des feuilles. Celles-ci sont glabres, épaisses, ovales ou plus rondes de cinq à six paires sur une cotte. Les fleurs sont pendantes sur un épi terminal, clair-semé, portées sur des pédoncules de deux ou trois lignes qui sont garnis de deux ou trois bractées écailleuses & obscures qui les couvrent. Le calice est rond, divisé en cinq dents, dont les deux supérieures sont un peu plus courtes. La fleur est blanche : l'étendart réfléchi sur les côtés, & marqué d'une ligne saillante sur son milieu. Les ailes sont étroites, un peu plus longues : la carene surpasse encore les ailes, & elle est tronquée par une ligne droite qui coupe son plan d'une maniere oblique. La gousse est pendante, lisse,

(1) Crantz, dans cet endroit réunit sous cette seule dénomination une plante très-voisine, appellée *Hedys. alpinum* L., & M. Haller est du même sentiment ; mais M. Linné soutient leur différence dans son *Mantissa altera*, pag. 447 : cependant cet auteur adopte pour sa premiere espece des synonymes que les autres auteurs attribuent à la seconde ; il ne reste alors que ses stipules plus courts, mais nous les avons vues dans la nôtre, de six lignes au lieu de douze, & de dix-huit : la tige dans notre variété A, s'est également trouvée fléchie aux nœuds des feuilles, *flexuoso* L.

(2) Cette figure approche extrêmement de l'*Hedys. alpinum* L. par tous les caracteres.

(3) Tournefort a dans la même feuille nos deux variétés.

réguliere, applattie, divisée par trois articulations séparées par une dépression égale sur chaque côté, & contient autant de semences reniformes. Elle vient sur les hautes montagnes, dans les endroits escarpés, peu herbeux, froids & exposés au nord, au Noyer, à Gap, à Chantelouve, &c. Vivace.

Obs. La variété A est plus grosse & plus succulente: ses feuilles sont plus charnues, & sont rayées des nervures laterales qui s'implantent sur celle du milieu, & font avec elle des angles aigus, en conservant entr'elles leur parallelisme régulier. La variété B est plus grele, sa tige est droite, ses folioles sont en plus grand nombre, sont plus minces & plus petites. Elle est bien réprésentée par la figure de M. Haller. Les stipules sont fendues & lacerées à leur extrêmité, dans l'une & dans l'autre: elles s'alongent ou se raccourcissent quelquefois de la moitié, dans l'une comme dans l'autre, selon leur lieu natal plus ou moins sec; mais elles sont comme toute la plante, plus colorées dans la premiere.

2. HEDYSARUM *onobrichis.* Linn. Syst. III. 514.

HEDYSARUM foliis pinnatis leguminibus monospermis aculeatis, corollarum alis calice æquantibus; caule elongato. Linn. *Spec.* 1059. *Mant. alt.* 448.

Onobrichis caule erecto ramoso, floribus spicatis. Hall. *hist.* n. 396. *

B. *Onobrichis foliis viciæ fructu echinato minor.* C.B. 350. T. *inst.* 390.

C. *Onobrichis incana foliis longioribus.* C. B. *prod.* 149. *pin.* 350.

Le Sainfoin ou l'*Esparcette* est une plante trop commune pour mériter une description. Sa tige s'alonge ou se raccourcit plus ou moins en raison de la bonté, de l'humidité ou de l'aridité & de la maigreur du terrein. Les variétés B, C, qui naissent d'elles-mêmes sur les montagnes, ont les feuilles plus dures, plus étroites, plus blanches, & perdent presque entierement leur tige. Leurs fleurs sont d'un beau rouge clair pour l'ordinaire; portées

sur un scape qui s'éleve plus haut que les feuilles, de maniere qu'une multitude de ces fleurs en épi conique, qui remplissent une prairie artificielle, rendent sa surface rouge comme une écarlatte. On trouve plus de caracteres dans les graines que dans les autres parties de la plante, mais ils ne sont pas invariables, comme nous le dirons plus bas. La semence est conservée dans une gousse monosperme, arrondie & dentée sur un de ses bords, droite sur l'autre, & applattie ou bosselée sur les côtés. Cette plante est cultivée pour les fourrages, dans toute la province, & l'on en trouve sur toutes les montagnes, même parmi les fentes des rochers, & dans les endroits inaccessibles, sur les bords des torrents. Vivace.

Obs. Les ailes de la fleur sont de la longueur des segments du calice.

3. HEDYSARUM *saxatile.* Linn. Syst. III. 514.*

HEDYSARUM foliis pinnatis leguminibus monospermis, corollarum alis brevissimis, scapis sub radicalibus. Linn. *spec.* 1059. *syst.* 12. 495. Murr. 13. 563. 14. 676.

Hedysarum foliis pinnatis foliolis linearibus, leguminibus monospermis sulcatis muticis, petalis inæqualibus. Ger. 504. n. 2.*

Onobrichis saxatilis foliis viciæ angustioribus & longioribus, aqui sextiensis. T. *inst.* 390. Garid. 339. Allion. *Nicæens.* 125. T. *herb. sicc.*

Ses tiges sont très-courtes, mais les scapes qu'elles produisent s'alongent & se relevent presque perpendiculairement. Les feuilles ont quatorze ou quinze paires de folioles linéaires, pointues, blanchâtres, éloignées les unes des autres, & s'élevent à la hauteur du scape. Les fleurs sont d'un rouge mêlé de jaune, de blanc assez singulier. Le calice est glabre, terminé par cinq pointes égales. L'étendart est rayé, un peu échancré, de même longueur ou un peu plus court que la carene. Les aîles sont plus courtes, mais plus longues cependant que les

diviſions du calice de près de la moitié (1). Le fruit eſt liſſe ſur les côtés & ſur le bord extérieur, mais on trouve ſur celui-ci un commencement de dentelures preſqu'inſenſibles. Il vient dans les endroits chauds au bas des montagnes, dans les ruines & les terres dégradées par les torrents & parmi les vignes, dans le Queyras, le Gapençois, à Veynes, au Buis, &c. Vivace.

4. HEDYSARUM *ſupinum.* Chaix, Vol. I. 342. Flor. *Delph.* 77.

HEDYSARUM caule proſtrato, foliis vicenis ellipticis retuſis, florum vexillo longiore, alis calice brevioribus.

An *Polygalon minus ſaxatile*? J. B. II. 335. * *cum icone.*

Sa racine eſt groſſe, vivace & herbacée (2); elle produit pluſieurs tiges longues de près d'un pied, entiérement couchées par terre, herbacées, rudes & velues, qui donnent trois ou cinq pédoncules axillaires qui s'élevent un peu & les rendent, en quelque façon, ramifiées. Ses feuilles ſont plus courtes que la moitié des pédoncules, compoſées de huit à dix paires de folioles elliptiques, petites, un peu échancrées au bout & rapprochées les unes des autres. Le calice eſt un peu velu comme dans le Sainfoin commun, diviſé en cinq pointes, dont l'inférieure eſt plus petite. La fleur eſt plus petite de la moitié que dans les deux eſpeces précédentes. L'éten-

(1) Ce caractere prouve que notre plante differe de celle de Linné, ou que cet auteur n'a pas bien vu cette eſpece, car les aîles ſont plus longues que dans la précédente eſpece. L'on pourroit croire que cette partie peut varier, mais les deſcriptions de M. Gerard, & de M. Chaix, ſont conformes aux nôtres; de ſorte que les caracteres ſpécifiques de cette eſpece ſont les tiges très-courtes & la racine ligneuſe; ſon calice glabre, plus court que les aîles de la fleur, & ſon fruit liſſe; ſes feuilles ſont une fois plus nombreuſes que dans les eſpeces voiſines, & toute la plante eſt droite; j'ai même trouvé les aîles plus longues que la carene dans cette eſpece.

(2) Elle eſt dure & preſque ligneuſe dans la précédente.

dart est relevé, oblong & échancré, rayé, d'un rouge mêlé de blanc. La carene est une fois plus courte que l'étendart, & les aîles une fois plus courtes que la carene, plus courtes même que le calice. Le fruit est semblable à celui du *Sainfoin ordinaire*, il est aussi velu & denté, mais plus petit. Il vient aux environs de Gap, de Veynes, à Laric, à Serres, parmi les pâturages herbeux, & le long des chemins. Vivace.

Obs. Cette espece paroit tenir le milieu entre les deux précédentes, mais elle se rapproche davantage de la premiere, car elle en a les racines, les feuilles, le calice & le fruit. Elle en differe par la longueur & par la disposition de ses tiges, par ses folioles très-courtes & par la petitesse de ses fleurs. Celles-ci ont une couleur de feu comme celle de la seconde, mais elles sont plus rouges, plus ramassées & plus petites : la proportion entre ses parties & le calice, n'est pas la même, comme on peut le voir dans les descriptions.

371. CORONILLA Linn. Gen. n. 956. Le petit Faux Senné.

L'onglet de l'étendart ou la partie supérieure de la fleur, est séparée des autres parties : le fruit est une gousse droite, articulée & presque cylindrique : les semences sont alongées.

1. CORONILLA *emerus.* Linn. *Syst.* III. 490. Scop. n. 911. *

CORONILLA fruticosa pedunculis sub trifloris, corollarum unguibus calice triplo longioribus, caule angulato. Linn. *spec.* 1046. Syst. 12. 491.

Emerus Cæsalpini. T. *inst.* 650. Garid. 158.

L'Emerus est un arbrisseau qui s'éleve à un pied ou deux : ses feuilles sont glabres, d'un verd foncé, composées de trois à quatre paires de folioles ovales, obtuses, avec une impaire. Ses fleurs sont jaunes, en ombelle, au nombre de cinq ou sept. Ses gousses sont lon-

gues, pendantes, un peu crochues, rondes, canelées & articulées. Il vient dans tous les bois de la province.

2. CORONILLA *minima.* Linn. *Spec.* 1048. *Syſt.* III. 492. *

CORONILLA ſuffruticoſa procumbens, foliolis novenis ovatis, ſtipula oppoſiti folia emarginata, leguminibus angulatis nodoſis. Syſt. Murr. Ed. 13. 557. Ed. 14. 670. * *Mant. alt.* 444. * Gou. *hort.* 378.

Coronilla leguminibus teretibus, unguibus corollæ brevibus, pinnis ad ſummum enneaphyllis, foliolis ovatis. Guett. *ſtamp.* I. p. 231. (1)

Ferrum equinum gallicum ſiliquis in ſummitate. C. B. 349. T. *herb.*

Lotus enneaphyllos. Dalech. Lugd. 510. *Ed. Gall.* 430. T. *Pariſ.* 324. *

Polygalon cortuſi. J. B. Chabr. *ſciagr.* 153. Rai *hiſt.* 925. n. 1.

Sa racine eſt ligneuſe, d'où ſortent pluſieurs tiges preſque ligneuſes, longues de cinq à ſept pouces, couchées par terre. Les feuilles d'un verd glauque de rue ont tout au plus quatre paires de folioles ovales, avec une très-mince pointe; la foliole impaire eſt parfaitement cordiforme, & les deux plus baſſes touchent la tige. La ſtipule qui eſt oppoſée à la feuille, eſt une très-petite membranule échancrée, dont les deux bords finiſſent chacun par une pointe légere. Cette membrane ſtipulaire eſt trois fois plus grande, & enflée en demi veſſie dans les Alpes. Les fleurs jaunes, d'une odeur ſuave, diſpoſées en couronne, donnent pour fruit des petites gouſſes pendantes autour du pédoncule, elles ſont anguleuſes, articulées, quarrées, renfermant trois ou quatre ſemences oblongues. Elle vient ſur les coteaux expoſés au midi,

---

(1) Le ſynonyme de M. Guettard, rapporté à la *Coronilla valentina* par Linné, convient très-bien à cette eſpece; & nous ſommes autoriſés à le rapporter ici, d'après l'herbier, & d'après l'aveu de cet eſtimable auteur.

tant montagneux que bas, dans le Gapençois & ailleurs. Vivace.

3. CORONILLA *varia.* Linn. *Syst.* III. 493. Scop. n. 913. *

CORONILLA herbacea leguminibus erectis teretibus torosis numerosis foliolis plurimis glabris. Linn. *spec.* 1048. *syst* 12. 491. *

Coronilla caule brachiato angulato foliis vicenis, floribus umbellatis. Hall. *hist.* n. 387. * *Enum.* 574. n. 2. & 3. *

Coronilla herbacea flore vario. T. *inst.* 650. Garid. 129. T. 25.

B. *Securiduca* 2. *altera species.* Clus. *hist.* 237. *Pann.* 749. Hall. *Enum.* 574. 3.

Cette espece est herbacée, comme plusieurs de ses synonymes l'annoncent, mais elle est très-vivace, même traçante, quoique M. Linné ait écrit qu'elle étoit annuelle. Ses tiges sont foibles & anguleuses, cependant elles se soutiennent d'elles-mêmes. Ses feuilles sont glabres, d'un verd un peu cendré; elles répandent une odeur ingrate, lorsqu'on les écrase. Ses fleurs en ombelle sont d'un rouge pâle, mêlé de blanc; & ses gousses nombreuses & pendantes, sont recourbées sur leur suture supérieure. Elle vient parmi les hayes, sur les collines & au bas des montagnes, presque par-tout.

372. ORNITHOPUS. Linn. Gen. n. 957. Le Pied d'oiseau.

La fleur dans ce genre est petite: les gousses sont articulées & courbées en arc, comme les serres d'un oiseau, les semences sont arrondies.

1. ORNITHOPUS *perpusillus.* Linn. Syst. III. 494.

ORNITHOPUS foliis pinnatis, leguminibus incurvatis. Linn. Syst. 12. 491. Spec. 1049.

Ornithopodium caule prostrato foliis pinnatis, siliquis umbellatis articulatis. Hall. *hist.* n. 393. * *Enum.* 571.

Perpusillum ornithopum. Lob. *advers.* 403.

Ses tiges sont longues, rampantes, très-minces, ramifiées & filiformes. Les feuilles sont pétiolées, composées de quinze paires de folioles très-petites & velues. Sa fleur est blanchâtre & peu apparente. Ses gousses sont un peu velues, recourbées & articulées. Elle est très-commune parmi les terres sablonneuses, le long du Rhône & dans les plaines du Dauphiné. Annuelle.

2. ORNITHOPUS *scorpioides*. Linn. Syst. III. 495. Scop. n. 914. *

ORNITHOPUS foliis ternatis subsessilibus, impari maximo Linn. *spec.* 1049.

Ornithopodium portulacæ folio. T. *inst.* 400. Garid. 344.

Scorpioides. Math. 801. Lugd. 1353. *Ed. fr.* II. 240. Dod. *pempt.* 71. Camer. *Epit.* 1002. *bona.*

Sa tige est droite, s'éleve à huit pouces environ & se ramifie rarement. Ses feuilles sont sessiles, trois à trois, ou simples avec deux stipules plus petites, arrondies à leur base. Les fleurs sont jaunes, axillaires, petites, en ombelle, au nombre de trois ou quatre sur un pédoncule nud. Les gousses sont anguleuses, marquées de cinq ou sept articulations. Elle vient dans les vignes & parmi les champs assez communément. Annuelle.

373. SCORPIURUS. Linn. Gen. n. 959. La Chenille.

Les gousses sont canelées, cylindriques, articulées & roulées en cercle ou en spirale.

1. SCORPIURUS *muricata*. Linn. *Syst.* III. 497. Scop. *Carn.* 917. *

SCORPIURUS pedunculis bifloris, leguminibus extrorsum obtuse aculeatis. Linn. *spec.* 1050. *Syst.* 12. 492.

Ses feuilles sont simples, un peu succulentes. Ses fleurs sont petites & jaunes, ses gousses sont roulées & contournées avec des canelures sur leur longueur, & quelques piquants durs & obtus sur le dos. Elle vient au Buis & ailleurs, dans les terres, parmi les bleds. Annuelle.

2. SCORPIURUS *sulcata.* Linn. *Syst.* III. 497.

SCORPIURUS pedunculis subtrifloris, leguminibus extrorsum spinis distinctis acutis. Linn. *spec.* 1050. *syst.* 12. 492.

Scorpioides buplevri folio. Bauh. *pin.* 287. T. *inst.* 402.

Ses gousses sont canelées d'une maniere plus sensible que celles de la précédente, & ses fleurs sont en plus grand nombre. Elle vient dans les pays chauds, parmi les bleds. Annuelle.

Obs. Linné rapporte quatre especes de ce genre, & M. Gerard, (*Flor. Gallop.* 503) rapporte le Scorp. *subvillosa* Linn. que nous n'avons pas observé chez nous. Le premier auteur dit qu'il n'est pas douteux que toutes sont issues d'une même espece, mais que la diversité de terrein n'a pu suffire à leur différence. Quelle est donc, dit-il, la cause de leurs différences? Celui qui les rapprochera comme variétés, ou qui les séparera comme especes, pourra également s'autoriser de raisons légitimes.

374. HYPOCREPIS. Linn. *Gen.* n. 958. Le Fer à cheval.

La gousse est articulée d'un seul côté, & par des sinuosités en croissant, qui laissent presque autant de vuide, que les semences occupent d'espace sur la suture inférieure.

1. HYPOCREPIS *comosa.* Linn. *Syst.* III. 496. Scop. n. 915. *

HYPOCREPIS leguminibus pedunculatis confertis arcuatis, margine exteriore repandis. Linn. *spec.* 1050. Royen *prod.* 384.

Ferrum equinum siliquis undulatis umbellatis Hall. *hist.* n. 391. *

Cette plante ressemble beaucoup à la Coronilla *minima* Linn. n. 371. 2; mais elle est un peu plus grande. Ses tiges sont presque rampantes, longues d'un demi pied: les feuilles sont ailées, glabres & minces, tandis que celles de la Coronilla sont glauques, épaisses & plus petites.

Les fleurs terminent les tiges en maniere d'ombelle. Elle eſt très-commune ſur les côteaux & les baſſes montagnes expoſées au ſoleil, où on en trouve par-tout. Vivace.

2. HYPOCREPIS *multiſiliquoſa.* Linn. *Syſt.* III. 496.
HYPOCREPIS leguminibus (circularibus) pedunculatis confertis, margine altero lobatis. Linn. *ſpec.* 1050. Ger. 503.
Ferrum equinum ſiliqua multiplici. C. B. 346. T. *inſt.* 400. Garid. 172. *Tab.* 31.

Cette eſpece a ſes fleurs axillaires, au lieu de les porter ſur l'extrêmité des tiges comme la précédente. Elles ſont auſſi de couleur jaune. Les gouſſes ſont plus recourbées, de maniere qu'elles font ſouvent le cercle entier, & leurs ſinuoſités ſont toujours en dedans, au lieu qu'elles ſont ſouvent ſur la ſuture ſupérieure dans l'eſpece précédente. Elle vient dans les pays chauds, aux environs de Montelimar & ailleurs. Annuelle.

375. MEDICAGO. Linn. Gen. n. 971. La Luſerne.

La diviſion inférieure du calice eſt plus longue que les autres, comme dans les eſpeces de trefle; mais le fruit porte un caractere eſſentiel à ce genre; c'eſt une gouſſe applatie, contournée en ſpirale ou en limaçon (1), de maniere que la pointe ne rencontre jamais la baſe.

1. MEDICAGO *falcata.* Linn. *Syſt.* III. 574. Scop n. 941. * Œd. T. ccxxxiij.
MEDICAGO pedunculis racemoſis, leguminibus lunatis, caule proſtrato. Linn. *ſpec.* 1096. Dalib. *Pariſ* 229. Ger. 515.

(1) Cette gouſſe ne fait quelquefois qu'un demi tour, & même moins dans la premiere eſpece; d'autrefois elle en fait quatre ou cinq; mais ſa diſpoſition eſt toujours la même dans toutes les eſpeces.

Medica

Medica sylvestris (*floribus croceis*) J. B. III. 383. T. *inst.* 410. Garid. 308.

La Luserne sauvage est une plante fort commune, on pourroit dire très-incommode parmi les champs & les prairies artificielles des côteaux arides & élevés. Sa racine est si profonde, que les laboureurs ne peuvent ni l'arracher, ni la détruire. Ses tiges sont quelquefois droites : ses feuilles sont vertes, ovales, dentées & trois à trois. Ses fleurs sont jaunes, blanchâtres, blanches ou verdâtres (1), ramassées en bouquet arrondi, plus court que celui de la Luserne cultivée (2). Son fruit est une gousse applatie & contournée, ne faisant pour l'ordinaire qu'un demi cercle.

Obs. Sa tige dure & presque ligneuse à sa base, resiste quelquefois à l'hiver. C. B. *Phytop.* p. 661. n. xxxi. & *pin.* 330, l'avoit observé, puisqu'il la nomme Trifol. *frutescens*, mais son frere qui étoit toujours plus exact, le critique fort à propos (3), cependant *Parkins.* son mauvais copiste, Moris., &c. n'ont pas profité de cet avis.

2. MÉDICAGO *sativa.* Linn. *Syst.* III. 574.

MEDICAGO pedunculis racemosis, leguminibus contortis, caule erecto glabro. Linn. *spec.* 1096. Neck. *Gallob.* 317. Hall. *hist.* n. 382. *Enum.* 578. 2.

Medica legitima. Clus. *hist.* 242. Moris. II. 150. *Sect.* 2. Tab. 16. f. 2.

La Luserne est une plante vivace qui s'éleve à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses tiges sont dures, solides, sans être ligneuses. Ses feuilles naissent trois à trois, & les inférieures tombent lorsque la plante vieillit, ce qui en diminue le produit : ses fleurs sont blanches, ra-

(1) Tournefort, pag. 410, a rappellé ces variétés accidentelles comme si elles devoient faire des especes.

(2) La Luserne est assez commune pour la mettre aujourd'hui au nombre des plantes indigenes ; mais elle est plus utile pour les fourrages que pour la médecine, cependant nous avons cru devoir la rappeller.

(3) Hist. *gen.* II, pag. 383.

rement verdâtres. Elle vient sur les côteaux à l'abri du nord & des eaux croupissantes de l'hiver. Vivace.

Cette plante est d'un excellent produit parmi les prairies artificielles. On la coupe trois, quatre, jusques à cinq fois dans l'année. Ce fourrage est très-gras, très-nourrissant, dangereux même étant donné frais & sans mêlange avec d'autres plantes, sur-tout pour les animaux ruminants. Nous entrerons dans d'autres détails à ce sujet dont nous avons déjà parlé dans les généralités de notre premier volume, & dans celles qui précédent la classe des légumineuses, lorsque nous parlerons du trefle des prés, n. 398.

3. MEDICAGO *lupulina.* Linn. *Syst.* III. 575. * *Amœn.* I. 120. Scop. n. 940. *

MEDICAGO spicis ovalibus (axillaribusque) leguminibus reniformibus monospermis (rugosis) caule procumbente. Linn. *spec.* 1097. * Scop. *Ed.* I. 529. n. 1.

Melilotus capitulis renisimilibus, in capitulum congestis. T. *inst.* 407.

Medica floribus racemosis, siliqua reniformi, monosperma. Hall. *Enum.* 579. n. 4. *

Cette espece est rampante : ses tiges minces & ramifiées se prolongent quelquefois à plus de deux pieds, ses feuilles sont rondes, ternées, un peu dentées, couvertes de poils courts & très-fins. Ses fleurs sont axillaires, portées sur des pédoncules formant des épis ovales, assez garnis : elles sont très-petites, d'un jaune terne & obscur. Les gousses sont petites, arrondies en forme de rein, ridées avec des petits poils, & noircissent en mûrissant. Elle vient dans les champs & parmi les prairies artificielles où elle fait un assez bon fourrage. Bisannuelle.

4. MEDICAGO *orbicularis.* Linn. *Syst.* III. 576. a. J. B. II. 384. T. *inst.* 410.

MEDICAGO leguminibus solitariis cochleatis compressis planis, stipulis ciliatis caule diffuso. Linn. *spec.* 1097.

Ses tiges sont couchées par terre, ses feuilles sont petites, triangulaires, un peu velues, les stipules ont des dents qui se terminent par un poil la chacune. Il vient le long des terres, dans les lieux chauds & incultes. Annuelle.

5. MEDICAGO *scutellata.* Linn. *Syst.* l. c. B ; J. B. II. 384. T. *inst.* 410.

MEDICA cochleata major dicarpos, capsula rotunda globosa. Moris. II. 152. S. 2. T. 15. f. 4.

Ses gousses sont solitaires ou deux à deux, formant cinq ou six tours solides & lisses. Les feuilles sont ovales, & les stipules sont dentées. Elle est commune dans les lieux incultes, exposés au midi. Annuelle.

6. MEDICAGO *muricata.* Linn. *Syst.* III. 578. *M. spec.* 1098.

MEDICAGO pedunculis multifloris leguminibus cochleatis, subrotundis spinosis incanis foliis villosis. Ger. 517. n. 8. Linn. *Mant. alt.* 454.

Medica spinosa δίκαρπος *fructu ovali, spinulis brevioribus (oppositis) & rigidioribus.* T. *inst.* 410. Rai *hist.* 963.

Ses gousses font deux tours & demi environ : chaque tour est armé d'un rang d'épines courtes sur chaque bord : elles sont glabres, quoique les feuilles soient velues. Elle vient à Nions & ailleurs. Annuelle.

7. MEDICAGO *hirsuta.* Linn. l. c. E ; *Mant. alt.* 452.

MEDICAGO pedunculis multifloris, leguminibus cochleatis, spinulis armatis, stipulis integris. Ger. *prov.* 518. n. 13.

Medica foliis emarginatis serratis racemis paucifloris. Hall. n. 383.

Tribulus terrestris minor repens. Lugd. 514. *Ed. fr.* I. 433

8. MEDICAGO *minima.* Linn. *Mant. alt.* 452. Œd. T. ccxj

MEDICAGO leguminibus cochleatis aculeis uncinatis alternis externe donatis, stipulis integris. Guett. *stamp.* I. 249. *

Tribulus terrestris minor rectus. Dalech. Lugd. 515. *Ed. fr.* I. 434.

Medica echinata minima. J. B. II. 386. T. *inst.* 410.

Cette espece est tantôt rampante & longue, tantôt droite & plus petite. Ses feuilles sont velues & tronquées au bout. Les fleurs sont jaunes, fort petites. Le fruit est composé de trois ou quatre gousses roulées en deux ou trois tours, épineuses sur leur dos, de maniere que réunies ensemble, elles représentent un petit hérisson arrondi. Chaque épine se termine par un crochet dans cette espece. Elle vient aux environs de Grenoble, sur les murs & les ramparts, sur les rochers de la porte de France, &c. Annuelle.

Obs. Linné a rapproché les quatre derniers n°s., sous une seule espece. Les botanistes jugeront s'il a eu raison. Quant à nous, elles nous ont paru différentes, & plusieurs auteurs estimables l'ont pensé ainsi. Il est très-probable qu'il en existe plusieurs autres dans la province que nous n'avons pas rencontré.

376. TRIGONELLA. Linn. Gen. n. 970. Le Fenugrec.

L'étendart & les ailes de la fleur sont plus apparentes que la carene qui est très-courte ; elles présentent une fleur tripetale en apparence. Le fruit est une gousse longue & recourbée.

1. TRIGONELLA *Monspeliaca.* Linn. *Syst.* III. 572. *

TRIGONELLA leguminibus sessilibus congestis, arcuatis divaricatis, inclinatis brevibus, pedunculis molliter mucronatis. Linn. *spec.* 1095.

Buceras siliquis arcuatis sessilibus, undique divergentibus. Hall. *hist.* n. 379. *

Fœnum græcum sylvestre alterum polyceratium. T. *inst.* 409. an C. B. 348. ?

Hedysarum minimum. Dalech. Lugd. 446.

Ses tiges sont rampantes ; ses feuilles sont trois à trois,

nerveuses, presque triangulaires, représentant un segment de cercle attaché par son centre. Les fleurs viennent aux aisselles des feuilles adhérentes aux tiges: elles sont de couleur jaune. Les gousses sont recourbées sur leur suture supérieure, moins cependant qu'un demi cercle, & partent d'un centre commun. Elle vient sur le chemin de Briançon, à Neuvache & ailleurs, dans les pays chauds. Annuelle.

2. TRIGONELLA *corniculata.* Linn. *Syst.* III. 571.
TRIGONELLA leguminibus pedunculatis congestis declinatis subfulcatis, pedunculis longis subspinosis, caule erecto. Linn. *spec.* 1094. *Syst.* 12. 505.
Melilotus corniculis reflexis major. C. B. *pin.* 331. T. *inst.* 407. Ger. 503. n. 2. Garid. 310.
Celle-ci a ses tiges droites, hautes d'un pied & demi & ramifiées: ses feuilles sont vertes, tendres, ovales; trois à trois. Les fleurs viennent en épi alongé, sur des pédoncules droits, & sont de couleur jaune. Les gousses qui leur succedent, sont d'abord pendantes ensuite recourbées sur leur dos: elles sont vertes & moins longues que celles de la précédente. Elle vient dans les pays chauds, au Buis, à Vaulreas, à Vinsobre, &c. Annuelle.

377. CICER. Linn. *Gen.* n. 949. Pois chiche, ou Pois de belier.

Le calice a cinq divisions, est de la longueur de la corolle. Le fruit est une gousse courte, renflée & irréguliere, qui ne renferme que deux semences.

CICER *arietinum.* Linn. *Syst.* III. 478. Dod. *Pempt.* 525. C. B. *pin.* 347.
CICER foliolis serratis. Linn. *Spec.* 1040. *
Le Pois chiche est une plante légumineuse qui s'éleve à un pied environ. Sa tige se soutient d'elle-même & se ramifie; elle aime les terreins legers, les expositions au midi, les climats chauds & temperés. Annuelle.

378. ERVUM. Linn. Gen. n. 948. Ers.
Leur ſtigmate eſt en boule, ſans barbe ſur le ſtile. Le calice eſt de la longueur de la corolle.

1. ERVUM *tetraſpermum.* Vol. I. 271. 388. Linn. *Syſt.* III. 476. Scop. *Carn.* n. 902.* Œd. T. xcv. Leers. *herb.* 163.*

ERVUM pedunculis ſubbifloris, ſeminibus globoſis quaternis. Linn. *ſpec.* 1039. Ger. 500.

Vicia minima cum ſiliquis glabris. T. *inſt.* 397.

Vicia foliis linearibus, ſiliquis gemellis glabris. Hall. *hiſt.* n. 423. * *Enum.* 601. 9. *

Ses tiges ſont foibles & anguleuſes : ſes feuilles ſont au nombre de trois à cinq paires, linéaires, étroites, pointues, avec deux ſtipules en demi fleche à la baſe. La fleur eſt petite & bleuâtre. Ses gouſſes glabres renferment quatre ſemences la chacune. Elle vient dans les terres maigres, parmi les champs, aux environs de Grenoble, de Gap & ailleurs. Annuelle.

2. ERVUM *hirſutum.* Vol. I. 264. 341. 388. Linn. *Syſt.* III. 477. Leers. *herborn.* 164. * Scop. *Carn.* n. 901.

ERVUM pedunculis multifloris, ſeminibus globoſis binis. Linn. *ſpec.* 1039.

Vicia parva ſive cracca minor cum multis ſiliquis hirſutis. T. Herb.

Araccus ſive cracca minima. Lob. *obſ.* 522.

Elle differe de la précédente par ſes feuilles tronquées de huit à neuf paires ; par ſes fleurs blanchâtres, pédunculées, & par ſes gouſſes plus nombreuſes, ne contenant que deux ſemences la chacune. Elle vient dans les bleds aſſez communément. Annuelle.

3. ERVUM *ſolonienſe.* Linn. *Syſt.* III. 477.

ERVUM pedunculis ſubbifloris ariſtatis, petiolis acuminatis, foliolis obtuſis. Linn *ſpec.* 1040.

Vicia præcox verna minima solonienſis, ſemine hexaedro S. cubico. Moriſ. II. 63. 8. Sect. II. T. 4. f. 14. Rai *hiſt.* 902.

Vicia minima præcox pariſienſium. H. R. P. 184. T. *inſt.* 397. Vaill. *Bot.* 202. Rai *ſyn.* 321. *

Cette plante eſt grele & mince, haute de 5 à 6 pouces. Ses feuilles pinnées ont deux, trois, juſqu'à cinq paires de folioles oblongues, étroites, tronquées à leur extrêmité, & leur pétiole commun ſe termine par un filet ſimple. Les ſtipules ſont très-petites, en demi fleche ou à une pointe antérieure, & une oblique & retrograde. Les fleurs ſont portées ſur un péduncule axillaire de une à deux, petites, blanchâtres, à peine plus longues que le calice (1). Le fruit eſt oblong, un peu comprimé, & renferme trois ou quatre ſemences griſâtres & cubiques. Il vient aux environs de Veynes, dans le Gapençois & ailleurs. Annuelle.

Obſ. Notre plante eſt très-différente de la *Vicia lathyroides* Linn. à laquelle *Hudſon. Flor. Angl.* 319, a rapporté l'eſpece de Rai & de Moriſon: nous ne voyons pas de rapport non plus entre notre plante & le Lathyrus *angulatus.* Linn. avec lequel le ſyſtême de Richard l. c. la compare.

4. ERVUM *lens.* Linn. *Syſt.* III. 476.

ERVUM pedunculis ſubbifloris, ſeminibus compreſſis convexis. Linn. *ſpec.* 1039.

---

(1) Ce caractere joint à la petiteſſe de la plante, avoit fait préſumer à M. Chaix qu'elle approchoit de l'*Ervum monanthos* L. H. *upſ.* 219, bien décrit par Leers, *Flor. herborn.* p. 164; mais comme ſes ſemences ne ſont pas applatties, comme la plante approche beaucoup plus de la figure de Moriſon, nous avons cru devoir la rapporter ſous le nom propoſé. Au reſte, nous ne ſommes pas très-ſûrs de cette dénomination. Nous trouvons cependant beaucoup de rapport entre la plante de M. Chaix que nous avons vue auſſi ſans l'avoir bien examinée & celle que M. de *Juſſieu* démontroit au jardin royal en 1777 ſous le même nom: de plus je trouve dans mes notes, que M. de Juſſieu doutoit ſi ce n'étoit pas plutôt un *vicia.*

Lens vulgaris. C. B. *pin.* 346. Dod. *Pempt.* 526. Hall. *hiſt.* n. 421.

La Lentille eſt une plante légumineuſe qu'on ſeme en mars, & avril, pour la recolter en août ou ſeptembre. Ses ſemences lenticulaires qui ont donné leur nom à pluſieurs verres & autres inſtruments de cette forme, les feroient reconnoître, ſi ce grain n'étoit déjà connu de tout le monde. La Lentille aime les côteaux, les terres légeres & un peu méridionales.

La Lentille eſt nourriſſante, laxative & un peu diaphorétique. C'eſt le légume le plus leger, le moins indigeſte que nous connoiſſions.

5. ERVUM *ervilia*. Linn. *Syſt.* III. 478. Les Ers, ou Alliez.

ERVUM germinibus undato plicatis, foliis impari pinnatis. Linn. *ſpec.* 1040. H. *upſ.* 224. *Mat. Med.* 173. Leers *Herborn.* 164. *

Ervum Camer. Epit. 215. Hall. *hiſt.* n. 420. *Enum.* 602. 1.

L'Ers ou *Alliez* eſt une plante annuelle que l'on ſeme en mars & avril comme la Lentille. Ses ſiliques articulées ou boſſelées en tout ſens, renfermant trois ou quatre, rarement cinq grains triangulaires, la caractériſent ſuffiſamment. Elle aime les terreins legers, maigres & donne très-peu de grains dans les terreins gras & fertiles.

Le pigeon & le mouton aiment prodigieuſement le grain de cette plante. Il incommode les autres animaux, & ſouvent fait mourir les cochons. Il attaque vivement l'eſtomac, leur occaſionne des coliques, des angoiſſes cruelles, des vomiſſements verdâtres, glaireux, des gonflements venteux, une grande altération, & enfin la mort. Les animaux ruminants en ſont auſſi incommodés, mais je n'en ai vu perir aucun.

Les payſans pauvres, d'autres par néceſſité ou par un goût particulier, font uſage du grain de cette plante. Les premiers en mêlent une livre environ ſur vingt ou

trente livres de seigle qu'ils font moudre pour faire du pain. La pâte alors prend moins de levain, durcit considérablement, le pain en devient lourd, indigeste, & ces pauvres gens y trouvent une économie. J'ai vu d'autres malheureux, peres de quatre ou cinq enfants, les nourrir avec le travail de leurs bras, sans patrimoine pour ainsi dire & sans crédit, ne trouvant ni argent, ni bled, ni farine à emprunter chez leurs voisins, soutenir leur famille avec plusieurs quintaux de pain que leur misere & leur importunité avoient arraché à quelques voisins plus commodes. Ils consommoient ainsi le fruit de leurs travaux manuels, plus d'une année à l'avance. Cependant, le croiroit-on! ces bonnes gens ont encore de la probité, l'amour de la patrie! Oh dure néceffité! les Lappons ne sont pas plus malheureux en fabriquant du mauvais pain avec l'écorce d'arbre. Voyez le *Pinus* n. 503. La farine de l'Ers cuite avec du lait, forme une bouillie, ou une espece de soupe qui est lourde, indigeste, mais dont les pauvres se nourrissent pendant l'hiver. Ils ont la précaution de faire cuire le grain à l'eau bouillante dans un sac, de là ils le font macerer dans l'eau courante pendant une nuit, ensuite le font secher & moudre. A défaut de cette préparation, cette farine a besoin de tremper dans l'eau froide pendant 24 heures, elle la rend verdâtre, & perd une partie de ses mauvaises qualités; sans ces précautions, cette bouillie cause des caldialgies terribles, des coliques d'estomac cruelles, quoique la farine en soit plus blanche & plus douce. L'eau dans laquelle elle a maceré, en devient âcre & verdâtre.

379. CYTISUS. Linn. Gen. n. 951. Le Cytise ou bois de Lievre.

Son calice est labié : la gousse est applattie, pédonculée & élargie à son extrêmité.

1. CYTISUS *laburnum*. Linn. *Syst.* III. 481. Scop. *Carn.* n. 903. *

CYTISUS racemis simplicibus, pedunculis foliolis ovato

oblongis. Linn. *spec.* 1041. *Cliff.* 354. *Upf.* 210. Hall. *Enum.* 591. *hist.* n. 360. *

Cytisus alpinus latifolius, flore racemoso pendulo. T. *inst.* 648. T. 416.

Laburnum alterum. Lugd. 104. Ed. fr. I. 88.

Le Cytise ou Ebenier des Alpes, vulgairement appellé *Aubours*, est un arbrisseau élevé de dix à douze pieds, & très-agréable à la vue par ses belles grappes de fleurs pendantes, de couleur jaune. Ses feuilles naissent trois à trois, un peu argentées en dessous. Son écorce est verte, & son bois est jaune en dehors, noirâtre en dedans, dur & pliant; il devient noir, lorsqu'il est sec. Il vient dans les montagnes, le long des torrents, aux environs de Grenoble, de Gap & ailleurs.

Obs. Son bois est généralement réputé comme très-vénéneux, par les gens de la campagne, dans toute la province.

2. CYTISUS *sessilifolius.* Linn. *Syst.* III. 481.

CYTISUS racemis erectis, calicibus bractea triplici, foliis floralibus sessilibus. Linn. *spec.* 1041. *syst.* 12. 489. Ger. 484. n. 2.

Cytisus glabris foliis subrotundis, pediculis brevissimis. C. B. *pin.* 390. T. *inst.* 648.

Cette espece est glabre & petite. Son tronc est droit, il ne s'éleve qu'à deux pieds environ. Ses feuilles sont rondes & fermes, presque sessiles. Ses fleurs forment des grappes droites, relevées & peu fournies, de couleur jaune. Elle vient auprès de Grenoble, à Die & ailleurs, dans les pays tempérés.

Obs. Ses feuilles deviennent véritablement pétiolées, à trois folioles. Les animaux ruminants mangent les feuilles, les jeunes branches & les fleurs avec avidité, tandis qu'il n'y a que la chevre, animal très-vorace, qui touche à la premiere espece.

3. CYTISUS *supinus.* Linn. *Syst.* III. 483. *

CYTISUS floribus umbellatis, terminalibus, ramis de-

cumbentibus, foliolis ovatis. Linn. *spec.* 1042. floribus rariùs erectis. Jacq. *aust.* I. 33. Murr. syst. 13. 555. * Ed. 14. 667.

Cytisus floribus capitatis, ramis decumbentibus. Ger. *prov.* 484. Gou. *Hort.* 375.

Cytisus supinus, foliis infra & siliquis molli lanugine pubescentibus. C. B. *pin* 390.

Cytisus VII. *species altera.* Clus. *hist.* p. 96. Rai *hist.* 972. n. 7. *

Cytisi pannonici species tertia, sparsis ramis. Chabr. *sciagr.* 79. & J. B.

C'est un sous-arbrisseau d'un pied, qui est couché par terre, & se ramifie dès sa base : il est garni de poils blancs aux tiges, par dessous les feuilles & aux calices. Les feuilles sont alternes, pétiolées & à trois folioles ovales. A l'insertion du pétiole, & même au milieu de l'interstice, se trouvent deux petites feuilles aussi ternées & opposées. Les fleurs jaunes un peu brunes en dedans, terminent la tige en ombelle, au nombre de quatre à cinq. Le calice est renflé, velu, blanchâtre, à deux levres ; la supérieure obtuse, échancrée ; l'inférieure lancéolée, legérement tridentée. Il se trouve au mont Bayard près de Gap & aux environs de Grenoble.

4. CYTISUS *hirsutus.* Linn. *Syst.* III. 483. Scop. *Carn.* n. 987. la Tourr. *Chlor.* 20.

CYTISUS pedunculis simplicibus lateralibus, calicibus hirsutis trifidis ventricoso oblongis. Linn. *ups.* 211. * *spec.* 1042. *Mant. alt.* 444.

Cytisus incanus, siliqua longiore. C. B. 390. T. *inst.* 647.

Cette espece s'éleve à un ou deux pieds, ses tiges sont simples & inclinées pour l'ordinaire. Ses feuilles sont un peu velues, elliptiques, mais le calice est très-velu, renflé, & divisé en trois. Toute la plante noircit en dessechant, ainsi que la précédente. Je ne l'ai pas observé en Dauphiné, je l'ai rapporté d'après M. de la Tourrette. Il differe peu du précédent.

5. CYTISUS *argenteus.* Linn. *Syst.* III. 484. Scop. n. 910. *

CYTISUS floribus subsessilibus, foliis tomentosis, caulibus herbaceis, stipulis minutis. Linn. *spec.* 1043. * syst. 12. 489. * Gouan. *Hort.* 377. * Ger. 484. *

Cytisus humilis argenteus angustifolius. T. *inst.* 648.

Trifolium argenteum floribus luteis. J. B. II. 359. * Magn. *Bot.* 267. *

Cette espece est très-petite. Ses tiges sont basses, rampantes, longues d'un demi pied Ses folioles sont lancéolées, petites, blanchâtres & argentées : ses stipules sont lancéolées & petites. Il vient aux environs de Gap, de Grenoble & ailleurs, parmi les pâturages exposés au midi.

380. ROBINIA. Linn. Gen. n. 953. Le faux Acacia.

Le calice est à quatre divisions : le fruit est une gousse pendante, bosselée & alongée.

ROBINIA *pseudo acacia.* Linn. *Syst.* III. 485.

ROBINIA racemis pedicellis unifloris, foliis impari pinnatis, stipulis spinosis. Linn. *spec.* 1043. H. *ups.* 212. Duham. *Arbr.* II. 42.

Le faux Acacia est un arbre de l'Amerique septentrionale, de moyenne grandeur. Il commence à devenir commun dans la province : nous avons cru devoir le rappeller ici, pour réveiller l'attention des cultivateurs, en faveur de cet arbre précieux. Il leve très-facilement de semences. Lorsqu'on en a quelques-uns dans un terrein un peu aisé, on les fait cerner par des fossés, à un pied environ du tronc, dans la vue de couper les racines, pour produire tout autant de jeunes plants, sans nuire à l'arbre. Ces jeunes plants d'un ou deux ans, ainsi multipliés, donnent le plus excellent fourrage, & en quantité. C'est à M. de Crevecœur, que nous devons cette maniere de le multiplier, que les Duhamel, les Miller, &c.

avoient précédemment employée pour plusieurs autres arbres. Le Cassier, ou *Cassia* du Maryland, que nous cultivons sans aucun soin au jardin de botanique, depuis quelques années, nous paroit très-disposé à être traité de la même maniere. Elle produit aussi des tiges tendres, succulentes, herbacées, la premiere année, moins dures que le bas de la tige de la luzerne, & que les animaux mangent avec avidité.

381. LOTUS Linn. Gen. n. 969. Le Lotier ou Trefle jaune.

Les fleurs sont sur la plupart des especes portées à l'extrêmité des tiges, comme dans les trefles, mais ramassées sur un seul étage, au lieu d'un épi plus ou moins long. Dans d'autres, elles sont axillaires, gemelés ou solitaires, toujours plus grandes que celles des trefles & des Dorycnium. Le fruit est une gousse oblongue, cylindrique, quarrée ou membraneuse, contenant plusieurs fois la longueur du calice, renfermant plusieurs semences.

Les feuilles sont trois à trois, sessiles, avec deux autres à la base qui servent de stipules.

1. LOTUS *siliquosus.* Linn. *Syst.* III. 564.

LOTUS leguminibus solitariis membranaceo quadrangulis, caulibus procumbentibus, foliis subtus pubescentibus. Linn. *spec.* 1089. Ger. 512. n. 1.

Lotus pratensis siliquosa lutea. C. B. 332. *minor & mollior.* T. *inst.* 403.

Ses tiges sont rampantes, d'où s'élevent des scapes solitaires, chargés d'une seule fleur grande, d'un jaune pâle & aqueux. Les feuilles sont épaisses, un peu velues, ovales, lancéolées & obliques. Son fruit est une gousse dure, qui s'épaissit vers son extrêmité, garnie de quatre angles saillans ou peu feuilletés. Il vient dans les près aquatiques, le long des eaux, par-tout. Vivace.

2. LOTUS *hirsutus.* Linn. *Syst.* III. 567.

LOTUS capitulis hirsutis, caule erecto hirto, leguminibus ovatis. Linn. *spec.* 1691. *Mant. alt.* 453. H. *upſ.* 220. Ger. 513.

Lotus pentaphyllos siliquosus villosus. C. B. 332. T. *inst.* 403.

Trifolium album rectum hirsutum valdè. J. B. II. 360. *

Ses tiges sont droites, velues, dures & ligneuses, hautes d'un pied; ses feuilles sont couvertes de poils longs, distincts & couchés. Les fleurs sont ramassées en tête, d'un blanc rougeatre, dans un calice rougeâtre. Les gousses sont renflées, noirâtres, courtes & elliptiques. Il vient dans les pays chauds, à Thin, Chantemerle, Vienne, &c. Vivace.

3. LOTUS *rectus.* Linn. *Syst.* III. 568.

LOTUS capitulis globosis, caule recto lævi, leguminibus rectis glabris. Linn *spec.* 1092. H. *upſ.* 221.

Lotus siliquosus glaber flore rotundo. C. B. *pin.* 332.

Lotus villosus altissimus, flore glomerato. T. *inst.* 403.

Cette espece s'éleve en sous arbrisseau, à deux ou trois pieds. Ses tiges sont fermes, droites, rougeâtres, chargées de rameaux axillaires, & de feuilles velues, trois à trois Les fleurs sont blanchâtres, nombreuses, en faisceau horisontal. Les siliques sont courtes, cylindriques, très-nombreuses, au delà de 20, dans cette espece, tandis qu'il y en a moins de dix dans la précédente; d'ailleurs moins droite & moins élevée. Celle-ci vient aux environs de Vienne & de Montelimar.

4. LOTUS (*corniculatus.*) Vol. I. 299. *major.* Scop. *Carn* n. 936. *

LOTUS floribus umbellatis; siliquis pedunculis, caule erecto. Hall. *Enum.* 571. n. 2.

Loti corniculati major species. J. B. II. 355.

B. *Lotus pentaphyllos frutescens, tenuissimis glabris foliis.* C. B. *pin.* 332. T. *inst.* 403.

Lotus pentaphyllos minor glabra. T. 402. Zannich. *venet.* 280.

C. *Lotus pentaphyllos, flore majore luteo splendente.* C. B. 332. T. 403.

D. *Lotus pentaphyllos major hirsutie candicans, Muralti.* Hall. *Enum.* 572. C. B. 332. *Tourn.* 403. Ger. 514. n. 6. *variet.* 3.

Trifolium corniculatum majus hirsutum. C. B. *phytop.* 666. n. LI.

Lotus floribus umbellatis, siliquis cylindricis rectissimis. Hall. *hist.* 385. *

A. B. C. D. *Lotus capitulis depressis, caulibus decumbentibus, leguminibus cylindricis patentibus.* Linn. *syst.* III. 568. *

Cette espece est commune par-tout, mais elle se présente comme un prothée sous toute sorte de variétés. Sa tige est tantôt droite, tantôt rampante, d'autres fois glabre, mince, ailleurs fort épaisse. Ses feuilles au nombre de cinq, sont de figure lancéolée, & celles des côtés sont obliques: elles sont glabres dans la premiere variété, plus petites dans la seconde, & fort velues dans la troisieme & quatrieme. Les fleurs terminent les tiges; elles sont jaunes, avec un peu de rouge: elles sont sujettes à devenir vertes dans les herbiers, c'est sans doute d'après de pareilles observations, que C. B. (1) a établi une espece désignée par cette couleur. Les gousses sont longues, droites, nombreuses & cylindriques, avec une pointe au bout. On en trouve dans les prés, les champs, les bois & les pâturages. J'ai vu des individus de la derniere variété, dans les bois de Seissins près de Grenoble, qui ressembloient beaucoup mieux au Lotus *hirsutus*. Linn. qu'aux individus de celle-ci, mais ses tiges étoient inclinées & ses fleurs étoient jaunes.

M. Scopoli fondé sur les caracteres des bractées, des filets des étamines, & sur la disposition des tiges, a fait deux especes de ces variétés. Si les caracteres qu'il a observé sont constants, il a raison de les avoir séparées, mais comme nous n'avons pas eu occasion de

---

(1) Pin. 332.

constater ses observations, nous avons suivi M. de Haller, qui, après les avoir séparées, les a réunies dans sa derniere édition.

381.* DORYCNIUM. Hall. Tournef. Scop. &c. (1)

Ses fleurs sont terminales, ramassées en bouquet comme celles du trefle, mais plus petites : le calice est labié, à cinq divisions; la corolle est blanche, petite, de quatre pétales : la gousse est courte, ne renfermant qu'une ou deux semences.

1. DORYCNIUM *suffruticosum.*

DORYCNIUM caulibus suffruticosis, erectis.

Dorycnium. Hall. n. 384.* *foliis quinatis.* Enum. 570.* Scop. n. 939.*

Lotus capitulis aphyllis, foliis sessilibus quinatis. Linn. *spec.* 1093. Ger. 514. *syst.* III. 569.

Trifolium album angustiore folio. C. B. *phytop.* 668. n. LIX.

Dorycnium Monspeliensium. Lob. *icon.* 51. *advers.* 389. T. *inst.* 391.

Ses tiges sont ligneuses, ramifiées à leur base, & presque rampantes. Les feuilles sont sessiles, au nombre de cinq, étroites, oblongues, blanchâtres comme toute la plante. Les fleurs sont blanches, leur carene est violette & terminent les rameaux : chaque pédoncule a à sa partie supérieure, une feuille simple, un peu éloignée des fleurs.

---

(1) Ce genre tient précisément le milieu entre les *trefles* & les *lotus.* Linné a réuni le *dorycnium* avec ces derniers; mais il en differe & par sa gousse très-courte, par son port ligneux, par ses feuilles distinctes plus régulieres, & par son calice & ses fleurs très-petites. On pourroit peut-être la placer parmi les trefles, à cause de la ressemblance des parties de la fructification ; mais il seroit ridicule d'avoir un trefle à cinq feuilles, ou un *trifolium pentaphyllum* ; ce qui feroit une contradiction manifeste dans les noms ; d'ailleurs les genres du *trefle* & du *lotus* ne sont déjà que trop nombreux, sans les surcharger encore d'une plante qui entraineroit des exceptions dans l'un & dans l'autre genre.

Il vient dans les pays méridionaux de la province, à Serres, au Buis, à Die, à Creſt, ſur les rochers & le long des chemins. Sous-arbriſſeau.

2. DORYCNIUM *herbaceum*. Tab. XLI. Vol. I. 264. * Flor. *Delph.* 80

DORYCNIUM caule diffuſo herbaceo.

Dorycnium majus? T. *inſt.* 391.

Dorycnio hiſpanicó affinis alia planta? Lob. *illuſt.* 159. *

Ses tiges ſont droites, rondes, velues & herbacées: elles ſe ramifient à leur partie ſupérieure, & ſes rameaux ſont fort droits & rapprochés de la tige (1) qui s'éleve à deux ou trois pieds. Les feuilles naiſſent cinq à cinq ſans pétiole, de figure oblongue & obtuſe, s'élargiſſant à leur partie ſupérieure, pour finir par une pointe arrondie. Les fleurs ſont blanches, petites comme dans l'eſpece précédente, mais deux fois plus nombreuſes, portées à l'extrêmité des pédoncules. Leur calice eſt un peu plus alongé, terminé par cinq pointes plus régulieres que dans l'eſpece précédente. Elle vient à Grenoble, ſur les digues du Drac, & le long des iſles: elle eſt très-commune dans la Savoye près de Chambery, en venant du col du Frene. Vivace.

Obſ. Cette plante eſt très-rare & peut-être inconnue? Elle a le port & la grandeur du *Lotus rectus*. Linn. joint aux caracteres du *Dorycnium*. La figure de Cluſius (2) répétée par Lobel (3), par J. B. (4), Parkinſon, &c. repréſente auſſi bien cette plante que le *Dorycnium*, n. 1. à cauſe das rameaux relevés à la partie ſupérieure de la tige. Celle de Dalechamp (5) la repréſente auſſi, mais les feuilles en ſont beaucoup trop étroites. La deſcription

---

(1) Dans l'eſpece précédente au contraire la tige ſe ramifie à la partie inférieure, & les rameaux en ſont très-ouverts.

(2) Hiſt. *rarior*, p. 100. hiſp. 202.

(3) Icon. *ſtirp.* II. p. 51. La figure à droite repréſente la même plante; elle eſt meilleure dans les *adverſaria*, p. 389.

(4) Hiſt. *gen.* I. p. 2. 388. Parkinſ. *theat.* 360.

(5) Hiſt. *gen.* II. 1724, ed. fr. II. 579.

imparfaite des illuſtrations de Lobel, lui convient quant à la grandeur & quant aux caractères comparés au *Dorycnium*, mais elle eſt très-imparfaite. Barrelier & Tilli (1) parlent d'un *Dorycnium luteum* qui appartient peut-être à ce genre.

382. SPARTIUM. Linn. Gen. n. 929. Le Genet d'Eſpagne, &c.

Les filets des étamines ſont adhérents au germe, & le ſtigmate eſt alongé & velu en deſſus.

1. SPARTIUM *junceum*. Linn. *Syſt.* III. 401. Scop. *Carn.* n. 870. ſub Geniſta.

SPARTIUM ramis oppoſitis teretibus, apice floriferis, foliis lanceolatis. Linn. *ſpec.* 995. *Hort. upſ.* 208. Gron. *orient.* 211. Ger. *prov.* 480.

Geniſta juncea. J. B. I. p. 2. 395. Tour. *inſt.* 543.

Geniſta inermis, caulibus teretibus, rariter folioſis. Hall. *Gott.* 286.

Ses tiges ſont vertes, liſſes, unies & fiſtuleuſes: ſes feuilles ſont ſolitaires, vertes & obtuſes, avec deux ſtipules à leur baſe, dès leur jeuneſſe. Les fleurs ſont très-grandes, d'un beau jaune, très-odorantes. Il vient à Montelimar, au Buis & ailleurs, dans les pays chauds. Arbriſſeau.

2. SPARTIUM *ſcorpius*. Linn. *ſyſt.* III. 402.

SPARTIUM ramis ſpinoſis patentibus, foliis ovatis. Linn. *ſec.* 995. Ger. *prov.* 480.

Geniſta ſpartium ſpinoſum majus, flore luteo. C. B. *pin.* 394. Tour. *inſt.* 645. H. *ſicc.*

Cet arbriſſeau eſt inabordable par la quantité d'épines dont il eſt hériſſé; ſes rameaux & ſes feuilles ſont ſtriés & cendrés; celles-ci ſont ſimples & un peu velues; ſes fleurs ſont jaunes, aſſez grandes; ſes gouſſes ſont

(1) *Icon.* 134. & hort. *piſan.* p. 55.

velues, applatties & un peu courbées; le calice est velu, petit, à cinq divisions. Il vient dans les pays chauds parmi les pierres & les cailloux, entre Laureol & Montelimar, au Buis & ailleurs.

3. SPARTIUM *scoparium*. Linn. *syst.* 403. Œd. T. cccxiij.

SPARTIUM foliis ternatis solitariisque, ramis inermibus angulatis. Linn. *spec.* 996. *Amœn.* II. 34. Ger. 481.

Cytiso genista scoparia vulgaris, flore luteo & albo. T. *inst.* 649.

Cette espece est ainsi appellée, parce qu'elle est employée à faire des balais; ses rameaux s'élevent à deux jusqu'à quatre pieds environ, ils sont anguleux, à cinq côtés & cylindriques à leur partie inférieure, verds & divisés en plusieurs rameaux relevés à leur extrêmité. Les feuilles sont simples & ternées, à folioles elliptiques, peu velues, élargies & arrondies à leur partie supérieure; ses fleurs sont jaunes, assez grandes; les gousses sont velues, comprimées, courbées en faucille, renfermant douze à seize semences. Il vient aux environs de Grenoble & ailleurs. Arbrisseau.

4. SPARTIUM *radiatum*. Linn. *syst.* III. 404. *

SPARTIUM foliis ternatis, linearibus sessilibus, petiolis persistentibus, ramis oppositis angulatis. Linn. *spec.* 996.

Genista radiata. Scop. *carn.* n. 871. * *seu stellaris*. J. B. I. 399. Seg. *ver.* II. 316.

Genista transalpina. Camer. *hort.* 65. T. xiiij. *bona.*

Celui-ci est aisé à connoître par ses pédoncules ou ses rameaux, qui forment des faisceaux rayonnés à chaque nœud des tiges, son écorce est cendrée; ses feuilles sont à trois folioles étroites & assez longues, portées sur un pédoncule fort court & persistant. Il vient à Mentayer, sur la montagne de Ceuse, où M. Chaix l'a trouvée, à Vitroles près de la Saulce, & ailleurs sur les côteaux méridionaux.

383. GENISTA. L. Gen. n. 930. Le Genet.

Le calice est labié; l'étendart de la fleur est relevé, la gousse est courte & velue.

1. GENISTA *scoparia.* Chaix I. 343.* Spartium *cinereum.* Prosp. 40.* Gen. *linifolia.* Flor. *Delph.* 74.

GENISTA foliis simplicibus hirsutis, ramis decem angulatis cinereis.

Cette plante differe essentiellement du Spartium *scoparium* L. avec lequel il est probable qu'il a été confondu; il s'éleve à un ou deux pieds, rarement au-delà de trois; il est cendré, tout branchu; les feuilles sont simples, cendrées; les rameaux sont de même couleur, ils ont dix canelures blanchâtres & autant de côtes verdâtres; les fleurs sont jaunes, médiocres, oblongues, un peu velues & rougeâtres sur la fin; la silique est velue, oblongue & renferme de trois à cinq semences. Il vient sur tous les côteaux méridionaux, aux environs de Gap, de Veynes, de Serres, dans les Baronnies, &c.

Obs. Je n'ai pas trouvé de synonyme certain à cette plante, les auteurs l'ont confondue avec le *Spartium scoparium* L. comme je l'ai déjà dit; cependant voici le nom de quelques figures qui m'ont paru la représenter.

Cytiso genista scoparia vulgaris flore luteo? Garid. 145. *ex locis natalibus.*

Juncus quadratus cæspitosus ex alpibus? Cæsalp. 115.*

Spartium Mathiol. *valgris.* Ed. I. 599. *magn. fig.* 1234. *Lugd.* 168. *Ed. fr.* 141 *Ed.* C. B. 852.

Spartium hispanicum? Tabern. *icon.* 1105. *fig.*

2. GENISTA *sagittalis.* Linn. *syst.* III. 406. Scop. *carn.* n. 872.*

GENISTA ramis ancipitibus membranaceis articulatis, foliis ovato-lanceolatis. Linn. *spec.* 998. Ger. 482.

Genista foliis cauli adpressis, ellipticis, sine patente ovato-lanceolato. Hall. *hist.* n. 353. * *Enum.* 593. 4.

Ses tiges sont très-basses & rampantes, presque herbacées; les feuilles sont décurrentes & libres à leur extrêmité; les fleurs terminent la plante. Elle vient dans les bois presque par-tout.

3. GENISTA *humifusa.* Tab. XLIV. Flor. *Delph.* 74. *

GENISTA foliis lanceolatis ciliatis, ramis prostratis striatis pilosis? Linn. *spec.* 998.

Genista orientalis minima humifusa, foliis subrotundis ad oras pilosis? T. *cor.* 44.

Cette espece est très-basse, quoique vraiement ligneuse; sa racine est grosse, bosselée; ses tiges sont courtes, blanchâtres, & s'épanouissent en tous sens autour de la racine pour se rabbattre sur terre en forme de gazons comme un lierre; elles sont striées, velues & très-nombreuses; les feuilles sont simples, petites, oblongues, velues dans tous les sens, blanchâtres & non ciliées sur les bords (1); les fleurs sont solitaires, les aîles de la corolle sont relevées; la gousse est velue & pointue, renfermant quatre semences. Elle vient en quantité sur la montagne de la Bâtie, de Mont Saleon, appellée Brame, Buou, &c. près de Gap.

4. GENISTA *tinctoria.* Vol. I. 343. Linn. *syst.* III. 406. Scop. *carn.* n. 873.* Œd. T. DXXVJ.

GENISTA foliis lanceolatis glabris, ramis teretibus erectis. Linn. *spec.* 998. Ger. *prov.* 482.

Genista tinctoria germanica. C. B. *pin.* 395. T. *inst.* 643. Garid. 204.

Le Genet des teinturiers est une plante très-commune parmi les prés humides & les pâturages des plaines; ses tiges sont hautes d'un pied environ, vertes, nom-

(1) L'absence de ces poils latéraux en forme de cils, m'ont fait craindre que cette espece ne fût pas celle de Linné ni de Tournefort.

breuses & peu ramifiées ; les feuilles sont vertes aussi, mais garnies de quelques poils longs.

5. GENISTA *pilosa.* Linn. *syst.* III. 407. Scop. *carn.* n. 874.*

GENISTA foliis lanceolatis obtusis, caule tuberculato decumbente. Linn. *spec.* 999. H. *cliff.* 355. Ger. 483.

Genista inermis procumbens, foliis duris subhirsutis, spicis floriferis brevibus. Hall. *hist.* n. 351.*

Ses tiges sont ligneuses, mais foibles & presque rampantes ; ses feuilles sont solitaires, elliptiques, vertes, un peu velues ; les fleurs sont solitaires ou trois à trois. Il vient dans les bois à Durbon, aux environs de Grenoble, & ailleurs par-tout.

* *A tiges épineuses.*

6. GENISTA *anglica.* Linn. *syst.* III. 408.

GENISTA spinis simplicibus, ramis floriferis inermibus, foliis lanceolatis. Linn. *spec.* 999. Royen. *prod.* 157.

Son tronc est mince, haut de deux pieds environ & ramifié ; les épines de ses rameaux sont simples, ce qui le distingue du suivant, qui d'ailleurs est plus velu, moins élevé & moins ramifié ; ses gousses sont courtes, solitaires, un peu renflées & brunes. Il vient dans les terres froides, à la Côte-Saint-André, parmi les bois, &c.

7. GENISTA *germanica.* Linn. *syst.* III. 408. Scop. *carn.* n. 876.*

GENISTA spinis compositis, ramis floriferis inermibus, foliis lanceolatis. Linn. *spec.* 999. Royen. 371. Gort. *gelr.* 417.

Genista foliis ovato lanceolatis hirsutis, spinis in ramis senescentibus ramosis. Hall. *hist.* n. 352.*

Sa tige forme un arbrisseau droit, tout couvert d'épines ; la figure de Dodon (1) ne la représente pas mal.

---

(1) *Pempt.* 760.

Ses feuilles sont velues, & ses épines quoique ramifiées & nombreuses, piquent peu. Ses fleurs sont en bouquet. Il vient dans les bois, à Seyssins, à Puisigneux, aux environs de Grenoble & ailleurs.

8. GENISTA *Hispanica.* Lin. Syst. III. 409.

GENISTA (*Sylvestris.* Scop. *carn.* n. 875. *) inermis fructicosa procumbens, ramis angulatis, foliis lanceolato linearibus. Fl. *carn.* ed. I. 534. n. 5.

Genista spinis decompositis, ramis floriferis inermibus, foliis lineari lanceolatis pilosis. Linn. *spec.* 999. Allione *Nicens.* 136.* Ger. 483.*

Genista spartium montis ventosi. Tourn. *inst.* 645. Plum. *Dess* Guett *herb.*

Cette espece est basse, velue & couchée par terre (1); ses rameaux sont nombreux; ceux qui portent les fleurs sont sans épines; les autres en ont, dont les unes plus anciennes, sont ramifiées; d'autres plus jeunes sont simples & un peu striées; & les autres sont terminées par une pointe jaunâtre qui est peu piquante, quoique très-mince; les feuilles sont petites, étroites, ou plus larges & obtuses; elles sont toutes velues & roussâtres; le calice est velu, terminé par deux levres à cinq divisions: il est fort court; la gousse est courte, comprimée, velue, remplie de quatre semences. Elle vient aux environs du Buis, & sur le Mont-Ventoux, en quantité.

384. LUPINUS. Linn. Gen. n. 939.
Le Lupin ou Pois loup.

Le calice est labié; la levre inférieure a trois divisions; la gousse est épaisse & coriace; les antheres sont inégales.

---

(1) Ce caractere distingue aisément cette plante de la précédente, qui d'ailleurs lui ressemble assez. Il ne faut pas être surpris si M. Gerard lui rapporte avec doute le *Genistella Rivini*, que nous aimons mieux rapporter à la précédente, par la raison que sa tige est droite, & que la figure de Rivin la représente de même.

LUPINUS *albus.* Linn. *syst.* III. 440.

LUPINUS calicibus alternis inappendiculatis, labio superiore integro, inferiore tridentato. Linn. *spec.* 1015. *Cliff.* 499. H. *upsal.* 209. *mat. med.* 171. Royen. *prod.* 366.

Lupinus sativus flore albo. C. B. *pin.* 347. Cluf. *hist.* ccxxviij.

Le Lupin est une plante annuelle, cultivée dans les campagnes trop vastes, dans les terreins maigres, pour leur tenir lieu de fumier; les autres plantes, le trefle des prés, par exemple, peuvent servir également, mais il ne vient pas dans des terreins aussi arides, aussi ingrats, comme le Lupin.

385. ULEX, Linn. Gen. n. 932. Le Jonc marin. Duham. *Arb.* I. 261.

Son calice est composé de deux feuilles, dont la supérieure se divise en trois à son extrêmité, & l'inférieure en deux; la gousse est courte & velue.

ULEX *Europæus.* Linn. Syst. III. 417.

ULEX foliis villosis acutis, spinis sparsis. Linn. *spec.* 1045. Ger. *prov.* 489.

Genistellæ spinosæ affinis nepa quibusdam. J. B. I. part. 2. 400. * *figura bona.*

Le Jonc marin est un arbrisseau droit, élevé de deux ou trois pieds, tout couvert d'épines; en automne & même en été, on ne lui trouve souvent pas une feuille; les fleurs sont jaunes, ou un peu roussâtres & de couleur de feu. Elles naissent sous les épines où les feuilles adhérentes aux rameaux; la gousse qui leur succede est courte, droite & velue. Il vient sur les montagnes arides, dans les pays chauds, à Montelimart, aux environs de Lyon & ailleurs.

386. ANTHYLIS. Linn. Gen. n. 936. La Vulneraire.

Son calice est renflé, la gousse est plus courte, & ne s'ouvre que d'un seul côté.

1. ANTHYLIS *vulneraria.* Linn. Syst. III. 433. Amœn. I. 118.* Scop. *carn.* n. 779.*

ANTHYLIS herbacea foliis pinnatis inæqualibus, capitulo duplicato. Linn. *spec.* 1112.

Vulneraria flore purpurascente. Tourn. *inst.* 391. Garid. 521.

Lotus latifolia Dalechampii. Lugd. 509. ed. fr. I. 429.

B. *Lagopodium flore luteo.* Tab. *icon.* 525.

Anthylis leguminosa lutea italica. Barrel. *icon.* 575.

La Vulneraire commune a ses feuilles tendres, glabres & succulentes ; les radicales sont entieres ; les moyennes sont pinnées & les supérieures ternées ; le sol & l'exposition de la plante font varier les feuilles & la couleur des fleurs ; celles-ci sont rouges, jaunes ou blanches ; les tiges sont tantôt couchées, d'autres fois droites, plus communément un peu inclinées. Elle vient sur les montagnes, par-tout. Vivace.

Cette plante porte le nom de Vulnéraire à cause de ses vertus ; mais elle est trop recherchée du mouton pour lui croire de grandes vertus ; car il est rare qu'il aime les plantes médicinales.

2. ANTHYLIS *montana.* Linn. Syst. III. 434. Scop. n. 880.

ANTHYLIS herbacea foliis pinnatis æqualibus, capitulo terminali secundo, floribus obliquatis. Linn. *spec.* 1012.* *syst.* 12. 480.

Vulneraria caule procumbente, foliis pinnatis sericeis, ovato lanceolatis, umbellis terminalibus. Hall. *hist.* n. 379.* *Enum.* 569.

Sa racine est épaisse & ligneuse ; elle produit plusieurs tiges assez fortes, qui ne s'élevent cependant qu'à

deux ou trois pouces ; elles ſe terminent par un gros bouquet de fleurs ſoutenu par une ou deux feuilles arrondies, mais profondément diviſées en pluſieurs ſegments ou digitations ; cette fleur reſſemble à celle du Trefle, & les feuilles reſſemblent à celles de quelques eſpeces d'Aſtragales ; elles ſont aîlées, à folioles égales, cotonneuſes & lancéolées. Elle vient ſur les montagnes, preſque par-tout. Vivace.

Elle n'eſt pas auſſi ſucculente que l'eſpece précédente ; néanmoins le mouton la préfere aux autres plantes.

387. ONONIS. Linn. Gen. n. 935. L'Arrête-Bœuf.

Le calice eſt profondément diviſé en cinq ſegments ; l'étendard eſt rayé ſelon ſa longueur ; les filets des étamines ſont tous réunis en un ſeul corps ; le fruit eſt une gouſſe courte, ſeſſile, renflée, irréguliere ou rhomboïdale, & les feuilles ſont trois à trois.

1. ONONIS *antiquorum.* Linn. Syſt. III. 424.

ONONIS ſpinoſa erecta, ramis vimineis glabris.

Ononis floribus ſolitariis foliolo majoribus, foliis inferioribus ternatis ; ramis læviuſculis ſpinoſis. Linn. *ſpec.* 1006. *

Anonis legitima antiquorum. Tourn. *Cor.* 28.

Anonis ſpinoſa fruticoſa erecta, flore purpureo. Vaill. *Pariſ.* 13. n. 2.

Ses tiges ſont droites, dures, glabres & preſque ligneuſes ; ſes feuilles ſont plus petites & moins velues que celles de l'eſpece ſuivante, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété (1) ; ſes fleurs ſont purpurines. Elle vient dans les prés & les pâturages parmi les plaines & les pays chauds, à Saint-Paul-Trois-Châteaux, aux environs de Valence, &c. Vivace.

---

(1) Crantz, faſc. v. p. 369, l'a cru de même.

2. ONONIS *spinosa.* Scop. *Carn.* n. 877. * Crantz. *fasc.* V. 369.

ONONIS floribus racemosis geminis foliis ternatis superioribus solitariis ramis inermibus sub villosis. Linn. *spec.* 1006. *syst.* III. 424. Gilib. *rar.* 180. *

Anonis caule decumbente, ramis senescentibus spinosis. Hall. *hist.* n. 356. *

A. *Anonis spinis carens purpurea.* C. B. *pin.* 389. Tourn. *inst.* 408.

B. *Anonis spinosa flore purpureo.* C. B. 389. Tourn. *inst.* 408.

L'Arrête-Bœuf est une plante incommode dans les prés humides & les pâturages ; il est sans épines dès sa jeunesse, mais il en prend avec l'âge, qui sont d'autant plus vives, que la plante est plus ancienne, & que le terrein qui la produit est plus maigre ; elle est un peu velue & gluante, étant jeune, & lorsqu'elle est dans les endroits gras ; mais elle perd une partie de son duvet & toute sa viscosité dans les endroit bas, maigres & humides : c'est alors qu'elle se rapproche extrêmement de la premiere espece ; c'est peut-être de celle-ci que parle M. de Haller, sous le nom de *Varietas III. autumnalis erecta* (1), qu'il ne distingue pas autrement de l'*Ononis spinosa* Linn. : on en trouve aussi une variété à fleurs blanches, qui mérite à peine d'être citée, n'ayant d'autre différence que la couleur : enfin, il s'en trouve une plus petite, rampante, à feuilles presque articulées, dans les pâturages ou les champs abandonnés des montagnes du Champsaur : toutes ont des feuilles ternées, à folioles oblongues, elliptiques, à dents aiguës sur les côtés ; les rameaux ne prennent des épines que la seconde ou la troisieme année ; les fleurs forment un épi dans la jeune plante, & deviennent axillaires ou latérales lorsqu'elle est plus âgée ; la racine est noire, très-dure & très-profonde, au point qu'elle

(1) Hist. *stirp.* I. p. 155. n. 356.

embarrasse la charrue du laboureur, d'où est venu le nom d'Arrête-Bœuf à cette plante. Vivace.

3. ONONIS *caduca.*

ONONIS spinosa, foliis subrotundis caducis, floribus ternatis.

Cette espece s'éleve à huit ou dix pouces; les tiges sont grêles, lisses & ramifiées; ses feuilles sont rondes, striées, visqueuses & dentées; les fleurs sont purpurines, petites, trois à trois; ses gousses sont courtes, un peu renflées & visqueuses. Il vient dans les vignes aux environs de Mont-Dauphin.

Observ. M. de la Tourrette, *Chlor. Lugd.* pag. 20, cite l'*Ononis repens* Linn. *syst.* III. 425. dans le Dauphiné; mais nous n'avons pas eu occasion de le rencontrer.

4. ONONIS *minutissima.* Linn. *Syst.* III. 425.

ONONIS floribus sessilibus lateralibus, foliis ternatis glabris, stipulis setaceis, calicibus scariosis corolla longioribus. Linn. *syst.* 12. 478. * *spec.* 1007. Ger. 486.

Anonis foliis ternatis ovatis serratis, subhirsutis, floribus sessilibus calicibus hiantibus? Hall. *hist.* n. 359. * *ex synonimiâ.*

Anonis pusilla glabra, angustifolia lutea. T. *inst.* 409. Garid. 24.

Trifoliis affinis, anonis pusilla glabra fruticans cherleri. J. B. II. 394. *

Anonis lutea montana non spinosa minima. Barrel. *icon.* n. 1107.

La racine de cette plante jette plusieurs tiges simples, garnies de feuilles & de fleurs, hautes de six à huit pouces environ. Les feuilles naissent trois à trois, portées sur un pétiole qui est soutenu par deux stipules alongées en forme d'arête, & entieres. Les folioles sont glabres, d'un verd noirâtre; oblongues, un peu élargies à leur extrêmité, découpées par des dentellures aiguës & peu profondes. Les fleurs naissent à la partie supérieure des tiges;

elles sont jaunes, petites, axillaires & solitaires. Les feuilles qui les soutiennent sont souvent simples. Le calice est découpé jusqu'à la bâse en cinq segments, en forme d'arête, plus long que la fleur & le fruit. Celui-ci est formé d'une gousse ovale, noirâtre & glabre, posée dans le calice ouvert qui l'accompagne. Il vient aux environs de Grenoble, sur la montagne de la Bastille en quantité. Annuelle.

5. ONONIS *suboculta.* Vol. I. 255. O. *Columnæ.* Allion. Fl. 1166. *Tab.* 20. 3.

ONONIS multicaulis inermis hirsuta subviscida, foliolis orbiculatis, stipulis serratis, floribus sessilibus.

Anonis spinosa lutea minor. C. B. *pin.* 389. Hall. *Enum.* 590. *Emend.* II. 22. n. 45. * (1)

Anonis flore luteo parvo. H. R. *Par.* 20. T. *Paris.* 98. I. R. H. 409. Vaill. *Paris.* 13. Ronig. *veget.* 289. Juss. *Herb.* & Guett. *stamp.* 258. n. 3. *

Ononis parva lutea ; & eadem in ononidem non florentem degenerans ? Mentzel. *pug. lit.* O. & *ononis abortiva.* C. M. Menz. *pin. multiling.* 219 ?

Anonis floribus exiguis luteis. Joncq. *Hort.* 13.

A *Anonis lutea parva procumbens* ? Rai *exter.* 276.

Ononis lutea silvestris minima ? Col. *Ecph.* I. 304. T. 201.

Ononis rupestris. Chaix. Mscr.

Cette espece ressemble à la précédente avec laquelle presque tous les auteurs l'ont confondue : ses tiges sont de même grandeur & ont le même port. Elle en differe, 1°. en ce que toute la plante, sans excepter le fruit, est velue & un peu gluante, 2°. ses folioles sont rondes, avec des crenelures droites & peu profondes, 3°. ses stipules sont roussâtres, moins dures & dentées, au lieu

---

(1) M. de Haller parle sans doute de cette plante en cet endroit, puisqu'il la compare avec la précédente qui lui a été envoyée de Montpellier : cependant il paroit réunir ces deux plantes à la précédente espece dans son hist. *stirp.*, que nous avons citée. Il peut se faire qu'il ne les ait pas assez examinées pour les séparer ; mais nous osons assurer, d'après les observations de M. de Jussieu & les nôtres, qu'elles sont différentes.

d'être noirâtres en arête, & entieres ; 4°. les feuilles du calice sont moins dures, plus courtes, & ne se terminent pas en arête ; 5°. sa fleur est plus petite, & cependant elle est de même longueur que le calice, aussi bien que le fruit. Elle vient sur les montagnes & les côteaux bas, à Grenoble, à Cremieu, à Montelimar, Saint-Paul-trois-Châteaux, à Gap, aux Baux, à Romette, Briançon, à Quet, &c. Je la crois bisannuelle.

Obs. Une singularité remarquable de cette plante, c'est que dans les derniers temps de sa floraison, en automne, ses pétales deviennent si petits, qu'ils restent cachés sous le germe, dans le fond du calice, de maniere qu'on ne les apperçoit pas du tout. Le fruit n'avorte cependant pas. Toutes les parties de la fleur sont droites, distinctes, ne se touchant ni les unes ni les autres, mais informes, pâles & applaties, de maniere qu'elles semblent être le commencement d'une fleur réguliere de quatre pétales inégaux. Je n'ai pu savoir à quoi tient ce changement, mais il est si ordinaire, qu'on trouve plutôt cette plante de cette maniere, qu'avec des fleurs développées, colorées & égales à la longueur du calice. Le fruit m'a paru le même dans l'un & dans l'autre cas, comme je l'ai déjà dit.

6. ONONIS *striata.* Gouan.

ONONIS caulibus prostratis foliis ternatis glabris striatis, stipulis ovato acutis serratis pedunculis unifloris, calicibus leguminibusque hirsutis. G. *illust. Bot.* 47. *

Cette espece rapproche encore des deux précédentes par sa grandeur, mais son port est un peu différent. Sa racine dure, noueuse, vivace, remplie de tubercules, fournit plusieurs tiges rampantes, ordinairement simples, longues de quatre à six pouces. Elles ont peu de feuilles à leur partie inférieure, & se terminent par un bouquet de fleurs jaunes, en forme de grappe. Les stipules sont petites, aiguës, dentées & en demi-cœur. Les folioles sont presque triangulaires, tronquées à leur bord supérieur qui est denté, rayées ou sillonées sur leur face supérieure, d'un verd foncé. Les fleurs sont portées sur

un pédoncule d'une ligne & demie dans un calice velu qui approche de leur longueur, dont les segments sont linéaires, d'un verd blanchâtre ou obscur. Les pétales sont jaunes. La gousse est velue, un peu gluante, ovale & renfermée dans le calice. Toute la plante a le port d'un *medicago falcata.* Linn. plutôt que d'un *Ononis.* Elle vient à Chaudun, aux Baux près de Gap ; elle est rare. Vivace.

Obs. Les synonymes de M. Gouan ne nous paroissent pas convenir à cette plante. Celui de *Columna* nous a paru convenir à l'espece précédente. Celui de *Tournef.* tiré d'*Hermann*, convient peut-être à une variété de l'*Ononis spinosa.* Linn.? Celui de M. Allione *stirp. nicæens* 139. *Anonis non spinosa, trifolia glabra, saxatilis luteo purpurascens.* Barrel. *obs.* 834. convient peut-être à l'Ononis *minutissima.* Lin. ?

7. ONONIS *natrix.* Linn. *Syst.* III. 431. * Scop. *Carn.* n. 878. *

ONONIS pedunculis unifloris aristatis, foliis ternatis ovatis, stipulis integerrimis. Linn. *spec.* 1008. *mtiss. alt.* 440. *

A *Anonis viscosa spinis carens lutea major.* C. B. *pin.* 389. T. *inst.* 409.

B *Anonis non spinosa flore luteo variegato.* C. B. & T. l. c.

Sa racine est grosse & ridée. Ses tiges sont plus ou moins droites, hautes d'un pied pour l'ordinaire: les feuilles sont trois à trois, à folioles oblongues, velues & dentées à leur extrêmité. Les fleurs sont grandes, jaunes, solitaires, portées sur un pédoncule qui est coudé aux deux tiers de sa longueur, d'où sort supérieurement un filet en forme d'arête. La partie supérieure de la fleur est rayée de lignes rouges. Les gousses sont oblongues & velues. Toute la plante est gluante, & elle a une odeur résineuse. Elle vient sur les montagnes & les côteaux exposés au soleil, à Grenoble, dans le Champsaur, le long des torrents, &c. Vivace.

Obs. J'ai réuni ici la variété B, qui est plus droite,

plus gluante & a ses feuilles plus longues, de laquelle M. Linn. fait une espece sous le nom d'O. *pinguis spec.* 1009. M. la Tourr. *Chlor.* 20. &c. ne lui ayant pas trouvé de caracteres propres pour la constater. Cependant elle est plus droite, plus visqueuse, plus succulente, & elle vient dans les bois.

8. ONONIS *rotundifolia.* Linn. *Syst* III. 432. *

ONONIS fruticosa, pedunculis trifloris, calicibus triphyllo bracteatis, foliis ternatis subrotundis. Linn. *spec.* 1010. *Mtiss. alt.* 440. H. *Cliff.* 358. *

Anonis foliis subrotundis serratis petiolatis petiolis multifloris. Hall. *hist.* n. 357.*

Anonis purpurea perennis foliis latioribus rotundioribus profunde serratis. Moris. *hist.* II. 170. T. 17. T. *inst.* 408.

Cicer silvestre Penæ, Lugd. 463. *Ed. fr.* I. 383. *bene.*

Cette espece s'éleve à la hauteur de deux pieds. Ses feuilles sont rondes, velues & grandes. Ses fleurs forment de belles grappes purpurines à l'extrêmité des rameaux. Elle vient sur les montagnes exposées au soleil, le long des torrents, dans le Champsaur, le Gapençois, à Grenoble, &c. Vivace.

9. ONONIS *fruticosa.* Linn. *Syst.* III. 432. *

ONONIS fruticosa floribus paniculatis, pedunculis sub trifloris, stipulis vaginalibus, foliis ternatis lanceolatis serratis. Linn. *Cliff.* 358. * *spec.* 1010.

Anonis montana præcox purpurea frutescens. Moris. *prælud.* 230. *hist.* II. 170. Mill. *Dict.* T. 36. *Duham. Arb.* I. T. 58. Dod. *Act. Paris.* iv. 249. *icone.* T. *inst.* 408. Garid. 34. Ger. *prov.* 488. *

Cette espece est la plus belle & la plus agréable pour sa beauté de ses fleurs, ses tiges sont ligneuses, noueuses & droites. Ses folioles sont glabres, oblongues, charnues & luisantes. Ses fleurs terminent les tiges, & forment de belles grappes rouges ou purpurines. Elle vient sur les côteaux & les montagnes exposées au midi, parmi les schits & les débris des rochers, aux environs de Grenoble, dans le Champsaur, &c.

Observ.

Observ. Cette plante cause l'entriolage aux moutons, comme le trefle des prés, lorsqu'ils la trouvent en quantité, & lorsqu'ils la mangent seule sans mêlange.

10. ONONIS *cenisia.* Linn. *Syst.* III. 429. *

ONONIS glabra inermis, stipulis dentato vaginatis, corollarum vexillo reflexo purpureo alis & carina niveis.

Ononis pedunculis unifloris muticis, foliis ternatis cuneatis, stipulis serratis, caulibus prostratis. Linn. *Mtiss. alt.* 267. *

Anonis alpina pumila glabra non spinosa purpurea. T. *inst.* 408. Vaill. *Mscr.* 427. *

Anonis non spinosa purpurascens minor italica. Barrel. *icon.* 354. *ex loco natali.*

Anonis flore pendulo purpureo. D. Berardi, Joncq. *hort.* 13.

Cette espece est petite quoique ligneuse. Elle est entierement glabre excepté le calice. Ses tiges sont longues de demi pied environ, minces, dures & couchées par terre. Ses folioles ont à leur base deux stipules vertes, pointues, lancéolées & dentées. Les folioles sont oblongues avec des dentelures aiguës. Les fleurs sont grandes relativement à la plante : elles naissent une à une aux aisselles des feuilles supérieures, sur un pédoncule long d'environ un pouce. Le voile de la corolle est arrondi, réfléchi supérieurement en arriere, de couleur purpurine, rayé de veines rouges plus foncées : les ailes & la carene sont beaucoup plus courtes, & elles sont constamment blanches. La capsule est glabre, courte, renflée, très-peu alongée. Elle vient au bas des montagnes, parmi les pâturages secs & peu fertiles, aux environs de Die, dans le Champsaur, à Gap, à Briançon, &c. très-fréquemment. Vivace.

Obs. L'Ononis *reclinata* Linn. spec. 1011. *syst.* III. 429. * que nous avons trouvé sur les bords de la mer, & aux isles de Sainte-Marguerite, n'a pas été trouvé en Dauphiné, & je présume que c'est plutôt de l'espece précédente que Linné a voulu parler en indiquant celle-là dans notre pays ; cet auteur l'a d'ailleurs bien décrite.

388. COLUTEA. Linn. Gen. n. 954. Le Baguenaudier ou faux Senné.

Le fruit eſt une gouſſe courte, glabre, demi-tranſparente & renflée en veſſie.

COLUTEA *arboreſcens*. Linn. *ſyſt.* III. 488. Scop. *carn.* n. 881. *

COLUTEA arborea, foliolis obcordatis. Linn. *ſpec.* 1045. *ſyſt.* 12. 490. Ger. 491.

Colutea veſicaria. C. B. *pin.* 396. T. *inſt.* 649. Garid. 123. Duham. *arb.* I. 178. T. 72.

Le Baguenaudier forme un arbriſſeau qui s'éleve à la hauteur de ſept à huit pieds; ſon bois eſt dur, ſon écorce eſt marbrée; ſes feuilles ſont glabres, aîlées, avec une impaire, qui eſt échancrée au bout; ſes fleurs jaunes forment une grappe, l'étendart a un cœur à ſa baſe, tracé par une ligne purpurine, dans le centre duquel ſe trouvent auſſi quelques traits purpurins. Il vient à la Tronche près de Grenoble, parmi les vignes, à la Roche des Arnauds, à Veynes, au Buis, & ailleurs dans les pays chauds.

Obſ. Il nous a levé des ſemences du Perou envoyées par M. Dombey, un *Colutea* à feuilles glauques, charnues, à fruit en veſſie qui ne s'ouvre pas. Ses fleurs ſont d'un jaune d'ocre ou orangé; la plante n'a que deux pieds.

389. PHASEOLUS. Linn. Gen. n. 940. Le Haricot.

La carene de la fleur, le piſtil & les étamines ſont contournées en ſpirale.

1. PHASEOLUS *vulgaris*. Linn. *ſyſt.* III. 441. Lob. *icon.* 59.

PHASEOLUS caule volubili, floribus racemoſis geminis, bracteis calice minoribus, leguminibus pendulis. Linn. *mat. med.* [illegible]

2. PHASEOLUS *nanus.* Linn. *Syst.* III. 444.

PHASEOLUS caule erecto lævi, bracteis calice majoribus, leguminibus pendulis rugosis compressis. Hort. *upf.* 213.

Les Haricots sont connus de tout le monde ; nous ne rapportons ici que les deux especes les plus communes; elles produisent un grain farineux, nourrissant, un peu lourd & venteux. Les gousses cueillies avant leur maturité, offrent un aliment plus sain que le grain même; ils aiment les terreins légers & gras. Annuels.

390. OROBUS. Linn. Gen. n. 945. L'Orobe.

Le calice est obtus à sa base : ses divisions supérieures sont plus courtes & leurs interstices sont plus profonds : la gousse est arrondie : les feuilles sont par paires & finissent par une pointe sans vrille ni feuille impaire.

1. OROBUS *angustifolius.* Flor. *Delph.* 75. Orob. *vicioides. Prosp.* 41. * an Orob. *canescens?* Linn. Fil. *suppl.* 327. *

OROBUS stipulis semi-sagittatis, foliis bijugis lanceolato-linearibus, nervo lanceolato terminatis, caule erecto.

Orobus foliis bijugis ensiformibus, stipulis subulatis, caule simplici. Gmel. *sibir.* IV. 14. T. V.

Orobus caule ramoso, foliis quaterno pinnatis linearibus, stipulis semi-sagittatis subulatis. Ger. *prov.* 493. *

Araci vel apios lanuginosæ species à Tossano Carolo. J. B. II. 326. *fig.*

Ses tiges sont doites, hautes de six à huit pouces ; ses feuilles sont dures, étroites, oblongues-lancéolées, nerveuses & pointues : au nombre de quatre, sur une côte qui finit par une nervure applatie & lancéolée, & qui est entourrée à sa base par deux stipules très-ouvertes, en demi-flêche. Les fleurs sont en épi à l'extrêmité de la tige & à l'aisselle des feuilles supérieures; elles

ſont depuis quatre juſqu'à huit, en grappe ſur un pédoncule alongé, d'une couleur bleue aſſez vive, mêlée de rouge; le ſtigmate eſt roulé en forme de limaçon; la gouſſe eſt noirâtre, dure, peu applatie, renfermant cinq à ſix ſemences. Elle vient ſur une montagne appellée Bluys, près du Buis, parmi les pins, & à Lemps. Vivace.

Obſ. Cette plante a quelque rapport avec l'Orob. *anguſtifolius* de Linn. *ſpec.* 1028, mais elle eſt droite & ne reſſemble nullement à l'Orob. *tuberoſus* avec lequel cet auteur compare la ſienne. D'ailleurs celle de Linn. a les fleurs jaunes, & je ne crois pas, comme Gmelin l. c., que la culture ait pu changer la couleur. M. Chaix la regarde comme une eſpece de *Lathyrus*, relativement au piſtile.

2. OROBUS *albus.* Linn. Fil. *ſuppl.* 327. * Orob *aſphodeloides.* Gouan? *illuſt. bot.* 48. & Orob. *pannonicus*? Jacq. *fl. auſtr.* T. 39. Cluſ. *hiſt.* ccxxxj *Pann.* 789. * *fig.*

OROBUS foliis bijugis enſiformibus, ſtipulis ſubulatis, caule ſimplici? Linn. *ſyſt.* 12. 485. * *ſpec.* 1028. *

Orobus ſilveſtris anguſtifolius, aſphodeli radice. C. B. *pin.* 351. T. *inſt.* 393. Volckam. 315. Mapp. *alſat.* 227.

Orobus quorumdam radice bulboſa flore albo. J. B. II. 326.

Orobus auguſtifolius italicus, flore albo? T. *inſt.* 393. Mich. *hort. flor.* 7.

Orobus auſtriacus? Crantz. *faſc.* V. 374. T. 1. f. 1.

Aſtragalus quibuſdam, aracho Toſſani Caroli ſimilis? J. B. II. 326. *fig.*

Cette eſpece s'éleve chez nous, à la hauteur de dix à douze pouces; ſes racines forment des navets preſque perpendiculaires: ſa tige eſt droite; ſes feuilles s'en rapprochent & ſont longues, linéaires, lancéolées, au nombre de deux paires ſur une côte très-courte: les fleurs naiſſent en grappe ſur un ou deux pédoncules qui terminent la plante; elles ſont blanchâtres, avec un peu

de jaune, quelquefois de bleu : les gousses sont relevées & un peu applaties. Elle vient à Rosans le long du chemin, à Belle-Combe près du Buis, dans les prés à Gap, aux Baux, &c. Vivace.

3. OROBUS *luteus.* Vol. I. 290. Linn. *syst.* III. 459. *

OROBUS foliis pinnatis ovato-oblongis, stipulis rotundato-lunatis dentatis, caule simplici. Linn. *spec.* 1028. *Mant. alt.* 442.

A. *Orobus* (Hall. *Enum.* 603. n. 2.) *caule ramoso, foliis ovato lanceolatis. Emend.* n. II. 37. * *hist. stirp.* n. 419. *

Orobus foliis quinato pinnatis, foliolis ovato-oblongis, stipulis semi-sagittatis, pedunculis longissimis, caule simplici. Ger. *prov.* 492. n. 2. *

Orobus alpinus latifolius. C. B. *prod.* 149.

B. *Orobus alpinus galegæ foliis longioribus & angustioribus.* Ponted. *compend.* 101. *

Orobus montanus. Scop. *carn.* n. 886. T. 41. *

Galega montana. Lugd. 1139. *ed. fr.* II. 40. J. B. II. 343.

Orobus sylvaticus pallido flore. C. B. *pin.* 351. T. *inst.* 393.

Sa tige est dure, droite, anguleuse, haute d'un pied, simple ou ramifiée; ses feuilles sont grandes, d'un verd jaunâtre, de quatre à cinq paires sur une côte; ses fleurs sont jaunâtres, en épi. Il vient dans les bois, à la Grande-Chartreuse, à Allevard, &c. Vivace.

4. OROBUS *vernus.* Linn. *syst.* III. 459. Scop. *carn.* n. 882. *

OROBUS foliis pinnatis ovatis, stipulis semi-sagittatis integerrimis, caule simplici. Linn. *spec.* 1028. *syst.* 12. 485. Ger. 491. Hall. *hist.* n. 416. *

Orobus sylvaticus purpureus vernus. C. B. *pin.* 351. T. *inst.* 393.

Orobus pannonicus. Eist. *vern.* 6. f. II.

Astragalus Dioscoridis. Col. *phytob.* 48. T. xiv.

Sa racine est rampante & non tubereuse; sa tige est

haute d'un pied environ, anguleuse & tordue ou coudée à chaque nouvelle insertion des feuilles; celles-ci sont grandes, ovales, pointues, vertes & tendres. Les fleurs forment une grappe, elles sont agréables à la vue, par la nuance de leurs couleurs; la partie supérieure ou l'étendart est rougeâtre, les ailes sont bleues & l'inférieure ou la carene a quelque chose de verd; elle change encore en vieillissant, & elle est d'un bleu de ciel lorsqu'elle est prête à tomber. Cette plante vient de très-bonne heure au printemps, presque dans tous les bois. Vivace.

5. OROBUS *tuberosus.* Linn. *syst.* III. 460. Plant. *esculent. Amœn.* II. 34 * Scop. *carn.* n. 883. *
OROBUS foliis pinnatis lanceolatis, stipulis semi-sagittatis integerrimis, caule simplici. Linn. *spec.* 1028. Ger. 492. n. 3.
Orobus caule simplici, foliis semi-ellipticis, radice tuberosa. Hall. *hist.* n. 417. *
A *Orobus sylvaticus angustifolius, asphodeli radice.* T. *herb. sicc.* Vaill. *mscr.* 409. (1).
Galegæ nemorensis vernæ valde similis, si non idem? J. B. II. 344.
Phaseolus sylvatum. Lugd. 472. *ed. fr. I. 397.*
B *Orobus sylvaticus foliis oblongis glabris.* T. *inst.* 293. *herb. sicc.* Mapp. *alsat.* 227.
Astragalus sylvaticus (Thalii, *herc.* 7. T. 1.) *foliis oblongis glabris.* C. B. *pin.* 351.

---

(1) Ce synonyme pris dans l'herbier de Tournef., conviendroit plutôt à l'*Orob. albus* L.; mais j'ai été obligé de conserver ce nom écrit de la main de l'auteur même: les erreurs des hommes célebres sont souvent utiles; celle-ci le devient en ce qu'elle explique pourquoi Tournefort n'a pas reconnu l'*Orob. albus* dans Clusius, C. Bauhin, &c., puisque celle-ci en avoit pris la place par la mauvaise application de son synonyme. Vaillant, dans son mscrit sur les instituts de botanique, n'a pas relevé cette erreur de son maître; il n'avoit pas assez voyagé dans les Alpes, ni vu assez de plantes, pour corriger Tournefort.

C. *Orobus sylvaticus longis angustisque glabris foliis.* Vaill. *bot.* 155. *

Orobus asphodeloides? Gouan. *herb. sicc.*

Astragaloides, sive Astragalus sylvaticus, astragalo magno Fuchsii, vel chamæbalano leguminosæ affinis planta. J. B. II. 334. *quo ad figuram.*

Cette espece est aisée à reconnoître par ses racines noires, garnies de tubercules noirâtres, irréguliers & bosselés d'espace en espace; sa tige est basse & presque rampante, quoique longue de près d'un pied pour l'ordinaire; elle est anguleuse & même aîlée ou feuilletée; les feuilles ont deux paires de folioles elliptiques, noirâtres, dures & nerveuses; les fleurs sont bleuâtres & en petit nombre; les gousses sont noires, presque rondes & renfermant huit à neuf semences.

La variété C m'a paru devoir faire une espece particuliere; mais je la laisse ici parce qu'elle est rare, & que je n'ai pas eu occasion de la voir assez souvent, pour m'assurer si les changements du sol ne la rapprocheroient pas des deux premieres. Sa tige est très-mince, entiérement couchée par terre & ramifiée; ses feuilles sont presque linéaires, elles n'ont pas le tiers de la largeur de celles de la premiere. La variété B les rapproche en ce qu'elle tient de l'une & de l'autre; elles ont de commun une couleur obscure ou d'un verd noirâtre, leurs racines tubereuses, & quelques autres caracteres tirés du port, de la tige, des fleurs & du fruit; cependant la gousse de la derniere est moins large de la moitié que celles de la premiere. Elle se trouve communément dans les bois des montagnes; la seconde est aux environs de Paris; la troisieme est très-rare; nous ne l'avons vue qu'à Prémol près de Grenoble, mais elle y est abondante. Vivace.

6. OROBUS *niger.* Linn. Syst. III. 460. Scop. *carn.* n. 884.* Crantz. *fasc.* V. 372. *

OROBUS caule ramoso, foliis sex jugis ovato oblongis. Linn. *spec.* 1028. Ger. 493.

Orobus caule ramoſo foliis ovatis duodenis. Hall. *hiſt.* n. 418. *

Orobus ſylvaticus viciæ foliis. C. B. *pin.* 352. Tourn. *inſt.* 393.

Aſtragaloides herbariorum. Parkinſ *Theat.* 1086.

Aſtragalus major. Fuchſio. J. B. II 334. *

Cette eſpece reſſemble à une veſſe par le grand nombre de ſes folioles au-deſſus de quatre paires ; ſes tiges s'élevent à la hauteur de deux pieds ; les fleurs ſont bleues & toute la plante noircit promptement en deſſechant : ce qui lui a fait donner le nom d'Orobe noir. Elle vient dans les bois aſſez communément aux environs de Grenoble, dans le Champſaur, à Chauvet près de Gap, &c. Vivace.

391. LATHYRUS. Linn. Gen. n. 945. La Geſſe.

Le calice eſt un peu évaſé ; le piſtil eſt élargi & velu en deſſus ; la tige eſt ſouvent membraneuſe ; la feuille a ſeulement une ou deux paires de folioles, & finit par des vrilles, excepté la premiere qui n'a pas de feuilles, & la Niſſolia qui n'en a qu'une.

1. LATHYRUS *Aphaca.* Linn. Syſt. III. 461. Scop. *carn.* n. 887 *

LATHYRUS pedunculis unifloris, cirrhis aphyllis, ſtipulis ſagittato cordatis. Linn *ſpec.* 1029.

Aphaca. Lob. *icon.* II. 70. Tourn. *inſt.* 386.

L'*Aphaca* ou Bec de Porc, eſt une plante très-commune parmi les bleds dans tous les pays ; ſa tige s'éleve à un pied environ ; elle eſt foible, mais elle ſe tient aux plantes voiſines, par le moyen de ſes vrilles ou filets; ils ſortent de la baſe des ſtipules qui tiennent lieu de feuilles, elles ſont oppoſées deux à deux ſur la tige, ſont d'un verd glauque, ſeſſiles & tronquées par leur partie inférieure, arrondies & un peu pointues à leur ſommet ; les fleurs ſont jaunes & petites, la gouſſe eſt courte. Annuelle.

2. LATHYRUS *Nissolia.* Linn. Syst. III. 462. Scop. *carn.* n. 888. *

LATHYRUS pedunculis unifloris, foliis simplicibus, stipulis subulatis. Linn. *spec.* 1029. Ger. 494.

Nissolia. (Lind. *Hort. Alsat.* 73. T. III.) *vulgaris.* Tourn. *inst.* 656.

Lathyrus angustifolius erectus, folio singulari, sinè capreolis. D. Nissole Magn. *Hort.* 112. c. *icone.*

Catananche. Dod. Lugd. 1366. ed. fr. II. 252. J. B. II. 309.

La Nissole est une petite plante qui a les feuilles simples, longues, nerveuses & alternes comme un Gramen; ses fleurs sont rouges & petites; les gousses sont longues & cylindriques. Elle vient parmi les bleds à Gap, aux Baux, au Noyer, en Lans près Grenoble, &c. Annuelle.

3. LATHYRUS *annuus.* Linn. Syst. III. 465.

LATHYRUS pedunculis bifloris (uniflorisvè) cirrhis diphyllis, foliolis ensiformibus, leguminibus glabris, stipulis bipartitis. Linn. *spec.* 1032. *syst.* 12. 486. *Mtiss. alt.* 443. Ger. 495.

Lathyrus hispanicus, flore luteo. Herm. *Lugd.* 357. Tourn. *inst.* 595.

Sa tige est anguleuse & très-élevée; les feuilles sont glabres, linéaires, lancéolées, trois fois plus longues que leur pétiole commun; celui-ci a deux stipules linéaires en demi flêche à sa base, qui ont environ la moitié de sa longueur; son extrêmité finit par trois vrilles contournées; les péduncules ne portent qu'une fleur jaune & petite; ils se terminent par une espece d'arête; la gousse est longue & renferme de neuf à dix semences. Il vient à Nions parmi les terres, & ailleurs dans les pays chauds. Annuelle.

4. LATHYRUS *hirsutus.* Linn. Syst. III. 466.

LATHYRUS pedunculis bifloris, cirrhis diphyllis, foliolis lineari lanceolatis leguminibus hirsutis, seminibus scabris. Linn. *spec.* 1032.

Lathyrus angustifolius siliqua hirsuta. C. B. *pin.* 344. Tourn. *inst.* 395.

Cette espece a sa tige aîlée, foible & grimpante; ses fleurs sont rouges, & les gousses sont très-velues. Elle est la plus commune parmi les bleds de la partie méridionale de la province. Annuelle.

5. LATHYRUS *setifolius.* Linn. *syst.* III. 464. An *Lath. coccineus?* Allion. flor. n. 1222.

LATHYRUS pedunculis unifloris, cirrhis diphyllis, foliolis setaceo linearibus. Linn. *spec.* 1031. *syst.* 12. 286.* Allion. *nicæens.* 143. Ger. 494.*

Lathyrus angustifolius brachiplato lobus, flore rubello. Moris. II. 56. Tab. III. sect. 2. n 4.

Lathyrus folio tenuiore, floribus rubris. J. B. II. 308.* Tourn. *inst.* 396. Garid. 271.

Ses tiges sont presque droites, minces, quarrées, avec deux angles plus saillants & presque membraneux; les feuilles, au nombre de deux, sont très-étroites ou de la largeur de la tige; leurs stipules en demi-flêche, sont très-petites; leur hameçon postérieur est souvent denté; elles sont de la longueur du tiers du pétiole; celui-ci finit par une vrille simple, très-courte & recourbée; sa fleur est rouge, petite, & la gousse est courte, renflée, avec deux ou trois semences. Il vient aux environs de Montelimart & ailleurs dans les pays chauds. Annuelle.

6. LATHYRUS *angulatus.* Linn. Syst. III. 464. Scop. *carn.* n. 890. la Tourr. *Chlor.* 20.

LATHYRUS pedunculis unifloris cirrhosis, foliolis linearibus, seminibus angulatis. Linn. *spec.* 1031. *syst.* 486.* Ger. 495.*

Lathyrus foliis gramineis petiolis unifloris setigeris, siliquis longis erectis. Hall. *hist.* n. 440.* *Enum.* 594.

Cette espece s'éleve moins que la précédente; ses feuilles sont cependant un peu plus larges; toute la plante est légérement velue; les stipules approchent

la longueur du pétiole ; celui-ci finit par un filet simple qui tombe facilement. Elle vient à Rozans, au Buis & ailleurs. Annuelle.

7. LATHYRUS *inconspicuus*. Linn Syst. III. 463.
LATHYRUS pedunculis unifloris, calice brevioribus, cirrhis diphyllis simplicibus, foliolis lanceolatis. Linn. *spec.* 1030.

Cette espece a été trouvée au Poët & à Rozans, par MM. Chaix & de Leuse ; sa fleur est très-petite ; ses semences sont petites, ovales, obscures & ponctuées de noir. Annuelle.

Observ. Nous avons une autre *Lathyrus* des Baronnies, à tiges droites, quarrées, à fleurs solitaires, dont les stipules lancéolées & nerveuses ont deux oreillettes à leur base, & sont plus larges du double que les feuilles. Celles-ci sont linéaires, lancéolées, au nombre de deux : la gousse est oblongue ; à six semences. On peut le caractériser ainsi *Lath.* (*biauritus*) *ped. unifloris, stipulis biauritis folils latioribus.*

8. LATHYRUS *tuberosus*. Linn. Syst. III. 466.
LATYRUS pedunculis multifloris, cirrhis diphyllis; foliolis ovalibus, internodiis nudis. Linn. *spec.* 1033. Ger. 495.
Lathyrus scapis multifloris, foliis ovatis, capreolis trifidis. Hall. *hist.* n. 435. *
Apios Fuchsii. Lugd. 1596. ed. fr. II. 464.

Cette espece est ainsi nommée à cause de ses racines tubéreuses, pendantes à l'extrêmité des radicules, alongées en forme de petites châtaignes ; ses tiges sont hautes d'un pied, & les feuilles sont très-lisses & arrondies ; les fleurs sont d'un rouge clair très-vif & agréable. Elle vient dans les campagnes parmi les bleds. Vivace.

9. LATHYRUS *pratensis*. Linn. Syst. III. 467. Amæn. I. 119. Scop. *carn.* n. 893. *
LATHYRUS pedunculis multifloris, cirrhis diphyllis simplicissimis : foliolis lanceolatis. Linn. *spec.* 1033. Ger. 496.

Lathyrus ſcapis multifloris, foliis lanceolatis capreolis ſimplicibus. Hall. *hiſt.* n. 436. * *Enum. ſtirp.* 597. *

Les tiges & les feuilles ſont velues ; ſes ſtipules ſont grandes, ovales, lancéolées & velues, avec ou ſans appendice à leur baſe extérieure ; les fleurs ſont jaunes & en grappe ; les gouſſes ſont élargies. Elle eſt très-commune le long des haies humides, parmi les prés & dans les creux des vieux arbres pourris. Vivace.

10. LATHYRUS *ſylveſtris.* Linn. Syſt. III. 467. Œd. T. cccxxv.

LATHYRUS pedunculis multifloris, cirrhis diphyllis: foliolis enſiformibus internodiis membranaceis. Linn. *ſpec.* 1033. Ger. 496.

Lathyrus caule alato, foliis geminis enſiformibus. Hall. *hiſt.* n. 434. * *Enum.* 595. * n. 6.

Lathyrus ſylveſtris major. C. B. *pin.* 433. T. *inſt.* 395.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges longues, feuilletées & anguleuſes, qui ne ſe ſoutiennent que par le moyen des filets adherens aux plantes voiſines. Ses ſtipules ſont petites & pointues. Le pétiole eſt ailé comme la tige, & les ailes ont près d'un pouce de largeur, ou la largeur de la feuille. Celles-ci ſont nerveuſes, longues de quatre pouces. Les pédoncules ſont longs, terminés par huit ou dix fleurs rouges, plus pétites que celles des eſpeces ſuivantes, diſpoſées en grappe L'étendart eſt arrondi, un peu échancré, & les ailes ſont bleuâtres. La carene eſt pointue, mélée de verd, de blanc & de rouge. La gouſſe eſt longue, glabre, un peu membraneuſe en deſſus. Elle vient dans les bois, le long des torrents, au Baux près de Gap, à la Chartreuſe de Bouvante & ailleurs. Vivace.

Obſ. Le *Lathyrus ſylveſtris* de M. Scopoli, Fl. *Carn.* II. n. 892. *Ed.* I. 540. n. 2. n'eſt peut-être pas différent de cette eſpece, à en juger par ſa deſcription. Cependant cet auteur lui applique la phraſe du L. *latifolius* Linn. qui a ſes ſtipules beaucoup plus larges que notre plante, & ſes fleurs une fois plus grandes.

11. LATHYRUS *heterophyllus.* Linn. *Syst.* III. 468.

LATHYRUS pedunculis multifloris, cirrhis diphyllis tetraphyllisque : foliolis lanceolatis inrernodiis membranaceis. Linn. *spec.* 1034. *Fl. suec.* 646.

Lathyrus caulibus alatis, foliis binis & quaternis lanceolatis, scapis multifloris. Hall. *hist.* n. 432. * *Enum.* n. 7. p. 596.*

Lathyrus major narbonensis, angustifolius. J. B. II. 304 Magn. *Bot.* 151. T. *inst.* 395. Rai *hist.* 894. n. 3. Ger. *prov.* 496. n. 11.

Ses tiges sont ailées & quadrangulaires, avec deux ailes plus grandes. Ses feuilles sont lancéolées, nerveuses, moins longues que celles de la précédente, & plus longues que celles de la suivante, de maniere qu'elle tient par ces feuilles mêmes, par les ailes de la tige & par la grandeur des fleurs, un juste milieu entre ces deux especes. Elle vient le long des hayes, parmi les bois, les buissons, dans les pays chauds, à Nions, Montelimart & ailleurs. Vivace.

12. LATHYRUS *latifolius.* Linn. *Syst.* III. 468. C. B. *pin.* 344. T. *inst.* 395. Garid. 271. T. 108. bona.

LATHYRUS pedunculis multifloris cirrhis diphyllis : foliolis lanceolatis, internodiis membranaceis Linn *spec.* 1033. *Fl. suec.* 645.

Lathyrus major latifolius, flore purpureo speciosior. J. B. II. 303. *

Ses feuilles sont plus larges que celles de la précédente, au nombre de deux seulement, & les ailes de la tige sont plus étroites. Ses fleurs sont une fois plus grandes, de couleur bleue, mêlée de rouge. Elle vient dans les hayes, parmi les vignes, à Grenoble, à Rabou, la Tronche, à la Grande-Chartreuse, à Die & ailleurs.

392. PISUM. Linn. Gen. n. 944. Le Pois rond.

Le stile est triangulaire, sillonné & velu en-dessus : les deux divisions supérieures du calice sont plus courtes.

1. PISUM *sativum*. Vol. I. 341. Linn. *syst.* III. 457.

PISUM petiolis teretibus, stipulis crenatis, pedunculis multifloris. Linn. *spec.* 1026.

Pisum. Camer. *epit.* 213. *Hortense majus*. C. B. *pin.* 342.

Le Pois commun, ou Pois gourmand, encore appellé petit pois, est une plante qu'on cultive dans les jardins; ses semences sont un peu venteuses & nourrissantes. Annuelle.

2. PISUM *arvense*. Vol. I. 341. Linn. *syst.* III. 457.

PISUM petiolis tetraphyllis, pedunculis unifloris. Linn. *spec.* 1027.

Pisum pulchrum folio anguloso. J. B. *II*. 297. Moris. *II*. 47. S. 2. T. 1. f. 4.

Cette espece a les feuilles plus petites, plus nombreuses, & ses fleurs sont solitaires. On le seme dans les champs, en automne pour l'ordinaire.

393. VICIA. Linn. Gen. n. 947. La Vesse.

Le voile de la fleur souvent roulé en déhors sur les côtés, paroit oblong; il est relevé depuis son milieu: la carene est plus courte que les ailes: le pistil est velu en-dessous sous le stigmate: la gousse est peu applatie, & les feuilles sont plusieurs sur une côte.

* *Pédoncules alongés portant plusieurs fleurs.*

1. VICIA *dumetorum*. Crantz. *fasc.* V. 385. * Linn. *syst.* III. 470.

VICIA pedunculis multifloris, foliolis reflexis ovatis mucronatis, stipulis dentatis. Linn. *spec.* 1035. Ger. *prov.* 497. n. 2.

Vicia sylvatica maxima piso similis. J. B. *II*. 315. T. *inst.* 398. *ex herb. fide*.

Cracca sylvatica. Riv. *tetrap. irreg.*

Ses tiges sont anguleuses, ramifiées & des plus éle-

vées; ses stipules sont en demi-lune, dentées avec un filet au bout de chaque dentelure; ses folioles sont grandes, longues d'un pouce, ovales, glabres, tendres, d'un verd foncé, au nombre de six à huit presque alternes & obtuses, avec une nervure saillante à leur extrêmité; les fleurs sont grandes, de six à huit, d'un bleu purpurin; les gousses sont glabres, applatties, pendantes, renfermant cinq ou six semences. Elle vient dans les bois de Prémol, près de Grenoble; elle est rare dans ce pays. Vivace.

2. VICIA *sylvatica*. Linn. *syst.* III. 470. Scop. *carn.* n. 898. *Ann. hist. II.* 57. Œd. T. cclxxvij.

VICIA pedunculis multifloris, foliolis ovalibus, stipulis denticulatis. Linn. *spec.* 1035. Ger. *prov.* 497. n. 3.

Vicia foliis ovatis, stipulis argutè dentatis, siliquis racemosis pendulis. Hall. *Enum.* 599. n. 6. * T. 14. *folia nimis acuta. Hort. gott.* 295. *hist.* n. 426.

Vicia perennis multiflora spicata major, floribus albis, lineis, cæruleis, notatis. Moris. *II.* 60. Plukn. *phyt.* T. lxxj. f. 1. *bona.* Almag. 387.

Vicia sylvatica multiflora maxima. Rai. 903. * n. 20. *syn. III.* 322.

Viciæ pulchrum genus multiflorum, sive galegæ species quibusdam. J. B. II. 316. Scheuchz. *itin. alp.* 463.* Chabr. 148.

Vicia perennis multiflora majori flore cæruleo ex albo mixto. Magn. *bot.* 207. * *hort.* 204. Tourn. *inst.* 397. *ex Hall.*

Vicia multiflora spicata, floribus albis, calice pupurascente? T. Cor. 27.

Ses tiges sont minces, hautes de trois à quatre pieds, anguleuses, un peu comprimées, glabres & ramifiées. Les stipules en demi-lune, ont trois, quatre & jusqu'à neuf dentelures, celles de la partie supérieure de la plante sont plus grandes. Les feuilles sont nombreuses, sessiles & glabres, composées de huit à neuf paires de folioles ovales-elliptiques, obtuses, avec une pointe à

leur extrêmité ; elles sont presque alternes & réfléchies sur leur côte commune, comme si elles étoient flétries. Les fleurs naissent aux aisselles des feuilles supérieures, portées sur des pédoncules alongés, au nombre de dix à quinze sur chaque pedoncule, en forme d'épi tourné d'un seul côté. Le calice est court, à cinq divisions courtes, mais pointues. L'étendart est arrondi, rayé pat des lignes droites, colorées, sur un fond blanchâtre, ce qui peut d'abord faire connoitre cette plante. Les ailes sont blanchâtres. Les gousses sont glabres, pendantes, applaties, renfermant quatre ou cinq semences. Elle vient dans les bois les plus élevés, comme dans les plus bas, au Noyer, à Orciere, à la Mure, à Laffrey, à Corp dans le Gapençois, &c Vivace.

Obs. Nous n'avons trouvé aucune figure exacte pour cette plante ; celle de Pluknet est la meilleure que nous connoissions ; celle du célebre Œder ne rend pas la plante de notre pays, ce qui me fait croire qu'elle varie ; car cet auteur m'a toujours paru très-exact dans ses gravures. D'ailleurs MM. Scopoli & Crantz (1) ont des plantes fort velues, ce que nous n'avons jamais observé ici ; la fig. de M. Haller n'est pas exacte, comme il le dit lui-même ; mais ses descriptions sont bonnes. Cette plante est aussi élevée que la précédente, mais ses feuilles deux fois plus nombreuses, sont en même proportion plus petites, & elles se ressemblent peu, si ce n'est par la forme de leurs stipules, & par le verd tendre de leurs feuilles.

3. VICIA *cracca.* Linn. *syst.* III. 471. *Amœn.* I. 119. Scop. *carn.* n. 899.

VICIA pedunculis multifloris, floribus imbricatis, foliolis lanceolatis pubescentibus, stipulis integris. Linn. *spec.* 1035. Hall. *hist.* n. 424. * Ger. 497. n. 4.

Vicia multiflora. C. B. *pin.* 345. T. *inst.* 397.

B. *Vicia sylvestris hirsuta incana.* C. B. *pin.* 345. T. *inst.* 397.

(1) *Vicia militans.* Crantz *fasc.* V. 388. T. 1. f. 2.

Ses

Ses tiges ſont foibles, anguleuſes & colorées, hautes d'un pied à deux; elles ſont ſouvent coudées & geniculées à chaque nœud. Les folioles ſont velues, oblongues, au nombre de douze à quinze paires. Les fleurs ſont portées ſur des pédoncules cannelés qui s'écartent preſque à angle droit de la tige; elles ſont d'un rouge violet, oblongues, petites, rapprochées & tournées d'un ſeul côté. Les gouſſes ſont courtes & applaties. Elle vient dans les montagnes, parmi les champs, & dans les prés.

Obſ. Ses ſtipules ne ſont pas entieres, mais forment une demi-flêche par la portion inférieure & pendante, plus petite que la portion ſupérieure. Autant elle infecte les bleds, autant elle profite dans les prairies & améliore les fourrages. Linn. *l. c.*

4. VICIA *incana.* V. Gerardi, Vol. I. *256. 259.*

VICIA pedunculis multifloris petiolis polyphyllis foliolis villoſis, ſtipulis acutis, integris, appendiculatis. Ger. *prov.* 497. n. 5. T. 19. *

Vicia pedunculis multifloris, floribus imbricatis ſecundis, caule hirſuto, ſtipulis denticulatis. Gou. *bot.* 189. *

An *Vicia militans*? Crantz. *faſc.* V. 388. T. f. 2.

Vicia perennis incana multiflora. Magn. *bot.* 277. * T. *inſt.* 397.

Cette eſpece differe peu de la précédente; je l'aurois même regardée comme une variété, ſans les obſervations des auteurs cités, qui l'ont ſéparée; ſes tiges ſont cependant plus droites, & les pédoncules en ſont plus rapprochés; les fleurs & les feuilles ſont auſſi plus nombreuſes; ces dernieres ſont plus larges, plus rapprochées & toutes blanches par leur velouté ras & argenté. Elle vient dans les prairies des montagnes aux environs de Grenoble, ſur le ſommet de Chalemont & ailleurs. Vivace.

Obſ. Les ſtipules que M. Gouan a obſervées tridentées, nous ont toujours paru entieres & en demi-flêche, ainſi qu'à M. Gerard.

5. VICIA *onobrichoides.* Linn. Syſt. III. 471.

VICIA pedunculis multifloris, floribus diſtantibus,

foliolis linearibus, ſtipulis infernè denticulatis. Linn. *ſpec.* 1036. * Gouan. *hort.* 371. *bot.* 189. Ger. 498.

Vicia foliis ellipticis, floribus racemoſis, ovatis, ſtipulis argute dentatis. Hall. *hiſt.* 425. *Emend.* II. n. 38. *

Vicia onobrichides flore. C. B. 345. *prod.* 149.

Cette eſpece a ſes tiges baſſes, anguleuſes & ramifiées; ſes feuilles ſont étroites, d'un verd obſcur; ſes ſtipules ſont dentés; les fleurs forment un épi clair-ſemé; elles ſont deux fois plus grandes que celles des deux eſpeces précédentes qui lui reſſemblent d'ailleurs aſſez; l'étendard eſt d'un bleu céleſte très-foncé; les aîles le ſont moins. Elle vient dans les montagnes parmi les bleds & les champs, dans l'Oyſans, le Champſaur, le Gapençois, le Briançonnois, &c. Vivace.

** *A fleurs latérales, portées ſur des péduncules très-courts.*

6. VICIA *ſativa.* Linn. Syſt. III. 472. *

VICIA (*nigra*) leguminibus ſeſſilibus ſubinatis erectis, foliis retuſis, ſtipulis notatis. Linn. *ſpec.* 1037.

Vicia foliis imis ovatis, ſuperioribus linearibus, ſcapis breviſſimis, bifloris. Hall. *hiſt.* 430. *Enum.* 598. n. 3. *

Vicia vulgaris ſemine rotundo & nigro. C. B. *pin.* 345. Tourn. *inſt.* 397 Rai. *hiſt.* 902. *

C. *Vicia ſativa anguſtifolia.* La Tourr. *Chlor.* 20.

Elle reſſemble à la veſſe cultivée, dont elle n'eſt qu'une variété; mais ſes feuilles ſont plus étroites, plus inégales; les ſtipules ont pareillement pluſieurs dents, mais la tache qui eſt par-deſſous le ſegment ſupérieur, au lieu d'être d'un violet brun, eſt rougeâtre; l'étendard de la fleur eſt d'un rouge clair; les aîles ſont d'un rouge plus foncé, tirant ſur l'écarlate; les ſemences ſont verdâtres, marquées de taches noires. Elle vient parmi les bleds & les autres grains. Annuelle.

7. VICIA *lutea.* Linn. *ſyſt.* III. 473.

VICIA leguminibus ſeſſilibus reflexis piloſis ſolitariis

pentaspermis, corollæ vexillis glabris. Linn. *spec.* 1037. * Ger. *prov.* 498.

Vicia sylvestris lutea, siliqua hirsuta. C. B. *pin.* 345. Tourn. *inst.* 398.

Ses feuilles sont étroites & lancéolées ; les stipules sont un peu dentées ; l'étendard de la fleur est rayé de veines brunes ; les gousses sont velues, pendantes & deux à deux. Elle vient près de Gap, à la Roche, à Veynes, au Buis, &c. Annuelle.

Observ. Je crois avoir vu dans les campagnes aux environs de Montelimart, la *Vicia hybrida.* Linn. Syst. III. 474.

8. VICIA *peregrina.* Linn. Syst. III. 474. Tourr. *Chlor* 20.

VICIA leguminibus subsessilibus pendulis glabris tetraspermis, foliolis linearibus emarginatis. Linn. *spec.* 1038. Ger. 499. n. 12.

Vicia augustifolia purpuro violacea siliqua lata glabra. Magn. *bot.* 276. T. 397.

Ervum sylvestre. Lob. *obs.* 518. *

Ses tiges sont grêles & ses feuilles linéaires, tronquées à leur extrémité au nombre de quatre à cinq paires ; sa fleur solitaire est grande & d'un violet obscur ; l'étendard est profondément échancré ; ses gousse sont larges ; applaties, contenant quatre à cinq semences. Elle vient dans les pays chauds parmi les bleds de Montelimart, du Gapençois, dans les champs stériles & secs. Annuelle.

Observ. La *Vicia peregrina* produit plusieurs tiges grêles & foibles ; elle a des fleurs solitaires d'un violet sombre ; ses gousses sont pendantes, larges, applaties, marquées en dehors transversalement de taches purpurines, contenant de quatre à sept semences ; les feuilles très-étroites, tronquées, avec la nervure légerement saillante ; les stipules bidentées, avec une tache violette en dessous du segment supérieur. On l'appelle ici vulgairement Vesse *petarelle*, parce qu'en touchant les gousses, elles s'ouvrent en petillant ; elle infecte les bleds. Note de M. Chaix.

9. VICIA *sepium.* Linn. Syst. III. 474. *Mant. alt.* 443. Riv. *tetrap.* 56. Scop. *carn.* n 897. *

VICIA leguminibus pedicellatis sub quaternis erectis, foliolis ovatis integerrimis exterioribus decrescentibus. Linn. *spec.* 1038. Ger. 499. n. 12.

Vicia sepium folio rotundiore acuto. C. B. *pin.* 345. Tourn. *inst.* 397.

Ses tiges s'élevent à un pied & demi, & se soutiennent quoique foibles ; ses stipules sont dentées : les feuilles sont ovales au nombre de douze à quatorze, & vont en décroissant ; les fleurs sont d'un rouge pâle & obscur, tirant sur la couleur de chair ; les gousses sont droites, un peu velues, linéaires, oblongues & arrondies. Elle vient dans les bois presque par-tout. Vivace.

10. VICIA *lathyroides.* Linn. Syst. III. 473.

VICIA leguminibus sessilibus solitariis erectis glabris, foliis senis : inferioribus cordatis. Linn. *spec* 1037.

Vicia lathyroides, purpuro cæruleis floribus. Herm. *parad.* 242. fig. (1) Vaill. *Paris.* 202.

Vicia montana minima ; flosculo purpureo. Linn. *Amœn.* I. 167.

Cette espece pousse plusieurs tiges minces, grêles, hautes d'un pied ; ses feuilles ont trois ou quatre paires de folioles, dont les inférieures sont en cœur, & les autres un peu alongées ; les fleurs sont petites, solitaires ; l'étendard est rouge, arrondi, un peu cordiforme, les aîles sont bleues & la carene blanche ; les gousses sont longues, noires, presque cylindriques ; les semences

(1) La figure d'Herman représente très-bien la plante dont nous parlons ; cet auteur cite Suttherland *hort. Edimb.* 188, qui dit que sa plante a les siliques de l'Orobe, ce qui peut lui convenir ; mais Morison II. 55. * sect. 2. T. 3. f. 2., en citant ces derniers auteurs & Parkinson, décrit une plante à tiges aîlées, & en donne une figure absolument étrangere à notre plante. Celle de M. Allioni, *flor. ped.* n. 1202. Tab. 59. 2, s'en éloigne moins ; cependant ses feuilles sont deux fois plus longues que chez nous, & il est possible que ce soient trois plantes différentes.

de cinq à huit sont petites, noirâtres, un peu anguleuses. Elle vient dans les campagnes, parmi les bois taillis & le long des terres. Vivace & bisannuelle.

394. ASTRAGALUS. Lin. Gen. n. 965. L'Astragale.

L'Astragale est une plante légumineuse, dont le calice est en cornet tubulé, divisé en cinq pointes à son extrêmité (1); son fruit est une gousse plus ou moins longue à deux valves ou deux battants, renflée ou cylindrique, droite ou courbe; son caractere essentiel est d'avoir la *suture supérieure enfoncée dans la gousse même, de maniere qu'elle la separe en deux parties égales, selon sa longueur*, & produit une gouttiere plus ou moins sensible en dehors & en dessus de la gousse.

* *Especes à gousses longues prismatiques, dont les côtés sont paralleles.*

1. ASTRAGALUS *monspessulanus.* Linn. Syst. III. 537. Scop. *carn.* n. 921.* Tab. 45. (*non synonimum*) J. B. III. 338. Tourn *inst.* 416. Gar. 50.

ASTRAGALUS acaulis scapis declinatis longitudine foliorum, leguminibus subulatis teretibus sub arcuatis glabris. Linn. *spec.* 1072. *Syst.* 12. 500. *Mant. alt.* 450.*

Astragalus caule procumbente, scapis radicalibus aphyllis foliis ovatis vexillo longissimo, siliquis teretibus. Hall *hist.* n. 414.* *Enum.* 566. n. 2.*

Astragalus alpinus magno flore. C B. *pin.* 351. Rai *hist.* 920. Hall. *Emend.* II. n. 32.*

Astragalus alpinus claviculatus magno flore. Park. *Theat.* 1085.

Sa racine est grosse & profonde; ses feuilles sont

---

(1) La proportion respective de ces divisions peut servir pour les caracteres spécifiques.

longues, compoſées de quinze à dix-huit paires de folioles ovales, un peu blanchâtres & épaiſſes ; les fleurs naiſſent ſur un ſcape nud & droit, un peu plus long que les feuilles ; elles ſont en épi, purpurines ou blanches, de vingt à trente ; l'étendard eſt très-long dans cette eſpece ; les ailes ſont échancrées ou fendues à leur extrêmité ; les gouſſes qui leur ſuccedent ſont longues, glabres, cylindriques, dures & un peu recourbées ſur leur ſuture ſupérieure. Il vient ſur les montagnes baſſes parmi les pierres, le long des torrents, à Grenoble, a Gap, à Briançon, &c. Vivace.

Obſ. Toutes les eſpeces de ce genre nombreux, principalement celles qui ſont vivaces, ont les racines douces, ſucrées, plus ou moins approchantes de celles de la regliſſe ; ces qualités les rendent pectorales, adouciſſantes & lubréfiantes : nous ne penſons pas qu'elles puiſſent les rendre antiſiphylitiques, capables de ſuppléer au mercure pour la guériſon des maladies ſecrettes. On a imprimé des merveilles à ce ſujet, concernant les racines de l'*Aſtragalus* de Montpellier & celles de l'*Aſtragalus exſcapus.* Linn., qui ne vient pas dans ce pays-ci ; elles pourront être utiles comme la racine de regliſſe, comme celles des autres plantes mucilagineuſes & ſucrées, comme la plupart des végétaux pour lubréfier les parties, envelopper les virus, remplacer la lymphe & autres humeurs muqueuſes, à meſure que les ſecrétions journalieres, les criſes, la fievre, occaſionnent la fonte des humeurs & leur renouvellement ſucceſſif ; mais c'eſt après avoir employé les fondants plus actifs, les bois ſudorifiques, le mercure & ſes préparations, que l'uſage des plantes ſucrées & mucilagineuſes, pourra être ſalutaire dans ces maladies.

2. ASTRAGALUS *incanus.* Linn. Syſt. III. 537. *

ASTRAGALUS acaulis ſcapis (erectis) foliis tomentoſis, leguminibus ſubulatis ſub arcuatis ſub tomentoſis, apice reflexo. Linn. *ſpec.* 1072. *Mant. alt.* 450. Gouan. *Hort.* 385. *bot.* 107.

Astragalus acaulis scapis declinatis, leguminibus subulatis apice sub incurvis incanis. Ger. *prov.* 522. n. 9. * *optima descriptio.*

Astragalus incanus siliqua incurva. Magn. *bot.* 33. Tab. 32. Allion. *nicæens.* 158. Tourn. *inst.* 416. *ex fide herb. sicci*, Garid. 50.

Hedisarum ορεανφολευκον Richer. *Bellev. icon.*

Onobrichis incana. Bauh. *prod.* 149. *foliis longioribus*, *pin.* 350. Rai *hist.* 928.

Sa racine est grosse, dure & ligneuse; ses feuilles sont couchées par terre, épaisses, velues & blanchâtres: ses fleurs viennent sur un ou deux scapes de trois ou quatre pouces de long, un peu relevés; elles sont blanchâtres (1); auxquelles succedent quelques gousses droites, fermes, alongées, pointues & velues; longues d'un demi-pouce. Il vient dans les pays chauds, à Saint-Genis près de Serres, à Talard, à Châteauneuf près le Buis, &c. Vivace.

Observ. Nous n'avons aucune bonne figure de cette plante; celle de Magn. est mauvaise à cause des scapes rampants; celle de Richier de Belleval vaut un peu mieux, mais elle n'est pas parfaite; la description de M. Gerard est très-bonne; il n'a oublié que la couleur des fleurs; c'est par cette raison que nous avons abrégé la nôtre; pour nous borner à ce qui est essentiel pour distinguer cette plante de la précédente, & des deux suivantes, avec lesquelles elle a beaucoup de rapport.

3. ASTRAGALUS *depressus.* Linn. Syst. III. 538. Allion. *flor.* 1277. Tab. 19. fig. 3.

ASTRAGALUS acaulis scapis folio brevioribus, leguminibus cernuis, foliolis sub emarginatis nudis. Linn. *Amæn.* IV. 328. * *spec.* 1073. *syst.* 12. 500.

Astragalus folio tenui apice exciso, flosculis luteis siliquâ incurva. Boerrh. *Ind. alt.* II. 54.

---

(1) C. B. prod. l. c., dit que la fleur de sa plante est bleue ou purpurine; ce qui me feroit douter si notre plante est bien la sienne, car ses fleurs sont constamment blanches.

Astragalus pyrenaicus incanus foliis viciæ flore sulphureo. Schol. *bot.* 243. Plukn. *phyt.* tab. lxxix. fig. 5.

Astragalus pyrenaicus foliis viciæ subrotundis non ramosus flore ochroleuco glomerato. Tourn. *inst.* 417. *ex fide Herb. sicc.*

Sa racine est longue & profonde, médiocrement dure & épaisse ; ses feuilles sont couchées par terre, composées de huit à dix paires de folioles cuneiformes, un peu blanchâtres & velues en dessous, avec une échancrure à leur extrêmité, qui les rapproche de la figure d'un cœur renversé ; les fleurs sont assises sur la racine dans le centre des feuilles, ou portées sur un scape d'un ou deux pouces (1), assez semblables à celles de l'*Astragalus Monspessulanus.* Linn. ; mais les aîles sont entieres, l'étendard est moins long & de couleur blanche ; les gousses sont cylindriques, longues de huit à dix lignes, un peu velues, pointues & recourbées en dessus à leur extrêmité. Il vient dans les endroits maigres, parmi les pâturages secs, le long des chemins, au Noyer, dans le Champsaur, aux environs de Gap, sur le Col de Chaudun, à Saint-Eynard près de Grenoble, &c. Vivace.

4. ASTRAGALUS *Helmintocarpos.* Tab. XLII.

ASTRAGALUS exscapus, foliolis sub incanis apice incisis leguminibus rectis oblongo crassescentibus.

Sa racine vivace produit des feuilles longues, couchées par terre, composées de neuf à dix paires de folioles blanchâtres, clair-semées, un peu velues, portées sur un pétiole foible & échancrées au bout ; les fleurs sont blanchâtres, assises sur la racine, ou sur un scape très-court ; les gousses qui leur succedent, sont rondes, glabres, courtes de quatre à six lignes, fermes & cylindriques, s'épaississent un peu à leur extrêmité, pour finir par une pointe aiguë mais subite. Il vient sur une montagne appellée le Puits de Saint-Guillaume près d'Embrun.

---

(1) Le sieur Liottard, en cultivant cette plante, l'a vu alonger de cinq à six pouces.

Observ. M. Allioni a rapproché cette espece de la précédente, & elle n'en differe que par ses gousses; si elle pouvoit en être une variété, la précédente pourroit en être une à plus forte raison de la premiere.

5. ASTRAGALUS *Glycyphyllos.* Linn. Syst. III. 529. Scop. *carn.* n. 919. * *Astr. lunatus.* Gilib. *rarior* 50. *

ASTRAGALUS caulescens prostratus, leguminibus sub triquetris arcuatis, foliis ovalibus pedunculo longioribus. Linn. *spec.* 1067. *syst.* 498.

Astragalus caule prostrato foliis ovatis scapis brevibus racemosis siliquis sub triquetris incurvis. Hall. *hist.* n. 413. *

Glycyrrhiza sylvestris (Lugd. 251.) *floribus luteo pallescentibus.* C. B. *pin.* 352.

Glaux vulgaris. Dal. *pharm.* 247.

Cette espece est la plus grande de toutes nos indigenes; ses tiges sont dures, rampantes & ramifiées, longues d'un pied ou deux; les feuilles sont grandes de quatre à cinq paires; les fleurs sont jaunâtres; les gousses sont dures, prismatiques & recourbées. Elle vient dans les bois, dans le Champsaur, à Seyssin près Grenoble, à la Gallochere, &c. Vivace.

Ses racines sont douces comme celles de la reglisse; on auroit dû l'appeller *Glycyrrhizos*, Linn. *Amæn.* I. 118.

6. ASTRAGALUS *hamosus.* Linn. *syst.* 530.

ASTRAGALUS caulescens procumbens, leguminibus subulatis recurvatis glabris. Linn. *spec.* 1067. *syst.* 12. 498. Ger. 521. n. 3. Gouan. *Hort.* 384.

Astragalus luteus annuus Monspeliacus procumbens. Tourn. *inst.* 416. Garid. 49.

Astragalus Monspeliacus. Clus. *hist.* ccxxxiv.

Ses tiges sont rampantes & velues comme le reste de la plante; ses feuilles sont un peu échancrées à leur extrêmité; ses fleurs sont jaunâtres; les gousses sont cylindriques, roulées ou recourbées en hameçon. On le trouve le long des terres dans les pays chauds, à Sisteron, au Buis, à Nions, &c. Annuelle.

7. ASTRAGALUS *austriacus.* V. I. 303. Linn. *syst.* III. 526. Crantz. *fasc.* V. 416.* *Tab. II.* f. 1.

ASTRAGALUS caulescens procumbens, floribus racemosis, leguminibus utrinque acutis pilosis, foliolis linearibus emarginatis. Linn. *spec.* 1070. Jacq. *obs.* 263.*

Onobrichis II. Clus. *hist.* ccxxxix. *pann.* 953.

Astragalus floribus viciæ dilute purpureis aut cæruleis. Moris. T. *inst.* 415.

Cette espece est très-rare, & la nôtre paroit un peu différente de celles des auteurs cités; sa racine est dure & épaisse, d'où sortent plusieurs tiges droites ou inclinées, greles, glabres, dures, ramifiées, longues d'environ demi-pied; ses feuilles sont glabres, petites, avec deux stipules très-petites à leur base; elles ont cinq ou six paires de folioles linéaires & pointues, tronquées ou même échancrées à leur extrêmité; les pédoncules sont de la hauteur des feuilles supérieures, & portent quatre ou cinq fleurs très-petites à leur extrêmité, qui sont de couleur blanchâtre avec un peu de rouge; le calice est divisé en cinq parties; l'étendart est rond; les ailes sont fendues à leur extrêmité; les gousses qui leur succedent sont dures, presque rondes, mais alongées sur leur axe, prismatiques & pointues par les deux bouts, tournées d'un seul côté. Elle vient à Briançon, sous les forts, sur les rochers escarpés. Vivace.

Obs. L'*Astr. austriacus* de Jacq. & de Linn. a ses tiges couchées par terre, celles du nôtre sont droites; les folioles dans celui-là sont en plus grand nombre, & sont échancrées au bout; dans notre plante elles sont tronquées. Les pédoncules dans celle de Jacq. surpassent les feuilles des deux tiers; dans la nôtre, ils sont de même hauteur. Les gousses de celle-là enfin sont velues & pendantes; dans la nôtre, elles sont droites & presque glabres.

L'*Astr. sulcatus* qui étoit au jardin du Roi en 1777, avoit trois ou quatre pieds; il est droit ou ramifié; les folioles sont pointues, de dix à onze paires; les gousses

sont plus épaisses, triangulaires, avec une gouttiere en-dessous; les stipules des feuilles sont pendantes & sont plus grandes, de maniere que ces trois plantes me paroissent un peu différentes.

*** Especes à gousses courtes, ovales, renflées ou triangulaires, dont la tige se ramifie.*

8. ASTRAGALUS *cicer.* Linn. *syst.* III. 529.

ASTRAGALUS caulescens prostratus; leguminibus subglobosis, inflatis, mucronatis, pilosis. Linn. *spec.* 1067. Ger. 520. n. 1.

Astragalus luteus perennis, siliqua gemella vesicam referente. Moris. II. 107. T. *inst.* 416.

Cicer sylvestre. Math. *valgr.* 418. Cam. *epit.* 205. Lugd. 464 *ed. fr.* I. 383.

Astragalus recticaulis hirsuta. T. *herb. non* J. B. (1).

B. *Varietas minor debilis, foliolis angustioribus.* An *Astr. microphyllus*? Linn. *syst.* III. 529.

Ses tiges sont longues de quelques pieds, ramifiées & velues; ses feuilles sont d'un verd noirâtre, quoique velues; elles ont dix, douze à quinze paires de folioles ovales & obtuses; les pédoncules sortent de leurs aisselles supérieures, portant environ vingt fleurs ramassées en bouquet, de couleur jaune d'ochre; la partie supérieure, ainsi que le calice qui le termine, sont hérissés de poils noirs, très-nombreux; les gousses sont velues, renflées en cœur, & presqu'aussi larges que longues; l'étendart n'est gueres plus long que la carene, dans cette espece. Elle vient dans les champs, parmi les haies, les bois & les pâturages, par-tout. Vivace.

9. ASTRAGALUS *glaux.* Linn. *syst.* III. 434 *

ASTRAGALUS caulescens diffusus, capitulis pedunculatis imbricatis ovatis, floribus erectis leguminibus ovatis callosis. Linn. *spec.* 1069. *syst.* n. 499.

Ciceri sylvestri minori affinis. C. B. *pin.* 347.

---

(1) Hist. II. 334, qui est le *Phaca frigida*, Jacq. Hall. n. 402.

Glaux hispanica. Cluf. *à Dom.* Sloane *transmissa.* Rai. *hist.* 940. *

An *Astragalus montanus purpureus anglicus?* T. *inst.* 416.

Ses tiges ont le port de l'espece précédente, mais elles sont plus minces & plus courtes; les feuilles sont velues, étroites, composées de neuf à dix paires de folioles toujours tronquées & échancrées à l'extrêmité; les fleurs sont d'un beau bleu mêlé de purpurin; l'étendart est oblong & pointu; les gousses qui leur succedent forment une tête arrondie; elles sont fermes, dures, velues, renflées & en cœur. Elle vient dans les pâturages & parmi les montagnes, au Noyer, à Mentayer, aux Baux, à Gap & ailleurs. Vivace.

Obs. M. Chaix avoit noté sur mon manuscrit l'avoir vu à fleur blanche; ne seroit-ce pas la variété du précédent? Nous en avons trouvé une espece plus petite, à tige droite, ferme & épaisse, se soutenant d'elle-même à la hauteur de quatre pouces. Dans ces variétés, les feuilles étoient plus velues & plus larges : c'est peut-être alors l'*Astr. arenarius* L., car la fig. de Rai les représente assez bien, si ce n'est que leurs siliques ne sont jamais relevées chez nous.

Je présume que la plante que M. de la Marck a donné sous le nom d'*Astr. purpureus.* Encyclop. I. p. 314. * *A. capitatus* Flor. *fr. II.* 640. n. 21. * ne differe pas de l'espece dont nous venons de parler; M. Chaix en a trouvé une autre qu'il nomme *Astr. exilis*, qui tient le milieu entre l'*Astr. arenarius.* L. & le précédent; mais nous n'avons pu la distinguer de l'espece suivante. Enfin, il faut peut-être encore rapporter à cette espece l'*A. capitatus.* L. *spec.* 1065?

10. ASTRAGALUS *onobrichis* Linn. *syst.* III. 527. Scp. n. 920. *

ASTRAGALUS caulescens diffusus, pedunculis spicatis, vexillis flore duplo longioribus. Linn. *spec.* 1070. *mant. alt.* 449.

Astragalus caule erecto ramoso, foliis linearibus sericeis vexillis longissimis. Hall. *hist.* n. 412. * *Emend. II.* n. 31. *Enum.* 567. n. 7.

B. *Astragalus alpinus foliis viciæ ramosus & procumbens flore oblongo glomerato cæruleo.* T. *inst.* 417. *herb. sicc.*, *Astragalus tenuifolius.* Linn. *spec.* 1065.* *Syst. III.* 528.

Ses tiges sont longues, dures, velues, ramifiées & couchées par terre; ses folioles sont oblongues, étroites, pointues & blanchâtres par leur duvet; les fleurs forment un épi bleu ou purpurin; les gousses sont ovales, oblongues, pointues, velues & couchées sur l'épi, de maniere que leur pointe regarde son sommet. Il vient parmi les paturages, dans les montagnes, dans l'Oysans, au mont de Lans, dans le Champsaur, aux Baux parmi les gazons alpins, aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

Obs. La variété B a ses feuilles beaucoup plus étroites, plus pointues, sur-tout celles de la partie supérieure de la tige. Scheuchzer a appliqué le même nom à l'*Astr. alpinus* L. comme nous le verrons plus bas; mais l'herbier de Tourn. nous a appris que c'étoit à celui-ci que cet auteur l'avoit destiné. Cette plante varie beaucoup; l'étendart de la fleur très-alongé, le fruit en épi, la gousse alongée & pointue, le duvet de la plante qui la rend toute blanche, distinguent ses variétés de celles de la précédente.

11. ASTRAGALUS *pilosus.* I. 303. L. *syst.* III. 526. Crantz. *fasc.* V. 418. Astr. *ochroleucus.* Gilib. *rar.* 209.*

ASTRAGALUS caulescens erectus pilosus, floribus spicatis leguminibus subulatis pilosis. Linn. *spec.* 1065. *syst.* 12. 498. Zinn. *Gott.* 340.

Astragalus perennis spicatus, floribus nigris radiis notatis. Moris. *hist.* II. 107. T. *inst.* 416.

Astragalus caule erecto ramoso, ex alis spicifero, siliquis teretibus. Hall. *hist.* n. 411.* Comm. *Gott.* I. 340! T. 12. *Enum. Gott.* 259.*

Onobrichis III. Clus. *pann.* 756. *hist.* CCXXXIX. *secundùm* Crantz.

Ses tiges sont droites, velues, ramifiées, hautes d'un

pied. Ses feuilles sont oblongues, velues, rouſſâtres & pointues, de vingt à vingt-quatre, tournées vers l'extrémité de leur pétiole commun. Ses fleurs jaunâtres en épi naiſſent ſur des pédoncules axillaires, rapprochés de la tige. Les gouſſes forment un épi ſerré & oblong: elles ſont oblongues, pointues, rouſſâtres & velues, terminées par le piſtil. Il vient ſur les graviers & les ſables du Drac, près de Grenoble, & au Noyer, ſur une montagne appellée le Crepon. Vivace.

Obſ. C. Bauhin avoit très-mal connu les eſpeces de ce genre; il ne s'en trouve pas une dans ſon phytopinax qui contient le catalogue de ſon herbier. Il a décrit celle-ci dans le prodrome ſous le nom de *Cicer montanum, lanuginoſum, erectum*, pag. 148, le même nom eſt repéré dans le *pinax*, p. 347, mais la même plante y eſt répétée ſous celui d'*Onobrichis ſpicata floribus pallidis, nigris, radiis notatis*, pag. 350, nom qui fut adopté par Moriſ. & par Tourn. en changeant le nom d'*Onobrichis* pour celui d'*Aſtragale.* J B. *hiſt.* II. 337. a mieux connu cette plante, *Onobrichis quibuſdam flore pallido vel polygalon*; mais il ne cite pas ſon frere, ce qui eſt cauſe que les botaniſtes n'ont pas cité J. B.; il ſe ſert de la figure de Cluſius, à laquelle il ajoute le fruit à côté: il nous dit qu'il tenoit la plante de ſon maître Geſner, ſous le nom de *Polygalon luteum*, écrit de ſa propre main, ce qui me fait croire que c'eſt de cette plante qu'entend parler Geſner, *hort. germ.* 260. B. *Glaux Dioſcoridis*, &c. 295. *Polygalon rhæticum*, & 299. B. ad n. 260. *app*, où il faut bien diſtinguer la parentheſe qui, ſelon les judicieuſes obſervations de M. de Haller, *hiſt* n. 402, appartient au *Phaca frigida.* Jacq. *fl. tab.* 166; cependant Geſner obſerve que la ſienne n'a que huit à neuf feuilles, pag. 260, au lieu que celle de J. B. en a douze, ce qui ne peut convenir qu'au *Phaca frigida*, & non à l'*Aſtr. piloſus*, qui, très-ſûrement, eſt la plante de J. B. Il peut ſe faire que Geſner ſe ſoit trompé dans les deſcriptions, puiſqu'il attribue à cette plante un fruit épineux, ce qui ne convient ni à l'une ni à l'autre eſpece.

12. ASTRAGALUS *vesicarius.* Tab. XLII. Vol I. 304. Flor. *Delph.* 78 *prosp.* 42. Allion. *flor.* n. 1269. * *Tab.* 80 f. 1. Linn. *syst.* III. 536. *Amæn. II.* 199.

ASTRAGALUS ramosus caulescens totus incanus, calicibus leguminibusque inflatis tomentosis, foliis subrotundis.

Astragalus alpinus tragacanthæ folio vesicarius. T. *inst.* 417. Magn. *hort.* 27. T. 5. Rai. *supp.* 454. Vaill. *mscr.* 437. *

Astragalus alpinus tragacanthæ folio halicacabos. T. *herb. certò ex Guillestre.*

Astragalus alpinus halicacabus incanus, foliis tragacanthæ, flore purpurascente. Schol. *bot.* 343. Rai *exter.* 367. *supp.* 454.

An *Astragalus alpinus ramosus hirsutus, flore ochroleuco?* Scheuchz. *it.* 509. (1).

B. *Varietas.* de la Tourr. *Chlor. Lugd.* 21.

Cette plante a une racine fort grosse, dure & ligneuse qui produit plusieurs tiges, dures, fermes, souvent couchées, plus ou moins longues (de six à huit pouces) selon le terrein. Les feuilles sont dures, rondes, épaisses & blanches par leur duvet, avec deux stipules très-petites & pointues à leur base, elles ont de cinq à six paires de folioles; celles de la tige sont plus petites. Les fleurs forment un épi rapproché; elles sont d'une couleur rougeâtre ou purpurine étant fraiches, & deviennent blanches avec quelque chose de bleu noirâtre au bout de la carene, en se desséchant. Le calice est blanchâtre, cotonneux & renflé, il recouvre toujours plus de la moitié du fruit même dans le temps le plus avancé. Celui-ci est une gousse blanche, velue, renflée, de figure ovale, fort pointue. Il vient aux environs de Briançon, sur le chemin du Mont-Genevre, dans le Queyras, à Mont-Dauphin, à Embrun, à Guillestre, &c. Vivace.

---

(1) Haller, opusc. bot. 305, rapporte ce synonyme à l'Astrag. *campestris* L., quoiqu'il ne soit pas ramifié, parce qu'il n'en a pas trouvé d'autre dans l'endroit cité par Scheuchzer.

13. ASTRAGALUS *alopecuroides*. Linn. *syst.* III. 525. Mill. *dict.* I. 432. *

ASTRAGALUS caulescens (erectus) spicis cylindricis subsessilibus, calicibus leguminibusque lanatis. Linn. *spec.* 1064 *hort. cliff.* 361. * *Amœn. acad.* II. 359.

Astragalus alpinus procerior, alopecuroides. T. *inst.* 416. *Schol. bot.* 243.

Cette espece s'éleve à la hauteur de trois à quatre pieds, & même jusqu'à six dans les jardins; sa tige est droite, ferme, velue, portant des feuilles longues de huit à dix pouces, composées de douze à dix-huit paires de folioles ovales, oblongues & velues. De l'aisselle des feuilles sortent de grands épis elliptiques, lanugineux, presque sessiles, garnis de fleurs d'un rouge jaunâtre; leur étendart est long de quatre à six lignes, de couleur purpurine; les ailes & la carene sont blanches; les gousses sont ovales, lanugineuses, très-rapprochées. Il vient auprès de Saint-André près d'Embrun, à côté & au-dessus du lac de Seguret, où M. Blanc, professeur de philosophie à Embrun, l'a trouvée en 1780. Vivace.

Cette plante est une des plus curieuses de la province, elle a un beau port, velue, à grandes feuilles, portant des gerbes de fleurs à leurs aisselles, ce qui lui donne un air majestueux, une ressemblance avec les plantes de jardin ou de l'Amérique.

14. ASTRAGALUS *alpinus*. Vol. I. 303. Linn. *Syst.* III. 534. (Œd. *Dan.* T. LI.) *minimus Fl. Lapp.* T. ix. f. 1.

ASTRAGALUS caulescens procumbens, floribus pendulis racemosis, leguminibus utrinque acutis pilosis. Linn. *spec.* 1070. Syst. 12. 499. Ger. 522. n. 7.

Astragalus caule ramoso procumbente, foliis ovatis, siliquis inflatis hirsutis pendulis. Hall. *hist.* n. 404. * *Emend.* II, n. 26. * *Enum.* 568. n. 10. *

Astragalus alpinus foliis viciæ ramosus & procumbens flore glomerato cæruleo. Scheuchz. *it.* 509. *cum icone. excluso synon. Tournefortii.*

Ses

Ses tiges sont petites & rampantes : ses feuilles sont velues, oblongues, pointues, de dix paires environ. Ses fleurs sont pendantes, d'un beau bleu. Les gousses, qui leur succedent, sont noires par le poil qui les recouvre, en ovale, alongées & pointues, pendantes, applaties par la suture supérieure qui s'enfonce un peu pour former une goutiere légere, mais pas assez pour former la cloison qui les sépare en deux loges, de maniere que la plante se rapproche du genre suivant. Elle vient parmi les pâturages & les prairies des Alpes, sur le Lautaret, aux Hayes, à Gondran près de Briançon, dans le Queyras, à Orciere, dans le Champsaur, à Sept Laux, Allevard & ailleurs. Vivace.

* * * *Especes sans tige, dont le pédoncule ou le scape part immédiatement de la racine : le fruit est renflé & court comme dans la division précédente.*

15. ASTRAGALUS *montanus.* Vol. I. 290. Linn. *Syst.* III. 535. Scop. *Carn.* n. 922. T. 45. * Jacq 264. *

ASTRAGALUS subacaulos, scapis folio longioribus; floribus laxe spicatis erectis, leguminibus ovatis, acumine inflexo. Linn. *spec.* 1070.

Astragalus foliis ovato lanceolatis sericeis, siliquis erectis inflatis subhirsutis. Hall. *hist.* n 408. * *Emend.* II. n. 25. * *Enum.* 567. n. 9. *

Astragalus quidam montanus vel onobrichis aliis. J. B. II. 339. T. *inst.* 416. *Herb.* Schol. *Bot.* 243. Rai *hist.* 937.

Astragaloides alpina purpurea villosa pumila, foliis brevioribus acuminatis, caulibus simplicibus nudis. Till. *pis.* 19. T. 14. f. 3.

Onobrichis IIII. Clus. *Pann.* 757. *hist.* CCXL.

B. *Astragalus pyrenaicus villosus, flore cæruleo.* T. *herb. sicc.*

Phaca montana. Crantz. *fasc.* V. 422. *

Sa racine est très-grosse : elle ne produit qu'une tige d'un demi pouce ; qui, le plus souvent, n'est pas sensible. Les feuilles sont pointues, velues, roussâtres,

& regardent le sommet. Les fleurs sont portées sur un scape de trois ou quatre pouces, elles sont d'un bleu mêlé de rouge, qui les rend très-agréables. Les gousses sont toujours pendantes chez nous, renflées & velues avec une goutiere superficielle qui est peu sensible : elles deviennent souvent glabres en murissant, elles se renflent davantage & se rapprochent des *Phaca*, comme M. de Haller l'a observé. Il vient sur les montagnes élevées, parmi les rochers, dans l'Oysans, le Briançonois, l'Embrunois, le Gapençois, le Champsaur, &c. Vivace.

Obs. Les ailes sont souvent repliées en dedans à leur extrêmité.

16. ASTRAGALUS *campestris*. Linn. *Syst. III.* 537.

ASTRAGALUS acaulis calicibus leguminibusque villosis, foliolis lanceolatis acutis scapo decumbente. Linn. *spec.* 1072. Ger. 523. n. 10. *Fl. suec.* 593.

Astragalus scapis aphyllis, foliis lanceolatis hirsutis, siliquis erectis inflatis semibilocularibus. Hall. *hist.* n. 406. * *Tab.* xiij. *Enum.* 567. n. 8. * *Emend* *II.* n. 34. *

Astragalus quidam alpinus foliis barbæ Jovis ex alpibus prope vars. T. *Herb. sicc.*

Astragalus pyrenaïcus barbæ Jovis folio glomerato flore ochroleuco. Scheuchz. *itin. alp.* 330. *non Tournef.*

Astragaloides montana incana major flore albo? Barrel. *icon.* 557.

B. *Astragalus alpinus foliis viciæ angustioribus, flore ochroleuco.* Scheuchz. *it. alp.* 31. * *non Tournef.* (1)

Sa racine est grosse, chevelue à sa partie supérieure, & souvent divisée en plusieurs parties qui produisent autant de plantes particulieres. Ses feuilles sont velues & couchées par terre, composées de douze ou quinze paires de folioles velues, étroites, ovales, lancéolées & pointues.

---

(1) Il n'est pas étonnant que plusieurs botanistes aient pris cette plante pour l'Astrag. *vesicarius* L.; peut-être l'est-il en effet, puisque cet auteur dit qu'il est sans tige; mais ce n'est sûrement ni celui de Magnol, ni celui de Tournefort, comme nous l'avons fait voir plus haut.

Les ſcapes ſont un peu plus longs que les feuilles, mais ils n'ont que trois à quatre pouces chez nous, & jamais au-delà de ſix, tels que les a obſervé M. de Haller; ils ſont inclinés, jamais droits, ni couchés par terre. Les fleurs ſont d'un jaune blanc en épi : leur calice eſt velu, l'étendart eſt oblong, & la carene a une tache noirâtre au bout. La gouſſe eſt ovale, alongée, pointue, renflée & velue, tournée vers le ciel. Elle vient ſur les montagnes, parmi les ruines expoſées au midi, le long des torrents, dans les endroits défrichés & peu herbeux, dans l'Oyſans, le Briançonnois, le Queyras, aux Baux, au rocher de Bare. Vivace.

17. ASTRAGALUS *uralenſis.* Vol. I. 268. 307. 342. & 380. Linn. *Syſt.* III. 536. Mill. *Dict.* I. 436? Flor. *Delph.* 78.

ASTRAGALUS acaulis ſcapo erecto foliis longiore, leguminibus ſubulatis inflatis villoſis erectis. Linn. *ſpec.* 1071. *Hort. upſ.* 226. * *Fl ſuec.* n. 660. *

Aſtragalus ſcapis aphyllis, foliis ovato lanceolatis ſericeis, ſiliquis turgidis hirſutis erectis ſtiliferis. Hall. *hiſt.* n. 410. * *Tab.* XIV. *Emend. II.* n. 33. * *Enum.* 566. * n. 5. T. V. *iter. helvet.* n. 83. T. 2. f. 2.

Aſtragalus tragacanthæ folio non ramoſus, floribus luteis. Amm. *Ruth.* 127. *

Aſtragalus pyrenaïcus barbæ Jovis folio non ramoſus, glomerato flore ochroleuco. T. *Herb. ſicc.* inſt. 417. *non Scheuchzeri.*

Aſtragalus alpinus trahacanthæ folio veſicarius. Juſſ. *Herb. non Magnolii.* (1)

B. *Aſtragalus alpinus foliis viciæ anguſtioribus flore ochroleuco.* T. *Herb. ſicc.* Scheuchz. *pl. ſiccæ ad* Juſſ. T. *Herb. ſicc. Inſt.* 417. Rai *exter.* 367. *ſuppl.* 454.

Cette plante reſſemble à la précédente, mais outre qu'elle eſt plus ſoyeuſe, elle en differe par les caracteres

(1) Je préſume que Scheuchzer a pris pour variété de cette plante l'eſpece ſuivante, puiſque la plante envoyée à M. de Juſſieu par ſon fils, eſt vraiment cette derniere.

ſuivants. Sa racine eſt groſſe, mais ſimple, ne produiſant qu'une plante pour l'ordinaire. Les feuilles qui en ſortent ne ſont pas couchées par terre, mais relevées le long du ſcape : le pétiole des anciennes perſiſte ſouvent dépouillé de feuilles. Les folioles ſont ovales, lancéolées, luiſantes & cotoneuſes, au nombre de dix, quinze, à vingt-ſept environ, plus velues & plus larges que celles de la précédente eſpece. Les ſcapes ſont longs de ſix pouces & un peu plus, velus, droits & terminés par un épi de fleurs jaunâtres, ou d'un blanc pâle, rarement mêlé de bleu. Les gouſſes qui leur ſuccedent ſont droites, rapprochées de la tige, oblongues, velues & pointues, avec une ſuture enfoncée qui les ſépare en deux loges. Elle vient à Allemont, dans l'Oyſans, au mont de Lans, au Lautaret : M. Chaix l'a trouvée au rocher de Bure, près des Baux & ailleurs, parmi les prés fertiles des Alpes, dans les endroits herbeux & humides. Vivace.

Obſ. Pluſieurs perſonnes ont pris cette plante pour l'A. *campeſtris* Linn., ce qui n'eſt pas ſurprenant, puiſqu'elles ont ici, l'une & l'autre, la fleur blanchâtre & de même couleur. Les feuilles ſe reſſemblent auſſi, mais ils different en ce que l'A. *campeſtris* a, 1°. ſes feuilles plus petites, en plus grand nombre & rampantes, au lieu que l'autre les a plus luiſantes & plus droites; 2°. les ſcapes ſont courts & inclinés dans le premier, & ils ſont une fois plus longs & tous droits dans le ſecond; 3°. la carene de celui-ci eſt conſtamment violette à l'extrêmité, non celle de l'autre. Le fruit eſt court dans le premier, & plus alongé & plus velu dans le ſecond, 4°. enfin l'un produit pluſieurs tiges, & l'autre n'en a qu'une pour l'ordinaire.

18. ASTRAGALUS *fœtidus*. Tab. XLIII. Allion. *Flor.* n. 1275. Flor. *Delph.* 78. *

ASTRAGALUS acaulis foliis proſtratis viſcoſis acute linearibus, ſcapis ſubrectis paucifloris.

Sa racine longue & profonde ſe diviſe à ſa partie ſupérieure pour fournir pluſieurs pieds qui, réunis, forment

un gazon considérable. Les feuilles sont couchées par terre, elles sont velues, roussâtres, couvertes de glandes jaunes, sentant mauvais. Les folioles au nombre de dix-huit à vingt paires, sont rapprochées, très-étroites, un peu élargies à leur base, d'un verd jaunâtre & pointues à leur extrêmité, disposées d'une maniere irréguliere sur le pétiole, & creusées en dessous par le renversement de leurs bords. Les scapes sont presque droits, longs de quatre pouces environ, velus, gluants, terminés par un épi de cinq ou sept fleurs blanchâtres. Leur calice est velu. La carene est noirâtre à son extrêmité. La gousse est velue, oblongue, pointue & renflée, avec un stile crochu au bout. Elle vient sur le col vieux en Queyras. Vivace.

Obs. Toute la plante a une odeur ingrate, sentant le l'odeur de Marmotte, ou rat des Alpes : elle est très-commune sur le Mont-Cenis, mais son odeur est peu marquée dans cet endroit.

19. ASTRAGALUS *viscosus*. Tab. XLIII. vol. I. 342. an *Astrag. Halleri ?* Allion. n. 1276.

ASTRAGALUS acaulis scapo foliisque erectis : foliolis 20, jugis acutis linearibus spicis paucifloris.

Astragalus scapis aphyllis, foliis ovato lanceolatis glabris, siliquis inflatis hirsutis erectis. Hall. *hist.* n. 407.

Sa racine ne produit qu'un ou deux scapes droits, longs d'environ cinq à six pouces ; les feuilles qui l'accompagnent sont droites & plus courtes de la moitié ; les folioles de vingt à vingt-deux paires environ, sont très-étroites, pointues, un peu gluantes, clair-semées, & les inférieures sont plus éloignées & plus petites ; le calice est velu, un peu gluant ; les fleurs sont blanchâtres au nombre de sept à neuf en épi ; les gousses sont velues, oblongues, insensiblement recourbées sur leur dos, soutenant leur même diametre pour finir par une pointe arrondie, terminée par un stile en crochet. Il vient sur le Mont-Aurouse, appellé Bure près des Baux, où M. Chaix l'a trouvé. Vivace.

Observ. Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente ; elle lui ressemble, 1°. par ses folioles très-étroites, nombreuses, gluantes ; 2°. par la couleur des fleurs : mais elles different, 1°. en ce que la premiere fait un gazon considérable ; 2°. ses feuilles sont rampantes & leurs folioles plus rapprochées ; 3°. ses scapes sont moins droits & moins longs ; 4°. le calice est plus long ; 5°. les gousses pointues diminuent depuis près de leur base ; 6°. toute la plante a une mauvaise odeur : celle-ci au contraire, 1°. ne fait qu'une tige ou deux ; 2°. ses feuilles sont droites ; les folioles sont plus clair-semées, & leur velouté est plus fin ; on ne voit pas non plus sur leur surface des glandes luisantes ; 3°. ses scapes sont droits & plus longs ? 4°. les divisions du calice sont plus courtes, elles laissent un plus grand espace à leur partie supérieure ; 5°. ses gousses sont presque cylindriques ; elles sont plus longues ; un peu recourbées, & ne diminuent de leur diametre que vers leur extrêmité ; 6°. enfin, la plante n'a pas d'odeur sensible, quoiqu'elle soit un peu gluante. Enfin, la premiere est à l'*Astr. campestris* Linn. ce que cette derniere est par le port à l'*Ast. uralensis.* Linn.

20. ASTRAGALUS *tragacantha.* Linn. Syst. III. 539.

ASTRAGALUS caudice prostrato herbaceo petiolis spinescentibus.

Tragacantha alpina sempervirens, foliis viridioribus hirsutis. Rai *exter.* 369.

Tragacantha alpina sempervirens, floribus purpurascentibus. Tourn. *inst.* 417. Garid. 469. *icon.* 104.

Astragalus ramorum petiolis spinescens, pinna impare nulla. Hall. *hist.* n. 405. * *Emend.* II. n. 24. *

Tragacantha altera, poterium forte Clusio. (1) J. B. I. *part.* 2. 408. Volk. *norib.* 385.

Poterium. Math. Lugd. 1488. ed. fr. II. 365. (2).

---

(1) La plante de Clusius (*hist.* 108) est droite ; ses feuilles sont épaisses & blanchâtres : elle vient auprès de Marseille ; elle fait, sinon une espece, au moins une variété très-marquée.

(2) C'est cette plante que Dalechamp a dû trouver aux envi-

Poterio. Cast. *Dur.* 377.

Sa racine est très-longue, divisée en deux ou trois branches profondes qui sont souples & pliantes, mais très-fortes & très-difficiles à rompre ; ses tiges rampent par terre ; elles sont simples pour l'ordinaire, longues d'un pied, garnies de feuilles aîlées, terminées par un pétiole piquant, au lieu d'une impaire comme dans les autres especes ; ces pétioles persistent l'hiver après la chûte des feuilles (1), & même plusieurs années après ; ce qui rend les tiges anciennes couvertes d'épines & inabordables aux animaux, qui d'ailleurs sans ces défenses, les mangeroient volontiers ; les fleurs sont cachées parmi les feuilles ; elles sont d'un blanc lavé de rouge : leur calice est velu, aussi bien que la gousse qui leur succede ; celle-ci est petite, pointue, oblongue & uniloculaire. Cette plante est très-commune. Vivace.

La disette des fourrages oblige les pauvres gens du Champsaur, d'aller arracher au printemps les racines de cette plante, qu'ils appellent *Ajavon* ; tandis que d'autres donnent ce nom au Genet épineux, & même à l'Arrête-Bœuf ; ils la lavent & battent avec des fleaux, ou avec des morceaux de bois sur une aire, sur une pierre, comme on bat le chanvre : les bœufs & les vaches la mangent ensuite ; mais il semble que le goût de terre repugne souverainement aux animaux : on les voit manger des plantes très-ameres, nauseabondes, très-acres, corrosives même, & presque jamais un bout de racine. La partie colorante des végétaux, unie au

---

rons de la Mure, car elle y est, quoique moins abondamment que dans le reste de la province. Quant au *poterium spinosum* L., il ne s'est trouvé nulle part dans la province ; & si Garidel eût été plus attentif dans sa critique contre Clusius, il se fût apperçu que cette plante figurée par Daléchamp a été copiée, d'après celle des *adversaria stirpium* de Lobel, & ensuite insérée ici par l'éditeur inexact de l'histoire de Lyon ; & il est probable que c'est de la premiere que Dalechamp entend parler dans cet endroit.

(1) Dans les individus de nos Alpes & de nos bas côteaux, les feuilles tombent également en hiver.

savon & à la resine, qui enchaîne la lumiere & peut-être l'électricité, est peut-être utile aussi à fixer cette derniere dans les corps vivants où l'on sait qu'elle joue un si grand rôle.

Je crois qu'on peut employer les racines de cette plante, au lieu de celles de l'*Astrag. exscapus*. Linn. non pour guerir les maladies vénériennes, comme on l'a cru, mais pour en assurer le traitement, remédier aux ravages du mercure, & soutenir l'adhésion des humeurs vitales que les mercuriaux attaquent avec force.

395. PHACA. Linn. Gen. n. 964. Astragaloïdes T.

Le fruit est une gousse pédonculée, uniloculaire & renflée en vessie, sans aucun vestige de cloison mitoyenne; d'ailleurs ce genre approche du précédent.

1. PHACA *alpina*. Vol. I. 286. Linn. Syst. III. 524.
PHACA hirsuta ramoso erecta floribus luteis.
Phaca leguminibus pendulis semi ovatis. Gmel. IV. 35. tab. XIV.
Astragalus caule erecto ramosissimo, foliis ellipticis hirsutis, siliquis vesicariis pendulis. Hall. *hist*. n. 401. * *Emend*. III. n. 234 * II. n. 27. *
Astragaloides alpina saxatilis sub hirsuta minor, flore luteo languente Pont. *comp*. 107. Vaill. *mscr*. 416.

Ses tiges sont fermes, droites, velues & ramifiées, & s'élevent jusqu'a deux pieds; elles sont garnies à leur base de stipules membraneuses, lancéolées, cordiformes ou triangulaires, longues de sept à huit lignes; les feuilles en ont à leur base qui sont plus étroites, mais souvent aussi longues que les folioles; celles-ci sont velues, oblongues de douze à quatorze paires; les péduncules partent des aisselles des feuilles supérieures, ils sont velus & terminés par un épi de fleurs d'un beau jaune (ce qui est propre à cette espece); les ailes sont très-entieres, & la carene n'a point de tache; leur calice est petit,

velu & noirâtre ; les gousses qui leur succedent, sont velues étant jeunes, mais elles deviennent glabres avant même leur entier accroissement, renflées, uniloculaires, pointues des deux côtés & irrégulieres, de maniere que la suture supérieure est droite, au lieu que l'inférieure est fort convexe ; elle renferme huit semences. Elle vient sur les hautes montagnes parmi les rochers, à Ournon, à Chantelouve, au Vizo en Queyras, au Noyer dans le Champsaur ; &c. Vivace.

Observ. Je n'ai pas cité les synonymes de M. Linné, parce qu'il me paroît que cet auteur a confondu le *Phaca frigida* Jacq. (Fl. Tab. 166.) (1), avec le *Phaca alpina*, ou peut-être n'a-t-il pas connu la nôtre ; c'est aussi du *Phaca frigida* que parle M. de Hall. *Enum. stirp.* 569. n. 1., ou des deux en même temps, mais cet auteur a très-bien décrit la nôtre dans les derniers ouvrages cités plus haut.

2. PHACA *Halleri.* Tab. XLI. vol. I. xxxiij.

PHACA sub prostrata caulescens, alis florum apice bifidis.

Phaca (australis) caule ramosa prostrato, foliolis lanceolatis, florum alis bifidis. Linn. *Mant.* 103.* *syst.* 12. 497.

Astragalus caule ramoso prostrato, foliis lanceolatis, florum alis emarginatis. Hall. *hist.* n. 403.* *Emend.* III. n. 233.*

La racine est dure, petite, rampante, divisée en plusieurs branches à sa partie supérieure ; elle fournit plusieurs tiges glabres, presque droites, longues d'un demi-pied, quelquefois ramifiées ; les feuilles sont portées sur un pétiole nud à sa base, implanté entre deux stipules lancéolées ; elles sont composées de cinq, sept, jusqu'à treize folioles lancéolées, tendres, vertes, distinctes, glabres, ou très-légerement velues en dessous ; les pédoncules naissent des aisselles supérieures ; ils supassent la plante & sont terminées par dix ou douze fleurs blanchâtres,

---

(1) *Phaca ochreata*, Crantz. *fasc.* V. 419. T. II. f. 2.

ou d'un blanc de corne, avec une petite tache noirâtre qui répond à l'extrêmité de la carene ; l'étendard est droit, presque rond & échancré à son extrêmité ; les ailes sont oblongues avec une échancrure triangulaire, égale aux deux pieces latérales qui restent à côté ; caractere singulier, comme l'a déjà observé M. Haller, mais que nous avons observé sur nos astragales, n. 1. 7. & 15. Les gousses sont pendantes & pédonculées, renflées & glabres dans un calice noirâtre, légerement velu, renfermant huit à dix semences. Cette plante est rare ; nous l'avons trouvée à Chantelouve, au Vallon ; M. Chaix l'a trouvée au rocher de Bure aux Baux. Vivace.

3. PHACA *Gerardi*. Vol. I. 302.

PHACA prostrata, alis florum linearibus, flore albido.

An *Phaca caulescens diffusa, pedunculis longissimis, leguminibus semiovatis?* Ger. *prov.* 519. n. 1. *

An *Astragaloides alpina supina glabra, foliis acutioribus?* Till. *Hort. pis.* 19. T. 14. 1.

Ses racines sont dures, minces & ramifiées comme celles de la précédente. Ses tiges sont longues de huit à dix pouces à un pied : elles sont couchées par terre. Les stipules qui soutiennent les feuilles sont velues & garnies de cils, d'ailleurs semblables à celles de la précédente. Les fleurs sont portées sur deux pédoncules pour l'ordinaire, plus longs que les feuilles, celles-ci sont au nombre de quinze ou vingt, de couleur blanchâtre. Le calice est velu & noirâtre. L'étendart est oblong & relevé. Les ailes sont oblongues, étroites & arrondies à leur extrêmité. La carene est un peu plus courte que les ailes, elle a, comme la précédente espece, quelque peu de noir à son extrêmité. Le fruit est semblable à l'espece précédente, mais un peu velu. Elle vient sur les montagnes élevées, aux Hayes près de Briançon, sur le col vieux en Queyras, le mont Aurouse en Devolui, sur les montagnes du Noyer, &c. Vivace.

Obs. Cette plante a été envoyée à M. de Jussieu & à M. Guettard, par de célebres botanistes, sous le nom de

Phaca australis Linn. & ce nom pourroit lui convenir, mais comme Linné dit que les ailes de la plante sont échancrées, c'est à la précédente qu'il convient de donner ce nom. Elles sont d'ailleurs si aisées à confondre, qu'il est presque impossible de les distinguer sans voir les ailes de la fleur qui portent ce caractere frappant & singulier. La derniere nous a paru plus velue, & elle est beaucoup moins rare à trouver que l'autre : ses tiges sont aussi moins couchées par terre.

396. GLYCYRRIZA. Linn. Gen. n. 955. La Reglisse.

Le calice a deux levres : le fruit est une gousse ovale & applatie.

GLYCYRRIZA *glabra.* Linn. *Syst. III.* 489.

GLYCYRRISA leguminibus glabris, stipulis nullis, foliolo impari petiolato. Linn. *spec.* 1046. *Mat. Med.* 173.

Glycyrriza vulgaris. Dod. *Pempt.* 341.

La Reglisse commune est une plante cultivée dans presque tous les jardins, ses racines tracent & se multiplient considérablement. Les tiges sont droites & s'élevent à deux ou trois pieds. Les fleurs sont grandes, composées de huit à dix paires de folioles ovales, un peu velues, dont l'impaire est pétiolée. Les fleurs sont petites, blanchâtres ou jaunâtres, portées sur des pédoncules axillaires. Nous en avons trouvé quelques pieds dans le Vercors près de la chapelle, parmi les champs. Vivace.

Les vertus pectorales, adoucissantes de cette plante, sont assez connues. Nous en avons d'ailleurs parlé à la suite de la premiere espece d'Astragale, genre avec lequel la reglisse a beaucoup de rapport.

397. PSORALEA. Linn. Gen. n. 966. Le Trefle sentant le bitume.

Il ressemble au Trefle : son calice est parsemé de petits

points durs & éminens, en forme de tubercules : ses gousses sont petites, cachées dans le calice, ne renfermant qu'une ou deux semences.

1. PSORALEA *bituminosa.* Linn. Syst. III. 543.

PSORALEA foliis omnibus ternatis : pedunculis capitatis. Linn. *spec.* 1075. *Hort. Ups.* 225. Ger. 512.

Trifolium bitumen redolens. C. B. *pin.* 327. T. *inst.* 404. Garid. 471.

Ses tiges s'élevent à deux ou trois pieds : ses feuilles sont pétiolées, les folioles sont ovales, oblongues, un peu velues, d'un verd noirâtre & obscur. Les fleurs sont bleuâtres, d'une couleur sale, plus grandes que celles du trefle commun, disposées de même, mais en plus petit nombre. Elle vient dans les pays chauds, exposés au soleil, parmi les vignes & sur les murailles : à Serres, au Buis, &c. Vivace.

398. TRIFOLIUM. Linn. Gen. n. 968. Les Trefles.

Leurs fleurs sont ramassées en épi ou en boule : la gousse est aussi courte que le calice, renfermant de deux à quatre semences, elle ne s'ouvre pas, mais tombe avec les semences.

1. TRIFOLIUM *melilotus officinalis.* Linn. *Syst.* III 547 (1)

TRIFOLIUM leguminibus racemosis nudis dispermis rugosis acutis caule erecto. Linn. *spec.* 1078. H. *Cliff.* 376. H. *Ups.* 223. Fl. *suec.* 663.

Melilotus officinarum germaniæ. C. B. 331. T. *inst.* 407.

B. *Melilotus vulgaris altissima frutescens flore albo & luteo.* T. 407. Ger. 505. La Tourr. *Chlor.* 21.

Le Mélilot est une plante qui s'éleve à la hauteur de deux ou trois pieds : ses tiges sont tendres, d'un verd jau-

---

(1) Je place cette plante avec les trefles, d'après Linné, quoique son port & la disposition des fleurs, paroissent l'en éloigner.

nâtre : ses feuilles sont glabres, dentées & comme rongées. Les fleurs sont jaunes ou blanches, en épi, sur des pédoncules alongés qui partent de l'aisselle des feuilles. On le trouve dans les terres & parmi les champs, les prairies des montagnes. Vivace.

La variété B est plus élevée, plus dure, & moins odorante : elle semble devoir faire une espece : ses fleurs sont beaucoup plus petites, elle se plait le long des rivieres.

2. TRIFOLIUM *repens.* Linn. *Syst.* III. 549.

TRIFOLIUM capitulis umbellaribus, leguminibus tetraspermis : caule repente. Linn. *spec.* 1080. *Flor. suec.* n. 665. *

Trifolium corollis polypetalis ; scapis axillaribus ; siliquis tetraspermis, caule repente. Scop. *Fl. Carn.* Ed. 1. 528. n. 8.

Trifolium caule repente spicis depressis, siliquis tetraspermis. Hall. n. 367. *

Trifolium pratense minus & fœmina glabrum. T. *Herb.* sicc. *inst.* 404. J. B. II. 380.

Ses tiges sont couchées par terre : ses folioles sont légérement dentées, ovales, presque rondes, échancrées, nerveuses & souvent tachetées, quelquefois au nombre de quatre. Les fleurs sont blanches, relevées dans le premier temps, mais elles tombent ensuite, & sont pendantes, comme si leur pédoncule étoit flétri, de maniere que les plus jeunes, moins avancées, restent droites, & les autres se réflechissant, l'épi paroit partagé en deux sur son milieu. Les deux dents supérieures du calice sont plus courtes : l'étendart oblong, roulé sur les bords en dehors, plus long que les ailes, & celles-ci le sont plus que la carene. Il vient dans les prés & le long des chemins, dans les endroits limoneux, gras & humides, partout. Vivace.

Obs. Je n'ai noté aucune des variétés de cette plante : elles sont très-nombreuses, mais elles ne m'ont pas paru assez marquées pour être obligé de les étudier dans ce

pays. Elle fait un excellent fourrage, mais sujet à verser, lorsqu'il n'est pas soutenu par l'*Avena elatior*, le *Dactilis glomerata*, ou quelques autres plantes. Linné *Aman. II. 35.* dit qu'elle peut servir d'aliment.

3. TRIFOLIUM *thalii.* Tab. XLI. Vol. I. 289. * La Tourr. *Chlor.* 21.

TRIFOLIUM caule sub erecto, floribus erectis leguminibus tetraspermis.

An *Trifolium montanum purpureum minus* Thalio? J. B. II. 380. C. B. 375. T. 405. Rai *hist.* 944. *

Cette espece ressemble à la précédente ; peut-être n'en est-elle qu'une variété ? mais les tiges sont courtes, petites & ne rampent pas. Ses feuilles sont rondes, mais tronquées par une section transversale à leur sommet, légérement dentées. Les fleurs sont d'un purpurin blanchâtre, petites, droites (& jamais pendantes) ; les cinq dents du calice sont égales : l'étendart est oblong, tronqué, sans échancrure, avec une goutiere en dedans : les ailes sont une fois plus courtes ; la carene est plus courte que les ailes. Un filet accompagne l'étendart qui est séparé du reste de la fleur, & les autres sont réunis avec les ailes & la carene qui le sont aussi entr'elles. Le pistil persiste. Le calice est rougeâtre, mais ses divisions sont vertes. Il vient sur les montagnes, le long des sentiers, & parmi les pâturages élevés sur toutes nos Alpes, à la Grande-Chartreuse, au mont de Lans, en Oysans, sur les montagnes de Corp, &c. Vivace.

4. TRIFOLIUM *alpinum.* Linn. *Syst.* III. 550.

TRIFOLIUM capitulis umbellaribus scapo nudo, leguminibus dispermis foliis lineari lanceolatis. Linn. *spec.* 1080. *Mant. alt.* 451.

Trifolium alpinum flore magno radice dulci. C. B. *pin.* 328. *prod.* Scheuchz. *it. alp.* p. 143. *

Trifolium angustifolium alpinum Ponæ *ad* Clus. cccxl. Park. *theat.* 1104. &c.

Cette espece est appellée Reglisse des Alpes, tant à

caufe de fon ufage, qu'à caufe de fa faveur qui imite celle de la Reglisse. Sa racine eft fort groffe & chevelue à fon fommet : fes feuilles font dures, d'un verd gai : fes fleurs font d'un rouge clair, fort apparent : elles font portées fur un fcape de deux ou trois pouces. Elle vient parmi les prairies de nos Alpes affez communément. Vivace.

5. TRIFOLIUM *rubens*. Linn. *Syft.* III. 552. Scop. n. 925. *

TRIFOLIUM fpicis villofis longis, corollis monopetalis, caule erecto, foliis ferratis. Linn. *fpec.* 1081. *Mant. alt.* 451.

Trifolium montanum, fpica longiffima rubente. C. B. 328. T. *inft.* 405.

Cytifus Tragi. *hift.* 601.

Sa tige eft droite, haute d'un pied environ, rarement divifée. Ses folioles font oblongues, glabres, rayées par des nervures laterales, parallelles entr'elles, qui les font paroitre dentées fur les bords ; elles le font même dans leur dernier temps, & ont au même endroit quelques poils en forme de cils : les ftipules très grandes accompagnent prefque tout le pétiole. Les fleurs forment un épi oblong & touffu qui termine la tige : elles font purpurines, dans un calice glabre, terminé par cinq pointes inégales & velues, dont l'inférieure eft une fois plus longue, & égale la fleur. Il vient fur les montagnes élevées & parmi les bois affez communément. Vivace.

Cette efpece eft fuperbe à caufe de la beauté de fes fleurs, & de fa tige robufte qui la foutient & l'empêche de verfer. Elle réfifte plufieurs années dans les jardins, il feroit bien à défirer que l'on pût la cultiver comme le trefle des prés.

6. TRIFOLIUM *alpeftre*. Vol. I. 308. Linn. Syft. III. 553.

TRIFOLIUM caule recto, foliis oblongo ellipticis hirfutis, fpicis fubrotundis.

Trifolium fpicis fubglobofis villofis terminalibus feffilibus, caule erecto, foliis lanceolatis ferrulatis ? Linn. *fpec.* 1082. *fyft.*

12. 502 Jacq. *obs.* 3. 14. T. 65. Gouan. *illust.* 52. *syst.* Murr. 573. * *Ed.* 14. 688. *

Trifolium majus II. Cluf. *hist.* ccxlv. * *Pann.* 760. * Volkam *norib.* 387.

Trifolium montanum purpureum majus. C. B *Phytop.* 656. *pin.* 328. T. *inst.* 404. Map. *alsat.* 311. Rai *hist.* 944. n. 6. *exter. syll.* 226. C. B *Basil.* 93. Bohem *lipf.* 135. Boerrh. *ind. alt.* II. 30. Rupp. *jen.* II. 247. Dill. *Giss.* 99.

Trifolium majus Clusii 2. non album (1) *sed rubrum.* J. B. II. 375.

Sa tige eſt droite, velue, ſimple, haute d'un pied environ : ſes feuilles naiſſent d'un pétiole membraneux qui entoure la tige, & ſe diviſe d'abord en deux ſtipules qui s'éloignent de leur pétiole pour ſuivre la direction de la tige, & ſe termine par une longue queue en forme d'arête. Les folioles ſont oblongues, ovales ou lancéolées, une fois plus longues que larges, velues, d'un verd rouſſâtre, nerveuſes & très-entieres. Les fleurs en épis preſque ronds, de un à deux, terminent la plante : elles ſont purpurines, peu éloignées des deux feuilles ſupérieures. Leur calice eſt velu, & ſa diviſion inférieure eſt plus longue. Il croît ſur les montagnes élevées, à l'Alpe près de Venoſc, en Oyſans & ailleurs. Vivace.

Obſ. Cette plante a le port de la précédente, mais elle eſt velue dans toutes ſes parties, & ſes épis ſont deux ou trois fois plus courts.

Je ne ſuis pas bien ſûr des ſynonymes, n'ayant trouvé aucune deſcription ſatisfaiſante dans les auteurs. C. B. paroit l'avoir connue, puiſqu'il a adopté les ſynonymes de *Cluſ.* & de *Thalius*, qui en ont parlé un peu claire-

(1) J'ignore pourquoi J. B., & même M. Gouan, ont fait cette obſervation, puiſque Cluſius dit expreſſement que la plante dont il parle a les fleurs rouges. Il peut ſe faire qu'elle ſe ſoit quelquefois trouvée à fleurs blanches ; mais Cluſius a préciſément écrit le contraire, & celle dont nous parlons eſt toujours d'un rouge un peu pâle chez nous.

ment

ment. Les modernes ne l'ont pas mieux décrite que les anciens, ils l'ont tous confondue avec la suivante. Le synonyme de M. Linné paroit lui convenir; mais il a adopté les synonymes de l'espece suivante. M. Jacquin l'a bien fait graver; & comme il a retenu le nom de Linné, nous avons cru devoir l'adopter.

Obs. On trouve près de *Crest*, dans les bois & parmi les rochers qui en sont couverts, une plante semblable à la précédente, mais plus petite, n'ayant que six ou huit pouces de haut, avec une tige simple, terminée par deux épis de fleurs monopétales plus rouges; ses stipules sont droites & courtes, & ses folioles oblongues, velues, striées, exactement lancéolées. Je n'ai pu la rapporter à aucune plante connue: je la soupçonne une nouvelle espece, malgré qu'elle a quelque ressemblance avec la précédente.

7. TRIFOLIUM *flexuosum*. Prosp. 43. Flor. *delph.* 79. Jacq. *Austr.* IV. 386.

TRIFOLIUM caule erecto flexuoso, stipulis petiolaribus exuto, foliis ovatis integerrimis; spicis sub globosis.

Trifolium foliis ovatis nervosis supremis conjugatis, vaginis lanceolatis. Hall. *hist.* n. 376.

Trifolium spicis villosis foliolis insidentibus vaginarum caudis latioribus. Enum. *helv.* 585. n. 12. Nonn. flor. *erford.* 155.

Trifolium spicis villosis sub ovatis caule erecto, foliis ovato oblongis integerrimis. Royen. *prod.* 380. Sauv. *Meth.* 176. n. 23. Dalib. *Paris.* 223.

Trifolium alpestre. Leer. *herborn.* 160.* Scop. *carn.* n. 924.* Ed. I. 525. n. 3.* Gilib. *rar.* 185.*

Trifolium purpureum montanum majus spica oblonga. Moris. II. 139. Herm. *lugdb.* 605. Volkam. *norib.* 387.

Trifolium spica oblonga rubra. C. B. *pin.* 328. Tourn. *inst.* 405. Pl. *Paris.* II. 522. Parkins. *Theat.* 1104. Mapp. *Alsat.* 311. Vaill. *Paris.* 194. Schol. *bot.* 239. Raii *hist.* 944. n. 7.

Trifolium majus. III. Clus. *Pann.* 762. *hist.* ccxlv. J. B. II. 375.

An *Trifolium pratense purpureum majus ?* Rai *Syn.* II. 134. *Catal. Angl.* II. 292.

Trifolium purpureum majus , folio & spica breviore. J. B. II. 375.

Cette espece s'éleve d'un pied & demi à deux ; ses racines sont traçantes, en quoi il differe du trefle des prés ; ses tiges sont coudées ou détournées d'une maniere très-sensible à chaque nœud où s'inserent les feuilles; celles-ci ont à leur base deux stipules alongées en forme de fer de lance , entiérement séparées de la tige ; les folioles sont ovales & entieres, d'un verd clair, & légérement échancrées ; les fleurs en épi un peu alongé , terminent la plante ou les rameaux latéraux ; elles sont soutenues par deux feuilles presque sessiles (1), qui souvent en sont un peu éloignées ; leur calice est jaunâtre , canelé, & glabre, mais il se termine par cinq divisions velues en forme d'arête, dont l'inférieure est plus longue de près de la moitié ; la corolle est monopétale, de couleur rouge ; l'étendard est oblong & pointu ; ce qui distingue bien cette plante de la suivante qui l'a échancré. Cette plante vient dans les bois & sur les montagnes, à Morestel près Grenoble, au Villard de Lans & ailleurs. Vivace.

Observ. C'est le *Trifolium alpestre* de plusieurs auteurs, comme on peut le voir par leurs synonymes ; mais comme il ne vient que très-rarement dans les Alpes, très-souvent au contraire parmi les plaines à Paris, &c. & que ce nom est donné par M. Jacquin, (peut-être par Linné) à l'espece précédente , (plus à propos) il ne convenoit pas à celle-ci. Il convenoit donc de lui en donner un nouveau que nous avons pris de la disposition de la tige ; caractere peu commun à ce genre. Je me suis d'ailleurs rencontré avec M. Jacquin qui lui a donné le même nom, tant il est vrai que la nature inspire souvent les mêmes idées à des hommes éloignés, qui l'étudient & l'interrogent de bonne foi !

---

(1) Le pétiole des feuilles inférieures a souvent quatre pouces de long, & il devient d'autant plus court, que les feuilles naissent plus haut.

8. TRIFOLIUM *pratense*. Linn. *Syst.* 552. Scop. *Carn.* n. 923. * Camer. *Epit.* 582.

TRIFOLIUM ſpicis ſubvilloſis globoſis cinctis ſtipulis oppoſitis membranaceis, corollis monopetalis. Linn. *ſpec.* 1082. *ſyſt.* 502. *mant. alt.* 451.

Trifolium caule obliquo foliis ovatis, hirſutis, ſupremis conjugatis, vaginis ariſtatis. Hall. *hiſt.* n. 377. * *Enum.* 585. n. 14. *

B. *Trifolium alpinum humile proſtratum, villoſiſſimum.* Vol. I. 307.

Le Trefle des prés eſt une plante aſſez commune partout : je n'en parlerai ici que pour faire ſentir ſes différences d'avec la précédente eſpece qui paroit s'en rapprocher. Ses tiges ſont foibles, & verſent ſouvent dans les individus ſauvages & cultivés. La gaine des feuilles eſt un peu velue, renflée, nerveuſe & terminée par une arête de quelques lignes (1). Ses fleurs forment un épi arrondi. La dent inférieure du calice eſt plus longue que les autres : elles ſont un peu velues. Il vient dans les campagnes, parmi les prés & les pâturages. Vivace.

La variété B, cueillie à Gondran près le Mont-Genevre, paroit en quelque maniere devoir faire une eſpece : elle eſt preſque entiérement blanche par ſon velouté long, mais foible & clair-ſemé, qui couvre toutes ſes parties : la fleur eſt plus longue, & la partie ſupérieure eſt moins échancrée ; elle eſt d'un rouge blanc.

Le Trefle cultivé ne differe de l'eſpece dont nous venons de parler, que par ſes tiges plus molles, plus longues, fiſtuleuſes en dedans ; différences qui dépendent de la culture, & qui augmentent ou diminuent par la même raiſon. Il offre aux animaux domeſtiques un pâturage friand, & au laboureur une reſſource pour leur entretien, ſans diminuer le produit de ſon champ, ſans même interrompre les recoltes du bled ou des autres grains ; mais il cache dans ſon ſein un poiſon deſtructeur pour les animaux ru-

(1) Dans l'eſpece précédente ces arêtes ſont moins fines, & ont près d'un pouce.

minans, poison d'autant plus meurtrier, que la plante est plus fraiche, mieux nourrie, & plus agréable aux animaux. Elle les gonfle si prodigieusement par la raréfaction de l'air qu'occasionne la chaleur de l'estomac de ces animaux, que plusieurs en crêvent, s'ils ne sont secourus à propos. Le meilleur remede dans les cas désespérés, c'est l'ouverture de l'estomac pratiquée sur le côté gauche, sur son grand cul de sac, avec un instrument tranchant. Un préservatif sûr, seroit de semer avec le Trefle des plantes graminées qui corrigent cette qualité dangereuse : mais le cultivateur ne réflechit sur son malheur qu'après l'avoir essuyé, d'ailleurs les graminées vivaces forment un gazon difficile, qu'un seul labour ne détruit pas aisément comme le Trefle. Les *avoines* annuelles murissent plutôt que le Trefle lors du second foin, de maniere que le correctif capable de s'opposer aux mauvaises qualités du Trefle, sans faire tort aux avantages que l'agriculture en retire, c'est l'avoine des prés, l'avena *elatior* Linn. ou la fenasse. On prétend que le sel de nitre, la thériaque, la poudre à canon, l'huile, les bains froids, corrigent en partie les mauvais effets du Trefle. L'acide marin affoibli a paru aussi coercer cette prodigieuse quantité d'air. Linné *Flor Lapp.* § 273 *Amæn.* I. 119. dit que les Lappons font avec les fleurs du Trefle, un pain comestible appellé *Chambroch.*

9. TRIFOLIUM *pannonicum.* Linn. *Syst.* III. 553. Allion. Fl. n. 1099. T. 42. 2.

TRIFOLIUM spicis villosis longis, corollis monopetalis, cauleque erecto villosissimis. Jacq. *obs.* 2. p. 21. T. 42. Linn. *mant.* 276. *syst. Murr. Ed.* 14. 688.

Cette espece s'éleve à un pied environ : ses feuilles sont pointues, très-velues, ainsi que la tige. Celle-ci se termine par un ou deux épis arrondis, que des corolles très-relevées, blanches ou jaunâtres, beaucoup plus grandes que dans les autres especes, font paroître alongés. Elle vient au dessus de Guillestre, sur le col de Vars, où elle a été trouvée par Ignace Molineri, botaniste à Turin, nous n'avons pas eu occasion de la rencontrer. Vivace.

10. TRIFOLIUM *ochroleucum.* Linn. *Syſt.* III. 554.

TRIFOLIUM ſpicis villoſis, caule erecto pubeſcente, foliolis infimis obcordatis. Linn. *ſyſt.* 12. *Tom.* III. app. 233. ſyſt. *Murr.* 573. *Ed.* 14. 689.

Trifolium caule recto foliis hirſutis, ſupremis conjugatis. Hall. *Emend.* II. n. 43. * *hiſt.* n. 378. *

Trifolium pratenſe hirſutum majus, flore albo ſulphureo. οχρολευχω (Rai *hiſt.* 943. * *cat. angl.* Ed. II. 291. *cantabr.* 168.) T. *herb. ſicc.*

Trifolium lagopoides, flore ſub luteo. H. R. *par.* T. *inſt.* 405. *flore pallido luteo ſeu ochroleuco.* Moriſ. *prælud.* 317.

An *Trifolium pratenſe album?* Tab. *icon.* 522.

Trifolium pratenſe purpureum minus. Rai *ſyn.* III. 328. T. xiij f. 1. Hall. *Enum.* 585. n. 13. *Emend.* II. p. 21. n. 43. (1)

Ses tiges ſont nombreuſes, rondes, velues & ramifiées : elles ſont inclinées à leur partie inférieure, mais elles ſe relevent d'abord, & ſont droites dans le reſte de leur longueur. Les feuilles ſont ovales, velues, ſouvent échancrées au bout, plus alongées à meſure qu'elles naiſſent plus haut ſur la tige : les dernieres ſont oppoſées & un peu éloignées des fleurs. Celles-ci ſont jaunâtres, formant un épi rond, un peu alongé. Il vient aux environs de Grenoble, à Montfleuri & ailleurs. Vivace.

11. TRIFOLIUM *anguſtifolium.* Linn. *ſyſt.* III. 555. Scop. n. 929. *

TRIFOLIUM ſpicis villoſis conico-oblongis, dentibus

---

(1) La figure de Rai ne rend pas notre plante ; cependant j'adopte ce ſynonyme d'après M. Haller, & avec d'autant plus de confiance, qu'il dit, *hiſt. ſtirp.*, que les individus d'Angleterre ont les feuilles ſupérieures ſemblables à celles d'en bas. J'ai de plus adopté les autres ſynonymes de Rai, d'après ſes deſcriptions & l'examen de l'herbier de Tournefort, contre le ſentiment de M. Haller qui rapporte les derniers à une variété du trefle des prés. Ils n'excluent pas cette variété qui lui reſſemble par la couleur des fleurs ; mais l'étendart n'eſt pas ſi droit, ſi long ; & la tige moins velue, a toujours une tendance à ſe traîner ; ce que ne fait pas celle-ci.

calicinis ſetaceis ſub æqualibus foliolis linearibus. Linn. *ſpec.* 1083. Ger. 507.

Trifolium montanum anguſtiſſimum ſpicatum. C. B. 328. T. *inſt.* 405.

Ses tiges ſont droites, nombreuſes, hautes d'un pied, velues & ſoyeuſes. Les folioles ſont linéaires, blanches & ſoyeuſes, naiſſant d'un pétiole dilaté & membraneux, qui ſe termine par deux ſtipules en forme d'arête. L'épi eſt oblong & velu, chargé de fleurs purpurines, preſque cachées par les diviſions du calice, à l'exception de l'étendart qui eſt relevé & ſaillant. Le calice eſt auſſi velu & argenté; ſa diviſion inférieure eſt plus longue. Il vient dans les plaines de Montelimar, à Roynat, parmi les bleds, & ailleurs. Annuel.

12. TRIFOLIUM *arvenſe.* Linn. *ſyſt.* III. 555. Scop. *carn.* n. 930. *

TRIFOLIUM ſpicis villoſis ovalibus, dentibus calicinis ſetaceis æqualibus. Linn. *ſpec.* 1083. Ger. 508. n. 10. Hall. *hiſt.* 373. Dalib. 225.

Trifolium arvenſe humile ſpicatum ſive logopus. C. B. 328. T. *inſt.* 405.

Ses tiges ſont droites, petites, velues & ramifiées: ſes feuilles ſont velues, un peu oblongues; ſes épis ſont elliptiques, multipliés; les fleurs ſont blanches, cachées par les diviſions du calice qui ſont plus longues & velues, ce qui la rend, en quelque façon, ſemblable à une patte de lievre, d'où eſt venu le nom grec de *lagopus* donné à cette plante. Elle vient dans tous les champs après la moiſſon. Annuelle.

13. TRIFOLIUM *ſtellatum.* Linn. *ſyſt.* III. 556. C. B. *prod.* 143. T. *inſt.* 405. Magn. *bot.* 262.

TRIFOLIUM ſpicis piloſis, calicibus patentibus, caule diffuſo, foliolis obcordatis. Linn. *ſpec.* 1083. *ſyſt.* 12. 503. *Mant. alt.* 452. Ger. 508. n. 11. Gou. *bot.* 199. Murr. *prod.* 174.

Ses tiges ſont baſſes & ramifiées; ſes feuilles ſont

oblongues; les épis sont ovales; les calices sont un peu eloignés entr'eux, terminés par cinq pointes alongées, divergentes & velues; les fleurs sont purpurines. Toute la plante est blanchâtre par le duvet fin qui la recouvre; elle vient dans les plaines & les pays chauds, aux environs du Buis, de Montelimar, & ailleurs. Annuel.

14. TRIFOLIUM *lappaceum*. Linn. *syst*. III. 557.

TRIFOLIUM spicis globosis subsessilibus terminalibus, calicibus setis rigidis terminatis, caule erecto. Linn. *spec.* 1082. foliolis ovalibus. *syst.* 12. 502. *Mant. alt.* 451. *

Trifolium spicis globosis, dentibus calicinis setaceis, æqualibus hispidis, caule procumbente. Ger. *prov.* 508. n. 12. *

Ses tiges sont longues de quatre pouces, couchées par terre & ramifiées; les folioles sont ovales, velues & canelées tout autour, naissantes d'un pétiole peu dilaté qui produit deux arêtes courtes qui tiennent lieu de stipules; les épis sont sphériques, peu éloignés des feuilles; leur calice est lisse & glabre, terminé par cinq pointes égales garnies de quelques poils, lesquelles s'écartent & se roidissent en mûrissant; la corolle est petite, d'un blanc purpurin. Il vient à Roynat, près de Montelimar, & ailleurs dans les pays chauds. Annuel.

15. TRIFOLIUM *thimiflorum*. Prosp. 43. Trifol. *saxatile*. Allion. *flor.* n. 1108. T. 59.

TRIFOLIUM foliis obovatis hirsutis, capitulis lateralibus terminalibusque minutis, caule erecto.

Trifolium nodosum capitulis thimi? Moris. *prælud.* 315. *

Trifolium capitulis thimi. C. B. *pin.* 329. *prod.* 140. T. *inst.* 406.

Trifolium parvum rectum, flore glomerato cum unguiculis? J. B. II. 378.

Cette espece est très-petite; sa racine est simple, annuelle, perpendiculaire & divisée en quelques filets peu profonds; elle produit une ou plusieurs tiges, greles,

velues, peu ramifiées, longues de deux ou trois pouces. Les feuilles sont en ovale, renversées, petites, velues & entieres; celles qui naissent avant la tige sont plus larges, pétiolées & presque rondes; les autres sont presque sessiles, droites, tronquées à leur extrémité. Les fleurs sont petites, blanchâtres, formant des petits bouquets arrondis à l'extrémité des tiges; leur calice est très-petit; & ceux du centre m'ont paru sans fleur. Toute la plante est blanchâtre par un duvet fin & presqu'imperceptible qui la recouvre; celui du calice est encore plus court, & on ne voit aucun poil sur ses divisions, comme dans les autres especes; ces divisions sont elles-mêmes si petites, qu'elles imitent des poils roides & courts. Cette plante n'est pas commune, on la trouve en quantité sur les sables de la Romanche, au-dessus du Bourg-d'Oysans, dans l'endroit où se réunissent les deux branches de la riviere, qui viennent de la Grave & de Venosque. Je ne l'ai pas trouvée ailleurs: je ne suis pas sûr des synonymes que je lui ai appliqué, n'ayant vu aucune description satisfaisante, la plante étant même difficile à décrire à cause de sa petitesse. Bisannuelle.

16. TRIFOLIUM *scabrum*. Linn. *syst.* III. 556. Scop. n. 927. *

TRIFOLIUM capitulis sessilibus lateralibus ovatis, calicibus inæqualibus rigidis recurvis. L. *spec.* 1084. * *syst.* 12. 503. Ger. 509. n. 14.

Trifolium capitulo oblongo aspero. C. B. 329. T. *inst.* 406.

Trifolium cujus caules ex geniculis, glomerulos oblongos proferunt. J. B. II. 378.

Cette espece jette plusieurs tiges rampantes ou inclinées; elles sont dures, velues, ramifiées & coudées à chaque nœud. Les feuilles sont velues, petites, en ovale renversé, portées sur un pétiole court. Les fleurs viennent à chaque nœud des tiges sur des épis sessiles, roides, durs, & dont les pointes regardent en haut; elles sont blanchâtres avec une teinte de rouge, petites & cachées

par les divisions du calice qui sont roides, pointues & peu ouvertes. Elle vient dans les endroits secs, parmi les pâturages & sur les bâs côteaux, à Grenoble, à la porte de France, &c. Annuelle.

17. TRIFOLIUM *fragiferum.* Linn. *syst.* III. 559. Scop. n. 933.* T. *herb. sicc.*

TRIFOLIUM capitulis subrotundis calicibus inflatis bidentatis reflexis, caulibus repentibus. Linn. *spec.* 1086. Dalib. *Paris.* 224.

Trifolium caule repente spicis glabris, calicibus sericeis, ampullascentibus. Hall. *hist.* n. 370.* *Enum.* 582. n. 6.*

Ses tiges sont rampantes comme celles du *Tresle rampant*, n. 2.; ses feuilles sont glabres, mais plus petites. Les pédoncules s'élevent & se terminent par un bouquet sphérique, chargé de fleurs rouges. La partie supérieure du calice se boursouffle, se tuméfie & prend une couleur d'eau savonneuse après la floraison, ce qui rend cette plante singuliere & peut la caractériser, si l'on y ajoute les deux dents très-courtes qui le terminent. Elle vient dans les prairies & les pâturages humides, par-tout. Vivace.

18. TRIFOLIUM *resupinatum*. Linn. *Syst.* III. 558.

TRIFOLIUM spicis subovatis, corollis resupinatis, calicibus inflatis, dorso gibbis, caulibus prostratis. Linn. *spec.* 1086. *

Trifolium pratense folliculatum. C. B. *pin.* 329. *flore inverso.* Barrel. *ic.* 872.

Cette espece est un peu élevée. Ses feuilles sont glabres, en cœur renversé. Les fleurs rougeâtres, couleur de chair, sont renversées, de maniere que l'étendart se trouve en bas, vers les bords de l'épi, tandis que la carene regarde le centre. Il vient dans les endroits humides, à Lepine, à Rozans & ailleurs, dans les Baronnies.

19. TRIFOLIUM *cherleri.* Linn. *Syst.* III. 551.

TRIFOLIUM capitulis villosis globosis terminalibus solitariis, calicibus omnibus fertilibus, caulibus pro-

cumbentibus, foliis obcordatis. Linn. Mant. 451. * *spec.* 1081.

Trifolium glomerulis personatæ cherleri. J. B. II. 277.

Cette espece est velue, rampante & petite. Ses feuilles sont en cœur renversé, supportées par de grands stipules renflés. Les fleurs sont petites, rougeâtres, dans un calice velu, un peu rude. Elle vient près de Grenoble, le long du côteau d'Echirolles, dans la plaine. Annuelle.

Obs. M. de la Tourrette, *Chlor. Lugd.* 21. indique le Trifol. *spumosum.* Linn. *syst.* III. 558. & le Trif. *subterraneum.* L. l. c. 550. que nous n'avons pas eu occasion de rencontrer dans notre province. On peut sans contredit s'en rapporter à un aussi excellent observateur, mais il suffit de les indiquer ici.

** Especes dont l'étendart de la fleur persiste, se desseche & tombe pour recouvrir les autres petales & le fruit.*

20. TRIFOLIUM *montanum.* Linn. Syst. III. 560 * Scop. n. 932. *

TRIFOLIUM spicis subimbricatis subtribus, vexillis subulatis emarcescentibus calicibus nudis, caule erecto. Linn. *spec.* 1087. *mant. alt.* 452.

Trifolium caule erecto paucifloro, foliis elliptico lanceolatis, nervosis, subtus subhirsutis. Hall. *hist.* n. 372. *

Trifolium pratense album. T. *herb. sicc.*

Sa tige est droite, simple, ou se divise en deux ou trois rameaux à son extrêmité, qui sont autant de pédoncules : elle est haute de huit pouces à un pied. Ses feuilles sont lancéolées, nerveuses, dures, velues en dessous, & les inférieures rarement en cœur. Les fleurs sont blanches, de quatre petales distincts. Il vient dans les montagnes, parmi les prés assez communément. Vivace.

Obs. C. B. *pin.* a fait un double emploi de cette plante, sous le nom de Trif. *pratense album.* p. 329. & de *Trif. montanum album,* p. 329. Son frere, Hist. *Gener.* 379 & 380 a fait de même, & T. inst. 404 & 405 les a suivis,

Le prodrome de J. B. p. 46. a rappellé la même plante ſous les mêmes noms, ce qui nous a paru ſingulier, ſurtout chez J. B qui n'aimoit pas à multiplier les eſpeces. M. de Haller, *Enum.* 583, n. 8. réſout la difficulté, en diſant que la plante de Cluſius n'eſt pas nouvelle, comme l'on a cru, & que c'eſt une variété des prés moins élevés d'Allemagne. Sans le ſecours d'un ſuffrage auſſi reſpectable, j'aurois ſoupçonné que la plante de Fuchſe, *icon.* 472. *hiſt.* 818, ne fût le Trifolium *ochroleucum* Linn. ou en ſuppoſant tel que l'ont cru les Bauhin & Tournef. celui de Cluſius, *hiſt.* 245. *Pann.* 768. pourroit être ſoupçonné être le Trifolium *pannonicum* Linn. & Jacq., car on a de la peine à croire que trois hommes auſſi exacts aient ainſi propagé une erreur, ſans y faire attention.

21. TRIFOLIUM *ſpadiceum.* Linn. *Syſt.* III. 561. badium

TRIFOLIUM ſpicis ovalibus imbricatis, vexillis deflexis, calicibus piloſis, caule erecto. Linn. *ſpec.* 1087. Fl. *ſuec.* n. 672. Gort. *ingr.* 116.

Trifolium montanum ſpadiceum ex monte pilati. T. *herb. ſicc.*

Trifolium montanum lupulinum, C. B. *prod.* 140. T. *inſt.* 404.

Trifolium caule erecto, ſpicis ſtrepentibus ovatis. Hall. *hiſt.* n. 365.* *Enum.* 581. 3. *

Ses tiges ſont droites, ſouvent rougeâtres, longues de huit à dix pouces, & peu ramifiées. Les feuilles ſont glabres, ovales ou elliptiques, d'un verd clair, légérement dentées à leur partie antérieure, & rapprochées des tiges. Leurs ſtipules ſont vertes, liſſes, petites, lancéolées, terminées par une arête courte. Les fleurs forment des épis ronds, un peu alongés, qui terminent la plante. Elles ſont d'un beau jaune d'abord, mais peu de temps après elles changent en brun mordoré, ou couleur de café brulé. Le calice eſt verd, à cinq diviſions un peu velues dans leur premier temps. Il vient dans les gorges humides des Alpes, le long des bois, auprès des fontaines, à Allevard, à Premol, à Taillefer, à Ancelle, dans le Champſaur, dans le Valgaudemar, à Champoleon, &c. Il m'a toujours paru vivace.

Obſ. L'eſpece de M. Gilibert *pl. rarior Lithuan.* n. 188. * à feuilles linéaires, me paroit devoir être différente de la nôtre qui eſt celle de Linné & des autres auteurs.

agrarium. 22. TRIFOLIUM *aureum.* Poll. *palat.* II. 344. n. 708. * Chaix. Vol. I. 340. *

TRIFOLIUM ſpicis ſubrotundis imbricatis, vexillis deflexis, calicibus glabris, caule ramoſo erecto, foliolis elliptico emarginatis.

Cette eſpece a beaucoup de rapport avec la précédente, mais ſa tige eſt beaucoup plus grele, plus élevée & plus ramifiée. Il s'éleve à un pied environ. Ses tiges ſont droites, mais coudées à chaque nœud, terminées par pluſieurs boules arrondies & écartées de fleurs jaunes qui blanchiſſent ſur la fin. Les feuilles ſont à trois folioles elliptiques, un peu échancrées à leur extrêmité, évidemment dentées ſur les côtés. Leurs ſtipules ſont liſſes, de la longueur du pétiole. Le calice eſt verd, liſſe, rarement avec un ou deux poils blancs, à l'extrêmité de ſa diviſion inférieure. Il vient dans les vallées humides, parmi les montagnes, dans le Vaulnavey, aux Baux & ailleurs. Biſannuel.

campeſtra. 23. TRIFOLIUM *agrarium.* Scop. n. 931. * Œd. T. dlviij. Linn. *Syſt.* III. 560. * (1).

TRIFOLIUM ſpicis ovalibus imbricatis, vexillis deflexis perſiſtentibus, calicibus nudis caule erecto. Linn. *ſpec.* 1087. Fl. ſuec. 671. Ger 511. n. 20.

Trifolium ſpicis ovatis denſiſſimis ſtrepentibus, caulibus diffuſis. Hall. n. 363. *Enum.* 580. 1. *

Trifolium pratenſe luteum, capitulo lupuli, vel agrarium. C. B. 328. T. *inſt.* 404. Garid. 471. Vaill. *Pariſ.* 199. T. 22. f. 3. Moriſ. II. 142. T. 13. S. 2.

Ses tiges ſont moins hautes, moins droites, & plus

---

(1) M. Scopoli doute ſi cette eſpece eſt différente du *Trifolium procumbens* L. : il me paroît que la différence la plus palpable eſt dans le nom même de ce dernier, car le premier n'eſt pas couché chez nous; d'ailleurs ſes fleurs ſont trois fois plus grandes & plus nombreuſes.

ramifiées que celles de la précédente. Ses feuilles sont plus petites, d'un verd glauque, nerveuses ou rayées par des lignes qui représentent des rayons divergents, dont le centre est l'extrêmité du pétiole. L'impaire est pétiolée dans cette espece. Les fleurs sont jaunes & deviennent roussâtres après la floraison, mais jamais aussi foncées que dans les especes précédentes. Le calice est lisse, souvent brun dans cette espece. Elle vient dans les campagnes, parmi les champs assez communément. Annuelle.

24. TRIFOLIUM *procumbens.* Vol. I. 340. Linn. *Syst.* III. 561.

TRIFOLIUM spicis ovalibus floribus distinctis, caule procumbente.

Trifolium spicis subimbricatis, vexillis deflexis persistentibus calicibus pedicellatis, caulibus procumbentibus. Linn. *spec.* 1088. Fl. *suec.* 674. (1)

Trifolium spicis strepentibus paucifloris, caulibus erectis. Hall. *hist.* n. 364. *opusc.* 87. * *Enum.* 581. 2.

A. *Trifolium lupulinum alterum minus.* Rai *syn.* III. 330. T. 14. f. 3.

B. *Trifolium lupulinum alterum minimum.* Rai l. c. T. 14. f. 4.

Cette plante, tantôt appellée *filiforme* ou *procumbens*, par Linné, est aisée à distinguer des précédentes, mais je ne crois pas qu'il soit possible d'en faire deux especes. Ses tiges filiformes s'alongent à un pied & plus dans la premiere variété. Dans la seconde, elles n'ont que deux ou trois pouces, & sont droites. Les feuilles sont petites, en cœur renversé, un peu dentées. Les stipules, les pédoncules & le calice sont un peu velus. Ce dernier est verd dans cette espece, & un peu pédonculé ; ce qui

---

(1) Forcé de réunir deux especes de Linné, j'ai cru devoir prendre le nom qui me paroissoit le plus convenable, ainsi que la phrase, quoique cet auteur les ait appliquées à des plantes qu'il avoit cru différentes.

rend les fleurs pendantes. Celles-ci sont distinctes, c'est-à-dire, séparées les unes des autres, petites, d'un jaune blanc. Il vient par-tout, dans les prés humides, parmi les champs, aux environs de Grenoble & ailleurs. Annuelle.

Section IV. Les filets des étamines réunies en plusieurs corps.

399. CITRUS. Linn. *Gen.* n. 974. L'Oranger.

Calice à cinq divisions : cor. pentapetale : étam. 20. réunies par leur base en plusieurs corps. Le fruit est une baye à neuf loges, recouverte d'une écorce charnue & vesiculaire.

CITRUS *aurantium.* Linn. Syst. III. 575.

CITRUS petiolis alatis, foliis acuminatis. Linn. *Cliff.* 379. H. *upf.* 236. mat. *med.* 177. Flor. *Zeilan.* 204.

Aurantia mala. Camer. *Epit.* 150. C. B. *pin.* 436.

L'Oranger originaire des Indes orientales, est assez commun dans tous les pays, pour oser le rappeller ici, non comme plante indigene, mais comme usitée & très-connue. Il aime une terre legere, un terreau bien fait, mêlé avec autant de terre franche, & veut être changé de caisse tous les deux ou trois ans, si l'on veut le voir profiter. Ses feuilles sont ameres, anti-acides, stomachiques, vermifuges & antispasmodiques. On les emploie en poudre, à la dose de demi gros à un gros, rarement en infusion, contre les maux de nerfs, les convulsions, l'épilepsie, l'éclampsie, les convulsions des petits enfants. Le fruit est acerbe étant verd, amer, aromatique & fébrifuge étant mûr. L'écorce lui donne ces propriétés, car l'intérieur contient un suc acide & temperant, doux, sucré, qui le rend précieux dans les fievres ardentes, par excès de fatigue ou de chaleur. Les pepins sont durs & mucilagneux.

400. HYPERICUM. Linn. Gen. n. 981. Le Millepertuis.

Le calice est ouvert, composé de cinq feuilles: les petales sont en nombre égal, les étamines de dix à cent, réunies en trois ou cinq corps par leur base. Le fruit est une capsule conique, triloculaire, terminée par trois pistils, remplie de semences menues & oblongues.

1. HYPERICUM *androsæmum.* Linn. *Syst.* III. 592. Dod. *pempt.* 78. Tourr. *chlor.* 21.

HYPERICUM caule fruticoso supino ancipiti, foliis ovatis maximis.

Hypericum floribus trigynis pericarpiis baccatis, caule fruticoso ancipiti. Linn. *spec.* 1102. H. *upf.* 237. Dalib. *Parif.* 235. Ger. 398. n. 1.

Androsænum maximum frutescens. C. B. 230. T. *inst.* 251.

La toute saine a deux feuillets membraneux, courant sur ses tiges, longues d'un pied à deux, & peu ramifiées: les feuilles sont épaisses & solides, d'un verd glauque ou roussâtre en dessous. Les fleurs sont ouvertes, d'un jaune pâle. Le fruit imite une baye obtuse, peu alongée: il commence à rougir & même à noircir avant la chute des petales. Il vient à Saint-Laurent du Pont, à l'entrée du bois des Chartreux, aux Balmes de Voreppe, à Metelen près le pont de Beauvoisin & ailleurs, dans les bois.

2. HYPERICUM *perforatum.* Scop. 944. * Linn. *Amæn.* I. 120. *syst.* III. 595.

HYPERICUM floribus trigynis caule ancipiti, foliis obtusis pellucido punctatis. Linn. *spec.* 1105. Hall. *Enum.* 630. Ger. 398. n. 3.

Hypericum vulgare. T. *inst.* 234. C. B. *pin.* 279. T. *Parif.* I. 178. *

Hypericum Math. *valgr.* 606. Dod. *pempt.* 76. Lugd. 1153. *Ed. fr.* II. 53.

Sancti Joannis herba. J. B. pl. à *divis.* 35 — 36.

Le Millepertuis est une plante très-commune. Ses feuilles, vues au jour, paroissent percées d'une infinité de

trous, ce qui lui a fait donner ce nom, quoique ce ne soit cependant que des vessies transparentes, remplies d'un suc propre de la plante, comme l'a observé Tournefort. Ses petales sont souvent un peu dentés, sur-tout à leur extrêmité : toute la plante rend un suc rouge lorsqu'on l'écrase. Elle est vivace.

Obs. Cette plante posséde des vertus vulneraires, apéritives, détersives & balsamiques, à un dégré éminent. On peut voir dans les matieres médicales, dans l'ouvrage de M. de Haller, & dans l'histoire des plantes de Provence, de Garidel, le détail de ses principaux usages, ils seroient trop longs à détailler ici.

3. HYPERICUM *quadrangulum.* Linn. *Syst.* III. 595. Scop. n. 943.* Leers. *herb.* 165.*

HYPERICUM caule quadrangulato membranaceo, foliis ellipticis striatis, axillis foliiferis.

Hypericum floribus trigynis, caule quadrato herbaceo. Linn. *spec.* 1104. *syst.* 12. 510. Ger. 598. n. 2.

Hypericum ascyrum dictum, caule quadrangulo. J. B. III. 382. *icon. transposita*, p. 344. T. *inst.* 255. Garid. 238. *Paris.* I. 180.*

Ascyrum. Dod. *pempt.* 78. Matth. *valgr.* 606. Lugd. 1155. *ed. fr.* II. 55.

Hypericum in dumetis nascens. Trag. *hist.* 73. *fig. intermedia.*

Ses tiges sont droites ou peu inclinées à leur base, hautes d'un pied environ, rondes, avec quatre petits feuillets membraneux qui les rendent manifestement quarrées; elles le sont moins à leur partie inférieure, où elles sont rougeâtres & jettent des radicules ou fibrilles blanches à tous les nœuds, comme le *Cresson aquatique.* Les feuilles sont elliptiques, rayées de sept à neuf nervures glabres, non ponctuées, excepté les supérieures (1); elles produisent à leurs aisselles des paquets de

(1) Ce caractere n'est pas constant : j'ai souvent observé ces points transparents, & les ai vu manquer dans d'autres temps sur

fleurs

fleurs plus petites, qui annoncent la disposition qu'auroit cette plante à se ramifier. Les fleurs en corymbe, terminent la plante. Les feuilles du calice sont droites, pointues & rarement pointillées. Les pétales sont oblongs, étroits, surpassant un peu le calice, & laissant presqu'autant d'espace vuide entr'eux, qu'ils en occupent. Les étamines sont de soixante à soixante & quinze; chaque anthere a un point noir Les semences sont aussi ponctuées, au nombre de cent environ. Il vient dans les plaines ombragées, sur les montagnes, parmi les prairies humides & le long des eaux. Vivace.

4. HYPERICUM *Delphinense.* Tab. XLIV. Vol. I. 281. 294. Flor. *Delph.* 81.

HYPERICUM caule recto simplici tetragono, foliis reticulatis punctatis, calicum foliis ovatis punctatis, corolâ dimidio minoribus, floribus proliferis.

Hypericum dubium. Leers. *herb.* 165.*

An *Hypericum perfoliatum*? Linn. *syst.* 510. Ed. Reich. III. 596.* Murr. *ed.* 14. 702.*

Ses tiges s'élevent à un pied environ; elles sont glabres, cylindriques, avec un filet sur les quatre angles qui les rend quarrées (1); elles sont rougeâtres, noueuses, très-peu quarrées, rampantes & stoloniferes à leur partie inférieure. Les feuilles sont elliptiques, raremen perforées, mais ponctuées de noir en-dessous, & marquées d'un réseau veineux & transparent dès qu'on les regarde au jour; des aisselles de ces feuilles en sortent d'autres

---

la même espece: il me paroit que l'âge oblitere ces glandes; d'ailleurs il peut se faire que certains terreins soient plus propres à produire ce suc propre qui les remplit; ce qui fait qu'ils manquent quelquefois.

(1) Cette ligne saillante ne fait pas le tiers de la largeur de celle de la précédente espece; elles different d'ailleurs, 1° celle-là a son calice & ses pétales étroits, au lieu que celle-ci les a assez larges; 2°. le nombre d'étamines est plus considérable dans la premiere; 3°. elle vient dans les lieux bas & aquatiques, au lieu que celle-ci vient dans les bois & sur les plus hautes montagnes.

plus petites comme dans l'espece précédente. Les fleurs terminent la plante ; elles sont portées sur des rameaux ouverts & courts ; leur calice est composé de cinq feuilles ovales, entieres, sans cils ni dentelures sur les bords, mais ponctuées. Les pétales sont une fois plus grands que le calice, ils sont de figure elliptique, lancéolée, s'entretouchant entr'eux, sont pointillés de noir comme le calice. Les étamines de quarante à cinquante. Le fruit est conique, alongé & pointu, rayé par trois goutieres longitudinales ; il rougit promptement, même avant la chûte des pétales, & conserve cette couleur. Il vient dans les bois des Alpes, parmi les gazons & les prairies, à Allevard, à la Ferriere : les prés en sont couverts, à Saint-Nizier près de Grenoble, à la Moucherolle en Lans, dans l'Oysans, le Briançonnois, &c. Vivace.

5. HYPERICUM *montanum*. Vol. I. 259. 284. Linn. Syst. III. 597. Œd. tab. clxxiij. *bona*.

HYPERICUM floribus trigynis, calicibus serratis glandulosis caule tereti erecto glabro foliis ovatis. Linn. *spec.* 1105. flor. *suec.* n. 683. Ger. 399. n. 4.

Hypericum foliis ovatis per oram punctatis, calicibus lanceolatis serratis globuligeris. Hall. *hist.* n. 1042. * *Enum.* 361. n. 4. *

Hypericum elegantissimum non ramosum folio lato J. B. III. 383. Tourn. *inst.* 256. Plant. *Paris.* I. 180. *

Ascyrum sive hypericum bifolium glabrum non perforatum. C. B. *Basil.* 82. *pin.* 280.

Hypericum elegantissimum. Crantz. *fasc.* II. 97.

Hypericum in dumetis nascens. Trag. *hist.* 73. *fig. exterior.*

Androsæmum campoclarense. Col. *Ecphr.* I. 74. *

Androsæmum amplo perfoliato folio. Bocc. *Mus.* 164. * T. 127.

Cette espece s'éleve à deux pieds environ ; ses tiges sont dures, glabres, dentées & cylindriques ; les feuilles sont grandes, ovales, sessiles, glabres, non perforées, mais marquées de points noirs ; elles s'éloignent les unes

des autres, & deviennent d'autant plus petites qu'elles naissent plus haut; les dernieres ou les bractées qui accompagnent les péduncules, sont noirâtres & ciliées, semblables aux feuilles du calice; celles-ci sont ovales, pointues, & chaque division de ses bords est terminée par une glande globuleuse; les pétales sont grands, d'un beau jaune, très-rarement ponctués, les étamines au nombre de trente environ. Il vient dans les bois parmi les vallons, aux environs de Grenoble & ailleurs dans toute la province; il ne s'éleve jamais dans les Alpes, & descend rarement dans les plaines. Vivace.

Observ. Les fleurs forment une espece de corymbe ramassé à l'extrêmité des tiges.

6. HYPERICUM *hirsutum.* Linn. *Syst.* III. 598. Scop. n. 945. * Hall. *hist.* n. 1043. *non verò* 1042.

HYPERICUM floribus trigynis caule erecto tereti, foliis ovatis pubescentibus calicibus serrato glandulosis. Linn. *spec.* 1105. *syst.* 12. 510.

Hypericum foliis lanceolatis calicinis laciniis linearibus. Guett. I. 176.

Hypericum villosum erectum, caule rotundo. T. *inst.* 255.

Androsæmum hirsutum. C. B. *Basil.* 82. *pin.* 280. (*non synonima*), *& androsæmum alterum foliis hyperici.*

Androsæmum alterum hirsutum. Col *Ecphr.* I. 74. * *icon.* 75.

Ruta sylvestris hypericoides. Dod. *pempt.* 77.

Ses tiges sont hautes d'environ deux pieds, comme dans l'espece précédente; mais elles sont velues, de même que les feuilles; celles-ci sont plus pointues; les fleurs forment une grappe écartée & conique au lieu d'un corymbe; les feuilles du calice sont également dentées, & chaque dentelure terminée par une glande, mais elles sont velues; les pétales sont plus étroits & d'un jaune pâle & obscur tirant sur le blanc; les étamines sont au nombre de vingt-cinq dans cette espece. Il vient dans les bois le long des haies, parmi les

terres basses & les valons des montagnes, aux environs de Grenoble & ailleurs par-tout. Vivace.

7. HYPERICUM *pulchrum.* Linn. *Syst. III.* 599. Œd. tab. lxxv. *optima.* Trag. *hist.* 74. * 75. J. B. III. part. 2. 283.

HYPERICUM caule tereti, foliis ramor. inferiorum ellipticis, caulinis obtuse triangularibus, inferne glaucis.

Hypericum floribus trygynis, calicibus serrato glandulosis, caule tereti, foliis amplexicaulibus cordatis glabris. Linn. *spec.* 1106. Mant. *alt.* 456.

Hypericum foliis amplexicaulibus cordatis, calicibus ovatis serratis glanduligeris. Haller. *hist.* n. 1041. * *foliis connatis.* H. Gott. 116. * *Enum.* 361. n. 3. *

Hypericum minus erectum. C. B. *pin.* 279. Tourn. *inst.* 255. *Parif.* I. 180.

Hypericum foliis cordatis connatis, laciniis calicinis ovato obtusis. Guett. II. 175.

Androsæmum album? Dalechampii, Lugd. 1157. ed. fr. II. 57.

Androsæmum alterum apulum? Col. *Ecphr.* I. 78. * & *ex eo*, hypericum *perfoliatum & perforatum.* Tourn. *inst.* 255. Vaill. *mscr.* 244. C. B. *pin.* 280. *sub Androsæmo* (1). Rai *hist.* 1021.

Hypericum montanum? Crantz. *fasc.* II. 99. *

Cette espece s'éleve moins que les précédentes; elle n'a qu'environ un pied, son port est d'ailleurs à peu près le même; sa tige est glabre, droite & cylindrique, terminée par une grappe conique & ramassée à fleurs plus petites, d'un jaune fort pâle; les feuilles ont une stucture toute particuliere; elles sont épaisses, luisantes, sans

---

(1) Ce synonyme qui avoit embarrassé Vaillant (*commentaire sur* Tournef. *mscr.*), m'a engagé à faire quelques recherches pour savoir à quelle plante il appartenoit; je ne l'ai trouvé cité nulle part aux especes connues, j'ai cru devoir le rapporter ici, parce que la description de Columna convient à l'espece dont nous parlons, quoique Tournef. & C. B. en eussent fait une espece particuliere.

nervure, excepté ſur le milieu, d'un verd très-fin en deſſus, d'un verd glauque & rouſſâtre en deſſous; celles des jeunes rameaux ſont d'une figure elliptique, mais celles de la tige ſont preſque triangulaires, quoique arrondies ſur leurs angles; les ſupérieures ſont plus éloignées & plus petites que celles d'en-bas; elles ſont un peu froncées ſur leurs bords, ce qui les rend concaves en deſſous: enfin, elles reſſemblent par leur conſiſtance à celles de *l'Hyp. nummularium* Linn., mais leur figure eſt bien différente. Le calice eſt moins ouvert que dans les autres eſpeces; les feuilles en ſont obtuſes avec des glandes ſur les bords, mais qui quittent à peine leur ſurface, au lieu d'être portées ſur un pédicule comme dans les deux précédentes; les pétales ſont oblongs & plus petits; les étamines au nombre de trente à quarante-cinq, ſont droites, & les antheres ſont rouges. Elle vient dans les bois, parmi les plaines, dans les terres froides & les pâturages du bas Dauphiné, à Ville, dans les bois de Charantonet & ailleurs; nous l'avons trouvé près de la Chapelle en Vercors dans les bois, près les mines de fer de M. l'Evêque de Die, &c. Vivace.

8. HYPERICUM *Richeri.* Tab. XLIV. Vol. I. 329. *proſp.* 44. Hyp. *barbatum.* Allion *flor.* n. 1435.

HYPERICUM caulibus teretibus erectis, floribus terminalibus, calicum foliolis ciliatis eglandulosis, foliis ovatis cauli appreſſis.

Hypericum (*barbatum*) *floribus trigynis calicibus & petalis ciliatis, iiſdemque & foliis punctatis.* Jacq. *flor.* T. 259. Murr. *ed.* 14. 701.

Aſcyroides ορεανθομελίνον. Rich. *icon.*

An. *Hypericum alpinum minus non perforatum, caule tereti?* Pont. *comp.* 114. * (1).

(1) M. Haller, *enum.* 362, n. 6, *hiſt.* n. 1038, a rapporté ce ſynonyme à une variété de *Hyp. quadrangulum* L.; mais il me paroît mieux convenir ici.

Ses racines rougeâtres, dures & rampantes à leur partie supérieure, produisent plusieurs tiges rouges, d'abord inclinées à leur base, droites dans le reste de leur longueur, simples & hautes d'un pied. Les feuilles sont ovales, assez grandes, glabres, relevées & sans folioles à leur base; elles s'éloignent les unes des autres, devenant plus petites à mesure qu'elles naissent plus haut; elles sont ponctuées sur les bords, & non perforées, ordinairement rapprochées de la tige par leur nervure supérieure (1). Les fleurs terminent la tige & sont disposées en corymbe ramifié, au nombre de sept à dix. Les feuilles du calice sont vertes, ovales, pointues, marquées d'une infinité de points noirs en-dessous, avec des cils sur les bords, sans aucune glande à leur extrémité. Les pétales sont grands également ponctués de noir, oblongs, ouverts, d'un beau jaune, souvent dentés à leur extrêmité. Les étamines sont plus nombreuses que dans les especes précédentes; elles sont jaunes dans toutes leurs parties. La capsule est ponctuée comme le reste de la plante; elle est d'ailleurs entiérement glabre. Elle vient sur les hautes montagnes, parmi les pâturages & les petits bois, dans l'Oysans, le Briançonnois, le Gapençois, &c. assez communément. Vivace.

Obs. Cette plante differe, 1°. des *Hypericum montanum*, *pulchrum*, *hirsutum*. L. par ses tiges plus basses, ses feuilles glabres, vertes, plus grandes, & par les poils qui terminent les bractées, ainsi que les dents latérales du calice qui ne se terminent point par une glande comme dans ces trois especes. 2°. Ses pétales sont beaucoup plus grands, d'un beau jaune & ponctués.

9. HYPERICUM *androsæmifolium.* Flor. *Delph.* 81. Prosp. 44. * Hyp. *alpinum.* Vol. I. 294. *

HYPERICUM caulibus diffusis teretibus, ciliis calicinis eglandulosis, foliis ovatis patentibus.

(1) Ce caractere est propre à cette espece, mais il n'est constant que pour les feuilles supérieures, & encore s'en écartent-elles dans les endroits gras & ombragés.

Hypericum alpinum magno flore, nigris punctis insignito. T. *schol. bot.* 41. Plukn. *phyt.* T. xciij *fig.* 6. *bona.* Rai. *suppl.* 494. Syll. *exter.* 369.

Hypericum alpinum humilius, magno flore punctato. T. *herb. sicc. Elem. bot* 222. Inst. R. *herb.* 256. Magn. *hort.* 101. Vitman. *saggio* 17.

Hypericum lato androsæmifolio? Joncq. *hort.* 63.

An *Androsæmum montanum minus?* Bocc. *mus.* T. 44. Rai. *supp.* 495.

Ses tiges sont recourbées, couchées par terre & relevées à leur extrêmité; elles sont cylindriques, longues de huit à dix pouces, terminées par six ou sept belles fleurs jaunes, ouvertes & ponctuées, plus grandes que dans aucune autre espece. Les feuilles sont grandes, ovales, ouvertes, glabres & rougeâtres, égales entr'elles & posées à distances égales les unes des autres. Les feuilles du calice sont garnies de cils simples sur leurs bords, sont ponctuées en-dessous comme toute la plante. Elle vient sur les hautes montagnes, à la chûte de Sept-Laus en Oysans près d'Articol, sur le Lautaret, la Coche de Vodene, & ailleurs, parmi les prairies des Alpes. Vivace.

Obs. Il existe trois échantillons de cette plante dans l'herb. de Tournefort qui se ressemblent tous, de maniere qu'aucun n'appartient à la précédente; cependant ces deux plantes me paroissent très-rapprochées, malgré leur différence apparente, la premiere est plus droite, plus élevée, & toutes ses parties sont plus petites. Celle-ci au contraire est presque rampante, ses tiges sont plus courtes, quoique les feuilles & les fleurs soient plus grandes du double.

10. HYPERICUM *nummularium.* Vol. I. 286. 290. 291. & 292. Linn. *Syst.* III. 599.

HYPERICUM saxatile supinum, nummulariæ folio, flore magno.

Hypericum floribus trigynis, calicibus serrato glandulosis, foliis cordato orbiculatis glabris. Linn. *spec.* 1106. *syst.* 12. 511.

Hypericum nummulariæ folio. C. B. *prod.* 130. *pin.* 279. Rai. *hiſt* 1019. * *exter.* 149. & 313. Park. *theat.* 572. Plum. *deſſ. mſcr.*

Androſæmum ſupinum ſaxatile nummulariæ folio, averſa parte rubente. Bocc. *muſ.* 134. * T. 91.

Cette eſpece eſt très-petite; elle pouſſe deux ou trois tiges rondes, ſimples, longues de cinq à ſix pouces & couchées par terre. Les feuilles ſont épaiſſes & ſolides, rondes, d'un verd fin en-deſſus, rouſſâtres ou glauques, ſans nervures en-deſſous. Les fleurs au nombre de trois ou cinq, terminent la tige; elles ſont grandes, à pétales oblongs, jaunes, dentés à leur extrêmité, ſouvent réfléchis. Le calice eſt glabre, & ſes folioles obtuſes & arrondies. Il vient ſur les rochers, aux environs de la Grande-Chartreuſe, ſur le chemin des Echelles. Vivace.

Cette plante eſt rare; nous ne connoiſſons que ce ſeul endroit dans la province où on la trouve en quantité. *Rai, Parkinſon, Boccone, Pluknet* & *C B.* l'ont connue, peut-être leur a-t-elle été envoyée de Dauphiné, où elle a été cuëillie par Rai, Boccone, &c.

Obſ. Les feuilles dans cette eſpece ſont épaiſſes & charnues, quoique fort dures; elles ſont uniformes partout, ce qu'on n'obſerve dans aucune autre. Les étamines ſont de 40 à 45.

11. HYPERICUM *humifuſum.* Linn. *Syſt.* III. 596. Œd T. cxlj. Vitm. *ſaggio.* S. *

HYPERICUM floribus trigynis axillaribus ſolitariis, caulibus ancipitibus proſtratis filiformibus, foliis glabris. Linn. *ſpec.* 1105. *Fl. ſuec.* n. 681.

Hypericum minus ſupinum. S. ſupinum glabrum. C. B. *phyt.* 547. * *pin.* 279. * T. *inſt.* 255. Volk. *norib.* 219. *

Hypericum minimum ſupinum. J. B. III. p. 2. 384. Rai. *hiſt.* 1019. * T. *Pariſ.* I. 179. *

B. Hypericum *Liottardi.* Tab. XLIV.

Hypericum minimum erectum bienne, foliolis calicinis inæqualibus ſæpè quaternis.

Hypericum ſupinum glabrum exiguum. C. B. *phytop.* 547.

Hypericum minus. Dod. *pempt.* 76. *ſupinum III. minimum.* Cluſ. *hiſt.* cixxxj. Moriſ. 469.

Hypericum minimum septemtrionale. Lob. *icon.* 400. Bod. *à Stap.* 1050. *bené.*

Cette espece est là plus petite de toutes; ses tiges rampantes s'alongent & se ramifient en se traînant par terre, dans la premiere variété; dans la seconde, elles n'ont qu'un pouce ou deux, elles sont simples & se soutiennent. Une singularité de cette derniere, c'est qu'elle est bisannuelle, & son calice n'a souvent que quatre feuilles; les pétales sont aussi souvent en pareil nombre (1); le calice est, dans l'une & dans l'autre, petit & arrondi à son extrêmité; les fleurs sont petites & ne nous ont pas paru axillaires, comme le dit M. Linné, mais elles naissent sur des tiges bifurquées ou proliferes qui se prolongent à mesure que les fleurs paroissent. Elle vient le long des chemins, à Allevard, dans les plaines, sur les bords des fossés dans les terres froides, &c. La variété B se trouve à Brié près de Grenoble, parmi les champs après la moisson. La premiere est vivace, la seconde est bisannuelle.

12. HYPERICUM *hyssopifolium..* Tab. XLIV. Ch. vol. I. 329. * Flor. *Delph.* 82. *

HYPERICUM floribus spicato racemosis, foliis linearibus fasciculatis, caule erecto tereti, calicibus glandulosis.

Cette espece ressemble par ses feuilles à une *Linaire* ou au *Caillelait* jaune; ses tiges sont droites, fermes, cylindriques, peu ramifiées, hautes d'un pied: les feuilles sont linéaires, opposées deux à deux, aux aisselles desquelles naissent quatre, six, jusqu'à huit autres feuilles opposées entr'elles & en faisceau; les fleurs forment un épi ovale, alongé, qui a souvent près de six pouces, ou le tiers de la longueur de la tige; les folioles ou divisions du calice sont lisses, oblongues, ayant quelques

---

(1) Le sieur Liottard neveu, ayant découvert cette variété dans les champs de Brié aux environs de Grenoble, nous avons cru devoir rappeller son nom à la postérité, en le donnant à cette plante.

glandes noires sur leur bord ; les pétales sont oblongs, d'un jaune pâle ; les étamines sont relevées au nombre de vingt-cinq à trente, en trois faisceaux peu distincts ; la capsule est ovale & rougeâtre. Il vient sur les montagnes du Champsaur, du Gapençois & de l'Embrunois. Vivace.

Le frere Gabriel, Capucin, savant Botaniste d'Aix, qui avoit eu des relations avec Linné, donnoit à cette plante le nom d'*Hyper. Galloprovinciale* ; il ne le confondoit pas avec l'*Hyper. coris* Linn. *syst. III. 600*, qui a ses tiges la moitié plus courtes, inclinées, ses fleurs en corymbe, ses pétales plus longs & plus ouverts. J'ai remarqué d'autres différences entre ces deux plantes, mais celles tirées du port m'ont paru suffisantes pour les distinguer.

CLASSE VIII. OCTANDRIE.

Plantes dont les fleurs ont huit étamines.

401. ŒNOTHERA. Linn. Gen. n. 505. Le Jambon de Saint-Antoine.

Calice à quatre divisions, quatre pétales ; capsule cylindrique inférieure : semences nues.

ŒNOTHERA *Biennis.* Linn. Syst. II. 147. Tourr. *Chlor.* 10. Allion. *flor.* n. 1014.

ŒNOTHERA foliis ovato lanceolatis planis ; caule muricato villoso. Linn. *spec.* 492. Scop. *carn.* n. 451. Syst. *nat.* 12. 263.

Lysimachia lutea corniculata. Bauh. *pin.* 245. Moris. *hist.* II. 271. sect. 3. tab. 11. fig. 7.

Onagra latifolia. Tourn. *inst.* 302.

L'Onagra est une plante étrangere qui se trouve aujourd'hui spontanée dans nos pays ; on en trouve près de Grenoble le long de l'Izere & le long du Rhône ; ses racines sont bonnes à manger avant que la plante ait poussé sa tige.

402. EPILOBIUM. Linn. Gen. n. 507.

Ce genre ressemble au précédent, excepté que les semences ont une aigrette.

1. EPILOBIUM *Gesneri*. Allion. *Flor.* n. 1015. *Epilobium angustifolium.* B. Linn. *syst. II.* 151.

EPILOBIUM foliis sparsis lineari lanceolatis (floribus inæqualibus. Linn. *spec.* 493. *Amœn.* II. 27. *) pedunculis floriferis. Ger. *prov.* 456.

Epilobium flore difformi, foliis lanceolatis transversim rugosis. Hall. *hist.* n. 1000.

Chamænerium latifolium vulgare. Tourn. *inst.* 382. Bauh. *pin.* 245. Linn. B *spec.* 494.

Chamænerium. Gesn. *apud.* Cord. 215. 216. Antoniana S. *Sancti Antonii herba.* Hort. 247. *Onagra.* Lugd. 865. ed. fr. l. 752. . . . . J. B. II. 906.

C'est une très-belle plante; ses tiges s'élevent à trois ou quatre pieds; elles sont fermes, droites, simples, terminées par une pyramide de grandes fleurs rouges, irrégulieres; les feuilles sont simples, solitaires, oblongues, larges, pointues & entieres; ont des veines transversales qui coupent la nervure moyenne à angle droit, d'un verd foncé en dessus, un peu cendrées en dessous. On la trouve le long des ruisseaux & des fontaines des Alpes, où elles font un ornement singulier & agréable à cause de la beauté de ses fleurs. Vivace.

Linné, *Amœn. II. Pl. esculent.* pag. 27, dit que les jeunes drageons se mangent au printemps comme les asperges.

2. EPILOBIUM *Dodonæi*. Prosp. 45. Epilob. *angustifolium vulgare.* Tourr. *Chlor.* 10.

EPILOBIUM foliis sparsis lanceolato linearibus, petiolis floriferis. Ger. *prov.* 457. n. 2.

Epilobium flore difformi, foliis linearibus. Hall. *hist.* 1001.

Chamænerium palustre? Scop. *carn.* n. 456. *

Chamænerium angustifolium alpinum flore purpureo. Tourn. *inst.* 302.

Epilobium spicatum, foliis integerrimis linearibus fasciculatis. Hall. *Enum.* 408. n. 2.* *bonâ.*

Linaria rubra. Lugd. 865. ed. fr. I. 753. & *Lysimachia filiquosa alia Lobellii.* Lugd. 1060. ed. fr. I. 926.

Pseudo lysimachium. Bod. *stap.* 699. *purpureum minus*. Dod. *pempt.* 85.

Lysimachia siliquosa. III. Clus. *hist.* LI.

M. Linné a regardé cette espece comme une variété de la précédente ; mais il convient de la distinguer avec M. de Haller & Gerard. Je lui donne le nom de son inventeur pour la distinguer de l'espece précédente ; ses tiges s'élevent à un pied ou deux, quelquefois elles rampent couchées par terre (1) ; elles se ramifient à leur partie supérieure ; les feuilles sont étroites & en soutiennent des paquets d'autres plus petites à leurs aisselles ; les fleurs rouges ne viennent pas en épi comme celles de la premiere espece, mais elles terminent la tige & sont en plus petit nombre. Elle vient sur les graviers, le long des torrents, & dans les endroits pierreux, sur les montagnes, les hautes Alpes, jusqu'à Grenoble, même à Lyon. Vivace.

3. EPILOBIUM *hirsutum.* Linn. *Syst.* II. 152. Epilob. *ramosum.* Huds. *Flor.* 162. *

EPILOBIUM foliis oppositis lanceolatis serratis, decurrentis amplexicaulibus. Linn. *spec.* 494.

Chamænerium (*hirsutum.* Scop. *Carn.* 452. *) *villosum magno flore purpureo.* T. *inst.* 303.

Lysimachia siliquosa hirsuta, majore flore purpureo. J. B. II. 905.

B. *Lysimachia siliquosa hirsuta flore minore.* J. B. II. 906. & *Tournef. L. C.*

Elle s'éleve à la hauteur d'un homme. Ses tiges se

(1) *Lysimachia chamænerium dicta alpina.* Bauh. *prod.* 116. Linn. *spec.* 8. 494.

ramifient beaucoup. La variété B les a un peu inclinées & plus velues. Les feuilles sont larges, velues & opposées. Les fleurs sont très-grandes, échancrées au bout dans celle-là, plus petites & plus régulieres dans celle-ci. Elles viennent le long des prés, dans les fossés, &c. Vivace.

Je crois que plusieurs auteurs modernes ont raison d'en faire deux especes, au lieu de deux variétés.

4. EPILOBIUM *montanum.* Vol. I. 285. Linn. Syst. II. Gouan. *Hort.* 194. Allion. *Flor.* n. 1019.

EPILOBIUM foliis oppositis ovatis dentatis. *Spec. pl.* 494.

Chamænerium glabrum majus. T. *inst.* 303.

Pseudo lysimachium purpureum 1. Dod. *pempt.* 85.

B. *Epilobium (montanum alpestre) foliis ternis vel quaternis.* Jacq. obs. 239.

Lysimachia ramosa glabra violæ surrectæ foliis splendentibus. Bocc. *mus.* 32. T. 16. Ponted. *comp.* 119.

Elle s'éleve à un pied & demi environ. Ses feuilles inférieures sont opposées, & les supérieures alternes; la variété B qui a les feuilles unies, luisantes, & la tige deux ou trois fois plus haute, se distingue aisément, mais elle ne fait pas une espece distincte. Elle vient dans les bois & sur les montagnes. La variété plus grande est commune au dessus de la Grande-Chartreuse, allant au mont Bovinant. Vivace. Gerard.

5. EPILOBIUM *tetragonum.* Linn. Syst. II. 153. Allion. *Flor.* n. 1020.

EPILOBIUM foliis lanceolatis denticulatis: imis oppositis, caule tetragono. Linn. *spec.* 494. Scop. *carn.* 454.

Lysimachia siliquosa glabra minor. C. B. *pin.* 303. Rai *hist.* 861.

On la distingue à peine de la précédente: elle est un peu plus petite, toujours glabre, inclinée ou couchée par terre, au lieu que l'autre est souvent velue & droite. Rai dit que le pistil dans celle-ci, n'est pas divisé en

quatre, elle vient dans les endroits humides, le long des fossés. Vivace.

6. EPILOBIUM *palustre.* Linn. *Syst.* II. 153.

EPILOBIUM foliis oppositis lanceolatis integerrimis, petalis emarginatis, caule erecto. Linn. *spec.* 495.

Epilobium foliis glabris ellipticis integerrimis. Hall. *hist.* 998.

Chamænerium augustifolium glabrum. T. *inst.* 303.

Lysimachia siliquosa minor. Tab. *icon.* 856.

Elle est plus basse qu'aucune des especes précédentes : ses tiges sont uniques, mais peu ramifiées, hautes d'un demi-pied : les feuilles sont étroites, presque linéaires, la plupart alternes, obtuses & plus larges à leur base : les fleurs sont petites, d'un rouge pâle, échancrées au bout. Elle vient dans les marais, dans le Champsaur, sur le Lautaret & ailleurs. Vivace.

Obs. Quand on examine avec soin les individus intermédiaires qui unissent les trois especes précédentes, elles deviennent inextricables. La derniere néanmoins me paroit marquée par la forme de ses feuilles, par ses rameaux très-rapprochés, & par sa racine tronquée & chevelue. Il est clair que celle-ci n'est pas le *Chamænerium palustre* de M. Scopoli (1), puisqu'il a les petales entiers : il me paroit que ce savant naturaliste a donné ce nom à la 2.e espece que nous appellons *Epilob. Gerardi.* J'ai vu cette espece à Saint-Hugon, & à l'Aut du Pont d'Allevard se confondre avec l'*Epilobium montanum*; j'ai aussi vu ce dernier devenir si petit, avec des feuilles entieres, & ses tiges rampantes, au point de ressembler plutôt à l'*Epilobium alpinum.* Linn., mais les siliques conservoient leur forme naturelle : on le trouve souvent à fleurs blanches.

7. EPILOBIUM *alpinum.* Vol. I. 308. Linn. *syst.* II. 153. Allion. n. 1021.

EPILOBIUM caule repente, foliis ellipticis integerrimis.

(1) Flor. *carn. Ed.* I. 258. n. 3, Ed. II. 271, n. 456.

Epilobium foliis ellipticis obtuse lanceolatis totum levæ. Hall. *Enum.* 409.

8. EPILOBIUM *alsinefolium.* Prosp. 45.

EPILOBIUM caule repente, foliis ovatis acutis, dentatis siliquis longitudine caulis.

An *Lysimachia siliquosa glabra alpina humilior* ? Schol. *Bot.* 45.

An *Lysimachia siliquosa glabra nostras* ? Rai *hist.* 862. *videtur omninò.*

Ces deux dernieres especes ont beaucoup de rapport quant à la grandeur, au port, à la disposition des feuilles, des fleurs, & même des siliques; leurs tiges d'abord couchées par terre, se relevent ensuite en se recourbant; elles sont simples & ont deux ou trois pouces pour l'ordinaire; les feuilles sont opposées; celles de la premiere sont elliptiques, obtuses, très-rarement dentées, celles du haut sont plus étroites & alternes; les unes & les autres sont d'un verd clair & net; celles de la seconde sont plus larges, ovales, aiguës, toujours dentées, & d'un verd obscur, plus foncé, tirant sur le noir; les fleurs sont d'un rouge clair, un peu échancrées au bout, de grandeur moyenne entre les especes de ce genre; les siliques sont en petit nombre, petites, à angles obtus dans la premiere, quarrées, très-longues, & droites dans la derniere; elles naissent l'une & l'autre sur les sommets des montagnes les plus élevées, sur les Alpes auprès des neiges, où les siliques sont souvent aussi longues que les tiges : il est possible que ce ne soient que des variétés de l'*Epilob montanum.* Linn. & de l'*Epilob. Tetragonum.* Linn. malgré que je ne doute pas que ce ne soit l'*Epilob. Alpinum* du même auteur.

403. CHLORA. Linn. Gen. n. 519.

Calice de huit feuilles; corolle à huitdivisions; capsule uniloculaire, bivalve, à plusieurs semences.

CHLORA *perfoliata.* Linn. Syst. II. 161.

GENTIANA corollis octofidis foliis perfoliatis. Linn. *spec.* 335. *syst.* 12. 269.

Centaurium luteum prius & alterum. Lugd. 1290. 1291. ed. fr. II. 181.

B. *Chlora pusilla.* La Tourr. *Chlor.* 10.

Cette plante differe des Gentianes par sa corolle de couleur jaune, divisée en huit segments & par le nombre des étamines qui leur répondent ; son fruit est aussi plus arrondi, & ses feuilles sont réunies deux à deux par le bas, & adhérentes entr'elles avec la tige. Elle vient dans les endroits gras & argilleux aux environs de Grenoble. Annuelle.

404. VACCINIUM. Linn. Gen. n. 523. Le Mirthylle.

Calice supérieur ; corolle monopétale ; les étamines sont portées sur le réceptacle ; le fruit est une baye quadriloculaire à plusieurs semences.

1. VACCINIUM *Myrthillus.* Scop. *carn.* n. 458.* Linn. *syst.* II. 164.

VACCINIUM pedunculis unifloris, foliis serratis ovatis deciduis, caule angulato. Linn. *spec.* 498. Mat. *med.* 184. Gmel *Sibir.* III. 137.

Vitis idæa foliis oblongis crenatis, fructu nigricante. Tourn. *inst.* 608.

Myrthillus germanica & vitis idæa. Lugd. 192.

L'Airelle ou Myrtille est une espece de sous-arbrisseau; ses tiges sont anguleuses & vertes ; ses feuilles légérement dentées, & son fruit est une baye noire, terminée par un enfoncement en forme d'ombilic. Il vient dans les bois ombragés sur les montagnes. Vivace.

Son fruit est acidule & nourrissant ; celui qui en mange en porte l'empreinte sur les levres (1). Linné dit qu'il

(1) *Qui baccas commederit, ex labiis cognosci possit,* Gmel *l. c.*

peut

peut servir à faire des tourtes au fruit, à farcir des petits pains. Amæn. II. 28.

2. VACCINIUM *uliginosum.* Linn. Syst. III. 165. *Amæn.* I. 109. *.

VACCINIUM pedunculis unifloris, foliis integerrimis ovalibus basi ciliatis. Spec. 499. Gmel. III. 138.

Vitis idæa (II. Clus. *hist.* 61.) *magna quibusdam, sive Myrtillus grandis.* J. B. I. 518. Tourn. *inst.* 608.

La tige de cette espece est plus dure, plus basse & plus cendrée; les feuilles sont plus rondes & entieres; ses bayes sont aussi plus succulentes. On la trouve sur les montagnes froides parmi les gazons exposés au nord. Vivace.

Ses bayes, selon Gmelin & Linné l. c. fournissent un esprit inflammable qui est très-volatil & enivrant; les Faisans & autres oiseaux des Alpes, se nourrissent avec ce fruit, très-commun sur les hautes montagnes.

3. VACCINIUM *vitis idæa.* Scop. *carn.* 459. * Linn. *syst.* II. 167. Amæn. II. 28. Gmel. III. 139.

VACCINIUM racemis terminalibus nutantibus, foliis obovatis revolutis integerrimis subtus punctatis, Linn. *spec.* 500. Mat. *med.* 185.

Vitis idæa foliis subrotundis non crenatis, Baccis rubris, Bauh. *pin.* 470. Tourn. *inst.* 608.

Vitis idæa rubra. Cam. *epit.* 136.

L'Airelle rouge ressemble, & par ses feuilles & par ses bayes, à l'*Uva ursi* ou *Bufferole*; mais ses tiges sont plus droites, ne rampent pas; ses feuilles sont entieres & pointillées par-dessous; les fleurs terminent le rameau au nombre de quatre à six, d'un blanc rougeâtre; ses étamines se terminent par deux filets la chacune à leur partie supérieure. Elle vient sur les montagnes moins froides, dans les petits bois, aux environs de Grenoble, à Saint-Nizier, à Seyssins, à Neyron, en Valbonnais au-dessus de Malbuisson, &c. Vivace.

Ses bayes sont acides & rafraichissantes; elles donnent une couleur rouge. Linn. *Amæn.* I. 109.

4. VACCINIUM *Oxycoccos.* Scop. *carn.* n. 457. * Linn. II. 167. Gmel. III. 141. *

VACCINIUM foliis integerrimis revolutis ovatis, caulibus repentibus filiformibus nudis. Linn. *spec.* 500.

Oxicoccus (*latifolia* Tourn. *inst.* Mapp. *Alsat.* 229.) *sive vaccinia palustris.* J. B. I. 525.

Oxicoccum. Cord. *hist.* 140. *benè.*

Erica vj. *baccifera.* Dod. Lugd. 187. ed. fr. I. 157. Lob. *obs.* 547

Le Coussinet ou Canneberge est un sous-arbrisseau rampant ; ses tiges longues & ramifiées s'étendent & se confondent en s'entrelassant parmi les mousses & les *sphagnum* sur les tuf des marais ; ses feuilles sont ovales, pointues & repliées sur leur dos ; les fleurs monopétales d'un rouge clair, sont divisées en quatre segments qui se roulent sur eux-mêmes & se réfléchissent en dehors ; les bayes qui leur succedent sont rouges & succulentes, d'un goût très-acide. Elle vient à Prémol dans un marais qui est dans le bois allant à Gavet, & ailleurs dans les marais, parmi les tourbes & les anciens dépôts.

Son fruit est si acide que son suc attaque l'argent & le blanchit. Linn. *Amæn.* I. 109.

405. ERICA. Linn. Gen. n. 524. La Bruyere.

Calice de quatre feuilles ; corolle à quatre divisions ; étamines attachées au réceptacle ; antheres fourchues ; capsule à quatre loges.

1. ERICA *vulgaris.* Scop. *carn.* 460. * Linn. II. 168.

ERICA antheris bicornibus inclusis, corollis inæqualibus campanulatis mediocribus, foliis oppositis sagittatis. Linn. *spec.* 501. Mant. *alt.* 371. Flor. *suec.* n. 336.

Erica vulgaris glabra. C. B. *pin.* 485. T. *inst.* 602.

La Bruyere est un petit sous-arbrisseau toujours verd qui est assez connu ; ses feuilles forment par leur arrange-

ment sur la tige, des prismes triangulaires dans cette espece. Elle nait abondamment dans les lieux arides, au bas des montagnes & sur les coteaux. Vivace.

On se sert de la Bruyere pour l'usage des cocons des vers à soie ; le terreau qui se trouve parmi les Bruyeres, est noir fin, très-bon pour faire lever les semences fines des Alpes, ou autres des pays étrangers.

2. ERICA *Scoparia.* Linn. Syst. II. 172.

ERICA antheris bicornibus inclusis, corollis campanulatis longioribus, foliis ternis patentibus ramis albis. Linn. *spec.* 502.

Erica scoparia foliis deciduis. Tourn. *inst.* 602. Garid. 160. Bauh. *pin.* 485.

Celle-ci forme un arbrisseau de quelques pieds, avec les branches duquel on fait des balais, d'où la plante a pris son nom. Elle est commune dans les bois de Valence, dans ceux des environs de Montelimart, & ailleurs dans les pays chauds.

Observ. J'ai vu dans la Savoye près de Saint-Jean de Maurienne, l'*Erica herbacea.* Linn. *syst.* II. 188 ; mais je n'ai pas eu occasion de la rencontrer en Dauphiné.

406. DAPHNE. Linn. Gen. n. 526. Le bois Gentil.

Le calice & la corolle sont réunis en un tube verd en dehors, coloré en dedans, divisé en quatre segments à sa partie supérieure renfermant les étamines ; le fruit est une baye supérieure qui ne renferme qu'une semence.

1. DAPHNE *mezereum.* Linn. Syst II. 190. *Thymelea.* Scop. *carn.* n. 462. Gmel. III. 26 *

DAPHNE floribus sessilibus ternis caulinis, foliis lanceolatis deciduis. *spec. pl.* 509.

Daphne spica cylindrica superne foliosa. Hall. *hist.* 1024.

Thimelea laurifolio deciduo, sive laureola fœmina. Tourn. *inst.* 595.

Daphnoides. Cam. *Epit.* 937.

B. *Daphne* (*Liottardi*) *foliis spatulato lanceolatis, floribus quaternis axillaribus, inter gemmas pentaphylleas occultatis.*

Le Mezereum, la Laureole femelle, ou le bois Gentil, est un arbrisseau commun dans les bois des montagnes; ses tiges sont hautes d'un pied ou deux; elles se ramifient peu & sont si flexibles, qu'on a de la peine à les rompre; les feuilles sont oblongues, obtuses, entieres, d'un verd pâle, & tombent en hiver; les fleurs naissent par paquets avant le développement des feuilles, & garnissent la tige en forme d'épi; elles sont très-odorantes, d'un rouge agréable; chacune est une rosette monopétale divisée en quatre segments; il leur succede un fruit ou baye arrondie, verdâtre, qui devient rouge par la maturité.

Observ. La variété B. fut observée par le sieur Liottard près d'Ournon sur la montagne de Plancol en Oysans, en 1775; elle ressemble à l'autre, mais les feuilles sont un peu velues ou garnies à leur base de petits cils, & soutiennent à leurs aisselles des boutons à fleur, qui sont quatre à quatre, semblables aux bourgeons foliferes des autres arbres: ce qu'il y a de singulier dans cette plante, c'est que ces boutons qui ressemblent à un calice, renferment les pétales, les étamines, le pistil, & même le germe, tous formés, quoique la fleur ne se développe qu'au printemps de l'année suivante, & long-temps après la chute des feuilles de l'année précédente; ces boutons se trouverent si gros & la fleur si formée, que quoique très-exercé sur les plantes de la province, j'ai méconnu d'abord l'espece: erreur utile, puisqu'en cherchant une nouvelle espece, elle nous fournit une nouvelle observation. J'ai présumé depuis long-temps, non la préexistence philosophique des germes, comme M. Bonnet, mais une préexistence physique des fruits succulents de quelques années. En effet, les arbres fruitiers de nos montagnes ne portent presque jamais de fruit que de deux années l'une alternativement. Les cultivateurs sont si prévenus à cet égard, qu'ils disent que les arbres, comme les terres, sont une année en jachere; & je crois que c'est pendant cette année de prétendue stérilité, que l'arbre travaille

à préparer le germe que l'année suivante ne fait que développer. Le bois Gentil nous en fournit ici un exemple, puisque nous avons pu compter les étamines une année avant l'apparition de la fleur, & que le germe étoit si développé, qu'on pouvoit à l'œil nud, par la dissection de ses enveloppes, constater le genre, & vérifier tous les caracteres indiqués par Linné.

On a tenté depuis peu de mettre en usage le bois, la racine, ou plutôt l'écorce de ces parties pour les douleurs rebelles, qui ont leur siege dans les os mêmes. On prétend que deux onces, bouillies dans deux pots d'eau, édulcorée avec la reglisse, donnée à la dose d'une livre par jour, résout les douleurs arthritiques, vénériennes & rachitiques, ou leurs mêlanges qui pour l'ordinaire, résistent au mercure. Voyez *Med. pract.* de Londres, la Pharmacopée de Plenck, &c. La même écorce peut servir à cautériser la peau, ou du moins à enlever l'épiderme comme celle du *Daphne gnidium* Linn. ou Saint-Bois. Cette derniere est indiquée en Dauphiné par M. de la Tourrette, *Chlor. Lugd.* 11. Nous n'avons pas eu occasion de la rencontrer.

2. DAPHNE *laureola.* Scop. *Carn.* 463. Linn. *Syst.* II. 192. *

DAPHNE racemis axillaribus, foliis lanceolatis glabris. Linn. *spec.* 510. Ger. *prov.* 443.

Thimelæa laurifolio semper virens, seu laureola mas. T. inst. 594.

Laureola. Dod. *pempt.* 365.

La Laureole mâle a ses feuilles vertes, foncées, dures & charnues; elles persistent l'hiver, & se renouvellent au printemps, après le développement des fleurs. Celles-ci sont verdâtres, & les étamines sont jaunes. Elle vient au pied des rochers, à Grenoble, à Voyron, à Sassenage & ailleurs.

3. DAPHNE *alpina.* Linn. *Syst.* II. 191.

DAPHNE floribus aggregatis lateralibus, foliis lanceo-

latis obtuſiuſculis, ſubtus tomentoſis. Linn. *ſpec.* 510. Gouan. *illuſt.* 27. *

Thimelæa foliis ellipticis calveſcentibus. Hall. *hiſt.* 1026.

Thimelæa ſaxatilis oleæ folio. T. inſt. 594. *Chamælea alpina incana;* (*Lob. adverſ.* 158.) *penæ Lugd.* 1665. Ed. fr. II. 529.

An *Thimelæa candida*? Scop. *carn.* n. 465.

La Laureole des Alpes eſt un petit arbriſſeau ramifié, raccourci & tortu, qui naît & s'entrelaſſe dans les fentes des pierres & des rochers. Les feuilles ſont velues dans leur jeuneſſe, mais elles deviennent chauves dans l'adoleſcence. Les fleurs ſont blanches. Elle eſt commune dans le Champſaur, au bas des montagnes, parmi les pierres, à St. Nizier près de Grenoble, &c.

4. DAPHNE *cneorum.* Scop. *Carn.* 464. Linn. *Syſt.* II. 193.

DAPHNE floribus congeſtis terminalibus ſeſſilibus, foliis lanceolatis nudis. Linn. *ſpec.* 511.

Thimelæa foliis glabris linearibus ariſtatis, floribus ſeſſilibus umbellatis. Hall. *hiſt.* 1027.

Cneorum. Duham. *Arb.* II. 94. Math. 571. Cluſ. *hiſt.* 89. J B. I. *Part.* I. 520. *album.* Math. Lugd. 1365. Ed. fr. II. 250.

Le petit bois gentil eſt un ſous-arbriſſeau rampant, qui, d'une groſſe racine, pouſſe pluſieurs tiges minces, couchées par terre. Ses feuilles ſont étroites, linéaires, glabres & pointues : les fleurs en ombelle terminent la plante : elles ſont rouges, très-odorantes, monopétales, avec un tuyau fort alongé. Elle vient ſur les montagnes élevées, dans les endroits ſecs & battus des vents, dans le Champſaur & ailleurs.

Obſ. Cette eſpece eſt très-aiſée à cultiver dans les jardins. Elle reprend même d'éclats ou boutures ſéparées au bas des tiges, & elle fleurit deux fois l'année.

407. STELLERA. Linn. Gen. n. 529. La Steller ou Passerine.

Le calice est nul ou confondu avec la corolle qui est divisée en quatre parties, comme dans le genre précédent. Les étamines sont très-petites. Le fruit est une semence cartilagineuse, renfermée dans une capsule seche.

STELLERA (*passerina.* J. B. III. 466.) *Linn. Syst.* II. 197. Gmel. III. 28. *

STELLERA foliis linearibus, floribus quadrifidis. Linn. *spec.* 512. Gouan. *Hort.* 197. *Bot.* 44. *T.* I.

Thimelæa lineariæ folio vulgaris. T. inst. 597.

Cette plante est annuelle. Sa tige est droite & fort branchue : ses feuilles sont étroites, glabres, linéaires & alternes. Les fleurs blanchâtres, monopétales, à quatre divisions, viennent aux aisselles supérieures d'icelles. Il leur succede un petit fruit arrondi, assez semblable à celui du *Thesium.* Elle vient dans les champs maigres & sablonneux, dans le Champsaur & ailleurs. Cette plante est âcre, amere & purgative. Demi dragme ou deux scrupules purgent les Russes, au rapport de Gmelin l. c., tandis que douze grains suffisent pour les autres nations. Le même auteur présume que l'esprit de froment dont les Russes font usage, rend leur estomac moins sensible.

408. POLYGONUM. Linn. Gen. n. 537. Les Renouées.

Le calice est nul ou réuni avec la corolle qui est à cinq divisions. Le fruit est une semence triangulaire, renfermée dans le calice.

1. POLYGONUM *bistorta.* Linn. *Syst.* II. 204. Gmel. III. 40. * *Tab.* VII. f. 1.

POLYGONUM caule simplicissimo monostachio, foliis lanceolatis. Linn. *spec.* 516. mat. *med.* 188.

Bistorta major radice magis intorta. T. *inst.* 511.

Bistorta. Math. Lugd. 1285. *Ed. fr.* II. 177. Camer. *Epit.* 683.

La grande Bistorte est une plante rougeâtre, haute d'un pied environ : ses feuilles pointues & entieres embrassent la tige par le bas : un épi garni de belles fleurs d'un rouge clair, la termine. Elle habite les prairies fertiles des montagnes les mieux chargées d'herbe. On la trouve à Premol, à la Grande-Chartreuse, &c. Elle est rare dans les hautes Alpes. Vivace.

2. POLYGONUM *viviparum.* Linn. *Syst.* II. 204. Gmel. III. 44. * Tab. VII. f. 2.

POLYGONUM caule simplicissimo monostachio, foliis lanceolatis. Linn *spec.* 516. Ger. *prov.* 449. Scop. *Carn.* 470.

Bistorta minor. Clus. *Pann.* 479. *hist.* lxix.

Bistorta alpina media & minor. T. *inst.* 511. *& minima.* Hall. *opusc.* 234.

La petite Bistorte est une plante haute de deux ou trois pouces. Ses tiges simples ont peu de feuilles : les supérieures sont lancéolées. Les épis de ses fleurs sont très-minces, mais alongés. On voit souvent des tubercules feuilletés à leur partie inférieure, qui tiennent lieu de fleurs & de semences, & reproduisent la plante de bouture au lieu de graines, ce qui lui a fait donner le nom de *Vivipare* : mais ces tubercules ne se rencontrent pas toujours. Elle vient sur les Alpes, parmi les pâturages & les gazons les plus élevés. Vivace.

Ces plantes sont astringentes, apéritives, stomachiques, fébrifuges & antiscorbutiques. Linné, Amæn. II. 28, dit que les racines de la seconde espece sont la seule ressource des Samoiedes, & qu'elle leur tient lieu de pain, leur facilite l'usage de la viande qu'ils ne sauroient digérer seule pendant leurs chasses. Cette remarque prouve bien la nécessité du mêlange des végétaux à la diette animale.

3. POLYGONUM *amphibium.* Vol. I. 324. Linn. *Syst.* II. 205. Gmel. III. 46. * *descript.*

POLYGONUM floribus pentandris semi digynis, staminibus corolla longioribus. Linn. *spec.* 517.

Persicaria salicis folio, potamogeton augustifolium dicta. Rai. *hist.* 184. T. *inst.* 509.

La Persicaire à feuilles de saule est bien nommée amphibie, parce qu'elle vit dans l'eau & dans les prés. Elle a une tige épaisse & charnue qui flotte sur l'eau dans les endroits aquatiques, mais qui s'éleve un peu, si l'eau lui manque. Les feuilles sont glabres, épaisses & luisantes dans celle-là, souvent velues, & d'un verd plus obscur dans celle-ci Les fleurs viennent sur des épis courts, rougeâtres & assez garnis. On la trouve dans les fossés, à Grenoble, à Embrun, aux Diguieres près le château du Connetable, &c. Vivace.

On l'a crue nuisible aux bêtes à cornes dans l'Alsace, mais il est certain qu'elle seroit plutôt utile, à cause de ses qualités acides & antiseptiques. Tous les endroits marécageux sont mal sains, alors on accuse les plantes les plus communes.

4. POLYGONUM *hydropiper.* Scop. *Carn.* 467. Linn. *Syst.* II. 206. Gmel. III. 50. *

POLYGONUM floribus exandris, semi digynis, foliis lanceolatis, stipulis submuticis. Linn. *spec.* 517.

Persicaria urens seu (*hydropiper* Math. Diosc. 404.) T. *inst.* 509.

La Persicaire âcre est aisée à connoître, non seulement par sa saveur brûlante, mais encore par ses feuilles plus étroites, non tachetées, & par les épis de ses fleurs qui sont plus minces & plus clair-semés que ceux de la suivante qui lui ressemble d'ailleurs. Elle vient sur le bord des fossés & dans les endroits gras, aux environs de Grenoble & ailleurs. Annuelle.

Cette plante fournit une couleur jaune. Linn. *Amœn.* I. 509.

5. POLYGONUM *persicaria.* Scop. *Carn.* n. 468. Linn. *Syst.* II. 207.

POLYGONUM floribus exandris digynis, spicis ovato oblongis, foliis lanceolatis stipulis ciliatis. Linn. *spec.* 518.

Perſicaria mitis (J. B. III 779.) *maculoſa & non maculoſa.* C. B. *pin.* 101. T. *inſt.* 509. Garid. 355.

B. *Polygonum ſpicis interruptis rariſſimis , foliis lineari lanceolatis ſeminibus obtuſis vaginis ciliatis.* Gmel. III. 49. *

La perſicaire tachetée eſt ainſi appellée , à cauſe d'une tache livide & triangulaire qu'elle a preſque toujours ſur ſa feuille. Elle vient le long des foſſés , auprès des maiſons , dans les fumiers , &c. preſque par-tout.

La variété B de Gmelin eſt regardée comme eſpece par pluſieurs auteurs. Elle eſt plus petite , a ſes feuilles plus étroites , & ſes épis clair-ſemés. Elle vient aux environs de Vienne & ailleurs, dans les pays tempérés.

6. POLYGONUM *divaricatum.* Linn. *Syſt.* II. 210. Polygon. *alpinum.* Allion. *flor.* n. 2049. T. 68. 1.

POLYGONUM floribus octandris trigynis racemoſis, foliis lanceolatis, caule divaricato patulo. Linn. *ſpec.* 520. Gmel. III. 55. * T. ix. f. 1.

Polygonum caule erecto , foliis ovato lanceolatis , ſubhirſutis , ſpicis paniculatis. Hall. *hiſt.* 1564. *

Perſicaria alpina , folio nigricante , floribus albis. Bocc. *muſ.* T. 27. Allion. *ſpec.* 41. T. viij.

Cette belle Perſicaire s'éleve à la hauteur de deux ou trois pieds; ſes tiges ramifiées & ſolides ſe trouvent garnies de feuilles d'eſpace en eſpace, qui ont une membranule vaginale, rouge à leur baſe. Les feuilles ſont larges , rougeâtres , un peu velues & lancéolées. Les fleurs viennent au bout des branches ſur pluſieurs rameaux ; elles ſont d'un rouge clair tirant ſur le blanc ; chacune eſt diviſée en quatre, cinq ou ſix ſegments ouverts. Les étamines de cinq à huit ; les piſtils trois. Elle eſt rare dans nos montagnes ; je ne l'ai vue que dans les montagnes du Queyras, où elle eſt très-commune. Vivace.

7. POLYGONUM *aviculare* Scop. *carn.* 571. Linn. *Syſt.* II. 209.

POLYGONUM floribus octandris trigynis racemoſis,

foliis lanceolatis, caule procumbente herbaceo. Linn. *spec.* 519. Mat *med.* 186.

Polygonum procumbens foliis linearibus acutis, floribus solitariis. Hall. *hist.* 1560. *

Polygonum latifolium. T. *inst.* 510. Bauh. *pin.* 281.

B. *Polygonum brevi angustoque folio.* T. 510.

C. *Polygonum caule prostrato duriusculo, foliis subrotundis.*

D. *Foliis latioribus vaginis majoribus.* Hall. *hist.* 1560.

E. *Polygonum saxatile.* Bauh. *prod.* 131. Rai. *hist.*

La renouée ou trainasse est une plante commune partout; elle aime les terres cultivées, les chemins & les sentiers où elle est foulée aux pieds. Ses fleurs verdâtres rayées de rouge, souvent fermées, viennent aux aisselles des feuilles; elles sont divisées en cinq segments, & ont huit étamines & trois pistils qu'on voit difficilement. La variété C est garnie de stipules vaginales, très-apparentes, à l'origine des feuilles; qui, à ce qui me paroît, rapprochent très-bien cette plante de l'*Illecebrum paronichia* L. décrite ailleurs, n. 222. Annuelle.

Obs. J'en ai remarqué une variété parmi les bleds de la partie méridionale de la province, qui est droite, annuelle & très-approchante du *Poligon. Bellardi* de M. Allion. *flor. pedem.* n. 2052. T. 90 f. 2. voyez Flor. *Delph.* 37.

Les semences de ces plantes importunes qui infectent les champs, résistent jusques dans les sentiers, les promenades, les jardins publics; pourroient être employées pour la nourriture des animaux, de la volaille, & même de l'homme; car elles sont du même genre & approchent de celles du bled noir ou sarrazin.

8. POLYGONUM *maritimum.* L. *Syst.* II. 209.

POLYGONUM floribus octandris trigynis axillaribus, foliis ovali lanceolatis sempervirentibus, caule suffrutescente. Linn. *spec.* 518.

Polygonum maritimum. Camer. *epit.* 691. *latifolium.* C. B. *pin.* 281.

Cette espece est dure, robuste, épaisse & comme

ligneuse; ses tiges sont rougeâtres; ses stipules sont très-grandes; les feuilles sont épaisses, presque charnues. Elle vient auprès de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Vivace.

Je m'étonne que M. Hudson, *flor. angl.* p. 171, ait regardé cette espece comme une variété de la précédente: elles m'ont paru ici très-différentes.

9. POLYGONUM *convolvulus.* Linn. *Syst.* II. 213. *Amœn.* I. p. 110. & II. 28.

POLYGONUM foliis cordatis, caule volubili, floribus planiusculis. Linn. *spec.* 522.

Fagopyrum vulgare scandens. T. *inst.* 511. *minus.* Vaill. *Paris.* 52.

Helxine caule volubili. Flor. *lapp.* 154. Fl. *suec.* 344.

Cette espece est très-petite; elle file un peu & se traine par terre; ses tiges sont un peu canelées, & les semences triangulaires, ne sont point feuilletées. Il vient par-tout dans les champs. Annuelle.

Pallas, voy. des Ruff. I. 215, remarque que l'on pourroit tirer parti des semences de cette plante, mieux que de celles du sarrazin de Siberie, qui meûrissent en différents temps, & se perdent en partie.

10. POLYGONUM *dumetorum.* Linn. *Syst.* II. 213.

POLYGONUM foliis cordatis, caule volubili, floribus carinato alatis. Linn. *spec.* 522.

Fagopyrum scandens altissimum dumetorum, seminibus tribus alis pellucidis cinctis. Rupp. Hall. 99. *Enum.* 173.

Fagopyrum majus scandens. Vaill. *bot.* 52. *

Convolvulum nigrum. Dod. *pempt.* 396. *bona.*

Helxine cissampellos. Dod. *Lugd.* 1424. *ed. fr.* II. 307.

Elle differe de la précédente par ses tiges rondes, plus hautes, & par ses semences feuilletées, pendantes & triangulaires. Elle vient dans les haies, parmi les bois & les clôtures, dans les terres froides, près de Lyon & ailleurs. Annuelle.

Obs. C. B. n'a pas distingué ces deux plantes, il les confond ainsi que leurs synonymes, sous le nom de *con-*

volvulus minor semine triangulo. pin. 295. n. iv. M. de Hall. *hist.* n. 1561. 1562., les a très-bien décrites & très-bien distinguées.

11. POLYGONUM *fagopyrum.* Linn. *Syst.* II. 212. Dod. *cereal.* 80.

POLYGONUM foliis cordato sagittatis, caule erectiusculo inermi, seminum angulis æqualibus. Linn. *spec.* 521. Mat. *med.* 105. Leers. *herb.* 300.

Le bled noir ou le sarrazin est assez connu ; on seme cette plante après la moisson, dans les pays tempérés, dans les terres maigres & vastes : elle ne peut meûrir dans les pays froids, à moins qu'il ne soit semé au printemps ; pour lors il tient lieu d'avoine & dédommage en partie le cultivateur de la perte qu'il éprouve par l'année qu'il est obligé de laisser son champ en jachere. Cette plante a besoin de peu de culture & de peu d'humidité ; un sol trop gras la fait monter, pousser en tige au préjudice de la graine. L'avoine peut la remplacer avec avantage dans les pays froids, attendu qu'elle ne craint pas la rigueur du climat, que son grain est tout aussi bon que celui du bled noir, & que sa paille sert de fourrage aux moutons & aux autres animaux pendant l'hiver.

On a introduit depuis quelques années dans cette province, le *Polygon. tataricum* L. *Syst.* II. 212. Nous avons rapporté plus haut les inconvénients de cette plante, d'après le savant Pallas (*hist. des découv. des Russes*, I. 215.) sa farine d'ailleurs est plus amere, plus noire, & se ressent peu de la culture, parce que la plante n'est admise que depuis quelques années.

409. ADOXA. Linn. Gen. n. 543.

Calice bifide inférieur : corolle à quatre divisions, à la fleur terminale, & de cinq aux fleurs latérales : le fruit est une capsule charnue, une espece de baye à quatre ou à cinq loges.

ADOXA *moschatellina.* Linn. *Syst.* II. 222. *spec.* 527. *philosoph. bot.* 182. Cliff. 152. Flor. *suec.* 347. *

Moschatella. Cord. *hist.* 172. Tournef. *inst.* T. 117. *foliis fumariæ bulbosa.* J. B. III. 206. Gilib. *rar.* 13 *

Denticulata. Lugd. 1296. *ed. fr. II.* 186.

Alabastrites seu dentaria minima. Park. *theat.* 621.

La Moschatelline ou fumeterre musquée est une petite plante du printemps; sa racine est garnie de tubercules dentiformes qui regardent en haut. Ses tiges sont petites; elles soutiennent cinq petites fleurs qui forment un cube assez régulier, par leur arrangement; mais elles s'épanouissent les unes après les autres. Les quatre inférieures occupent les quatre faces latérales, & ont la chacune cinq pétales, dix étamines & cinq pistils; elles sont dans une situation verticale. Celle qui termine n'a que quatre pétales, huit étamines & quatre pistils; elle est horisontale. Les feuilles sont tendres, délicates & décomposées. Elle vient dans les petits bois humides & ombragés. Vivace.

410. PARIS. Linn. Gen. n. 542. Herbe à Paris.

Calice de quatre feuilles : quatre pétales très-étroits : les étamines ont leur anthere posée sur le milieu du filet : le fruit est une baye noire quadriloculaire.

PARIS *quadrifolia.* Scop. *carn.* 472. Linn. *Syst.* II. 221.

PARIS Linn. *spec.* 527. Hall. *Enum* 412. Math. *herba parif.* Lugd. 1313. *ed. fr.* II. 202.

Le Paris ou raisin de renard, est une plante à tige simple, garnie de quatre feuilles larges en croix, terminée par une fleur de quatre pétales très-minces, de couleur obscure, de huit étamines & quatre pistils; à cette fleur succede une grosse baye unique, noire, applatie par dessus, remplie de suc & de quatre pepins. Elle vient dans les bois à l'ombre. Vivace.

On a prétendu que la racine de cette plante avoit en partie les vertus émétiques & astringentes de l'*Ipecacuanha*; d'autres prétendent que toute la plante est vénéneuse & suspecte : l'expérience ne nous a rien appris à ce sujet.

CLASSE IX. ENNEANDRIE & ICOSANDRIE.

Section I. Plantes à neuf étamines.

411. MERCURIALIS. Linn. Gen. n. 1230. La Mercuriale.

Les fleurs sont mâles ou femelles sur des pieds différents; les mâles forment un épi clair-semé, dont le calice a trois ou quatre feuilles ovales, pointues, renfermant neuf, douze ou seize étamines. Les pieds femelles portent un calice semblable, dans lequel naît un fruit à deux capsules adhérentes entr'elles, mais distinguées par une goutiere, & elles renferment la chacune une semence.

1. MERCURIALIS *perennis*. Linn. *Syst.* IV. 265. Œd. *dan.* CCCC.

MERCURIALIS caule simplicissimo, foliis scabris. Linn. *spec.* 1465. Bohem. *lips.* 709. Fl. *suec.* 913.

Mercurialis caule perenni simplici, fol. ovato-lanceolatis hirsutis. Hall. *hist.* n. 1601. * *Enum.* 194. n. 2. *

Cynocrambe. Matth. 1299. Camer. *epit.* 998. 999. Fuchs. *hist.* 444. *icon.* 250. Lugd. 1628. *ed. fr. II.* 404. Dod. *pempt.* 659. Lob. *icon.* 260. J. B. II. 979. &c.

La Mercuriale Vivace, ou la Mercuriale des montagnes fait une tige de huit à dix pouces, qui ne se ramifie point; ses feuilles sont grandes, vertes, un peu velues. Elle vient par-tout, dans les montagnes & parmi les bois.

2. MERCURIALIS *annua.* Linn. *Syst.* IV. 265. Scop. n. 1226.* Matusk. *siles.* n. 947.*

MERCURIALIS caule brachiato, foliis glabris, floribus spicatis. Linn. *spec.* 1465. H. *ups.* 298. Mat. *med.* 464. Dalib. 302. Ger. *prov.* 543.

Mercurialis fœmina. Math. 1298. Lugd. 1627. *ed. fr.* *II.* 493. Camer. *epit.* 997.

La mercuriale commune a la tige grêle, plus longue que celle de la précédente, & elle se ramifie; ses feuilles sont lisses, plus petites, d'un verd noir. Elle vient partout dans les plaines, parmi les champs, les vignes, les jardins, &c. Annuelle.

Elles sont émollientes extérieurement : on les dit purgatives, mais leur usage interne est suspect & peu connu.

412. HYDROCHARIS. Linn. Gen. n. 1231. *Morsus ranæ.* Tourn. &c.

Cette plante est dioïque comme la précédente. Le calice & la corolle sont composés de trois feuilles : les trois étamines intérieures ont un filet à leur base : la capsule est inférieure à la fleur, elle est à six loges, & renferme plusieurs semences.

HYDROCHARIS *morsus ranæ.* Linn. *Syst.* IV. 267. *spec.* 1466.* Hall. *hist.* n. 1068. *Enum.* 301. Dod. *pempt.* 583. *Cereal.* p. 228. Lob. *icon.* 596. Matusk. *siles.* n. 948.*

L'Hydrocharis est une plante singuliere; ses feuilles sont entieres en cœur, ou reniformes & sans nervure; ses fleurs sont jaunes, plus grandes dans le pied mâle que sur le pied femelle. Elle vient dans les eaux croupissantes parmi les étangs des terres froides, à Moretel, au Pont de Beauvoisin, &c. Vivace.

Section II. Icosandrie, ou Rosacées. Fam. XIX. Vol. I. 122. 144. *Plusieurs étamines* (*de* 20 *à* 40) *insérées sur le bord interne du calice.*

413. PHILADELPHUS. Linn. Gen. n. 669. Le Seringa ou Lilas de Perse.

Calice à quatre ou cinq divisions, portant autant de pétales : capsule quadriloculaire entourée par le calice, renfermant plusieurs semences oblongues.

A. *Arbres & Arbrisseaux.*

PHILADELPHUS *coronarius.* Linn. *Syst.* II. 473. Allion. *flor.* n. 1071.

PHILADELPHUS foliis subdentatis. Linn. *sp. pl.* 671. Hall. *hist.* n. 1100.

Seringa alba. S. Philadelphus Athenæi. C. B. *pin.* 399.

Quoique cet arbrisseau ne soit pas indigene, nous le rapportons ici à l'exemple de Haller, Allioni, &c. d'ailleurs il semble s'être naturalisé parmi nous. On le trouve non-seulement dans les jardins & les enclos, mais encore dans les haies loin des maisons; il supporte également le froid & le chaud de nos climats. Cet arbrisseau pousse plusieurs rejettons de sa racine, tendres, moëleux, couverts d'une écorce cendrée; ses feuilles sont opposées, ovales, pliées, dentées sur leurs bords; les fleurs blanches, à quatre ou cinq pétales, d'une odeur agréable, mais forte, forment des bouquets presque en corymbe; les divisions du calice & les loges de la capsule suivent le nombre des pétales. On le trouve dans le Champsaur entre Charbillac & Pisançon & ailleurs.

414. PUNICA. Linn. Gen. n. 673. Le Grenadier.

Calice monophylle à cinq divisions colorées, portant

cinq pétales. Le fruit est une pomme multiloculaire, renfermant plusieurs semences.

PUNICA *granatum.* Linn. *Syst.* II. 480. Scop. *carn.* n 385.*
PUNICA foliis lanceolatis, caule arboreo. Linn. *spec.* 676. *syst.* 12. 341.
Punica sylvestris. Cord. *hist.* 184. Tournef. *inst.* 636.
Punica malus. Lugd. 303. *ed. fr.* I. 256.

Le Grenadier sauvage ne differe du cultivé, que par son port plus rustique & plus épineux. Les rameaux de cet arbrisseau sont minces, anguleux, couverts d'une écorce rougeâtre, armés de quelques épines, accompagnés de feuilles sans ordre, oblongues, luisantes, semées de veines rouges, d'une odeur forte. La couleur d'écarlate qui éclate dans le calice, la fleur & la pomme du fruit lui a fait donner le nom de *Punica*; celui de *granatum* lui vient des graines renfermées dans la pomme, qui sont pleines d'une liqueur vineuse, d'un goût tantôt doux, tantôt aigrelet. Il vient dans les haies aux pays chauds, à Montelimar, à Orange & ailleurs, même aux environs de Grenoble.

415. AMYGDALUS. Linn. Gen. n. 674. L'Amandier.

Calice inférieur à cinq divisions, portant cinq pétales: le noyeau est percé de pores, couvert d'une enveloppe coriace ou charnue, velue & sillonnée d'un côté.

1. AMYGDALUS *persica.* Linn. *Syst.* II. 481.
AMYGDALUS foliorum serraturis omnibus acutis, floribus sessilibus solitariis. Linn. *spec.* 676.
A. *Persica molli carne & vulgaris.* C. B. *pin.* 440.
Malus persica. J. B. *& aliorum.* Rai. *hist.* 1515.
B. *Persica dura carne.* C. B. *pin. ibid.*
Persica duracina. Math. Tabern.
Persica hispanica, melocotonea quorumdam. J. B. Rai *hist.* 1515.*

Le Pêcher est un arbre de médiocre grandeur, il est venu de Perse, d'où il conserve le nom; il jette des rameaux couverts d'une écorce rougeâtre; ses fleurs d'un blanc rouge, un peu odorantes, sont sessiles sur les branches. La premiere variété A est simplement appellée *Pêcher*; la chair de son fruit blanche, pâle, jaune, rouge ou semée de gouttes de sang, forme plusieurs variétés, & on la sépare facilement du noyau. La seconde variété B est l'*Albergier* ou alberge qui differe de l'autre par sa chair dure, vineuse, & qui ne se sépare pas du noyau; elles sont l'une & l'autre cultivées dans les pays un peu chauds de la province, dans les vignes, où elles se sement d'elles-mêmes.

Les fleurs de pêcher sont ameres, purgatives & diaphorétiques, utiles dans les maladies où l'on craint le dérangement de la transpiration par l'effet des purgatifs, telles que les maladies de la peau, & celles des articulations, la goutte, &c.

2. AMYGDALUS *communis*. Linn. *syst.* II. 482.

AMYGDALUS foliorum serraturis infimis glandulosis, floribus sessilibus geminis. Linn. *spec.* 677.

A. *Amygdalus sativa.* C. B. *pin.* 441.

B. *Amygdalus amara.* Tournef. *inst.* 627.

L'Amandier devient un arbre assez gros; il a beaucoup de ressemblance avec le Pêcher; ses feuilles néanmoins sont plus luisantes, plus ouvertes, presque réfléchies; ses fleurs sont plus grandes, plus blanches, il leur succede un fruit dont l'enveloppe est coriace, & se détache aisément de l'amande. Il en est de douces & d'ameres; les plaines & les côteaux de la partie australe de notre province en sont complantés.

L'Amande fournit une huile douce & mucilagineuse. Le noyau écrasé avec de l'eau dans un mortier, donne une émulsion tempérante & rafraichissante, qu'on peut rendre plus calmante en y ajoutant le nître, les semences froides, celles du Chenevi, de Pourpier & même de Pavot blanc.

416. PRUNUS. Linn. Gen. n. 675. Le Prunier.

Les Pruniers & les Cerisiers ne different pas essentiellement ; la forme du fruit & du noyau qui avoit servi à Tournefort pour les séparer, est anéantie dans quelques especes mixtes, qui tiennent le milieu entre ces extrêmes. Il leur est commun de porter un fruit (*Drupa*) mou, renfermant un noyau lisse ; leur fleur differe peu de celle des pêchers.

1. PRUNUS *padus.* Linn. Syst. II. 483. Amæn. I. 111. & II. 29. Gilib. *rarior.* 310. Flor. *Delph* 48.* Scop. *carn.* n. 589. Bois de Sainte-Luce. Tourn. *inst.* 626. (1)

PRUNUS floribus racemosis, foliis deciduis subtus basi biglandulosis. Linn. *spec.* 677. *syst.* 12. 341.

Padus foliis ovato lanceolatis serratis. Hall. *hist.* 1086.

Cerasa racemosa C. B. Math. 107.

Padus. Theoph. Lugd 312. ed. fr. II. 264.

Padus foliis annuis. Flor. *lapp.* 198. Rupp. Hall. 122.

Cerasus racemosa quibusdam aliis padus. J. B. I. 228.

Pseudo ligustrum. Dod. *pempt.* 777.

Putiet. Buch. *Dict.* T. III. 104.*

Le Padus est un arbre d'une moyenne grandeur ; son écorce rougeâtre, pointillée de blanc, est jaune & très-amere en dedans ; ses feuilles sont larges ; ses fleurs blanches forment des grappes ovales pendantes ou alongées très-agréables & en très-grand nombre ; son fruit est petit, noir, acerbe, peu succulent, avec un noyau rond, rempli de petites inégalités. Il vient au bas des montagnes, le long des torrents, parmi les haies & les petits bois ; toutes les clôtures du Champsaur en sont remplies ; il aime un peu l'ombrage & l'humidité. On le trouve sur une montagne fort élevée au-dessus de

---

(1) Ce nom est impropre ; il convient mieux à l'espece suivante.

Revel près de Grenoble : celui-ci a ses tiges rampantes & fragiles, comme celles du *Rhamnus frangula* Linn. ; ses grappes sont aussi plus longues & ses fleurs sont plus isolées.

Observ. L'écorce intérieure de cet arbre est amere, stomachique, fébrifuge & astringente. Je l'ai employée en poudre & en infusion vineuse, pour rétablir l'estomac des convalescents & avec succès ; elle m'a paru prolonger les jours languissants d'un poitrinaire auquel je l'avois conseillée : son usage m'a peu servi pour les fievres d'accès.

2. PRUNUS *Mahaleb.* Linn. Syst. II. 485. Scop. *carn.* 588.

PRUNUS floribus corymbosis, foliis ovatis. Linn. *spec.* 678.

Cerasus foliis subrotundis serratis, petiolis multifloris. Hall. *hist.* 1084.

Cerasus sylvestris amara, Mahaleb. putata. J. B. I. 227. Tourn. *inst.* 627. Garid. 96.

Bois de Sainte-Lucie. Buch. *Dict.* T. I. 198.

Le Bois de Sainte-Lucie est un arbrisseau bas & tortu, dont le bois est rougeâtre, odorant & fort dur ; ses feuilles sont larges & pointues, approchantes de celles d'un poirier sauvage ; ses fleurs forment une fausse ombelle blanche ou corymbe ; son fruit est une baye noirâtre qui répand un suc amer & purpurin, dont la teinture ne s'efface pas aisément ; le noyau est lisse, rond & un peu applati sur les côtés, renfermant une amande amere & parfumée. Il vient au bas des montagnes parmi les pierres & les cailloux : les rochers des environs de Grenoble en sont couverts ; il nait dans leurs fentes qu'il dilate & fait ouvrir peu à peu ; les Ebénistes & les Tourneurs ne le travaillent pas ici, soit parce qu'il ne le connoissent pas, ou parce qu'il est peut-être moins odorant qu'en Lorraine.

3. PRUNUS *Cerasus.* Linn. Syst. II. 486. *Amœn.* II. 30. * Scop. *carn.* 587. (*Exclud. syn. Hall.*)

PRUNUS umbellis sub sessilibus, foliis ovato lanceolatis conduplicatis glabris. Linn. *spec.* 679.

A. *Cerasus ſativa rotunda rubra & acida.* Bauh. *pin.* 449.

B. *Cerasus ſylveſtris fructu parvo albeſcente.*

Les Cerisiers cultivés ſe multiplient à l'infini. Nous rapportons ici la ceriſe aigre, griotte ou aigriotte, & la petite ceriſe des bois qui eſt douce ; ce ſont les deux variétés qui different le plus entr'elles. La premiere vient à Gap dans les haies, ſur les rochers près de Grenoble, rarement dans les bois ; l'autre au contraire, eſt très-commune dans la plupart de nos bois, les pétales ſont arrondis & concaves, les étamines au nombre de trente, inégales.

4. PRUNUS *avium.* Linn. *Mant. alt.* 397. * *Syſt.* II. 487.

PRUNUS umbellis ſeſſilibus, foliis ovato lanceolatis conduplicatis ſubtus pubeſcentibus. Linn. *ſpec.* 680.

Cerasus foliis ovatis lanceolatis ſerratis inferne ſubhirſutis, mucrone producto. Hall. *hiſt.* n. 1082.

Cerasus ſylveſtris fructu nigro & rubro. J. B. *hiſt.* I. part. 1. 200. Rai *hiſt.* 1538. n. 3 *

Le Ceriſier eſt un arbre fort élevé ; ſon fruit, dont on compoſe le Ratafia, varie en groſſeur & en couleur; il eſt ordinairement noir, & ſes feuilles ſont un peu velues. Il vient dans les bois à Allevard, aux environs de Grenoble, aux Baux près de Gap & ailleurs.

5. PRUNUS *Armeniaca.* Linn. Syſt. II. 485.

PRUNUS floribus ſeſſilibus, foliis ſubcordatis. Linn. *ſpec.* 679.

Malus Armeniaca minor. C. B. *pin.* 442.

B. *Mala Armeniaca majora.* C. B *ibid.*

L'Abricotier a du rapport avec le pêcher ; mais il en differe, 1°. par ſes feuilles preſque rondes, qui reſſemblent un peu à celles du peuplier noir ; 2°. par ſon fruit liſſe, jaune en dehors, d'un goût fort ſavoureux & agréable : il y en a d'autres variétés ; il eſt auſſi répandu que le pêcher & que le ceriſier, quoique originaire de l'Arménie.

6. PRUNUS *Brigantiaca.* Vol. I. 299. flor. *Delph.* 49.

PRUNUS floribus lateralibus glomeratis, foliis duplicato serratis subrotundo acutis.

Cette espece s'éleve rarement au-delà de huit à dix pieds ; ses feuilles sont vertes, dures, presque rondes, avec une pointe & des dents inégales qui les rendent un peu frangées sur les côtés ; elles ont une ou deux glandes sur le pétiole, comme les autres especes, & deux stipules très-petites ; les fleurs viennent de bonne heure avant les feuilles au printemps, sur les parties latérales des rameaux, trois ou quatre ensemble, sortant d'un bouton composé de deux écailles ovales & pointues ; les feuilles du calice sont ovales & ridées ; les pétales au nombre de quatre à cinq oblongs, élargis à leur extrêmité, une fois plus longs que le calice, les étamines de seize à vingt filets simples, une fois plus longs que les pétales, à sommets blancs ; le pistil est de la longueur des étamines, les fruits un, deux ou trois ensemble, presque sessiles ; sont ronds, lisses, d'un blanc jaunâtre ou noisette, souvent un peu rouges du côté du soleil ; le noyau est un peu applati, mais très-court & strié ; l'amande est amere, ovale, applatie.

Observ. C'est du noyau de ce fruit qu'on tire dans le Briançonnois & dans les vallées cédées, l'huile fine, connue sous le nom d'*Huile de marmote ;* cette huile est douce comme celle de l'amande, mais plus inflammable, & elle conserve un goût de noyau qui la rend un peu amere & d'un parfum agréable. Cet arbrisseau se trouve dans la vallée du Monestier, à Saint-Chaffrey, & ailleurs aux environs de Briançon.

Je présume que M. Allioni a regardé cet arbrisseau comme un abricotier sauvage, *Flor. pedem.* pag. 365.* mais elle me paroît faire une espece très-distincte. Je lui vois un plus grand rapport, & peut-être ne differe-t-elle pas du *Prunus Sibirica*? Linn. *syst.* 486. *spec.* 679. médiocrement décrit par Amman. *Stirp. Ruth.* pag. 192., mais mieux gravé, Tab. 29 du même ouvrage. Cette figure rend les feuilles rudes, arrondies avec une pointe ; ce qui est con-

forme à notre plante & à la phraſe d'Amman. Gmel. *Sibir.* III. pag. 172., n'a fait que répondre à Linné que cette plante lui paroiſſoit différente de l'Abricotier, ſans rien ajouter à la deſcription ni à la figure d'Amman.; ce qui eſt ſurprenant, c'eſt que Linné, *Spec. pl.* l. c., doute ſi cette plante differe de l'Abricotier qui a les feuilles rondes, & qu'il vienne enſuite lui donner des feuilles oblongues contre l'aſſertion & la figure d'Amman.

7. PRUNUS *domeſtica.* Linn. Syſt. II. 488.

PRUNUS pedunculis ſub ſolitariis, foliis lanceolato ovatis convolutis, ramis muticis. Linn. *ſpec.* 680.

Prunus. C. B. *pin.* 443.

B. *Prunus fructu rotundo nigro purpureo dulci.* C. B. *pin.* 444.

C. *Prunus fructu magno purpureo oblongo.* J. B. *font. Boll.* 141.

Le Prunier commun eſt trop connu pour avoir beſoin de deſcription; il eſt cultivé par tout; ſes variétés preſque infinies, different entr'elles, 1°. par la couleur de leur fruit qui eſt blanc, verd, cendré, jaune, rouge, noir, bleu; 2°. par ſon goût aigre, doux, moyen; 3°. par ſa grandeur; 4°. par ſa figure longue, ronde, ovale, pointue, pyriforme; 5°. enfin, par la ſubſtance molle, dure, moyenne. Je n'ai rapporté que deux variétés qui ſont les ſeules qui nous ont paru venir d'elles-mêmes en pluſieurs endroits de la province, dans les haies; le fruit de la premiere eſt petit, d'un noir bleuâtre, doux au goût; celui de la ſeconde eſt rouge, oblong, très-acide.

8. PRUNUS *inſititia.* Linn. Syſt. II. 489. *Amœn.* III. 180. *

PRUNUS pedunculis geminis foliis ovatis ſubtus villoſis convolutis ramis ſpineſcentibus. Linn. *ſpec.* 680. *ſyſt.* 12. 342.

Prunus ſylveſtris major. J. B. Rai *hiſt.* 1528. *

A *Fructu nigro & albo.* Rai *ibid.*

B *Fructu rubro acerbo & ingrato.* idem *ibid.*

Le prunier sauvage tient le juste milieu entre le précédent & le suivant : il n'est pas entiérement dépourvu d'épines comme ce dernier, mais il en est moins armé : les prunes de la premiere variété sont assez grosses, d'un goût supportable : celles de la seconde sont presque rondes, rouges, couvertes d'une poussiere bleuâtre, sont plus acides, ameres, souvent insupportables. On les appelle dans nos campagnes, *des Assatons*. Il vient dans les hayes & les buissons, dans le Champsaur, le Gapençois & ailleurs.

9. PRUNUS *spinosa*. Linn. *Syst.* II. 489.

PRUNUS pedunculis solitariis, foliis lanceolatis glabris, ramis spinosis. Linn. *spec.* 681.

Prunus sylvestris. C. B. *pin.* 444. J. B. Tournef. *inst.* 623. Garid. 378. Ger. *prov.* 472.

Le prunier épineux ou prunellier, est un arbrisseau touffu, hérissé d'épines de toute part, les racines sont traçantes, ce qui le rend redoutable aux laboureurs (1). Ses fleurs sont précoces, précédent les feuilles : son fruit est petit, arrondi, noir, extrêmement acerbe & astringent. Il vient par-tout, dans les hayes, les buissons, les plaines & les collines.

Outre les vertus diaphorétiques des fleurs, les qualités astringentes des fruits, les feuilles desséchées peuvent servir de Thé, voy. *Linn.* Amæn. II. 29. Les voyageurs russes *vol.* I. 121. nous ont appris que son fruit écrasé, fermenté & distillé, donne un esprit ardent. Dans nos vallées froides, on se sert de ce fruit mûr, adouci même ou flétri par les premieres gelées, pour donner de la couleur aux mauvais vins.

Il nous resteroit à parler du Prunus *laurocerasus* Linn. *syst.* II. 485, vulgairement connu sous le nom de *Laurette*, ou de Laurier-cerise ; il est assez commun dans les pays tempérés, mais toujours dans les jardins. Ses belles feuilles d'un verd luisant, sont employées dans les offices, pour

---

(1) Voyez Linn. *Amæn.* I. 111. & II. 29.

donner aux crêmes, aux laits d'amandes, le goût de noyau; mais ce parfum si recherché est nuisible, sur-tout étant employé en quantité. On a vu des personnes tomber dans un état de stupeur languissante, pour avoir fait usage de l'infusion de ces feuilles, sur-tout dans les liqueurs spiritueuses. Nous avons une infinité d'écrits faits par des hommes célébres, au sujet de cette plante. Les *Duhamel*, *Mead*, *Vater*, *Fontana*, *Mortimer*, &c. se sont exercés à connoître les vertus utiles, & les propriétés dangereuses de cette plante. On la croit propre pour arrêter la fievre lente, entretenue par l'ulcere du poulmon, c'est-à-dire, dans la phtisie pulmonaire par un ulcere. Ses antidotes sont les huileux, les mucilagineux, le lait & l'alkali fluor à la dose de quelques gouttes. Voyez le savant Murray, *Appar. Medicam.* Vol. III. p. 213. & Linné *censura simplic. Amœn.* II. 112. &c.

417. CRATÆGUS. Linn. Gen. n. 678. Alizier. Mem. de la *Soc. litter. de Gren.* I. p. 231.

1. CRATÆGUS *aria.* Linn. *Syst.* II. 491. mespylus Scop. *Carn.* n. 591. *

CRATÆGUS foliis ovatis incisis serratis subtus tomentosis. Linn. *spec.* 681. Hall. *hist.* 1089. *

Cratægus folio subrotundo serrato subtus incano. T. *inst.* 633. Garid. 133.

Aria cum fructu & flore. Lugd. 202. *Ed. fr.* 170.

Sorbus (*alpina.* J. B. I. 65.) *Aria*, Crantz. *fasc.* II. 88. T. 1. f. 4.

B *Cratægus inermis foliis ellipticis serratis transversaliter sinuatis subtus villosis.* Linn. *lapp.* 199. Flor. *Dan.* T. 301.

Sorbus sylvestris anglica? Rai *hist.* 1454. *

L'Alizier ou *Droullier*, *Allier*, (dans nos montagnes), est un arbrisseau, & même souvent un arbre haut de douze à quinze pieds, dont le tronc a presque un pied de diametre. J'en ai vu portant du Gui, sur ses bran-

ches, comme le pommier. Les feuilles de la variété B sont laciniées, presque demi pinnées à leur base, moins cotoneuses. Elle est plus rare, plus alpine, d'une taille toujours médiocre en arbrisseau. Les fruits bien mûrs deviennent mous, & alors ils ne sont pas désagréables à manger. Les pauvres les ramassent, les font secher, & moudre pour en faire du pain. Il vient dans les montagnes, à Grenoble, à Seissins, dans le Champsaur, le Gapençois, &c.

On tire un esprit ardent de son fruit, dans le nord. Linn. *Amen.* I. 111. II. 30. & III. 172. on peut aussi en faire de la biere. Son bois peut servir de sujet à greffer le pommier, & faire des arbres nains pour les pays froids, auxquels le coignassier ne peut résister.

2. CRATÆGUS *chamæmespilus.* Mespilus. id. Linn. *Syst.* II. 499. Scop. *Carn.* n. 592.

MESPILUS inermis, foliis ovalibus serratis glabris, floribus capitatis. Linn. *spec.* 685. *syst.* 12. 343.

Mespilus foliis ovatis serratis glabris. Hall *hist.* 1090. *

Cratægus folio oblongo, serrato, utrinque virente. T. *inst.* 633.

Chamæmespilus. Gesn. *apud* Cord. 215. J. B. I. 72.

Sorbus chamæmespilus. Crantz. *fasc.* II. * 83. T. 1. f. 3.

Arbuscula frutexve alpina folio mali, Bacca oxiacanthæ aut pyracanthæ. Lob. *advers.* 435. *

Cottonaster forte Gesneri. Clus. *pann.* 84. *hist.* 63.

C'est un arbrisseau de deux ou trois pieds toujours bas. Ses feuilles & son fruit ont beaucoup de rapport avec le précédent, mais il est cinq ou six fois plus petit, & ses feuilles sont vertes. Ses fleurs sont aussi plus petites & rougeâtres. Il a deux ou trois pistils. Il vient sur les hautes montagnes, parmi les gazons exposés au nord, dans l'Oysans, le Champsaur, à Briançon, &c.

3. CRATÆGUS *oxyacantha.* Vol. I. 257. Linn. *Syst.* II. 494. Amæn. I. 111. & II. 30. * Scop. *Carn.* n. 590.

CRATÆGUS foliis obtusis subtrifidis serratis. Linn. *spec.* 683. *cliff.* 188.

Mespilus spinosa foliis glabris serratis, retusis trifidis. Hall. *hist.* n. 1087. *

Mespilus apii folio silvestris spinosa, sive oxyacantha. C. B. *pin.* 454. T. *inst.* 642.

Oxyacantha S. *spina acuta.* Dod. *pempt.* 751.

L'Aubepin ou épine blanche est un arbrisseau épineux qui fait la majeure partie des clôtures vives. Ses feuilles glabres, divisées en trois parties, varient plus ou moins quant à leurs divisions. Je puis dire, après M. Scopoli, avoir examiné un grand nombre de fleurs de cet arbrisseau, & n'y avoir trouvé qu'un pistil, j'en ai cependant vu à deux, mais rarement. Il vient dans les bois & les hayes, par-tout. Ses feuilles, son écorce & son fruit sont astringents.

4. CRATÆGUS *torminalis.* Linn. *Syst.* II. 492.

MESPILUS foliis serratis septilobis, lobis primis divaricatis. Hall. *hist.* n. 1088. *

Cratægus foliis cordatis septangulis, lobis infimis divaricatis. Linn. *spec.* 681. Ger. *prov.* 473. syst. 12. 343.

Cratægus folio laciniato. T. *inst.* 633. *Garid.* 133.

Le Sorbier torminal fait un arbre élevé qui a quelque rapport avec le grand Erable appellé Faux-sycomore. Il vient dans les pays chauds, parmi les bois, entre Crest & Montelimar, aux environs de Tullins & ailleurs.

5. CRATÆGUS *azarolus.* Linn. *syst.* II. 495.

CRATÆGUS foliis obtusis subtrifidis dentatis. Linn. *spec.* 683. syst. 12. 342.

Mespilus apii folio laciniato. C. B. *pin.* 453.

Pirus azarolus. Scop. *carn.* 347. n. 597. *

Aronia veterum. J. B. I. 67. *

L'Azarolier est un arbre de médiocre grandeur : ses feuilles un peu blanchâtres en dessous, sont découpées comme celles de l'épine blanche, mais elles sont plus grandes. Son fruit est un peu ovale, rouge ou jaunâtre. Il vient dans les pays chauds, à Montelimar & ailleurs.

418. SORBUS. Linn. Gen. n. 679. Le Sorbier.

Calice à cinq divisions, portant cinq pétales : fleur à trois pistils, en quoi il differe du genre précédent & du suivant.

1. SORBUS *aucuparia.* Linn. *syst.* II. 495. Scop. *carn.* 593. J. B. I. 162. T. *inst.* 634. Crantz. *fasc.* II. 88. T. I. f. iv.

SORBUS foliis pinnatis utrinque glabris. Linn. *spec.* 683. *Amœn.* I. 112. Hall. *Enum.* 250. *hist.* 1091.

Sorbus sylvestris. Math. *valgr.* 262. Camer. *epit.* 16.

Sorbus torminalis vera. Dalech. *Lugd.* 332.

Le Sorbier des Alpes a ses feuilles un peu ressemblantes à celles du frêne, mais plus petites ; son bois rougeâtre est doux & flexible, son fruit est rouge. Il vient dans les montagnes parmi les bois.

Son fruit est nourrissant & très-astringent, il fournit un cidre agréable, un esprit ardent. L. *Amœn.* II. 30.

2. SORBUS *domestica.* Linn. *syst.* II. 496.

SORBUS foliis pinnatis subtus villosis. Linn. *spec.* 684. Hall. *Enum.* 251. *hist.* 1093.

Sorbus sativa. C. B. *pin.* 415. T. *inst.* 633.

Le Sorbier commun est planté par-tout, dans les vignes. On le trouve dans les campagnes, à Orange, &c. Son fruit est nourrissant & astringent, il résiste puissamment à la pourriture ; ces deux qualités le rendent utile contre la dissenterie & les flux de ventre.

419. MESPILUS. Linn. Gen. n. 681. Le Neflier.

Le calice & la fleur sont semblables à ceux des deux genres précédents, mais le Neflier a cinq pistils & cinq noyaux ou pepins dans son fruit, il se rapproche du poirier.

1. MESPILUS *germanica.* Linn. *ſpec.* 684. Syſt. II. 497.

MESPILUS foliis elliptico lanceolatis ſerratis, calicibus longiſſimis perſiſtentibus. Hall. *hiſt.* 1094.

Le Neflier eſt aſſez connu. On en trouve à Seiſſins, dans les hayes près de Grenoble, à Saint-Geoire, aux terres froides, & beaucoup plus fréquemment le long des vignes, dans les pays plus chauds.

2. MESPILUS *pyracantha.* Scop. *carn.* 596. Linn. *ſyſt.* II. 497.

MESPILUS ſpinoſa, foliis lanceolato-ovatis crenatis, calicibus fructûs obtuſis. Linn. *ſpec.* 685.

Meſpilus aculeata amigdali folio. T. *inſt.* 642.

Le Buiſſon ardent eſt ainſi appellé, à cauſe de la couleur de feu que prennent ſes fruits ſur la fin de l'automne. Il vient dans les pays chauds, à Orange, dans le Comtat, à Seuſe, &c.

3. MESPILUS *Amelanchier.* Scop. *carn.* 595. *ſyſt.* II. 498.

MESPILUS inermis foliis ovalibus ſerratis cauliculis hirſutis. Linn. *ſpec.* 685. Hall. *Enum.* 352. n. 3.

Meſpilus folio rotundiore, fructu nigro. T. *inſt.* 642. Garid. 315 Ger. *prov.* 474.

Amelanchier Gallorum. Lob. *obſ.* 608. Barrel. *icon.* 527.

Le bois de cet arbriſſeau eſt fort dur, ſon écorce eſt noirâtre : ſes feuilles d'abord cotonneuſes, ſont petites & arrondies ; elles deviennent glabres ſur la fin. Ses fleurs ſont blanches, plus grandes que dans aucune autre eſpece de ce genre ; ſon fruit eſt noir & bon à manger : je lui ai compté juſqu'à onze ſemences. Il vient dans les montagnes parmi les pierres; celles du Champſaur & du Gapençois en ſont remplies.

5. MESPILUS *cotoneaſter.* Linn. *Syſt.* II. 500. * Scop. *carn.* 594. Crantz. *faſc.* II. 81. T. II. f. 1.

MESPILUS inermis foliis ovatis integerrimis. Linn. *ſpec.* 686. Hall. *hiſt.* 1093.

Mespilus folio rotundiore, fructu rubro subdulci. T. *inst.* 642. Garid. 315.

A *foliis orbiculatis majoribus, surculis indivisis prostratis.*

Epimellis. Lugd. 198. *ed. fr.* I. 167.

B. *Foliis oblongis minoribus, caule ramoso erectiusculo.*

Epimellis altera cotoneaster Gesneri. Lugd. 199. *ed. fr.* I. 166.

Chamæmespilus Gesneri. Clus. *hist.* 60.

Cette espece est petite : les tiges n'ont qu'un pied ou deux. Ses feuilles rondes & grandes dans la variété A, petites & un peu pointues dans la seconde B, sont cotonneuses & obscures : ses fleurs sont petites; le fruit qui leur succede est d'un beau rouge ; ils naissent isolés aux aisselles des feuilles. Ils viennent dans les montagnes, parmi les pâturages & les petits bois exposés au soleil.

420. PYRUS. Linn. Gen. n. 682. Le Poirier & le Pommier.

M. Linné a réuni sous le même genre le Poirier, le Pommier & le Coignassier ; leur principal caractere générique est d'avoir pour fruit une *pomme* à cinq loges & à plusieurs semences

1. PYRUS *communis.* Scop. *carn.* 598. Linn. *syst.* 500.

PYRUS foliis serratis, pedunculis corymbosis. Linn. *spec.* 686 *syst.* 12. 344. Ger. *prov.* 475.

Pyrus sativa. C. B. *pin.* 439.

B. Pyrus *sylvestris.* C. B. *pin.* 439. T. *inst.* 632. Garid. 384.

Le Poirier s'éleve plus haut que le Pommier ; ses branches s'écartent moins ; ses feuilles lisses par-dessus & luisantes, sont un peu rudes en-dessous : les fleurs en corymbe à pétales blancs, sont suivies d'un fruit différent en figure, en couleur, en grosseur, au goût, & relativement à l'époque de la maturité, selon les variétés qui sont presque infinies ; mais il est toujours

convexe & alongé à ſa baſe. Le Poirier ſauvage eſt plus petit dans toutes ſes parties; ſon fruit eſt très-dur & acerbe. Il vient dans les bois, ſur les collines, & au bas des montagnes expoſées au ſoleil.

2. PYRUS *malus.* Scop. *carn.* 599.* Linn. *ſyſt.* II. 501.

PYRUS foliis ſerratis, umbellis ſeſſilibus. Linn. *ſpec.* 686. *ſyſt.* 12. 344.

Malus ſativa. T. *inſt.* 635.

B. *Malus ſylveſtris.* C. B. *pin.* 433. Dod. *pempt.* 790.

Le Pommier eſt un arbre de médiocre grandeur; ſes branches s'étendent plus en large qu'en haut; ſes feuilles ſont velues, ſur-tout par-deſſous; ſes fleurs à pédoncules courts & lanugineux, à pétales d'un blanc purpurin, donnent un fruit différent, ſelon les diverſes variétés, ainſi que le Poirier; mais toujours concavé à ſa baſe. Le Pommier ſauvage qui a auſſi ſes variétés, montre en tout ſon naturel ruſtique, par ſon goût acerbe, ſon bois épineux. Il vient dans les bois & dans les campagnes.

Obſ. Nous penſons avec les anciens, que tous les arbres, & en particulier ces deux-ci, ont été autrefois ſauvages, & que la culture les a corrigés au point où nous les voyons.

3. PYRUS *cydonia.* Linn. *ſyſt.* II. 503.*

PYRUS foliis integerrimis, floribus ſolitariis. Linn. *ſpec.* 687. Cliff. 160. Mat. *med.* 238.

Cydonia fructu oblongo & ſub rotundo. T. *inſt.* 633. 634. Garid. 140.

B. Malus *cotonea minor.* C. B. *pin.* 434.

Le Coignaſſier eſt un arbriſſeau aſſez connu; il vient dans les hayes, le long des terres, parmi les buiſſons & les Grenadiers, à Montelimar, à Saint-Paul, aux environs de Gap, dans les Baronnies, & ailleurs dans les pays tempérés.

421. ROSA. Linn. Gen. n. 687. Le Rosier.

Calice renflé, divisé en cinq segments, posé sur un étranglement du germe ; les pétales au nombre de cinq, portés sur le calice ainsi que les étamines ; les semences sont nombreuses, velues, renfermées dans le calice qui devient le fruit.

Ce genre est facile, mais les especes en sont très-difficiles à déterminer. Plusieurs savants Botanistes ont regardé ces especes comme des variétés. Tels sont MM. Gerard, Scopoli, &c. Haller a cru qu'on pouvoit les circonscrire, mais Linné en a senti les difficultés. Les anciens en ont peu fait graver ; & de leur temps il étoit plus difficile encore de les caractériser. La plupart se sont contentés de rapporter le nom des especes ou variétés connues, & se sont peu occupés à tracer leurs différences. Ces imperfections rendent la synonymie très-difficile & très-incertaine. Nous avons préféré de rapporter nos indigenes avec leurs principaux caracteres que nous avons établi.

1°. Sur la figure & sur le tissu des feuilles, leurs dentelures, leurs couleurs.

2°. Sur les aiguillons, les veloutés, les glandes.

3°. Sur la forme du fruit, du calice & des pétales.

4°. Sur la disposition, la figure des tiges & des rameaux.

Parmi nos roses de jardin, les plus communes sont :

1°. *Rosa centifolia* Linn. *syst.* II. 528, la Rose d'Hollande, ou Rosier double à fleur en ombelle : les Roses pales à feuilles velues en dessous. Elle a plusieurs variétés.

2°. *Rosa gallica* Linn. *syst.* 529. Rose rouge ou de Provins. Elle est plus lisse & plus petite.

3°. *Rosa alba* Linn. *syst.* II. 531. Le Rosier blanc ; il est très-élevé ; ses feuilles sont moins vertes ; ses fleurs sont constamment blanches.

4°. *Rosa lutea* Mill. *R. eglanteria* Linn. *syst.* II. 524.

Le Rosier jaune. Ces deux dernieres viennent peut-être naturellement dans la Province, mais nous ne les avons pas rencontré. M. Chaix nous a appris que M. de Leuze avoit trouvé le Rosier jaune près du Poët & de Sisteron.

5°. *Rosa pumila* Murr. *syst.* 14. 474. Rai *hist.* 1469. Rosier d'Amour. Elles sont communes dans les jardins & & les parterres. Passons aux especes indigenes.

Premiere Race. Especes robustes élevées de quatre à quinze pieds, ayant des épines recourbées.

1. ROSA *canina* Linn. Syst. II. 530. Rosier sauvage, chinorhodon, ou églantier.

ROSA germinibus ovatis pedunculisque glabris, caule petiolisque aculeatis. Linn. *spec.* 704. Mat. *med.* 129. *syst.* 14. 474.

Rosa spinis aduncis foliis septenis, calicibus tomentosis, segmentis semipinnatis, tubis brevissimis. Hall. *hist.* n. 1101. *Enum.* 349. n. 5.*

Rosa canina vulgo dicta. Dod. *pempt.* 187.

Cette espece la plus commune, s'éleve à huit ou dix pieds; son tronc & ses branches sont armés d aiguillons en crochet; ses feuilles sont lisses de cinq à sept, pointues, à dents régulieres, terminées par une extrêmité rougeâtre, portant des épines sur leur pétiole commun; les fleurs solitaires ou en bouquet sur des péduncules rarement velus, sont rouges-pâles, odorantes, à pétales échancrés; le fruit est lisse, ovale, rarement velu, d'un très-beau rouge.

Observ. Nous en avons trouvé une variété dans le Valjoffrey à feuilles rougeâtres, à tiges lisses sans épines, péduncule hérissé, à fruit plus court; une autre à Saint-Christophe à feuilles plus nettes, luisantes, plus étroites & plus pointues. Ces deux variétés rapprochent cette espece de la suivante & de la Rose *rubrifolia* N.

Ses feuilles, ses racines, ses éponges, les fleurs & le fruit, sont astringents, propres pour la dissenterie, les pertes, les dévoiements.

2. ROSA *rubiginosa.* Linn. Syst. II. 525.

ROSA germinibus globosis, petiolisque aculeatis, aculeis recurvis foliis subtus rubiginosis. Linn. *Mant.* 564.* Murr. Ed. 13. 393. Ed. 14. 473. Poll. *palat.* n. 482.*

Rosa spinis aduncis, foliis subtus rubiginosis. Hall. *hist.* n. 1103. *Enum.* 350. 7.*

Rosa silvestris odorata. Dod. *pempt.* 186.

Cette espece s'éleve à deux ou trois pieds seulement; elle porte des aiguillons crochus comme la précédente; mais ce qui la distingue principalement, sont ses feuilles plus petites, un peu velues, toujours odorantes, chargées de glandes rougeâtres, visqueuses, couleur de rouille en dessous; elles sont de cinq à sept, pointues; le pédun-cule est souvent hérissé & chargé des mêmes glandes, ainsi que les stipules, quelquefois même le fruit & les divisions du calice : celui-ci est plus simple, le fruit est peu ovale, plus petit que dans la précédente, ainsi que les pétales. Il vient par-tout très-communément.

Observ. Cette espece varie en ce qu'elle est moins visqueuse & à feuilles plus grandes dans les bois; ses fleurs viennent aussi en corymbe, ses fleurs plus grandes, &c. Je l'ai vue ainsi dans les bois de Lans & aux environs de Grenoble; ce fruit ne noircit chez nous que lors de la gelée.

3. ROSA *montana.* Chaix. Vol. I. 346.*

ROSA petiolis aculeatis, foliis septenis subrotundis, germinibus hispidis, calicibus pistillisque persistentibus villosis.

Rosa sylvestris folio glabro, flore plane albo. J. B. II. 44. Chabr. *sciagr.* 108.

Cette espece est très-petite; elle s'éleve à deux ou trois pieds seulement; ses aiguillons sont recourbés, mais minces & peu fréquents, ses feuilles sont petites, de cinq à sept, semblables à celles de la pimprenelle, rondes, rarement pointues, un peu velues en dessous, quelquefois lisses & alongées en ellipses, ayant des épines

minces ſur leur pétiole ; le péduncule eſt hériſſé, ſouvent même le germe ; le calice eſt velu, peu découpé ; les pétales ſont ordinairement blancs, petits & en cœur. M. Chaix en a trouvé des individus à fleur rouge à Chaudun ; le fruit eſt ovale, rouge & petit, quelquefois deux ou trois péduncules ſont réunis en bouquet. Elle vient ſur les coteaux & les montagnes aux environs de Gap & ailleurs.

Obſerv. Cette eſpece tient un peu à la Roſe *canina* Linn. elle a ſes piſtils alongés & velus comme la Roſe *arvenſis* Linn., mais ſon tronc ſe ſoutient & ne s'alonge jamais autant ; d'ailleurs elles ſe reſſemblent aſſez. Le ſol des plaines auroit-il pu occaſionner ce changement ? La culture pourra nous en inſtruire. Les auteurs ont mêlé leurs ſynonymes, comme nous le dirons en parlant de la Roſe *arvenſis* Linn.

4. ROSA *arvenſis*. Vol. I. 255. Linn. Syſt. II. 526. Roſ. *repens*. Scop. *Carn*. n. 610. R. *umbellata*. Matusk. *ſileſ*. n. 467. *. R. *ſylveſtris*. Poll. *palat*. 485. *

ROSA caulibus ſarmentoſis foliis ſubrotundis ſerratis, pedunculis umbellatis lævibus.

Roſa germinibus globoſis pedunculisque glabris, caule petiolisque aculeatis floribus cymoſis. Hudſ. *flor*. 219. Linn. *mant*. 245.

Roſa ſylveſtris altera minor flore albo noſtras. Rai *ſyn*. 455. *

Roſa ſpinis recurvis foliis glabris ſeptenis, calicibus tomentoſis, ſegmentis ſubpinnatis tubis longis barbatis. Hall. *hiſt*. n. 1102. *Enum*. 349. 6.

Roſa ſylveſtris repens flore albo. J. B. *font. boll*. IV. 149. *

Cette eſpece eſt rampante comme une ronce. Ses feuilles ſont petites, arrondies. Ses fleurs ſont blanches, ſans odeur, portées ſur des pédoncules liſſes, en ombelle. Le fruit eſt liſſe & plus petit. Elle eſt très-commune dans les plaines, parmi les clôtures & dans les foſſés.

Obſ. Ses feuilles deviennent ſouvent un peu velues. J'en ai une variété à pétiole épineux, portant ſept feuilles pointues, minces, plus approchantes du R. *pimpinellifolia* L.

que de cette espece. Elle est des montagnes des environs de Lans.

Pour distinguer la précédente de cette espece, il faut savoir que celle-ci ne vient que dans les plaines, & celle-là que sur les montagnes. Les auteurs ont adopté les synonymes de l'une ou de l'autre, pour la premiere qu'ils ont rencontré. Elles sont l'une & l'autre à fleurs blanches, plus petites, ainsi que le fruit & le tronc, mais l'une se soutient, & l'autre est rampante. Les observatours jugeront du merite de ces différences.

5. ROSA *eglanteria.* Linn. *syst.* II. 524. Rosier jaune. Rai *hist.* 1415. n. 30 & 31. *

ROSA germinibus globosis pedunculisque glabris, caule aculeis rectis sparsis, petiolis scabris, foliolis acutis. Murr. *syst.* 14. 473. * Amæn. III. 92.

Cette espece commune dans les jardins, a des aiguillons minces; ses feuilles sont rondes, obtuses, petites, au nombre de cinq. Toute la plante est lisse, excepté le germe qui est dilaté en entonnoir. Le calice se termine par des appendices foliacés & dentés. M. de Leuze en a trouvé des pieds entre le Poet & Sisteron.

Obs. Cette espece ne paroit pas être celle de Linné. Elle est rare dans les campagnes.

6. ROSA *rubrifolia.* R. *ferruginea.* Prosp. 46.

ROSA petiolis spinosis, foliolis 7 = 9, glabris acutis, germinibus umbellatis glabris, calicibus foliaceis.

Rosa foliis glaucis rubedine tinctis? Scheuchz. *itin.* 518. Hall. *Enum.* 349. 4. * (1)

Cette espece s'éleve à dix, douze jusqu'à quinze pieds. Son tronc est droit & robuste, son écorce est rouge, ar-

(1) Hall. *Enum.* l. c., avoit soupçonné que ce rosier étoit une variété de la *Rosa canina* L. Dans son *Historia*, n. 1101; il la rapporte à cette derniere. J'ignore s'il a entendu parler de la variété à feuilles rougeâtres de cette espece, dont nous avons fait mention, ou plutôt de la *Rosa rubrifolia*, attendu qu'il n'a rien dit de la réunion des fleurs.

mée d'aiguillons recourbés, mais rares. Les feuilles sont grandes, ayant sept ou neuf folioles lisses, pointues, dentées, marquées de veines rouges en dehors, & même d'une teinte vineuse sur toute la feuille, ainsi que sur les stipules. Les pédoncules au nombre de trois à cinq, sont rouges, lisses, ainsi que le germe. Le calice est simple, ou très-rarement denté, mais avec un appendice foliacé à son extrémité. Les fleurs sont grandes, à petales en cœur, d'un beau rouge incarnat. Les fruits sont ovales, petits & lisses. Elle vient parmi les bois de Lans, ceux de Laffrey, de la Matesine, de la Berarde & du Désert en Valjoffrey.

Obs. Cette espece nous a paru constante. Ses fleurs ont un peu diminué de grandeur dans les jardins, mais l'intensité des couleurs des fleurs, des fruits & des feuilles s'est soutenue. Elle est très-curieuse à cause de ces couleurs singulieres qu'on remarque également sur l'écorce; & à cause de son port élevé, ayant peu d'épines.

7. ROSA *turbinata.*

ROSA foliolis septenis lanceolatis triplicato serratis, subtus petiolisque hirsutis, calicibus serrato foliaceis, fructibus turbinatis pendulis.

Cette espece est bien singuliere. Elle tient de la R. *pendulina.* Linn. II. 531, par la disposition de son fruit: de la R. *pyrenaica.* Gou. *illust.* 31, par son calice, & de la R. *canina.* Linn. par ses feuilles. Son tronc s'éleve à trois ou quatre pieds, il vient tortu & en zigzag, tuberculeux, peu épineux. Les feuilles au nombre de 5 à 7, sont pointues, velues en dessous, avec quelques glandes, ayant des dents très-irrégulieres, mais très-pointues sur les bords. Les pédoncules solitaires ont un pouce & demi de long, terminés par un germe oblong, en fuseau renflé à son extrêmité (1). Le calice est grand, posé sur un

(1) Le fruit de tous les rosiers est renflé à sa base, même dans la *Rosa pendulina*, gravée par Dillen, Hort. *Eltham.* Tab. 245. Ce n'est donc pas à cette disposition du fruit qu'est due la figure singuliere de celui de la *Rosa turbinata.*

étranglement du fruit, comme dans notre R. *lagenaria*, terminé par des segments élargis en petites feuilles, & dentés à dents de scie. Je n'ai pas vu la fleur. Elle vient dans les bois de Lans, sur les coteaux qui séparent ce pays du berceau d'Outran.

* *Espece plu basse, velue, tenant par ses feuilles & ses épines aux précédentes especes, & aux suivantes par son fruit arrondi.*

8. ROSA *villosa.* Linn. Syst. II. 527.

ROSA germinibus globosis aculeatis, pedunculis hispidis, caule aculeis sparsis, petiolis aculeatis, foliis tomentosis. Linn. *spec.* 704. *syst.* 12. 384. Ed. 14. 474. *Mant.* 399. Leers *herb.* n. 385. *

Rosa spinis rectis, foliis quinis tomentosis, pinnis rotundis spinosis. Hall. *hist.* n. 1105. *Enum.* 350. 8. *

Rosa sylvestris pomifera major. C. B. *pin.* 484. J. B. II. 38. Tourn. *inst.* 638.

B. *Varietas foliis lanceolatis, fructu lævi.*

C. *Varietas fructibus umbellatis hispidis, calice hirsuto, nec glutinoso.*

Cette espece est beaucoup plus basse que la Rose *canina* Linn. (1), avec laquelle elle a quelque rapport; son tronc s'éleve à deux ou trois pieds; il est tortu, garni d'épines droites clair-semées; les feuilles de cinq à sept sont larges, plus ou moins pointues, rapprochées, excepté l'impaire, & sont velues des deux côtés, portées sur un pétiole épineux, courbé en zigzag; le péduncule est lisse, très-court; le germe est hérissé, arrondi; le calice est velu, un peu découpé; la fleur est médiocre, d'un beau rouge; les pistils sont un peu velus, mais moins que dans la Rose *montana*, n. 3.; le fruit est sphérique, hérissé, très-grand, rouge. Elle vient assez communé-

(1) Voyez Linn. *Amæn.* III. 92.

ment sur les montagnes, sur le Lautaret, à la Berarde, aux environs de Gap, Grenoble & ailleurs.

Observ. On en cultive une variété dans les jardins qui est à fleur double.

** *Troisieme Race ou Famille* (1). *Especes de deux à trois pieds de haut, ayant des tiges greles, des feuilles plus nombreuses (de 7 à 11) plus rondes, plus petites, plus minces, approchantes de celles de la petite Pimprenelle.*

9. ROSA *alpina.* Linn. Syst. II. 529.

Rosa germinibus ovatis glabris, pedunculis petiolisque hispidis, caule inermi. Linn. *spec.* 703. *syst.* 14. 474.* Gmel. III. 177. Jacq. *flor.* tab. 279.

Rosa inermis foliis 7. glabris, calicis segmentis indivisis. Hall. *hist.* n. 1107. *Enum.* 348. 2.* *opusc.* 218.*

Cette espece très-commune sur toutes nos montagnes comme dans les autres pays, a induit plusieurs Botanistes en erreur quant aux synonymes; ses tiges sont lisses, rougeâtres, souvent foibles & couchées par terre, longues de deux à trois pieds; les feuilles sont au nombre de sept, rarement neuf, un peu alongées, minces, finement & irréguliérement dentées, portées sur un pétiole un peu velu; le péduncule est quelquefois lisse, le germe l'est toujours; il est ovale, portant une fleur rouge & des divisions au calice terminées par une appendice foliacé; Le fruit est ovale, d'un beau rouge très-net.

(1) J'eusse donné volontiers le nom de *familles* à ces especes, ou si l'on veut, à ces variétés nombreuses que j'ai rencontré dans plusieurs genres, tels que les *Festuça*, les *Avena*, les *Gallium*, les *Ombelles*, les *Cruciformes*, &c. si MM. de Jussieu ne l'eussent adopté pour les classes naturelles établies sur l'affinité des genres entr'eux. Vaillant avoit eu la même idée, & ce n'est pas la seule fois que je me suis rencontré, sans le savoir, avec cet observateur attentif, dont les connoissances n'ont pu toujours répondre à la sagacité.

Observ. J'en ai observé plusieurs variétés, une entre autres bien singuliere qui a les feuilles une fois plus grandes, un peu velues en-dessous, le pétiole rude, velu, le calice hérissé de glandes & le fruit pendant; elle est plus élevée, plus robuste, mais elle n'approche nullement de notre Ros. *turbinata*, n. 7.; elle me paroit se rapprocher infiniment plus de la Ros. *collina* Jacq. *flor.* tab. 197., mais elle est moins épineuse; les autres ont la tige droite ou couchée, plus ou moins longue; les feuilles plus ou moins pointues, le péduncule lisse ou hérissé de poils, mais les tiges lisses sans épines; les feuilles minces, sept à sept, le calice foliacé, les rapprochent aisément.

10. ROSA *lagenaria.*

ROSA germinibus oblongis, collo attenuatis, foliolis novenis ellipticis serratis fructibus subcymosis pendulis.

Cette espece a quelque rapport avec la Ros. *alpina*, comme la Rose *rubrifolia* en a avec la Rose *canina* Linn. Elle s'éleve de trois à cinq pieds; le tronc est sans épines; les feuilles sont minces, elliptiques, doublement dentées à dents de scie, obtuses, portées sur un pétiole très-légerement épineux, mais lisse; les péduncules sont un peu velus, trois à trois, recourbés; le germe est oblong, terminé par un étranglement sous le calice; celui-ci est grand, lisse, terminé par des appendices foliacés: le fruit est pendant. Elle vient dans l'Embrunois parmi les bois de Boscodon; je ne l'ai pas vue ailleurs.

Observ. Cette espece approche de la Rose *alpina* par ses feuilles minces, mais le calice est foliacé à son extrêmité, comme dans la Ros. *pyrenaica* de M. Gouan, *illustr. bot.* 31. tab. xix; le fruit très-alongé en fuseau, terminé par un cou semblable à un gouleau de bouteille, la distingue de l'une & de l'autre; l'espece de M. Gouan a le fruit arrondi & hérissé de poils glanduleux.

11. ROSA *pimpinellifolia.* (1)

ROSA inermis, foliolis 9 = 11. argutè serratis acutis,

(1) Je dois avertir que ce n'est pas l'espece qui porte ce nom

germinibus ovatis pedunculisque hispidis, calicibus foliaceis.

Cette espece tient de la R. *arvensis* par ses tiges : de la R. *alpina.* Linn. & de la R. *pimpinellifolia.* Linn. par ses feuilles, ses pédoncules & son fruit; & enfin de la Rof. *pyrenaica.* G. par son calice.

Son tronc souvent incliné est mince, long de trois à quatre pieds. Les feuilles de neuf à onze, pointues, rarement obtuses, sont minces, lisses, pâles en dessous, à double dentellure, aigues: les stipules portent des glandes, le pétiole est un peu rude. Les pédoncules tantôt solitaires, tantôt au nombre de deux à trois, sont courts & hérissés de poils rudes, ainsi que le germe. Celui-ci est ovale, souvent presque rond & petit. Les divisions du calice sont réunies à leur base, atténuées vers le milieu, & terminées par un appendice foliacé & denté. Les petales sont rouges & en cœur. Le fruit devient lisse, il est ovale, rouge & petit. Elle vient au mont de Lans, en Oysans, à Senepe près de la Mure, aux environs de Laffrey & ailleurs.

Obs. Une variété de cette espece dont le fruit est plus rude & plus alongé, a été trouvée au dessus de Cholonges. Les feuilles en sont très-pointues, *acuminata.* Linn. peut-être ne sont-ce que des variétés de la R. *pyrenaica.*

12. ROSA *hybrida.*

ROSA germinibus ovatis, petiolis spinulosis, foliolis septenis argutè serratis acutis, pedunculis germinibusque hispidis calicibus foliaceis serratis petalis integris.

Celle-ci a quelque rapport avec les précédentes par sa fructification & par son tronc; mais elle a ses feuilles en petit nombre, pointues comme la *R. rubiginosa*, tandis que ses pistils sont velus comme dans la *R. montana*,

---

dans Linné, & que c'est en raison de la grande ressemblance de ses feuilles avec celles de la petite Pimprenelle, quant au nombre, quant à la forme & quant au tissu, que je lui ai donné ce nom.

mais plus courts ; les dentellures des feuilles sont plus profondes, elles sont lisses des deux côtés ; les fleurs sont solitaires, à pétales, rouges, médiocres & entiers ; caractere singulier ! Je l'ai trouvée à Connexe près de Saint-George.

13. ROSA *chamærhodon.* Clus. *pann.* 113. an ? R. *pimpinellifolia.* Linn. *syst.* II. 526.

ROSA foliis 7. & novenis glabris, petiolis spinulosis, germinibus subrotundis.

Rosa humilis spinis rectis, foliis quinis rotundis serratis, calicibus simplicibus & semi pinnatis. Hall. *hist.* n. 1104. *add.* p. 188.* *Enum.* 348. 3. *

Rosa sylvestris pumila rubens. C. B. *pin.* 483. 14.

Rosa pumila Clusii pannonica J. B. II. 42. Rai *hist.* 1469. 6.

An. *Rosa austriaca* ? Crantz. *fasc.* II. 36.

Cette espece s'éleve à un pied environ ; son tronc est droit, armé d'épines droites & minces ; ses folioles sont rondes, de sept à neuf, rarement cinq ; le pédoncule & le germe sont un peu hérissés ; celui-ci est ovale dans sa jeunesse, la fleur est d'un beau rouge ; le fruit est sphérique, noir, lisse ou hérissé. Elle vient sur les montagnes, le long des terres, sur la Matesine, aux environs de Gap, dans le Devoluy & ailleurs ; elle a beaucoup de rapport avec la suivante.

14. ROSA *spinosissima.* Linn. *syst.* II. 526.* Allion. *Flor.* n. 1794. Crantz. *fasc.* II. 30. * Gort. *ingr.* 78. * Linn. *Aman.* III. 92.

ROSA germinibus globosis glabris, pedunculis hispidis, caule petiolisque aculeatissimis. Linn. *spec.* 705. *syst.* 12. 348. Ed. Murr. 473.

Rosa spinis rectis foliis novenis glabris, pinnis & petiolis spinosis. Hall. *hist.* n. 1106. *Enum.* 347. 1. *addend. ad Tom. III.* p. 188. n. 1106. *

Rosa sylvestris pomifera minor. C. B. *pin.* 484.

Rosa campestris spinosissima, flore albo odoro. C. B. *pin.* 483. 13.

Rosa sylvestris foliis pimpinellæ glabris. J. B. II. 40. Rai. *hist.* 1472. n. 15.

Cynorhodon polyacanthon. Lugd. 127. *ed. fr.* I. 105.

Rosa campestris odora. Clus. *hist.* 116. 117. *seu* vj.

Rosa dunensis. Dod. *pempt.* 187.

B. *Varietas foliolis* 11. 13. *firmis subrotundis, fructibus lævibus.*

Cette espece est plus épineuse que la précédente; ses fleurs sont blanches: d'ailleurs, je n'ose en garantir la différence. Son fruit est tantôt lisse, tantôt hérissé, mais toujours rond & noir étant mûr. Le tronc ne s'éleve qu'à un pied & demi environ. Elle vient par-tout sur les coteaux, les montagnes.

An *Unica à Deo creata, ex qua reliquæ omnes dein natæ?* Scop. I. 355.

Plusieurs lecteurs trouveront peut-être que nous avons multiplié les especes, tandis que ceux qui parcourront nos campagnes trouveront dans nos variétés, ou dans d'autres qui ont échappé à nos recherches, le moyen d'en augmenter le nombre.

B. *Plantes herbacées, à fleurs rosacées, ou icosandres.*

422. SPIRÆA. Linn. Gen. n. 686. Les Spirea.

Calice à cinq divisions, portant cinq petales, & plusieurs capsules polyspermes.

1. SPIRÆA *aruncus.* Linn. *Syst.* II. 522. Scop. *Carn.* n. 601. *

SPIRÆA foliis bipinnatis floribus hermaphroditis masculisque. Gouan. *illust.* 31. *

Spiræa foliis supra decompositis, spicis paniculatis floribus dioïcis. Linn. *spec.* 702. *syst.* 12. 347.

Barba capræ. Lugd. 1080. *Ed. fr.* I. 944. *floribus oblongis.* Bauh. *pin.* 163. T. *inst.* 265.

Drymopogon 1. Tab. *icon.* 777.
Ulmaria major sive altera. Park. *theat.* 592.

La barbe de chevre a ses feuilles décomposées, & ses folioles ovales, aiguës, dentelées, & trois à trois : ses fleurs au sommet de la tige, forment des épis ramifiés, dont les uns sont droits, les autres obliques, horisontaux & pendants. Chaque fleur est une rosette de cinq petales, &c. à la fleur succede une capsule à deux battans, qui est roulée en spirale. Elle vient dans les bois du Champsaur & ailleurs. Vivace.

Ses fleurs & l'eau distilée des feuilles, sont diaphorétiques, propres à expulser les maladies cutanées, & les fievres malignes.

2. SPIRÆA *filipendula.* Linn. Syst. II. 528. Scop. *Carn.* 602.

SPIRÆA foliis pinnatis, foliolis uniformibus serratis, floribus cymosis. Linn. *spec.* 702. *Mant.* alt. 398.
Filipendula (Cam. *Epit.* 608. Dod. *pempt.* 56.) C. B. math. 627. Dornsten. 124 *vulgaris, an molon Plinii.* C. B. *pin.* 163. T. *inst.* 293.

La Filipendule est ainsi appellée, à cause de certains petits navets pendus aux filets de ses racines. Ses feuilles sont pinnées, découpées profondément : ses fleurs viennent en corymbe, à rayons inégaux. Elle vient dans les prés, dans le Gapençois & ailleurs. Vivace.

3. SPIRÆA *ulmaria.* Scop. *Carn.* 603. Linn. *syst.* II. 523.
SPIRÆA foliis interrupte pinnatis, impari majore lobato, floribus cymosis. Linn. *spec.* 702. Ger. *prov.* 465.
Ulmaria Clusii *hist.* cxcviij. J. B. II. 488. T. *inst.* 265.
Regina pratis, Dod. *pempt.* 57.

La Reine des prés est très-abondante dans les prés humides des montagnes : ses racines sont grosses & rougeâtres ; ses feuilles sont plus larges que celles de la Filipendule ; quant au reste, elle lui ressemble un peu. Vivace.

Ses fleurs, l'eau distillée des feuilles & leur infusion, sont très-estimées dans le nord, pour exciter la transpiration & les éruptions cutanées.

423. RUBUS. Linn. *Gen.* n. 688. La Ronce.

Calice à cinq divisions, portant cinq petales. Le fruit est une baye supérieure, composée de petits grains pulpeux & monospermes.

1. RUBUS *idæus*. Scop. *Carn.* 611. Lob. *obs.* 619. Dod. *pempt.* 743. Linn. *Syst.* II. 532.

RUBUS foliis quinato pinnatis ternatisque, caule aculeato; petiolis canaliculatis. Linn. *spec.* 706. Ger. *prov.* 466. Flor. *suec.* 446.

Rubus idæus spinosus. C. B. *pin.* 479. T. *inst.* 614.

Le framboisier est un sous-arbrisseau épineux. Les feuilles blanches en dessous, trois à trois, sont plissées & dentées autour : son fruit est un amas de petits grains rougeâtres, obscurs & velus, en forme de cone applati, qu'on appelle Ampe dans le Diois & le Gapençois; il est fort recherché pour les tables. Il vient dans les endroits montagneux, parmi les pierres & les rochers.

2. RUBUS *cæsius*. Scop. *Carn.* 612. * Linn. *Syst.* II. 534.

RUBUS foliis ternatis subnudis : lateralibus bilobis, caule tereti aculeato. Linn. *spec.* 707. syst. 12. 349. Mant. *alt.* 399. Hall. *Enum.* 444.

Rubus repens fructu cæsio. C. B. *pin.* 479. T. *inst.* 614.

Rubus minor, (Dod. *pempt.* 742.) *fructu cæruleo.* J. B. II. 59.

La petite ronce ou murier des buissons, fait des tiges sarmenteuses & rampantes, couvertes de petites épines. Son fruit est glabre, semblable à celui de l'espece précédente, quant à la forme; mais de couleur noire, couvert d'une fleur ou poussiere bleuâtre & plombée. Elle vient dans les buissons, le long des haies & des fossés, par-tout. Vivace.

Les ronces sont astringentes & déterfives, propres pour faire des gargarismes contre les maux de gorge & les ulceres de la bouche.

3. RUBUS *fruticosus.* Scop. *Carn.* 613. Linn. *Syst.* II 534.

RUBUS foliis quinato digitatis ternatisque, caule petiolisque aculeatis. Linn. *spec.* 707. *syst.* 12. 349. Ger. *galloprov.* 466.

Rubus vulgaris S. rubus fructu nigro. C. B. *pin.* 479. J. B. II. 57. T. *inst.* 614. Garid. 414.

La grande ronce est un sous-arbrisseau très-commun : ses feuilles, ses tiges & ses épines plus fortes, sont d'ailleurs semblables à celles des autres especes. Ses fleurs viennent en grappe de même que les fruits qui leur succedent. Il vient dans les haies & les endroits gras, partout. Vivace.

B. RUBUS *hybridus.* Prosp. 46. *Vol.* I. 285.

RUBUS foliis quinatis, ternatis simplicibusque, caulium spinis rubro villo permixtis, fructibus cymosis hirsutis.

Je regarde cette plante comme une variété de la précédente, quoiqu'au premier coup d'œil elle en differe beaucoup. Ses tiges sont velues & épineuses, & les feuilles aussi. Les fleurs viennent en ombelle ou en grappe, fort rapprochées. Les petales sont rougeâtres, oblongs, plissés & obliques. Le calice & les pédoncules sont garnis de poils rougeâtres & droits qui sont terminés par une glande. Elle vient dans les bois, notamment dans ceux de la Grande-Chartreuse, d'Allevard, de Lans, à Taillefer, &c. Vivace.

Obs. Cette plante semble tenir le milieu entre le R. *fruticosus* & le R. *canadensis.* Linn.

4. RUBUS *saxatilis.* Scop. *Carn.* 614. Linn. *Syst.* II. 536.

RUBUS foliis ternatis flagellis nudis reptantibus herbaceis. Linn. *spec.* 708. Fl. *suec.* 447. Jacq. *obs.* 42. Ger. *prov.* 467.

Rubus alpinus humilis. J. B. II. 61. * T. *inst.* 615.

La ronce des Alpes est plus petite. Ses sarments trai-

nent & serpentent fort loin parmi les pierres & les graviers. Son fruit est un peu différent. Ce sont des bayes rouges, lisses, applaties par dessus, & posées sur un même plan horisontal. Ce fruit dure tout l'été, les premiers ont huit ou dix grains, les suivants en ont moins, & ceux de l'automne finissent par devenir un à un. Ce fruit a un goût acide qui tempere la soif des bergers & des habitants pendant les grandes chaleurs, & dans des pays souvent dépourvus d'eau. Il vient sur les montagnes, dans les petits bois, parmi les pierres : on appelle son fruit des Sommettes dans le Champsaur, des Anes ailleurs. Vivace.

424. FRAGARIA. Linn. *Gen.* n. 689. Le Fraisier.

Calice à dix divisions, portant cinq petales. Le réceptacle est charnu, élevé & succulent, chargé de petites semences ovales.

FRAGARIA *vesca.* Linn. *Syst.* II. 537. *Amœn.* II. 32.
FRAGARIA flagellis reptantibus. Linn. *spec.* 708. Hall. *hist.* 1112. *Enum.* 343.

Le Fraisier est très-connu de tout le monde. Nous en trouvons plusieurs variétés parmi nos bois & sur nos montagnes. Son fruit est plus alongé dans les Alpes, plus parfumé, tandis qu'il est plus gros, plus succulent dans les plaines & sur les côteaux.

Ce fruit est doux, acidule, nourrissant & temperant; mais il passe promptement à la fermentation vineuse. C'est ce qui fait que les estomacs froids, les personnes pâles, phlegmatiques, qui ont les digestions lentes & pénibles, le supportent mieux, s'il est assaisonné avec le vin & le sucre ; tandis que les temperaments bilieux, les personnes maigres, exercées à des travaux méchaniques & durs, qui ont l'estomac très-actif, les digestions promptes, ne s'accommodent pas de cette maniere de préparer les fraises. Leur constitution supporte tout au plus

un

un peu de sucre mêlé aux fraises. Le vin, en leur fournissant une partie spiritueuse, paroit exciter une fermentation qui occasionne des chaleurs dans les entrailles, des piccotements à la région épigastrique, des agitations, l'insomnie, des douleurs passageres, des éruptions à la peau. Le remede à ces accidents que nous avons eu occasion d'observer, sont la promenade à l'air frais, la boisson d'eau froide ou à la glace, ou les amers. M. Duchesne a fait imprimer à Paris, chez Didot 12. 1766. une histoire complette du Fraisier qui est un ouvrage très-estimé.

Je parlerai du Fraisier *sterile* dans le genre suivant.

425. POTENTILLA. Linn. *Gen.* n. 690. La Quintefeuille.

Les Quintefeuilles ont dix feuilles au calice, alternativement plus petites; cinq petales, plusieurs étamines attachées au calice, & plusieurs pistils auxquels succedent plusieurs semences implantées sur un réceptacle sec, peu élevé & arrondi.

* *Feuilles trois à trois.*

1. POTENTILLA *fragarioides.* Fragaria *sterilis.* Linn. *Syst.* II. 538. La Fraiserat. Duch. *remarq.* 116. *

POTENTILLA foliis ternatis retusis caule decumbente, fructu exsucco.

Fragaria caule decumbente. Linn. *spec.* 709. *syst.* 12. 349. Dalib. *Paris.* 147.

Fragaria caule prostrato, foliis ternatis retusis sericeis. Hall. *hist.* n. 1113. * *Potentilla ... Enum.* 342. 14. *

B. *Fragaria sterilis foliis subtus incanis, magno flore albo.* Vaill. *Bot.* 55. T. x. f. 1.

Cette plante ressemble beaucoup au Fraisier. Ses tiges sont rampantes, & ses feuilles plus petites, sont plus velues, blanches, échancrées à l'extrêmité, à crenelures obtuses. Les fleurs sont blanches, un peu plus longues que le calice: les petales sont échancrés au bout: elle ne porte point de fraise, mais un fruit sec comme les quin-

tefeuilles. Elle vient dans les bois des plaines, à Vourey, à Teichs & ailleurs. Vivace.

2. POTENTILLA *subacaulis*. Linn. Syst. II. 549. La Leucade. Duch. *rem.* 117.

POTENTILLA foliis ternatis dentatis utriusque tomentosis, scapo decumbente. Linn *spec.* 715. *

Fragaria sterilis silvestris sericea incana. Moris. II. 187. Garid. 190. T. 109. Gmel. 183. *tab.* 36. *fig.* 2.

Potentilla grandiflora. Scop. *carn.* n. 626. T. 22. *videtur* (1).

Cette espece est couchée par terre comme le fraisier stérile; ses feuilles cotonneuses ne sont pas blanches, mais roussâtres & comme pulvérulentes; les folioles sont trois à trois, quelquefois quatre, crenées autour sur les côtés & au sommet qui est arrondi; ces crenelures sont profondes, obtuses & couchées les unes sur les autres, regardant l'extrêmité de la feuille; les fleurs jaunes, au nombre de deux ou trois, naissent sur des péduncules minces qui sont moins longs que les feuilles, & partent de leur partie inférieure; les pétales sont en cœur plus larges que longs, égaux au calice. Elle vient le long des chemins & parmi les cailloux dans les pays chauds, au bout de la plaine de Valence, allant à Laureol, à Orange, entre Saint-André & Jonquieres, &c. Vivace.

3. POTENTILLA *grandiflora*. Vol. I. 345. Linn. *Syst.* II. 548.

POTENTILLA foliis ternatis dentatis utrinque subpilosis, caule (suberecto) foliis longiore. Linn. *spec.* 715. *syst.* 12. 349.

Potentilla foliis ternatis dentatis, caule superne dichotomo, petalis calice duplo longioribus. Ger. *prov.* 469. * n. 10.

Fragaria foliis ternatis sericeis caule declinato, petalis calicem longe superantibus. Hall. *hist.* 1114. tab. xxj.

Fragaria sterilis alpina angustifolia. Magn. *hort.* 80. T. 80. *bona.* Tourn. *inst.* 296.

---

(1) La figure de M. Scopoli présente des feuilles un peu trop alongées, relativement aux individus; le reste lui convient parfaitement.

Trifolium fragariæ foliis luteo flore, Berardi. Joncq. *hort.* 131 Rai *hiſt.* 610.

Quinquefolium alpinum fragariæ facie. Schol. *bot.* 232.

Pentaphylloides fragariæ folio. Moriſ. *prælud.* 154. 292. Herm. *Lugdb.* 478.

B. *Fragaria dubia.* Crantz. faſc. II. 81. *

Cette plante varie beaucoup dans ſa grandeur & ſes proportions ; l'examen ſuivi d'une infinité d'individus différents, & le défaut de caracteres diſtinctifs entr'eux, m'obligent de les réunir ici. Elle s'éleve depuis un demi-pied juſqu'à un pied & demi ; ſa tige tantôt droite, tantôt couchée, d'autres fois inclinée, eſt quelquefois rougeâtre, mince, mais ferme & ſolide : chez d'autres, elle eſt plus épaiſſe & cotonneuſe ; toujours elle ſe termine par trois ou quatre fleurs qui paroiſſent naître de deux diviſions égales, quant à leur hauteur & leur direction, & non au nombre de leurs fleurs ; les feuilles trois à trois dentées à dents aiguës ou obtuſes ſur les côtés, d'autrefois ſeulement à leur ſommet, ſont toujours velues ; les fleurs jaunes varient auſſi ; les pétales en cœur, une fois plus grands que le calice, d'un jaune clair, ſe touchant entr'eux, échancrés au bout, ſont quelquefois plus petits & d'un jaune plus foncé, quoique la plante & les feuilles ſoient plus grandes : c'eſt, je crois, la plante de *Crantz.* ; d'autres individus enfin, ont les pétales entiers, plus petits, arrondis, les feuilles ou divi ſions du calice égales, & les dentellures des feuilles aiguës.

Elle vient ſur les hautes montagnes, parmi les prairies, au Mont-de-Lans, au Lautaret, à Vars, à Briançon, à Gap, &c. Vivace.

4. POTENTILLA *frigida.*

Potentilla foliis ternatis ſerratis hirſutis petalis ovatis vix calice longioribus.

Cette plante eſt petite ; ſes tiges s'alongent en rampant de deux ou trois pouces ; ſes feuilles reſſemblent un peu à celles de la *Potentilla verna* Linn., mais elles naiſſent trois à trois ; elles ſont velues, à dentellures

aiguës & profondes ; sa fleur jaune est de cinq pétales ; étroits, arrondis à leur extrêmité ; les divisions du calice sont grandes respectivement à la plante ; elles sont égales, obtuses & approchent les pétales en longueur ; toute la plante rougit en automne, & fleurit peu avant cette saison. Elle est très-rare ; je l'ai vue sur le sommet de Chaillol-le-vieux en Champsaur, le 17 septembre, auprès des neiges. Vivace.

** *Feuilles cinq à cinq & à fleurs jaunes.*

5. POTENTILLA *verna.* Scop. *carn.* n. 622. Linn. *syst.* II. 544.

POTENTILLA foliis radicalibus quinatis acute serratis retusis, caulinis ternatis, caule declinato. Linn. *spec.* 712. Flor. *suec.* 455. * Ger. *prov.* 468.

Quinquefolium minus repens luteum. Tourn. *inst.* 297. Lugd. 1264. *ed. fr.* II. 157.

Fragaria verna. Crantz. *fasc.* II. 74. *tab.* 1. *fig.* 1.

C'est une plante qui rampe sur les rochers, & le long des chemins des pays montueux. Elle fleurit au mois d'avril ; ses fleurs sont jaunes & ses feuilles hérissées de poils longs & clair-semés, avec des découpures profondes à leur sommet.

6. POTENTILLA *serotina.*

POTENTILLA foliis quinatis, cuneatis, apice incisis hirsutis, caulinis ternatis, petalis emarginatis.

Quinquefolium alpinum repens serotinum. Moris. *prælud.* 298. 168. Tourn. *inst.* 297.

Ses feuilles sont un peu plus grandes & plus découpées que celles de la précédente ; ses tiges sont aussi plus longues ; elle semble tenir le milieu entre cette espece & la suivante ; ses fleurs sont jaunes, sans tache foncée à l'onglet. Elle vient sur les montagnes, à Saint-Guillaume, près d'Embrun, &c. Vivace.

7. POTENTILLA *filiformis.*

POTENTILLA caule prostrato foliis quinis & septenis oblongis serratis, caulinis ternatis stipulatis, pedunculis sub radicalibus elongatis.

Les tiges sont rougeâtres, couchées par terre, velues; les folioles sont oblongues, élargies à leur extrêmité & inégales; les pétales sont en cœur, d'un jaune foncé, un peu plus grands que le calice. Elle vient sur les montagnes aux environs de Grenoble, à Vif & ailleurs. Vivace.

8. POTENTILLA *rotundifolia.*

POTENTILLA subacaulis, foliis quinatis, foliolis cuneato subrotundis quinque dentatis lævibus, petalis cordatis aureis.

Celle-ci ressemble un peu à la *Potent. verna.* Linn.; mais ses feuilles lisses sont larges ainsi que les pétales, au point qu'elles se cachent souvent les unes sous les autres. Elle vient sur les côteaux aux environs de Saint-Nizier & ailleurs.

Observ. Il est possible que les quatre précédentes especes ne soient que des variétés; cependant la derniere n'a que quatre ou cinq divisions à ses folioles, qui sont lisses & arrondies; tandis que celle qui la précede a de neuf à onze divisions sur ses folioles oblongues, velues ou hérissées.

9. POTENTILLA *aurea.* Linn. Syst. II. 545. Jacq. *obs.* 245. *

POTENTILLA foliis radicalibus quinatis serratis acuminatis; caulinis ternatis caule declinato. Linn. *spec.* 712. *Amœn.* 4. 316. Mant. *alt.* 400. *

Fragaria caule reclinato, foliis quinis serratis oris sericeis. Hall. *hist.* n. 1122. T. xxi.

Quinquefolium minus repens alpinum aureum. C. B. *pin.* 325. Seg. *Ver.* 1. 502. * T. *inst.* 297.

Pentaphyllum alpinum splendens aureo flore. J. B. II. 398.

La Quintefeuille dorée est ainsi appellée à cause d'une tache jaune, de couleur d'or au bas de chaque petale. Les feuilles sont relevées sur les bords, & satinées; les petales échancrés au bout sont plus longs que ceux des especes précédentes; la tige est glabre, jaunâtre, & s'éleve à la hauteur de quelques pouces: ce que ne

sont pas les autres. Elle vient dans les Alpes, dans les endroits herbeux, couverts de gazon, à Allemont, au col de Vodene, à Brande, dans l'Oysans, dans le Champsaur, &c. Vivace.

10. POTENTILLA *rubens.*

POTENTILLA foliis quinatis & septenatis; caule sub erecto petalis cordatis aureis, maculatis.

Quinquefolium minus repens aureum. C. B. *pin.* 325. ex D. Chaix.

Celle-ci est peut-être la Fragaria *rubens* Crantz. *Fasc.* II. 75? Ses tiges, ses feuilles & ses fleurs tiennent exactement un juste milieu entre la précédente, (P. *aurea* L.) & la suivante (P. *intermedia.*) Ses feuilles sont plus rapprochées, à dentellures obtuses, au nombre de cinq, plus souvent six, rarement sept. Les tiges sont dures, minces, rougeâtres, hautes d'un demi pied: elles sont au nombre de deux ou trois sur une racine vivace, droites vers leur partie supérieure, rampantes vers le bas. Les feuilles radicales sont velues en dessous, & presque glabres en dessus: celles de la tige sont divisées en trois, avec deux stipules lancéolés à leur base, souvent opposés aux pédoncules. Le calice est jaunâtre à la base, les pétales sont d'un jaune d'or, plus foncé à l'onglet, échancrés, médiocrement grands. M. Chaix croit qu'elle est la Potent. *opaca.* Linn. Elle vient parmi les pâturages élevés, dans les prairies des Alpes, aux Baux, à la montagne de Moissiere, Gravasson, &c. à Durbon, à la Cluse, en Devoluy, &c. Vivace.

Obs. Elle est de la grandeur de la P. *aurea.* Linn. Mais ses tiges portent moins de fleurs, ses feuilles sont plus rudes, obtuses, & ses fleurs plus petites, d'un jaune foncé.

11. POTENTILLA *opaca.* N. an Linn. ?

POTENTILLA foliis quinatis obovatis utrinque tomentosis obtuseque serratis, caulibus prostratis.

Potentilla foliis radicalibus quinatis cuneiformibus serratis; caulinis sub oppositis, ramis filiformibus decumbentibus? Linn. *spec.* 713. *Amœn.* iv. 274. *

Pentaphyllum montanum minus luteo tormentillæ flore cineraceum. Barrel. *icon.* 709.

An *Fragaria villosa*? Crantz. *Fasc.* II. 75. T. 1. f. 2.

Elle a le port de la *Potentilla verna.* Linn. un peu plus grande cependant dans toutes ses parties. Ses feuilles sont plus larges, d'un verd cendré ou roussâtre de chaque côté, comme celles de la P. *subacaulis* Linn. lanugineuses, obtuses, avec des dentellures arrondies & régulieres: ses fleurs sont petites, un peu échancrées, un peu plus longues que le calice, d'un jaune pâle sans aucune tache: les segments du calice sont obtus; ce qui joint au velouté court & serré qui couvre la plante, indépendamment de la couleur, la grandeur, &c. la distingue au premier coup d'œil, de la Pontentilla *verna.* Linn. Elle vient sur des rochers à l'abri, & parmi des broussailles, sur une montagne des Baux proche Gap, où M. Chaix l'a trouvée; & il la nomme P. *cinerea* dans son manuscrit. Vivace.

Obs. Il ne faut pas confondre cette espece avec les variétés de la P. *verna.* Linn. que représentent les figures de *Clusius hist.* cvi. n. iv. *prima & II. species* que M. Gerard a très-bien réduit. Elles ont toujours leurs feuilles étroites, & leurs poils clair-semés: leurs tiges rougeâtres, & non cendrées ni roussâtres & cotonneuses, &c. La P. *opaca* fait une espece très-distincte.

12. POTENTILLA *inclinata.* Tab. XLV. Pot. *assurgens.* Flor. *Delph.* 51. *

POTENTILLA tota hirsuta, foliis quinis senisve, caulinis ternatis oblongis caule assurgente sub dychotomo.

Cette espece a une tige bien distincte & relevée, ce qui la sépare de toutes les especes précédentes. Ses feuilles sont un peu cendrées, à folioles oblongues, dentées sur les côtés, à dents obtuses. La tige est nue en partie, & se bifurque à sa partie supérieure, où se trouvent deux petites feuilles ternées. Les pétales sont jaunes, de la longueur du calice, tronqués & non en cœur. Elle vient aux environs de Sigoyer. Vivace.

13. POTENTILLA *reptans.* Scop. *Carn.* n. *622.* Linn. *Syſt.* II. 547.

POTENTILLA foliis digitatis, caule repente, pedunculis unifloris. Linn. *ſpec.* 714. *ſyſt.* 12. 351. Mat. *Med.* 247. Ger. *prov.* 469. Fl. *ſuec.* 456.

Quinquefolium majus repens. C. B. *pin.* 325. T. *inſt.* 297. Garid. 392.

Quinquefolium luteum majus. Lugd. 1264. *Ed. fr.* II. 157.

La Quintefeuille commune eſt une plante rampante & ſtolonifere comme le fraiſier. Ses feuilles ſont grandes, obtuſes & crenées autour; ſes fleurs jaunes ſont ſolitaires, axillaires & petites; les petales ſont échancrés en cœur. Elle vient dans les terres, les champs humides & argilleux qu'elle infecte quelquefois. Vivace.

On prétend qu'elle eſt fébrifuge & aſtringente ; qu'elle peut ſuppléer au Quinquina en certain cas.

14. POTENTILLA *intermedia.* Linn. *Syſt.* II. 543.

POTENTILLA foliis quinatis ſeptenatiſve crenato inciſis, oblongis hirſutis, caule ramoſo erectiuſculo.

Potentilla foliis radicalibus quinatis, caulinis ternatis, caule erectiuſculo ramoſiſſimo? Linn. *Mant.* 76. *Syſt. nat.* 12. 351.

Potentilla caule ſub erecto, foliis quinis, ſeptenis, ſerratis, obtuſis. Hall. *hiſt.* 1120. *

Fragaria foliis quinatis anguſtis cuneiformibus & cuneiformiter ſerratis piloſis, caulibus filiformibus rubentibus? Crantz. Faſc. II. 75.

An *Potentilla foliis radicalibus ſeptenis, cuneiformibus ſerratis, caulinis ternatis, ramis filiformibus decumbentibus.* Linn. *Cent.* I. n. 35? Zinn. *Gott.* 136. *

An *Potentilla opaca.* Linn.? Hall. *hiſt.* 1120.

Quinquefolium montanum erectum hirſutum luteum. C. B. *pin.* 325. *prod.* 139. n. III. Hall. Linn. *Scheuchz. alp.* 46?

An *Pentaphyllum rectum majus tenuius villoſius pannonicum?* J. B. II. 401.

Elle approche plutôt de la ſuivante que de toute autre,

mais son espece est très-marquée. Ses tiges rougeâtres, velues, hautes d'un pied, sont très-inclinées, & se ramifient d'abord ; ses pédoncules sont alors droits & inclinés, les uns simples, les autres bifurqués. Les feuilles d'en bas sont sept à sept : elles sont oblongues, velues, inégales, avec sept ou neuf dentellures profondes : celles qui accompagnent la tige, sont presque opposées ; elles sont trois à trois, naissantes entre deux grands stipules larges ; les dernieres enfin sont simples ou trifides, & confondues avec leurs stipules. Les fleurs sont jaunes, (l'onglet n'est presque pas plus foncé) ; les petales médiocres échancrés : les divisions du calice sont très-velues, & le réceptacle l'est un peu. Elle vient dans les montagnes exposées au soleil, parmi les rochers. On la trouve aux montagnes de la Cou en Champsaur. M. Chaix l'a aussi trouvée à Chaudun auprès de la petite riviere du Buech. Vivace.

Obs. Il me semble qu'on ne peut pas méconnoître cette plante à notre description ; si l'on y joint celles de M. de Haller & Crantz, elle en deviendra plus claire. Le premier, après l'avoir rapprochée de la Potentilla *opaca.* Linn. convient que la description de cet auteur ne peut lui convenir Il est certain qu'elle n'a d'autre rapport avec l'espece que nous avons décrite sous ce nom, que ceux du genre. La Pot. *opaca*, nob. a autant de rapport avec la *Potentilla verna.* Linn. que la Pot. *intermedia.* nob. en a avec la *Potent. recta*, qui suit : mais elle n'est pas droite, & ses rameaux sont filiformes.

15. POTENTILLA *recta.* Scop. *carn.* n. 618. Linn. *syst.* II. 542.

POTENTILLA foliis septenatis lanceolatis serratis, utrinque subpilosis, caule erecto. Linn. *spec.* 711. *syst.* 350. Ger. *prov.* 467.

Fragaria caule erecto, foliis quinis & septenis, acutè serratis. Hall. *hist.* n. 1121.

Quinquefolium montanum erectum hirsutum luteum. Garid. 393. T. 83. *bona sed malum nomen.*

Quinquefolium rectum luteum. C. B. *pin.* 325. T. *inst.* 297.

Pentaphyllum (*rectum* J. B. II. 398.) *majus flore sublu-teo, interdum albo & rubro.* Lob. *obs.* 393.

Cette espece est droite, à tige simple, haute d'un pied environ; elle se divise, à sa partie supérieure, en plusieurs pédoncules qui imitent une espece d'ombelle. Les feuilles sont grandes, à cinq ou sept folioles sur chaque péduncule, oblongues, velues, roussâtres, avec dix ou douze dentellures obtuses. Les fleurs sont jaunes, assez grandes, à pétales échancrés. Les segments du calice sont moins velus que ceux de la précédente, mais leur velouté est plus court & plus serré. Elle vient sur les montagnes exposées au soleil, aux Baux proche Gap, à Embrun, &c. Vivace.

16. POTENTILLA *pilosa.*

POTENTILLA erecta foliis quinatis profundè serratis hirsutis; summis ternatis, pedunculis viscosis.

An *Fragaria villosa?* Crantz. *fasc.* II. 75. T. 1. fig. 2. *ex figurâ.*

Celle-ci ressemble (on ne peut plus) à la *Potentilla hirta* L.; mais elle est plus petite; ses tiges sont droites, velues, hautes d'un demi-pied environ; elles soutiennent à leur sommet trois ou quatre fleurs jaunes, médiocres, à pétales en cœur; les feuilles cinq à cinq, velues, profondément découpées à leur extrêmité, inégales, de maniere que les inférieures ou latérales ont à peine la moitié de la longueur des intermédiaires; elles sont les unes & les autres garnies de poils longs, foibles, clair-semés & fort apparents. Toute la plante est un peu gluante; elle est rare. Je l'ai trouvée une seule fois dans l'Oysans au-dessus de Brande, parmi les rochers granitiques, dans un endroit très-élevé & très-froid, mêlée avec le saxifrage des Alpes, le *Silene acaulis*, la *Cherleria*, &c. Vivace.

17. POTENTILLA *hirta.* Linn. *syst.* II. 543.

POTENTILLA foliis septenatis quinatisque cuneiformi-

bus incisis pilosis, caule adscendente. Linn. *spec.* 712. *Mant. alt.* 400. *syst.* 12. 350.

Potentilla foliis cuneiformibus incisis pilosis, radicalibus septenis, caulinis quinatis caule hirto erecto. Ger. *prov.* 468. n. 5.

Quinquefolium montanum rectum hirsutum. Magn. *Monsp.* 216.

Cette espece & la précédente se ressemblent beaucoup; elles ont de commun leurs tiges droites & roides, leurs feuilles garnies de poils longs, & leurs découpures profondes. Cette derniere est haute d'un pied, & donne plusieurs tiges; elle n'a chez nous rien de visqueux; elle est aussi plus rude, plus droite, plus dure, & vient dans les pays chauds; elle a le port de la P. *argentée*, mais elle n'est nullement blanche ni argentée, mais seulement obscure & hérissée de poils longs & clair-semés. Nous l'avons trouvée à Saint-Lagier près le Mont Ventoux, sur les confins du Comtat Vanaissin. Vivace.

18. POTENTILLA *argentea.* Scop. *carn.* 619. Linn. *syst.* II. 543.

POTENTILLA foliis quinatis cuneiformibus incisis, subtus tomentosis, caule erecto. Linn. *spec.* 712. *syst.* 12. 350. Ger *prov.* 467. n. 4.

Pentaphyllum rectum foliis profundè sectis, subtus argenteis, flore luteo. J. B. II. 398.

Quinquefolium (*minus.* Cam. *epit.* 760.) *folio argenteo.* C. B. *pin.* 325. T. *inst.* 297.

Quinquefolium erectum incanum. C. B. Math. *ic.* 720. *descript.* 722. *

Pentaphyllum album. Math. *ed. valgr.* 1020. *optimè.*

Sa tige droite s'éleve d'un demi-pied; elle se ramifie à sa partie supérieure où elle porte plusieurs petites fleurs jaunes, à pétales en cœur; les feuilles naissent cinq ensemble, elles sont inégales, profondément découpées à leur extrêmité, d'un verd noirâtre en-dessus, d'un blanc argenté en-dessous. Elle vient parmi les plaines dans les endroits secs & sablonneux, & sur les rochers bas aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

*** *A feuilles cinq à cinq & à fleurs blanches.*

19. POTENTILLA *caulescens.* Vol. I. 292. Linn. *syst.* II. 546. Scop. *carn.* n. 623.

POTENTILLA foliis quinatis, apice conniventi serratis, caulibus multifloris erectis, receptaculis hirsutis. Lin. *spec* 714. *syst.* 12. 351. Jacq. *obs.* 247. *austr.* 44.

Quinquefolium umbellatum album, foliis in apice tridentatis. Seg. *ver.* I. 498.

Quinquefolium album minus alterum. C. B. *pin.* 325. T. *inst.* 297.

Quinquefolium album. Cam. *epit.* 761. *ex descriptione.*

Sa tige rampante s'éleve quelquefois à la hauteur de trois ou quatre pouces; elle porte plusieurs fleurs blanches, isolées, du milieu desquelles sort le velouté des réceptacles. Les feuilles sont portées sur de longs pétioles; celles de l'été persistent l'hiver & accompagnent la tige l'année suivante; toute la plante rougit par la vétusté. Chaque foliole est velue, entiere, ovale, arrondie, avec trois ou quatre dentellures pointues & rapprochées entr'elles, au sommet. Elle vient sur les montagnes parmi les rochers, & sur les murailles, aux environs de Grenoble, au château d'Entremont, près de la Grande Chartreuse, au-dessus de Seyssins, sur le Mont-Genevre & ailleurs. Vivace.

20. POTENTILLA *valderia.* Linn. *syst.* II. 547. Allion. *flor.* n. 1484. Tab. 24. f. 1.

POTENTILLA alpina alba lupini folio erecta.

Potentilla foliis septenatis obovatis serratis tomentosis, caule erecto, petalis calice brevioribus receptaculis lanatis. Lin. *spec.* 714. *syst.* 351.

Pentaphyllum rectum. J. B. *flore albo?* Rai. *hist.* 614. *videtur.*

Il est aussi aisé de confondre cette espece avec la précédente & la suivante, par les figures & les synonymes des auteurs, qu'il est facile de les distinguer en voyant

la plante. La premiere est en partie rampante, celle-ci ne rampe pas du tout, & celle qui suit rampe tout-à-fait. Cette derniere a les feuilles étroites, la premiere un peu plus larges, & celle-ci encore plus. Sa tige droite & velue s'éleve à la hauteur de six à huit pouces; elle se ramifie à son extrêmité supérieure, où elle soutient dix à douze fleurs très-rapprochées. Les feuilles, un peu semblables à celles des Lupins, viennent sept à sept; elles sont velues, obscures, arrondies & légérement dentées à leur extrêmité; elles sont assez larges pour s'entretoucher, & même se cacher les unes sous les autres par leurs bords. Ses fleurs touffues sont blanches, à pétales étroits, distincts, oblongs, peu échancrés au bout, plus courts que le calice, presque toujours fermés en dedans, ou rapprochés des pistils; ceux-ci sont velus & lanugineux. Elle vient sur les montagnes élevées & dans les Alpes parmi les rochers exposés au nord, à Belledone au-dessus d'Allemont, au-dessus de Brande en Oysans, au Col de l'Arc, près de Grenoble, à Orciere & au Noyer, dans le Champsaur. Vivace.

21. POTENTILLA *alba*. Linn. *syst.* II. 546. Allion. *flor.* n. 1483.

POTENTILLA foliis quinatis apice conniventi serratis, caulibus filiformibus procumbentibus, receptaculis hirsutis. Linn. *spec.* 713. Cliff. 194. *Mant. alt.* 400. Ger. *prov.* 469. n. 8.

Quinquefolium album majus alterum. C. B. *pin.* 325. T. *inst.* 297.

Potentilla nitida. Scop. *carn.* n. 624. * *certò.*

Quinquefolium album. Lugd. 1265. *ed. fr.* II. 158.

Quinquefolium sylvaticum. Tab. *icon.* 121.

Sa tige est toute rampante; elle est petite, filiforme, terminée par trois ou quatre fleurs blanches pour l'ordinaire. Ses feuilles sont portées sur de longs pétioles qui surpassent même les tiges; les folioles sont cinq à cinq, étroites, oblongues, blanches & comme argentées ou satinées par un velouté délicat, couchées sur leur

surface ; elles sont un peu enfoncées sur leur milieu & relevées sur les bords, un peu dentées & échancrées à leur extrêmité. Les pétales sont blancs, échancrés en cœur, de la longueur du calice. Elle vient dans les prairies & les pâturages humides des montagnes, parmi les gazons, jamais parmi les rochers comme dit très-bien M. Scopoli ; on en trouve au-dessus de Prémol & sur le mont Bayard, près de Gap. Vivace.

Elle vit facilement dans les jardins où elle rampe ; fleurit & s'étend sans dégénérer depuis plusieurs années, son velouté fin rapproche ses feuilles de celles de l'*Alchymilla alpina* L. ; elle mériteroit mieux que toute autre le nom de P. *argentea*, à cause de cette couleur.

22. POTENTILLA *nitida*. Vol. I. 281. 294. Linn. *syst.* II. 546.

POTENTILLA foliis ternatis & quinatis tomentosis, conniventi tridentatis, caulibus unifloris, receptaculis lanatis. Linn. *spec.* 714. *Mant. alt.* 400 * *syst.* 351.

Potentilla subacaulis. Scop. *carn.* n 627. *

Comaroides alpina petræa sericea persici flore. Ponted. *anthol.* 291. Seg. *ver.* I. 497.

Quinquefolium alpinum argenteum erectum, foliis in apice incisis. Tourn. *inst.* 297.

Pentaphyllum argenteum alpinum flore albo. Rai. *hist.* 614. *& trifolium argenteum alpinum Ponæ.* Rai 615. * *Certè ex locis natalibus.*

Cette espece est très-petite ; ses tiges ont un ou deux pouces, tantôt droites, tantôt couchées, ne portant qu'une fleur, rarement deux ; ses feuilles sont petites & argentées, trois à quatre, rarement cinq ensemble ; ces feuilles sont courtes, toutes blanches, nn peu échancrées, avec deux ou trois dents aiguës à leur extrêmité ; les fleurs blanches, ouvertes, les pétales un peu plus longs que le calice. Celui-ci est souvent réfléchi sur le pédunculc ; chaque pétale est entier, étroit à onglet, promptement dilaté sur le milieu (comme ceux de plusieurs *Arenaria*), & ovale dans le reste de son étendue ;

le réceptacle est lanugineux. Elle vient sur les extrêmités des montagnes calcaires dans les endroits à l'ombre exposés au nord, à la Grande Chartreuse, sur le Mont-Bovinant où elle n'a que trois feuilles, & au Colet allant à Charmanson, où elle en a constamment cinq sur chaque pied, quoique la plante ne soit pas d'ailleurs plus grande ni différente. Vivace.

**** *A Feuilles pinnées.*

23. POTENTILLA *rupestris.* Scop. *carn.* 616. Linn. *syst.* II. 541.

POTENTILLA foliis pinnatis alternis, foliolis quinis (ad novenis) ovatis crenatis caule erecto. Linn. *spec.* 711. Gouan. *illustr.* 33. *

Fragaria foliis pinnatis, pinnis septenis subrotundis serratis. Hall. *hist.* n. 1127.

Pentaphylloides erectum. J. B. II. 398. Tourn. *inst.* 298. Moris. *hist.* II. 192. tab. 20. fig. 1.

Cette espece est droite ; sa tige s'éleve à un pied environ ; elle se bifurque à sa partie supérieure, & soutient quelques fleurs blanches assez grandes ; ses feuilles sont aîlées au nombre de cinq, sept ou neuf ; les inférieures sont plus petites. Elle vient dans les endroits gras, montagneux à l'abri des rochers, parmi les prairies, à Allemont, dans le Champsaur. Vivace.

23. POTENTILLA *anserina.* Linn. *syst.* II. 539. Scop. *carn.* 615.

POTENTILLA foliis pinnatis serratis, caule repente. Linn. *spec.* 710. Ger. *prov.* 467.

Potentilla. Math. *ed. valgr.* 1016. C. B. *pin.* 321. Cam. *epit.* 758.

Pentaphylloides argenteum alatum seu Potentilla. T. *inst.* 298.

L'argentine est ainsi appellée à cause du velouté de ses feuilles qui paroit argenté ; elle rampe par terre, dans les endroits humides, auprès des villes, des chemins & le long des fossés ; ses feuilles sont ailées & les

folioles dentées; ses fleurs, jaunes, petites, sont solitaires. Elle vient aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

L'Argentine est astringente & fébrifuge.

425*. TORMENTILLA. Linn. Gen. n. 691. La Tormentille.

Elle a quatre pétales à la fleur, & huit feuilles au calice: le fruit semblable au genre précédent.

TORMENTILLA *erecta*. Linn. *syst*. II. 550. Barkaus. *specim*. 17. Scop. *carn*. n. 620.
TORMENTILLA caule erectiusculo foliis sessilibus. Linn. *spec*. 716. *Amœn*. I. 114.
Tormentilla sylvestris. C. B. *pin*. 326. T. *inst*. 298. Garid. 468. T. 93.
Tormentilla. Lugd. 1267. *ed. fr*. II. 160.
A. *Tormentilla nana*. Tourr. *chlor*. 14.
B. *Tormentilla alpina vulgaris major*. C. B. *pin*. 326. T. *inst*. 298. Camer. *epit*. * 685. Mapp. *Alsat*. 307. Manet. *virid. flor*. 91.
An *Alpina pentaphyllea caryophyllata*. ? Lob. *advers*. 309. Tab. *icon*. 116.

La Tormentille est une plante qui ne differe des Quintefeuilles que par le nombre de ses pétales & par les divisions du calice qui sont moindres d'un cinquieme. Sa tige est tantôt droite, tantôt couchée par terre; ses feuilles vertes sont quelquefois un peu blanchâtres, d'une couleur d'argille en-dessous. La variété B qui vient dans les Alpes, est plus grande du double dans toutes ses parties; l'autre naît toujours dans des endroits humides; mais celle-là vient dans les montagnes seches & exposées au soleil. La racine est tubereuse dans l'une & dans l'autre, sa fleur jaune de quatre pétales, varie en grandeur. Elle vient dans tous les prés humides, le long des fossés & des fontaines des montagnes, &c. La variété B, à Allevard, à l'Aut-du-Pont, où elle a plus d'un pied de haut. Vivace.

426. GEUM. Linn. Gen. n. 692. La Benoite.

Le *Geum* ne differe des Quintefeuilles que par les pistils de la fleur qui persistent, terminent chaque semence en forme d'arête, & les accompagnent jusqu'à maturité.

1. GEUM *urbanum*. Gesn. *hort.* 260. Linn. *syst.* II. 551.
GEUM floribus erectis, fructu globoso villoso, aristis uncinatis nudis, foliis lyratis. Linn. *spec.* 716.
Caryophyllata (Math. *valgr.* 984. Dod. *pempt.* 137.) *vulgaris.* Bauh. *pin.* 321. T. *inst.* 294.

La Benoite est une plante commune par-tout; ses feuilles ailées à leur base par de petites folioles, se terminent par une plus grande arrondie. Ses tiges sont droites, & ramifiées; les racines noires & rougeâtres comme celles du fraisier, ont l'odeur du cloux de Girofle. Ses fleurs sont jaunes & petites; les pétales sont distincts. Elle vient dans les endroits exposés au soleil. Vivace.

Cette plante est astringente, apéritive & stomachique; les peuples du nord s'en servent pour aromatiser la biere qui leur tient lieu de vin. Voy. Linn. *Amœn.* I. 114. II. 14 & 32.

2. GEUM *rivale.* Gesn. *hort.* 260. Linn. *lapp.* 216. *syst.* II. 552.
GEUM floribus nutantibus, fructu oblongo, aristis plumosis. Linn. *spec.* 717.
Caryophyllata aquatica nutante flore. C. B. *pin.* 321. T. *inst.* 295.
Caryophylla montana purpurea. Park. *theat.* 137.

La Benoite aquatique differe de la précédente par ses fleurs rougeâtres, penchées, & par son germe qui s'éloigne un peu des pétales, comme s'il étoit pédonculé. Elle vient le long des eaux, dans les montagnes, à Sassenage, à Prémol, à Ancelle, dans le Champsaur, &c. Vivace.

On regarde cette plante comme astringente & anti-syphilitique; mais il est certain qu'il ne faut pas trop compter sur ses vertus dans ce pays-ci. Dans les climats plus chauds, il est très-probable qu'elle n'est utile que sur la fin du traitement, lorsque les humeurs atténuées par l'effet des fondants, des mercuriels, des sudorifiques, ont besoin d'être rapprochées, de recevoir une nouvelle cohésion par le moyen des toniques, des astringents, qui en augmentant le mouvement systaltique des vaisseaux, operent ce changement. Sa racine est un excellent fébrifuge. BiWald. *Amæn.* Linn. II. 273.

3. GEUM *montanum.* Linn. *syst.* II. 552.

GEUM flore inclinato solitario, fructu oblongo, aristis plumosis rectis. Linn. *spec.* 717.

Geum foliis pinnatis, extrema maxima rotundè cordata. Hall. *hist.* 1131.

Caryophyllata alpina lutea. C. B. *pin.* 322. T. *inst.* 295.

B. *Caryophyllata alpina minima flore aureo.* Barel. *icon.* 300.

Caryophyllata alpina minor. C. B. *pin.* 322. Rai. *hist.* 608.

Caryophyllata alpina longifolia, sinuatis nec profundè incisis foliis. Moris. II. 431.

Caryophyllata alpina omnium minima ponæ. Clus. cccxlij.

Caryophyllata montana. Math. *valgr.* 985.

La Benoite de montagne a sa tige beaucoup plus basse, & ses feuilles & ses fleurs plus grandes que les autres especes; sa fleur est belle, d'un jaune d'or; son fruit est terminé par des filets plumeux qui font une touffe soyeuse & agréable. Elle vient parmi les prairies, le long des vallons, & dans les endroits gras, parmi les montagnes. Vivace.

4. GEUM *reptans.* Linn. *syst.* II. 553.

GEUM foliolis uniformibus incisis, alternis minoribus. Linn. *spec.* 717 Ger. *prov.* 471.

Geum foliis pinnatis, trilobatis, incisis, flagellis foliosis. Hall. *hist.* 1132. *Enum.* 339. 3.

Caryophyllata alpina apii folio. C. B *pin.* 322. T. *inst.* 395.

Caryophyllata alpina tenuifolia incana, flore luteo, longius radicata. Barrel. *icon.* 400. *optima.*

La Benoite des Alpes est différente des autres par ses tiges rampantes & basses, par ses rameaux stoloniferes qui s'étendent & multiplient l'espece à des distances considérables; ses folioles sont plus égales, plus petites, plus découpées, mais plus nombreuses; ses fleurs sont d'un jaune moins vif, & ont quelque chose de rouge ou couleur de chair. Elle vient auprès des neiges & des glaces des Alpes, dans des terreins légers & mobiles, parmi les débris terreux des sommets de granit les plus élevés, à Sept-Laux, à Allevard, dans l'Oysans, le Briançonnois, le Queyras, le Gapençois, les Champsaur, &c. Vivace.

427. COMARUM. Linn. Gen. n. 694. Le fraisier de marais.

Calice à dix divisions: les pétales plus petits que le calice: réceptacle ovale & spongieux, caracteres qui tiennent autant des Quintefeuilles que du Fraisier.

COMARUM *palustre.* Linn. *syst.* II. 554. *spec.* 719. Hall. *Enum.* 337. Ger. *prov.* 472.

Potentilla palustris. Scop. *carn.* n. 617. *

Fragaria foliis pinnatis, petalis lingulatis minimis. Hall. *hist.* 1128. *

Pentaphylloides palustre rubrum. T. *inst.* 298.

Quinquefolium rubrum Lugd. 1265. & *Pentaphyllum rubrum.* Dod. *Lugd. ed. fr.* II. 159.

Le Comarum differe des Quintefeuilles par ses pétales très-petits, & par son réceptacle qui devient un peu boursouflé & charnu; ses feuilles sont sept à sept, les inférieures aîlées & plus petites, & les autres sont digitées & terminent le pétiole; les fleurs sont petites & rougeâtres; les segments du calice sont pointus & élar-

gis à leur base. Il vient dans les marais des Alpes, des montagnes & quelquefois dans les endroits bas parmi les tufs & les mousses, à Prémol & ailleurs. Vivace.

428. DRYAS. Linn. Gen. n. 693. Le Dryas.

Le Dryas a huit pétales & huit divisions à son calice : les semences se terminent par une arête soyeuse ou en barbe de plume.

DRYAS *octopetala*. Linn. *syst.* II. 553.
DRYAS floribus octopetalis foliis simplicibus. Linn. *spec.* 717. Fl. *suec.* 462. *cliff.* 195. Hall. *Enum.* 335. *hist* 1133. Ger. *prov.* 472. Seg. *ver.* I. 512.
Chamædrys montana Dalechampii *Lugd.* 1164. *ed. fr.* II. 63.
Caryophyllata alpina Chamædryos folio. C. B. *pin.* 322. T. *inst.* 295.
Cervaria. Gesner. *hort.* 251.
Chamædrys III. *sive montana* Clus. *hist.* 351. *pann.* 611.

Le Dryas a les feuilles de la Germandrée, les pétales & le fruit des Anemonnes, le calice & les étamines des Benoites; il peut bien faire un genre séparé, mais on pourroit aussi le réunir aux Benoites; il forme des gazons étendus qui ont du rapport avec ceux de l'*Arbutus alpina.* L., mais ses feuilles sont crénées, plus petites, & ses fleurs sont bien différentes. Il vient sur les montagnes moyennes exposées au nord; elle monte jusques dans les Alpes, & descend quelquefois dans la plaine par le moyen des eaux; on en trouve abondamment dans le Champsaur, à Gap. Vivace.

New York Botanical Garden Library
QK313 .V49 v.t 3 pt 1 gen
Villars, Dominique/Histoire des plantes
3 5185 00108 0587



02-11 STD



